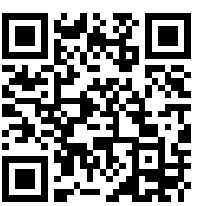
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

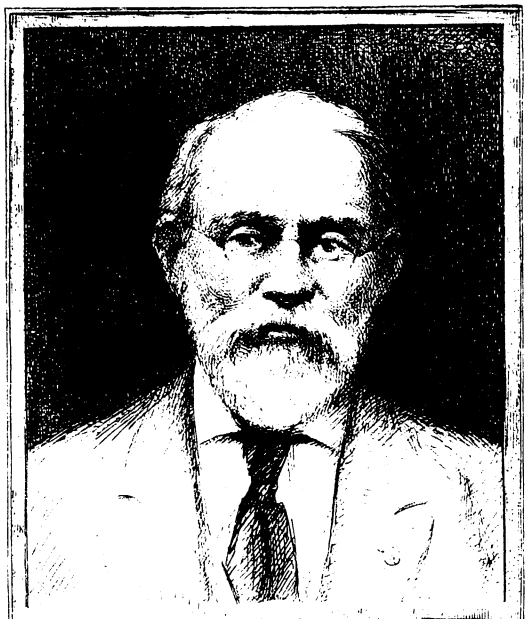
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 377936 DUPL



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

Hosted by Google

Hosted by Google

Hosted by Google

SOCIÉTÉ

DE

STATISTIQUE, SCIENCES, LETTRES ET ARTS

DU

DÉPARTEMENT DES DEUX-SÈVRES

Hosted by Google

Saint-Maixent. — Impr. Reversé.

Hosted by Google

MÉMOIRES

DE

LA SOCIÉTÉ

DE

STATISTIQUE, SCIENCES, LETTRES ET ARTS

DU DÉPARTEMENT DES DEUX-SÈVRES

2me SÉRIE. — TOME XV.

1877.

NIORT

L. CLOUZOT, LIBRAIRE-ÉDITEUR

22, RUE DES HALLES, 22

Hosted by Google

Hosted by Google

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE, SCIENCES, LETTRES ET ARTS

DU DÉPARTEMENT DES DEUX-SÈVRES

Dunning
Nyb.
11-7-30
21310

LISTE GÉNÉRALE

DES MEMBRES

PAR ORDRE D'ADMISSION

au 1er août 1877

Membres titulaires résidants

MM.

1836 David (Ferdinand), O ✻, ancien député (*président*).
— Plasse, médecin-vétérinaire.
— Rouget-Lafosse (Henri), propriétaire.
1839 Rouget-Lafosse (Charles), ancien représentant à l'Assemblée législative.
— Tonnet (Auguste), docteur en médecine.
1844 Baraud, propriétaire.
— Fontant, ✻, docteur en médecine.
— Gauné, ✻, docteur en médecine.
1845 Schmitt, ✻, agent-voyer en chef.
1846 Giraud (Henri), ✻, député à l'Assemblée nationale.
1847 Delavault (Eugène), ✻, membre du Conseil général
— Monnet (Alfred), ✻, sénateur.
1854 Frappier (Alfred), propriétaire.
1856 Bardonnet (Abel), membre de la Commission de la Bibliothèque de Niort (*conservateur pour l'archéologie et la numismatique, premier vice-président*).
1857 Germain (Louis), propriétaire (*conservateur des beaux-arts*).

Hosted by Google

1857 Gaulier (de), ancien magistrat.
— Louveau de la Règle, propriétaire.
1859 Capron, ✻, ancien préposé en chef de l'octroi.
1862 Berton, ✻, inspecteur des enfants assistés.
1863 Clouzot, libraire-éditeur.
— Clavel (Paul), juge suppléant au tribunal civil.
1864 Maudet, ancien notaire.
— Laurence, propriétaire.
1865 Frappier (Paul), propriétaire (*bibliothécaire-archiviste, secrétaire*).
— Giraudeau (Théophile), propriétaire.
— La Rochebrochard (Louis de), propriétaire.
— Brossard-Baudry, propriétaire.
— Chevillard, architecte du département.
1866 Ducrocq, ✻, ancien sous-intendant militaire (*conservateur pour les sciences naturelles*).
1867 Proust (Antonin), député à l'Assemblée nationale.
— Roy (Edmond), avocat (*conservateur-adjoint pour l'archéologie et la numismatique*).
1869 Detzem, ✻, ingénieur en chef de la Sèvre Niortaise.
1870 Arnauldet, vice-président du tribunal civil, (*adjoint au bibliothécaire.*)
1871 Babert de Juillé, juge au tribunal civil (*conservateur-adjoint pour les sciences naturelles*).
— Guyot (Léopold), propriétaire.
— Des Francs, ancien professeur de rhétorique au Lycée Fontanes.
— Martineau (Henri), docteur-médecin.
— Galodé (Émile), négociant.
1872 Noirot (Ernest), président du tribunal de commerce.
— Laugaudin, ✻, ancien officier de marine.
— Nourry (Gaston), juge suppléant au tribunal civil (*secrétaire-adjoint*).
— Guérineau, juge suppléant au tribunal civil.
— Sainte-Hermine (de), conseiller de préfecture.
— Demay (Henri), propriétaire.
— Léaud, avoué.

Hosted by Google

1872 Hérissé, juge au tribunal civil.
— Eymer (Victor), docteur en médecine.
— Limouzain, pharmacien de 1re classe.
— Berr, négociant.
1873 Ricard (Louis), inspecteur des contributions directes.
— Tuffet, propriétaire.
— Deville, banquier.
— Germain (Victor), propriétaire.
1874 Beaufort (Raoul de), propriétaire.
— Le Roux (Théobald), contrôleur des contributions directes.
— Sabouraud (Gaston), avocat.
— Minault, propriétaire.
— Nivard, juge au tribunal civil.
1875 Availles (d'), fils, propriétaire.
— Arignon, avoué au tribunal civil, maire de Niort.
— Arnauldet (Thomas), bibliothécaire-archiviste de la ville de Niort.
1876 Modelski, ingénieur civil.
— Sicard-Mangou, avocat, (*trésorier*).
1877 Desaivre (Léo), président du Conseil d'arrondissement, *second vice-président*.
— Barbaud, (Clodomir), juge à Niort.
— Baugier (Tony), avocat.
— Dacier (Edme), archiviste du département des Deux-Sèvres.
— Savin, ingénieur en chef des ponts-et-chaussées.

Nombre des membres résidants : 70.

Membres titulaires non résidants.

MM.

1840 Soutain, chef de bureau de la Préfecture, en retraite, au Pont d'Épannes.
1841 Morin, docteur en médecine, à Saint-Loup.
1855 Sauzé, docteur en médecine, à La Mothe-Sainte-Héraye.

Hosted by Google

1855 Boreau, géologue, à Parthenay.
1860 Beauchet-Filleau, juge de paix à Chef-Boutonne, correspondant du Ministère de l'Instruction publique.
1862 Garoteau, juge de paix, à Champdeniers.
1862 Ledain (Bélisaire), conseiller de Préfecture, à Poitiers.
— Richard (Alfred), archiviste de la Vienne.
1863 Bujeaud (Jérôme), à Paris.
— Bonnet-Belair, ✻, juge honoraire, à Melle.
1865 La Rochebrochard (Raoul de), propriétaire, à Aiffres.
— Segrétain (Alexandre), C ✻, général du génie, à Nantes.
1866 Nansouty (de), O ✻, général de brigade, à Bagnères-de-Bigorre.
1868 Dom Chamard, religieux bénédictin, à Ligugé.
1869 Caillé, O ✻, ancien chef de bureau au Ministère de la Guerre, à Exoudun.
— Richard (O.), procureur de la République, à La Roche-sur-Yon.
1870 Le Charpentier, propriétaire, à Saint-Maixent.
1871 La Rochejacquelin (de), député à l'Assemblée nationale.
1872 Assailly (Octave d'), membre du Conseil général des Deux-Sèvres, à la Salmondière.
— Rondier, juge d'instruction au tribunal civil de Melle.
— Taudière, membre du Conseil général des Deux-Sèvres, à Parthenay.
— B^on^ Petiet, député à l'Assemblée nationale.
— Jablonsky (Jean), docteur en médecine, à Celles.
— Jouslain, procureur de la République, à Parthenay.
1873 Beaussant, Préfet.
— Lévrier (Gabriel), juge de paix, à Celles.
1875 Gorry-Bouteau, propriétaire à Belleville, près Thouars.
1876 Thoreau Lasalle, juge à Melle.
— Imbert, membre du Conseil général, à Thouars.
— Doinel, archiviste départemental, à Orléans.
— Ritter (Frédéric), ✻, ingénieur en chef, à Montpellier.
— Tornezy, procureur de la République à Melle.

Nombre des membres non résidants : 31.

Hosted by Google

Membres correspondants.

MM.

1841 LAMBERT, ✻, ingénieur en chef des ponts-et-chaussées, en retraite, à Paris.
1845 TELLIEUX, docteur en médecine, à Saint-Robert (Isère).
— LA VERGNÉE (de), avocat, à La Rochelle.
— LACURIE (l'abbé), à Saintes.
1852 HUESCHLING, Direcr honóre de la Statistique, à Bruxelles.
— GRANDMAISON, archiviste d'Indre-et-Loire.
1855 FILLON (B.), propriétaire, à Fontenay (Vendée).
— ROCHEBRUNE (Octave de) ✻, propriétaire, à Fontenay (Vendée).
— LUNIER, inspecteur du service des aliénés, à Paris.
1858 MAIRAND, conducteur des ponts-et-chaussées, à Tarbes (Hautes-Pyrénées).
1860 BRUNET, docteur en médecine, à Dijon.
— GOUGET, archiviste de la Gironde.
— LUCE (Siméon), archiviste, à Paris.
1862 GAUTHIER DE CLAUBRY, professeur libre, à Paris.
1864 GRIMAUX, agrégé de la Faculté de Médecine, à Paris.
— LEMARIÉ, naturaliste, à Saint-Jean-d'Angély.
— RATTIER DE SUSVALLON (Ernest), à Bordeaux.
— DELESTRÉE, professeur au Lycée de Lorient.
— DUVAL, archiviste de la Creuse.
— FLEURY (Paul de), archiviste de la Charente.
— TRÉMEAU DE ROCHEBRUNE, à Angoulême.
1866 MARCHEGAY (Paul), aux Roches-Baritaud (Vendée).
1867 LEMONNIER, professeur de Faculté.
1872 BREMOND D'ARS (de), ancien sous-préfet, à Nantes.
1877 HAZARD, procureur de la République à Baugé, Maine-et-Loire.

Nombre des Membres correspondants : 25.

Hosted by Google

Bureau de la Société.

MM. DAVID (Ferdinand), O ✱, *président.*
BARDONNET, DESAIVRE, } *vice-présidents.*
FRAPPIER (Paul), *secrétaire.*
NOURRY, *secrétaire-adjoint.*
SICARD, *trésorier.*

Conservateurs du Musée.

MM. GERMAIN (Louis), *pour les Beaux-Arts.*
BABERT DE JUILLÉ, DUCROCQ, ✱, } *pour les Sciences naturelles.*
BARDONNET, ROY, } *pour l'Archéologie et la Numismatique.*
FRAPPIER (Paul), ARNAULDET, } *pour les Archives et la Bibliothèque.*

Préposé aux collections.

M. FOURNIER.

Commission des impressions

Les membres du Bureau.
MM. DES FRANCS.
GUYOT.
ROY.
EYMER.
NIVARD.

Commission du tumulus de Bougon

1877 MM. BABERT DE JUILLÉ.
— FRAPPIER (Paul).
— IMBERT.
— ROY.
— SAUZÉ.

SOCIÉTÉS SAVANTES

AVEC LESQUELLES LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE EST EN RELATION EN 1877

Algérie.	Société Algérienne de Climatologie, Sciences Physiques et Naturelles, à Alger.

Hosted by Google

Algérie.	Société	Nationale d'Agriculture d'Alger.
Basses-Pyrénées.	—	des Sciences et Arts de Pau.
Bouches-du-Rhône.	—	de Statistique de Marseille.
Calvados.	—	des Beaux-Arts de Caen.
Charente.	—	Archéologique et Historique de la Charente, à Angoulême.
Charente-Inférieure.	—	d'Agriculture, Belles-Lettres, Sciences et Arts de Rochefort.
Charente-Inférieure.	—	Historique et Scientifique de Saint-Jean-d'Angély.
Creuse.	—	des Sciences Naturelles et Archéologiques de la Creuse, à Guéret.
Drôme.	—	Départementale d'Archéologie et de Statistique de la Drôme, à Valence.
Haute-Garonne.	—	Archéologique du Midi de la France, à Toulouse.
Haute-Vienne.	—	Archéologique et Historique du Limousin, à Limoges.
Hérault.	—	Archéologique de Béziers.
Hérault.	—	pour l'étude des Langues Romanes, à Montpellier.
Indre-et-Loire.	—	Archéologique de Touraine, à Tours.
Indre-et-Loire.	—	d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire, à Tours.
Loir-et-Cher.	—	des Sciences et Lettres, à Blois.
Loire-Inférieure.	—	Archéologique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure.
Maine-et-Loire.	—	Académique de Maine-et-Loire, à Angers.
Marne.	—	de l'Académie de Reims.
Morbihan.	—	Polymathique du Morbihan, à Vannes.

Hosted by Google

Moselle.	Société	des Lettres, Sciences et Arts, à Metz.
Oise.	—	de l'Athénée du Beauvaisis, à Beauvais.
Pas-de-Calais.	—	des Antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer.
Pyrénées-Orientales.	—	Agricole-Scientifique des Pyrénées-Orientales à Perpignan.
Rhône.	—	d'Agriculture de Lyon.
Seine.	—	des Antiquaires de France, à Paris.
Seine.	—	Française de Numismatique et d'Archéologie, à Paris.
Seine.	—	de l'Histoire de France, à Paris.
Seine-Inférieure.	—	des Sciences, Belles-Lettres et Arts, à Rouen.
Somme.	—	des Antiquaires de Picardie, à Amiens.
Tarn.	—	Littéraire et Scientifique de Castres.
Vendée.	—	d'Émulation de la Vendée, à La Roche-sur-Yon.
Vienne.	—	Académique, d'Agriculture, Belles-Lettres, Sciences et Arts de Poitiers.
Vienne.	—	des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.
Yonne.	—	Archéologique de Sens.

SOCIÉTÉS ÉTRANGÈRES

États-Unis.	Annual report of the board of regents, à Washington.
Norwège.	Der kœniglische Norske universitet, à Christiania.

Nombre des Sociétés savantes : 38.

Hosted by Google

FLORE

DU DÉPARTEMENT

DES DEUX-SÈVRES

PAR

J.-C. SAUZÉ ET P.-N. MAILLARD.

Hosted by Google

Hosted by Google

DEUXIÈME PARTIE

FLORE DESCRIPTIVE

I

Hosted by Google

Hosted by Google

PRÉFACE

Nous avons promis, il est de notre devoir de tenir nos engagements.

Comme nous avions commencé une œuvre d'aussi longue haleine en nous défiant de nos forces, nous ressentons, en approchant de la fin de notre travail, une véritable joie qui nous suffirait pour récompense si nous n'avions pensé qu'à nous-mêmes. Mais nous étions encouragés dans nos recherches par la conviction que nous pourrions être utiles et agréables à nos compatriotes. Et si notre ouvrage n'est pas le dernier mot en ce qui concerne la végétation des Deux-Sèvres, nous avons du moins jeté des jalons sur la route de nos successeurs et une semence dans le champ de l'avenir.

En 1864 parut notre *Catalogue des plantes phanérogames qui croissent spontanément dans le département des Deux-Sèvres;* en 1872, nous avons publié le *Manuel analytique*, première partie de la *Flore*. Le premier travail n'était qu'un appel à nos anciens et à nos nouveaux collaborateurs; le second est la clef qui sert d'introduction au véritable ouvrage. On se convaincra de la nécessité du *Manuel* en considérant que la *Flore* n'offre qu'un nombre très-restreint de divisions.

Fruit de plus de vingt-cinq années de recherches et d'observations, le livre que nous publions aujourd'hui est avant tout une œuvre de bonne foi. Commencé à la suite du coup d'état de 1851, il nous a été comme un port de refuge dans la tourmente. Il a été poursuivi et s'est achevé sans idées préconçues.

Élèves, l'un d'Adrien de Jussieu, et l'autre de Pyrame de

Hosted by Google

Candolle, nous avons continué nos recherches avec persévérance, demandant des conseils, des leçons et des matériaux de tous côtés. C'est surtout auprès de M. Boreau, l'illustre et regretté directeur du jardin botanique d'Angers, que nous avons puisé des renseignements. Guidés par son érudition, aidés de son expérience, nous avons pu résoudre les difficultés qu'offrent certaines plantes litigieuses. M. le professeur Grenier, mort doyen de la faculté des sciences de Besançon, nous a aussi bien des fois donné d'utiles conseils, et nous a, ainsi que M. Boreau, envoyé de nombreuses espèces de plantes types, pour servir de termes de comparaison avec les nôtres.

Nos descriptions sont toutes rédigées d'après une formule toujours identique qui passe en revue chaque organe du végétal : fleurs, inflorescence, pédoncules, pédicelles, bractées, calice, corolle, étamines, styles, fruits, graines, feuilles, stipules, tige et racine. Autant que possible et sauf de rares exceptions, nos descriptions ont été faites sur la plante vivante.

Si, après la description de chaque espèce, nous ne signalons aucune des variétés remarquables mentionnées dans la plupart des Flores, cela tient à ce que, d'accord avec des maîtres éminents, et après un nombre suffisant d'observations, beaucoup d'entre elles sont considérées par nous comme des espèces légitimes. Les variétés que nous paraissons avoir négligées sont comprises dans la description du type.

Au lieu de copier dans les auteurs la synonymie des espèces, ce qui nous donnerait les faciles apparences d'une érudition à laquelle nous ne prétendons pas, nous nous sommes bornés à renvoyer aux livres qui nous ont servi de guides. Tels sont : La *Flore de France* de MM. Grenier et Godron, 1848-1855, citée le plus souvent, parce que c'est l'autorité de cet ouvrage qui a été surtout invoquée dans nos études d'espèces. La *Flore du centre de la France* de M. Boreau, 1857, 3e édition, nous a servi à distinguer les espèces critiques, conjointement avec quelques opuscules de M. Jordan. Nous citons aussi quelquefois la *Flore de l'Ouest* de M. Lloyd, 1876, 3e édition, qui, parmi les départements de sa circonscription, renferme

Hosted by Google

celui des Deux-Sèvres. Ce botaniste, avec une exquise urbanité, nous a donné de nombreux échantillons de plantes et d'excellents renseignements. Nous avons aussi puisé dans certaines monographies, telles que l'*Essai sur cent cinq espèces de Rosiers de France*, par M. Déséglise, 1861, et l'*Essai sur les Rubus du bassin de la Loire*, par M. Genevier, 1869.

Nous n'aurons garde d'oublier la remarquable publication en nature de feu M. Billot, sous le titre : *Flora Galliæ et Germaniæ exsiccata*, 1846-1861, contenant 33 centuries de plantes desséchées. Cette collection, faite avec le plus grand soin et avec toute l'autorité du savant, nous a servi de contrôle lorsque nous éprouvions quelque embarras. Les plantes que nous citons de cette collection sont des spécimens d'espèces recueillis sur le territoire des Deux-Sèvres.

Quant au plan de l'ouvrage, comme nous ne nous sentions pas de force à le rédiger suivant les données les plus récentes des études organographiques, nous avons prié notre excellent ami et compatriote, M. Emile Mussat, de nous venir en aide. Le savant professeur de botanique et de sylviculture à l'école agronomique de Grignon s'est empressé de se rendre à notre désir, et c'est à lui que nous devons la diagnose et le classement nouveau des familles de notre Flore.

Nous devons enfin signaler ici le nom des botanistes qui ont bien voulu répondre à notre appel, nous gratifier de leurs recherches et s'intéresser à notre travail en nous envoyant, des diverses régions du département, des espèces que nous n'aurions eu ni le temps ni les moyens d'atteindre. Ce sont MM. Bonneau, Brottier, Vernial, tous les trois morts depuis longtemps, Bonnin, Bouchon, Boyer, Caillon, Deloynes, Foucaud, Gabard, Giraudias, Guillon, Guyon, Jeanneau, Lourde, Lunet, Mussat, Perrain, Richard, Rouffineau, Roulleau, Souché.

Que tous ceux qui nous sont venus en aide reçoivent ici l'expression publique et vivement sentie de notre profonde gratitude.

La Mothe-Saint-Héray, le 30 *janvier* 1878.

—

Hosted by Google

— ******** —

ABRÉVIATIONS.

①. Plante annuelle.
②. Plante bisannuelle.
♃. Plante vivace.
♄. Plante ligneuse.
CC. Très-commune.
C. Commune.
AC. Assez commune.
PC. Peu commune.
R. Rare.
AR. Assez rare.
RR. Très-rare.

Pour mettre en saillie la donnée géographique qui ressort du nom des communes que nous citons, nous avons classé celles-ci par arrondissements :

B. Bressuire.
P. Parthenay.
N. Niort.
M. Melle.

Hosted by Google

FLORE

DESCRIPTIVE

DU DÉPARTEMENT

DES DEUX-SÈVRES.

VÉGÉTAUX

COTYLÉDONÉS, PHANÉROGAMES.

Embryon à un ou plusieurs cotylédons. Organes reproducteurs consistant en étamines et pistils.

DICOTYLÉDONÉS.

Embryon à deux cotylédons opposés, rarement à cotylédons multiples et verticillés. Plantes herbacées ou ligneuses. Corps ligneux formé de couches concentriques distinctes, entourant une moëlle centrale, et traversées par des rayons médullaires. Feuilles ordinairement à nervures ramifiées et anastomosées en réseau.

Hosted by Google

I. RENONCULACÉES.

Fleurs régulières ou irrégulières et hermaphrodites. Calice formé le plus souvent de cinq sépales libres et de forme variable. Corolle quelquefois nulle, ordinairement formée de pétales libres, moins nombreux que les sépales (par avortement), en nombre égal, ou plus grand (par dédoublement). Pétales de forme variable, généralement alternes avec les sépales, quelquefois superposés à ceux-ci (*Nigella*). Etamines libres, hypogynes (excepté *Pœonia* où elles sont périgynes), en nombre indéterminé. Anthères introrses ou extrorses, biloculaires, s'ouvrant par deux fentes longitudinales. Gynécée formé d'un ou plusieurs carpelles indépendants et uniloculaires, à un seul style, ou réunis en un ovaire à plusieurs loges, surmonté d'autant de styles. Placentas occupant toujours l'angle interne des carpelles. Ovules anatropes, tantôt indéterminés et bisériés-horizontaux dans chaque carpelle ou loge ovarienne, tantôt solitaires ou peu nombreux, et, dans ce cas, ascendants avec micropyle inférieur et externe, ou bien descendants avec micropyle supérieur et intérieur. Fruit monosperme et indéhiscent (akène), ou capsulaire à déhiscence ventrale. Graine renfermant sous ses téguments un embryon droit, très-réduit, entouré d'un volumineux albumen charnu ou corné. — Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles alternes (excepté *Clematis*), simples ou composées, plus ou moins découpées, souvent dépourvues de stipules.

Hosted by Google

§ I. — *Fruit polysperme s'ouvrant par le côté interne* (follicule).

1. AQUILEGIA L.

Calice à 5 sépales pétaloïdes, caducs. Corolle à 5 pétales à limbe ouvert en cornet, prolongé inférieurement en éperon recourbé et saillant entre les sépales. Follicules 5, libres ou à peine soudés à la base, verticillés, sessiles. Graines sur deux rangs.

Aquilegia vulgaris L.; Grenier et Godron, *Flore de France*, I, 44.

Fleurs bleues, violettes ou blanches, grandes, en panicule pauciflore, lâche. Pédoncules penchés, redressés après l'anthèse. Sépales ovales-lancéolés, obtus ou aigus. Pétales tronqués au sommet, à éperons courbés en crochet et plus longs que la partie du limbe qui domine l'insertion. Etamines intérieures stériles, à filets élargis, scarieux, plissés, appliqués sur le gynécée. Follicules pubescents, atténués en bec grêle. Graines ovoïdes, noires, luisantes. Feuilles vertes et glabres en dessus, glauques et pubescentes en dessous; les radicales pétiolées, biternées, à divisions primaires longuement pétiolulées, incisées-crénelées; les caulinaires subsessiles, à lobes souvent entiers. Tiges de 3-9 décimètres, solitaires ou peu nombreuses, dressées, rameuses supérieurement. Souche épaisse, oblique, ordinairement rameuse. Plante pubescente ou pubescente-glanduleuse. ♃ Mai-juillet. Prés, bois. C. — **B**. Thouars, Moutiers, Chiché. — **P**. Secondigny, Menigoute, l'Absie, Saint-Georges-de-Noisné, Airvault. — **N**. Souvigné, Souché, Saint-Florent. — **M**. La Mothe, Salles, Soudan, Lezay, Mairé-l'Évescault, Melle, l'Enclave, Rom, Chizé, Forêt d'Aulnay, Chef-Boutonne, Villemain, Sevret.

2. DELPHINIUM L.

Calice à 5 sépales pétaloïdes, caducs, inégaux; le supérieur prolongé à sa base en éperon creux, arqué. Corolle tantôt à quatre pétales libres, les deux supérieurs prolongés en éperons, tantôt à pétales soudés, prolongés en un seul éperon; éperons reçus dans la cavité de l'éperon du sépale supérieur.

Hosted by Google

Follicules 1-5, libres, verticillés, sessiles. Graines sur deux rangs.

Delphinium Consolida L.; GG. 1, 45.

Fleurs bleues ou blanches, disposées en grappes courtes, divariquées, formant une panicule peu fournie. Bractées plus courtes que les pédicelles. Pédicelle filiforme, pourvu de bractéoles. Sépales oblongs, insensiblement atténués dans leur partie inférieure; le supérieur à éperon très-long. Pétales soudés en corolle gamopétale unilabiée, à lobes latéraux suborbiculaires, le supérieur oblong, échancré. Follicule unique, glabre. Graines noires, coniques, anguleuses, couvertes de plis concentriques fortement sinués, dirigés du côté de l'ombilic. Feuilles biternées, à divisions linéaires, allongées; les inférieures pétiolées; les supérieures sessiles. Tige de 1-5 décimètres, grêle, dressée, pubérulente, à rameaux étalés. Racine grêle, pivotante. ① Juin-septembre. Moissons des terrains calcaires. C. — **B**. Thouars, Pas-de-Jeu, Oyron. — **P**. Airvault, Saint-Jouin. — **N**. Saint-Eanne, Mauzé, Niort, Saint-Florent. — **M**. La Mothe, Salles, Bougon, Avon, Lezay, Sainte-Soline, Loubillé, Clussais, Chizé, Pliboux.

Delphinium Ajacis L.; GG. 1, 46.

Fleurs bleues, roses ou blanches, disposées en grappes lâches, allongées, formant une panicule dressée-étalée. Bractées égalant ou dépassant les pédicelles; les inférieures foliacées, triternées; les supérieures ternées ou simples. Pédicelles filiformes, étalés, pourvus de bractéoles. Sépales ovales ou oblongs, atténués ou contractés à la base; le supérieur à éperon très-long. Pétales soudés en corolle gamopétale, unilabiée, à lobes latéraux suborbiculaires; le supérieur oblong, échancré. Follicule unique, pubescent. Graines noires, à rides concentriques, ondulées, dirigées du côté de l'ombilic. Feuilles inférieures pétiolées, tripennées; les supérieures sessiles; toutes à lanières linéaires-allongées. Tige de 3-9 déci., forte, dressée, pubescente, simple ou rameuse. Racine grêle, pivotante. ① Juin-août. Moissons calcaires. P C. — **B**. Thouars, Saint-Jacques-de-Thouars. — **P**. Airvault, Louin. — **M**. Chenay.

Delphinium cardiopetalum DC.; Boreau. *Fl. du Centre*, 3e éd., 25.

Fleurs d'un beau bleu, en grappes serrées, terminales et latérales. Sépales pubescents; le supérieur à éperon courbé-ascendant, beau-

Hosted by Google

coup plus long que le limbe. Pétales libres; les inférieurs à limbe orbiculaire en cœur, de moitié plus court que l'onglet. Follicules 3, toruleux, légèrement pubescents, puis glabres. Graines noirâtres, arrondies-anguleuses, largement ombiliquées, couvertes de plis concentriques en forme d'écailles imbriquées, brunâtres, ondulées, finement plissées, dirigées du côté de l'ombilic. Feuilles inférieures et caulinaires minces, 1-2 fois trifides, à segments linéaires; les supérieures entières, linéaires. Tige de 1-3 décimètres, finement pubescente, droite, simple ou très-rameuse, à rameaux dressés. ① Juillet-septembre. Moissons calcaires. R. — **N.** Mauzé, Niort, Prahecq, Mougon, Saint-Martin-de-Bernegoue, Prissé-le-Grand, Rohan-Rohan, Surimeau, Sanxais. — **M.** Sainte-Soline, Loubillé, Chizé, Paizay-le-Chapt, Villefollet, Clussais.

Obs. C'est le *Delph. verdunense* Balbis (Puel in Bullet. de la Soc. bot. de France, VIII, 203).

3. NIGELLA L.

Calice à 5 sépales étalés, caducs. Pétales 5-10, beaucoup plus courts que les sépales, onguiculés, superposés aux sépales, munis à la base du limbe et à la face supérieure de l'onglet d'une fossette nectarifère profonde, couverte par une écaille; limbe étalé, bifide. Styles allongés, souvent recourbés. Follicules 3-10, verticillés, plus ou moins soudés dans leur partie inférieure. Graines nombreuses, sur deux rangs.

Nigella arvensis L.; GG. I, 43.

Fleurs d'un blanc bleuâtre veiné, solitaires à l'extrémité de la tige et des rameaux. Involucre nul. Pédoncules longs, nus. Sépales longuement onguiculés, ovales-subcordiformes, acuminés. Pétales d'un bleu foncé à la base, brusquement coudés au niveau de la fossette nectarifère, à limbe divisé en deux lobes ovales, concaves en-dessous, portant quelques poils en-dessus, terminés en appendices linéaires, épaissis au sommet; écaille de la fossette ovale, longuement aristée. Anthères apiculées. Follicules 3-7, un peu rugueux-glanduleux, soudés dans leur moitié inférieure, un peu divergents supérieurement, trois fois plus longs que larges, portant 3 nervures sur le dos, terminés en bec presque aussi long qu'eux. Graines triquètres, noires, chagrinées-rugueuses. Feuilles bipennatiséquées, à segments liné-

Hosted by Google

aires. Tige de 1-4 décimètres, simple ou rameuse, à rameaux, étalés. Racine pivotante. Plante grêle. ① Juin-septembre. Moissons des terrains calcaires. C.— **B.** Thouars, Luzay, Oyron, Louzy. — **P.** Airvault, Louin, Availles-Thouarsais, Assais, Saint-Loup, Saint-Jouin. — **N.** Prahecq, Mauzé, Saint-Martin-de-Bernegoue, Bruslain, Saint-Remy.— **M.** La Mothe, Bougon, Avon, Exoudun, Chenay, Sainte-Soline, Rom, Pliboux, Messé, Pamproux.

Nigella gallica Jord.; *N. hispanica* GG. 1, 44.

Fleurs d'un bleu pâle, solitaires à l'extrémité de la tige et des rameaux. Involucre nul. Pédoncules gros, assez courts, nus. Sépales largement ovales, finement ciliés-denticulés au sommet, à onglet plus court que le limbe. Pétales bleuâtres à la base, brusquement coudés au niveau de la fossette nectarifère, à limbe blanchâtre, orné d'une ligne transversale pourpre, divisé en deux lobes arrondis, brusquement rétrécis en appendice linéaire épaissi au sommet; écaille de la fossette lancéolée-aristée, atteignant la base des appendices du limbe. Anthères brièvement apiculées. Follicules 3-8, rugueux-glanduleux, soudés dans les trois quarts inférieurs, un peu divergents au sommet, surmontés par le style étalé et un peu tortillé, portant trois nervures, les latérales descendant jusqu'au tiers du follicule. Graines triquètres, brunes, plus ou moins tachées de noir, très-finement chagrinées. Feuilles bipennatiséquées, à segments linéaires ou lancéolés-linéaires. Tige de 2-3 décimètres, cannelée, rude, à rameaux étalés-dressés. Racine pivotante. Plante robuste. ① Juillet-septembre. Moissons calcaires. R. — **N.** Deyrançon, Usseau, Prissé-le-Grand, Prahecq, Fors. — **M.** Paizay-le-Chapt, Chizé, Loubillé, Couture-d'Argenson.

4. ISOPYRUM L.

Calice à 5 sépales pétaloïdes, caducs. Pétales 5-6, très-petits, tubuleux, nectarifères, ouverts. Follicules 1-3, verticillés, sessiles, libres.

Isopyrum thalictroides L.; GG. 1, 42.

Fleurs blanches, peu nombreuses, pédonculées. Sépales étalés, très-blancs, plus longs que les étamines. Pétales obtus, quelquefois tridentés, plus courts que les pistils qui égalent les étamines. Follicules 1-3, ovales, obliques, terminés par le style dressé plus court que le follicule. Graines ovales, fauves, lisses, munies d'un appendice basilaire. Feuilles molles, glauques, glabres en-dessus, poilues en-dessous,

Hosted by Google

1-2 fois ternées, à segments ovales, bi-trilobés, obtus. Stipules membraneuses, ovales-arrondies, étalées à la base du pétiole. Tige de 2-3 décimètres, faible, munie inférieurement de poils mous. Souche à rhizome grêle, et à fibres fasciculées, un peu grumeuses. ♃ Mars-avril. Bois, lieux couverts. AR. — **B**. Châtillon-sur-Sèvre, Le Puy-Saint-Bonnet, Thouars. — **P**. Menigoute, Vautebis, Allonne. — **N**. Champdeniers, Souvigné, Fenioux. — **M**. La Mothe, Exoudun, Chenay, Goux, Prailles.

5. HELLEBORUS L.

Calice à 5 sépales grands, persistants. Corolle à 3-10 pétales très-petits, tubuleux, nectarifères, irrégulièrement dentés ou bilabiés au sommet. Follicules 2-10, un peu soudés inférieurement, sessiles, coriaces. Graines sur deux rangs.

Helleborus fœtidus L.; GG. 1, 41.

Fleurs verdâtres, penchées, nombreuses, en corymbe rameux. Sépales concaves, dressés, connivents, souvent bordés de pourpre, égalant les étamines, étalés à la maturité. Pétales de moitié moins longs que les sépales. Follicules renflés, plus longs que larges, terminés par le prolongement de la nervure dorsale en bec subulé, de moitié plus court que le follicule. Graines oblongues, noires, luisantes, ridées. Feuilles toutes caulinaires, coriaces, d'un vert foncé, pétiolées, pédalées, à 7-11 segments lancéolés, dentés en scie; les supérieures dégénérant en bractées. Bractées d'un vert pâle, ovales, entières, sessiles. Tiges de 3-7 décimètres, persistantes, dressées, nues dans leur partie inférieure, très-feuillées sous les rameaux. Souche épaisse. Plante glabre, couverte dans le haut de glandes à odeur fétide. ♃ Février-mai. Lieux pierreux. C. — **P**. Saint-Généroux. — **N**. Champdeniers. — **M**. Melle, Celles, Vitré, Chizé, La Mothe, Salles, Bougon, Pamproux, Loubillé, forêt d'Aulnay, Saint-Genard.

Helleborus viridis L.; GG. 1, 41; *Hel. occidentalis* Reuter?

Fleurs verdâtres, penchées, peu nombreuses, en corymbe très-lâches. Sépales étalés, à peine concaves, plus longs que les étamines. Pétales cinq fois moins longs que les sépales. Follicules renflés, un peu plus longs que larges, terminés par le prolongement de la nervure dorsale en bec droit, subulé, d'un tiers plus court que le follicule. Graines d'un gris noir, oblongues, luisantes, ridées. Feuilles radicales longuement pétiolées, d'un beau vert, pédalées, à segments oblongs-

Hosted by Google

lancéolés, aigus, dentés en scie, chargés en dessous de veines saillantes; les florales subsessiles, palmatipartites à segments latéraux confluents. Tiges de 3-6 décimètres, annuelles, dressées, pauciflores, un peu rameuses supérieurement, nues jusqu'aux rameaux, munies à la base de quelques écailles membraneuses. Souche noirâtre, oblique, rameuse. Plante glabre, peu fétide. ♃ Mars-avril. Lieux ombragés, pierreux. R. — **B**. Châtillon-sur-Sèvre, Pas-de-Jeu, Thouars. — **P**. Parthenay, Menigoute, forêt de Secondigny, Saint-Généroux, Coutières.

6. CALTHA L.

Calice à 5-7 sépales pétaloïdes, caducs. Corolle nulle. Follicules 5-12, verticillés sur un seul rang, sessiles, libres, divergents. Graines sur deux rangs.

Caltha palustris L.; GG. I, 39.

Fleurs d'un beau jaune, grandes, peu nombreuses, solitaires, à l'extrémité de pédoncules axillaires sillonnés. Sépales ovales-obtus. Follicules oblongs, comprimés, nerviés transversalement, à bec recourbé, formé par le prolongement de la nervure dorsale. Graines nombreuses, rousses, lisses, ovoïdes, munies d'un appendice funiculaire au sommet. Feuilles dilatées à la base en gaîne scarieuse; les inférieures suborbiculaires-réniformes, crénelées, épaisses, luisantes, longuement pétiolées; les supérieures subsessiles, réniformes. Tige de 1-5 décimètres, ascendante, sillonnée, fistuleuse. Racine à fibres épaisses. Plante entièrement glabre. ♃ Mars-mai. Prés humides, marais. C. — **P**. Airvault, Saint-Généroux, Marnes, Menigoute. — **N**. Saint-Eanne, Mauzé, Coulon. — **M**. La Mothe, Salles, Lezay, Brioux, Rom, Mazières-sur-Béronne.

§ II. — *Fruit monosperme, indéhiscent* (akène).

7. ANEMONE L.

Calice pétaloïde, à 5-10 sépales caducs. Corolle nulle. Etamines indéfinies. Carpelles nombreux, comprimés, insérés sur un réceptacle hémisphérique et terminés par le style court ou développé en arête longue et plumeuse. — Feuilles radicales

Hosted by Google

pétiolées; les caulinaires ternées, formant un involucre plus ou moins rapproché de la fleur.

Anemone nemorosa L.; GG. 1, 13.

Fleurs ordinairement solitaires, blanches, rosées en dehors. Calice étalé, à 6-9 sépales ovales-oblongs, glabres intérieurement, munis en dehors dans leur tiers inférieur de poils apprimés. Carpelles pubescents, deux fois plus longs que le style glabre, recourbé. Involucre à trois folioles pétiolées, incisées-dentées, un peu velues, la moyenne trifide en coin à la base, les latérales bifides. Feuilles radicales à trois folioles semblables à celles de l'involucre, à pétiole canaliculé. Hampe grêle, de 1-3 décimètres, à peine pubescente. Souche brune, horizontale, rameuse, à rameaux très-allongés. ♃ Mars-avril. Bois. CC.

Anemone Pulsatilla L.; GG. 1, 11; *An. montana* Hop.?

Fleurs d'un violet-lilas devenant bleuâtres en se flétrissant, solitaires au sommet de la tige presque dressée. Pédoncule s'allongeant à la maturité, muni d'un involucre sessile, embrassant, régulièrement multifide. Calice campanulé, à 6 sépales elliptiques, aigus ou terminés par un faisceau de poils, velus-soyeux extérieurement, droits ou courbés en dehors au sommet. Anthères ovales, arrondies; étamines extérieures stériles. Carpelles bruns, oblongs, velus, à longue pointe plumeuse. Feuilles toutes radicales, tripennatiséquées, à divisions primordiales brièvement pétiolulées, à lobes linéaires-aigus. Tiges de 1-4 déc., uniflores. Souche oblique, épaisse, ligneuse, plus ou moins rameuse. Plante pubescente-soyeuse. ♃ Mars-mai. Pelouses des bois et des coteaux schisteux ou calcaires. R.— **B**. Thouars, Saint-Martin-de-Sanzais, Moutiers.

8. THALICTRUM L.

Calice à 4-5 sépales colorés, caducs. Corolle nulle. Etamines nombreuses, saillantes. Style court, persistant. Carpelles sillonnés, insérés 4-10 sur un réceptacle étroit, en forme de disque.— Fleurs sans involucre, assez souvent polygames par avortement. Feuilles alternes, bi-tripennatiséquées.

Thalictrum montanum Wallr; Boreau, 2.

Fleurs jaunâtres, pendantes, en grappe composée, lâche, étalée. Pédoncules assez robustes, arqués, puis redressés. Calice verdâtre-violacé,

Hosted by Google

Etamines pendantes; anthères apiculées. Carpelles 3-6, sessiles, ovoïdes-comprimés, ventrus extérieurement à la base, à 8-10 côtes un peu inégales, 4-5 fois plus courts que le pédoncule. Feuilles triangulaires, 2 fois ailées; folioles plus glauques en dessous, arrondies ou obovales, tridentées ou trilobées, à lobes bi-tridentés ou entiers, obtus ou aigus; pétiole commun canaliculé en dessus, sillonné en dessous; pétioles secondaires sillonnés-anguleux, avec ou sans stipelles; stipules scarieuses, arrondies, déchirées, étalées. Tige de 3-6 déc., droite, dure, anguleuse, un peu fluxueuse, nue et garnie de gaînes aphylles à la base, puis très-feuillée, et presque nue supérieurement. Souche mince à stolons jaunâtres. ♃ Mai-juillet. Buissons et champs secs calcaires. C. — **P**. Availles-Thouarsais. — **N**. Prahecq, Mauzé, Niort, Souché. — **M**. La Mothe, Chizé, Melle, Sainte-Soline, Pers.

Thalictrum riparium Jord.; Bor., 5; *Th. flavum* auct. part.

Fleurs d'un blanc jaunâtre, nombreuses, disposées en grappes formant une inflorescence lâche, oblongue, pyramidale, à rameaux étalés-dressés. Etamines dressées; anthères jaunâtres, mutiques. Carpelles courts, ovoïdes, assez réguliers, à dix côtes peu inégales, surmontés par le style souvent persistant, aigu. Feuilles grandes, divisées en segments d'un vert foncé, un peu luisants en dessus, pâles en dessous, fermes, à bords un peu réfléchis, sessiles ou pétiolulés, oblongs ou cunéiformes-ovales, arrondis ou un peu en cœur à la base, bi-trifides, à lobes courts, larges et obtus dans les feuilles inférieures, lancéolés-aigus dans les supérieures; pétiole sillonné, nul dans les feuilles caulinaires; pétioles secondaires courts, étalés, anguleux, souvent munis de stipelles. Stipules des feuilles moyennes à oreillettes amples, arrondies, dentelées. Tige de 6 déc.-1 m. 2 déc., droite, assez dure, fistuleuse, sillonnée-anguleuse, rameuse au sommet. Souche à rhizomes horizontaux, allongés. Plante glabre. ♃. Juin-juillet. Lieux humides. AC. — **B**. Thouars, Pas-de-Jeu. — **P**. Saint-Jouin. — **N**. Niort, Saint-Florent. — **M**. Lezay, Rom, La Mothe, Sauzé-Vaussais.

Thalictrum nigricans Jacq.; Bor., 4.

Fleurs d'un blanc jaunâtre, nombreuses, disposées en grappes formant une inflorescence lâche, oblongue, pyramidale, à rameaux étalés-dressés. Etamines dressées; anthères jaunâtres, presque mutiques. Carpelles oblongs, obtus. Feuilles grandes, divisées en segments d'un vert-foncé, pâles en dessous, fermes, à bords un peu réfléchis, sessiles ou pétiolulés, oblongs ou lancéolés, un peu arrondis ou cunéiformes à la base, bi-trifides, à lobes linéaires, lancéolés dans les feuilles infé-

Hosted by Google

rieures, étroits et aigus dans les feuilles supérieures ; pétiole anguleux, nul dans les feuilles caulinaires ; pétioles secondaires courts, étalés, anguleux, souvent munis de stipelles. Stipules des feuilles moyennes à oreillettes membraneuses, ovales, dentelées. Tige de 5 déc.-1 m., droite, ferme, fistuleuse, sillonnée-anguleuse, rameuse au sommet. Souche à rhizomes horizontaux, allongés. Plante glabre. ♃. Juin-juillet. Marais. R. — **B.** Saint-Martin-de-Sanzay. — **P.** Saint-Jouin. — **N.** Mauzé, Coulon.

9. CLEMATIS L.

Calice pétaloïde, régulier, à 4-5 sépales. Corolle nulle. Style accrescent après l'anthèse, plumeux. — Feuilles opposées.

Clematis Vitalba L.; GG. 1, 4.

Fleurs blanchâtres, quelques fois rosées, en grappes composées axillaires. Sépales ovales-oblongs, tomenteux sur les deux faces. Carpelles comprimés, elliptiques-aigus, d'un brun-pourpre ou fauve, velus, rugueux-réticulés ; style accru 10-11 fois plus long que le carpelle; réceptacle velu. Feuilles ailées, à pétioles tortiles, à 1-4 paires de folioles ovales-lancéolées, acuminées, entières ou incisées-dentées, plus ou moins en cœur à la base. Tiges ligneuses, grêles, sarmenteuses, grimpantes. Plante un peu velue. ♃. Juin-août. Haies, bois. CC.

10. ADONIS L.

Calice à 5 sépales plus ou moins colorés, caducs. Pétales 3-15, à onglet dépourvu de fossette nectarifère. Carpelles nombreux réunis en spirale sur un réceptacle cylindrique, charnus-dupracés avant la complète maturité, à la fin anguleux et mucronés par le style persistant. — Feuilles multiséquées à segments linéaires.

Adonis autumnalis L.; GG. 1, 15.

Fleurs d'un rouge pourpre, solitaires au sommet des rameaux. Pédoncules courts. Sépales d'un pourpre noirâtre, presque glabres, étalés. Pétales 5-8, égaux, obovales, concaves, connivents. Réceptacle fructifère ovoïde-oblong; carpelles à bord supérieur sans dents ; bec un peu courbé, continuant presque la direction du bord supérieur. Feuilles éparses, découpées en segments linéaires, étroits. Tige de 2-5 déc.,

Hosted by Google

droite, simple ou rameuse, sillonnée, glabre supérieurement, un peu hérissée à la base. ① Mai-août. Moissons des terrains calcaires. C. **B**. Thouars. — **N**. Saint-Eanne, Prahecq, Niort, Mauzé. — **M**. La Mothe, Bougon, Avon, Pamproux, Lezay, Sainte-Soline, Paizay-le-Chapt, Rom, Chizé, Brioux, Chef-Boutonne.

Adonis æstivalis L.; GG. 1, 16.

Fleurs d'un rouge clair ou jaunes, solitaires au sommet des rameaux. Pédoncules médiocrement longs, renflés au sommet. Sépales verdâtres, glabres, appliqués sur les pétales. Pétales 5-8, oblongs, étalés, plans, beaucoup plus longs que le calice. Réceptacle fructifère ovoïde; carpelles à bord supérieur portant une dent éloignée du bec; bec concolore, oblique, ascendant par rapport au bord supérieur. Feuilles éparses, découpées en segments linéaires, étroits. Tige de 2-5 déc., droite, simple ou rameuse, sillonnée, glabre supérieurement, munie de quelques poils soyeux à la base. ①. Mai-juillet. Moissons des terrains calcaires. R. — **B**. Thouars, Bilazais. — **P**. Doux, Assais. — **N**. Saint-Pompain, Villiers-en-Plaine.

Adonis flammea Jacq.; GG. 1, 16.

Fleurs d'un rouge vif, solitaires au sommet des rameaux. Pédoncules longs. Sépales ovales, d'un jaune verdâtre, pubescents, appliqués sur les pétales. Pétales 3-6, oblongs, étalés, plans, souvent denticulés au sommet, beaucoup plus longs que le calice. Réceptacle fructifère allongé, cylindrique; carpelles peu serrés, à bord supérieur gibbeux près du bec; bord inférieur portant une petite gibbosité sur sa courbure; bec noirâtre au sommet, ascendant, presque perpendiculaire au bord supérieur. Feuilles éparses, découpées en segments linéaires étroits. Tige de 2-5 déc., droite, simple ou rameuse, sillonnée, glabre supérieurement, pubescente-hérissée à la partie inférieure. ①. Mai-août. Moissons des terrains calcaires. AC. — **B**. Thouars, Taizé. — **P**. Saint-Jouin, Borcq, Airvault, Assais. — **N**. Niort, Prahecq, Mauzé, Saint-Martin-de-Bernegoue, Sainte-Pezenne. — **M**. La Mothe, Salles, Bougon, Chenay, Pers, Paizay-le-Chapt, Melle, Exoudun, Rom, Brioux, Chef-Boutonne.

11. — MYOSURUS L.

Calice à 5 sépales colorés, caducs, prolongés en éperon à leur base. Pétales 5, étroits, à onglet filiforme, à limbe cuculliforme, glanduleux. Etamines 5-10, extrorses. Carpelles nom-

Hosted by Google

bréux, terminés par le style latéral persistant, imbriqués sur un réceptacle d'abord court et conique, puis très-allongé, grêle, linéaire à la maturité. Pédoncules radicaux uniflores. — Feuilles toutes radicales, entières, linéaires.

Myosurus minimus L.; GG. 1, 17.

Fleurs d'un jaune verdâtre, solitaires. Pédoncules de 3-10 cent., dressés, épaissis au sommet. Sépales étalés, à éperon appliqué sur le pédoncule. Pétales plus courts que les sépales, à onglet plus long que le limbe. Carpelles bruns, tétragones, comprimés latéralement, bordés d'une membrane blanchâtre au sommet et à la base; bec court, aigu, dressé. Feuilles nombreuses, dressées, linéaires-étroites, obtuses, planes en dessus. Plante glabre. ①. Avril-juin. Champs argileux humides. R.— **B**. Thouars. — **P**. Pressigny, Soulièvre, Lhoumois, Boussais, Tessonnières. — **N**. Saint-Eanne, Exireuil.

12. FICARIA Dill.

Calice à 3 sépales caducs. Corolle à 8-12 pétales munis à leur base interne d'une fossette nectarifère recouverte par une écaille. Carpelles nombreux, à bec presque nul, disposés en capitule globuleux.

Ficaria ranunculoides Mœnch.; GG. 1, 39.

Fleurs jaunes, solitaires sur des pédoncules sillonnés, allongés. Sépales ovales, concaves, étalés, verdâtres. Pétales luisants en dessus, ternes et souvent verdâtres en dessous, oblongs, à écaille du nectaire échancrée, plus étroite que l'onglet. Carpelles 15-30, obovés, brièvement pubescents. Réceptacle glabre. Feuilles souvent tachées, cordiformes, obtuses, légèrement sinuées-dentées, à lobes de la base divergents. Tiges plus ou moins développées, couchées ou ascendantes, peu rameuses, portant parfois des racines adventives ou des bulbilles reproducteurs aux entre-nœuds inférieurs. Souche courte, munie de fibres charnues, épaisses, ovoïdes-oblongues, obtuses, entremêlées de fibres minces, allongées, rameuses. ♃. Mars-mai. Prés, bois, champs. CC.

13. RANUNCULUS L.

Calice à 5 sépales. Corolle à 5 pétales, rarement plus ou moins, munis à la face interne au-dessus de l'onglet d'une

Hosted by Google

fossette nectarifère nue ou couverte par une écaille. Carpelles nombreux, mucronés ou prolongés en bec par le style persistant, disposés sur un réceptacle globuleux, ovoïde ou oblong.

A. — FLEURS BLANCHES.

Ranunculus hederaceus L.; GG. 1, 19.

Fleurs blanches, très-petites. Pédoncules grêles, opposés aux feuilles et plus courts qu'elles. Sépales étalés. Pétales obovales ou oblongs, dépassant un peu le calice, à 3 nervures rapprochées, jaunes à l'onglet. Etamines 5-10, dépassant les pistils. Style droit, mince, trigone. Carpelles rugueux, glabres, obtus, à peine mucronulés ou mutiques; réceptacle globuleux, glabre. Feuilles souvent maculées de brun, toutes réniformes, longuement pétiolées, à 3-5 lobes courts, entiers, arrondis. Stipules membraneuses, soudées entre elles et adhérentes au pétiole, arrondies au sommet. Tiges de 1-4 déc., rampantes, radicantes aux nœuds, rameuses, non sillonnées. Plante glabre. ♃. Avril-septembre. Ruisseaux et fontaines. AC. — **B**. Les Echaubrognes, Thouars, Chiché, Saint-Pierre-à-Champ. — **P**. Menigoute, Secondigny, Saint-Loup, Lamairé, Chantecorps. — **N**. Souvigné. — **M**. La Mothe, Sevret, Goux.

Ranunculus Lenormandi Schultz; *R. cœnosus* GG. 1, 19.

Fleurs blanches, de grandeur variable. Pédoncules grêles, opposés aux feuilles et les égalant. Sépales étalés, puis renversés. Pétales obovales ou oblongs, deux fois aussi longs que le calice ou le dépassant peu, à 3-5 nervures rapprochées. Etamines 8-10 dépassant les pistils. Style droit, mince, trigone à la base, un peu courbé au sommet, puis tronqué. Carpelles rugueux, glabres, apiculés; réceptacle globuleux, glabre. Feuilles non maculées, toutes réniformes, pétiolées, divisées en 3-5 lobes plus ou moins crénelés. Stipules membraneuses, adhérentes au pétiole dans leur moitié inférieure, arrondies au sommet. Tiges de 1-6 déc., rampantes, radicantes aux nœuds, sillonnées, rameuses. Plante glabre, d'un vert gai. ♃. Avril-septembre. Marais, ruisseaux ombragés. R. — **B**. Bretignolle, Châtillon-sur-Sèvre, La Chapelle-Largeau, Saint-Sauveur, Saint-Porchaire. — **P**. Forêts de l'Absie et de Secondigny.

Ranunculus tripartitus DC.; GG. 1, 20; Billot, *exsiccata* 2403.

Fleurs blanches, très-petites. Pédoncules accrescents, de longueur variable, opposés aux feuilles. Pétales ovales, à onglet court, dépassant à peine le calice. Etamines 5-10. Style long, subulé, mince dès

Hosted by Google

la base, caduc. Carpelles obovés, arrondis au sommet, mutiques ou brièvement apiculés, glabres. Réceptacle globuleux, hérissé. Feuilles inférieures sessiles, multifides, à divisions capillaires, se réunissant en pinceau hors de l'eau ; les supérieures flottantes pétiolées, glabres en dessus, pubescentes en dessous, subréniformes, à trois lobes profonds, en coin à la base, crénelés, rarement entiers. Stipules membraneuses, adhérent au pétiole dans leur tiers inférieur. Tige de 1-4 déc., grêle, rameuse, d'un vert gai. ♃. Avril-juillet. Mares. R. — **B**. Saint-Aubin-de-Baubigné, Missé, Oyron. — **P**. Saint-Jouin, Fonperron, Menigoute, Vasles, Coutières, Boussais. — **N**. Souvigné. — **M**. La Mothe, Sevret.

Ranunculus ololeucos Lloyd ; GG. 1, 21.

Fleurs tout-à-fait blanches, assez grandes. Pédoncules plus longs que les feuilles. Pétales ovales-oblongs, 1-2 fois plus longs que le calice, blancs à l'onglet, veinés. Style épaissi à la base, crochu au sommet. Carpelles nombreux, souvent velus, à la fin glabres, ovoïdes, un peu comprimés, à bec long, d'abord crochu. Réceptacle globuleux, poilu. Feuilles submergées multifides-capillaires ; les flottantes à 3 lobes profonds, cunéiformes, l'intermédiaire à 3 crénelures, les latéraux bifides. Stipules grandes, larges, arrondies, évasées, membraneuses, très-courtement adhérentes au pétiole. Tiges de 1-6 déc., grêles, rameuses. Plante souvent velue. ①. Mai-juin. Ruisseaux, bords des étangs. RR.— **B**. Thouars, parc Chalon.

Ranunculus radians Revel ; Bor., 11.

Fleurs blanches, assez grandes. Pédoncules plus courts que les feuilles ou les égalant. Calice étalé. Pétales obovales, égalant environ deux fois la longueur du calice. Etamines 15-18, plus longues que les pistils. Carpelles nombreux, obovés, comprimés, hispides surtout sur la carène ; bec médiocre, épais ; réceptacle sphérique, hérissé. Feuilles submergées divisées en lanières capillaires divergentes en cercle, flasques ; les flottantes découpées en segments étroits, contigus, rayonnant sur le même plan, plus ou moins dentés ou incisés. Tiges longues, nageantes, rameuses. ①. Mai-juin. Fossés, eaux tranquilles. RR.— **B**. Thouars.

Ranunculus aquatilis L. ; GG. 1, 22.

Fleurs blanches, grandes. Pédoncules épais, atténués au sommet, égalant ou dépassant les feuilles. Calice étalé. Pétales 1-2 fois plus longs que le calice, largement obovales, veinés, à onglet jaune, court,

Hosted by Google

muni d'un nectaire bordé tout autour. Etamines nombreuses, plus longues que les pistils. Style court, épais, trigone, courbé; stigmate arrondi. Carpelles obovés, comprimés, arrondis au sommet, apiculés, glabres ou hérissés; réceptacle globuleux, hérissé. Feuilles submergées divisées en lanières capillaires, allongées, molles, se réunissant en pinceau hors de l'eau; les flottantes réniformes, souvent velues en dessous, plus ou moins divisées en lobes entiers ou crénelés; gaîne grande, membraneuse, soudée au pétiole dans son tiers inférieur, velue. Tiges ordinairement très-longues, sillonnées, rameuses, épaissies vers le haut. ♃. Avril-août. Marais, rivières. CC.

Obs. Dans les mares peu profondes les divisions capillaires des feuilles ne se réunissent pas en pinceau.

Ranunculus trichophyllus Chaix; GG. 1, 23.

Fleurs blanches, assez grandes. Pédoncules raides, non atténués au sommet, de 2-4 cent., opposés aux feuilles et les égalant ou les dépassant peu. Calice étalé. Pétales obovales-cunéiformes, très-caducs, une fois plus longs que le calice, jaunes à l'onglet. Etamines 8-15 dépassant les pistils. Style inséré sur le prolongement du bord supérieur du carpelle; stigmate oblong. Carpelles obovés, comprimés latéralement, un peu amincis et bordés au sommet, plus ou moins hérissés. Réceptacle globuleux, hérissé. Feuilles plus ou moins longuement pétiolées, les supérieures sessiles, toutes multifides, à lanières linéaires filiformes, étalées en tous sens, un peu raides, se réunissant plus ou moins en pinceau hors de l'eau; gaîne auriculée, ventrue. Tiges de 2-5 décimètres, submergées, grêles, rameuses. ♃. Mars-juin. Eaux stagnantes, fossés. AC. — **B**. Brion. — **P**. Saint-Loup, forêt de l'Absie, Marnes, Airvault. — **N**. Souvigné, Saint-Eanne, Niort, Prahecq, Bernegoue. — **M**. La Mothe, Rom, l'Enclave, Chey, Melle, Messé.

Obs. Nous avons trouvé assez souvent une renoncule qui est peut-être *Ran. Drouetii* Schultz, et qui se distingue de la précédente par des formes plus grêles dans toutes ses parties, ses étamines moins nombreuses (5-10), ses pétales dépassant à peine le calice.

Ranunculus divaricatus Schrank; GG. 1, 25.

Fleurs blanches, assez grandes. Pédoncules de 4-8 cent., un peu atténués au sommet, beaucoup plus longs que les feuilles. Pétales 1-2 fois plus longs que le calice, obovales, contigus; nectaire petit, arrondi, bordé inférieurement. Etamines 15-25, plus longues que les pistils. Style assez long, à la fin tronqué; stigmate étroit. Carpelles

Hosted by Google

obovés, presque aigus, apiculés, glabres ou hérissés; réceptacle globuleux, hérissé. Feuilles toutes submergées, presque sessiles, divisées en lanières courtes, sétacées, raides, étalées, rayonnantes en cercle de 1-2 cent. de diamètre; gaines courtes, non auriculées. Tiges de 1-4 déc., nageantes, grêles, anguleuses, rameuses. ♃. Mai-août. Rivières, eaux paisibles. R. — **B**. Pas-de-Jeu.

Ranunculus fluitans Lam.; GG. 1, 25.

Fleurs blanches, grandes. Pédoncules épais, atténués au sommet, ordinairement de la longueur des feuilles. Pétales 5-9, 1-2 fois plus longs que le calice, largement obovales, à onglet court, jaune, muni d'un nectaire arrondi, bordé inférieurement. Etamines nombreuses, plus courtes que les pistils. Style court, à la fin tronqué; stigmate petit. Carpelles obovés, renflés, arrondis au sommet, apiculés, glabres; réceptacle sphérique, glabre. Feuilles toutes submergées, à lanières capillaires, allongées, parallèles; gaine membraneuse, longuement soudée au pétiole. Tiges très-longues, épaisses, rameuses. ♃. Mai-septembre. Marais, étangs. R.— **N**. Coulon, Niort, Magné, Arçais.

B. — FLEURS JAUNES.

A. — Feuilles entières ou légèrement dentées.

Ranunculus gramineus L.; GG. 1, 29.

Fleurs d'un beau jaune, grandes. Pédoncules allongés. Sépales ovales, glabres. Pétales larges, en coin à la base, à fossette nectarifère munie d'une écaille. Carpelles obovés-subglobuleux, irrégulièrement ridés-réticulés, à bec court; réceptacle glabre. Feuilles entières, linéaires ou linéaires-lancéolées, nerviées. Tiges de 2-5 déc., dressées, uni-pauciflores. Souche verticale, à racines un peu charnues, couronnée par les nervures persistantes des feuilles détruites. Plante glabre. ♃ Mai-juin. Pelouses sèches. R. — **N**. Deyrançon, le Bourdet. — **M**. Forêt de Chizé.

Ranunculus Flammula L.; GG. 1, 29.

Fleurs jaunes, assez petites. Pédoncules allongés, sillonnés. Sépales ovales, pubescents. Pétales luisants; écaille nectarifère très-courte. Carpelles nombreux, en tête globuleuse, renflés, obscurément bordés, à bec très-court; réceptacle glabre. Feuilles entières ou dentées; les inférieures ovales, oblongues ou lancéolées, longuement pétiolées; les supérieures lancéolées ou linéaires, subsessiles. Tige de 2-6 déc., dressée ou couchée, quelquefois radicante, fistuleuse, rameuse, multi-

Hosted by Google

flore. Stolons nuls. Plante glabre ou pubescente. ♃. Mai-octobre. Marais, fossés, lieux humides. CC.

Ranunculus Lingua L.; GG. I, 30.

Fleurs jaunes, grandes; pédoncules allongés, non sillonnés, munis de quelques poils apprimés. Sépales ovales, pubescents. Pétales luisants; écaille du nectaire courte. Carpelles bruns, nombreux, en tête globuleuse, comprimés, bordés d'un seul côté, à base large, courte, mince; réceptacle glabre. Feuilles glabres en-dessus, finement pubescentes en dessous, longues, lancéolées-acuminées, atténuées à la base, obscurément denticulées, à nervure médiane épaisse; feuilles radicales longuement pétiolées, ovales. Tige de 8-12 déc., dressée, robuste, fistuleuse, rameuse supérieurement. Souche prémorse, rampante, articulée, radicante aux nœuds, stolonifère. ♃. Juin-août. Bord des rivières, marais. PC. — **B**. Thouars, Pas-de-jeu. — **P**. Saint-Loup.— **N**. Niort, Coulon.

Ranunculus ophioglossifolius Vill.; GG. I, 37.

Fleurs jaunes, petites, portées sur des pédoncules de longueur variable, opposés aux feuilles. Sépales ovales, glabres, fortement concaves, étalés, un peu plus courts que les pétales. Pétales brusquement contractés en onglet court; écaille du nectaire triangulaire-arrondie, aussi large que l'onglet. Carpelles nombreux, petits, bordés, à bec court, épais, à faces finement tuberculeuses; réceptacle glabre. Feuilles entières ou légèrement dentées; les inférieures longuement pétiolées, cordiformes-ovales, obtuses; les supérieures elliptiques-oblongues, presque sessiles. Tige de 1-3 déc., droite, fistuleuse, rameuse, multiflore. Racine fibreuse. Plante glabre ou à poils appliqués au sommet. ①. Mai-juillet. Lieux inondés. R.— **B**. Bressuire.— **N**. Niort, Saint-Liguaire. — **M**. Paizay-le-Chapt, Ardilleux, Chef-Boutonne, Mairé-l'Evescault, Exoudun.

B. — Feuilles incisées ou lobées.

Ranunculus auricomus L.; GG. I, 30.

Fleurs jaunes; pédoncules non sillonnés, tomenteux. Sépales pubescents, étalés-dressés. Pétales nuls ou incomplets dans les premières fleurs; écaille du nectaire nulle. Carpelles 20-40, un peu convexes sur les deux faces, pubescents; bec recourbé, égalant à peine la moitié du carpelle; réceptacle glabre, pourvu de tubercules cylindriques, longs de plus d'un demi-millimètre, sur lesquels s'insèrent les carpelles.

Hosted by Google

Feuilles radicales longuement pétiolées, réniformes ou orbiculaires, en cœur à la base, indivises, crénelées ou tri-multifides à lobes cunéiformes, incisés-dentés; les caulinaires sessiles, digitées, à lobes linéaires ou lancéolés, divergents, entiers ou dentés. Tiges de 2-4 décimètres, solitaires ou peu nombreuses, dressées ou ascendantes, nues dans leur moitié inférieure, fistuleuses. Souche oblique, fibreuse. Plante presque glabre. ♃ Avril-mai. Bois, lieux ombragés. AC.— **B**. Brion. — **P**. Airvault, Louin, Menigoute, Saint-Georges-de-Noisné. — **N**. Souvigné, Saint-Eanne, Nanteuil, Exireuil, Champdeniers, Prailles, Niort, Aigonnay. — **M**. La Mothe, Exoudun, Lezay, Avon, Mairé-l'Evescault, Melle, Sevret.

Ranunculus boræanus Jord.; Bor. 16; *R. acris* auct., part.

Fleurs jaunes, nombreuses, portées sur des pédoncules non sillonnés. Sépales ovales, velus, étalés. Pétales obovales-cunéiformes; écaille du nectaire tronquée, plus longue que large, plus étroite que l'onglet. Carpelles comprimés, obovales-arrondis, presque lisses, fortement bordés, munis d'un bec étroit, très-court, droit, à pointe courte, un peu crochue, caduque; réceptacle glabre. Feuilles d'un vert foncé, couvertes en dessus de poils courts, appliqués; les inférieures longuement pétiolées, pentagonales dans leur pourtour, très-profondément divisées en 5-7 lobes rhomboïdaux, allongés, se recouvrant par les bords, cunéiformes à la base, divisés profondément en 3-5 lobules étroits, incisés-dentés, à dents sublinéaires; feuilles caulinaires presque sessiles; celles des rameaux à trois segments linéaires, très-aigus, entiers ou presque entiers; pétioles hérissés. Tiges de 5-8 déc., dressées, fistuleuses, non sillonnées, presque glabres dans le bas, parsemés dans le haut de poils très-apprimés, rameuses, à rameaux dressés. Souche épaisse, compacte, portant à peine quelques nervures persistantes des feuilles détruites, produisant des tiges rapprochées; fibres radicales très-nombreuses. ♃. Avril-septembre. Prés, pelouses. CC.

Ranunculus nemorosus DC.; *R. sylvaticus* GG. 1, 33.

Fleurs jaunes, portées sur de longs pédoncules sillonnés. Sépales velus, étalés. Ecaille du nectaire presque aussi large que l'onglet. Carpelles comprimés, bordés, à bec courbé et enroulé dans sa partie supérieure; réceptacle hérissé. Feuilles velues; les radicales ordinairement tachées de blanc, longuement pétiolées, palmatipartites, à 3-5 lobes cunéiformes, trilobés ou incisés-dentés; les supérieures subsessiles, à segments linéaires, entiers ou incisés. Tiges de 2-5 déc., solitaires ou

Hosted by Google

peu nombreuses, dressées, rameuses, multiflores, velues, à poils raides, étalés. Rejets rampants nuls. Souche courte, tronquée, verticale ou oblique, couronnée par les nervures persistantes des feuilles détruites. ♃. Avril-juillet. Bois montueux. AC. — **P**. Parthenay, Amaillou, Fonperron, Menigoute. — **N**. Souvigné, Saint-Gelais. — **M**. La Mothe, Exoudun, Goux, Soudan, Celles, Melle, Chizé, Aubigné.

Ranunculus repens L.; GG. 1, 34.

Fleurs jaunes, portées sur de longs pédoncules sillonnés. Sépales velus, étalés. Ecaille du nectaire cordiforme, moins large que l'onglet. Carpelles comprimés, finement ponctués, à bec presque droit ou un peu arqué; réceptacle un peu hérissé. Feuilles velues ou presque glabres; les radicales souvent tachées de blanc et de noir, longuement pétiolées, pennatiséquées, à trois segments tripartits, incisés-dentés, le moyen longuement pétiolulé; les supérieures subsessiles, à segments linéaires, entiers ou incisés. Tige de 2-6 déc., pubescente ou velue, ascendante, émettant à la base des rejets couchés-radicants, stoloniformes. Souche courte, tronquée, verticale. ♃. Avril-septembre. Champs, prés, bords des fossés, lieux humides. CC.

Ranunculus bulbosus L.; GG. 1, 34.

Fleurs jaunes, portées sur de longs pédoncules sillonnés. Sépales velus, réfléchis dans leurs deux tiers supérieurs, plus courts que les pétales. Ecaille du nectaire de la largeur de l'onglet, tronquée ou émarginée au sommet, brusquement rétrécie au point d'insertion. Carpelles comprimés, glabres, très-finement ponctués, à bec court, large, courbé au sommet; réceptacle velu. Feuilles velues ou pubescentes; les inférieures longuement pétiolées, ternées ou biternées, à segments trifides, crénelés, le segment moyen souvent pétiolulé; les caulinaires moins longuement pétiolées, à segments plus étroits; les supérieures sessiles ou presque sessiles, divisées en lobes linéaires. Tiges de 3-6 déc., pluriflores, simples ou nombreuses, dressées ou étalées, jamais rampantes, velues ou pubescentes, bulbiformes à la base. Souche très-courte, verticale, tronquée, munie de fibres grêles. ♃. Avril-juin. Prés, pelouses, bords des chemins. CC.

Ranunculus chœrophyllos L.; GG. 1, 35; Billot, *exsicc. 940 bis.*

Fleurs jaunes, ordinairement solitaires. Sépales lancéolés, étalés. Ecaille du nectaire petite, aussi large que longue, émarginée au sommet, plus étroite que l'onglet. Carpelles nombreux, en capitule oblong, comprimés, bordés, ponctués, glabres ou à peine pubescents, à bec

Hosted by Google

dressé ou un peu courbé au sommet; réceptacle glabre. Feuilles radicales longuement pétiolées; les primordiales quelquefois détruites à la floraison, suborbiculaires ou cunéiformes, crénelées, quelquefois tripartites; les autres ternées, à segments ordinairement tripartits, cunéiformes ou linéaires; les caulinaires nulles ou 1-2, linéaires-entières ou à segments linéaires. Tige de 1-4 déc., simple ou rarement rameuse. Racine grumeuse, à souche courte, tronquée, entourée par les nervures persistantes des feuilles détruites, émettant entre les radicules, et du collet, des stolons ordinairement souterrains, grêles, blancs ou verdâtres, longs de 5-15 cent. Plante pubescente, à poils étalés ou appliqués. ♃. Mai-juin. Pelouses sablonneuses. AC. — **B.** Bressuire, Oyron, Saint-Porchaire. — **P.** Le Chillou, Saint-Loup, Menigoute, Parthenay, Vasles, les Forges, Airvault, Saint-Georges-de-Noisné. — **N.** Saint-Maixent, Nanteuil, Saint-Pompain. — **M.** Sevret, Exoudun, Goux, Soudan, Melle, l'Enclave.

Ranunculus sceleratus L.; GG. 1, 38.

Fleurs d'un jaune pâle, petites, portées sur des pédoncules longs, sillonnés, occupant l'angle de bifurcation des rameaux ou terminaux. Sépales ovales, velus, réfléchis. Pétales atteignant à peine la longueur du calice; écaille du nectaire nulle. Carpelles très-nombreux, petits, en capitule oblong, un peu rugueux au centre des faces latérales, à bord creusé en sillon; bec très-court; réceptacle oblong, épais, un peu velu. Feuilles glabres ou presque glabres; les radicales pétiolées, réniformes, à 3-5 lobes crénelés; les caulinaires presque sessiles, 3-5 partites, à lobes incisés-crénelés; les florales oblongues, entières. Tige de 2-6 déc., multiflore, dressée, lisse, fistuleuse, cannelée, souvent rameuse dès la base, à rameaux dressés, dichotomes. ①. Mai-septembre. Lieux fangeux, fossés. AC. — **B.** Oyron, Pas-de-Jeu, Bilazais, Thouars, Tourtenay. — **P.** Parthenay, Saint-Loup, Amaillou. — **N.** Bessines, Saint-Florent, Saint-Pompain. — **M.** Celles.

Ranunculus philonotis Retz.; GG. 1, 37.

Fleurs jaunes, portées sur de longs pédoncules sillonnés. Sépales velus, marqués de taches brunâtres, réfléchis dans leurs deux tiers supérieurs, plus courts que les pétales. Ecaille du nectaire de la largeur de l'onglet, tronquée ou emarginée. Carpelles nombreux, en capitule globuleux, très-comprimés, bordés d'une côte saillante, à faces couvertes d'une ou de plusieurs rangées de tubercules peu saillants; bec large, court, à peine courbé; réceptacle velu. Feuilles inférieures pétiolées, orbiculaires ou ovales, crénelées; les moyennes à 3 lobes

Hosted by Google

incisés-crénelés, le terminal pétiolulé ; les supérieures sessiles, divisées en lanières étroites. Tiges de 1-5 déc., ordinairement nombreuses, étalées ou plus souvent dressées, multiflores, ou tige naine et 1-2 flore *(R. parvulus L.)*. Racine fibreuse. Plante d'un vert clair, velue. ①. Mai-septembre. Champs humides, bords des fossés. PC. — **B**. Bressuire. — **P**. Menigoute, les Forges. — **N**. Souvigné. — **M**. Bougon, Goux, Beaussais, La Mothe.

Ranunculus parviflorus L.; GG. I, 37.

Fleurs jaunes, très-petites, portées sur des pédoncules de longueur variable, lisses, opposés aux feuilles. Sépales réfléchis, égalant presque les pétales. Pétales contractés en onglet égalant le tiers du limbe; écaille du nectaire très-petite. Carpelles 10-20, comprimés, bordés, couverts de tubercules surmontés d'un poil redressé; bec large, court, à peine recourbé; réceptacle glabre. Feuilles orbiculaires en cœur, à 3-5 lobes, crénelés ou incisés. Tiges de 1-4 déc., étalées-diffuses ou un peu redressées. Plante d'un vert pâle, mollement hérissée. ①. Avril-juin. Champs, bords des chemins. AC. — **B**. Thouars. — **P**. Airvault. — **N**. Souvigné, Saint-Eanne, Champdeniers. — **M**. La Mothe, Pamproux, Salles, Exoudun, Goux, Lezay, Mairé-l'Evescault, Sevret.

Ranunculus arvensis L.; GG. I, 38.

Fleurs d'un jaune clair, petites, portées sur des pédoncules non sillonnés, opposés aux feuilles, aussi longs ou plus longs qu'elles. Sépales dressés ou un peu étalés, velus, plus courts que les pétales. Pétales veinés, à onglet très-court; écaille du nectaire semi-circulaire, aussi large que l'onglet. Carpelles 3-8, en capitule globuleux, grands, obovales, comprimés, atténués à la base, hérissés à la côte et sur les faces d'aiguillons ou de tubercules; bec presque droit, subulé, plus long que la moitié du carpelle; réceptacle velu. Feuilles glabres ou pubescentes; les primordiales cunéiformes, incisées au sommet; les radicales secondaires longuement pétiolées, tripartites, à lobes cunéiformes-allongés, irrégulièrement bi-trifides; les supérieures sessiles, à lobes linéaires. Tige de 2-4 déc., ordinairement solitaire, dressée, pluriflore, rameuse souvent dès la base, glabre ou légèrement pubescente, pleine. Plante d'un vert pâle. ①. Avril-juin. Moissons. CC.

Hosted by Google

II. BERBÉRIDÉES.

Fleurs régulières et hermaphrodites. Calice de six sépales libres, répartis en deux verticilles alternant l'un avec l'autre. Corolle de six pétales libres, disposés de même et alternant régulièrement avec les sépales. Etamines indépendantes, hypogynes, formant deux verticilles trimères alternes. Anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant par deux panneaux qui se relèvent avec élasticité de bas en haut. Ovaire supère, unilocuiaire, surmonté d'un style court, élargi en un stigmate discoïde. Placenta basilaire ou pariétal portant un nombre variable d'ovules anatropes qui, lorsqu'ils sont peu nombreux (souvent trois), se montrent ascendants, avec le micropyle inférieur et externe. Fruit bacciforme ou capsulaire. Graine renfermant sous ses téguments un embryon entouré d'un gros albumen. — Plantes herbacées ou frutescentes, à feuilles alternes, simples, sans stipules.

14. BERBERIS.

Calice de 6 sépales pétaloïdes, muni à la base de trois bractées. Corolle de 6 pétales portant deux glandes à la base. Etamines 6. Baie à 2-3 graines. — Feuilles simples.

Berberis vulgaris L.; GG. 1, 54.

Fleurs jaunes, odorantes, en grappes axillaires, pendantes, multiflores, plus longues que le faisceau de feuilles. Sépales étalés. Pétales obtus, connivents. Baie rouge, acide, ovoïde-oblongue, surmontée par le stigmate. Graines brunes, oblongues, chagrinées, un peu déprimées au sommet. Feuilles obovales, rétrécies en pétiole court, veinées en

Hosted by Google

dessous, dentées, à dents terminées par un cil spinescent, fasciculées à l'aisselle d'une bractée épineuse ordinairement tripartite. Arbrisseau de 1-2 mètres, rameux, touffu, à écorce grisâtre, à bois jaune. ♌. Mai-juin. Haies, buissons. R. — **B**. Thouars. — **P**. Saint-Loup. — **N**. Niort, haies de la route de Saint-Jean.

—

III. NYMPHÆACÉES.

Fleurs hermaphrodites et régulières. Calice de quatre à six sépales libres. Pétales libres en nombre indéterminé, disposés en spirale, et se transformant graduellement en étamines. Etamines nombreuses, spiralées, tantôt hypogynes, tantôt périgynes, à anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant par deux fentes longitudinales. Ovaire supère ou semi-infère, divisé par des lames placentaires en plusieurs loges surmontées d'autant de stigmates soudés en forme de disque. Ovules très-nombreux, anatropes, insérés sur la surface des cloisons. Fruit bacciforme, multiloculaire, renfermant un grand nombre de graines noyées dans une pulpe qui remplit les loges. Graine munie ou dépourvue d'arille, recouvrant de ses téguments un double albumen, dont l'un, situé près du hile et très-réduit, contient un embryon droit. — Plantes herbacées, vivaces, aquatiques, à rhizome charnu et portant des feuilles simples, alternes, flottantes. Fleurs solitaires ou géminées, s'épanouissant dans l'air.

15. NYMPHÆA L.

Calice de 4 sépales, colorés à la face interne, caducs. Pétales 16-18, dépourvus de fossette nectarifère, disposés sur

Hosted by Google

plusieurs rangs, les extérieurs dépassant le calice, les intérieurs insensiblement plus petits. Etamines insérées sur les faces latérales de l'ovaire. Disque stigmatifère rayonné, multifide, à lobes ascendants. Fruit bacciforme, couvert des cicatrices d'insertion des pétales et des étamines.

Nymphæa alba L.; GG. 1, 56.

Fleurs blanches, grandes (10-12 cent.), solitaires sur de longs pédoncules axillaires, odorantes. Sépales ovales-oblongs, plans, étalés, d'un vert foncé en dehors, blancs en dedans. Pétales ovales, obtus. Filets des étamines pétaloïdes, les extérieurs plus grands. Disque stigmatifère mamelonné au centre, à 12-20 lobes infléchis, d'un jaune orangé. Fruit globuleux, déprimé. Graines olivâtres, ovoïdes, lisses, marquées de taches noires très-petites, disposées en séries régulières de la base au sommet. Feuilles très-grandes, ovales-orbiculaires, entières, profondément échancrées en cœur à la base, à lobes presque parallèles, coriaces, souvent pourprées en-dessous; pétiole cylindrique, muni à la base d'une stipule opposée. Rhizome gros, charnu, horizontal, rameux, couvert des cicatrices de la base des feuilles. ♃. Juin-septembre. Etangs, eaux paisibles et profondes. PC. — **B**. Thouars (var. *minor*). — **P**. Saint-Loup, Airvault, Menigoute, Vernoux. — **N**. Niort, Sainte-Pezenne, Mauzé, Saint-Gelais. — **M**. Availles-sur-Chizé.

16. NUPHAR Smith.

Calice de 5 sépales. Pétales nombreux, disposés sur un seul rang, munis sur le dos d'une fossette nectarifère. Etamines insérées sous l'ovaire. Disque stigmatifère entier ou ondulé sur les bords. Fruit bacciforme, lisse.

Nuphar luteum Smith; GG. 1, 56.

Fleurs jaunes, assez grandes, solitaires sur de longs pédoncules axillaires, odorantes. Sépales ovales-arrondis, concaves, jaunes intérieurement. Pétales obovales, insensiblement atténués à la base, plus courts que le calice. Etamines courbées en dedans. Disque du stigmate ombiliqué au centre, à 10-20 rayons. Fruit ovoïde-globuleux, rétréci en col au sommet. Graines jaunâtres, ovoïdes, lisses, luisantes. Feuilles larges, ovales, coriaces, entières, profondément échancrées à la base; pétiole obtusément anguleux, triquètre au sommet, dilaté à

Hosted by Google

la base en gaine membraneuse, sans stipules. Rhizome gros, charnu, horizontal, rameux, couvert des cicatrices de la base des feuilles. ♃. Juin-août. Rivières, étangs. CC.

—

IV. PAPAVÉRACÉES.

Fleurs régulières et hermaphrodites. Calice de deux sépales libres, caducs, qui sont, l'un antérieur, l'autre postérieur. Corolle double, formée de quatre pétales libres, répartis en deux verticelles alternes, dont l'extérieur alterne lui-même avec le calice. Etamines très-nombreuses, libres, hypogynes, à anthères biloculaires, extrorses, s'ouvrant par deux fentes longitudinales. Ovaire supère, uniloculaire, présentant 2–20 placentas pariétaux qui s'avancent plus ou moins loin vers le centre de la cavité, et surmonté d'autant de stigmates soudés entre eux. Ovules très-nombreux, campylotropes, insérés sur les cloisons. Fruit capsulaire, s'ouvrant par des valves ou par des dents réfléchies. Graines petites, munies ou non d'une strophiole, renfermant un albumen abondant, huileux, au milieu duquel est un embryon droit. — Plantes herbacées, à feuilles simples, alternes, sans stipules, laissant découler un latex plus ou moins coloré.

17. CHELIDONIUM Tournef.

Calice de 2 sépales caducs. Pétales 4. Etamines nombreuses. Style très-court; stigmate bilobé. Capsule allongée en forme de silique, uniloculaire, à deux valves se détachant de bas en

Hosted by Google

haut des deux placentas pariétaux, persistants. Graine munie d'une arille en crête vers le hile.

Chelidonium majus L.; GG. I, 62.

Fleurs jaunes disposées en fausse ombelle pauciflore. Pédicelles inégaux. Sépales jaunâtres. Pétales obovales, entiers. Etamines à filets insensiblement renflés vers le sommet aigu. Capsule linéaire, de 2-4 cent., un peu toruleuse, glabre. Graines ovoïdes, noires, luisantes, striées-chagrinées. Feuilles molles, pennatifides, à 5-11 segments ovales, obtus, incisés-crénelés, glabres en dessus, glauques en dessous et munies de quelques poils mous sur les nervures. Tiges de 2-6 déc., dressées, rameuses, portant des poils mous, épars, étalés. Plante à suc jaune, laiteux, âcre. ♃. Avril-septembre. Murs, décombres, haies. CC.

18. PAPAVER L.

Sépales 2, caducs. Pétales 4, chiffonnés avant l'épanouissement. Etamines nombreuses. Style nul; stigmates 4-20 rayonnants, sur un disque plus large que le sommet de l'ovaire. Capsule uniloculaire, divisée par des cloisons incomplètes placentaires, s'ouvrant au sommet par des pores en même nombre que les stigmates. Graines réniformes, alvéolées, dépourvues d'arille. — Fleurs solitaires, penchées avant l'anthèse.

Papaver Argemone L.; GG. I, 59.

Fleurs d'un rouge clair, petites. Pédoncules à poils apprimés. Sépales couverts de poils raides, peu nombreux. Pétales oblongs-obovales, tachés de noir à l'onglet. Filets des étamines d'un noir-violet, épaissis en massue supérieurement. Stigmates 4-6; disque non lobé. Capsule oblongue, en massue, hérissée au moins au sommet de soies raides, étalées-ascendantes, marquée de sillons longitudinaux correspondant aux stigmates. Graines d'un noir-ferrugineux. Feuilles velues, bipennatipartites, à lobes linéaires ou lancéolés, terminés par un mucron sétacé. Tiges de 2-4 déc., solitaires ou peu nombreuses, dressées ou ascendantes, simples ou rameuses, velues, à poils étalés ou dressés. ①. Mai-juillet. Champs calcaires. AC. — **B**. Thouars.— **P**. Saint-Georges-de-Noisné, Airvault, Saint-Loup, Saint-Pompain. — **N**. Niort. — **M**. La Mothe, Salles, Pamproux, Bougon, Chenay, Lezay, Paizay-le-Chapt, Rom.

Hosted by Google

Papaver micranthum Bor. 29.

Fleurs d'un rose pâle, très-petites. Pédoncule à poils apprimés. Sépales ovales, poilus. Pétales à onglet violacé. Anthères bleuâtres. Stigmates 5, dépassant le disque. Capsule elliptique, rugueuse, munie sur toute sa surface de soies raides, dressées-apprimées, faiblement sillonnée. Graines noires, réniformes-arquées, alvéolées. Feuilles velues, bipennatipartites, à lobes courts, oblongs, obtus. Tiges de 2-4 déc., grêles, solitaires ou peu nombreuses, dressées ou ascendantes, simples ou rameuses, hérissées à la base, à poils apprimés dans le haut. ①. Mai-juin. Moissons. RR. — **N**. Saint-Pompain, Mauzé. — **M**. Exoudun.

Papaver hybridum L.; GG. I, 59.

Fleurs d'un rouge purpurin, solitaires à l'extrémité de longs pédoncules couverts de poils appliqués. Sépales hérissés de poils étalés-redressés. Pétales tachés de pourpre noir à l'onglet. Filets des étamines d'un violet-noir, claviformes au sommet, et terminés par une pointe courte portant l'anthère. Stigmates 4-9, sur un disque étroit, sinué, non lobé. Capsule ovoïde-subglobuleuse, portant sur les côtés des soies à base tuberculeuse, nombreuses, assez longues, raides, arquées-ascendantes. Graines d'un brun grisâtre, réniformes, rugueuses, alvéolées. Feuilles bi-tri-pennatifides, à lobes linéaires, mucronés, munis de poils mous; les inférieures longuement pétiolées; les caulinaires sessiles. Tige de 3-5 déc., dressée, rameuse, velue, à poils étalés dans le bas, appliqués dans la partie supérieure. ① Mai-juillet. Moissons. PC.— **B**. Thouars. — **P**. Airvault. — **N**. Prahecq, Mauzé, Niort, Saint-Pompain. — **M**. La Mothe, Chenay, Paizay-le-Chapt, Chef-Boutonne, Clussais, Pouffonds.

Papaver collinum Bogenh; Bor. 29; *P. dubium* L., part.

Fleurs d'un rouge clair, solitaires à l'extrémité de longs pédoncules couverts de poils apprimés. Sépales hérissées de poils étalés-redressés. Pétales obovales-arrondis, contigus à la base, un peu denticulés; stigmates à 4-8 rayons n'atteignant pas les bords du disque; disque presque plan, à bords un peu lobés. Capsule glabre, oblongue en massue, rétrécie à sa base depuis le milieu de sa longueur. Graines noirâtres, finement alvéolées. Feuilles hérissées, 1-2 fois pennatifides, à lobes rapprochés, courts, aigus, apiculés. Tiges de 2-4 déc., solitaires ou nombreuses, droites ou ascendantes, rameuses, hérissées. Racine blanchâtre, pivotante. Plante à suc verdâtre, blanchissant à l'air. ① Mai-septembre. Murs, terrains cultivés. C. — **B**. Thouars,

Hosted by Google

Bressuire. — **P**. Menigoute, Champdeniers, Airvault, Saint-Loup. — **N**. Prahecq, Saint-Pompain, Niort, Souché. — **M**. Brioux, Asnières, Paizay-le-Tort, Saint-Genard, Chef-Boutonne, La Mothe, Exoudun.

Papaver Lecoquii La Motte; Bor. 30.

Fleurs d'un rouge vermillon, solitaires à l'extrémité de longs pédoncules munis à leur base de poils étalés et au sommet de poils apprimés. Sépales hérissés de poils étalés, redressés. Pétales suborbiculaires; filets des étamines violets; anthères brunâtres; stigmates à 6-9 rayons atteignant ou dépassant le bord du disque; disque crénelé, à bords des crénelures contigus, ne dépassant pas le diamètre de la capsule. Capsule glabre, subcylindracée, un peu atténuée à la base. Graines brunes, réniformes, alvéolées. Feuilles poilues surtout en dessous, 1-2 fois pennatifides, à lobes rapprochés, étroits, aigus. Tiges de 3-5 décimètres, solitaires ou nombreuses, droites ou ascendantes, rameuses, hérissées. Racine blanchâtre, pivotante. Plante à suc verdâtre, jaunissant à l'air. ① Mai-juillet. Murs, champs et cultures des terrains calcaires. AC. — **B**. Le Puy-Saint-Bonnet. — **P**. Amailloux. — **N**. Nanteuil, Prahecq. — **M**. Sainte-Soline, Mairé-l'Evescault, Lezay.

Papaver Rhœas L.; GG. 1, 58.

Fleurs d'un beau rouge, grandes. Pédoncules munis de poils étalés. Sépales hérissés. Pétales larges, suborbiculaires, souvent tachés de noir à l'onglet. Stigmates 8-10, atteignant presque les bords du disque régulièrement lobé. Capsule glabre, obovée. Graines brunes, réniformes, fortement alvéolées. Feuilles pennatipartites, à lobes oblongs-lancéolés, aigus, entiers ou dentés. Tige de 4-6 décimètres, dressée, simple ou rameuse. Plante rude, hérissée de poils raides. ①. Mai-juillet. Moissons, lieux cultivés. CC.

Papaver strigosum Bœnningh.; Koch, *Syn.*, 1, 25.

Fleurs rouges, grandes. Pédoncules munis de poils apprimés. Sépales hérissés. Pétales larges. Stigmates 5-10, n'atteignant pas les bords du disque fortement lobé. Capsule glabre, obovée, un peu atténuée à la base. Graines..... Feuilles pennatipartites, à lobes lancéolés ou linéaires, entiers ou dentés. Tige de 4-6 décimètres, dressée, simple ou rameuse, munie à la base de poils étalés. ① Mai-juillet. Moissons calcaires. R. — **N**. Souvigné. — **M**. Pamproux, Chef-Boutonne.

Hosted by Google

V. FUMARIACÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières ou irrégulières. Calice formé de deux sépales libres dont l'un est antérieur, l'autre postérieur. Corolle double, de quatre pétales répartis en deux verticilles alternes entre eux et dont l'extérieur alterne avec le calice. Pétales tantôt semblables deux à deux, tantôt dissemblables, l'un des latéraux devenant gibbeux à la base. Androcée formé de quatre étamines libres, hypogynes, dont les latérales sont à anthères biloculaires et extrorses, les autres ayant leur filet divisé au sommet en deux segments qui portent chacun une loge extrorse (*Hypecoum*); ou étamines formant deux faisceaux latéraux dont le filet unique porte trois anthères, la médiane biloculaire et extrorse, les deux latérales uniloculaires (1) (*Corydalis*, *Fumaria*). Déhiscence des étamines toujours longitudinale. Ovaire supère, à un seul style et à une seule loge munie de deux placentas pariétaux, superposés aux sépales, et portant un ou plusieurs ovules campylotropes. Fruit capsulaire, bivalve et polysperme, ou drupacé et monosperme, ou en forme de silique qui se désarticule en akènes isolés. Graine arillée, à albumen charnu. Embryon petit. — Plantes herbacées, à feuilles simples, alternes, sans stipules, à latex non coloré.

(1) Cette disposition provient de ce que les deux étamines antérieure et postérieure se sont complétement divisées et que chaque moitié est venue se souder de part et d'autre à l'étamine latérale voisine.

Hosted by Google

19. HYPECOUM Tournef.

Sépales 2, caducs. Pétales 4, inégaux, enroulés par les bords. Etamines 4, opposées aux pétales. Styles 2, courts, à stigmate aigu. Capsule en forme de silique noueuse ou articulée transversalement, à articles se séparant à la maturité. Graines solitaires dans chaque article, comprimées, munies d'une arille.

Hypecoum pendulum L.; GG. 1, 63.

Fleurs d'un jaune soufre, solitaires, axillaires et terminales. Sépales ovales, aigus et souvent denticulés au sommet. Pétales extérieurs ovales-oblongs, les intérieurs plus courts, trifides, ponctués de noir intérieurement. Capsule pendante, fusiforme-cylindrique, un peu noueuse, obscurément articulée. Graines d'un brun clair, finement réticulées-alvéolées. Feuilles radicales nombreuses, un peu dressées, pennées, à divisions pennatifides à segments linéaires, aigus; les caulinaires petites. Tiges de 1-4 décimètres, lisses, dressées, rameuses. Plante glabre, glaucescente, odorante. ①. Avril-juin. Champs calcaires. RR. — **B**. Thouars, Oyron, Nanville (Vienne) près de Pas-de-Jeu.

20. CORYDALIS DC.

Sépales 2, très-petits ou nuls. Pétales 4, soudés à la base; un des pétales latéraux, prolongé en long éperon renfermant un appendice nectarifère, devenant supérieur par la torsion du pédicelle; les autres pétales cohérents au sommet. Fruit ovoïde-allongé, bivalve, déhiscent, polysperme; placentas filiformes, placés entres les valves. Graines lenticulaires, munies d'une arille.

Corydalis solida Smith; GG. 1, 64.

Fleurs purpurines, en grappe terminale, penchée avant l'anthèse, dressée à la floraison et s'allongeant ensuite; bractées incisées-digitées. Pédicelles aussi longs que la capsule. Sépales entiers, souvent avortés. Pétale supérieur à limbe faiblement échancré au sommet, à éperon courbé, égalant presque la longueur du reste de la fleur; appendice nectarifère libre, atténué. Style persistant. Fruit allongé, atténué en pointe. Graines noires, lisses, luisantes; arille en crête, occupant à peine

Hosted by Google

le quart de la circonférence de la graine. Feuilles pétiolées, deux fois triséquées, à segments profondément lobés. Tige droite, faible, de 1-2 décimètres, munie au-dessous des feuilles d'une écaille membraneuse de l'aisselle de laquelle sortent assez souvent 1-2 feuilles et quelquefois un rameau florifère. Souche bulbiforme, solide, munie de fibres à sa base. ♃. Mars-avril. Haies, bois, lieux ombragés. PC. — **B**. Bressuire, Terves, Argenton-Château, Châtillon-sur-Sèvre, Mauzé-Thouarsais. — **P**. Airvault, Saint-Loup, Parthenay, Menigoute, Saint-Georges-de-Noisné, Moncoutant, Louin, La Peyratte. — **M**. Exoudun, La Mothe, Chenay, Bougon, Salles.

Corydalis claviculata DC.; GG. I, 65.

Fleurs d'un blanc jaunâtre, petites, réunies 4-8 en grappes terminales, courtes, dressées, axillaires ou opposées aux feuilles; bractées petites, oblongues, dépassant le pédicelle très-court. Sépales ovales, très-petits, denticulés. Pétale supérieur à éperon court, obtus, style caduc. Fruit oblong, contracté en pointe courte. Graines noires, luisantes, reniformes; arille très-petite, membraneuse. Feuilles pennées, à divisions oblongues, entières, pédicellées, ternées ou quinées; pétiole terminé par une vrille rameuse. Tige grêle, de 2-5 décimètres, grimpante, rameuse, diffuse. Racine simple. ①. Mai-septembre. Rochers granitiques et schisteux. RR. — **B**. Boësse, Thouars. — **P**. Saint-Jouin-sous-Châtillon.

21. FUMARIA L.

Sépales 2, petits, caducs. Pétales 4, un des latéraux devenu supérieur par la torsion du pédicelle, gibbeux ou à éperon court renfermant un appendice nectarifère, les autres cohérents au sommet. Fruit subglobuleux, monosperme, indéhiscent. Graine subglobuleuse, dépourvue d'arille.

Fumaria confusa Jord.; *F. Bastardi* Bor. 34.

Fleurs d'un rose pâle mêlé de verdâtre, pourpres au sommet, en grappes terminales, multiflores, lâches. Bractées oblongues, aiguës, deux fois plus courtes que le pédicelle. Pédicelle étalé-dressé, un peu épaissi au sommet. Sépales ovales-aigus, plus ou moins dentés, égalant presque la largeur de la corolle et trois fois plus courts, persistant souvent sur le jeune fruit, à peine prolongés au-dessous de l'insertion. Eperon presque deux fois aussi long que les sépales; appendice necta-

Hosted by Google

rifère papilleux, courbé au sommet. Fruit subglobuleux-obtus, finement rugueux, muni de deux petites fossettes au sommet, à base très-élargie, égalant le diamètre du fruit et plus large que le sommet du pédicelle. Feuilles bi-tripennatiséquées, à segments oblongs, élargis, obtus. Tige de 2-8 décimètres, flexueuse, rameuse, tombante ou grimpante à l'aide des pétioles. ①. Mai-septembre. Lieux cultivés. PC. — **B**. Cerizay. — **P**. Saint-Loup, Menigoute, l'Absie, Fenioux, Coutières. — **N**. Souvigné. — **M**. Prailles, Melle.

Fumaria Boræi Jord.; Bor., 34.

Fleurs roses, d'un pourpre foncé au sommet, en grappes terminales, lâches, souvent pauciflores. Bractées lancéolées, aiguës, un peu plus courtes que les pédicelles. Pédicelle étalé, ou un peu arqué. Sépales roses à nervure verte, ovales-arrondis, aigus, peltés, incisés-dentés surtout à la base, plus larges que le tube de la corolle et non trois fois plus courts, caducs. Pétale supérieur rétréci, l'inférieur souvent libre, défléchi; éperon comprimé, presque aussi large que long, n'égalant pas les sépales; appendice nectarifère papilleux, fortement courbé au sommet. Fruit subglobuleux-obovale, très-obtus, finement rugueux, muni de deux petites fossettes au-dessous du sommet, à base ne dépassant pas la largeur du sommet du pédicelle. Feuilles bi-tripennatiséquées, à segments oblongs ou lancéolés, obtus. Tige de 1-8 décim., dressée ou tombante et grimpante à l'aide des pétioles, flexueuse, rameuse. ①. Avril-septembre. Lieux cultivés. PC. — **B**. Bressuire, Terves, Breuil-Chaussée, Thouars. — **P**. Saint-Loup, Secondigny, Parthenay. — **N**. Saint-Gelais.

Fumaria officinalis L.; Bor., 35.

Fleurs d'un rouge pourpre, plus foncé au sommet, en grappes droites, terminales, multiflores. Bractées dépassant ordinairement la moitié de la longueur du pédicelle. Pédicelles étalés-dressés. Sépales ovales-lancéolés, dentés, plus larges que le pédicelle et égalant environ le tiers de la longueur de la corolle. Appendice nectarifère papilleux, fortement courbé au sommet. Fruit plus large que long, déprimé au sommet, un peu chagriné. Feuilles un peu glauques, bi-tripennatiséquées, à segments oblongs-linéaires, obtus, aigus ou mucronés, plans. Tige de 2-6 décimètres, droite, rameuse et souvent étalée-diffuse. ①. Avril-octobre. Lieux cultivés. C.

Fumaria media Loiseleur; Bor., 35.

Fleurs petites, d'un rose pâle, pourpres au sommet, en grappes

Hosted by Google

droites, terminales, multiflores. Bractées égalant souvent la longueur des pédicelles. Pédicelles étalés-dressés. Sépales ovales-lancéolés, denticulés, un peu plus larges que le pédicelle, égalant environ le tiers de la longueur de la corolle. Appendice nectarifère papilleux, courbé au sommet. Fruit plus large que long, déprimé au sommet, rugueux. Feuilles glauques, bi-tripennatiséquées, à segments oblongs, obtus, mucronés, écartés en éventail, plans; pétiole souvent tortillé-volubile. Tige de 2-6 décim., dressée ou tombante, à rameaux étalés-diffus. ①. Mai-juillet. Lieux cultivés. PC. — **P**. Saint-Loup. — **N**. Niort, Sciecq, Prahecq, Champdeniers, Saint-Gelais, Mauzé. — **M**. La Mothe, Exoudun, Luché, Rom, Périgné, Tillou.

Fumaria micrantha Lagas.; GG., I, 68.

Fleurs roses ou purpurines, en grappes droites, serrées, multiflores. Bractées oblongues, aiguës, égalant ou dépassant le pédicelle. Pédicelle étalé-dressé. Sépales d'un blanc rosé, très-grands, ovales-orbiculaires, dentés, plus larges que le tube de la corolle et dépassant le tiers de sa longueur. Nectaire courbé. Fruit subglobuleux, lisse, puis ridé, un peu plus large que long, faiblement apiculé. Feuilles bipennatiséquées, à segments linéaires, spatulés, un peu canaliculés. Tiges de 2-8 décimètres, droites, étalées ou diffuses, rameuses. Plante d'un vert pâle ou glaucescent. ①. Mai-septembre. Champs, lieux cultivés. PC. — **B**. Thouars, Chiché. — **P**. Saint-Loup, Airvault, Louin. — **N**. Niort, Saint-Florent, Saint-Pompain, Villiers-en-Plaine.

Fumaria Vaillantii Loisel.; GG., I, 69.

Fleurs roses, tachées de pourpre au sommet, en grappes droites, pauciflores. Bractées linéaires, plus courtes que le pédicelle. Sépales linéaires, aigus, dentés, plus étroits que la pédicelle. Nectaire courbé. Fruit subglobuleux, rugueux, à sommet obtus, non apiculé à la maturité. Feuilles bipennatiséquées, à segments plans, linéaires, aigus. Tige de 2-3 décimètres, dressée ou diffuse, rameuse. Plante glauque. ①. Mai-Juillet. Moissons calcaires. C.

Fumaria parviflora Lam.; GG., I, 69.

Fleurs blanches, tachées de pourpre au sommet, en grappes droites, terminales, multiflores. Bractées plus courtes que le pédicelle. Sépales ovales-aigus, incisés-dentés, plus larges que le pédicelle, cinq à six fois plus courts que la corolle. Fruit subglobuleux, un peu comprimé, rugueux, apiculé au sommet. Feuilles bi-tripennatiséquées,

Hosted by Google

glauques, à segments linéaires-aigus, canaliculés. Tiges de 1-4 décim., rameuse, étalée-diffuse. ①. Mai-août. Moissons des terrains calcaires. PC. — **B**. Thouars. — **P**. Airvault. — **N**. Niort, Prahecq, Saint-Eanne, Saint-Martin-de-Bernegoue, Saint-Pompain, Villiers-en-Plaine. Saint-Florent, Souché, La Charrière, Mauzé, Deyrançon. — **M**. Chef-Boutonne, Salles, Soudan, Mougon, Périgné.

VI. CRUCIFÈRES.

Fleurs hermaphrodites et régulières (sauf quelques espèces). Calice de quatre sépales libres, souvent caducs, disposés par paires, dont l'une est antéro-postérieure, l'autre latérale. Corolle de quatre pétales alternes, disposés en croix. Androcée de six étamines (rarement quatre par avortement) libres, hypogynes et tétradynames, les quatre grandes étant superposées par paires aux sépales antérieur et postérieur, les deux petites chacune à un des sépales latéraux. Anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale. Disque représenté par un nombre variable de lobes (*nectaires*) diversement situés. Ovaire supère, surmonté d'un style à stigmate entier ou bilobé, et présentant, dans sa cavité, d'abord unique, deux placentas pariétaux superposés aux grandes étamines, et réunis de bonne heure par une fausse cloison qui divise l'ovaire en deux compartiments. Ovules campylotropes, en nombre variable dans chaque loge. Fruit ordinairement biloculaire, tantôt allongé (*silique*), tantôt court (*silicule*), et s'ouvrant par deux panneaux qui tombent isolément, laissant en place les placentas et la cloison qui les réunit. On observe rarement une

Hosted by Google

silique lomentacée ou un fruit sec monosperme et indéhiscent. Graine dépourvue d'albumen, à embryon diversement plié. — Plantes herbacées à feuilles simples, alternes, sans stipules.

I. — FRUIT INDÉHISCENT.

A. — Fruit articulé.

22. — RAPHANUS L.

Sépales dressés, les deux latéraux gibbeux à la base. Pétales obtus ou émarginés, longuement onguiculés. Stigmate entier ou émarginé. Silique indéhiscente, linéaire-oblongue ou oblongue-conique, spongieuse, bi-articulée; l'article inférieur court, souvent stérile; le supérieur beaucoup plus long, souvent moniliforme, comme articulé et se séparant transversalement en tronçons monospermes; bec long, épais, conique. Graines unisériées, globuleuses.

Raphanus Raphanistrum L.; GG., I, 72.

Fleurs jaunes ou blanchâtres, veinées de jaune ou de violet. Calice appliqué. Stigmate un peu échancré. Siliques étalées-dressées, plus ou moins renflées dans les points correspondant aux graines, munies de côtes longitudinales saillantes; bec trois fois plus long que le dernier renflement de la silique. Graines subglobuleuses, fauves, finement et superficiellement alvéolées. Feuilles rudes; les inférieures lyrées, à lobes écartés, sinués-dentés, le terminal très-grand, ovale ou arrondi; les supérieures oblongues, dentées. Tige de 3-6 décimètres, dressée, rameuse, hérissée. Racine grêle, pivotante. ⊙. Mai-septembre. Champs, lieux cultivés. CC.

B. — Fruit non articulé.

23. MYAGRUM Tournef.

Calice égal à la base. Pétales entiers, égaux. Silicule à une

Hosted by Google

seule loge fertile, monosperme, indéhiscente, surmontée de deux vastes lacunes gibbeuses. Graine obovée, pendante.

Myagrum perfoliatum L.; GG., I, 130.

Fleurs jaunes, petites, en grappe spiciforme, allongée. Pédicelles épais, obconiques, creux et appliqués à la maturité. Calice à sépales dressés, une fois plus courts que la corolle. Style court, pyramidal, persistant. Silicule cylindrique à la base, comprimée au sommet dilaté, sillonnée. Graine jaune, fauve à l'ombilic, ovoïde-oblongue. Feuilles radicales atténuées en pétiole, oblongues, sinuées ou lyrées; les caulinaires sessiles, lancéolées-acuminées, sagittées-embrassantes. Tige de 3-6 décimètres, dressée, rameuse au sommet, à rameaux étalés. Racine pivotante. Plante glauque, glabre. ①. Avril-juin. Moissons. AC. — **B**. Thouars. — **P**. Airvault. — **N**. Prahecq, Niort, Mauzé, Deyrançon, Saint-Martin-de-Bernegoue, Fors, Saint-Florent. — **M**. Pamproux, Bougon, Sainte-Soline, Paizay-le-Chapt, Loubillé, Rom, Chizé, Villefollet, Villemain, Mairé-l'Evescault.

24. NESLIA Desvaux.

Calice presque égal à la base. Pétales entiers. Etamines 6, dépourvues d'appendices. Style persistant, filiforme. Silicule indéhiscente, globuleuse, un peu comprimée, à 2 loges, mais ordinairement monosperme par avortement. Graine horizontale.

Neslia paniculata Desvaux; GG., I, 132.

Fleurs jaunes, petites, en grappes oblongues, s'allongeant à la maturité. Pédicelles étalés, beaucoup plus longs que le fruit. Sépales dressés, munis de longs poils blancs sur le dos. Pétales obovales, dépassant le calice. Silicules réticulées-rugueuses, à parois ligneuses. Graine jaune, subglobuleuse. Feuilles rudes, couvertes de poils étoilés, entières ou faiblement dentées; les radicales oblongues, atténuées en pétiole; les caulinaires lancéolées, aiguës, dressées, embrassant la tige par deux oreillettes étroites, aiguës. Tige de 2-8 décimètres, dressée, velue-hérissée, rameuse supérieurement; rameaux très-étalés. ①. Mai-juillet. Champs calcaires. AC. — **B**. Thouars, Bilazais, Pas-de-Jeu. — **P**. Saint-Jouin. — **N**. Niort, Epannes, Prahecq, Cherveux, Saint-Martin-de-Bernegoue, Beauvoir, Deyrançon, Mauzé, Fors, Saint-Maixent, Souché, Saint-Pompain, Sainte-Pezenne. — **M**. La Mothe,

Hosted by Google

Pamproux, Bougon, Exoudun, Chenay, Chey, Lezay, Sainte-Soline, Paizay-le-Chapt, Salles, Rom, Mougon, Paizay-le-Tort, Chizé, Couture-d'Argenson, Villemain.

25. CALEPINA Adanson.

Calice égal à la base, à sépales presque dressés. Pétales inégaux, obovales-cunéiformes. Etamines dépourvues d'appendices. Stigmate sessile. Silicule ovoïde-subglobuleuse, prolongée en bec court, épais, conique, munie de quatre nervures, indéhiscente, uniloculaire, monosperme, coriace.

Calepina Corvini Desv.; GG., I, 132.

Fleurs blanches, petites. Grappe fructifère allongée, lâche. Pédicelles grêles, arqués-ascendants, deux fois aussi longs que le fruit. Pétales deux fois aussi longs que le calice, les extérieurs plus grands. Silicule réticulée-rugueuse. Graine jaune, globuleuse. Feuilles radicales étalées en rosette, lyrées-pennatipartites ou sinuées, obtuses, à lobe terminal large; les caulinaires entières ou à peine sinuées, oblongues, sagittées, à oreillettes étroites, aiguës. Tiges de 1-4 décimètres, solitaires ou peu nombreuses, dressées, simples ou rameuses. Racine pivotante, renflée au collet. Plante glabre, glauque. ①. Avril-juin. Vignes et champs, surtout des terrains calcaires. AC. — **B**. Thouars, Bressuire, Pas-de-Jeu, Saint-Pierre-à-Champ. — **P**. Airvault, Saint-Loup, Louin, Saint-Jouin. — **N**. Niort, Saint-Maixent, Augé, Aigonnay, Saint-Liguaire, Sainte-Pezenne, Mauzé, Deyrançon. — **M**. Paizay-le-Chapt.

26. SENEBIERA Pers.

Calice égal à la base, ouvert. Pétales égaux, entiers. Etamines dépourvues d'appendices, quelquefois au nombre de 4 par avortement. Silicule indéhiscente, biloculaire, à loges monospermes, comprimée par le côté; valves épaisses; cloison linéaire. Graine pendante.

Senebiera Coronopus Poir.; GG., I, 153.

Fleurs blanches, petites, en grappes courtes, opposées aux feuilles. Pédicelles plus courts que les fleurs. Calice persistant. Pétales dé-

Hosted by Google

passant le calice. Style court, conique. Silicules réniformes, échancrées à la base, arrondies au sommet, déprimées sur le dos, fortement ridées-tuberculeuses. Graine jaunâtre, ovoïde, très-finement chagrinée. Feuilles pétiolées, pennatipartites, à lobes étroites, linéaires ou oblongs, entiers ou incisés-dentés. Tiges de 1-3 décimètres, nombreuses, couchées, très-rameuses. Plante glabre, un peu glauque. ①. Mai-octobre. Lieux incultes, chemins, fossés. CC.

27. ISATIS L.

Calice égal à la base. Pétales entiers, égaux, brièvement onguiculés. Stigmate sessile. Silicule ovale ou oblongue, plane, comprimée par le côté, uniloculaire, à 1-2 graines, indéhiscente ou s'ouvrant en deux valves naviculaires, ailées, qui portent les placentas sur leurs bords. Graines pendantes.

Isatis tinctoria L.; GG., I, 133.

Fleurs jaunes, petites, nombreuses, en grappes ramifiées atteignant toutes la même hauteur à la maturité. Pédicelles filiformes, épaissis au sommet, à la fin réfléchis, plus courts que le fruit. Sépales jaunes, étalés. Pétales ovales-oblongs, insensiblement atténués à la base, une fois plus longs que le calice. Silicules oblongues, cunéiformes à la base, obtuses au sommet, beaucoup plus longues que larges. Graine jaunâtre, obovée, finement rugueuse. Feuilles lisses, munies de quelques poils surtout sur la nervure et en dessous, entières, sinuées ou subdentées, décroissant insensiblement; les inférieures oblongues-lancéolées, atténuées en pétiole; les moyennes étalées-dressés; les supérieures dressées, embrassant la tige par deux oreillettes aiguës. Tige de 4-10 décimètres, dressée, munie de poils très-rares, rameuse supérieurement, à rameaux étalés-dressés. Plante glauque. ②. Mai-juin. Champs calcaires. RR.— **N**. Mauzé.— **M**. La Mothe, Bougon.

Obs. Cette plante a été rencontrée depuis quelques années dans les prairies artificielles.

Hosted by Google

II. — FRUIT DÉHISCENT.

A. — Fruit comprimé perpendiculairement à la cloison.

28. BISCUTELLA L.

Calice ordinairement égal à la base. Pétales égaux, entiers. Etamines 6, à filets dépourvus d'appendices. Style très-long, persistant. Silicule aplatie, comprimée latéralement, échancrée à la base et au sommet, biloculaire, à loges monospermes; valves orbiculaires, bordées, se détachant de la base au sommet et retenant la graine; cloison linéaire, très-étroite. Graines comprimées, horizontales.

Biscutella lavigata L.; GG., 1, 135.

Fleurs jaunes, en grappes courtes, disposées en corymbe. Sépales étalés. Pétales oblongs, pourvus au-dessus de l'onglet de deux replis en forme d'oreillettes. Silicules lisses ou chargées de points écailleux, profondément échancrées au sommet, pourvues d'une aile étroite coupée obliquement près du style; loges de 6-8 millim. de diamètre. Graines jaunâtres, finement ponctuées. Feuilles rudes et hérissées ou velues-blanchâtres; les radicales en rosette, oblongues ou lancéolées, rétrécies en pétiole, entières ou dentées ou sinuées-pennatifides; les caulinaires peu nombreuses, simplement sessiles ou cordiformes-embrassantes, entières ou dentées. Tiges de 2-6 déc., dressées, plus ou moins hispides à la base, rameuses supérieurement. Souche ligneuse, rameuse. ♃. Mai-août. Champs pierreux, coteaux. PC. — **N**. Niort, Aiffres, Saint-Martin-de-Bernegoue, Fors, Beauvoir, Saint-Pompain, Coulonges, Sainte-Pezenne, Saint-Georges-de-Rex, Deyrançon, Mauzé. — **M**. Paizay-le-Chapt, Loubillé, Chizé, Mazières-sur-Béronne, Villefollet, Asnières, Brioux, Paizay-le-Tort, Chef-Boutonne, Couture-d'Argenson, Villemain, Asnières, Crézières.

29. IBERIS L.

Calice égal à la base. Pétales 4, inégaux, les antérieurs dans chaque fleur plus grands. Etamines 6, dépourvues de dent ou d'appendice. Silicule ovale ou suborbiculaire, échan-

Hosted by Google

crée au sommet, comprimée perpendiculairement à la cloison, terminée par le style persistant; valves carénées et souvent ailées sur le dos; cloison linéaire, étroite; loges monospermes. Graines ovoïdes, un peu comprimées.

Iberis amara L.; GG., I, 140.

Fleurs blanches ou violettes, disposées en grappes courtes, corymbiformes, s'allongeant et devenant oblongues à la maturité. Pédicelles étalés, légèrement pubescents. Sépales souvent colorés de violet. Pétales obovales, contractés en onglet grêle. Silicules orbiculaires, un peu rétrécies au sommet, ailées à la base, munies à la partie supérieure de deux lobes triangulaires, mucronés, plus courts que le style, séparés par un sinus aigu. Graine brune, semi-circulaire, très-finement chagrinée. Feuilles planes, un peu épaisses, dressées-étalées, un peu ciliées, oblongues, obtuses, atténuées à la base, offrant ordinairement de chaque côté 1-3 dents grosses, obtuses ou subaiguës. Tige de 1-3 déc., raide, dressée ou ascendante, anguleuse, pubescente, à rameaux fermes, nombreux, étalés en corymbe ou diffus. Racine pivotante. ①. Mai-septembre. Champs calcaires. AC. — **B.** Thouars, Pas-de-Jeu, Oyron. — **P.** Airvault. — **N.** Mauzé, Saint-Eanne, Niort, Prahecq, Epannes, Sainte-Pezenne, Saint-Pompain, Villiers-en-Plaine. — **M.** La Mothe, Chenay, Avon, Bougon, Exoudun, Sainte-Soline, Mairé-l'Evescault, Paizay-le-Chapt, Rom, Chizé, Pliboux, Villefollet, Villiers-sur-Chizé, Saint-Genard.

30. TEESDALIA R. Brown.

Calice égal à la base. Pétales entiers, un peu inégaux. Etamines 6 ou 4 par avortement, à filets munis à leur base interne d'une écaille pétaloïde. Silicule déhiscente, orbiculaire, échancrée; valves carénées sur le dos, un peu ailées au sommet. Graines 2 dans chaque loge, lenticulaires, pendantes, l'une au sommet, l'autre latérale.

Teesdalia nudicaulis R. Brown; GG., I, 141.

Fleurs blanches, en grappe compacte, s'allongeant à la maturité. Pédicelles étalés, dilatés au sommet. Sépales ovales, étalés. Pétales ovales, les deux extérieurs plus longs que le calice. Etamines 6. Style court. Silicules concaves sur une face, à échancrure peu profonde.

Hosted by Google

Graines jaunâtres, lisses. Feuilles radicales nombreuses, en rosette, lyrées-pennatifides, à lobes obtus, rarement entières; les caulinaires 1-3, petites, entières ou dentées. Tiges de 5-15 cent., ordinairement nombreuses, quelquefois solitaires; la tige unique ou la tige centrale dressée, les latérales étalées-redressées. Plante glabre ou velue. ①. Avril-juin. Lieux sablonneux. AC. — **B**. Bressuire, Saint-Aubin-de-Baubigné, Thouars, Saint-Pierre-des-Echaubrognes. — **P**. La Ferrière, Menigoute, Parthenay, Vasles, Coutières, Chantecorps, Fomperron, Saint-Martin-du-Fouilloux, Saint-Loup, Saint-Georges-de-Noisné, Airvault, Châtillon-sur-Thouet. — **N**. Souvigné, Exireuil, Saint-Pompain, Saint-Maixent.— **M**. La Mothe, l'Enclave, Saint-Genard, Melle.

Teesdalia Lepidium DC.; GG., I, 142.

Fleurs blanches, très-petites, en grappe compacte s'allongeant un peu à la maturité. Pédicelles étalés. Sépales ovales, étalés. Pétales spatulés, presque égaux, ne dépassant pas le calice. Etamines 4. Style presque nul. Silicules arrondies. Feuilles toutes radicales, en rosette, pennatifides, à lobes écartés, tous aigus, quelquefois entières, spatulées, aiguës. Tiges de 5-9 cent., souvent nombreuses, grêles, dressées ou étalées-dressées. Plante presque glabre. ①. Mars-mai. Lieux sablonneux. RR. — **B**. Thouars, Sainte-Radégonde-de-Pommiers, le Breuil-sous-Argenton.

31. THLASPI Dillen.

Calice un peu ouvert, égal à la base. Pétales égaux. Etamines 6, à filets dépourvus d'ailes ou d'appendices. Silicule déhiscente, comprimée perpendiculairement à la cloison, obovale ou orbiculaire, plus ou moins échancrée au sommet; valves naviculaires, ailées. Graines 4-6 dans chaque loge, pendantes.

Thlaspi arvense L.; GG., I, 143.

Fleurs blanches, petites, en grappe allongée à la maturité. Pédicelles étalés, à peu près de la longueur du fruit. Sépales dressés, lâches. Pétales une fois plus longs que le calice, obovales, tronqués ou émarginés au sommet. Anthères verdâtres. Style très-court. Silicules grandes, orbiculaires, planes, bordées de la base au sommet d'une aile membraneuse très-large, profondément échancrées. Graines 5-6

Hosted by Google

dans chaque loge, brunes, échancrées au hile, couvertes de stries arquées, concentriques. Feuilles radicales obovales, atténuées en pétiole, sinuées; les caulinaires sessiles, oblongues, sinuées-dentées, embrassant la tige par deux oreillettes aiguës. Tige de 1-4 décimètres, dressée, anguleuse, simple ou rameuse supérieurement. Plante glabre, à odeur alliacée. ①. Mai-octobre. Lieux cultivés. PC. — **B**. Thouars, Pas-de-Jeu, Saint-Martin-de- Sanzais, Saint-Varent, Mauzé-Thouarsais. — **P**. Parthenay, Airvault, Secondigny, Châtillon-sur-Thouet, Amailloux, Fomperron, Beaulieu, Maisontiers. — **N**. Champdeniers Exireuil. — **M**. Pers, Mairé-l'Evescault.

Thlaspi perfoliatum L.; GG., I, 143.

Fleurs petites, blanches, en grappe très-allongée à la maturité. Pédicelles étalés, plus longs que le fruit. Sépales dressés, lâches. Pétales plus longs que le calice, obovales, arrondis ou faiblement émarginés au sommet. Anthères jaunâtres. Style très-court. Silicules suborbiculaires, échancrées au sommet, un peu renflées, concaves sur une de leurs faces, bordées d'une aile membraneuse large au sommet, presque nulle vers la base. Graines 4 dans chaque loge, d'un brun fauve, lisses. Feuilles un peu épaisses, entières ou denticulées; les radicales ovales, pétiolées; les caulinaires oblongues, cordiformes, embrassant la tige par deux oreillettes obtuses. Tige dressée ou ascendante, de 1-3 décim., arrondie, simple ou rameuse dès la base. Plante glabre, glauque. ①. Mars-mai. Cultures, murailles. CC.

32. CAPSELLA Vent.

Sépales dressés, égaux à la base. Pétales égaux. Etamines 6, à filets dépourvus d'appendices. Style court. Silicule déhiscente, comprimée perpendiculairement à la cloison, triangulaire-obcordée, plus ou moins échancrée au sommet; valves naviculaires, non ailées. Graines nombreuses dans chaque loge, pendantes.

Capsella Bursa-pastoris Mœnch; GG., I. 147.

Fleurs blanches, en corymbe se développant en longue grappe fructifère. Pédicelles étalés. Sépales lâches, oblongs, membraneux aux bords, ordinairement munis de quelques poils étalés. Pétales obovales, arrondis au sommet, presque une fois plus longs que le calice, dépassant les étamines et le pistil. Anthères petites, suborbiculaires.

Hosted by Google

Style très-court. Silicules obcordées-triangulaires, insensiblement atténuées à la base, à bords un peu convexes, ordinairement plus courtes que le pédicelle, tronquées, émarginées au sommet, à lobes anguleux. Graines 10-12 dans chaque loge, fauves, très-finement chagrinées. Feuilles pubescentes; les inférieures étalées en rosette, lyrées, pennatifides ou presque entières; les supérieures ordinairement entières, étalées, embrassant la tige par deux oreillettes obtuses. Tiges de 1-6 décimètres, dressées, solitaires ou nombreuses, simples ou rameuses, hérissées inférieurement, presque glabres du reste. ①. Mars-décembre. Lieux cultivés, vieux murs, bords des chemins. CC.

Capsella rubella Reuter; *Thlaspi rubellum* Billot, *Exsicc.*, 2218 et *Annotations à la Fl. de Fr. et d'All.*, 124

Fleurs blanches, en corymbe se développant en longue grappe fructifère. Pédicelles étalés. Sépales lâches, oblongs, très-glabres, lavés de pourpre en dehors, étroitement membraneux aux bords. Pétales obovales, tronqués au sommet, un peu plus longs que le calice, égalant les étamines et le pistil. Anthères petites, suborbiculaires. Style très-court. Silicules obcordées-triangulaires, brusquement atténuées à la base, à bords un peu concaves, ordinairement plus courtes que le pédicelle, tronquées, largement émarginées au sommet, à lobes arrondis. Graines 6-10 dans chaque loge, fauves, très-finement chagrinées. Feuilles un peu luisantes, hérissées; les inférieures étalées en rosette, lyrées-pennatifides ou presque entières; les supérieures entières, étalées-défléchies, embrassant la tige par deux oreillettes étroites, aiguës. Tiges de 1-6 décimètres, dressées, solitaires ou nombreuses, simples ou rameuses, hérissées inférieurement, presque glabres du reste. ①. Mars-décembre. Vieux murs, bords des chemins. AC. — **B**. Chiché. — **P**. Menigoute, Parthenay, Vasles, Beaulieu, Chantecorps. — **N**. Niort, Saint-Maixent, Saivre, Aigonnay, Magné, Bessines, Saint-Florent, Sainte-Pezenne, Saint-Pompain. — **M**. Melle, La Mothe, Sevret, Rom, Pamproux, Chef-Boutonne, Saint-Martin-les-Melle, Saint-Genard, Poullonds, Asnières.

33. HUTCHINSIA R. Brown.

Calice égal à la base. Pétales entiers ou émarginés, égaux. Silicule déhiscente, comprimée perpendiculairement à la cloison, elliptique, entière au sommet; valves carénées sur le

Hosted by Google

dos, non ailées; loges ordinairement dispermes. Graines pendantes.

Hutchinsia petræa Brown; GG., I, 148.

Fleurs blanches, très-petites, en grappe courte, devenant ovale ou oblongue à la maturité. Sépales étalés. Pétales spatulés, un peu plus longs que le calice, émarginés. Anthères arrondies. Stigmate presque sessile. Silicules elliptiques, obtuses aux deux extrémités. Graines très-petites, deux dans chaque loge, ovoïdes, un peu comprimées. Feuilles glabres, pennatipartites, à segments entiers, acuminés; les radicales en rosette, pétiolées; les supérieures sessiles. Tiges de 5-10 centimètres, solitaires ou nombreuses, très-grêles, simples ou rameuses à la base, feuillées, pubérulentes. ①. Mars-mai. Lieux pierreux calcaires. RR. — **M**. Rom, Loubillé.

34. LEPIDIUM L.

Calice dressé ou étalé, égal à la base. Pétales égaux, entiers. Etamines dépourvues d'appendices. Silicule déhiscente, comprimée perpendiculairement à la cloison, ovale ou suborbiculaire, souvent échancrée au sommet; valves carénées, souvent ailées; loges monospermes. Graines ovoïdes ou oblongues, comprimées ou triquètres, pendantes.

Lepidium campestre Brown; GG., I, 149.

Feurs petites, blanches, en grappe fournie s'allongeant beaucoup après l'anthèse. Pédicelles étalés. Sépales un peu étalés. Pétales dépassant peu le calice. Style court, dépassant à peine les lobes de la silicule. Silicules largement ovales, ailées supérieurement, échancrées, à lobes courts, arrondis, non divergents. Graines brunâtres, obovées, très-finement tuberculeuses. Feuilles mollement pubescentes, grisâtres; les radicales en rosette, oblongues, rétrécies en pétiole, plus ou moins incisées-dentées, détruites au moment de la floraison; les caulinaires sessiles, oblongues-lancéolées, embrassant la tige par deux oreillettes, denticulées, dressées. Tige de 2-6 décimètres, dressée, souvent rameuse supérieurement, couverte de poils courts, étalés. ②. Mai-juillet. Champs, bords des chemins. AC. — **B**. Moutiers, Pas-de-Jeu, Oyron, Thouars. — **P**. Saint-Jouin, Menigoute, Amailloux, Saint-Germier, Vasles. — **N**. Champdeniers, Niort, Prahecq, Mauzé, Dayrançon, Saint-Florent, Breloux. — **M**. Prailles, La Mothe,

Hosted by Google

Bougon, Avon, Chenay, Vançais, Lezay, Sainte-Soline, Brioux, Paizay-le-Chapt, Chizé, Rom, Sevret.

Lepidium Smithii Hooker; Bor., 55.

Fleurs blanches, petites, en grappes courtes d'abord, puis allongées et fournies à la maturité. Pédicelles velus, très-étalés, égalant le fruit. Sépales oblongs, peu étalés. Pétales dépassant le calice de la moitié de sa longueur. Anthères ovales, lavées d'un pourpre sombre. Style saillant, dépassant beaucoup les lobes de la silicule. Silicule ovale, arrondie à la base, glabre ou pourvue de quelques papilles, ailée au sommet et faiblement échancrée. Graines ovoïdes, brunes, lisses. Feuilles radicales persistantes, longuement pétiolées, ovales-oblongues, obtuses, entières ou dentées-pennatifides; les caulinaires sessiles, amplexicaules-sagittées, aiguës, sinuées-dentées, appliquées contre la tige. Tiges de 1-3 décimètres, nombreuses, couchées ou ascendantes, simples ou rameuses au sommet. Souche rameuse, grisâtre. Plante couverte de poils blanchâtres. ♃. Mai-juillet. Champs et pelouses des terrains siliceux. AC. — **B**. Thouars, Bressuire, Pas-de-Jeu, Saint-Porchaire. — **P**. Saint-Loup, La Ferrière, Menigoute, Secondigny, Le Tallud, Parthenay, Vasles, Coutières, Airvault, Saint-Georges-de-Noisné, Vautebis. — **N**. Souvigné, Saint-Maixent, Saint-Pompain. — **M**. Melle, Sevret, Exoudun, La Mothe, Goux, Lezay.

Lepidium graminifolium L.; GG., 1, 152.

Fleurs blanches, petites, en grappe étroite et très-allongée après la floraison. Pédicelles étalés-dressés, plus longs que le fruit. Sépales étalés, rougeâtres. Pétales oblongs-cunéiformes, une fois plus longs que le calice. Etamines 6; anthères jaunes, ovales. Style court. Silicules ovoïdes-aiguës, entières au sommet, non ailées. Graines brunes, ovoïdes-oblongues, finement chagrinées. Feuilles radicales étalées en rosette, pétiolées, oblongues ou spatulées, dentées, lyrées ou pennatifides; les caulinaires linéaires, aiguës, atténuées à la base, entières. Tiges de 3-8 décimètres, droites, raides, grêles, très-rameuses, à rameaux effilés, étalés. Souche dure, rameuse, émettant des rosettes stériles et des tiges fleuries. Plante d'un vert gai, glabre, à odeur de chou. ♃. Juin-octobre. Murs, bords des chemins. AC. — **B**. Thouars, Oyron. — **P**. Airvault, Loin, Saint-Jouin, Saint-Loup, Parthenay. — **N**. Niort, Sainte-Pezenne, Epannes, Mauzé, Saint-Florent.

Hosted by Google

B. — Fruit comprimé parallèlement à la cloison.

1. Valves du fruit planes.

35. ALYSSUM L.

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers, échancrés ou émarginés. Etamines 6, à filets dentés ou appendiculés. Silicule suborbiculaire, émarginée au sommet, comprimée parallèlement à la cloison; valves convexes ou planes; cloison large; loges à 1-2 graines. Style persistant. Graines comprimées, quelquefois entourées d'un rebord étroit.

Alyssum calycinum L.; GG., 1, 115.

Fleurs jaunes, à la fin blanches, en grappe terminale, courte, serrée, s'allongeant beaucoup après l'anthèse. Sépales dressés, persistants, barbus au sommet. Pétales étroits, dépassant le calice, dressés, émarginés. Filets des étamines capillaires; ceux des étamines courtes munis à leur base de deux appendices subulés. Style court. Silicule suborbiculaire, faiblement émarginée, couverte de poils étoilés, courts. Graines fauves, étroitement ailées, ovales-arrondies. Feuilles inférieures obovales; les supérieures oblongues-lancéolées, entières, dressées, nombreuses. Tige de 5-20 centimètres, dressée ou ascendante, ordinairement rameuse à la base, à rameaux redressés. Plante grisâtre, couverte de poils courts, étoilés, appliqués. ①. Mai-juin. Coteaux calcaires. AC. — **B**. Thouars, Bressuire, Oyron, Pas-de-jeu. — **P**. Saint-Loup, Airvault, Saint-Jouin, les Jumeaux — **N**. Saint-Pompain. — **M**. Exoudun, Pamproux, La Mothe, Sauzé-Vaussais, Rom, Bougon.

Alyssum campestre L.; GG., 1, 115.

Fleurs jaunes, en grappe terminale, courte, serrée, s'allongeant un peu après l'anthèse. Sépales dressés, caducs. Pétales étroits, échancrés. Filets des étamines longues ailés, souvent munis de deux dents; ceux des étamines courtes pourvus à la base d'un appendice oblong, adhérent. Style filiforme, allongé. Silicule suborbiculaire, entière, couverte de poils étoilés, tuberculeux à la base. Graines à ailes un peu élargies. Feuilles inférieures ovales; les supérieures oblongues, aiguës. Tige de 1-2 décimètres, dressée, ascendante, ordinairement rameuse à la base, à rameaux dressés. Plante verdâtre,

Hosted by Google

couverte de poils étoilés un peu étalés. ①. Avril-juin. Champs sablonneux. RR. — **B**. Thouars.

36. DRABA L.

Sépales dressés, égaux à la base. Pétales entiers ou émarginés. Silicule bivalve, subelliptique, comprimée parallèlement à la cloison. Graines nombreuses, sur deux rangs; funicules libres, très-courts.

Draba muralis L.; GG., I, 124.

Fleurs blanches, petites. Grappe fructifère très-lâche. Pédicelles étalés. Calice plus court que la corolle, à sépales égaux, aigus, un peu hérissés. Corolle à peine étalée, à pétales entiers ou légèrement émarginés, brusquement rétrécis en onglet. Silicule glabre, elliptique, obtuse, brièvement apiculée par le style. Graines d'un brun verdâtre, finement rugueuses. Feuilles velues; les radicales inférieures pétiolées, oblongues, obtuses, sinuées ou dentées, en rosette; les caulinaires ovales, aiguës, dentées tout au tour, embrassant la tige par deux oreillettes arrondies. Tige de 1-3 décimètres, grêle, dressée, simple ou rameuse, hérissée de poils simples, fourchus ou rameux. ①. Mars-mai. Murs, haies. C.

37. EROPHILA DC.

Sépales un peu ouverts, presque égaux à la base. Pétales profondément bifides. Silicule bivalve, obovale ou oblongue, comprimée parallèlement à la cloison. Graines nombreuses sur deux rangs; funicules libres, filiformes, allongés.

Erophila brachycarpa Jord.; Bor., 64.

Fleurs blanches, en grappe corymbiforme s'allongeant après la floraison. Pédicelles flexueux. Sépales ovales, hispides. Pétales ovales-oblongs, bifides jusqu'au milieu de leur longueur, à lobes presque contigus, de moitié plus longs que le calice. Style grêle, court, persistant. Silicules subelliptiques ou suborbiculaires, très-arrondies au sommet, un peu rétrécies à la base. Graines 15-20 dans chaque loge, d'un brun-foncé, elliptiques, très-finement rugueuses. Feuilles ovales-lancéolées, rétrécies aux deux extrémités, entières ou à peine dentées, munies de poils la plupart bifurqués, assez abondants. Tiges plus ou moins nombreuses, grêles, flexueuses, hérissées inférieurement. ①. Février-avril. Murs, rochers, pelouses. CC.

Hosted by Google

Erophila hirtella Jord.; Bor., 64.

Fleurs blanches, en grappe corymbiforme s'allongeant après la floraison. Pédicelles flexueux. Sépales ovales-oblongs, hispides. Pétales oblongs, bifides jusqu'au milieu, à lobes presque contigus, d'un tiers plus longs que le calice. Style grêle, court, persistant. Silicules oblongues, un peu rétrécies au sommet, très-atténuées dans leur tiers inférieur. Graines très-petites, 25-35 dans chaque loge, d'un brun fauve, ovoïdes, très-finement rugueuses. Feuilles lancéolées-linéaires, aiguës, rétrécies en pétiole élargi, entières ou munies de chaque côté d'une à deux dents aiguës, couvertes de poils bi-trifurqués abondants. Tiges plus ou moins nombreuses, grêles, flexueuses, très-hispides inférieurement. ①. Mars-avril. Champs, pelouses, lieux sablonneux. AC. — **B**. Les Echaubrognes. — **P**. Menigoute. — **N**. Saint-Eanne. — **M**. La Mothe, Prailles.

38. ARABIS L.

Calice égal ou bossu à la base. Pétales égaux, entiers. Etamines 6, dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate obtus, entier, presque sessile. Silique allongée, linéaire, tétragone-comprimée ou plane; valves munies d'une nervure dorsale plus ou moins saillante. Graines sur un seul rang, pendantes, comprimées, souvent bordées.

Arabis Gerardi Besser; GG., 1, 102; *Ar. Kochii* Jord.?

Fleurs blanches, petites, en grappe terminale, s'allongeant beaucoup à la maturité. Pédicelle égalant environ le calice. Calice égal à la base. Pétales oblongs, obtus. Siliques grêles, comprimées, toruleuses, longues de 35-40 millim. Graines brunes, étroitement bordées, ponctuées. Feuilles vertes, parsemées de poils rameux, peu dentées; les radicales en rosette, oblongues, obtuses, rétrécies en pétiole; les caulinaires oblongues ou lancéolées, dressées, sagittées, à oreillettes appliquées contre la tige. Tige de 1-5 déc., ordinairement rougeâtre, droite, grêle, couverte de poils blanchâtres, rameux. plus ou moins appliqués. ② ou? ♂ Mai-juillet. Pelouses calcaires. AC.— **P**. Saint-Loup, Airvault, Saint-Jouin. — **N**. Champdeniers, Niort, Aiffres, Sainte-Pezenne, Souché. — **M**. La Mothe, Exoudun, Salles, Bougon, Lezay, Sauzé-Vaussais, Paizay-le-Chapt, Rom, Brioux, Asnières.

Arabis sagittata DC.; GG., 1, 102; *Ar. procera* Jord.?

Fleurs blanches, petites, en grappe terminale, souvent rameuse à

Hosted by Google

la base, s'allongeant beaucoup à la maturité. Pédicelle égalant le calice. Calice égal à la base. Pétales obovales, obtus. Siliques très-nombreuses, grêles, comprimées, un peu toruleuses, longues de 45-55 millim. Graines brunes, étroitement bordées, très-finement ponctuées. Feuilles d'un vert foncé, parsemées de poils rameux, denticulées; les radicales en rosette dense, oblongues, obtuses, rétrécies en pétiole; les caulinaires lancéolées-oblongues, dressées, sagittées, à oreillettes étalées. Tige de 3-7 déc., ordinairement verte, droite, grêle, couverte de poils blanchâtres, rameux, plus ou moins appliqués. ② ou ? ♃. Mai-juillet. Prés et pelouses calcaires. AC.— **B**. Thouars.— **P**. Chantecorps, Airvault. — **N**. Prahecq, Bessines, Villiers-en-Plaine, François. — **M**. La Mothe, Forêt d'Aulnay, Melle, Brioux, Chizé.

Arabis thaliana L.; GG., I, 103.

Fleurs blanches, petites. Grappe fructifère très-allongée, lâche. Pédicelles de 5-10 millim., filiformes, très-étalés. Calice égal à la base, un peu hérissé au sommet, 2-3 fois plus court que le pédicelle. Pétales à limbe obovale, insensiblement atténué en onglet. Siliques grêles, linéaires, ascendantes, un peu arquées, un peu plus longues que les pédicelles. Graines petites, jaunes, luisantes. Feuilles velues, à poils simples et bi-trifurqués; les radicales en rosette, oblongues, atténuées en pétiole cilié, entières ou denticulées; les caulinaires plus petites, sessiles, lancéolées, peu nombreuses. Tiges solitaires ou peu nombreuses, de 1-4 déc., grêles, dressées, simples ou rameuses, très-hérissées inférieurement, glabres supérieurement. ①. Mars-mai. Champs sablonneux, murs. CC.

39. TURRITIS Dill.

Calice non gibbeux à la base, à sépales lâches. Pétales oblongs, entiers. Stigmate obtus, obscurément émarginé. Silique droite, linéaire, allongée, à valves presque planes, portant une nervure longitudinale saillante. Graines comprimées, disposées sur deux rangs.

Turritis glabra L.; *Arabis perfoliata* Lam.; GG., I, 103.

Fleurs d'un blanc jaunâtre, disposées en grappe compacte, s'allongeant beaucoup après la floraison. Calice plus court que le pédicelle. Siliques nombreuses, dressées, souvent inclinées du même côté, six fois plus longues que le pédicelle. Graines jaunes, bordées de brun,

Hosted by Google

très-petites. Feuilles radicales étalées en rosette, atténuées en pétiole, lancéolées-oblongues, velues, à poils bi-trifurqués; les caulinaires lancéolées, entières, glabres, glauques, dressées, amplexicaules-sagittées, à oreillettes obtuses. Tige de 4-12 décim., dressée, raide, simple ou peu rameuse, un peu velue à la base, glabre et glauque supérieurement. Racine pivotante. ②. Mai-juillet. Haies, bois sablonneux. PC. — **B**. Argenton-Château. — **P**. Parthenay, Saint-Georges-de-Noisné. — **N**. Saint-Pompain.

40. DENTARIA L.

Calice dressé, égal à la base. Pétales égaux, entiers. Style allongé; stigmate presque entier. Silique linéaire-lancéolée, comprimée; valves presque planes, sans nervures, se roulant en dehors avec élasticité de la base au sommet; placentas larges, obtus, saillants. Graines unisériées, pendantes, comprimées; funicules dilatés, ailés.

Dentaria bulbifera L.; GG., I, 112; Billot, *exsicc.*, 1112.

Fleurs d'un violet-lilas pâle, en grappe corymbiforme. Pédicelles fructifères de 1-2 cent., étalés-dressés. Calice coloré. Pétales à lymbe étroit, oblong, atténué en onglet large. Siliques de 2-4 cent. Graines ovoïdes, ridées, d'un jaune verdâtre, fauves autour du hile. Feuilles d'un vert clair, finement ciliées; les radicales longuement pétiolées, à pétiole cilié à la base, pennatiséquées, à 3-7 segments lancéolés, obtus ou mucronés, pourvus de dents obtuses, écartées; feuilles caulinaires portant à leur aisselle un bulbille; les inférieures semblables aux radicales, mais à segments aigus; les supérieures de plus en plus petites et aiguës, non divisées, peu ou pas dentées. Tige de 4-7 déc., nue dans sa moitié inférieure, dressée, grêle. Rhizome horizontal, blanc, écailleux, branchu, à divisions émettant chacune une tige ou une feuille, rarement les deux à la fois. ♃. Avril-mai. Bois couverts. RR. — **M**. Bois du Fouilloux, près de La Mothe-Saint-Héray.

41. CARDAMINE L.

Sépales ouverts, ordinairement égaux à la base. Pétales égaux, entiers. Stigmate entier. Silique linéaire, comprimée; valves presque planes, dépourvues de nervure dorsale, se rou-

Hosted by Google

lant en dehors avec élasticité de la base au sommet. Graines unisériées, comprimées, pendantes; funicules filiformes.

Cardamine pratensis L.; GG., I, 108.

Fleurs grandes (20 millim.), d'un rose lilas, en grappe corymbiforme. Pédicelles grêles, étalés, trois fois plus longs que le calice. Sépales oblongs, lâches, 2-3 fois plus courts que les pétales. Pétales veinés. Anthères jaunâtres. Siliques étalées-dressées, non bosselées. Graines verdâtres, ovoïdes, un peu comprimées, très-finement chagrinées. Feuilles pennatiséquées, ciliées; les radicales à segments orbiculaires, anguleux, le terminal plus grand; les caulinaires à segments linéaires-lancéolés, étroits, entiers, presque égaux. Tiges de 2-5 déc., dressées, flexueuses, peu rameuses, non sillonnées, glabres ou hérissées à la base. Souche courte. ♃. Mars-juin. Prés et bois humides. CC.

Cardamine udicola Jord., *Diagnoses d'espèces nouvelles*, 130.

Fleurs assez grandes (14 millim.), d'un rose pâle ou blanches, souvent doubles, en grappe corymbiforme. Pédicelles grêles, étalés, quatre fois plus longs que le calice. Sépales oblongs, lâches, 1-2 fois plus courts que les pétales. Pétales fortement nerviés. Anthères d'un jaune pâle. Siliques étalées-dressées, non bosselées. Graines d'un brun verdâtre, ovales-oblongues, un peu comprimées. Feuilles pennatiséquées, très-rarement ciliées; les radicales à segments suborbiculaires, un peu échancrés à la base et pétiolulés; les caulinaires à segments oblongs ou linéaires, presque aigus, entiers ou un peu dentés. Tiges de 2-4 déc., dressées, un peu flexueuses, peu rameuses, non sillonnées, glabres ou hérissées à la base. Souche courte. ♃. Avril-juin. Près, lieux humides. PC. — **N**. Souvigné. — **M**. La Mothe, Goux, Sevret.

Cardamine hirsuta L.; GG., I, 109.

Fleurs blanches, en grappe corymbiforme, longuement dépassée par les siliques immédiatement inférieures. Pédicelles grêles, de 4-10 millim. Sépales oblongs, lâches, de moitié plus courts que les pétales. Pétales à limbe étroit, dressé. Ordinairement 4 étamines. Style plus court que la largeur de la silique. Siliques étalées-dressées ainsi que les pédicelles, à peine bosselées, glabres ou hérissées. Graines arrondies, comprimées, jaunes, bordées de brun. Feuilles pennatiséquées, à 5-9 segments pétiolulés, décroissants, le terminal plus grand; feuilles radicales en rosette, à segments suborbiculaires,

Hosted by Google

sinués-anguleux ; 2-3 feuilles caulinaires plus petites, non auriculées à la base, à segments oblongs ou linéaires. Tige dressée ou ascendante, simple ou un peu rameuse. Racine pivotante. Plante 1-2 déc., hérissée dans le bas. ①. Février-juin. Lieux cultivés, secs ou humides. CC.

Cardamine sylvatica Link.; GG., I, 109.

Fleurs blanches, en grappe corymbiforme à peine dépassée par les siliques immédiatement inférieures. Pédicelles grêles de 6-12 millim. Sépales oblongs, lâches, de moitié plus courts que les pétales. Pétales à limbe étroit, dressé. Etamines 6. Style égalant la largeur de la silique. Siliques redressées sur les pédicelles très-étalés, à peine bosselées, glabres. Graines plus grosses que celles du *C. hirsuta*, arrondies, comprimées, d'un jaune-verdâtre, bordées de brun. Feuilles pennatiséquées, à 7-11 segments pétiolulés, décroissants, le terminal plus grand ; feuilles radicales en rosette, à segments suborbiculaires ou obovales, sinués, anguleux; les caulinaires 6-12, souvent plus grandes que les radicales, non auriculées à la base, à segments obovales ou oblongs. Tiges solitaires ou nombreuses, de 1-3 décim., dressées ou ascendantes, radicantes à la base, rameuses. Souche oblique, pourvue de fibres radicales nombreuses. ② ou ♃. Avril-juin. Bois, lieux frais des terrains siliceux. PC. — **B**. Thouars, Bressuire. — **P**. Saint-Loup, Airvault, Menigoute, Secondigny, Saint-Georges-de-Noisné. — **N**. Champdeniers. — **M**. Forêt de l'Hermitain.

Cardamine impatiens L.; GG., I, 109.

Fleurs petites, blanches, d'abord en grappe hémisphérique non dépassée par les siliques, puis longue et fournie. Pédicelles étalés, grêles. Sépales oblongs, lâches. Pétales dépassant à peine le calice, très-caducs, souvent avortés. Siliques étalées, un peu bosselées, 2-3 fois plus longues que le pédicelle. Graines brunes, munies d'une bordure plus foncée, ovales. Feuilles d'un vert gai, pennatiséquées, à segments pétiolulés, nombreux, arrondis et incisés, à lobes obtus mucronulés dans les feuilles inférieures, oblongs ou ovales-lancéolés, aigus, la plupart incisés-dentés dans les feuilles supérieures ; pétiole muni à la base de deux oreillettes étroites, aiguës, arquées. Tige de 2-6 déc., ordinairement solitaire, dressée, sillonnée-anguleuse, rameuse, feuillée. Racine pivotante. Plante glabre ou presque glabre. ①. Mai-juin. Bois frais, bords des ruisseaux. R. — **B**. Thouars. — **P**. Airvault, Saint-Loup, Saint-Georges-de-Noisné, Menigoute, Louin, Parthenay.

Hosted by Google

2. — *Valves du fruit convexes.*

42. HESPERIS L.

Calice gibbeux à la base. Pétales égaux, entiers. Etamines 6, dépourvues d'aile ou d'appendice. Style court, conique; stigmate fendu en deux lames ovales, obtuses, dressées-conniventes. Silique linéaire-cylindrique, un peu comprimée, atténuée aux deux extrémités. Graines unisériées, oblongues, anguleuses, pendantes.

Hesperis matronalis L.; GG., I, 82.

Fleurs lilas ou blanches, en grappe corymbiforme. Pédicelles étalés. Calice souvent coloré, court, égalant le pédicelle. Pétales à onglet dépassant les sépales. Silique dressée sur le pédicelle, longue, flexueuse ou courbée en arc, toruleuse, glabre ou un peu pubescente. Feuilles un peu rudes au toucher, ovales-lancéolées, acuminées, finement dentées, arrondies ou atténuées à la base, toutes pétiolées. Tiges de 4-6 déc., dressée, rameuse au sommet, hérissée de poils souvent rameux. Souche dure. ♃. Mai-juin. Bois, buissons. RR. — **N**. La Chapelle-Thireuil, Sainte-Pezenne. — **M**. Le Vert.

43. CHEIRANTHUS R. Brown.

Sépales dressés, inégaux, gibbeux à la base. Pétales égaux, entiers. Stigmate divisé en deux lobes courbés en dehors. Silique linéaire, subtétragone; valves convexes, fortement carénées par la nervure dorsale saillante. Graines comprimées, ovales, disposées sur un seul rang.

Cheiranthus Cheiri L.; GG., I, 86.

Fleurs jaunes, odorantes. Sépales souvent teintés de violet, les deux plus petits fortement carénés au sommet. Siliques dressées, blanchâtres, couvertes de poils apprimés; cloison plane, transparente. Graines fauves, finement chagrinées, ailées au sommet. Feuilles un peu charnues, lancéolées, aiguës, atténuées en pétiole, vertes en dessus, plus pâles en-dessous, persistantes. Tiges de 2-5 déc., sous-frutescentes, rameuses dès la base, à rameaux anguleux. Plante légèrement pubescente. ♃. Avril-juin. Vieux murs. C.

Hosted by Google

44. ERYSIMUM L.

Calice égal ou un peu bossu à la base, à sépales dressés. Pétales égaux, entiers. Stigmate entier ou bilobé. Silique déhiscente, linéaire, tétragone; valves carénées par une nervure dorsale, saillante. Graines unisériées, pendantes, ovales ou oblongues.

Erysimum cheiranthoides L.; GG., I, 87.

Fleurs jaunes, petites, en grappe s'allongeant beaucoup après la floraison. Pédicelles très-étalés, filiformes, égalant environ la moitié de la longueur de la silique. Calice égal à la base. Pétales à onglet égalant ou dépassant à peine le calice, à limbe étroit, égalant l'onglet. Stigmate très-petit, entier. Silique dressée-étalée, concolore, tétragone, un peu comprimée latéralement. Graines fauves, noirâtres au hile, ovales-oblongues, non ailées. Feuilles molles, oblongues-lancéolées, atténuées aux deux extrémités, entières ou faiblement dentées. Tige de 2-6 déc., un peu anguleuse, raide, dressée, simple ou rameuse supérieurement. Racine pivotante. Plante d'un vert gai, un peu rude, couverte de poils bi-trifides, apprimés. ①. Juin-octobre. Lieux frais, champs humides. PC. — **N.** Niort, Sainte-Pezenne, Epannes, Mauzé, Deyrançon. — **M.** Brioux.

Erysimum perfoliatum Crantz; GG., I, 90.

Fleurs d'un blanc jaunâtre, en grappes d'abord courtes, puis très-allongées et lâches à la fructification. Pédicelles épais, 8-10 fois plus courts que les siliques. Calice un peu bossu à la base. Pétales à limbe étroit, cunéiforme, insensiblement atténué en un long onglet. Stigmate entier. Siliques étalées, glabres, bosselées, atténuées au sommet. Graines brunes, ovales, chagrinées, non ailées. Feuilles très-entières; les radicales obovales, pétiolées; les caulinaires elliptiques, un peu émarginées au sommet, sessiles, en cœur, à oreillettes arrondies, embrassantes. Tige de 2-6 déc., simple ou rameuse, raide, dressée. Plante glauque, glabre. ①. Mai-juillet. Moissons calcaires. R. — **N.** Saint-Martin-de-Bernegoue. — **M.** Paizay-le-Chapt, Sauzé-Vaussais, Pliboux, Melle, Villemain, Bougon.

45. BARBAREA R. Brown.

Calice égal ou presque égal à la base; sépales dressés.

Hosted by Google

Pétales égaux. Stigmate entier ou légèrement émarginé. Silique linéaire, subtétragone ; valves convexes, munies d'une nervure longitudinale saillante. Graines unisériées, pendantes, elliptiques, irrégulièrement comprimées.

Barbarea vulgaris Brown ; Bor., 39.

Fleurs jaunes, en grappe cylindrique, très-fournie. Pédicelles de 3-4 millimètres, épais, arqués-ascendants à la maturité. Sépales jaunâtres, lâches, égalant le pédicelle. Pétales beaucoup plus grands que le calice. Style grêle, allongé. Siliques grêles, subulées, étalées ou obliquement dressées. Graines 16-24, petites, grisâtres, alvéolées. Feuilles luisantes ; les radicales dressées, lyrées, à lobe terminal large, arrondi ou ovale, un peu cordiforme, les latéraux oblongs ; les caulinaires lyrées ; les supérieures obovales, irrégulièrement sinuées-dentées. Tige de 3-8 décimètres, dressée, cannelée, rameuse au sommet, à rameaux étalés-dressés. Souche blanchâtre, rameuse. Plante à saveur herbacée, nauséeuse. ♃. Avril-juin. Pied des murs, lieux humides. PC. — **P**. Menigoute, Saint-Loup, Mazières. — **N**. Saint-Pompain, Aiffres, Prahecq, Souvigné.

Barbarea stricta Fries ; Bor., 39.

Fleurs d'un jaune pâle, petites, en grappe cylindrique, très-fournie. Pédicelles de 3-4 millimètres, épais, arqués-ascendants à la maturité. Sépales jaunâtres, lâches, égalant le pédicelle. Pétales souvent émarginés au sommet. Style grêle, allongé. Siliques subulées, serrées contre l'axe. Graines nombreuses, petites, grisâtres, alvéolées. Feuilles luisantes, souvent violacées en dessous ; les radicales dressées, lyrées, à lobe terminal grand, arrondi, un peu cordiforme, les latéraux petits ; les caulinaires lyrées ; les supérieures sinuées-dentées, à dents inégales et obtuses. Tige de 2-6 décimètres, dressée, cannelée, rameuse au sommet ; rameaux étalés-dressés n'atteignant pas la même hauteur que l'axe central. Racine pivotante. Plante à saveur herbacée, nauséeuse. ②. Avril-juin. Champs et prés humides. AC. — **B**. Oyron. — **P**. Vautebis, Menigoute, Saint-Georges-de-Noisné. — **N**. Sainte-Néomaye, Souvigné, Nanteuil, Niort, Mauzé, Saint-Florent, Aiffres, Saint-Maixent. — **M**. La Mothe, Exoudun, Soudan, Brioux, l'Enclave, Baussais.

Barbarea intermedia Bor., 40.

Fleurs jaunes, petites, en grappe allongée, étroite. Pédicelles de 3-4 millimètres, épais, dressés. Sépales lâches, jaunâtres, oblongs,

Hosted by Google

égalant le pédicelle. Style conique, obtus, long de 1 millimètre. Siliques dressées, plus ou moins appliquées, courtes, épaisses, veinées. Graines peu nombreuses, 12-18, grisâtres. Feuilles luisantes, plus ou moins ciliées ; les radicales étalées, pétiolées, ailées, à lobe terminal ovale-oblong, incisé, les latéraux oblongs ou ovales ; les caulinaires toutes oblongues, pennatipartites, à lobe terminal un peu plus grand, cunéiforme, les lobes inférieurs embrassant la tige comme par deux oreillettes. Tige de 2-6 décimètres, dressée, sillonnée, rameuse au sommet, à rameaux dressés. Plante à saveur nauséeuse. ② Avril-juin. Lieux frais. R.— **B**. Puy-Saint-Bonnet, Saint-Sauveur, Saint-Pierre-à-Champ. — **P**. Vautebis, Secondigny, Amailloux. — **M**. Chef-Boutonne, Saint-Martin-d'Entraigues.

Barbarea patula Fries ; GG., I, 92.

Fleurs d'un jaune clair, en grappe allongée. Pédicelles de 4-6 millimètres, à la fin presque aussi épais que la silique, arqués-ascendants. Sépales lâches, jaunâtres, ovales, un peu plus longs que le pédicelle. Style conique, long de 2 millimètres. Siliques étalées, un peu comprimées, légèrement toruleuses. Graines nombreuses, brunes, rugueuses. Feuilles luisantes, ciliées à la base ; les radicales étalées, pétiolées, lyrées, à lobe terminal ovale, les latéraux nombreux, oblongs ou arrondis ; les caulinaires oblongues, pennatipartites, à lobe terminal étroit, cunéiforme, les lobes inférieurs embrassant la tige comme par deux oreillettes. Tige de 2-6 décimètres, dressée, anguleuse, simple ou rameuse. Plante à saveur piquante. ②. Avril-mai. Vignes, lieux cultivés. PC. — **B**. Thouars, Saint-Sauveur, Chiché, Argenton-Château. — **P**. Saint-Loup, Parthenay, Beaulieu, les Forges, Amailloux, Louin. — **N**. Saint-Maixent, Exireuil, Niort, Souvigné, Magné. — **M**. La Mothe.

46. NASTURTIUM R. Brown.

Calice égal à la base. Pétales entiers. Stigmate émarginé. Silique cylindracée ou elliptique, quelquefois très-courte, à valves convexes, ordinairement sans nervures saillantes. Graines irrégulièrement bisériées, arrondies-comprimées, non ailées.

Nasturtium officinale R. Brown ; GG., I, 98.

Fleurs blanches, en grappes courtes, s'allongeant après l'anthèse. Sépales verts, environ une fois plus courts que les pétales. Siliques

Hosted by Google

linéaires, subcylindriques, étalées, plus longues que les pédicelles, plus ou moins arquées, à pointe courte. Graines brunes, arrondies, alvéolées. Feuilles pennatiséquées, à 3-4 paires de segments entiers ou sinués, le terminal plus grand, ovale-suborbiculaire, un peu cordé à la base, les latéraux ovales-elliptiques souvent inégaux ; pétiole embrassant la tige par deux petites oreillettes aiguës. Tiges de 1-5 déc., plus ou moins fistuleuses, anguleuses, couchées-radicantes, ascendantes, rameuses. Plante d'un vert luisant, ordinairement glabre, d'une saveur piquante. ♃. Mai-septembre. Ruisseaux. C.

Nasturtium siifolium Rchb.; Bor., 37.

Fleurs blanches, en grappes courtes, s'allongeant après l'anthèse. Sépales verts, plus courts que les pétales. Siliques linéaires, subcylindriques, étalées, plus longues que les pédicelles, souvent un peu arquées, à pointe courte. Graines brunes, arrondies, alvéolées. Feuilles pennatiséquées, à 4-6 paires de segments égaux, lancéolés ainsi que le segment terminal ; pétiole embrassant la tige par deux petites oreillettes aiguës. Tige de 1-2 mètres, très-grosse, largement fistuleuse, radicante, rameuse. Plante à saveur piquante. ♃. Mai-septembre. Eaux profondes. PC. — **B**. Pas-de-Jeu. — **N**. Niort, Coulon. — **M**. Celles, La Mothe.

Nasturtium amphibium Brown ; *Roripa amphibia* Bess. ; GG., I, 126.

Fleurs jaunes, en grappes axillaires et terminales, très-allongées après l'anthèse. Pédicelles très-étalés ou réfléchis, 3-4 fois plus longs que le fruit. Sépales jaunes, beaucoup plus courts que les pétales. Silique subglobuleuse, oblongue ou ovoïde ou elliptique, brusquement terminée par le style grêle, cylindrique, persistant. Graines brunes, anguleuses, finement chagrinées. Feuilles très-variables, ovales ou oblongues-lancéolées, entières ou dentées, sessiles ou pétiolées ou atténuées à la base, parfois auriculées ; les inférieures submergées, pennatifides ou lyrées. Tige de 4-9 déc., dressée ou couchée-radicante inférieurement, rameuse, flexueuse, fistuleuse, sillonnée. Souche un peu renflée, pivotante ou tronquée. ♃. Mai-juillet. Bords des rivières, fossés. C.

Nasturtium sylvestre Brown ; GG., I, 98.

Fleurs d'un beau jaune, en grappes à la fin lâches. Pédicelles étalés-dressés, égalant environ le fruit. Sépales jaunâtres, étalés, de moitié plus courts que les pétales. Siliques linéaires, arquées-ascen-

Hosted by Google

dantes. Graines brunes, arrondies, à peine alvéolées. Feuilles toutes pennatiséquées ou pennatifides, à segments égaux, linéaires ou lancéolés, incisés ou dentés, le terminal plus grand; pétiole rarement auriculé. Tiges de 1-3 déc., dressées ou ascendantes, anguleuses, rameuses. Souche grêle, rameuse. Plante glabre ou peu velue. ♃. Mai-septembre. Lieux humides. AC. — **B.** Oyron. — **N.** Nanteuil, Exireuil, Sainte-Néomaye, Sainte-Pezenne, Saint-Maixent. — **M.** Bougon, Rom.

Nasturtium palustre DC.; *Roripa nasturtioides* Spach; GG., I, 126.

Fleurs petites, jaunes, en grappes assez allongées et fournies. Pédicelles étalés ou réfléchis, égalant le fruit. Sépales jaunes, étalés, égalant presque les pétales. Silicules elliptiques-oblongues, renflées et bosselées. Graines d'un fauve doré, luisantes, finement alvéolées. Feuilles molles, pennatipartites, à segments ovales ou lancéolés, incisés ou dentés, le terminal plus grand; pétiole embrassant la tige par deux oreillettes. Tige de 1-3 décim., dressée ou ascendante, sillonnée, rameuse. Racine fibreuse. Plante glabre. ②. Mai-septembre. Lieux humides. R. — **B.** Oyron, Saint-Aubin-de-Baubigné, Saint-Sauveur. — **N.** Saint-Pompain.

Nasturtium pyrenaicum Brown; *Roripa pyrenaica* Spach; GG., I, 126.

Fleurs jaunes, en grappes courtes. Pédicelles filiformes, étalés, trois fois plus longs que le fruit. Sépales jaunes, étalés, plus courts que les pétales. Silicules ovoïdes ou oblongues, brusquement terminées par le style grêle, filiforme, persistant. Graines brunes, anguleuses, fortement alvéolées. Feuilles radicales pétiolées, obovales-entières, dentées ou lyrées; les caulinaires auriculées, pennatiséquées, à segments linéaires, entiers, espacés. Tiges de 1-3 déc., dressées, grêles, rameuses, flexueuses. Souche rameuse. Plante glabre ou hérissée inférieurement. ♃. Mai-juillet. Pelouses des terrains siliceux. AC. — **P.** Saint-Georges-de-Noisné, Saint-Loup, Menigoute, Coutières, Fonperron, Vasles. — **N.** Nanteuil, Souvigné, Exireuil, Augé, — **M.** La Mothe, Goux, Melle, Soudan, Sevret, l'Enclave.

47. SISYMBRIUM L.

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Stigmate obtus, entier ou émarginé. Silique cylindrique; valves convexes,

Hosted by Google

munies de trois nervures longitudinales. Graines uni-bisériées, non ailées.

Sisymbrium officinale Scop.; GG., I, 93.

Fleurs jaunes, petites, en longues grappes nues. Pédicelles épais, très-courts (2-3 millim.), appliqués contre la tige. Sépales dressés, un peu plus longs que le pédicelle. Siliques dressées-appliquées, velues, non bosselées; cloison mince, transparente. Graines brunes, obliquement tronquées, finement ponctuées. Feuilles pétiolées; les inférieures roncinées-pennatifides, à lobes anguleux, le terminal plus grand; les supérieures hastées. Tige de 3-8 décim., rude, dressée, raide, rameuse souvent dès la base, à rameaux allongés, très-ouverts. Plante plus ou moins velue. ① Mai-octobre. Bords des chemins, lieux incultes. CC.

Sisymbrium supinum L.; GG., I, 93.

Fleurs blanches, petites, solitaires à l'aisselle de toutes les feuilles. Pédicelles courts, anguleux, dressés. Sépales dressés, égalant le pédicelle. Pétales obovales, dépassant plus ou moins le calice, longuement atténués en coin. Style court, épais. Siliques dressées, un peu arquées, anguleuses, un peu bosselées, plus ou moins hérissées; cloison mince, transparente. Graines brunâtres, ovoïdes, finement striées-chagrinées. Feuilles oblongues, brièvement pétiolées, pennatiséquées, à segments écartés, obtus, entiers ou un peu dentés. Tiges de 1-3 décim., grêles, couchées, étalées. Racine pivotante, sinueuse. Plante hérissée de poils étalés ou réfléchis. ①. Juin-septembre. Lieux sablonneux, graviers, vignes. R. — **N**. La Rochénard, Deyrançon, Epannes, Prahecq. — **M**. Rom.

Sisymbrium asperum L.; GG., I, 94.

Fleurs jaunes, petites, disposées en grappe terminale. Pédicelles épais, très-courts, (2-4 millim.), très-étalés. Sépales dressés, plus longs que le pédicelle. Siliques étalées, un peu arquées, non bosselées, couvertes d'aspérités blanchâtres; cloison mince, transparente. Graines fauves, ovoïdes, finement alvéolées. Feuilles pétiolées; les radicales en rosette, toutes pennatiséquées, à segments linéaires-oblongs, obtus, parallèles, entiers ou incisés. Tiges de 1-2 décim., dressées ou étalées, simples ou rameuses, un peu scabres-tuberculeuses. ① ou ②. Avril-juillet. Lieux humides inondés l'hiver. PC. — **N**. Prahecq, Niort, Souché. — **M**. Bougon, Avon, Exoudun, Lezay, Mairé-l'Evescault, Messé, Paizay-le-Chapt, Brioux, Chizé.

Hosted by Google

Sisymbrium Alliaria Scop.; GG., I, 95; Billot, *exsicc.*, 1113.

Fleurs blanches, en grappe s'allongeant beaucoup à la maturité. Pédicelles de 4-6 millim., épais, étalés-dressés. Sépales d'un vert pâle, dressés, très-caducs. Siliques étalées-dressées, raides, glabres, bosselées, 7-8 fois plus longues que le pédicelle. Graines d'un brun noir, striées longitudinalement, oblongues, obliquement tronquées aux deux extrémités. Feuilles molles, toutes pétiolées, presque glabres; les inférieures longuement pétiolées, réniformes, inégalement crénelées; les supérieures ovales-acuminées, à larges dents inégales. Tige de 5-10 déc., dressée, simple ou rameuse supérieurement, hérissée dans sa partie inférieure. Plante d'un vert pâle, répandant une odeur d'ail quand on la froisse. ②. Avril-juin. Haies, lieux frais et ombragés. C.

Sisymbrium Irio L.; GG., I, 95.

Fleurs d'un jaune pâle, petites, en grappe courte, s'allongeant après l'anthèse. Pédicelles 2-3 fois plus longs que le calice, filiformes, étalés. Sépales verts, lâches. Siliques grêles, toruleuses, obtuses, étalées-dressées, les plus jeunes dépassant les fleurs. Graines jaunes, luisantes, ovoïdes. Feuilles roncinées, pennatipartites; les inférieures en rosette, à lobes oblongs, irrégulièrement dentés; les supérieures à lobe terminal allongé, hasté. Tige de 3-8 déc., dressée, lisse, plus ou moins rameuse. Plante peu velue, à la fin glabre. ②. Mai-août. Murs, décombres. RR. — **N.** Niort.

Sisymbrium Sophia L.; GG. I, 96.

Fleurs d'un jaune pâle, petites, en grappe courte, puis très-allongée à la fructification. Pédicelles 2-3 fois plus longs que les sépales, filiformes, très-étalés. Sépales jaunes, dressés, égalant ou dépassant les pétales. Siliques grêles, arquées en dedans, un peu toruleuses. Graines jaunes, ovoïdes, finement chagrinées. Feuilles bi-tripennatipartites, à segments étroits, entiers ou incisés. Tige de 3-9 déc., dressée, très-feuillée, rameuse au sommet. Plante pubescente-grisâtre. ①. Mai-octobre. Lieux incultes, bords des chemins. PC. — **B.** Thouars, Chiché, Saint-Martin-de-Sanzais. — **P.** Marnes, Airvault.

48. DIPLOTAXIS DC.

Calice égal à la base, un peu lâche. Pétales égaux, entiers. Style court; stigmate discoïde. Silique linéaire, comprimée;

Hosted by Google

valves convexes, à une seule nervure dorsale. Graines bisériées, ovales ou oblongues, un peu comprimées.

Diplotaxis tenuifolia DC.; GG., I, 80.

Fleurs jaunes, grandes, odorantes, en grappe lâche, s'allongeant beaucoup après la floraison. Pédicelles 2 fois plus longs que les fleurs épanouies, grêles, étalés à la maturité. Calice glabre ou hérissé au sommet. Pétales plus longs que le calice, à limbe suborbiculaire contracté en onglet étroit. Style comprimé, non contracté à la base. Siliques redressées sur le pédicelle, comprimées, un peu bosselées, brièvement stipitées. Graines d'un brun clair, ovoïdes, très-finement chagrinées. Feuilles un peu épaisses, glaucescentes; les inférieures pétiolées, pennatipartites ou pennatifides, à lobes écartés, étroits, incisés ou dentés; les supérieures sinuées-dentées ou entières. Tiges de 3-8 décim., dressées ou ascendantes, lisses, feuillées, rameuses. Souche presque ligneuse. Plante fétide, glabre ou presque glabre. ♃. Mai-septembre. Vieux murs, décombres. RR. — **B**. Bressuire.

Diplotaxis muralis DC.; GG., I, 80.

Fleurs jaunes, assez grandes, en grappe lâche, s'allongeant beaucoup après la floraison. Pédicelles deux fois plus longs que le calice, grêles, étalés à la maturité. Calice un peu velu. Pétales plus longs que le calice, à limbe suborbiculaire, brusquement contracté en onglet étroit. Style comprimé, non contracté à la base. Siliques redressées sur le pédicelle, comprimées, un peu bosselées. Graines brunes, très-finement chagrinées. Feuilles vertes, pétiolées, sinuées-dentées ou pennatipartites, à lobes triangulaires, courts, entiers ou peu dentés; les inférieures en rosette. Tige de 2-4 déc., dressée ou ascendante, simple ou rameuse, feuillée à la base. Plante plus ou moins velue. ①. Mai-octobre. Lieux arides, bords des chemins. R.— **B**. Thouars, Pas-de-Jeu.

Diplotaxis viminea DC.; GG., I, 80.

Fleurs jaunes, petites, en grappe lâche, s'allongeant beaucoup après la floraison. Sépales glabres ou presque glabres, égalant le pédicelle. Pétales étroits, oblongs, dépassant à peine le calice, insensiblement atténués en onglet court. Style épais, obconique. Siliques grêles, étalées, dressées, 1-2 fois plus longues que le pédicelle. Graines brunes, presque lisses, mates. Feuilles presque toutes radicales, étalées en rosette, sinuées-lyrées ou pennatipartites, à lobes courts, obtus, le terminal plus grand. Tiges de 1-3 déc., grêles, étalées-ascendantes ou

Hosted by Google

dressées, feuillées à la base, simples ou rameuses. ①. Juin-octobre. Vignes, lieux cultivés. PC. — **B**. Thouars. — **P**. Airvault, Soulièvre. — **N**. Mauzé, Prahecq, la Rochénard, Saint-Martin-de-Bernegoue, Niort, Sansais, Coulonges. — **M**. Pamproux, Paizay-le-Chapt, Villefollet, Chizé, Couture-d'Argenson.

49. ERUCASTRUM Presl.

Sépales plus ou moins étalés, gibbeux à la base. Siliques linéaires, subcylindriques; valves convexes à une nervure longitudinale; bec court. Graines ovoïdes ou oblongues, un peu comprimées, disposées sur un seul rang.

Erucastrum Pollichii Schimp. et Spen.; *Diplotaxis bracteata* GG., I, 81.

Fleurs d'un jaune pâle, en grappe lâche, s'allongeant beaucoup après la floraison. Pédicelles dressés, égalant le calice, pourvus, surtout les inférieurs, de bractées pennatipartites. Sépales verdâtres, dressés, ovales-oblongs, munis de quelques poils. Pétales un peu plus longs que le calice, à limbe obovale, atténué en onglet. Style cylindrique. Siliques étalées-dressées, grêles, bosselées, quatre fois plus longues que le pédicelle; bec ne contenant pas de graine à sa base. Graines brunes, ovoïdes, très-finement alvéolées. Feuilles pétiolées, sinuées-dentées ou pennatipartites à lobes oblongs, obtus, inégalement dentés, séparés par des sinus arrondis, à lobes inférieurs écartés de la tige ou embrassants. Tiges de 1-4 déc., solitaires ou peu nombreuses, dressées ou ascendantes, rudes surtout à la base. Plante plus ou moins velue. ①. Mai-septembre. Lieux sablonneux, décombres. RR. — **B**. Pas-de-Jeu.

50. SINAPIS L.

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Etamines 6, dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate entier, discoïde, convexe. Silique linéaire ou oblongue, subcylindrique, terminée en un rostre ou bec plus ou moins comprimé, qui contient souvent une ou deux graines à sa base; valves convexes, à sommet emboité dans la base du rostre, munies de 3-5 nervures longitudinales, droites, égales. Graines globuleuses, unisériées.

Hosted by Google

Sinapis arvensis L.; Bor., 49.

Fleurs jaunes, en grappe d'abord courte, puis très-allongée après l'anthèse. Pédicelle court, épais. Sépales très-étalés, plus longs que le pédicelle. Silique glabre ou hérissée de poils réfléchis (*S. orientalis* Auct.), d'abord toruleuse, puis cylindrique, raide, gonflée, contenant 5-9 graines; valves trinerviées, terminées en bec ancipité, conique, plus court que les valves, muni d'une graine à sa base. Graines noires, très-finement chagrinées. Feuilles ovales ou oblongues; les inférieures lyrées ou irrégulièrement sinuées-lobées, à lobes anguleux, aigus; les caulinaires sessiles ou subsessiles, inégalement dentées. Tige de 4-8 décimètres, droite, rameuse, diffuse, plus ou moins hispide surtout à la base. ①. Mai-octobre. Champs, vignes. CC.

Sinapis schkuhriana Rchb.; Bor., 49.

Fleurs d'un jaune pâle, en grappe d'abord courte, puis très-allongée après l'anthèse. Pédicelles courts, épais. Sépales étalés, égalant le pédicelle. Siliques glabres ou hérissées, allongées, un peu flexueuses, toruleuses à la maturité, contenant 9-12 graines; valves à cinq nervures, dont deux moins prononcées; bec conique, subulé, allongé, plus court que les valves. Graines noires. Feuilles ovales ou oblongues; les inférieures lyrées, inégalement incisées-dentées. Tige de 4-8 déc. droite, rameuse, diffuse, plus ou moins hispide. ①. Mai-octobre. Champs. C.

Sinapis nigra L ; *Brassica nigra* Koch; GG., I, 77.

Fleurs jaunes, disposées en grappe s'allongeant beaucoup après la floraison. Sépales étalés, plus longs que le pédicelle. Siliques dressées, serrées contre la tige, linéaires-oblongues; valves carénées, un peu toruleuses; rostre conique, dépourvu de graines à la base, trois fois au moins plus court que la silique. Graines d'un brun marron, finement alvéolées. Feuilles toutes pétiolées; les inférieures hérissées, lyrées, à segments dentés, le terminal très-grand, obtus, plus ou moins sinué; les supérieures glabres, lancéolées, atténuées aux deux extrémités, entières ou sinuées-dentées. Tige de 4-10 déc., glauque, plus ou moins hérissée inférieurement, dressée, rameuse. ①. Juin-août. Bords des rivières, buissons. PC. — **N**. Saint-Eanne, Souvigné, Niort, Saint-Pompain, Sainte-Pezenne. — **M**. Sainte-Soline, Lezay.

Sinapis Cheiranthus Koch; GG., I, 73.

Fleurs jaunes, en grappe d'abord courte, puis très-allongée à la maturité. Pédicelle un peu plus court que les sépales. Sépales dressés-

Hosted by Google

appliqués, hérissés au sommet. Siliques glabres, plus ou moins étalées, un peu toruleuses, à valves munies de 3 nervures saillantes et de nervures anastomosées; cloison mince; rostre beaucoup plus court que la silique, portant 1-2 graines à sa base. Graines noires, finement alvéolées. Feuilles toutes pétiolées, pennatipartites; les radicales en rosette, à segments oblongs, inégalement sinués-dentés; les caulinaires à segments linéaires. Tige de 3-10 décim., dressée, simple ou rameuse supérieurement, à rameaux étalés-dressés. Plante glauque, plus ou moins hérissée à la base. ②. Mai-septembre. Lieux pierreux des terrains siliceux. PC. — **B**. Bressuire, Saint-Porchaire, Saint-Sauveur, Chiché, Louzy, Thouars. — **P**. Airvault, Saint-Jouin, Saint-Loup, Beaulieu, Parthenay, Azay-sur-Thouet, Vasles, Menigoute, les Forges. — **N**. Exireuil, Fenioux.

C. — Fruit globuleux.

51. CAMELINA Crantz.

Calice dressé, égal ou presque égal à la base. Pétales égaux, entiers. Silicule déhiscente, obovée ou pyriforme, à deux loges polyspermes, à valves très-convexes, contractées en pointe filiforme embrassant le style. Graines bisériées, pendantes.

Camelina dentata Pers.; C. *fœtida* GG., I, 131.

Fleurs jaunâtres, en grappe lâche à la maturité. Pédicelles filiformes, étalés, de 15-20 millim. Pétales oblongs, cunéiformes. Silicule subglobuleuse, étroitement bordée, à valves molles, munies d'une faible nervure dorsale. Graines brunes, grosses, oblongues, obscurément trigones, chagrinées. Feuilles molles, rudes, linéaires-oblongues, dentées, ou sinuées-pennatifides, quelquefois entières, embrassant la tige par deux oreillettes aiguës. Tige de 4-8 déc., dressée, simple ou rameuse, à rameaux allongés, dressés. Plante d'un vert gai, glabre ou un peu velue. ①. Juin-juillet. Champs de lin. R. — **B**. Les Echaubrognes, Saint-Aubin-de-Baubigné, la Chapelle-Largeau, le Temple.

Hosted by Google

VII. RÉSÉDACÉES.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice de 4–6 sépales, libres et à peu près égaux. Corolle de 4–6 pétales, libres, alternes avec les sépales, divisés en lanières plus ou moins nombreuses, inégaux, les postérieurs étant plus grands que les autres. Androcée formé d'étamines nombreuses, hypogynes, insérées sur un disque charnu beaucoup plus développé en arrière qu'en avant. Anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale. Ovaire supère, surmonté de 3–6 styles distincts, et montrant dans sa cavité unique un nombre égal de placentas pariétaux, alternes, chargés d'ovules campylotropes. (Le Gynécée est quelquefois formé de carpelles distincts). Fruit capsulaire, polysperme, s'ouvrant au sommet par autant de valves qu'il y a de styles, ou monosperme et s'ouvrant par une seule fente (si les carpelles sont séparés). Graines sans albumen, à embryon courbé. — Plantes herbacées, à feuilles simples, alternes, sans stipules.

52. RESEDA L.

Calice à 4-6 sépales. Corolle à 4-6 pétales, inégaux ; les supérieurs plus grands, laciniés. Capsule anguleuse, uniloculaire, polysperme, béante au sommet à la maturité. Placentas longitudinaux, alternes avec les styles.

Reseda lutea L.; GG., I, 188.

Fleurs jaunâtres, en grappes terminales, à la fin très-allongées. Pédicelles plus longs que le calice, étalés pendant l'anthèse, dressés à la maturité. Bractées linéaires, très-caduques, dépassant la fleur avant

Hosted by Google

l'anthèse. Calice à 6 sépales linéaires, obtus, inégaux, étalés. Pétales 7, caducs; les 3 inférieurs filiformes, entiers; les supérieurs 2, concaves, surmontés de 3 appendices; les 2 extérieurs élargis; le moyen plus court, filiforme; pétales latéraux 2, ordinairement bipartits. Etamines 16-20; partie extérieure du disque hypogyne velue. Styles 3. Capsule oblongue, triangulaire, bosselée, rude, tronquée au sommet, à 3 dents très-courtes. Graines noires, lisses, luisantes, obovées-subréniformes. Feuilles ondulées, rudes sur les bords et sur les nervures, longuement atténuées et munies à la base de deux petites dents; les inférieures entières ou trifides, obtuses; les caulinaires pennatifides ou bipennatifides. Tiges de 3-7 déc., couchées ou ascendantes, rameuses, anguleuses, rudes. ②. Juin-septembre. Champs en friche, bords des chemins. CG.

Reseda luteola L.; GG., I, 190.

Fleurs d'un jaune verdâtre, en longues grappes spiciformes, serrées, dressées, aiguës. Pédicelles plus courts que le calice, étalés-dressés. Bractées linéaires, persistantes, dépassant la fleur avant l'anthèse. Calice à 4 sépales oblongs, obtus, inégaux, appliqués. Pétales 3-4, caducs; les inférieurs filiformes, entiers; le supérieur concave, surmonté de 4-6 appendices linéaires, presque égaux. Etamines 18-20; partie extérieure du disque hypogyne glabre. Styles 3. Capsule courte, arrondie à la base, bosselée, rude, tronquée, à 3 dents épaisses, conniventes. Graines noirâtres, lisses, luisantes, globuleuses-subréniformes. Feuilles oblongues-lancéolées, toutes entières, atténuées et munies à la base d'une petite dent; les inférieures souvent ondulées. Tige de 6-10 déc., dressée, raide, anguleuse, plus ou moins rameuse, glabre. ②. Mai-octobre. Lieux incultes, bords des chemins. C.

53. ASTROCARPUS Neck.

Calice à 5-6 sépales. Corolle à 4-6 pétales inégaux, les supérieurs laciniés. Carpelles 3-6, distincts, verticillés, monospermes, s'ouvrant par une fente longitudinale interne.

Astrocarpus Clusii Gay; GG., I, 190.

Fleurs blanches, en épis longs, grêles, aigus et courbés au sommet. Pédicelle plus court que les sépales. Sépales ovales-aigus, étalés, puis réfléchis. Etamines 12-15. Carpelles 5, irrégulièrement ovales, à sommet gibbeux, arrondi en casque, atteignant ou dépassant le style

Hosted by Google

latéral. Graines noires, chagrinées, arrondies-subréniformes. Feuilles entières, glabres, un peu glauques; les radicales oblongues-spatulées, disposées en rosette lâche; les caulinaires linéaires-lancéolées, aiguës ou obtuses. Tiges de 2-4 déc., nombreuses, simples ou rameuses, diffuses, dressées ou ascendantes, grêles, glabres. Souche blanchâtre, un peu ligneuse. ♃. Juin-octobre. Champs, rochers, lieux arides. PC. — **B.** Thouars, Louzy, Argenton-Château, Moutiers, Breuil-Chaussée, Noirlieu, Chambroutet.

VIII. CRASSULACÉES.

Fleurs hermaphrodites (rarement unisexuées par avortement), régulières. Calice formé de sépales plus ou moins unis à leur base, le plus souvent en nombre défini (3–6), rarement en nombre indéfini (3–20), imbriqués dans le bouton. Pétales en nombre égal aux sépales, alternant avec eux, libres ou plus ou moins réunis par leurs bords. Etamines en nombre égal aux pétales et alternes avec eux, ou en nombre double et moitié alternes, moitié superposées à la corolle. Filets hypogynes ou insérés sur la corolle (quand elle est gamopétale). Anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant en long. Gynécée formé d'autant d'ovaires distincts qu'il y a de pétales et superposés à eux. Ovaires supères, uniloculaires, portant dans l'angle interne un placenta qui donne attache à des ovules anatropes, généralement nombreux, bisériés. Ovaires souvent accompagnés à la base et en dehors d'appendices squammiformes (*staminodes?*). Fruits multiples, formés d'éléments capsulaires s'ouvrant par une fente interne. Graines petites, renfermant sous un mince

Hosted by Google

tégument un embryon droit, rarement accompagné d'un albumen. — Plantes herbacées, en général succulentes, à feuilles simples, alternes, opposées ou verticillées, dépourvues de stipules.

54. SEDUM L.

Calice à 5 divisions, quelquefois 4-8. Corolle à 5 pétales, quelquefois 4-8, libres. Etamines en nombre double de celui des pétales, rarement en nombre égal. Ecailles hypogynes ovales, entières ou émarginées. Carpelles 5, quelquefois 4-8, polyspermes. — Feuilles épaisses, succulentes.

Sedum Telephium L.; Bor., 253.

Fleurs d'un rouge clair, en corymbe terminal, serré, feuillé, à rameaux alternes. Pétales oblongs-lancéolés, bordés d'une ligne blanchâtre, un peu canaliculés, étalés-recourbés. Etamines insérées sur les pétales un peu au-dessus de leur base. Carpelles elliptiques-oblongs, acuminés, munis d'un léger sillon sur le dos. Feuilles d'un vert pâle ou glaucescent, éparses, étalées, allongées, irrégulièrement crénelées-dentées, arrondies à la base, sessiles, non auriculées. Tiges de 6-8 déc., droites, simples, souvent rougeâtres. Souches à fibres charnues. ♃. Août-septembre. Haies, murs, rochers. C.

Sedum Cepæa L.; GG., I, 619.

Fleurs blanches ou d'un blanc rosé, pédicellées, rapprochées en corymbes dichotomes disposés sur la moitié supérieure de la tige en inflorescence étroite, oblongue. Sépales lancéolés-aigus. Pétales à carène purpurine, lancéolés, acuminés, 2-3 fois plus longs que le calice. Carpelles oblongs, acuminés, dressés, ciliés-glanduleux sur la suture interne, finement ridés en long, surmontés par le style dressé, deux fois plus court qu'eux. Graines jaunâtres, ovoïdes, finement striées-ruguleuses en long. Feuilles étalées, éparses ou verticillées, obovales ou oblongues, rétrécies en pétiole, très-entières, planes ou excavées en dessus, convexes en dessous, glabres. Tiges toutes fertiles, de 1-4 déc., solitaires ou nombreuses, simples ou rameuses, ascendantes, feuillées, pubescentes-glanduleuses surtout à la partie supérieure. ①. Juin-août. Lieux couverts, pierreux. C.

Hosted by Google

Sedum rubens L.; GG., I, 620.

Fleurs d'un blanc rosé, sessiles, en cymes unipares, disposées en corymbe. Calice à divisions triangulaires. Pétales blancs, à carène purpurine, lancéolés, aristés, trois fois plus longs que le calice. Etamines 5. Carpelles divergents, acuminés, finement tuberculeux. Graines d'un vert noirâtre, striées en long. Feuilles éparses, presque cylindriques, obtuses, glabres, glaucescentes, souvent rougeâtres. Tige de 4-10 cent., simple ou rameuse, dressée, glabre dans le bas, pubescente-glanduleuse dans le haut. ①. Juin-juillet. Murs, lieux secs, vignes. CC.

Sedum andegavense Desv.; GG., I, 620.

Fleurs d'un blanc sale, alternes le long des rameaux, ordinairement tétramères, parfois pentamères. Pédicelles environ de la longueur du calice. Sépales obovales, obtus, plus courts que les pétales. Pétales ovales, larges, aigus. Etamines velues. Carpelles dressés, ovales, surmontés par le style. Graines d'un blanc jaunâtre, striées en long. Feuilles grosses, ovoïdes-arrondies, obtuses, glabres, souvent rougeâtres. Tige de 2-6 cent., dressée, simple ou rameuse, dichotome au sommet. ①. Avril-juin. Rochers schisteux. RR. — **B**. Thouars, Argenton-Château.

Sedum pentandrum Bor., 256.

Fleurs d'un rose pâle, pédicellées, en cymes unipares, disposées en corymbe. Calice à 4-5 divisions ovales-oblongues, un peu obtuses. Pétales 4-5, à onglet jaunâtre, à carène rouge, ovales, subaigus, trois fois plus longs que le calice. Etamines 4-5, rarement 10, égalant les styles. Carpelles 4-5, à bec court, égalant environ le tiers de leur longueur. Graines verdâtres, petites, obovées, irrégulièrement striées en long. Feuilles épaisses, étalées, sessiles, oblongues, obtuses, planes en dessus, semi-cylindriques en dessous. Tige de 4-8 cent., dressée, souvent rameuse dès la base, dépourvue de rejets feuillés stériles. Racine grêle. Plante toute pubescente-glanduleuse. ①. Mai-juillet. Champs et pelouses des terrains sablonneux. AR. — **B**. Bressuire, Thouars, Glenay, Moutiers, Taizé, Oyron, Saint-Léger-de-Montbrun. — **P**. Parthenay, Chantecorps, Tessonnières, Airvault. — **N**. Exireuil.

Sedum album L.; GG., I, 623.

Fleurs blanches ou un peu rosées, en corymbe dichotome, pédicellées. Sépales ovales, obtus. Pétales oblongs-lancéolés, obtus, étalés,

Hosted by Google

2-3 fois plus longs que le calice. Anthères pourpres. Carpelles ovales-oblongs, dressés. Graines d'un blanc roussâtre, très-superficiellement striées en long. Feuilles linéaires-oblongues, cylindracées, un peu comprimées supérieurement, obtuses, éparses, très-étalées et même réfléchies, longues de 16-18 millim. Tiges simples, ascendantes, radicantes à la base; les florifères de 1-3 déc., périssant après la maturité des fruits; les stériles courtes, étalées, persistantes, à feuilles rapprochées en rosette terminale, longues de 12-15 millim. Souche rameuse. Plante verte, glabre. ♃. Juin-août. Vieux murs, rochers. C.

Sedum micranthum Bast.; Bor., 255.

Fleurs blanches ou un peu rosées, en corymbe dichotome, pédicellées. Sépales ovales, arrondis, obtus. Pétales oblongs, concaves, un peu aigus. Carpelles ovales-oblongs, dressés. Graines..... Feuilles oblongues, obtuses, cylindracées, planes en dessus, dressées ou étalées, jamais réfléchies, longues de 10 millim. au plus. Tiges simples, radicantes à la base, ascendantes; les florifères de 1-2 déc., périssant après la maturité des fruits; les stériles courtes, rampantes, persistantes, à feuilles en rosette terminale, serrées, longues de 6-8 millim. Plante verte, glabre. ♃. Juin-août. Murs, rochers. PC. — **P**. Saint-Loup. — **N**. Saint-Pompain.

Obs. Plante très-voisine de la précédente, mais de moitié plus petite dans toutes ses parties.

Sedum anglicum Huds.; GG., I, 624.

Fleurs d'un blanc rosé, en cymes terminales, lâches, rapprochées en corymbe. Sépales ovales, aigus. Pétales à carène rouge, aigus, étalés. Etamines à anthères pourpres. Carpelles un peu étalés. Graines..... Feuilles éparses, épaisses, ovoïdes, obtuses, prolongées à la base; les florales aiguës. Tiges fertiles de 5-10 cent., nombreuses, en touffes, étalées; les stériles à feuilles agglomérées au sommet. Plante glabre, souvent rougeâtre. ♃. Juin-juillet. Rochers granitiques ou schisteux. R. — **P**. Parthenay.

Sedum acre L.; GG., I, 625.

Fleurs d'un beau jaune, brièvement pédicellées, disposées en 2-3 cymes unipares formant un corymbe terminal. Calice à divisions ovales, obtuses, un peu prolongées à la base. Pétales lancéolés-oblongs, aigus, étalés, deux fois plus longs que le calice. Carpelles ovales-oblongs, divergents, bossus à la base du bord externe. Graines

Hosted by Google

fauves, un peu ridées en long. Feuilles sessiles, dressées, courtes, ovoïdes-comprimées, un peu prolongées à la base; celles des tiges stériles rapprochées, imbriquées sur 6 rangs souvent peu distincts. Tiges de 8-10 cent., ascendantes, rapprochées en touffes compactes, radicantes à la base, les unes florifères, les autres stériles. ♃. Juin-juillet. Vieux murs, rochers. CC.

Sedum reflexum L.; GG., I, 626.

Fleurs jaunes, subsessiles, en cymes unipares souvent bifurquées, disposées en corymbe terminal penché avant l'anthèse, puis dressé. Calice à divisions lancéolées-aiguës, charnues, épaissies aux bords, déprimées au centre. Pétales ordinairement 6-8, linéaires-subaigus, étalés, une fois plus longs que le calice; filets des étamines munis à leur base de poils hyalins, courts, obtus. Carpelles linéaires-oblongs, dressés, longuement atténués en bec, munis à leur face interne de poils hyalins. Graines brunes, fortement ridées en long. Feuilles charnues, vertes ou glaucescentes, finement ponctuées, presque cylindriques, linéaires-aiguës, atténuées en pointe blanchâtre, prolongées au-dessous de l'insertion en un appendice blanchâtre, court, arrondi. Tiges simples, ascendantes, radicantes à la base; les florifères de 2-4 déc., périssant après la maturité des fruits; les stériles courtes, étalées, persistantes, à feuilles irrégulièrement imbriquées, rapprochées en rosette terminale. Souche rameuse. Plante verte à l'ombre, glauque au soleil. ♃. Juin-août. Rochers, murs, coteaux secs et pierreux. CC.

Sedum elegans Lejeune; GG., I, 626.

Fleurs d'un jaune vif, médiocres, en cymes serrées, d'abord penchées, puis étalées, dressées. Calice à divisions assez courtes, lancéolées-obtuses, planes et non épaissies au sommet et sur les bords. Pétales lancéolés, étalés. Carpelles linéaires-oblongs, dressés, longuement atténués en bec, glabrescents à leur face interne. Graines brunes, finement ridées en long. Feuilles vertes ou un peu rougeâtres, ponctuées, contractées au sommet en pointe courte; celles des tiges florifères éparses, dressées, un peu étalées, comprimées, presque planes, à prolongement basilaire assez long, étalé; celles des tiges stériles serrées au sommet en faisceau nivelé. Tiges fertiles de 2-3 déc., grêles, fistuleuses, radicantes à la base, ascendantes; les stériles nombreuses. ♃. Juin-juillet. Rochers granitiques et schisteux. R. — **B**. Thouars, Sainte-Radégonde-de-Pommiers, Taizé, Moutiers.

Hosted by Google

55. UMBILICUS DC.

Calice à 5 divisions. Corolle gamopétale, campanulée, à 5 lobes droits. Etamines 10, insérées sur la corolle. Ecailles hypogynes 5, ovales. Carpelles 5, uniloculaires, polyspermes.

Umbilicus pendulinus DC.; GG., I, 630.

Fleurs d'un blanc verdâtre ou rosé, nombreuses, rapprochées, pédicellées, réfléchies, disposées en longue grappe terminale. Bractées lancéolées-linéaires, égalant la longueur du pédicelle. Calice à divisions ovales, 4-5 fois plus courtes que la corolle. Corolle à lobes larges, ovales, aigus, connivents. Carpelles plus courts que la corolle, ovales-allongés, acuminés par le style persistant. Graines brunes, très-petites, ovoïdes-oblongues, finement chagrinées. Feuilles charnues, glabres; les inférieures pétiolées, peltées, concaves-ombiliquées, inégalement crénelées; les caulinaires peu nombreuses, cunéiformes. Tiges de 1-4 déci., solitaires ou peu nombreuses, simples ou rameuses à la base, droites ou ascendantes. Souche tubéreuse. ♃. Mai-juin. Vieux murs, rochers siliceux ou calcaires. C.

56. TILLÆA Micheli.

Calice à 3 divisions. Corolle à 3 pétales libres. Etamines 3. Ecailles hypogynes très-petites ou nulles. Carpelles 3, uniloculaires, dispermes, étranglés au milieu.

Tillæa muscosa L.; GG., I, 616.

Fleurs blanchâtres, très-petites, sessiles, axillaires, solitaires, souvent accompagnées de faisceaux de jeunes feuilles. Calice souvent coloré. Corolle blanche. Graines ovoïdes, lisses, brunes. Feuilles glabres, souvent rougeâtres, très-petites, opposées, connées, ovales-aiguës, mucronées. Tiges de 2-6 cent., étalées ou ascendantes, très-grêles, florifères dès la base, souvent rapprochées en touffes, simples ou rameuses, quelquefois radicantes à la base. Plante très-petite, rougeâtre. ①. Avril-août. Lieux sablonneux. PC. — **B**. Argenton-Château, Oyron. — **P**. Menigoute, Parthenay, Amailloux. — **N**. Exireuil.

57. SEMPERVIVUM L.

Calice à 6-20 divisions. Corolle à 6-20 pétales soudés entre

Hosted by Google

eux à la base. Etamines en nombre double de celui des pétales. Ecailles hypogynes courtes, arrondies ou quadrangulaires. Carpelles 6-20, polyspermes. — Feuilles épaisses, charnues, planes ; celles des rejets étalées en rosette.

Sempervivum tectorum L. ; *S. murale* Bor., *Catalogue de Maine-et-Loire*, 87.

Fleurs d'un rose pâle, subsessiles, disposées en cymes unipares formant un corymbe terminal. Calice velu-glanduleux, à divisions lancéolées-aiguës. Pétales marqués de points purpurins, glabres en dessus, velus-glanduleux, un peu carénés et verdâtres en dessous, lancéolés-acuminés, une fois plus longs que le calice, dressés et non étalés en étoile ; étamines toutes ou presque toutes transformées en carpelles, stériles ; écailles hypogynes très-courtes, glanduliformes. Carpelles à glandes brièvement stipitées, ovales-oblongs, surmontés par un style oblique plus court qu'eux. Graines..... Feuilles des rosettes vertes, rougeâtres au sommet, oblongues-elliptiques, acuminées-mucronées, glabres, ciliées sur les bords ; les caulinaires éparses, lancéolées-aiguës ; les supérieures velues-glanduleuses. Tige de 3-5 déc., verte ou rosée, robuste, dressée, velue-glanduleuse surtout au sommet. Souche émettant des rejets stériles, radicants. ♃. Juin-août. Vieux murs, toits. AC. — **B**. Bressuire. — **P**. Saint-Loup, Saint-Jouin, Airvault, Marnes. — **N**. Niort, Saint-Florent. — **M**. La Mothe, Goux, Exoudun, Prailles.

Sempervivum Lamottei Boreau, *Catalogue de Maine-et-Loire*, 87.

Fleurs roses, subsessiles, disposées en cymes unipares formant un corymbe terminal. Calice velu-glanduleux, à divisions lancéolées-aiguës. Pétales abondemment marqués de linéoles et de points purpurins, glabres en dessus, velus-glanduleux en dessous, lancéolés-acuminés, deux fois plus longs que le calice, étalés en étoile ; étamines intérieures transformées en carpelles, les extérieures fertiles, à anthères pourpres ; écailles hypogynes très-courtes, glanduliformes. Carpelles à glandes brièvement stipitées, ovales-oblongs, surmontés par un style oblique plus court qu'eux. Graines..... Feuilles des rosettes glaucescentes, rougeâtres au sommet, oblongues-obovales, acuminées-mucronées, glabres, ciliées sur les bords ; les caulinaires éparses, lancéolées-aiguës ; les supérieures velues-glanduleuses. Tige de 3-7 déc., rougeâtre, robuste, dressée, velue-glanduleuse surtout au sommet. Souche émettant des rejets stériles, radicants. ♃. Juin-août. Vieux murs, toits. R. — **N**. Prahecq, Souvigné. — **M**. Melle.

Hosted by Google

IX. URTICÉES.

Fleurs régulières, unisexuées ou hermaphrodites. Calice de quatre sépales libres ou unis à la base. Corolle nulle. Androcée de quatre étamines à filets involutés dans le bouton; anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant en long. Ovaire supère (il est remplacé, dans les fleurs mâles, par un petit corps central souvent cupuliforme), surmonté d'un style à stigmate en goupillon, uniloculaire, renfermant un seul ovule ascendant, orthotrope. Fruit sec, monosperme, indéhiscent (*akène*). Graine pourvue d'un albumen charnu au centre duquel est un embryon droit. — Herbes monoïques, dioïques ou polygames, à feuilles opposées ou alternes, avec ou sans stipules.

58. PARIETARIA Tournef.

Fleurs polygames en glomérules axillaires, entourés d'un involucre polyphylle à folioles libres ou soudées à la base. Périanthe campanulé, quadrifide, s'accroissant en tube dans les fleurs femelles et hermaphrodites. Etamines 4; filets infléchis, se redressant avec élasticité au moment de l'anthèse. Style filiforme; stigmate capité en pinceau. Akène renfermé dans le périanthe marcescent et tombant avec lui. — Feuilles alternes, entières ou un peu sinuées.

Parietaria diffusa Mert. et Koch; GG., III, 109.

Fleurs verdâtres, disposées sur la tige et les rameaux en glomérules formés de petites cymes axillaires, géminées, de 5-6 fleurs presque sessiles. Bractées soudées à leur base, obtuses, plus courtes que les fleurs. Calice des fleurs hermaphrodites et fertiles une fois plus long que les étamines. Akène noir, luisant, ovoïde, aigu. Feuilles d'un vert foncé, rudes-ponctuées, ovales-acuminées, très-entières, pétiolées, à nervures biternées. Tiges de 1-6 décim., nombreuses,

Hosted by Google

diffuses, étalées, simples ou rameuses. Souche subligneuse, fibreuse. Plante velue. ♃. Juin-octobre. Vieux murs. C.

59. URTICA Tournef.

Fleurs monoïques ou dioïques. Fleur mâle : Calice à 4 divisions presque égales, soudées à la base. Etamines 4, à filets élastiques, repliés avant l'anthèse. Fleur femelle : Calice à 4 divisions dressées ; les extérieures très-petites ou nulles ; les intérieures (latérales) parfois accrescentes. Stigmate sessile, en pinceau. Akène ovoïde, comprimé, nu ou renfermé dans le calice accru. — Tiges tétragones. Feuilles opposées, stipulées. Plantes hérissées de poils sécrétant un liquide irritant.

Urtica urens L.; GG., III, 107.

Fleurs vertes, monoïques, les mâles et les femelles réunies dans la même inflorescence en grappes axillaires, géminées, dressées ou étalées, courtes. Akènes d'un brun pâle, lisses, luisants, de 1 millim. sur 1 1/2 Feuilles ovales, aiguës ou un peu obtuses, arrondies ou un peu atténuées à la base, fortement dentées, à dents profondes, étroites, ordinairement aiguës. Tige de 2-5 décim., dressée ou ascendante, souvent rameuse dès la base, à rameaux étalés. Racine pivotante. ①. Mai-octobre. Pied des murs, lieux cultivés. CC.

Urtica pilulifera L.; GG., III, 108.

Fleurs verdâtres, monoïques ; les mâles en grappes grêles, rameuses, dressées ; les femelles en épis globuleux, hispides, pédonculés, étalés ou pendants. Akènes d'un brun-foncé, lisses, luisants, de 2 millim. sur 3. Feuilles ovales-acuminées, tronquées ou arrondies à la base, fortement incisées-dentées. Tiges de 3-6 décim., dressées, souvent rameuses. ② ou ♃. Mai-octobre. Pied des murs, décombres. R. — **B**. Thouars, Saint-Jacques. — **P**. Airvault, Marnes.

Urtica dioica L.; GG., III, 108.

Fleurs verdâtres, dioïques, rapprochées en petits glomérules sur de longs pédoncules rameux et formant ainsi des grappes axillaires divariquées, les fructifères pendantes. Akènes d'un brun roux, mats, très-finement chagrinés, de 2/3 de millim. sur 1. Feuilles ovales-lancéolées, acuminées, cordiformes, largement dentées, à dents obtuses ou aiguës. Tiges de 6-10 décim., raides, dressées, rameuses. Souche blanchâtre, traçante. ♃. Juin-octobre. Bords des chemins, décombres, haies. CC.

Hosted by Google

60. HUMULUS L.

(Par erreur, et suivant les données admises par beaucoup de botanistes, nous avons rapproché dans notre *Manuel analytique*, pages 29 et 99, le genre *Humulus* des Urticées véritables. De sérieuses objections nous ont été opposées, et nous nous sommes décidés, après un minutieux examen, à le renvoyer à sa place naturelle auprés du genre *Ficus*, dans la famille des Artocarpées.)

X. CÉRATOPHYLLÉES.

Fleurs unisexuées. Fleur mâle: Périanthe unique, à divisions plus ou moins égales, unies inférieurement. Androcée indéfini; anthères sessiles, biloculaires, à déhiscence longitudinale, extrorses. Fleur femelle : Périanthe comme dans les fleurs mâles. Ovaire supère, surmonté d'un style subulé, et renfermant, dans une cavité unique, un seul ovule pendant, orthotrope. Fruit à la fin sec, monosperme, indéhiscent (*akène*). Embryon droit; albumen nul. — Herbes monoïques, aquatiques-submergées. Feuilles verticillées, sans stipules; fleurs solitaires et axillaires.

61. CERATOPHYLLUM L.

Fleurs monoïques. Périanthe à 10-12 divisions incisées ou entières. Fleur mâle : Etamines 10-25, rapprochées dans le périanthe; anthères oblongues bi-tricuspidées au sommet. Fleur femelle : Style terminal, à partie supérieure stigmatifère arquée. Fruit coriace, surmonté par le style persistant.

Ceratophyllum demersum L.; GG., I, 592.

Fleurs d'un vert-rougeâtre, solitaires, axillaires, presque sessiles. Fruit noirâtre, ovoïde-comprimé, muni au-dessus de la base de deux aiguillons arqués, quelquefois réduits à deux tubercules, terminé par le

Hosted by Google

style persistant et accru, égalant ou dépassant la longueur du fruit. Feuilles deux fois dichotomes, quelquefois simplement bifurquées, à segments linéaires, fortement dentés. Tige de longueur variable, rameuse. Plante submergée-nageante, d'un vert sombre. ♃. Juin-septembre. Rivières, étangs, fossés. CC.

XI. DAPHNÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites. Calice gamosépale, à 4 divisions souvent colorées, pétaloïdes. Corolle nulle. Etamines en nombre double des divisions du périanthe, insérées sur le tube, et disposées en deux verticilles distants, dont l'un alterne avec les sépales, tandis que l'autre leur est superposé. Anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale. Ovaire supère, à un style, uniloculaire, contenant un ovule descendant, anatrope, à micropyle supérieur et externe. Fruit indéhiscent, sec (*akène*) ou charnu (*drupe*). Albumen nul ou très-petit; embryon droit. — Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles alternes, dépourvues de stipules.

62. PASSERINA L.

Fleurs hermaphrodites, quelquefois dioïques par avortement. Périanthe persistant, à tube cylindrique ou urcéolé, à limbe quadrifide. Etamines 8, incluses, insérées près de la gorge du périanthe sur deux rangs. Style terminal, filiforme, court; stigmate capité. Fruit sec, monosperme, indéhiscent, renfermé dans la périanthe. Endocarpe ligneux, fragile.

Passerina annua Wickstrœm; GG., III, 60.

Fleurs verdâtres, presque sessiles, axillaires, solitaires ou fasci-

Hosted by Google

culées 2-5 et formant de longs épis feuillés. Bractées foliacées, lancéolées, ciliées. Périanthe pubescent; limbe à divisions courtes, ovales, obtuses, conniventes après l'anthèse. Fruit noirâtre, pyriforme, acuminé, égalant presque la longueur du périanthe. Feuilles éparses, nombreuses, sessiles, lancéolées-linéaires, entières, atténuées aux deux extrémités; les florales ordinairement plus longues que les fleurs. Tige grêle, dressée, de 2-5 décim., raide, feuillée, simple ou rameuse dans sa partie supérieure. Racine grêle, pivotante. Plante glabre, un peu glauque. ①. Juillet-septembre. Champs arides des terrains calcaires ou argileux. C.

63. DAPHNE L.

Périanthe infundibuliforme, à limbe 4-fide, à gorge sans écailles. Etamines 8, incluses, insérées sur deux rangs. Style très-court; stigmate capité. Fruit drupacé, nu, renfermant un seul noyau à test crustacé. — Tige ligneuse.

Daphne Laureola L.; GG., III, 57.

Fleurs d'un jaune verdâtre, odorantes, brièvement pédicellées, disposées vers la partie supérieure des rameaux, en petites grappes axillaires, penchées, de 3-8 fleurs pourvues de bractées jaunâtres, ovales, concaves, caduques. Périanthe glabre, à tube plus long que le limbe; limbe à segments ovales, étalés. Drupe noire, obtuse, ovoïde ou ellipsoïde; noyau noir, luisant, ovoïde, atténué au sommet. Feuilles persistantes, rapprochées au sommet des rameaux, d'un vert foncé, coriaces, luisantes, glabres, lancéolées-obovales, subsessiles. Tiges de 5-10 décim., ligneuses, rameuses, flexibles, à écorce d'un brun clair. ♄. Février-avril. Haies, bois montueux. PC. — **B**. Les Echaubrognes, le Puy-Saint-Bonnet, Saint-Aubin-de-Baubigné, Chiché, Saint-Sauveur, Noirlieu. — **P**. Saint-Georges-de-Noisné. — **M**. Sauzé-Vaussais.

XII. PAPILIONACÉES.

Fleurs irrégulières, hermaphrodites, résupinées. Calice gamosépale, à 5 divisions inégales. Corolle

Hosted by Google

papilionacée, à 5 pétales, alternes, libres, inégaux, dont le postérieur (*étendard*) enveloppe, dans le bouton, les deux latéraux (*ailes*) qui recouvrent eux-mêmes les deux antérieurs (*carène*). Androcée de 10 étamines, quelquefois libres ou monadelphes, plus souvent diadelphes (9–1), inégales alternativement. Anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale (exceptionnellement les pétales sont unis entre eux et avec le tube staminal). Ovaire supère, à un style, uniloculaire et contenant, sur un placenta pariétal postérieur, des ovules ordinairement campylotropes, en nombre indéfini (rarement défini). Fruit sec, ordinairement uniloculaire, s'ouvrant en deux valves qui portent les graines sur un de leurs bords (*gousse* ou *légume*), rarement monosperme, indéhiscent, ou lomentacé, ou divisé en deux compartiments par une fausse cloison longitudinale. Graines sans albumen. — Plantes à feuilles alternes, composées (quelquefois unifoliolées par avortement), accompagnées de deux stipules. Inforescence variable.

I. — GOUSSE NE SE DIVISANT PAS EN ARTICLES TRANSVERSAUX.

A. — Feuilles uni-trifoliolées, digitées ou imparipennées.

a. — Etamines monadelphes.

1. — Feuilles uni-trifoliolées ou digitées.

64. ULEX L.

Calice coloré, persistant, divisé jusqu'à la base en deux lèvres, la supérieure bidentée, l'inférieure tridentée. Bractées

Hosted by Google

2, à la base du calice. Pétales presque égaux. Etamines monadelphes. Style subulé, courbé au sommet; stygmate capité. Gousse oblongue, renflée, dépassant à peine le calice. Graines peu nombreuses, à ombilic déprimé, couvert par le funicule dilaté. — Arbrisseaux épineux. Feuilles unifoliolées.

Ulex europæus Smith; GG., I, 344.

Fleurs jaunes, grandes, solitaires ou géminées, axillaires, pédicellées; pédicelle plus long que la feuille florale; bractées ovales-arrondies, appliquées, plus larges que le pédicelle. Calice très-velu, plus court que la corolle. Etendard à peine veiné, ovale-arrondi, échancré au sommet; carène peu courbée, à pétales peu soudés, plus courts que les ailes. Gousse velue, de 15 millim. sur 7, plus longue que le calice. Graines olivâtres, un peu échancrées; ombilic ovale. Feuilles nombreuses, coriaces, étroites, linéaires, contractées en épine au sommet, portant à leur aisselle un rameau épineux. Arbrisseau de 1-2 mètres, très-rameux, à tige et à rameaux dressés, diffus, sillonnés, velus, entrelacés. ♄. Mai-juin. Haies, lieux stériles des terrains siliceux. C.

Ulex nanus Smith; GG., I, 345.

Fleurs jaunes, petites, solitaires ou géminées, axillaires, pédicellées; pédicelle dépassant la feuille florale; bractées 2, placées sous le calice, courtes, appliquées, plus étroites que le pédicelle. Calice coloré, légèrement pubescent, plus court que l'étendard et égalant la carène. Etendard veiné, ovale-oblong, bifide au sommet; carène courbée, à pétales à peine soudés, plus longue et plus large que les ailes. Gousse velue, de 8 millim. sur 3-4, égalant le calice. Graines olivâtres, non échancrées; ombilic orbiculaire. Feuilles très-nombreuses, coriaces, étroites, atténuées dès la base, épineuses au sommet, portant à leur aisselle un rameau épineux. Sous-arbrisseau de 3-5 décim., très-rameux, à tiges et rameaux rampants, rarement dressés, sillonnés, velus, diffus, entrelacés. ♄. Août-octobre. Landes, bois secs des terrains siliceux. C.

65. SAROTHAMNUS Wimmer.

Calice persistant, à deux lèvres scarieuses, courtes, divariquées, la supérieure bidentée, l'inférieure tridentée. Etendard suborbiculaire, redressé; carène obtuse, à la fin réfléchie. Éta-

Hosted by Google

mines monadelphes. Style filiforme, très-allongé, roulé, en spirale pendant la floraison; stigmate terminal, petit. Gousse comprimée, allongée, exserte. Graines nombreuses, à ombilic déprimé; funicule dilaté sur le hile en expension bilobée. — Sous-arbrisseaux non épineux, à feuilles trifoliolées, au moins les inférieures. Stipules nulles.

Sarothamnus vulgaris Wimmer; GG., I, 348.

Fleurs jaunes, grandes, axillaires, solitaires ou géminées, assez longuement pédicellées, penchées, rapprochées en grappes terminales. Pédicelle muni, au-dessus de sa partie moyenne, de 3 petites bractées. Etendard échancré au sommet; carène courbée. Style velu dans sa moitié inférieure, élargi et canaliculé près du sommet. Gousse de 35-45 millim. sur 9-11, noire, velue-hérissée sur les bords, à sommet arrondi, apiculé. Graines olivâtres, luisantes, irrégulièrement ovoïdes-comprimées. Feuilles à folioles obovales-oblongues, pubescentes-soyeuses sur les deux faces; les inférieures et celles des rameaux stériles pétiolées, trifoliolées; les supérieures et les florales sessiles, simples. Sous-arbrisseau de 1-2 mètres, très-rameux, à rameaux effilés, dressés, glabres, verts, anguleux. ♄. Avril-juin. Bois, lieux stériles. CC.

66. GENISTA L.

Calice à deux lèvres, la supérieure bilobée, l'inférieure tridentée. Etendard non redressé; carène oblongue, obtuse, à la fin réfléchie. Etamines monadelphes. Style subulé; stigmate oblique. Gousse comprimée, exserte. Graines plus ou moins nombreuses.

Genista sagittalis L.; GG., I, 350.

Fleurs jaunes, en grappe terminale, courte, serrée; pédicelles plus longs que le tube du calice, munis vers le milieu de deux bractéoles subulées et, à la base, d'une bractée plus grande. Calice velu, à lèvres plus longues que le tube. Pétales égaux; étendard glabre; ailes linéaires-oblongues; carène ciliée. Gousse de 15-20 millim. sur 5, velue, à la fin brune, bosselée, à sommet arrondi et apiculé. Graines 3-6, olivâtres, luisantes, ovoïdes. Feuilles peu nombreuses, ovales ou lancéolées, velues, sessiles. Tiges de 1-3 décim., couchées-radicantes, à rameaux nombreux, ascendants, pourvues de 3 ailes foliacées, co-

Hosted by Google

riaces, interrompues à l'insertion des feuilles. ♄. Mai-juin. Coteaux, bois, pâturages secs. R. — **P**. Parthenay, Airvault, Saint-Loup, Lamairé, les Jumeaux, Pressigny. — **M**. Vançais.

Genista pilosa L.; GG., I, 351.

Fleurs jaunes, solitaires ou géminées aux nœuds supérieurs des rameaux, naissant au centre d'un faisceau de feuilles et disposées en grappe peu fournie; pédicelles plus courts que le calice ou le dépassant à peine. Calice couvert de poils soyeux, appliqués. Etendard pubescent-soyeux extérieurement, égalant la carène; ailes glabres, oblongues, plus courtes que l'étendard; carène oblongue, obtuse, pubescente-soyeuse. Gousse de 15-20 millim. sur 4, velue, noircissant à la maturité, droite, comprimée, bosselée. Graines 3-7, olivâtres, lisses, luisantes, globuleuses ou un peu comprimées. Feuilles obovales-oblongues, pliées, pubescentes-soyeuses, surtout en dessous. Tiges de 2-6 décim., tortueuses, couchées et radicantes, à rameaux ascendants ou diffus, plus ou moins pubescents, tuberculeux, striés. ♄. Avril-août. Coteaux stériles, mines de fer hydroxidé. R. — **N**. Souvigné. — **M**. Mairé-l'Evescault, Pers, Clussais, Exoudun.

Genista tinctoria L.; GG., I, 352.

Fleurs jaunes, solitaires, axillaires, en grappes terminales, un peu compactes, feuillées, formant une inflorescence pyramidale; pédicelles égalant le tube du calice, munis au-dessous du sommet de deux bractéoles ciliées. Calice glabre, à lèvres presque égales, aussi longues que le tube. Etendard glabre, égalant la carène; ailes oblongues, obtuses; carène obtuse, un peu courbée au sommet. Gousse de 20-25 millim. sur 4, d'un brun-noirâtre, linéaire, un peu arquée, à sommet apiculé, comprimée, à valves convexes. Graines 5-10, d'un brun olivâtre, irrégulièrement orbiculaires-comprimées, lisses, un peu luisantes. Feuilles unifoliolées, presque sessiles, linéaires ou elliptiques, glabres sur les faces, velues sur les bords, aiguës. Stipules très-petites, subulées. Tiges de 4-8 décim., simples ou rameuses, dressées ou ascendantes, vertes, striées, à rameaux dressés. ♄. Juin-août. Bois, landes, C.

Genista anglica L.; GG., I, 355.

Fleurs jaunes, petites, axillaires, disposées en grappes feuillées, courtes, terminales, assez lâches; pédicelles plus longs que le tube du calice; bractées lancéolées, poilues au sommet. Calice cilié, glabre du reste, à lèvres inégales, à dents ovales-lancéolées, mucronées.

Hosted by Google

Étendard glabre, plus court que la carène; ailes oblongues; carène glabre, droite. Gousse de 12-15 millim. sur 5, brune, glabre, subcylindrique, à sommet apiculé, redressé. Graines 6-10, brunâtres ou noirâtres, luisantes, ovoïdes. Feuilles glabres, petites, un peu coriaces, très-brièvement pétiolées, lancéolées ou obovales, aiguës ou obtuses. Tiges de 2-6 décim., rameuses, diffuses, à rameaux étalés, les stériles épineux, les florifères non épineux. ♄. Avril-juin. Bois et bruyères argileuses et sablonneuses. C.

67. CYTISUS L.

Calice persistant, à deux lèvres, la supérieure bidentée, l'inférieure tridentée. Etendard ovale, dressé, dépassant les ailes et la carène; carène obtuse, courbée, égalant les ailes. Etamines monadelphes; filets non épaissis au sommet; anthères inégales, glabres. Style subulé, ascendant; stigmate oblique sur la face externe du style. Gousse linéaire-oblongue, comprimée, longuement exserte. Graines plus ou moins nombreuses.

Cytisus supinus L.; GG., I, 362.

Fleurs jaunes, réunies 2-6 au sommet des rameaux. Pédicelles de moitié moins longs que le calice, munis vers le tiers supérieur d'une bractéole linéaire, étroite. Calice velu, à dents de la lèvre supérieure très-divariquées. Etendard à bords ondulés, à la fin orangé. Gousse de 30-35 millim. sur 5-6, longuement velue, noircissant à la maturité. Graines d'un fauve clair, luisantes, suborbiculaires. Feuilles plus ou moins velues, pétiolées, à 3 folioles obovales, obtuses ou mucronulées. Stipules nulles. Sous-arbrisseau à rameaux de 1-4 décim., velus, nombreux, grêles, couchés-étalés, souvent radicants. ♄. Mai-juillet. Coteaux arides, calcaires. R. — **N**. Prahecq, Brûlain. — **M**. Bougon, Pers, Loubillé, Chizé, Availles, Chef-Boutonne, Ardilleux, Paizay-le-Chapt.

Obs. Parfois cette plante a une seconde floraison sur des rameaux allongés dépassant la tige centrale qui porte déjà des gousses bien développées. Cette forme est, suivant quelques botanistes, le *Cit. prostratus* Scop., mais ils se trompent certainement, car Koch, *Synopsis floræ germanicæ et helveticæ*, 3e édit., I, 134, dit: *Flores laterales profert Maio, terminales post 4 hebdomades Junio.* C'est l'inverse qui existe dans notre plante, dépourvue en outre du caractère tiré des bractéoles, indiqué par le même auteur.

Hosted by Google

Cytisus argenteus L.; *Argyrolobium linnæanum* Walpers; GG., I, 363.

Fleurs jaunes, terminales, solitaires, géminées ou ternées. Pédicelles courts, munis à leur base d'une bractée et sous le calice de deux bractéoles appliquées. Calice velu-soyeux, à 2 lèvres égales, profondes, plus longues que le tube, porrigées. Corolle dépassant peu le calice; étendard velu, plus long que la carène. Gousse de 25-35 millim. sur 5, couverte de poils appliqués, brune à la maturité. Graines d'un jaune sale, suborbiculaires. Feuilles d'un vert blanchâtre, soyeuses, pétiolées, à trois folioles elliptiques ou lancéolées, mucronulées; stipules lancéolées. Sous-arbrisseau à rameaux de 1-3 décim., blanchâtres, grêles, dressés ou ascendants. ♄. Mai. Coteaux calcaires un peu boisés. RR. — **N**. Le Grand-Breuil, commune de Deyrançon.

68. ADENOCARPUS DC.

Calice à deux lèvres, la supérieure bilobée, l'inférieure tridentée ou trifide. Etendard étalé; carène courbée, ascendante. Etamines monadelphes. Style subulé, arqué; stigmate en tête. Gousse linéaire-oblongue, comprimée, longuement exserte, toute couverte de glandes. Graines nombreuses.

Adenocarpus complicatus Gay; GG., I, 364.

Fleurs jaunes, en longues grappes terminales; pédicelles plus longs que le calice, pourvus de bractéoles linéaires, acuminées, scarieuses, glanduleuses, caduques. Calice pubescent-glanduleux, à lèvres très-inégales. Etendard pubescent en dehors. Gousse de 20-25 millim. sur 6, étalée, bosselée. Graines brunes, ovoïdes. Feuilles petites, à trois folioles obovales ou oblongues, un peu pliées en long, arrondies ou tronquées au sommet, glabres en dessus, un peu velues en dessous; stipules petites, lancéolées. Arbrisseau de 4-6 décim., droit, à rameaux étalés, blanchâtres, pubescents dans leur jeunesse. ♄. Mai-juillet. Bois, bruyères. RR. — **B**. La Forêt-sur-Sèvre. — **P**. Forêt de Chantemerle.

69. LUPINUS Tournef.

Calice à deux lèvres profondes, écartées. Etendard réfléchi sur les côtés; carène arquée, rostrée. Etamines monadelphes; anthères inégales, glabres. Style subulé, ascendant; stigmate

Hosted by Google

capité, velu. Gousse coriace, longuement exserte, presque toruleuse, à graines séparées par des cloisons spongieuses. — Feuilles digitées ; stipules adhérentes au pétiole.

Lupinus reticulatus Desv. ; GG., I, 366.

Fleurs d'un bleu clair, en grappe terminale, droite, allongée. Pédicelles plus courts que le tube du calice, munis près du sommet de trois bractées linéaires, caduques. Calice pubescent, à lèvres inégales, la supérieure bipartite, l'inférieure plus longue, tridentée. Gousse de 40-50 millim. sur 8-9, velue, dressée, ondulée sur la suture supérieure. Graines 5-6, grises, ponctuées et marbrées de noir, un peu comprimées, larges de 5 millim. Feuilles nombreuses, pétiolées, à 5-7 folioles linéaires, obtuses, canaliculées et presque glabres en dessus. Tige de 2-5 décim., droite, pubescente, simple ou rameuse au sommet. ①. Mai-juillet. Moissons. RR. — **B.** Les Aubiers, Nueil-sous-les-Aubiers.

70. ONONIS L.

Calice persistant, campanulé, à 5 divisions profondes, linéaires. Corolle à étendard ample, strié, caréné, à carène rostrée. Etamines monadelphes. Style subulé, genouillé dans sa partie moyenne, puis ascendant ; stigmate terminal. Gousse sessile ou courtement stipitée, renflée, ovoïde ou oblongue, exserte ou incluse. Graines peu nombreuses ; funicule non dilaté sur le hile. — Stipules soudées au pétiole par leur base.

Ononis campestris Koch et Ziz. ; GG., I, 373.

Fleurs roses, veinées, solitaires, axillaires. Pédicelles très-courts. Calice à divisions linéaires-lancéolées. Corolle une fois plus longue que le calice ; étendard ovale, apiculé, dépassant la carène ; carène dépassant les ailes. Gousse ovoïde, comprimée, jaunâtre à la maturité, égalant ou dépassant le calice. Graines 2-4, brunes, ovoïdes, tuberculeuses. Feuilles brièvement pétiolées, à folioles petites, linéaires-oblongues, cunéiformes, dentées-incisées ; les inférieures trifoliolées ; les supérieures unifoliolées. Stipules cordiformes, ovales, souvent dentées. Tiges de 3-6 décim., frutescentes, dressées ou ascendantes, munies d'une ligne de poils alternativement d'un côté et de l'autre, très-rameuses, plus ou moins épineuses. Souche verticale, non traçante, sans stolons. Plante plus ou moins velue-glanduleuse, non

Hosted by Google

fétide. ♃. Juillet-septembre. Champs arides. RR. — **N**. Dœuil (Charente-Inférieure), sur nos limites.

Ononis arvensis Lam.; *O. procurrens* a GG., I, 374.

Fleurs roses, assez grandes, nombreuses, solitaires, axillaires à la partie supérieure des rameaux. Pédicelles courts. Calice à divisions linéaires-accuminées. Corolle beaucoup plus longue que le calice; étendard veiné, orbiculaire, apiculé, dépassant la carène; carène égalant les ailes. Gousse ovoïde, comprimée, brune à la maturité, plus courte que le calice. Graines 1-2, globuleuses, brunes, finement tuberculeuses. Feuilles brièvement pétiolées, à folioles oblongues ou obovales-oblongues, obtuses ou émarginées au sommet, dentées en scie; les inférieures trifoliolées; les supérieures unifoliolées. Stipules ovales, le plus souvent dentées. Tiges de 2-6 décim., frutescentes, couchées, radicantes à la base, puis ascendantes, rameuses; rameaux épineux ou inermes. Souche ligneuse, rameuse, longuement traçante, à rejets souterrains. Plante pubescente-glanduleuse, souvent fétide. ♃. Juin-septembre. Champs, lieux stériles. CC.

Ononis Columnæ All.; GG., I, 376.

Fleurs jaunes, petites. axillaires, disposées en grappes terminales feuillées. Pédicelles très-courts. Calice à divisions linéaires-lancéolées, acuminées. Corolle égalant à peu près les divisions du calice, souvent presque avortée dans les fleurs automnales; étendard ovale, apiculé, dépassant la carène; carène égalant ou dépassant les ailes. Gousse ovoïde-subrhomboïdale, velue-glanduleuse au sommet, de la longueur du calice, noircissant à la maturité. Graines 3-6, suborbiculaires, un peu comprimées, d'un jaune verdâtre, finement tuberculeuses. Feuilles toutes pétiolées, trifoliolées, les florales souvent unifoliolées, dépassant les fleurs; folioles obovales-oblongues, à nervures saillantes, finement dentées; stipules plus courtes que les pétioles, lancéolées-acuminées, dentées, persistant à la base des tiges. Tiges de 1-2 décim., dressées ou ascendantes, peu rameuses, frutescentes à la base. Souche brune, ligneuse. Plante pubescente, un peu glanduleuse. ♃. Juin-août. Coteaux calcaires. AR. — **B**. Thouars. — **P**. Airvault, Saint-Loup, Saint-Jouin, Soulièvre, Les Jumeaux, Marnes. — **N**. Saint-Martin-de-Bernegoue. — **M**. La Mothe, Clussais, Chizé.

Ononis Natrix L.; GG., I, 369.

Fleurs jaunes, grandes, dressées pendant l'anthèse, en grappes terminales feuillées. Pédoncules égalant ou dépassant la feuille florale,

Hosted by Google

aristés; pédicelle égalant le tube du calice. Calice à divisions linéaires-aiguës, deux fois plus longues que le tube. Corolle une fois plus longue que le calice; étendard orbiculaire, émarginé, plus ou moins strié de pourpre; carène courbée-ascendante. Gousse de 15-20 millim. sur 3-4, brièvement stipitée, longuement exserte, subcylindrique, jaunâtre, velue-glanduleuse. Graines subglobuleuses, grises ou brunes, finement tuberculeuses. Feuilles toutes pétiolées; les caulinaires trifoliolées, à folioles obovales ou oblongues, dentées en scie dans leur partie supérieure, les latérales sessiles, la médiane pétiolulée; les florales unifoliolées, étroites, entières ou denticulées. Stipules lancéolées, acuminées, entières, égalant ou dépassant le pétiole. Tiges de 2-5 décim., étalées ou ascendantes, rameuses, non épineuses. Plante velue-glanduleuse, visqueuse, odorante. ♃. Juin-septembre. Champs calcaires secs. C.

2. — *Feuilles imparipennées.*

71. ANTHYLLIS L.

Calice plus ou moins coloré, tubuleux-renflé, subbilabié, à lèvre supérieure bidentée, l'inférieure trifide, vesiculeux après l'anthèse. Etendard ovale, dressé; carène obtuse ou à peine prolongée en bec. Etamines monadelphes. Style subulé, arqué; stigmate capité. Gousse stipitée, comprimée, ovale ou oblongue, incluse. Graines 1-2; funicule non dilaté sur le hile.

Anthyllis vulneraria L.; GG., I, 380.

Fleurs jaunes, passant au rougeâtre, rapprochées en capitules serrés, terminaux et axillaires. Pédoncule commun arqué, portant les fleurs sur sa convexité, pourvu à sa base de 1-2 bractées herbacées, palmées, à 5-7 lanières, et portant à son sommet une bractée semblable, plus petite, toutes plus courtes que les fleurs. Calice plus ou moins velu, à dents triangulaires-lancéolées, très-inégales. Corolle dépassant peu le calice. Tube des étamines entier au moment de l'anthèse. Gousse noire, couverte de nervures anastomosées en réseau, terminée en pointe arquée; carpophore inséré latéralement vers le quart inférieur de la gousse. Graines 1, rarement 2, obovées, lisses, olivâtres au sommet, jaunâtres à la base; hile orbiculaire. Feuilles pubescentes, ailées, à folioles oblongues; les inférieures à foliole terminale beaucoup plus grande et quelquefois existant seule par avortement des folioles

Hosted by Google

latérales ; les supérieures à folioles plus étroites, presque égales. Tiges de 1-4 décim., nombreuses, étalées ou ascendantes, simples ou rameuses, plus ou moins pubescentes. Souche épaisse, à racine pivotante. ♃. Mai-juillet. Prés secs, coteaux des terrains calcaires ou siliceux. C.

Anthyllis Dillenii Schultes ; Bor., 146.

Fleurs souvent rouges, rapprochées en capitules serrés, terminaux et axillaires. Pédoncule commun arqué. Calice velu, à dents triangulaires, courtes. Corolle dépassant peu le calice. Tube des étamines fendu au moment de l'anthèse. Gousse noire, terminée par une pointe droite ; carpophore long. Graines..... Feuilles pubescentes, ailées, à folioles oblongues ; les inférieures réduites le plus souvent à la foliole terminale très-grande ; les supérieures à folioles étroites, presque égales. Tiges de 1-3 décim., nombreuses, dressées ou ascendantes, simples ou peu rameuses, pubescentes, à poils appliqués. ♃ ou ②. Mai-septembre. Coteaux arides. R. — **B**. Thouars. — **P**. Saint-Loup, Airvault.

b. — Etamines diadelphes.

1. — Feuilles trifoliolées.

a. — Graines non séparées par du tissu cellulaire.

72. MEDICAGO L.

Calice à 5 divisions. Corolle caduque ; ailes libres en avant ; carène obtuse. Etamines diadelphes. Style filiforme, glabre. Gousse à une ou plusieurs graines, exserte, courbée en rein ou en faulx, ou contournée en spirale. — Feuilles trifoliolées.

* — Gousse non épineuse.

Medicago sativa L. ; GG., I, 384.

Fleurs bleuâtres ou violettes, nombreuses, en grappe oblongue sur un pédoncule plus long que la feuille ; pédicelles plus courts que le tube du calice. Etendard plus long que la carène ; carène égalant les ailes. Gousse pubescente, courbée en spirale perforée au centre et formant au moins deux tours, réticulée-veinée. Graines jaunâtres, ovoïdes, échancrées. Folioles elliptiques ou oblongues, dentées au sommet, un

Hosted by Google

peu tronquées et mucronées; stipules lancéolées, longuement acuminées. Tiges de 3-6 décim., dressées, rameuses, anguleuses, glabres ou pubescentes. Souche subligneuse, très-longue. ♃. Juin-septembre. Cultivé et subspontané. CC.

Medicago media Pers.; Bor., 147.

Fleurs jaunes, le plus souvent verdâtres ou violettes, en grappe courte sur un pédoncule plus long que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice. Gousse pubescente, courbée en spirale perforée au centre et formant un tour complet. Graines jaunâtres, réniformes. Folioles elliptiques ou oblongues, dentées; stipules lancéolées, acuminées. Tiges de 3-6 décim., couchées à la base, puis redressées, rameuses, anguleuses, glabres ou pubescentes. Souche subligneuse, rameuse. ♃. Juillet-septembre. Haies, lieux secs. AC. — **N**. Mauzé, Saint-Eanne. — **M**. La Mothe, Salles, Bougon, Avon, Lezay, Messé.

Medicago Lupulina L.; GG., I, 383.

Fleurs jaunes, petites, nombreuses, réunies en capitules serrés, ovoïdes, pédonculés; pédoncule plus long que la feuille; pédicelles égalant le tube du calice; bractéoles sétacées. Calice à dents lancéolées-acuminées, un peu plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène; carène égalant les ailes. Gousse glabre ou pubescente, petite, monosperme, indéhiscente, réniforme, courbée en spirale au sommet, carénée, munie sur les faces de nervures saillantes, arquées, anastomosées. Graine jaunâtre, ovoïde, lisse. Feuilles à folioles obovales ou rhomboïdales, denticulées au sommet, un peu émarginées; stipules ovales-lancéolées, acuminées, dentées ou entières. Tiges de 2-5 décim., faibles, ascendantes ou étalées, anguleuses. Racine pivotante, à fibres munies de petits tubercules. Plante plus ou moins velue. ① ou ②. Mai-octobre. Prés, bords des chemins. CC.

Medicago ambigua Jord.; *M. orbicularis* et *M. marginata* Auct.; Bor., 147.

Fleurs jaunes, petites, 1-4 sur des pédoncules axillaires plus courts ou plus longs que les feuilles; pédicelles plus longs que le tube du calice. Calice à dents subulées, une fois plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène; carène dépassant les ailes. Gousse noircissant à la maturité, glabre ou un peu velue, veinée, large de 10 millim. sur 12, à 4-6 tours de spire, non perforée au centre, à bords minces, plans, un peu écartés les uns des autres à la maturité. Graines

Hosted by Google

rousses, obovées-triangulaires, finement tuberculeuses. Folioles obovales-cunéiformes ou obcordées, dentées au sommet; stipules laciniées, à dents sétacées, divergentes. Tiges de 2-6 décim., presque glabres, anguleuses, couchées, étalées, rameuses. ①. Mai-juillet. Champs et coteaux calcaires. PC. — **B.** Thouars,. — **P.** Saint-Loup, Airvault. — **N.** Prahecq, Exireuil, Aiffres, Fors, Saint-Pompain, Niort, Prissé-le-Grand. — **M.** La Mothe, Vançais, Sainte-Soline, Chizé, Brioux.

** — Gousse épineuse.

Medicago apiculata Willd.; Bor., 148.

Fleurs d'un beau jaune, petites, en grappe serrée, de 3-10 fleurs, au sommet d'un pédoncule non aristé, plus court que la feuille; pédicelle égalant presque le tube du calice. Calice à dents une fois plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène; carène plus courte que les ailes. Gousse glabre, à faces planes, fortement réticulées-veinées, à spire non perforée au centre et formant 2-3 tours bordés d'un double rang d'épines divergentes, droites ou à peine arquées, plus courtes que le diamètre transversal de la gousse. Graines réniformes. Feuilles à folioles obovales ou obcordées, dentelées au sommet, mucronées; stipules laciniées, à divisions sétacées. Tiges de 2-5 décim., couchées-ascendantes, anguleuses, rameuses. Plante glabre. ①. Mai-juillet. Moissons. CC.

Medicago maculata Willd.; GG., I, 391.

Fleurs d'un beau jaune, petites, 2-5 au sommet d'un pédoncule aristé, plus court que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice. Etendard plus long que la carène; carène plus longue que les ailes. Gousse glabre, à 4-5 tours de spire, non perforée au centre; faces planes, blanchâtres, à peine veinées; bord élargi, sillonné, portant deux rangées d'épines subulées, arquées, distiques. Graines réniformes. Folioles larges, obcordées, souvent maculées de noir en dessus, dentées surtout au sommet; stipules ovales, acuminées, incisées-dentées. Tiges de 2-6 décim., couchées, anguleuses, rameuses. Plante plus ou moins velue. ①. Mai-juillet. Pelouses, prés. C.

Medicago minima Lam.; GG., I, 391.

Fleurs d'un jaune vif, petites, 2-6 au sommet d'un pédoncule aristé, égalant ou dépassant la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice. Calice à dents acuminées, égalant le tube. Etendard plus long que la carène; carène plus longue que les ailes. Gousse plus ou moins

Hosted by Google

pubescente, brune à la maturité, petite, globuleuse, à 4-5 tours de spire, non perforée au centre; faces à peine veinées; bord étroit, muni de chaque côté d'un rang d'épines étalées-dressées, subulées, crochues au sommet. Graines réniformes. Feuilles à folioles obovales, échancrées et denticulées au sommet; les supérieures oblongues, cunéiformes, tridentées; stipules lancéolées-acuminées, presque entières. Tiges de 5-30 cent., dressées ou étalées. Plante velue. ①. Mai-juillet. Pelouses sèches. CC.

Medicago cinerascens Jord.; Bor., 149.

Fleurs d'un jaune clair, petites, 1-3 au sommet d'un pédoncule non aristé, plus long que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice. Calice à dents acuminées, élargies à la base, égalant le tube. Etendard échancré, dépassant les ailes et la carène; ailes oblongues. Gousse pubescente, en forme de barillet, à 5-6 tours de spire peu serrés, non perforée au centre, non veinée, à bord épais, pourvu d'épines coniques-subulées, dressées, un peu crochues au sommet. Graines fauves, réniformes-oblongues. Folioles obovales-cunéiformes, denticulées et échancrées au sommet. Tiges de 1-3 décim., couchées, rameuses, anguleuses. Plante pubescente. ①. Mai-juillet. Pelouses sèches, sablonneuses ou calcaires. PC. — **B**. Thouars, Pas-de-Jeu. — **P**. Saint-Loup, Airvault.

73. MELILOTUS Tournef.

Calice à 5 divisions. Corolle caduque; ailes libres en avant; carène obtuse. Etamines presque monadelphes, non soudées aux pétales, à filets non dilatés au sommet. Style glabre. Gousse à 1-4 graines, subglobuleuse ou oblongue, droite, exserte, indéhiscente. — Feuilles trifoliolées.

Melilotus arvensis Wallroth; Bor., 151.

Fleurs d'un jaune clair, en grappes axillaires, plus longues que la feuille; pédoncule commun aristé. Calice à tube plus court que le pédicelle, à 5 nervures, à dents un peu inégales. Etendard plus long que les ailes; ailes plus longues que la carène. Gousse verdâtre, glabre, brièvement stipitée, ovoïde, apiculée, réticulée-rugueuse, à suture supérieure obtuse. Graines brunes, 1-2, ovoïdes, non échancrées, lisses. Feuilles à folioles denticulées, obtuses, les inférieures obovales, les supérieures oblongues; stipules subulées, entières. Tiges

Hosted by Google

de 3-10 décim., dressées, très-rameuses. Racine longue, épaisse. Plante glabre; fleurs odorantes. ②. Juin-septembre. Bords des chemins, champs. C.

Melilotus altissima Thuil.; Bor., 151.

Fleurs d'un beau jaune, odorantes, nombreuses, en grappes beaucoup plus longues que la feuille; pédoncule commun aristé; pédicelles plus longs que le tube du calice. Calice à 5 nervures, à dents très-inégales. Pétales égaux. Gousse noire à la maturité, pubescente, réticulée-rugueuse, ovoïde, à suture supérieure en carène aiguë. Graines 1-2, ovoïdes, échancrées, ponctuées. Feuilles à folioles plus ou moins fortement dentées, les inférieures obovales, les supérieures oblongues; stipules entières, sétacées. Tiges de 1-2 mètres, fermes, dressées, anguleuses, rameuses. Racine dure, longue, épaisse. Plante glabre. ②. Juillet-septembre. Haies, bois, lieux frais. AC. — **P.** Saint-Lo[illegible], Saint-Jouin. — **N.** Souvigné, Prahecq, Niort, Bessines, M[illegible]zé, Saint-Pompain, Saint-Florent, Saint-Eanne.— **M.** La Mothe, Lezay, Rom, Mairé-l'Evescault, Chizé, Pouffonds.

Melilotus alba Desr.; GG., I, 402.

Fleurs blanches, en grappes beaucoup plus longues que les feuilles; pédoncule commun brièvement aristé. Calice à tube égalant le pédicelle, à 5 nervures, à dents presque égales. Etendard plus long que les ailes; ailes égalant la carène. Gousse brune, glabre, obovée, apiculée, réticulée-rugueuse, à suture supérieure obtuse. Graines 1-2, jaunâtres, lisses, suborbiculaires, à peine échancrées. Feuilles à folioles denticulées, obtuses, presque tronquées, les inférieures obovales, les supérieures oblongues-lancéolées; stipules sétacées, entières. Tiges de 5-10 décim., un peu anguleuses, droites, à rameaux ascendants. Racine épaisse, pivotante. Plante glabre ou pourvue de poils blancs appliqués; fleurs un peu odorantes. ②. Juillet-septembre. Champs, lieux incultes. R. — **B.** Thouars, Pas-de-Jeu, Oyron. — **P.** Saint-Loup, Borcq.

74. TRIFOLIUM L.

Calice à 5 divisions. Corolle marcescente et persistante; ailes libres en avant; carène obtuse. Etamines diadelphes, à filets faiblement épaissis au sommet. Style glabre. Gousse monotétrasperme, ovoïde ou oblongue, incluse ou dépassant peu le

Hosted by Google

tube du calice. — Feuilles trifoliolées ; stipules soudées au pétiole.

A. — Fleurs rouges ou blanches.

* — Dents du calice velues ou ciliées.

Trifolium angustifolium L.; GG., I, 403.

Fleurs roses, en capitules oblongs-coniques, solitaires au sommet des tiges ou des rameaux, pédonculés. Calice velu, à tube muni de 10 nervures, fermé à la gorge par deux callosités latérales; dents raides, linéaires, subulées, à la fin étalées, presque égales; l'inférieure plus longue que le tube. Corolle dépassant peu le calice; étendard étroit, entier ou denticulé au sommet, beaucoup plus long que les ailes. Gousse bivalve. Graine jaune, ovoïde, lisse, luisante. Feuilles à folioles linéaires, aiguës, entières; stipules nerveuses, étroites, longuement soudées au pétiole, à partie libre sétacée. Tige de 1-4 décim., simple ou rameuse dès la base, dressée, raide. Racine pivotante. Plante plus ou moins couverte de poils appliqués, argentés. ①. Juin-juillet. Coteaux arides. R. — **B**. Thouars, Pas-de-Jeu, Saint-Martin-de-Sanzais. — **P**. Saint-Jouin, Airvault, Soulièvre, Louin. — **N**. Saint-Maixent, Niort. — **M**. La Mothe.

Trifolium incarnatum L.; GG., I, 404.

Fleurs d'un rouge foncé, en capitules ovoïdes ou cylindriques-oblongs, solitaires, terminaux, longuement pédonculés. Calice à tube oblong, muni de 10 nervures, velu à l'extérieur, à gorge ouverte et velue; dents raides, subulées, presque égales, plus longues que le tube, à la fin un peu étalées, velues jusqu'au sommet. Etendard lancéolé, plus long que les ailes. Gousse monosperme, bivalve. Graine jaunâtre, grosse, ovoïde, luisante. Feuilles plus ou moins longuement pétiolées, à folioles larges, obovales ou obcordées, superficiellement dentées au sommet; stipules larges, veinées, longuement soudées au pétiole, à partie libre ovale, obtuse, entière ou dentée, rougeâtre aux bords. Tiges de 2-6 décim., solitaires ou nombreuses, simples ou peu rameuses, à entre-nœuds très-allongés. Racine pivotante. Plante couverte de poils mous, appliqués ou un peu étalés. ①. Mai-juillet. Cultivé et subspontané. C.

Trifolium Molinerii Balb.; Bor., 152.

Fleurs blanchâtres, à la fin roses, en capitules ovoïdes ou cylin-

Hosted by Google

driques-oblongs, terminaux, longuement pédonculés. Calice muni de 10 nervures, velu; gorge ouverte et velue; dents raides, subulées, presque égales, plus longues que le tube, à la fin un peu étalées, à pointe glabre. Etendard lancéolé, plus long que les ailes. Gousse monosperme, bivalve. Graine rougeâtre, ovoïde, luisante. Feuilles plus ou moins longuement pétiolées, à folioles larges, obovales ou obcordées, superficiellement dentées au sommet; stipules larges, veinées, longuement soudées au pétiole, à partie libre ovale, obtuse, entière ou dentée, rougeâtre au bord. Tiges de 1-5 décim., solitaires ou nombreuses, simples ou peu rameuses, à entre-nœuds très-allongés. Racine pivotante. Plante couverte de poils mous, appliqués ou étalés. ①. Mai-juillet. Cultivé et subspontané. PC. — **B**. Thouars.— **P**. Parthenay, Saint-Loup, Menigoute. — **N**. Niort, François.

Trifolium rubens L.; GG., I, 404.

Fleurs purpurines, en capitules cylindriques-oblongs, solitaires ou géminés, terminaux, plus ou moins longuement pédonculés. Calice à tube couvert de nervures nombreuses, glabre à l'extérieur, velu et ouvert à la gorge, à dents sétacées, ciliées, dressées, très-inégales; l'inférieure une fois plus longue que le tube. Corolle dépassant à peine la dent inférieure du calice. Gousse bivalve, rousse. Graine jaunâtre, ovoïde, lisse. Feuilles plus ou moins pétiolées, à folioles oblongues, étroites, veinées, finement dentées en scie, glabres ou portant sur les nervures et sur les bords de longs poils blancs; stipules longuement soudées au pétiole, à partie libre verte, lancéolée, dentée au sommet et souvent ciliée; les supérieures dilatées. Tiges de 3-6 décim., dressées, raides, glabres. Souche brune, cespiteuse. ♃. Juin-juillet. Bois et champs calcaires. CC.

Trifolium medium L.; GG., I, 406.

Fleurs purpurines-rosées, en capitules subglobuleux, solitaires ou géminés, plus ou moins longuement pédonculés. Calice à tube ovoïde, glabre à l'extérieur, velu à la gorge, à dents dressées, inégales, sétacées, ciliées; l'inférieure une fois plus longue que le tube. Corolle dépassant beaucoup les dents du calice. Gousse bivalve. Graine jaune, ovoïde, lisse. Feuilles pétiolées, à folioles oblongues, entières ou faiblement denticulées, mucronées ou émarginées, glabres à la face supérieure, pubescentes et glauques en dessous; stipules ciliées, veinées, longuement soudées au pétiole, à partie libre herbacée, lancéolée-acuminée, étalée. Tiges de 3-5 décim., couchées ou ascendantes, ra-

Hosted by Google

meuses, flexueuses, glabres ou un peu poilues. Souche rameuse, traçante. ♃. Juin-août. Bois, champs secs. PC. — M. La Mothe, Exoudun, Lezay, Pers, Vançais, forêt d'Aulnay, Sauzé-Vaussais.

Trifolium pratense L.; GG., I, 407.

Fleurs d'un rose purpurin, quelquefois blanches, en capitules subglobuleux ou ovoïdes, solitaires ou géminés, subsessiles. Calice velu, sillonné, muni d'un anneau calleux et velu à la gorge; dents filiformes, dressées, inégales; l'inférieure plus longue que le tube du calice. Corolle soudée en tube à la base. Gousse monosperme, déhiscente, à parois membraneuses, fragiles, coriaces au sommet. Graine jaunâtre ou violacée, ovoïde, lisse. Feuilles toutes pétiolées, à folioles ovales ou elliptiques, obtuses, entières ou denticulées près du sommet, pubescentes au moins à la face inférieure, quelquefois tachées au centre; stipules membraneuses, veinées, à partie libre ovale, brusquement terminée en pointe sétacée; les supérieures dilatées formant une sorte d'involucre sous le capitule. Tiges de 2-6 décim., glabres ou pubescentes, ascendantes, rameuses. ♃. Mai-septembre. Prés, bords des chemins, bois. CC.

Trifolium ochroleucum L.; GG., I, 407.

Fleurs d'un blanc jaunâtre, en capitules subglobuleux ou oblongs, solitaires, sessiles ou pédonculés. Calice velu, sillonné, fermé à la gorge par deux callosités latérales, à dents lancéolées-subulées; l'inférieure deux fois plus longue, égalant le tube, à la fin étalée-réfléchie. Corolle à étendard subaigu, dépassant longuement les ailes. Gousse monosperme, indéhiscente, à parois minces, membraneuses, ridées, coriaces au sommet. Graine jaunâtre, ovoïde, lisse. Feuilles toutes pétiolées, à folioles ovales-oblongues, entières ou émarginées, pubescentes-soyeuses surtout à la face inférieure; stipules étroitement lancéolées, subulées, dressées; les supérieures plus courtes, un peu dilatées, formant une sorte d'involucre sous le capitule. Tiges de 3-6 décim., ascendantes, pubescentes, peu rameuses. Souche ligneuse, cespiteuse, pivotante. ♃. Mai-juillet. Prés secs, bords des bois. C.

Trifolium maritimum Huds; GG., I, 408.

Fleurs d'un blanc rosé, en capitules ovoïdes, solitaires, terminaux, sessiles ou pédonculés. Calice sillonné, presque glabre, fermé à la gorge par deux callosités latérales, à dents raides, lancéolées-acuminées, ciliées, presque égales, plus courtes que la corolle. Gousse monosperme, indéhiscente, à parois minces, membraneuses, étroitement

Hosted by Google

coriaces au sommet. Graine jaunâtre, subglobuleuse, lisse. Feuilles toutes pétiolées, à folioles obovales ou oblongues, émarginées ou obtuses, entières ou faiblement dentées au sommet; les supérieures plus étroites, un peu aiguës; stipules lancéolées-acuminées. Tiges de 1-4 décim., solitaires ou nombreuses, dressées ou étalées, rameuses, velues. ①. Mai-juin. Prés humides. R. — **B**. Thouars, Saint-Martin-de-Sanzais. — **N**. Niort, Bessines, Coulon, Prahecq, Saint-Eanne. — **M**. Bougon, La Mothe, Chizé, Chef-Boutonne.

Trifolium lappaceum L.; GG., 1, 409.

Fleurs d'un rose pâle, en capitules globuleux, solitaires, sessiles ou un peu pédonculés. Calice à tube campanulé, portant 20 nervures, glabre extérieurement, velu à la gorge, à dents raides, subulées, ciliées, presque égales, plus longues que le tube, élargies et à 5 nervures à la base. Gousse blanchâtre, coriace au sommet, bivalve. Graine jaunâtre, ovoïde-subglobuleuse, lisse. Feuilles supérieures brièvement pétiolées; folioles obovales, cunéiformes à la base, denticulées et souvent échancrées au sommet; stipules étroites, nerveuses, à partie libre lancéolée, subulée, ciliée. Tige de 1-3 décim., dressée ou ascendante, grêle, flexueuse, rameuse souvent dès la base, à rameaux étalés, ascendants. Racine grêle, pivotante. Plante un peu velue. ①. Mai-juin. Champs et lieux secs. RR. — **N**. Fors, Prissé-le-Grand.

Trifolium arvense L.; Bor., 153.

Fleurs blanches ou rosées, en capitules ovoïdes-cylindriques, pédonculés. Calice velu, à dents plumeuses, sétacées, égales, deux fois plus longues que le tube et égalant presque deux fois la longueur de la corolle. Etendard dépassant les ailes; ailes plus longues que la carène. Gousse fauve, ovoïde, déhiscente. Graine jaunâtre, luisante, ovoïde-subglobuleuse. Feuilles pétiolées, à folioles linéaires-oblongues, denticulées au sommet; stipules ovales, acuminées, subulées. Tiges de 1-4 décim., simple ou rameuse dès la base, à rameaux dressés ou un peu diffus. Plante velue-pubescente, souvent rougeâtre. ①. Juin-septembre. Lieux sablonneux. AC. — **B**. Bressuire, Moutiers. — **P**. Saint-Marc-la-Lande, Airvault. — **N**. Saint-Maixent, Saint-Pompain, Niort. — **M**. La Mothe.

Trifolium agrestinum Jord.; Bor., 153.

Fleurs blanches ou rosées en capitules oblongs-cylindracés, pédonculés. Calice très-velu, à tube atténué à la base; dents plumeuses,

Hosted by Google

une fois plus longues que le tube et dépassant la corolle d'environ un tiers de leur longueur. Etendard dépassant les ailes ; ailes plus longues que la carène. Gousse d'un fauve pâle, ovoïde, ridée, déhiscente. Graine jaunâtre, luisante, ovoïde-subglobuleuse. Feuilles pétiolées, à folioles linéaires-oblongues ou lancéolées, denticulées et subtronquées au sommet; les inférieures à peine atténuées au sommet; stipules ovales, acuminées, subulées. Tige de 1-4 décim., simple ou rameuse dès la base, à rameaux dressés, un peu étalés. Plante couverte d'une villosité apprimée. ①. Juin-septembre. Lieux sablonneux. PC. — **B**. Thouars, Luzay.

Trifolium gracile Thuill.; Bor., 154.

Fleurs blanches ou rosées, en capitules ovoïdes ou cylindracés; pédoncules filiformes. Calice à tube ovoïde, plus ou moins velu, à dents sétacées, rougeâtres, seulement ciliées ou presque glabres, dépassant beaucoup la corolle. Etendard denticulé au sommet, dépassant les ailes; ailes plus longues que la carène. Gousse..... Feuilles pétiolées, à folioles linéaires-oblongues, denticulées au sommet; stipules ovales, acuminées, subulées. Tige de 1-3 décim., simple ou rameuse, à rameaux étalés. Plante plus ou moins velue, quelquefois glabre. ①. Juin-septembre. Lieux secs ou sablonneux. R. — **B**. Thouars, Argenton-Château.

Trifolium Bocconi Savi; GG., 1, 411.

Fleurs blanches ou rosées, en capitules oblongs-cylindracés, serrés, solitaires ou les terminaux géminés, sessiles entre les feuilles supérieures. Calice à tube ovoïde, strié, velu; dents brunes, lancéolées, velues, inégales; l'inférieure plus longue. Gousse blanchâtre, membraneuse. Graine jaunâtre, très-petite, subglobuleuse. Feuilles brièvement pétiolées, à folioles obovales ou oblongues-cunéiformes, denticulées au sommet; stipules atténuées en alène. Tige de 1-2 décim., dressée ou ascendante, peu rameuse. Plante pubescente. ①. Juin-juillet. Coteaux arides. RR. — **B**. Thouars, Argenton-Château.

Trifolium striatum L.; GG, 1, 412.

Fleurs roses, en capitules ovoïdes, solitaires, axillaires et terminaux, sessiles, munis de feuilles florales à leur base. Calice velu, ovoïde-subglobuleux après la floraison, à dents linéaires-subulées, presque égales, détalées-ressées, plus courtes que la corolle. Gousse ovoïde, incluse, monosperme, membraneuse, fragile, déhiscente. Graine jaunâtre, globuleuse, lisse. Feuilles à folioles obovales-oblongues ou obo-

Hosted by Google

vales, denticulées au sommet, parfois émarginées, pubescentes ; stipules ovales-aiguës, aristées ; les supérieures dilatées. Tiges de 1-5 décim., étalées ou ascendantes, simples ou peu rameuses, pubescentes. Racine pivotante à radicules munies de petits tubercules. ①. Mai-juillet. Pelouses des lieux calcaires ou siliceux. C.

Trifolium scabrum L.; GG., I, 412.

Fleurs blanchâtres, en capitules ovoïdes, puis oblongs, solitaires, axillaires et terminaux, dépourvus de feuille florale à leur base. Calice velu, subcylindrique, un peu élargi au sommet, fermé à la gorge par deux callosités, à dents raides, presque épineuses, divergentes ; l'inférieure plus longue que le tube. Gousse ovoïde, incluse, monosperme, membraneuse, fragile, déhiscente. Graine jaune, ovoïde, lisse. Feuilles à folioles obovales-oblongues, denticulées supérieurement, pubescentes ; stipules ovales-aiguës, les supérieures non dilatées. Tiges de 1-2 décim. ; couchées ou ascendantes, flexueuses, rameuses, pubescentes. Racine pivotante. ①. Mai-juillet. Pelouses arides. C.

Trifolium subterraneum L.; GG., I, 413.

Fleurs de deux sortes, formant un capitule globuleux, s'enfonçant dans la terre après la floraison ; fleurs fertiles 2-5, blanches, à étendard veiné de rose, précoces, d'abord dressées, puis réfractées ; les stériles apétales, nombreuses, tardives, recouvrant à la fin les calices des fleurs fertiles. Pédoncule accrescent, plus ou moins allongé. Calice pubescent, tubuleux, nu à la gorge ; calice fertile à dents presque égales, velues-ciliées, de la longueur du tube renflé à la maturité ; calice stérile linéaire, à dents raides, étalées, entrecroisées. Corolle dépassant longuement le calice ; étendard dressé, plus long que les ailes ; ailes ouvertes, dépassant la carène. Gousse brune, sessile, incluse, ovoïde, bivalve, monosperme. Graine grosse, noire, brillante, irrégulièrement ovoïde. Feuilles toutes pétiolées, à folioles obovales-cunéiformes, échancrées et denticulées au sommet, parfois mucronulées ; stipules ovales-aiguës. Tiges de 1-3 décim., couchées, étalées, flexueuses, très-rameuses. Racine grêle. Plante pubescente, d'un vert pâle. ①. Avril-juin. Pelouses des lieux sablonneux. C.

Trifolium fragiferum L.; GG., I, 413.

Fleurs roses, en capitules hémisphériques, puis ovoïdes ou globuleux. Pédoncule un peu sillonné, plus long que la feuille. Bractéoles grandes, égalant le calice, lancéolées ; les inférieures souvent soudées en involucre polyphylle ou denté. Calice fructifère à lèvre supérieure ren-

Hosted by Google

flée-vésiculeuse, subglobuleuse, hérissée, veinée en réseau, terminée par ses deux dents subulées, convergentes, non accrues. Gousse brune, incluse, bivalve, à 1-2 graines. Graines jaunâtres, tachées de brun, ovoïdes, luisantes. Feuilles à folioles ovales ou elliptiques, denticulées, souvent émarginées; stipules allongées, lancéolées-subulées. Tiges de 1-3 décim., couchées-radicantes, rameuses. Souche ligneuse, à fibres munies de petits tubercules. Plante un peu velue. ♃. Juin-septembre. Prés, pelouses, bords des chemins. CC.

Trifolium resupinatum L.; GG., I, 414.

Fleurs roses, en capitules hémisphériques, puis globuleux. Pédoncule sillonné, égalant ou dépassant la feuille. Bractéoles très-petites, tronquées. Calice fructifère à lèvre supérieure renflée-vésiculeuse, conique, hérissée, veinée en réseau, terminée par ses deux dents accrues, subulées, divergentes. Corolle tordue à la base : l'étendard correspondant ainsi à la lèvre inférieure du calice. Gousse brune, incluse, bivalve, à 1-2 graines. Graines fauves, ovoïdes, luisantes. Feuilles d'un vert gai, brièvement pétiolées, à folioles obovales, finement dentées en scie; stipules courtes, lancéolées-acuminées. Tiges de 1-6 décim., étalées-diffuses ou ascendantes, nombreuses, fistuleuses, sillonnées, rameuses. Racine rameuse, à fibres munies de petits tubercules. Plante glabre. ①. Mai-juillet. Prés, pelouses. R. — **B**. Thouars. — **N**. Mauzé, Niort, Prahecq. — **P**. Melle, forêt d'Aulnay.

* * — Calice glabre.

Trifolium glomeratum L.; GG., I, 416.

Fleurs d'un rose pâle, en capitules subglobuleux, denses, ordinairement solitaires, axillaires et terminaux, sessiles et subsessiles. Calice glabre, sillonné, à dents presque égales, ovales, acuminées, auriculées à la base, étalées, réfractées après l'anthèse. Etendard dépassant longuement les ailes. Gousse brune, incluse, bivalve, à 2 graines. Graines jaunâtres, un peu comprimées. Feuilles à folioles obovales ou obcordées, veinées, fortement denticulées, obtuses ou émarginées, mucronées; stipules scarieuses, entières, ovales, acuminées. Tiges de 5-15 cent., étalées ou dressées, grêles, rameuses. Racine grêle, pivotante. Plante d'un vert gai, glabre. ①. Mai-juin. Pelouses sèches et sablonneuses. PC. — **B**. Thouars. — **P**. Saint-Loup, Lamairé, Pougnes-Hérisson. — **N**. Niort, Souvigné, Nanteuil, Exireuil, Saint-Pompain. — **M**. La Mothe, Sevret.

Hosted by Google

Trifolium suffocatum L.; GG., I, 416.

Fleurs blanches, très-petites, en capitules globuleux, sessiles, axillaires, rapprochés, cachant presque la tige. Calice à tube ovoïde, un peu velu, à dents presque égales, lancéolées-subulées, courbées en dehors, plus longues que la corolle. Gousse à deux graines lenticulaires, échancrées. Feuilles longuement pétiolées, à folioles obcordées, denticulées au sommet; stipules ovales, brusquement acuminées. Tiges de 2-5 cent., rameuses, couchées, gazonnantes. ①. Mai-juin. Pelouses sèches. RR. — **B.** Thouars.

Trifolium strictum Waldst. et Kit.; *T. lævigatum* GG., I, 416.

Fleurs d'un blanc rosé, en capitules ovoïdes-globuleux, denses, solitaires, axillaires et terminaux. Pédoncules sillonnés, plus longs que les feuilles. Calice glabre, à tube court, campanulé, à dents lancéolées-subulées, inégales; l'inférieure plus longue, dépassant le tube. Corolle plus longue que les dents du calice. Gousse distendant le calice à la maturité, exserte, sessile, bivalve, fortement épaissie-spongieuse du côté externe, membraneuse du reste. Graines 2, rosées, ovoïdes, comprimées, très-finement chagrinées. Feuilles luisantes, fortement nerviées, denticulées-glanduleuses; les inférieures à folioles obovales; les moyennes oblongues; les supérieures linéaires-lancéolées. Stipules grandes, ovales, obtuses ou aiguës, longuement soudées en tube évasé au sommet, dentées-glanduleuses, nerviées. Tige de 5-30 cent., dressée ou ascendante, simple et droite, ou rameuse et flexueuse, munie à la base de stipules très-rapprochées. Plante glabre. ①. Mai-juin. Pelouses arides. R. — **B.** Thouars, Luzay, Argenton-Château. — **P.** Vasles, Saint-Georges-de-Noisné, Airvault, Saint-Loup. — **N.** Nanteuil, Exireuil.

Trifolium repens L.; GG., I, 419.

Fleurs blanches ou rosées, en capitules subglobuleux, à pédicelles réfléchis après l'anthèse; bractéoles lancéolées-aiguës, plus courtes que les pédicelles. Pédoncule sillonné, plus long que la feuille. Calice à tube campanulé, à dents lancéolées-subulées; les supérieures plus longues, parallèles, égalant presque le tube. Etendard dépassant longuement les ailes. Gousse bivalve, sessile, linéaire, bosselée, plus longue que le calice, à 3-4 graines. Graines jaunes, subglobuleuses, réniformes. Feuilles à folioles obovales, arrondies, obtuses ou émarginées, denticulées; stipules ovales-oblongues, brusquement subulées. Tiges de 1-4 décim., couchées-radicantes, rameuses. Souche subli-

Hosted by Google

gneuse, à racine pivotante, à radicelles munies de petits tubercules. Plante glabre. ♃. Mai-octobre. Prés, bords des chemins. CC.

B. — Fleurs jaunes.

Trifolium patens Schreb.; GG., I, 423.

Fleurs d'un jaune vif, brunissant ensuite, nombreuses, disposées en capitules assez lâches, hémisphériques pendant l'anthèse. Pédoncule grêle, étalé, beaucoup plus long que la feuille. Pédicelles plus courts que le tube du calice, réfléchis après l'anthèse. Calice à dents très-inégales; les supérieures égalant environ le tube; les inférieures 2 fois aussi longues que le tube, linéaires. Corolle à étendard strié, déprimé et caréné sur le dos, un peu infléchi après l'anthèse, dépassant les ailes divergentes. Style égalant presque le fruit. Gousse d'un brun clair, oblongue, monosperme, bivalve, à parois membraneuses, fragiles. Graine jaunâtre, ovoïde, luisante. Feuilles d'un vert pâle, à folioles obovales-cunéiformes, celles des feuilles supérieures oblongues, l'impaire sessile ou pétiolulée; stipules ovales, aiguës, dentées au côté externe et auriculées à la base, ordinairement plus courtes que le pétiole. Tiges de 2-5 décim., grêles, dressées ou ascendantes, flexueuses, rameuses, pubescentes. Racine fibreuse, à radicelles munies de petits tubercules. ①. Mai-août. Prés et pelouses humides. C.

Trifolium procumbens L.; *T. procumbens b*, Delastre, *fl. de la Vienne*, 171; *T. campestre* Bor., 160; Lloyd, *fl. de l'Ouest*, 88.

Fleurs d'un jaune clair, brunissant ensuite, nombreuses, disposées en capitules ovoïdes, de 10-12 millim. de diamètre. Pédoncule plus court que la feuille ou la dépassant à peine. Pédicelles gros, plus courts que le tube du calice, réfléchis après l'anthèse. Calice à dents très-inégales; les supérieures plus courtes que le tube; les inférieures bien plus longues, subulées. Corolle à étendard strié, caréné, infléchi après l'anthèse, dépassant les ailes divergentes. Style court. Gousse d'un brun clair, oblongue, monosperme, bivalve, à parois membraneuses, fragiles. Graine d'un jaune foncé, ovoïde-oblongue, luisante. Feuilles à folioles obovales-cunéiformes, obtuses ou émarginées, denticulées au sommet, l'impaire longuement pétiolulée; stipules ovales, aiguës, élargies et arrondies à la base du côté externe, plus courtes que le pétiole ou l'égalant. Tiges de 1-4 décim., dressées ou ascendantes, fermes, flexueuses, rameuses, pubescentes. Racine fibreuse, munie de petits tubercules. ①. Mai-octobre. Pelouses, bois. C.

Hosted by Google

Trifolium pseudoprocumbens Gmel.; Bor., 160 ; *T. procumbens* Delastre, 171 ; *T. campestre* b, Lloyd, 88.

Fleurs d'un jaune soufre pâle, brunissant ensuite, nombreuses, disposées en capitules ovoïdes-arrondis, de 5-6 millimètres de diamètre. Pédoncule plus long que la feuille. Pédicelles plus courts que le tube du calice, réfléchis après l'anthèse. Calice à dents très-inégales ; les supérieures plus courtes que le tube ; les inférieures plus longues, subulées. Corolle à étendard strié, caréné, infléchi après l'anthèse, dépassant les ailes divergentes. Style court. Gousse d'un brun-clair, obovale-oblongue, monosperme, bivalve, à parois membraneuses, très-fragiles. Graine d'un jaune clair, petite, ovoïde, luisante. Feuilles à folioles petites, obovales, émarginées, denticulées au sommet, l'impaire pétiolulée; stipules ovales, aiguës, ciliées, arrondies à la base du côté externe, plus courtes que le pétiole. Tiges de 1-3 décim., grêles, étalées, diffuses ou ascendantes, souvent flexueuses, rameuses, velues. Racine fibreuse, munie de petits tubercules. ①. Mai-juin. Pelouses sèches. C.

Trifolium minus Relhan; Lloyd, 88 ; *T. procumbens* GG., I, 423 ; Bor., 160 ; *T. filiforme* Delastre, 172.

Fleurs d'un jaune pâle, brunissant ensuite, disposées en capitules hémisphériques de 5-15 fleurs. Pédoncule droit, raide, dressé, dépassant la feuille. Pédicelles assez gros, bien plus courts que le tube du calice, réfléchis après l'anthèse. Calice à dents très-inégales ; les supérieures plus courtes que le tube ; les inférieures plus longues que le tube, linéaires, aiguës, munies de quelques poils au sommet. Corolle à étendard presque lisse, caréné, dépassant un peu les ailes porrigées. Style court. Gousse d'un brun-clair, obovale, monosperme, déhiscente. Graine d'un jaune-brun, ovoïde-renflée, luisante. Feuilles à folioles obovales-cunéiformes, émarginées et dentées au sommet; la foliole moyenne ordinairement pétiolulée; stipules ovales, aiguës, élargies et arrondies à la base du côté externe, dressées, égalant ou dépassant le pétiole. Tiges de 1-3 décim., grêles, couchées ou quelquefois dressées, rameuses, pubescentes. Racine fibreuse, munie de tubercules. ①. Mai-juillet. Prés, pelouses. CC.

Trifolium filiforme L.; GG., I, 422.

Fleurs jaunes, palissant ensuite, disposées en capitules lâches de 2-6 fleurs. Pédoncule capillaire, flexueux, égalant ou dépassant la feuille. Pédicelles très-fins, plus longs que le tube du calice, réfléchis

Hosted by Google

après l'anthèse. Calice à dents inégales ; les inférieures plus longues que le tube. Corolle à étendard lisse, caréné, dépassant à peine les ailes porrigées. Style court. Gousse obovale, monosperme, bivalve, brune. Graine rousse, ovoïde, luisante. Feuilles à folioles petites, obovales en coin, émarginées et dentées au sommet ; la foliole moyenne toujours sessile ; stipules ovales ou oblongues, aiguës, non dilatées à la base, plus longues que le pétiole. Tiges de 5-20 centim., filiformes, couchées, rameuses, glabres. Racine fibreuse. ①. Mai-juin. Pelouses sablonneuses. PC. — **B**. Le Puy-Saint-Bonnet. — **P**. Menigoute. — **N**. Souvigné, Nanteuil, Saint-Pompain, Champdeniers. — **M**. La Mothe, Prailles, Goux, Lezay, Sevret, l'Enclave, Melle.

75. — DORYCNIUM Tournef.

Calice presque à deux lèvres, à cinq divisions, les deux supérieures plus larges. Corolle caduque ; ailes soudées au sommet, gibbeuses à leur partie moyenne ; carène obtuse. Etamines diadelphes ; filets les plus longs dilatés au sommet. Style glabre ; stigmate capité. Gousse déhiscente, dépassant le calice, renflée. Graines peu nombreuses.

Dorycnium suffruticosum Vill. ; GG., 1, 426 ; *D. implexum* Jordan ?

Fleurs blanches, en capitules longuement pédonculés, terminaux. Pédoncules étalés. Pédicelles de moitié plus courts que le tube du calice. Calice velu-soyeux, à dents lancéolées, plus courtes que le tube. Etendard redressé, apiculé, contracté au-dessus de l'onglet ; ailes ne couvrant pas entièrement la carène ; carène courbée à angle droit, d'un pourpre noir au sommet. Gousse ovoïde, très-obtuse. Graine d'un jaune verdâtre, marbrée de pourpre, solitaire, ovoïde-globuleuse. Feuilles à trois folioles linéaires-lancéolées, atténuées à la base. Tiges de 2-5 décim., subligneuses, couchées à la base, à rameaux dressés. Plante couverte de poils soyeux. ♄. Juin-juillet. Coteaux arides. RR. — **M**. Loubillé.

b. — Graines séparées par du tissu cellulaire.

76. TETRAGONOLOBUS Scop.

Calice tubuleux-campanulé, à 5 divisions. Corolle caduque ; ailes conniventes par leur bord supérieur, beaucoup plus

Hosted by Google

courtes que l'étendard ; carène courbée en bec ascendant. Etamines diadelphes. Style flexueux, glabre, épaissi au sommet ; stigmate canaliculé. Gousse droite, linéaire, portant 4 ailes foliacées longitudinales, polysperme, déhiscente, pourvue de fausses cloisons celluleuses transversales, à valves se roulant en tire-bouchon après la déhiscence. — Feuilles trifoliolées ; stipules foliacées, libres ou brièvement adhérentes au pétiole.

Tetragonolobus siliquosus Roth.; GG., I, 428.

Fleurs d'un jaune pâle, ordinairement solitaires, portées sur de longs pédoncules axillaires, munis d'une feuille bractéale trifoliolée sessile à la base du calice, à folioles ovales-lancéolées. Calice à dents une fois plus courtes que le tube. Etendard émarginé ; ailes très-larges, obovales, couvrant et dépassant la carène. Gousse brunâtre, glabre, à ailes planes, étroites. Graines jaunâtres, marbrées de noir, subglobuleuses ; hile petit, arrondi. Feuilles à folioles obovales-cunéiformes, un peu glauques ; stipules ovales, aiguës, embrassantes, brièvement soudées au pétiole. Tiges de 1-3 décim., étalées ou ascendantes. Souche épaisse, subligneuse, rameuse ; radicelles pourvues de petits tubercules. Plante plus ou moins velue. ♃. Mai-juillet. Prairies humides. PC. — **B**. Thouars. — **P**. Saint-Jouin. — **N**. Mauzé, Deyrançon, Prahecq, Saint-Romans-des-Champs. — **M**. Brioux, Chizé.

77. LOTUS L.

Calice campanulé, à 5 divisions. Corolle à étendard de la longueur des ailes ; ailes conniventes ; carène prolongée en bec ascendant. Etamines diadelphes ; filets inégaux, les plus longs fortement dilatés au sommet. Style glabre, atténué au sommet ; stigmate obtus. Gousse polysperme, linéaire, oblongue ou cylindrique, non ailée, à 2 valves se roulant en tire-bouchon après la déhiscence. — Feuilles trifoliolées ; stipules libres, foliacées.

Lotus corniculatus L.; GG., I, 432.

Fleurs jaunes, verdissant par la dessication, réunies 2-6 au sommet d'un pédoncule dressé, beaucoup plus long que la feuille. Calice à dents triangulaires à la base, brusquement subulées,

Hosted by Google

égalant presque le tube, dressées-conniventes avant l'anthèse. Etendard à limbe orbiculaire, lavé de pourpre à l'extérieur; ailes élargies, ne couvrant pas la courbure de la carène; carène courbée-ascendante à angle droit. Gousse de 2-3 centim., brune, droite. Graines brunâtres, ovoïdes ou subglobuleuses, souvent maculées de noir. Feuilles d'un vert glauque en dessous, à folioles obovales ou oblongues, entières; stipules irrégulièrement ovales, plus longues que le pétiole. Tiges de 1-5 décim., étalées ou ascendantes, diffuses, rameuses. Souche subligneuse, à racine pivotante, longue, munie de petits tubercules. Plante glabre ou velue. ♃. Mai-octobre. Prés, bois. CC.

Lotus tenuifolius Rchb.; *L. tenuis* Kit.; GG., I, 432.

Fleurs jaunes, verdissant par la dessication, 1-5 au sommet d'un pédoncule allongé, filiforme, beaucoup plus long que la feuille. Calice à dents triangulaires à la base, brusquement subulées, plus courtes que le tube, dressées-conniventes avant l'anthèse, puis écartées. Etendard à limbe obovale-orbiculaire; ailes oblongues-obovales, ne couvrant qu'une partie de la carène; carène courbée, ascendante à angle droit. Gousse de 15-25 millim., fauve, droite, déprimée. Graines brunes, globuleuses, pointillées de noir. Feuilles d'un vert glauque en dessous; les inférieures à folioles obovales-cunéiformes; les supérieures à folioles linéaires-lancéolées, aiguës; stipules linéaires-lancéolées, aiguës, beaucoup plus longues que le pétiole. Tiges de 2-5 décim., grêles, étalées ou ascendantes, diffuses, allongées, rameuses. Souche subligneuse, à racine pivotante. Plante glabre ou velue. ♃. Mai-octobre. Prés et lieux humides. AC. — **B**. Pas-de-Jeu, Saint-Sauveur, le Puy-Saint-Bonnet. — **P**. Les Jumeaux. — **N**. Prahecq, Coulon. — **M**. La Mothe, Chenay.

Lotus uliginosus Schk.; GG., I, 432.

Fleurs jaunes, réunies 6-12 au sommet d'un pédoncule dressé, beaucoup plus long que la feuille. Calice à dents linéaires, réfléchies avant l'anthèse, plus courtes que le tube. Etendard à limbe ovale, souvent lavé de rouge en dehors et strié de rouge au sommet de l'onglet; ailes obovales, arrondies au sommet, couvrant complétement la carène; carène courbée, étroite, insensiblement atténuée en bec. Gousse brune, de 2-3 centim., droite, à valves se tordant en tire-bouchon. Graines verdâtres, petites, subglobuleuses. Feuilles glauques en dessous, à folioles obovales ou elliptiques; stipules ovales, plus longues que le pétiole. Tiges de 3-8 décim., dressées ou ascendantes,

Hosted by Google

ylindriques, fistuleuses, rameuses. Souche brune, rameuse, émettant des stolons. Plante glabre ou velue. ♃. Juin-septembre. Bois et prés humides. C.

Lotus angustissimus L.; GG., I, 430.

Fleurs jaunes, 1-2 sur un pédoncule égalant les feuilles ou les dépassant longuement. Calice à dents lancéolées-acuminées, plus longues que le tube. Etendard à limbe plus large que long, ne dépassant pas les ailes, ne verdissant pas par la dessiccation ; ailes élargies et arrondies au sommet; carène courbée à angle droit. Gousse de 2-3 centim., brune, droite, grêle, à valves se roulant en tire-bouchon. Graines jaunâtres, globuleuses. Feuilles à folioles ovales-lancéolées ou oblongues, aiguës; stipules obliques, ovales ou lancéolées, plus longues que le pétiole. Tiges de 1-5 décim., grêles, rameuses, diffuses ou ascendantes. Plante velue, rarement tout-à-fait glabre. ①. Mai-août. Coteaux et pelouses arides. AC. — **B**. Saint-Sauveur, Terves, Saint-Aubin-de-Baubigné, Thouars, Chiché. — **P**. Saint-Loup, Saint-Georges-de-Noisné, Fenioux. — **N**. Nanteuil, Souvigné, Saint-Pompain. — **M**. La Mothe, forêt de l'Hermitain, Exoudun, Lezay, l'Enclave, Saint-Vincent-de-la-Châtre.

Lotus hispidus Loisel.; GG., I, 431.

Fleur d'un jaune foncé, 2-4 sur un pédoncule dépassant longuement les feuilles, muni de 1-3 bractées. Calice hérissé, à dents lancéolées-linéaires, plus longues que le tube, plus courtes que la corolle. Etendard à limbe ovale, dépassant les ailes et la carène, verdissant par la dessication; ailes atténuées et arrondies au sommet; carène courbée à angle très-obtus, non cachée par les ailes. Gousse noirâtre, droite, cylindrique, épaisse, une fois plus longue que le calice. Graines jaunâtres, marbrées de pourpre. Feuilles à folioles obovales-cunéiformes ou oblongues; stipules obovales, obtuses. Tiges de 1-3 décim., couchées, à rameaux nombreux, étalés ou ascendants. Plante hérissée de poils blanchâtres, longs, mous, étalés. ①. Juin-juillet. Coteaux arides. RR. — **P**. Saint-Georges-de-Noisné. — **N**. Exireuil.

2. — Feuilles imparipennées.

78. ASTRAGALUS L.

Calice à 5 divisions. Corolle à étendard dépassant les ailes;

Hosted by Google

carène obtuse, mutique. Gousse polysperme, divisée en deux loges longitudinales, plus ou moins complètes.

Astragalus purpureus Lam.; GG., I, 440.

Fleurs purpurines, dressées, réunies 10-20 en grappe ovale-subglobuleuse, serrée. Pédoncule dressé, plus court ou plus long que la feuille. Bractées lancéolées, acuminées. Calice longuement tubuleux, à dents linéaires, subulées, inégales, plus courtes que le tube, couvert ainsi que les pédoncules et les bractées de poils blancs ou noirâtres, étalés. Etendard à limbe oblong, échancré, dépassant les ailes de la moitié de leur longueur; ailes étroites, obtuses, entières. Gousses de 12 millimètres sur 5, ovoïdes-trigones, creusées sur le dos d'un sillon profond, couvertes de longs poils blancs. Graines brunes, réniformes. Feuilles à 8-14 paires de folioles elliptiques ou oblongues, émarginées au sommet; stipules assez grandes, opposées aux feuilles, soudées dans une partie de leur longueur. Tiges de 5-15 centim., couchées ou ascendantes. Souche épaisse, dure, rameuse. Plante d'un vert grisâtre, couverte de poils blancs étalés. ♃. Mai-juin. Lieux pierreux calcaires. R. — **N**. Niort, Mauzé, Deyrançon, Prahecq, Brûlain, Saint-Martin-de-Bernegoue, Fors. — **M**. Paizay-le-Chapt, Chizé, Brioux, forêt d'Aulnay, Villemain, Loubillé, Couture-d'Argenson, Crezières, Asnières.

Astragalus monspessulanus L.; GG., I, 444.

Fleurs purpurines, peu nombreuses, dressées, en grappe ovoïde, puis oblongue, à pédoncule axillaire, étalé-ascendant, égalant à peine ou dépassant la feuille; pédicelles munis près du sommet de deux bractéoles opposées, et à la base d'une bractée lancéolée, membraneuse. Calice pourvu de poils blancs appliqués, à tube assez allongé, à dents linéaires, égalant environ le tiers du tube. Etendard à limbe oblong, échancré, dépassant longuement les ailes; ailes linéaires-oblongues, subaiguës, portant une dent sous le sommet. Gousse de 25-35 millimètres sur 3, pourvue de poils appliqués, sessile, courbée-ascendante, subcylindrique, à peine déprimée sur le bord dorsal, longuement apiculée. Graines brunes, réniformes-quadrangulaires, lisses. Feuilles rapprochées au sommet des tiges, à 10-15 paires de folioles ovales ou oblongues, obtuses ou faiblement émarginées, pubescentes à la face inférieure; stipules lancéolées, acuminées, soudées inférieurement au pétiole. Tiges de 1-2 décim., nombreuses, rameuses, couchées, couvertes à leur partie inférieure des bases des

Hosted by Google

pétioles et des stipules. Souche brune, épaisse, ligneuse. Plante un peu glauque, pubescente ou presque glabre. ♃. Avril-juillet. Pelouses arides. R. — **B**. Thouars, Oyron. — **P**. Saint-Jouin, Marnes, Availles-Thouarsais, Assais. — **N**. Niort. — **M**. Paizay-le-Chapt, Asnières, Chizé, Exoudun, Avon.

Astragalus glycyphyllos L.; GG., I, 438.

Fleurs d'un jaune verdâtre, nombreuses, étalées-dressées, disposées en grappe ovoïde, à pédoncule axillaire, étalé, beaucoup plus court que les feuilles. Bractées lancéolées-acuminées, bien plus longues que les pédicelles. Calice glabre, à tube campanulé, à dents linéaires-acuminées, plus courtes que le tube. Etendard à limbe ovale, échancré, dépassant peu les ailes; ailes oblongues, obtuses. Gousse de 30-35 millimètres sur 5, presque glabre, stipitée, arquée, subtrigone, renflée, creusée d'un sillon profond sur le bord dorsal, atténuée en pointe. Graines jaunâtres, réniformes, lisses. Feuilles à 2-6 paires de folioles grandes, ovales-oblongues, entières, mucronulées; stipules ovales-oblongues, acuminées-subulées, libres ou les inférieures soudées ensemble. Tiges de 5-10 décim., étalées ou ascendantes-diffuses, flexueuses, un peu anguleuses. Souche blanchâtre, épaisse, rameuse, ligneuse. Plante presque glabre. ♃. Juin-août. Bois, lieux incultes. PC. — **B**. Thouars, les Aubiers, Luzay, Brion. — **P**. Airvault, Saint-Jouin, Saint-Loup. — **N**. Mauzé, Prahecq. — **M**. Soudan, Mairé-l'Evescault, Loubillé, forêt d'Aulnay, Exoudun, Chizé, Asnières, Paizay-le-Chapt, Crezières.

B. — Feuilles pennées ou quelquefois réduites à une vrille ou à une phyllode.

a. — Tube des étamines tronqué obliquement.

79. VICIA L.

Calice à 5 dents plus courtes que la corolle. Etamines diadelphes, à tube tronqué obliquement au sommet. Style filiforme, barbu près du sommet. Gousse oblongue, polysperme, plus ou moins comprimée, prolongée en bec. — Feuilles pennées sans impaire, terminées par une pointe ou une vrille accrochante.

Hosted by Google

Vicia sativa L.; GG., I, 458.

Fleurs purpurines ou violettes, ordinairement géminées, brièvement pédicellées. Calice à dents lancéolées-subulées, égalant le tube fendu à la maturité. Anthères ovales. Style allongé. Gousse fauve, de 40 millimètres sur 9, bosselée, pubescente, dressée ou étalée. Graines brunes, lisses, orbiculaires-comprimées. Feuilles à 5-7 paires de folioles obovales ou linéaires-oblongues, tronquées ou émarginées, mucronées; vrille rameuse; stipules semi-sagittées, dentées, maculées. Tige de 2-8 décim., anguleuse, dressée, flexueuse, rameuse. Plante plus ou moins velue. ①. Mai-août. Cultivé, souvent subspontané. C.

Vicia torulosa Jord.; Bor., 173.

Fleurs rouges, presque sessiles, axillaires, solitaires ou géminées. Calice cylindrique, à dents lancéolées, longuement acuminées, égalant au moins le tube; tube se fendant par le développement de la gousse. Etendard livide en dehors; ailes rosées. Gousse brune, à la fin presque glabre, cylindrique-comprimée, toruleuse, étalée à la maturité. Graines subglobuleuses, jaunâtres, marbrées de brun. Feuilles à 4-8 paires de folioles, obovales ou oblongues, obtuses ou tronquées-émarginées, mucronées, un peu velues; vrilles rameuses; stipules tachées, semi-sagittées ou en trapèze, plus ou moins dentées-cuspidées. Tiges de 1-5 décim., anguleuses, élancées, peu rameuses, un peu velues. ①. Juin-juillet. Moissons, pelouses, haies. C.

Vicia segetalis Thuill.; Bor., 173.

Fleurs purpurines, presque sessiles, axillaires, solitaires ou géminées. Calice cylindrique, à dents lancéolées, longuement acuminées, égalant environ le tube; tube se fendant par le développement du fruit. Pétales concolores. Gousse d'un brun clair, à la fin presque glabre, linéaire-allongée, assez étroite, comprimée, peu toruleuse, dressée ou peu étalée. Graines d'un brun foncé, obscurément marbrées, arrondies-comprimées, un peu anguleuses. Feuilles à 4-8 paires de folioles, oblongues ou lancéolées, obtuses ou tronquées, un peu rétuses, mucronées; vrille rameuse; stipules tachées, semi-sagittées ou en trapèze, à dents mucronées. Tiges de 4-8 décim., anguleuses, peu rameuses, un peu velues. ①. Juin-juillet. Moissons, haies. C.

Vicia uncinata Desv.; Bor., 173.

Fleurs rouges, presque sessiles, axillaires, solitaires ou géminées. Calice cylindrique, à dents lancéolées-acuminées, égalant à peine le

Hosted by Google

tube; tube fendu par le développement de la gousse. Pétales concolores. Gousse d'un brun noir, à la fin presque glabre, cylindracée, étalée ou penchée. Graines petites, brunes, arrondies. Feuilles à 4-6 paires de folioles, obovales-cunéiformes dans les feuilles inférieures, linéaires-étroites dans les supérieures; stipules en trapèze, fortement dentées, à dents crochues. Tiges de 2-8 décim., anguleuses, peu rameuses, un peu velues. Plante grêle, diffuse. ①. Mai-juin. Haies, bois, lieux secs C.

Vicia peregrina L.; GG., I, 461.

Fleurs d'un pourpre-violet foncé, solitaires, brièvement pédicellées. Calice campanulé, oblique sur le pédicelle, à dents inégales, lancéolées-acuminées; les 2 supérieures plus courtes, dressées, conniventes; l'inférieure égalant le tube. Etendard glabre; carène très-courte. Gousse grande, stipitée, à la fin réfléchie, longue de 30-35 millim. sur 8-10, fauve à la maturité, souvent maculée de pourpre, couverte de poils appliqués. Graines d'un brun pâle, tachées de noir, comprimées, un peu anguleuses, lisses; hile très-petit, égalant le dixième de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse, courte, à 3-7 paires de folioles étroites, linéaires, tronquées, mucronées; stipules petites, semi-sagittées, entières. Tiges de 3-6 décim., dressées ou étalées, grêles, anguleuses. Plante plus ou moins couverte d'une pubescence appliquée. ①. Mai-juin. Moissons calcaires. R. — **N**. Prahecq, Saint-Martin-de-Bernegoue, Brûlain, Fors. — **M**. Brioux.

Vicia lathyroides L.; GG., I, 460.

Fleurs violettes, petites, solitaires, subsessiles. Calice à dents presque égales, subulées, droites, à peu près de la longueur du tube. Gousse glabre, linéaire-comprimée, longue de 20-25 millim. sur 3, noircissant à la maturité. Graines brunes, anguleuses, ponctuées-tuberculeuses. Feuilles terminées par une pointe ou par une vrille; les inférieures à 2-4 folioles obovales, échancrées, mucronulées; les supérieures à 4-6 folioles oblongues; stipules semi-sagittées, entières. Tiges de 1-2 décim., grêles, couchées, rameuses, légèrement velues. ①. Avril-mai. Pelouses sablonneuses. RR. — **B**. Thouars.

Vicia lutea L.; GG., I, 462.

Fleurs d'un jaune pâle ou légèrement purpurines, solitaires ou géminées, brièvement pédicellées. Calice à dents inégales, lancéolées,

Hosted by Google

subulées; les supérieures courtes, conniventes; l'inférieure plus longue que le tube. Etendard glabre. Gousse stipitée, à la fin réfléchie, longue de 30 millim. sur 10, noircissant à la maturité, couverte de poils étalés, tuberculeux à la base. Graines subglobuleuses, lisses, brunes, marbrées de pourpre noir; hile égalant le cinquième de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse, à 4-8 paires de folioles oblongues ou linéaires, entières, obtuses ou aiguës, mucronées; stipules petites, tridentées, les supérieures souvent entières, maculées. Tiges de 2-5 décim., plus ou moins étalées, anguleuses, rameuses. Racine grêle. Plante presque glabre ou hérissée. ①. Mai-septembre. Moissons, lieux sablonneux. C.

Vicia sepium L.; GG., I, 463.

Fleurs bleuâtres ou violacées, veinées de pourpre, rarement blanches, réunies 2-6 en grappes axillaires, courtement pédonculées, plus courtes que la feuille. Calice à dents inégales, subulées, bien plus courtes que le tube; les supérieures ascendantes, conniventes. Etendard glabre. Gousses de 20-30 millim. sur 7, dressées ou étalées, comprimées, noircissant à la maturité, glabres, lisses. Graines subglobuleuses, lisses, jaunâtres ou grisâtres, marbrées de noir. Feuilles terminées en vrille rameuse, à 4-7 paires de folioles ovales-oblongues ou oblongues, tronquées ou émarginées, mucronulées; stipules souvent maculées, les inférieures semi-sagittées, dentées; les supérieures ovales, entières. Tiges de 5-10 décim., faibles, flexueuses, sillonnées, peu rameuses. Souche rameuse, grêle, rampante. Plante peu velue. ♃. Avril-juillet. Haies, bois. C.

Vicia serratifolia Jacq.; Bor., 175.

Fleurs pourpres, 1-4 en grappes axillaires, presque sessiles. Calice à tube campanulé, à dents inégales, triangulaires ou lancéolées. Gousse un peu comprimée, veinée et glabre sur les faces, hérissée sur les sutures de poils fortement tuberculeux à la base, de 50-70 millimètres sur 10-12, noircissant à la maturité. Graines noirâtres, arrondies-comprimées, légèrement chagrinées; hile oblong. Feuilles inférieures sans vrille, à une paire de folioles entières; les supérieures à vrille rameuse, à 2-3 paires de folioles ovales, dentées, entières à la base; stipules semi-sagittées, incisées-dentées. Tige de 3-6 décim., dressée, robuste, tétragone, striée, pubescente. ①. Mai-juillet. Bois. RR. — **P**. Saint-Jouin.

Hosted by Google

Vicia Cracca L.; *Cracca major* Frank.; GG., 1, 468.

Fleurs d'un bleu violet, courtes, nombreuses, disposées en grappe serrée, unilatérale, longuement pédonculée, égalant ou dépassant la feuille. Calice à tube oblique, mais non gibbeux à la base; dents inférieures linéaires-lancéolées, égalant presque le tube; les supérieures très-courtes, triangulaires, convergentes. Etendard un peu plus long que les ailes; onglet aussi large et aussi long que le limbe redressé. Gousses de 20-22 millimètres sur 6, brunes à la maturité, glabres, brusquement contractées aux dépens du bord supérieur en un thécaphore plus court que le tube du calice. Graines 2-5, noirâtres-marbrées, globuleuses; hile égalant le tiers de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse, composées de 8-10 paires de folioles oblongues, lancéolées ou linéaires, obtuses, mucronées ou aiguës; stipules semi-sagittées, les supérieures souvent linéaires, entières. Tiges de 5-15 décim., faibles, anguleuses, sillonnées, rameuses, grimpantes. Souche pivotante émettant de longs rejets souterrains rameux, portant des racines adventives munies de petits tubercules. Plante verte, pourvue de poils appliqués peu nombreux. ♃. Juin-septembre. Haies, bois, buissons. AC. — **B**. Cerizay, Breuil-Chaussée. — **P**. Saint-Loup. — **N**. Sainte-Pezenne, Saint-Pompain, Deyrançon. — **M**. Forêt de l'Hermitain, La Mothe, Sainte-Soline, Mairé-l'Evescault, Rom, Paizay-le-Chapt.

Vicia tenuifolia Roth; *Cracca tenuifolia* GG., 1, 469.

Fleurs d'un bleu violet, allongées, nombreuses, disposées en longue grappe lâche, unilatérale, longuement pédonculée, dépassant ordinairement beaucoup la feuille. Calice à tube oblique, mais non gibbeux à la base; dents supérieures très-courtes, triangulaires, convergentes; les inférieures linéaires-lancéolées, un peu plus courtes que le tube. Etendard plus long que les ailes; onglet élargi au milieu; limbe redressé, une fois plus long que l'onglet. Gousses de 25-30 millim. sur 6, brunes, insensiblement atténuées en un thécaphore égalant le tube du calice. Graines noirâtres, subglobuleuses, assez grosses; hile égalant le quart de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse, composées de 10-12 paires de folioles oblongues, lancéolées ou linéaires, obtuses, mucronées ou aiguës; stipules semi-sagittées, les supérieures linéaires, entières. Tiges de 5-15 décim., un peu raides, anguleuses, sillonnées, rameuses, grimpantes. Souche et stolons du *V. Cracca*. Plante verte, plus ou moins pourvue de poils appliqués, souvent étalés à la face inférieure des feuilles. ♃. Mai-septembre. Haies, moissons. C.

Hosted by Google

Vicia varia Host; *Cracca varia* GG., I, 469.

Fleurs violettes, rarement blanches, nombreuses, en grappe lâche, oblongue, un peu plus longue que la feuille. Calice à tube oblique, gibbeux à la base; dents supérieures courtes, triangulaires, convergentes; les inférieures linéaires subulées, un peu plus courtes que le tube. Etendard égalant les ailes, à limbe une fois plus court que l'onglet; ailes d'un violet pâle ou blanches. Gousses de 25-30 millim. sur 10, glabres, fauves à la maturité, contractées à la base en un thécaphore plus long que le tube du calice. Graines brunes, globuleuses-comprimées; hile court, égalant le huitième de la circonférence de la graine. Feuilles à vrille rameuse, à 5-7 paires de folioles linéaires-oblongues ou linéaires, obtuses ou aiguës; stipules semi-sagittées, entières. Tiges de 2-15 décim., faibles, anguleuses, rameuses, grimpantes. Plante verte, à poils étalés à la face supérieure des feuilles, à poils appliqués à la face inférieure. ①. Mai-septembre. Moissons. C.

80. ERVUM L.

Calice oblique, à cinq dents inégales. Etamines diadelphes, à tube tronqué très-obliquement au sommet. Style filiforme, un peu comprimé, velu au sommet et tout autour (*circum-circa*), mais non barbu. Gousse de 2-6 graines, à sommet symétrique non prolongé en bec, ou à bord supérieur prolongé en bec court.

Ervum hirsutum L.; *Cracca minor* Rivin; GG., I, 473.

Fleurs très-petites, d'un blanc bleuâtre, réunies 3-8 au sommet de pédoncules aristés, égalant environ la feuille. Calice velu, à divisions presque égales, linéaires-subulées, plus longues que le tube, atteignant environ la longueur de la corolle. Gousse de 10 millim. sur 4, non stipitée, noircissant à la maturité, comprimée, bosselée, hérissée. Graines 2, subglobuleuses, lisses, noires, ou jaunâtres marbrées de noir; hile égalant le tiers de la circonférence de la graine. Feuilles à 8-10 paires de folioles presque glabres, linéaires-oblongues, obtuses ou tronquées, mucronées; vrille rameuse; stipules irrégulièrement semi-sagittées, linéaires, à dents sétacées, les supérieures souvent entières. Tiges de 2-8 décim., grêles, faibles, anguleuses, rameuses, glabres. ①. Mai-septembre. Lieux cultivés, champs calcaires ou sablonneux. C.

Hosted by Google

Ervum tetraspermum L.; GG., I, 474.

Fleurs petites, lilas, veinées de bleu et de blanc, solitaires, ou rarement géminées au sommet d'un pédoncule filiforme, non aristé, égalant environ la feuille. Calice à dents très-inégales, plus courtes que le tube; les supérieures triangulaires, porrigées. Gousse subcylindrique, brune, lougue de 12-14 millim. sur 3. Graines 3-5, globuleuses, verdâtres, marbrées de noir; hile linéaire-oblong, égalant environ le huitième de la circonférence de la graine. Feuilles à 3-5 paires de folioles linéaires, obtuses, mucronées; vrille simple ou bifurquée; stipules semi-hastées, entières, ou les supérieures linéaires. Tiges de 3-6 décim., grêles, anguleuses, grimpantes. Racine grêle. Plante presque glabre. ①. Mai-septembre. Champs, moissons. AC. — **B.** Thouars. — **N.** Souvigné, Saint-Gelais. — **M.** La Mothe, Celles, Sainte-Soline.

Ervum gracile DC.; GG. I, 475.

Fleurs d'un bleu rosé, portées 1-5 sur un pédoncule grêle, aristé, plus long que la feuille. Calice à divisions presque égales, plus courtes que le tube, lancéolées-aiguës. Gousse linéaire-oblongue, glabre, fauve. Graines 6, brunes, marbrées, globuleuses, lisses; hile ovale-arrondi, très-petit. Feuilles à 2-5 paires de folioles linéaires, allongées, aiguës; vrille simple; stipules semi-sagittées, entières, les supérieures linéaires. Tiges de 2-6 décim., grêles, grimpantes, anguleuses, rameuses. Plante glabre ou presque glabre. ①. Juin-septembre. Moissons calcaires. AC. — **B.** Thouars. — **P.** Saint-Jouin, Amailloux, Airvault. — **N.** Niort, Prahecq, Champdeniers, Mauzé, Deyrançon, Saint-Pompain. — **M.** Pamproux, Exoudun, Bougon, Chenay, Lezay, Chizé, Paizay-le-Tort, Saint-Léger, Hanc.

81. ERVILIA Link.

Calice oblique, à 5 dents peu inégales, presque aussi longues que la corolle. Etamines diadelphes, à tube tronqué très-obliquement au sommet. Style subulé, pubescent au sommet et tout autour, non barbu. Ovaire plié-onduleux. Gousse oblongue, toruleuse, 3-4 sperme, contractée au sommet aux dépens des deux bords, prolongée en bec court. Graines subglobuleuses, anguleuses; hile ovale, couvert par le funicule dilaté, court. — Grappes axillaires, pédonculées, pauciflores.

Hosted by Google

Ervilia sativa Link; GG., I, 475.

Fleurs blanchâtres, rayées de violet, 1-3 sur un pédoncule aristé, plus court que la feuille. Calice à dents subulées, plus longues que le tube. Etendard veiné. Gousse de 15-20 millim. sur 4-5, enflée, glabre, finement veinée. Graines 2-4, d'un brun-clair, rosé; hile ovale; micropyle brun-foncé, en forme de fente. Feuilles glabres, à 8-13 paires de folioles linéaires ou linéaires-oblongues, obtuses, mucronées; stipules semi-sagittées, dentées. Tige de 2-5 décim., dressée, rameuse, feuillée, un peu pubescente à la base. ①. Juin-juillet. Moissons. PC. — **B**. Thouars. — **P**. Airvault, Saint-Jouin, Soulièvre. — **M**. Exoudun, Bougon, Vançais, Pers, Paizay-le-Chapt.

b. — Tube des étamines tronqué à angle droit.

82. PISUM L.

Calice campanulé, à 5 divisions foliacées, les supérieures plus courtes. Etendard réfléchi. Etamines diadelphes. Style canaliculé-caréné en-dessous, barbu au sommet en-dessus. Gousse oblongue, un peu comprimée, polysperme, tronquée obliquement au sommet prolongé en bec court. Graines globuleuses. — Stipules foliacées, plus grandes que les folioles.

Pisum arvense L.; GG., I, 478.

Fleurs d'un blanc bleuâtre avec les ailes d'un pourpre foncé. Pédoncules courts, uni-triflores, aristés. Gousse de 5 centim. sur 1, réticulée-veinée. Graines d'un gris-verdâtre, marbrées de brun, lisses, anguleuses; hile ovale, égalant le 12e de la circonférence de la graine. Feuilles à 1-2 paires de folioles oblongues, entières ou sinuées-dentées dans leur moitié supérieure; rachis terminé par une vrille rameuse; stipules foliacées, ovales, dentées à la base du côté externe. Tige de 3-8 décim., grêle, flexueuse, grimpante. Plante glauque, glabre. ①. Juin-juillet. Moissons. C.

Pisum Tuffetii Lesson; Bor., 176.

Fleurs grandes, roses, à ailes d'un rouge noirâtre, 1-2 sur un pédoncule dépassant longuement les stipules. Gousse de 6-8 centim. sur 10-15 millim., réticulée-veinée. Graines grises, marbrées de brun, finement granuleuses; hile oblong, égalant le 6e de la circonférence de la graine. Feuilles à 2-3 paires de folioles ovales, presque entières,

Hosted by Google

mucronulées, à vrille rameuse ; stipules foliacées, ovales, prolongées et crénelées à la base. Tige de 6-12 décim., grimpante, robuste, flexueuse. Plante d'un vert glauque, glabre. ①. Avril-mai. Bois. RR. — **B**. Argenton-Château. — **N**. Saint-Pompain.

83. LATHYRUS L.

Calice à 5 dents, les supérieures plus courtes. Etamines diadelphes, à tube tronqué transversalement. Style filiforme, dilaté et barbu au sommet. Gousse oblongue ou linéaire, polysperme, prolongée en bec. — Feuilles nulles, réduites au pétiole ou pennées sans impaire, terminées par une pointe ou une vrille accrochante.

Lathyrus Aphaca L.; GG., 1, 480.

Fleurs jaunes, solitaires; pédoncule axillaire, plus long que les stipules. Calice à dents presque égales, lancéolées-linéaires, aiguës, beaucoup plus longues que le tube. Etendard strié de pourpre noir. Gousse de 25-30 millim. sur 5-7, arquée, comprimée, veinée en réseau, jaunâtre à la maturité. Graines ovoïdes ou subglobuleuses, un peu comprimées, lisses, luisantes, jaunâtres tachées de noir ou noires tachées de jaunâtre ; hile ovale très-court. Feuilles réduites au pétiole terminé par une vrille simple, ou plus rarement par une foliole articulée, linéaire-lancéolée, aiguë ; stipules grandes, simulant deux feuilles simples, opposées, sessiles, ovales-triangulaires, sagittées. Tiges de 2-5 décim., couchées ou grimpantes, grêles, anguleuses, rameuses. Plante glabre, un peu glauque. ①. Mai-juillet. Moissons. C.

Obs.— Nous avons remarqué bien souvent que la plante avec vrilles a les graines jaunâtres, tandis que celle avec folioles a les graines noires.

Lathyrus Nissolia L.; GG., 1, 481.

Fleurs roses ou purpurines, ordinairement solitaires sur un pédoncule grêle, allongé, plus court que le pétiole. Calice à dents inégales, lancéolées-subulées ; l'inférieure égalant presque le tube. Gousse de 50-60 millim. sur 4-5, fauve à la maturité, droite, grêle, comprimée, veinée de lignes obliques partant de chaque bord et allant s'anastomoser vers le centre de la valve. Graines d'un brun noirâtre, subglobuleuses, finement verruqueuses ; hile ovale, très-court. Feuilles

Hosted by Google

dépourvues de folioles, à pétiole foliacé linéaire-aigu, ressemblant à une feuille de graminée; stipules courtes, subulées. Tiges de 4-6 décim., grêles, anguleuses, raides, dressées, peu rameuses. Racine pivotante, munie de petits tubercules. Plante glabre ou presque glabre, d'un vert gai. ①. Mai-août. Haies, bois. PC. — **B**. Le Puy-Saint-Bonnet. — **P**. Les Jumeaux. — **N**. Souvigné, Saint-Florent. — **M**. La Mothe, Goux, Chenay, Vançais, Lezay, Sevret, Pouffonds, Saint-Léger.

Lathyrus hirsutus L.; GG., I, 481.

Fleurs roses ou violettes passant au bleu, solitaires, géminées ou ternées sur un pédoncule beaucoup plus long que la feuille. Calice à dents ovales-acuminées, égalant le tube. Gousse de 30-35 millim. sur 7-8, un peu enflée, brune à la maturité, couverte de poils tuberculeux à la base. Graines grisâtres, globuleuses, fortement verruqueuses; hile ovale, court, égalant le sixième de la circonférence de la graine. Feuilles à pétiole court, non ailé, terminé en vrille rameuse, accrochante, à une seule paire de folioles lancéolées-oblongues; stipules semi-sagittées, étroites, acuminées. Tige de 3-10 décim., anguleuse, ailée, faible, grimpante. Plante un peu velue. ②. Mai-septembre. Moissons, bords des champs. C.

Lathyrus Cicera L.; GG., I, 481; Billot, *exsicc.* 1465.

Fleurs rougeâtres, solitaires; pédoncule plus court que la feuille. Calice à dents presque égales, linéaires-oblongues, aiguës, 1-2 fois plus longues que le tube. Gousse de 35-40 millim. sur 8-9, comprimée, fauve à la maturité, glabre, à bord supérieur creusé en gouttière. Graines d'un brun clair, marbrées, lisses, anguleuses; hile ovale. Feuilles à une seule paire de folioles lancéolées, mucronées, quelquefois très-étroites; pétiole étroitement ailé, terminé en vrille rameuse; stipules semi-sagittées, ovales-aiguës, souvent ciliées. Tiges de 3-8 décim., ailées, rameuses, grimpantes. ①. Mai-juillet. Champs cultivés. AC. — **B**. La Chapelle-Gaudin, Thouars. — **N**. Prahecq, Niort, Sainte-Pezenne, Deyrançon. — **M**. La Mothe, Exoudun, Bougon, Pamproux, Lezay, Paizay-le-Chapt, Vançais.

Lathyrus sylvestris L.; GG., I, 482.

Fleurs d'un rose plus ou moins foncé, mêlé de nuances verdâtres ou livides, 4-10 en grappe lâche; pédoncule dépassant peu la feuille. Calice à dents inégales; les inférieures subulées, moins longues que le tube; les supérieures courtes, convergentes. Etendard à limbe un peu

Hosted by Google

plus large que long, redressé. Gousse de 55-65 millim. sur 7-8, glabre, fauve à la maturité, comprimée, veinée, brièvement en coin à la base, munie sur le dos de 3 côtes, la médiane saillante, denticulée. Graines subglobuleuses, brunes, tachées de noir, superficiellement tuberculeuses; hile égalant la moitié de la circonférence de la graine. Feuilles à une paire de folioles lancéolées, aiguës, à 3 nervures saillantes, à pétiole étroitement ailé, terminé par une vrille rameuse; stipules étroites, semi-sagittées. Tiges de 1-2 mètres, grimpantes, rameuses, largement ailées. Souche grosse, longue, ligneuse, rameuse. Plante glabre. ♃. Juin-septembre. Haies, bois. C.

Lathyrus latifolius L.; GG., I, 483.

Fleurs d'un rose purpurin, nombreuses, en grappe allongée; pédoncule beaucoup plus long que la feuille. Calice à dents inégales; les inférieures lancéolées, égalant le tube; les supérieures plus courtes, convergentes. Etendard étalé-redressé, à limbe beaucoup plus large que long. Gousse de 60-80 millim. sur 8-10, glabre, fauve à la maturité, comprimée, veinée, en coin à la base, munie sur le dos de 3 côtes, la médiane saillante et tranchante. Graines globuleuses ou ovoïdes, grisâtres ou brunâtres, parsemées de taches noires, tuberculeuses; hile égalant le tiers de la circonférence de la graine. Feuilles à une paire de folioles elliptiques ou lancéolées, obtuses, mucronées, à 5 nervures saillantes, glauques en-dessous, à pétiole large, ailé, terminé par une vrille rameuse; stipules grandes, semi-sagittées, acuminées. Tiges de 1-2 mètres, grimpantes, rameuses, largement ailées. Souche grosse, ligneuse, pivotante. Plante glabre. ♃. Juillet-août. Vignes, champs, haies, broussailles. AR. — **P**. Airvault. — **N**. Niort, Saint-Eanne, Exireuil, Prahecq, Saint-Martin-de-Bernegoue, Saint-Florent. — **M**. Paizay-le-Chapt, Chizé, Villefollet.

Lathyrus tuberosus L.; GG., I, 484.

Fleurs grandes, d'un rose vif, odorantes, réunies 2-6 sur un pédoncule semi-axillaire, plus long que les feuilles. Calice à dents inégales; les supérieures courtes, triangulaires, un peu porrigées; les inférieures lancéolées, la moyenne plus étroite, plus longue, égalant le tube. Etendard à limbe redressé, plus large que long. Gousse de 30 millim. sur 6, fauve, glabre, veinée, enflée, presque cylindrique, munie sur le dos de trois nervures peu saillantes. Graines brunes, globuleuses ou ovoïdes, souvent anguleuses, presque lisses; hile ovale, égalant un cinquième de la circonférence de la graine. Feuilles à une seule paire

Hosted by Google

de folioles obovales-oblongues, brièvement pétiolulées, mucronées; pétiole court, non ailé, terminé par une vrille rameuse; stipules étroites, semi-sagittées. Tiges de 3-10 décim., anguleuses, non ailées, couchées ou grimpantes, glabres, rameuses. Souche brune, à pivot tubéreux, charnu, muni de racines adventives portant de petits tubercules, émettant des rejets souterrains allongés. ♃. Juin-août. Champs haies. RR. — **N.** Saint-Maixent, Exireuil.

Lathyrus palustris L.; GG. I, 487.

Fleurs purpurines, devenant bleues, portées 2-7 sur un pédoncule plus long que la feuille. Calice à dents inégales, les supérieures triangulaires, courtes, convergentes. Gousse de 30-40 millim. sur 8, noircissant à la maturité, comprimée, fortement veinée, glabre. Graines brunes, maculées de noir, lisses, globuleuses; hile linéaire, égalant le quart de la circonférence de la graine. Feuilles à 2-4 paires de folioles, lancéolées-oblongues, mucronées, à pétiole non ailé, canaliculé en-dessus, à vrille simple ou rameuse; stipules semi-sagittées, lancéolées ou sétacées. Tiges de 3-6 décim., dressées, ailées, faibles, grimpantes. Plante d'un vert pâle, glabre. ♃. Juillet-août. Prés marécageux. RR. — **N.** Bessines, Coulon, Le Vanneau.

Lathyrus macrorhizus Wimmer; *Orobus tuberosus* L.; GG., I, 487.

Fleurs rouges, passant ensuite au bleu-verdâtre, 2-4 sur un pédoncule égalant ou dépassant la feuille. Calice à dents inégales, les supérieures ovales, courtes, convergentes. Gousse de 40 millim. sur 5, renflée, élargie au sommet, atténuée et un peu arquée à la base, veinée, glabre, noircissant à la maturité. Graines globuleuses, jaunâtres, maculées de pourpre, lisses; hile linéaire, égalant le tiers de la circonférence de la graine. Feuilles à 2-4 paires de folioles, glauques en-dessous, glabres, oblongues-lancéolées, mucronées; pétiole étroitement ailé, canaliculé en-dessus, terminé par une pointe sétacée; stipules semi-sagittées, ovales-lancéolées, entières ou dentées. Tiges de 2-4 décim., ailées, glabres, faibles, ascendantes. Souche horizontale, rameuse, à rhizomes grêles et renflée çà et là en forme de tubercules. ♃. Avril-juin. Bois. CC.

Obs. — *Orobus tenuifolius* Roth est une forme à folioles linéaires-lancéolées, très-étroites. R.— Forêt de l'Hermitain; le Pinier, com. de Sevret.

Lathyrus niger Wimmer; *Orobus niger* L.; GG., I, 488.

Fleurs purpurines, passant au bleuâtre livide, réunies 4-8 sur un

Hosted by Google

pédoncule axillaire, dépassant la feuille. Calice à dents inégales ; les supérieures très-courtes, triangulaires, convergentes. Gousse de 40-50 millim. sur 4-5, un peu comprimée, atténuée à la base, finement veinée, couverte dans sa jeunesse de petites papilles rougeâtres, glabre et noircissant à la maturité. Graines ovoïdes ou globuleuses, lisses, brunes ou grisâtres, marbrées de taches plus foncées ; hile linéaire, égalant le tiers de la circonférence de la graine. Feuilles à 2-6 paires de folioles ovales, elliptiques ou oblongues, obtuses, mucronées, glauques en-dessous ; pétiole non ailé, canaliculé en-dessus, terminé par une pointe subulée ; stipules linéaires, les inférieures bidentées à la base, les supérieures entières. Tige de 3-6 décim., droite, raide, grêle, anguleuse, rameuse, un peu flexueuse. Souche courte, à grosse racine pivotante, souvent solitaire. Plante glabre, noircissant par la dessication. ♃. Mai-juillet. Bois montueux. AC. — **B**. Thouars. — **P**. Saint-Loup, Coutières, Menigoute. — **N**. Souvigné, Saint-Gelais, Deyrançon. — **M**. La Mothe, Chizé, forêt d'Aulnay, Sainte-Soline, Melle.

Lathyrus pratensis L.; GG., I, 488.

Fleurs jaunes, réunies 2-10 sur un pédoncule plus long que la feuille. Calice à dents un peu inégales, triangulaires, acuminées ; les supérieures un peu plus courtes, porrigées. Etendard veiné de violet, aussi large que long. Gousse de 25-30 millim. sur 5-6, comprimée, veinée, noircissant à la maturité, glabre ou pourvue de poils blancs appliqués. Graines ovoïdes ou globuleuses, jaunâtres, tachées de pourpre, lisses ; hile linéaire, égalant le sixième de la circonférence de la graine. Feuilles à une seule paire de folioles oblongues ou linéaires-lancéolées, acuminées, munies de 3 nervures ; pétiole non ailé, canaliculé en-dessus, terminé par une vrille rameuse ; stipules sagittées, ovales-oblongues, acuminées. Tiges de 4-8 décim., dressées ou ascendantes, anguleuses, ou étroitement ailées, rameuses. Souche grêle, rameuse, rampante, émettant des rejets souterrains allongés et munie de racines adventives portant de petits tubercules. Plante légèrement pubescente. ♃. Mai-août. Bois, près, haies. CC.

Latyrus asphodeloides GG., I, 488 ; *Orobus albus* L. fil.; Billot, *exsicc.* 968 *bis*.

Fleurs blanches, 4-8 sur un pédoncule axillaire, raide, dressé, égalant ou dépassant longuement la feuille. Calice à dents inégales ; les supérieures courtes, convergentes. Gousse d'un brun clair, de 40-50 millim. sur 5, comprimée, longuement atténuée en coin à la base,

Hosted by Google

finement veinée, glabre, luisante. Graines olivâtres, marbrées de noir, subglobuleuses, un peu comprimées, lisses ; hile oblong, égalant environ un huitième de la circonférence de la graine. Feuilles à 1-3 paires de folioles linéaires-lancéolées ou linéaires, nerveuses, cuspidées; pétiole canaliculé, terminé par une petite pointe foliacée; stipules semi-sagittées. Tiges de 2-5 décim., un peu anguleuses, non ailées, grêles, raides, dressées ou ascendantes. Souche courte, émettant des racines charnues, allongées, fusiformes, fasciculées. Plante d'un vert gai, glabre ou finement pubescente. ♃. Mai-juin. Prés humides. C.

Lathyrus angulatus L.; GG., I, 490.

Fleurs purpurines, solitaires sur un pédoncule filiforme, 5 ou 6 fois plus long que le pétiole, muni d'une arête sétacée. Calice à dents presque égales, de la longueur du tube. Gousse de 30-40 millim. sur 3, fauve à la maturité, un peu bosselée, glabre, à peine réticulée-veinée. Graines tuberculeuses, brunes, anguleuses; hile ovale. Feuilles à une paire de folioles linéaires, atténuées aux deux extrémités; pétiole court, non ailé, terminé par une pointe courte dans les feuilles inférieures, et par une vrille longue et rameuse dans les supérieures; stipules semi-sagittées, étroites, égalant le pétiole. Tiges de 2-3 décim. grêles, anguleuses, dressées, rameuses. Plante glabre. ①. Mai-juillet. Moissons. R. — **B**. Chiché, Thouars. — **P**. Parthenay, Airvault, Saint-Loup.

Lathyrus sphæricus Retz; GG., I, 490.

Fleurs rougeâtres, solitaires sur un pédoncule très-court, renflé, pourvu d'une arête linéaire, sétacée. Calice à dents presque égales, lancéolées-acuminées, plus longues que le tube. Gousse de 50-70 millim. sur 5-7, fauve à la maturité, presque toruleuse, glabre, munie de nervures un peu obliques, saillantes. Graines lisses, globuleuses, brunes, marbrées de noir; hile elliptique, égalant le huitième de la circonférence de la graine. Feuilles à une paire de folioles linéaires ou lancéolées-linéaires, longuement atténuées aux deux extrémités, nerveuses; pétiole un peu ailé, terminé par une pointe courte dans les feuilles inférieures et par une vrille longue, simple et accrochante dans les feuilles supérieures; stipules semi-sagittées, étroites, à peu près de la longueur du pétiole. Tiges de 2-5 décim., grêles, anguleuses, dressées, rameuses. Plante glabre. ①. Mai-juillet. Champs, lieux secs. PC. — **B**. Sainte-Radégonde-de-Pommiers, Pas-de-Jeu. — **P**. Airvault. — **N**. Exireuil, Niort, Prahecq, Saint-Pompain. — **M**. La Mothe, Celles, Melle, Exoudun.

Hosted by Google

II. — GOUSSE SE DIVISANT EN ARTICLES TRANSVERSAUX, MONOSPERMES.

A. — Fleurs en ombelle.

84. CORONILLA L.

Calice campanulé, subbilabié, à 5 dents, les 2 supérieures rapprochées et soudées ensemble dans une partie de leur longueur. Carène aiguë, rostrée. Etamines diadelphes; filets dilatés au sommet. Gousse articulée, droite ou arquée, subcylindrique ou anguleuse, à articles un peu renflés, oblongs, monospermes. — Feuilles imparipennées.

Coronilla minima L.; GG., I, 496.

Fleurs jaunes, réunies 3-10 en ombelle au sommet d'un long pédoncule axillaire; pédicelles environ de la longueur du calice. Calice à lèvre supérieure entière, émarginée, à dents inférieures très-courtes ou presque nulles. Etendard à limbe obovale, redressé, à onglet à peine plus long que le calice. Gousses de 12-20 millim., réfléchies, glabres, droites, composées de 2-4 articles oblongs, à 4 angles obtus. Graines d'un brun foncé, un peu comprimées, oblongues. Feuilles à 2-4 paires de folioles presque égales, obovales-cunéiformes, obtuses, mucronulées, glauques, glabres; les inférieures occupant la base du pétiole et simulant des stipules; stipules petites, scarieuses, aiguës, soudées entre elles, presque opposées au pétiole, persistantes. Tiges de 1-3 décim., glabres, sous-frutescentes, étalées-ascendantes, diffuses, rameuses. Souche ligneuse, rameuse. ♃. Mai-août. Pelouses sèches des coteaux argilo-calcaires. PC. — **B**. Thouars, Oyron. — **P**. Saint-Loup, Airvault, Saint-Jouin. — **N**. Mauzé, Deyrançon, La Rochénard, Saint-Martin-de-Bernegoue, Fors. — **M**. Périgné, Paizay-le-Chapt, Vançais, forêt de Chizé, Chef-Boutonne, Avon.

Coronilla varia L.; GG., I, 497.

Fleurs d'un blanc rosé, disposées en ombelle multiflore; pédoncule axillaire, sillonné, plus long que la feuille; pédicelles une fois plus longs que le calice. Calice à dents inférieures triangulaires, acuminées. Etendard à limbe ovale, redressé; carène violette au sommet. Gousses de 20-40 millim., dressées ou étalées, un peu flexueuses, terminées

Hosted by Google

en bec filiforme, composées de 3-6 articles, à 4 angles obtus. Graines brunes, cylindriques-oblongues. Feuilles à 6-12 paires de folioles presque égales, pétiolulées, oblongues, obtuses, mucronées, souvent un peu émarginées; stipules libres, petites, lancéolées, aiguës, marcescentes. Tiges de 4-6 décim., herbacées, étalées-diffuses, rameuses, striées. Souche ligneuse. Plante glabre. ♃. Mai-août. Champs, coteaux calcaires. C.

Coronilla scorpioides Koch; GG., I, 497.

Fleurs petites, jaunes, réunies 2-4 au sommet d'un pédoncule égalant ou dépassant la feuille; pédicelles de moitié plus courts que le calice. Calice à lèvre supérieure bidentée, à dents inférieures courtes, triangulaires. Etendard à limbe obovale, redressé, à onglet un peu plus long que le calice. Gousses de 30-40 millim., réfléchies, glabres, arquées, composées de 3-8 articles, allongés, à 4 angles. Graines d'un brun pourpre, subcylindriques-oblongues, un peu arquées; hile situé sur la convexité. Feuilles un peu épaisses, glauques; les inférieures à une seule foliole obovale-spatulée; les supérieures à 3 folioles, l'impaire grande, obovale ou elliptique, les latérales beaucoup plus petites, arrondies, insérées à la base du pétiole; stipules petites, scarieuses, aiguës, soudées entre elles, presque opposées au pétiole, persistantes. Tige de 1-3 décim., glabre, herbacée, dressée, rameuse souvent dès la base, à rameaux étalés. Racine pivotante. ①. Mai-août. Champs, lieux secs. C.

85. ORNITHOPUS L.

Calice tubuleux-campanulé, à 5 dents presque égales. Corolle à carène obtuse, non rostrée. Etamines diadelphes, à filets alternativement dilatés au sommet. Gousse linéaire, arquée, comprimée, articulée. Graines oblongues, solitaires dans chaque article de la gousse. — Feuilles imparipennées.

Ornithopus ebracteatus Brotero; GG., I, 498.

Fleurs jaunes, à étendard veiné de rouge, portées 1-4 sur un pédoncule filiforme, égalant la feuille, dépourvu de bractées foliacées sous les fleurs. Calice cylindrique, à dents beaucoup plus courtes que le tube. Etendard un peu plus long que les ailes; ailes dépassant peu la carène; carène orangée, saillante hors du calice. Gousse de 20-30 millim., glabre, presque lisse, arquée, peu comprimée, à articles non

Hosted by Google

rétrécis aux deux bouts. Graines jaunâtres, petites, oblongues, sans tache à l'ombilic. Feuilles toutes pétiolées, à 3-6 paires de folioles elliptiques-oblongues, mucronées; stipules très-petites, membraneuses. Tiges de 1-5 décim., grêles, rameuses, diffuses ou ascendantes. Plante presque glabre. ①. Avril-juin. Lieux sablonneux. RR. — **B**. Bois de Sanzais, com. de Brion.

Ornithopus perpusillus L.; GG., I, 498.

Fleurs petites, d'un blanc jaunâtre, à étendard veiné de rouge, portées 2-4 sur un pédoncule axillaire égalant la feuille, muni sous les fleurs d'une feuille bractéale pennée. Calice à dents lancéolées, deux fois plus courtes que le tube. Etendard plus long que les ailes; ailes étalées, dépassant la carène. Gousse de 12-18 millim., pubescente ou glabre, veinée-réticulée, contractée aux articulations, terminée en bec court, conique, genouillé au milieu. Graines jaunes, sans tache à l'ombilic. Feuilles à 6-12 paires de folioles ovales, obtuses, mucronées; les feuilles inférieures pétiolées, les moyennes et les supérieures sessiles; stipules petites, lancéolées, membraneuses, noires à la pointe. Tiges de 5-30 centim., solitaires ou nombreuses, étalées. Plante pubescente, rarement glabre. ①. Mai-septembre. Champs et pelouses des terrains sablonneux. C.

Ornithopus roseus L. Dufour; *O. sativus* GG., I, 499.

Fleurs assez grandes, roses, à étendard strié de violet, portées 3-6 sur un pédoncule axillaire, souvent une fois plus long que la feuille, muni sous les fleurs d'une feuille bractéale pennée. Calice hérissé, à dents subulées, égalant le tube. Etendard un peu plus long que les ailes; ailes dépassant beaucoup la carène. Gousse de 20-25 millim., droite ou presque droite, glabre ou pubescente, linéaire, comprimée, contractée aux articulations, terminée par un bec conique, courbé au sommet. Graines jaunâtres, oblongues, non tachées à l'ombilic. Feuilles velues, les inférieures pétiolées, les moyennes et les supérieures sessiles, toutes pourvues de petites stipules triangulaires, aiguës; folioles nombreuses, ovales, elliptiques ou lancéolées, mucronées. Tiges de 1-5 décim., velues, grêles, solitaires ou nombreuses, d'abord dressées, puis étalées, ascendantes. ①. Mai-juillet. Champs sablonneux. RR. — **P**. Châtillon-sur-Thouet.

Ornithopus compressus L.; GG., I, 499.

Fleurs jaunes, petites, portées 3-5 sur un pédoncule égalant la feuille, muni sous les fleurs d'une feuille bractéale pennée, plus longue

Hosted by Google

qu'elles. Calice à dents subulées, presque aussi longues que le tube. Etendard beaucoup plus long que les ailes; ailes dépassant la carène; carène égalant le calice. Gousse de 20-30 millim. sur 3, pubescente, rarement glabre, rugueuse-réticulée, peu contractée aux articulations, arquée au sommet terminé par un bec crochu. Graines ovoïdes-comprimées, brunes avec une tache noire près de l'ombilic. Feuilles à folioles nombreuses, elliptiques ou ovales-lancéolées; les inférieures pétiolées, pourvues de petites stipules; les moyennes et les supérieures sessiles, sans stipules. Tiges de 2-5 décim., solitaires ou nombreuses, étalées, rameuses. Plante pubescente. ①. Avril-juin. Lieux sablonneux. PC. — **B**. Bressuire, Nueil-sous-les-Aubiers, Glenay, Chiché, Terves, Thouars, Brion, Saint-Martin-de-Sanzais. — **P**. Saint-Jouin, Saint-Loup.

86. HIPPOCREPIS L.

Calice court, campanulé, à 5 dents presque égales. Corolle à carène atténuée en bec. Etamines diadelphes. Gousse articulée, linéaire, comprimée, formée d'articles semi-lunaires, plus ou moins courbes, correspondant aux graines. Graines oblongues, arquées, portant le hile sur la concavité. — Feuilles imparipennées.

Hippocrepis comosa L.; GG., I, 500.

Fleurs jaunes, pendantes, insérées 5-8 sur un pédoncule sillonné, beaucoup plus long que la feuille. Etendard à limbe suborbiculaire, brusquement contracté en onglet, veiné de pourpre. Gousse de 15-25 millim., brune, couverte de papilles glanduleuses, comprimée, droite ou arquée, flexueuse, creusée sur le bord interne d'échancrures semi-circulaires. Graines d'un brun-verdâtre, lisses; hile orbiculaire. Feuilles à 3-7 paires de folioles vertes, ovales-oblongues, obtuses, mucronulées; stipules subherbacées, courtes, ovales, étalées. Tiges de 2-4 décim., étalées ou ascendantes, diffuses, rameuses. Souche brune, ligneuse. Plante presque glabre. ♃. Mai-juillet. Pelouses arides, calcaires. C.

B. — Fleurs en grappe.

87. ONOBRYCHIS Tournef.

Calice à 5 divisions libres, presque égales. Corolle à carène

Hosted by Google

tronquée obliquement. Gousse comprimée, uniloculaire, monosperme, indéhiscente. Graines réniformes. — Feuilles imparipennées.

Onobrychis sativa Lam.; GG., I, 505.

Fleurs roses, veinées de rouge, en grappes oblongues, fournies, longuement pédonculées; bractées lancéolées, acuminées, sétacées, égalant la moitié du tube du calice. Calice à dents linéaires, subulées, une fois plus longues que le tube. Etendard oblong, échancré, aussi long que la carène; ailes plus courtes que le calice. Gousse pubescente, munie sur les faces de côtes saillantes et de tubercules épineux, à bord externe aminci, pourvu de dentelures épineuses. Graines brunes, ovoïdes-réniformes. Feuilles à 6-12 paires de folioles apiculées, obovales ou oblongues dans les feuilles inférieures, linéaires-aiguës dans les supérieures; stipules scarieuses, soudées à la base, lancéolées-acuminées au sommet. Tiges de 1-6 décim., sillonnées, peu rameuses, redressées. ♃. Mai-juillet. Cultivé et subspontané. C.

—

XIII. ROSACÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites (rarement unisexuées par avortement), à réceptacle plus ou moins creux. Calice formé de 5 (rarement 4) sépales libres, et souvent précédé d'un calicule alterne. Corolle de 5 pétales libres, alternes avec les sépales, quelquefois nulle. Androcée ordinairement indéfini, formé dans tous les cas d'étamines périgines, libres, insérées avec le calice et la corolle sur les bords de la cavité réceptaculaire. Anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale. Gynécée formé de carpelles ordinairement nombreux, inclus ou non dans la cavité du réceptacle, libres ou rarement adhérents à celle-ci, et contenant 1-2 (rarement plusieurs) ovules

Hosted by Google

anatropes. Style latéral ou terminal. Fruit presque toujours induvié par le calice persistant, composé de plusieurs carpelles (rarement un seul) le plus souvent libres, secs ou charnus, s'ouvrant en long (*follicule*) ou indéhiscents (*akène* ou *drupe*), renfermant une ou plusieurs graines, quelquefois adhérents plus ou moins au réceptacle et formant avec lui un fruit drupacé à 1-5 loges ordinairement dispermes. Graines suspendues ou dressées, sans albumen, à embryon charnu. — Herbes, arbustes ou arbres à feuilles alternes, simples ou composées, munies de 2 stipules souvent unies au pétiole. Inflorescence variable, souvent formée de cymes.

I. — OVAIRES LIBRES, NON INCLUS DANS LA CAVITÉ DU RÉCEPTACLE.

A. — Carpelles nombreux, secs, déhiscents, à 2-5 graines.

88. SPIRÆA L.

Calice persistant, à 5 divisions, dépourvu de calicule. Pétales 5. Etamines nombreuses, insérées sur le réceptacle. Styles terminaux. Carpelles verticillés, déhiscents par le bord interne, secs. Graines 2-6.

Spiræa Ulmaria L.; GG., I, 517.

Fleurs blanches, en corymbes multiflores, terminaux. Pétales arrondis, contractés en onglet assez long. Etamines plus longues que les pétales. Carpelles bruns, glabres, contournés en demi-tour de spire les uns près des autres. Feuilles glabres, vertes ou pubescentes-tomenteuses en-dessous, les inférieures longuement pétiolées, toutes pennatiséquées, à 5-9 paires de segments très-inégaux, sessiles, doublement dentés, les plus grands lancéolés, le terminal très-ample à 3-5 lobes; stipules suborbiculaires, dentées. Tiges de 6-12 décim., droites, anguleuses, glabres, peu rameuses. Souche brune, écailleuse,

Hosted by Google

prémorse, rampante, à fibres radicales non renflées. ♃. Juin-août. Bords des eaux. C.

Spiræa Filipendula L.; GG., I, 517.

Fleurs blanches ou rosées en dehors, disposées en corymbes multiflores, terminaux. Pétales obovales, à onglet court. Etamines plus courtes que les pétales. Carpelles pubescents, dressés, non contournés en spirale. Feuilles pennatiséquées, à 15-20 paires de segments non confluents, très-inégaux, sessiles, ciliés surtout au sommet; stipules demi-circulaires, dentées. Tiges de 3-8 décim., dressées, souvent simples, anguleuses. Souche oblique, noirâtre, à fibres radicales tubéreuses près de leur extrémité. ♃. Juin-juillet. Bois, prés secs ou mouillés l'hiver. C.

B. — Carpelles nombreux, indéhiscents, portés sur un réceptacle sec ou charnu.

89 (94) *. GEUM L.

Calice à 5 divisions, muni d'un calicule à 5 divisions plus petites. Pétales 5, arrondis. Etamines nombreuses. Styles terminaux, accrescents, persistants, souvent plumeux, droits ou genouillés vers leur milieu, à article supérieur caduc. Carpelles secs, poilus, en tête globuleuse; réceptacle cylindrique ou conique, sec, persistant.

Geum urbanum L.; GG., I, 519.

Fleurs jaunes, dressées. Calice fructifère à divisions réfléchies, ovales-aiguës; calicule à divisions linéaires-lancéolées. Pétales obovales-arrondis, un peu plus longs que le calice. Carpelles d'un brun clair, oblongs, velus, surmontés par le style genouillé-articulé à son quart supérieur, hérissé de poils courts et caducs au-dessus de l'articulation. Réceptacle velu. Feuilles pennatiséquées; les radicales à 5-7 segments très-inégaux, lobés ou incisés-dentés; segments termi-

* Nous avons cru devoir, avec l'aide de nos amis, modifier le classement des genres de la famille des Rosacées. Ces modifications nous ont forcé de changer les numéros de quelques genres, et afin de faire concorder le présent ouvrage avec notre *Manuel analytique*, nous mettons en tête les nouveaux numéros, puis à la suite les anciens entre parenthèses.

Hosted by Google

naux amples, souvent confluents en un seul, les inférieurs très-petits; feuilles caulinaires moyennes triséquées ou trilobées, les supérieures lancéolées; stipules grandes, foliacées. Tiges de 4-9 décim., dressées, rameuses. Souche brune, épaisse, courte, oblique. Plante plus ou moins velue. ♃. Juin-août. Bois, haies. C.

90 (95). POTENTILLA L.

Calice à 4-5 sépales, muni d'un calicule à 4-5 divisions. Pétales 4-5, arrondis ou émarginés. Etamines nombreuses. Styles latéraux, courts, caducs. Carpelles nombreux, à péricarpe sec, placés sur un réceptacle convexe, pubescent ou hérissé, non charnu. — Feuilles palmatiséquées ou pennatiséquées.

A. — Fleurs blanches.

Potentilla Fragariastrum Ehrh.; GG., I, 522.

Fleurs blanches, longuement pédonculées, 1-3 espacées sur la tige. Lobes du calicule plus petits que ceux du calice. Pétales échancrés, dépassant à peine le calice. Carpelles d'abord lisses, puis couverts de rides sinueuses à la maturité, ovales, glabres, velus à l'ombilic. Réceptacle velu, entouré d'un cercle jaune orangé séparant sa base de l'insertion des étamines. Feuilles radicales à trois folioles pétiolulées, obovales, soyeuses en dessous, largement dentées dans leur moitié supérieure, à dents non conniventes, la dent terminale plus courte; stipules lancéolées-acuminées; 1-2 feuilles caulinaires trifoliolées. Tiges grêles, étalées ou ascendantes, dépassant peu les feuilles radicales. Souche oblique, ligneuse, épaisse, quelquefois renflée-noueuse, munie de stolons. Plante très-velue. ♃. Mars-mai. Bois et pelouses. CC.

Potentilla splendens Ramond; GG., I, 523.

Fleurs blanches, longuement pédonculées, 1-3 au sommet des tiges. Lobes du calicule plus petits que ceux du calice. Pétales échancrés, une fois plus longs que le calice. Carpelles jaunâtres, lisses, velus à l'ombilic, glabres du reste. Réceptacle velu, entouré d'un cercle jaune-orangé, glabre, séparant sa base de l'insertion des étamines. Feuilles à 3 folioles pétiolulées, obovales ou oblongues,

Hosted by Google

obtuses, portant au sommet 5-7 dents conniventes, la terminale plus petite; 1-2 feuilles caulinaires ordinairement unifoliolées. Pétioles hérissés de poils étalés; stipules lancéolées. Tiges de 2-20 centim., ascendantes, dépassant peu les feuilles radicales. Souche horizontale, ligneuse, rameuse, à rhizomes terminés par des rosettes de feuilles, et souvent allongés en forme de stolons. ♃. Avril-mai. Bois et bruyères. C.

B. — Fleurs jaunes.

a. — Feuilles palmées.

Potentilla verna L.; GG., I, 528.

Fleurs jaunes, longuement pédonculées, disposées en cymes terminales, irrégulières, pauciflores. Lobes du calicule plus courts et plus étroits que ceux du calice. Pétales échancrés, dépassant à peine le calice ou une fois plus longs. Carpelles grisâtres, ovoïdes, un peu comprimés, couverts de rides partant les unes du hile, les autres de la carène, se courbant vers le sommet et venant s'anastomoser ou s'affronter sur les flancs du carpelle. Réceptacle velu, entouré d'un cercle jaune-orangé, velu, séparant sa base de l'insertion des étamines. Feuilles radicales longuement pétiolées, à 5-7 folioles obovales-cunéiformes, dentées au sommet, à dents ouvertes, la terminale plus petite; les caulinaires courtement pétiolées, à 1-3 folioles; stipules entières, aiguës, linéaires ou linéaires-lancéolées. Tiges de 1-2 décim., nombreuses, grêles, couchées-ascendantes, souvent radicantes, naissant à l'aisselle des feuilles d'une rosette centrale. Souche presque ligneuse, rameuse, traçante. Plante plus ou moins velue. ♃. Mars-mai. Pelouses sèches. C.

Potentilla reptans L.; GG., I, 531.

Fleurs jaunes, grandes, pentamères, parfois tétramères; pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, aussi longs ou plus longs que les feuilles. Calicule à divisions lancéolées, plus étroites et ordinairement plus longues que celles du calice. Pétales dépassant le calice. Carpelles olivâtres, superficiellement ridés-tuberculeux. Feuilles inégalement pétiolées, à 5-7 folioles obovales ou oblongues, en coin à la base, dentées, à dents obtuses; stipules entières ou incisées. Tige très-courte, stérile, émettant à l'aisselle des feuilles des rameaux ou stolons très-allongés, florifères, simples ou rameux, couchés, radicants aux

Hosted by Google

nœuds. Souche rougeâtre, épaisse, subligneuse, presque verticale. Plante plus ou moins parsemée de poils épars, un peu apprimés. ♃. Juin-octobre. Bords des chemins, fossés, champs. CC.

Potentilla procumbens Sibth.; Bor., 207.

Fleurs jaunes, de grandeur moyenne, tétramères, parfois pentamères; pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, beaucoup plus longs que les feuilles. Calicule à divisions lancéolées, plus étroites et de même longueur que celles du calice. Pétales obcordés, dépassant le calice. Carpelles bruns, pourvus sur chaque face de 3-4 rides longitudinales, peu saillantes. Réceptacle velu. Feuilles inégalement pétiolées, les inférieures à 3, les supérieures à 5 folioles obovales-oblongues, largement dentées, à dents aiguës; stipules lancéolées, entières ou incisées. Tiges de 2-6 décim., partant de la souche, allongées, étalées en tous sens, rameuses au sommet, radicantes aux nœuds supérieurs à l'automne seulement. Souche rougeâtre, épaisse, rameuse. Plante plus ou moins velue. ♃. Mai-octobre. Landes, bords des fossés des terrains sablonneux. AC. — **B.** Saint-Aubin-de-Baubigné. — **P.** Secondigny, Pamplie, Les Groselliers, Allonne. — **N.** Mauzé.

Potentilla Tormentilla Nestl.; GG., I, 530.

Fleurs jaunes, assez petites, tétramères, parfois pentamères; pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, beaucoup plus longs que les feuilles. Calicule à divisions lancéolées, plus étroites et plus courtes que celles du calice. Pétales obcordés, dépassant le calice. Carpelles bruns, pourvus sur chaque face de 5-6 grosses rides longitudinales. Réceptacle velu. Feuilles à 3 folioles obovales, en coin à la base, dentées au sommet; les radicales pétiolées, ordinairement détruites au moment de la floraison; les caulinaires sessiles ou à peu près; stipules foliacées, à 3-5 dents. Tiges de 2-5 décim., partant de la souche, allongées, étalées-ascendantes ou dressées, plus ou moins rameuses. Souche brune, rougeâtre intérieurement, épaisse. Plante plus ou moins velue. ♃. Mai-septembre. Bois, prés, pâturages. CC.

Potentilla argentata Jord.; Bor., 207; *P. argentea* L., part.

Fleurs jaunes, disposées en cymes terminales irrégulières, pauciflores, feuillées; pédoncules tomenteux-poilus, droits. Calicule à divisions lancéolées, aiguës, égalant presque les sépales. Sépales ovales, aigus, poilus-tomenteux, blancs ainsi que le calicule. Pétales obovales,

Hosted by Google

émarginés, dépassant les sépales. Styles d'un jaune foncé, plus courts que les étamines. Carpelles d'un brun clair, petits, subréniformes, finement ridés, non bordés. Réceptacle velu. Feuilles radicales et caulinaires inférieures quinées, pétiolées, les supérieures ternées, subsessiles; folioles petites, planes, un peu enroulées sur les bords, d'un vert opaque en dessus, couvertes en dessous d'un duvet blanc-argenté mêlé de poils lâches, obovales ou linéaires, atténuées en coin et entières à la base, munies à leur partie supérieure de 2-6 dents profondes, lancéolées ou linéaires-oblongues, aiguës, dressées; stipules lancéolées, acuminées. Tiges de 2-5 décim., raides, droites ou redressées, recouvertes d'un duvet blanc, souvent rougeâtres. Souche épaisse, multicaule. ♃. Juin-juillet. Lieux secs sablonneux. AC. — **B**. Le Puy-Saint-Bonnet. — **P**. Airvault, Saint-Georges-de-Noisné. — **N**. Nanteuil, Exireuil, Saint-Pompain. — **M**. L'Enclave-de-la-Martinière.

Potentilla demissa Jord.; Bor., 209.

Fleurs jaunes, disposées en cymes terminales irrégulières, pauciflores, feuillées; pédoncules tomenteux-poilus, grêles, souvent flexueux, à la fin droits. Calicule à divisions linéaires-oblongues, aiguës, plus courtes que les sépales. Sépales ovales-lancéolés, aigus, subtomenteux-hérissés. Pétales obovales, émarginés, d'un tiers plus longs que les sépales. Styles jaunâtres, dressés, ne dépassant pas la hauteur des plus longues étamines. Carpelles bruns, petits, ovoïdes-oblongs, légèrement ridés, non bordés. Réceptacle velu. Feuilles radicales et caulinaires quinées, pétiolées, les plus élevées ternées, subsessiles; folioles petites, planes, vertes et presque glabres en dessus, tomenteuses, blanches ou blanchâtres en dessous, obovales ou oblongues-obovales ou linéaires, très-atténuées en coin et entières à la base, munies à leur partie supérieure de 2-4 dents profondes, lancéolées ou linéaires-oblongues, aiguës, ouvertes; stipules linéaires, acuminées. Tiges de 1-4 décim., grêles, poilues-tomenteuses, couchées en tous sens dès la base ou se redressant un peu à partir du milieu. Souche épaisse, produisant des jets stériles et des tiges florifères. ♃. Juin-juillet. Lieux secs sablonneux. AC. — **B**. Luzay. — **P**. Menigoute, Les Forges. — **M**. La Mothe, Exoudun.

b. — Feuilles pennées.

Potentilla Anserina L.; GG., 1, 531.

Fleurs jaunes, grandes, pentamères; pédoncules solitaires, axil-

Hosted by Google

laires, uniflores, allongés, flexueux après l'anthèse. Calicule à divisions souvent incisées-dentées, égalant les sépales. Pétales obovales, ondulés aux bords, bien plus longs que le calice. Carpelles bruns, très-gros, ovoïdes, rugueux, munis d'un sillon sur le dos. Feuilles grandes, pubescentes, soyeuses-argentées en dessous, pennatiséquées, à segments nombreux, inégaux, ovales-oblongs, incisés-dentés, à dents aiguës; stipules de la tige membraneuses, celles des stolons herbacées, multifides. Tige très-courte, stérile, émettant à l'aisselle des feuilles des rameaux ou stolons très-allongés, florifères, simples, couchés, radicants aux nœuds. Souche mince, brune, verticale, prémorse. ♃. Avril-octobre. Pelouses humides, bords des eaux. CC.

Potentilla supina L.; GG., I, 532.

Fleurs d'un jaune pâle, petites, solitaires, opposées aux feuilles ou occupant les angles de bifurcation des rameaux; pédoncules grêles, penchés après l'anthèse. Calicule à divisions lancéolées, entières, quelquefois dentées, plus longues que le calice. Sépales lancéolés. Pétales obovales, un peu émarginés, ne dépassant pas le calice. Carpelles d'un brun clair, glabres, pourvus de quelques grosses rides. Feuilles à 3-7 folioles, vertes sur les deux faces, presque glabres, obovales ou oblongues, incisées-dentées; les inférieures longuement pétiolées; stipules ovales, lancéolées, entières. Tiges de 5-30 centim., étalées ou ascendantes, diffuses, non radicantes, rameuses, dichotomes, un peu velues. Racine grêle. ①. Juin-septembre. Terrains humides, bords des étangs. RR. — **B**. Oyron, Saint-Porchaire.

91 (96). FRAGARIA L.

Calice et calicule à 5 divisions. Pétales 5, orbiculaires. Etamines 20 et plus. Styles latéraux, marcescents. Carpelles secs, insérés sur un réceptacle accrescent, succulent-charnu, glabre. — Feuilles à trois folioles.

Fragaria vesca L.; GG., I, 535.

Fleurs blanches, en cymes irrégulières, pauciflores; pédicelles à poils ordinairement apprimés. Calice à divisions étalées ou réfléchies à la maturité. Fruit rouge, globuleux ou ovoïde, élargi à sa base garnie de carpelles. Folioles ovales-cunéiformes, pâles en dessous, dentées; pétiole à poils étalés. Tiges de 2-3 décim., velue, dépassant

Hosted by Google

peu les feuilles, nues ou portant 1-2 feuilles florales ordinairement simples. Souche épaisse, émettant des stolons filiformes, radicants. ♃. Avril-juin. Bois, haies, pelouses. CC.

Fragaria collina Ehrh.; GG., I, 536; Billot, *exsicc.* 1180.

Fleurs blanches, assez grandes, en cymes irrégulières, pauciflores; pédicelles à poils ordinairement apprimés. Calice à divisions appliquées sur le fruit. Fruit rouge-pourpre ou très-pâle, globuleux, rétréci et dépourvu de carpelles à la base, se détachant difficilement du calice. Folioles ovales-cunéiformes, blanches-argentées en dessous, dentées aux bords; pétioles à poils étalés. Tiges de 2-3 décim., dépassant peu les feuilles, nues ou portant 1-2 feuilles florales ordinairement simples. Souche épaisse, souvent stolonifère. ♃. Mai-juin. Haies et bois des terrains calcaires. PC. — **B**. Thouars. — **P**. Saint-Loup, Les Jumeaux, Airvault, Soulièvre, Availles-Thouarsais. — **N**. Deyrançon. — **M**. La Mothe, Salles, Exoudun, Bougon, Sevret, Rom, Saint-Genard, Asnières.

92 (97). RUBUS L.

Calice à 5 divisions, planes ou un peu concaves, persistantes. Pétales 5. Etamines nombreuses. Style presque latéral. Carpelles nombreux, à péricarpe charnu et à noyau osseux, réunis en tête globuleuse sur un réceptacle conique ou hémisphérique, non accrescent.

Obs. — Les descriptions des espèces nombreuses de ce genre si difficile sont presque textuellement extraites de la Monographie de M. Gaston Genevier.

A. — Carpelles souvent avortés en partie, peu nombreux, plus ou moins gonflés. Calice relevé sur le fruit, étalé ou incomplétement réfléchi.

Rubus cœsius L.; Bor., 187; Genevier, *Essai monographique sur les Rubus*, 9.

Fleurs blanches, en panicule corymbiforme, courte, pauciflore, peu poilue, munie de quelques rares glandes stipitées; pédoncules inégaux, presque tous uniflores. Rameau florifère court, arrondi, flexueux, glaucescent, glabrescent, à aiguillons peu abondants, petits,

Hosted by Google

peu vulnérants. Calice finement tomenteux, vert ou d'un gris-verdâtre, à lobes ovales, étroits, bordés de blanc, munis de glandes sessiles ou subsessiles, d'abord étalés, à la fin relevés sur le fruit. Pétales orbiculaires, chiffonnés, contigus, glabres, à peine ciliés, échancrés au sommet. Etamines blanches. Styles verdâtres. Carpelles glabres, peu nombreux, gonflés, glauques et bleuâtres à la maturité. Feuilles ternées, d'un vert gai, à folioles minces, larges, à dents profondes, souvent subincisées, cuspidées, presque glabres en dessus; plus ou moins poilues ou glabrescentes et vertes en dessous, à nervure blanche, la médiane peu aculéolée; foliole terminale pétiolulée, largement ovale, arrondie ou subéchancrée en cœur à la base, acuminée, celle des feuilles raméales plus souvent échancrée en cœur; folioles latérales presque sessiles, ovales, élargies ou lobées du côté extérieur. Pétiole canaliculé, légèrement poilu, muni de petits aiguillons droits ou falqués. Tige arrondie, faible, glauque, glabre ou très-peu poilue; aiguillons nombreux, droits ou falqués, petits, peu élargis à la base, plus ou moins vulnérants. ♄. Mai-septembre. Lieux frais et humides. C.

Rubus parvulus Genev., 10.

Fleurs blanches souvent rosulées, en panicule courte, ovale, paucifiore, ordinairement nue, tomentelleuse, pourvue de quelques aiguillons aciculaires; pédoncules ordinairement uniflores, tomentelleux. Rameau florifère court, arrondi, poilu, muni d'aiguillons fins, aciculaires. Calice d'un gris cendré, tomenteux, non hérissé, à lobes bordés de blanc, ovales, larges, courts, apiculés, étalés ou relevés après l'anthèse. Pétales largement ovales ou rhomboïdaux, échancrés au sommet, à onglet court, pubérulents à l'extérieur. Etamines et styles blancs. Carpelles glabres, avortant souvent, à la fin gonflés, pruineux. Feuilles ternées, à folioles épaisses, rugueuses, profondément dentées, à poils nombreux et apprimés en dessus, grises-tomentelleuses en dessous; foliole terminale pétiolulée, largement ovale-rhomboïdale ou presque orbiculaire, entière ou subéchancrée, brièvement acuminée; folioles latérales subsessiles, ovales, aiguës, lobées ou élargies du côté extérieur. Pétiole canaliculé, poilu, muni de petits aiguillons aciculaires, droits ou falqués. Tige arrondie, glabre, glauque ou brunâtre, sans glandes; aiguillons petits, courts, coniques, droits ou déclinés, rarement en faulx ou crochus, plus ou moins abondants et vulnérants. ♄. Juin-août. Champs secs et arides, moissons, lieux rocailleux calcaires. AC.

Hosted by Google

Rubus rivalis Genev., 16.

Fleurs d'un beau blanc, en panicule rameuse, légèrement tomentelleuse, peu hérissée, à glandes stipitées peu abondantes, munie d'aiguillons falqués ou déclinés; pédoncules naissant à l'aisselle de feuilles ternées, ou de bractées foliacées ovales ou trilobées, les supérieurs bi-triflores, tous armés d'aiguillons fins, aciculaires. Rameau florifère obtusement anguleux au sommet, à feuilles ternées, assez semblables à celles de la tige. Calice cendré-verdâtre, tomentelleux, à lobes ovales, larges, plus ou moins acuminés, relevés sur le fruit, souvent aculéolés, munis de quelques glandes stipitées. Pétales obovales, très-glabres, à onglet court. Etamines blanches, dépassant à peine les styles de même couleur. Carpelles glabres, peu nombreux, gonflés et à peine pruineux à la maturité. Feuilles caulinaires ternées, quelques-unes quinées, peu épaisses, lobulées, à dents inégales, profondes, souvent sub-incisées, d'un vert foncé, glabres ou presque glabres en dessus; d'un vert plus pâle, peu poilues, à nervures blanches, saillantes, la médiane peu aculéolée en dessous; foliole terminale pétiolulée, ovale, arrondie et un peu en cœur à la base, acuminée; folioles latérales brièvement pétiolulées, largement ovales, peu ou point échancrées à la base, élargies et lobées du côté extérieur, acuminées. Pétiole canaliculé, glabrescent, muni de quelques rares glandes stipitées, et d'aiguillons peu nombreux, droits ou déclinés. Stipules ovales, peu poilues, à peine glanduleuses, brièvement ciliées. Tige arrondie, glauque, glabrescente, peu glanduleuse, armée d'aiguillons fins, courts, droits ou déclinés, rarement falqués, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Bords des rivières, lieux ombragés humides. AC.

Rubus degener Müll.; Genev., 22.

Fleurs blanches ou roses, en panicule allongée, fastigiée ou étalée, rameuse; pédoncules inférieurs naissant à l'aisselle de feuilles ternées, multiflores, les supérieurs nus, minces, poilus-tomentelleux, peu glanduleux, à aiguillons crochus ou en faulx. Rameau florifère flexueux, arrondi, à feuilles ternées, glabres en dessus, du reste assez semblables aux caulinaires; pétiole à aiguillons crochus. Calice blanc-tomenteux, non hérissé, à peine aculéolé, à glandes rares, à lobes ovales, étalés après l'anthèse, se relevant en partie sur le fruit mûr. Etamines blanches. Styles verdâtres. Carpelles glabres, avortant en partie, à la fin gonflés et n'étant pas glauques. Feuilles caulinaires ternées et quinées, d'un vert foncé, à poils rares et apprimés en dessus, brillants et plus ou moins nombreux en dessous; foliole terminale assez lon-

Hosted by Google

guement pétiolulée, suborbiculaire, arrondie et un peu échancrée en cœur à la base, finement et brièvement cuspidée ; folioles latérales subsessiles, ovales-rhomboïdales, lobées et élargies du côté extérieur quand les inférieures manquent, celles-ci sessiles, ovales, subobtuses. Pétiole canaliculé, peu poilu, à glandes rares, à aiguillons fins, en faulx ; stipules filiformes, un peu ciliées, à peine glanduleuses. Tige obtusément anguleuse, presque arrondie, glauque, à poils et à glandes stipitées rares, à aiguillons fins, nombreux, courts, élargis à la base, en faulx ou déclinés, vulnérants. ♄. Juillet. Haies fraîches, lieux humides. AC. — **B**. Bressuire. — **M**. Exoudun.

Rubus balfourianus Blox.; Genev., 26.

Fleurs d'un blanc violacé, en panicule raccourcie, pauciflore, hérissée, peu glanduleuse ; pédoncules la plupart uniflores, étalés à angle droit, surtout après l'anthèse, le terminal plus court, l'inférieur bi-triflore à l'aisselle d'une feuille ternée, plus rarement le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée, ovale. Rameau florifère à aiguillons rares, peu vulnérants, à feuilles ternées ; foliole terminale brièvement pétiolulée, ovale, rétrécie à chaque bout ; folioles latérales sessiles, ovales, étroites, lobées et élargies du côté extérieur, à nervure médiane non aculéolée ; pétiole muni de 2-3 aiguillons falqués. Calice d'un gris cendré, hérissé, presque dépourvu de glandes stipitées, à lobes ovales, brièvement cuspidés, redressés sur le fruit. Pétales contigus, obovales, à onglet nul, poilus. Etamines violacées, à anthères hérissées. Styles roses. Carpelles glabres, gros, noirs à la maturité, luisants. Feuilles caulinaires quinées, quelques-unes ternées, molles, à dents larges, peu profondes, inégales, d'un vert sombre, à poils nombreux et apprimés en dessus ; d'un vert plus pâle, hérissées, à nervures brunes, la médiane aculéolée en dessous ; foliole terminale pétiolulée, largement ovale, en cœur, acuminée ; folioles latérales sessiles, ovales, acuminées, élargies du côté extérieur quand les inférieures manquent ; celles-ci sessiles, ovales, peu ou point acuminées, recouvrant les précédentes à la base ; pétiole canaliculé, poilu, à 2-6 aiguillons falqués ; stipules lancéolées, ciliées, non glanduleuses. Tige obscurément anguleuse, d'un vert sombre ou noirâtre, poilue, faible, non glanduleuse, légèrement striée, à aiguillons blanchâtres, peu abondants, droits ou inclinés, coniques, élargis à la base, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Bords des eaux, lieux frais. PC. — **B**. Châtillon-sur-Sèvre ; la Chapelle-Largeau.

Hosted by Google

Rubus deltoideus Müll.; Genev., 39.

Fleurs blanches en panicule raccourcie, contractée, hérissée, tomenteuse, glanduleuse, à aiguillons jaunes, aciculaires, inégaux; un ou deux pédoncules inférieurs multiflores, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées, le suivant parfois à l'aisselle d'une bractée ovale; les supérieurs en tête ovoïde ou corymbiforme, uni-biflores, accompagnés de larges bractées ovales ou trifides qui les égalent à peu près. Rameau florifère anguleux au sommet; aiguillons non vulnérants; feuilles rarement quinées, ovales-rhomboïdales, peu acuminées, du reste assez semblables à celles de la tige. Calice tomentelleux, aculéolé, à glandes rares, à lobes ovales, d'abord étalés ou relevés, puis bientôt réfléchis. Pétales ovales, échancrés, à onglet très-court, glabres. Etamines très-blanches, plus longues que les styles d'un blanc verdâtre. Carpelles glabres, peu abondants, à la fin d'un noir brillant. Feuilles caulinaires ternées et quinées, épaisses, à dents larges, subobtuses, inégales, à poils nombreux, très-apprimés en dessus; d'un gris cendré, à tomentum épais, veloutées en dessous; foliole terminale pétiolulée, largement ovale, plus ou moins en cœur à la base, peu acuminée; les latérales subsessiles, ovales-obliques, rétrécies à la base, élargies et lobées du côté extérieur; les inférieures sessiles, ovales, obtuses; pétiole canaliculé, peu poilu, à glandes rares, à aiguillons très-inégaux, les plus grands en faulx ou crochus, les plus petits aciculaires ou coniques; stipules ovales-lancéolées, ciliées-glanduleuses. Tige obtusément anguleuse, non glauque, garnie de quelques glandes stipitées et d'aiguillons très-inégaux, petits, droits, en faulx ou déclinés, à base égalant leur hauteur. ♄. Juin-juillet. Haies, champs calcaires et argileux. PC. — **B**. Châtillon-sur-Sèvre.

Rubus nemorosus Hayne; Bor., 188; Genev., 46.

Fleurs blanches ou d'un rose pâle, en panicule souvent petite, raccourcie, ovoïde ou plus ou moins corymbiforme, hérissée, à glandes stipitées très-rares, munie d'aiguillons droits, aciculaires, longs, fins, non élargis à la base; pédoncules souvent uni-bi-triflores; un ou deux inférieurs situés à l'aisselle de bractées ternées, les supérieurs courts, épais, placés à l'aisselle de bractéoles tomenteuses, étalés. Rameau florifère court, subarrondi, flexueux, poilu, sans glandes, à aiguillons falqués, inégaux; feuilles ternées, la terminale pétiolulée, ovale-rhomboïdale, entière ou peu échancrée à la base, obtuse ou brièvement acuminée; les latérales sessiles, ovales, élargies et lobées au côté extérieur; pétiole canaliculé, poilu, dépourvu de glandes, à ai-

Hosted by Google

guillons falqués; stipules linéaires, hérissées, ciliées. Calice blanc-tomenteux, hérissé, non aculéolé, à glandes stipitées nulles ou très-rares, à lobes épais, brièvement acuminés, étalés, non relevés sur le fruit. Pétales ciliés. Etamines blanches; anthères hérissées de quelques poils. Styles roses. Carpelles glabres, à la fin d'un noir brillant. Feuilles caulinaires quinées, épaisses, d'un vert olive et glabrescentes en dessus; grises-tomenteuses, hérissées, veloutées, à poils brillants en dessous; la terminale pétiolulée, ovale-rhomboïdale, en cœur, acuminée; les latérales subsessiles, ovales, rétrécies aux deux extrémités; les inférieures sessiles, ovales, obtuses, toutes se recouvrant largement sur les bords. Pétiole canaliculé, court, épais, peu poilu, à aiguillons crochus, vulnérants; stipules ovales-lancéolées, ciliées, non glanduleuses. Tige arrondie ou obtusément anguleuse, striée, glabre, dépourvue de glandes, à aiguillons falqués ou droits, robustes, élargis à la base, vulnérants. ♄. Juin-août. Terrains légers et sablonneux. C.

Rubus dumetorum W. et N.; Genev., 48.

Fleurs blanches ou d'un rose pâle, en panicule allongée, décomposée, interrompue, poilue, sans glandes; pédoncules inférieurs quelquefois très-allongés. et dépassant l'axe primaire, ordinairement plus courts, multiflores, espacés à l'aisselle de 3-4 feuilles ternées ou davantage, dont ils dépassent le pétiole; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée ovale ou triangulaire; les supérieurs plus rapprochés, réunis en tête plus ou moins corymbiforme. Rameau florifère obtusément anguleux, peu poilu, non glanduleux, muni de petits aiguillons falqués ou déclinés, vulnérants; feuilles ternées; foliole terminale pétiolulée, ovale, subéchancrée, peu acuminée; les latérales sessiles, ovales, obliques, élargies et lobées du côté extérieur, brièvement acuminées; pétiole finement canaliculé, peu poilu, dépourvu de glandes, et muni de quelques petits aiguillons falqués. Calice tomentelleux, d'un gris verdâtre, muni de quelques glandes sessiles, à glandes stipitées vertes rares ou nulles, non aculéolé, à lobes ovales, étalés après l'anthèse, puis relevés sur le fruit mûr. Pétales ovales, rétrécis en onglet, glabres en dedans, poilus en dehors. Etamines blanches dépassant les styles verdâtres. Carpelles glabres, à la fin gonflés, noirs, brillants, avortés en partie. Feuilles caulinaires quinées, quelques-unes ternées, incisées-lobées, à dents aiguës, inégales, d'un vert sombre et glabres en dessus; d'un vert pâle, plus ou moins poilues, à nervures blanchâtres, les médianes aculéolées en dessous; foliole terminale longuement pétiolulée, largement ovale, souvent presque orbiculaire, en

Hosted by Google

cœur, arrondie dans le tiers inférieur, atténuée dans la partie supérieure, peu acuminée; les latérales pétiolulées, largement ovales, irrégulières, lobées et élargies du côté extérieur quand les inférieures manquent; celles-ci sessiles, ovales; pétiole plan, très-superficiellement excavé à la base, peu poilu, à aiguillons falqués; stipules étroitement ovales, longuement acuminées, poilues, ciliées, non glanduleuses. Tige obtusément anguleuse, un peu pruineuse, striée, à poils rares, sans glandes, munie d'aiguillons droits, inclinés ou falqués, élargis à la base, vulnérants. ♄. Mai-juillet. Haies, bois. C.

Rubus immitis Boreau, 188; Genev., 51.

Fleurs d'un beau rose, en panicule pyramidale, rameuse, poilue surtout dans le bas, aculéolée, non glanduleuse, nue au sommet; pédoncules inférieurs multiflores, placés à l'aisselle de 2-3 feuilles ternées, espacés; les suivants situés à l'aisselle de 1-2 bractées ovales; les supérieurs bi-triflores, étalés. Rameau florifère subanguleux, muni d'aiguillons crochus, robustes; feuilles ternées, rarement quinées; foliole supérieure largement ovale, en cœur, acuminée; folioles latérales ovales, acuminées, subéchancrées à la base, irrégulières, élargies et lobées du côté extérieur lorsque les inférieures manquent; celles-ci ovales, sessiles, non acuminées; toutes à dents fines, aiguës, profondes, d'un vert gai en dessus, plus pâles en dessous et hérissées ou tomenteuses. Calice tomenteux, non glanduleux, rarement aculéolé, à lobes ovales, terminés en pointe étroite, réfléchis après l'anthèse. Pétales suborbiculaires, à onglet court, poilus. Etamines blanches, dépassant les styles d'un vert jaunâtre. Carpelles hérissés, nombreux, gros et d'un noir luisant à la maturité. Feuilles caulinaires quinées, rarement ternées, à dents irrégulières, larges, assez profondes, à poils rares et apprimés en dessus; vertes, hérissées, parfois un peu tomenteuses au sommet des tiges, à nervures saillantes, les médianes fortement aculéolées en dessous; foliole terminale pétiolulée, largement ovale ou suborbiculaire, en cœur à la base, acuminée; folioles latérales brièvement pétiolulées, ovales, irrégulières, rétrécies aux deux bouts; les inférieures subsessiles, ovales; pétiole plan, allongé, peu poilu, armé de 12-15 aiguillons crochus, robustes, vulnérants. Tige obtusément anguleuse, à faces planes, canaliculées au sommet, presque glabre, striée, dépourvue de glandes, munie d'aiguillons robustes, droits ou un peu falqués, dilatés, très-vulnérants. ♄. Juillet. Bords des ruisseaux, lieux frais. AC. — **B**. Châtillon-sur-Sèvre, Saint-Aubin-de-Baubigné, le Temple, le Puy-Saint-Bonnet.

Hosted by Google

Rubus pubicaulis Lef. et Müll.; Genev., 62.

Fleurs blanches, en panicule oblongue, courte, interrompue, brièvement hérissée, peu tomenteuse, à peine glanduleuse, n'ayant que quelques rares aiguillons fins, aciculaires, droits ou falqués; 1-2 pédoncules inférieurs rameux, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; les autres dressés, uni-biflores, allongés, fins, dépassant beaucoup la fleur terminale. Rameau florifère arrondi, anguleux au sommet brièvement hérissé de poils nombreux, presque dépourvu de glandes stipitées, à aiguillons petits, inégaux, déclinés ou falqués; feuilles ternées; foliole terminale ovale, entière ou échancrée à l'insertion du pétiolule, brièvement acuminée; folioles latérales subsessiles, ovales, élargies du côté extérieur; pétiole canaliculé; stipules non glanduleuses, ovales-lancéolées, ciliées. Calice verdâtre, tomenteux, dépourvu de glandes et d'acicules, à lobes ovales, acuminés, réfléchis après l'anthèse. Pétales largement ovales, à onglet court, ciliés, poilus en dehors, glabrescents en dedans. Etamines blanches. Styles verdâtres. Carpelles hérissés de quelques poils rares, à la fin glabres et d'un noir brillant. Feuilles caulinaires quinées, minces, à dents fines, aiguës, d'un beau vert, à poils rares et très-apprimés en dessus; plus pâles, à poils apprimés, brillants en dessous; foliole terminale longuement pétiolulée, ovale-suborbiculaire, arrondie, entière ou peu échancrée à la base, cuspidée; folioles latérales brièvement pétiolulées, ovales, rétrécies à la base, cuspidées, élargies au côté extérieur et très-profondément lobées quand les inférieures manquent; celles-ci subsessiles, ovales, obtuses; pétiole plan, pubérulent, muni de quelques glandes à la base, à aiguillons aciculaires droits ou falqués; stipules ciliées, à peine glanduleuses. Tige arrondie ou obtusément anguleuse, faible, striée, hérissée, souvent glabrescente à la fin, munie de quelques petites glandes stipitées et de petits aiguillons inégaux, droits aciculaires, les plus grands falqués, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Bois, haies. PC. — **N**. Le Planbois, commune de Souvigné.

B. — Carpelles nombreux, non gonflés.

a. — Tige arrondie ou obtuse, rarement nettement anguleuse, poilue, glanduleuse, à aiguillons inégaux. Calice étalé ou relevé sur le fruit.

Rubus sparsipilus Genevier, 73.

Fleurs blanches, en panicule pyramidale, lâche, peu fournie, occu-

Hosted by Google

pant la moitié du rameau, hérissée, glanduleuse, à aiguillons falqués, les plus petits aciculaires; 2-3 pédoncules inférieurs très-espacés, tri-multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées; le suivant parfois accompagné d'une bractée ovale, les autres nus, la plupart uniflores. Rameau florifère anguleux, flexueux, brièvement poilu, peu glanduleux; feuilles ternées, à dents fines, aiguës, d'un beau vert foncé en dessus; vertes et à poils rares, courts en dessous; foliole terminale des feuilles inférieures obtuse, celle des feuilles du sommet aiguë, cuspidée; les latérales obliquement ovales, obtuses; pétiole canaliculé, à aiguillons falqués, les plus petits aciculaires. Calice d'un gris cendré, poilu, glanduleux, à lobes ovales-lancéolés, relevés sur le fruit. Pétales ovales, très-aigus, ou étroitement échancrés, rétrécis en onglet étroit. Etamines blanches dépassant les styles verdâtres. Carpelles d'abord très-poilus, ne devenant glabres que tard, à la fin d'un noir brillant. Feuilles caulinaires digito-quinées, épaisses, à dents larges, peu profondes, d'un vert très-sombre, à poils apprimés et rares en dessus; d'un vert plus pâle, à poils courts, peu abondants brillants, à nervures blanches, saillantes, les médianes aculéolées en dessous; foliole terminale assez longuement pétiolulée, largement ovale ou presque orbiculaire, arrondie ou subéchancrée à la base, cuspidée; folioles latérales moins longuement pétiolulées, obliquement ovales, rétrécies et très-peu échancrées à l'insertion du pétiolule, cuspidées en pointe fine; les inférieures pétiolulées, ovales, rétrécies à la base, aiguës; pétiole canaliculé à la base, allongé, brièvement poilu, glanduleux, à aiguillons falqués; stipules linéaires, ciliées, glanduleuses. Tige obtusément anguleuse, à faces planes, striée, rude, verte, munie de poils très-courts, espacés, et de glandes stipitées rares, peu faciles à apercevoir; aiguillons très-inégaux, les uns petits, peu visibles, les autres courts, espacés, falqués, vulnérants. ♄. Mai-juillet. Bois frais et ombragés. AR. — **B**. Châtillon-sur-Sèvre, Saint-Jouin-sous-Châtillon, la Chapelle-Largeau.

Rubus Genevierii Boreau, 193; Genev., 100.

Fleurs roses, en panicule pyramidale, aiguë au sommet, lâche, allongée, rameuse, composée (quelquefois appauvrie), tomenteuse, hérissée, munie de glandes, d'acicules et de nombreux aiguillons falqués; pédoncules inférieurs multiflores, placés à l'aisselle de 3-5 feuilles ternées; les suivants multiflores, à l'aisselle de 6-15 bractées foliacées, ovales ou trilobées, les intermédiaires lancéolées, les supérieures linéaires, longuement pétiolulées; les derniers pédoncules

Hosted by Google

courts, uni-biflores. Rameau florifère anguleux au sommet, poilu-glanduleux, muni de soies courtes, d'acicules et d'aiguillons droits ou falqués; feuilles quinées, quaternées ou ternées, à dents fines; foliole terminale ovale, rétrécie, entière à la base, acuminée; les latérales plus brièvement pétiolulées, ovales, acuminées, entières et rétrécies à la base, élargies ou lobées du côté extérieur; pétiole sillonné, glanduleux, à aiguillons inégaux, falqués; stipules filiformes, hérissées, glanduleuses. Calice d'un gris verdâtre, tomenteux, hérissé, glanduleux, aciculé, aculéolé, à lobes longuement appendiculés, étalés ou réfléchis après l'anthèse. Pétales ovales, aigus ou bifides, rétrécis en onglet étroit, glabrescents, espacés. Etamines blanches, dépassant les styles jaunâtres à base rosée ou violacée. Carpelles hérissés dans leur jeunesse, puis glabres, noirs, sapides. Feuilles caulinaires quinées, rarement ternées, aiguës, finement dentées, vertes, à poils espacés, plissées en dessus; blanches-tomenteuses, peu hérissées, à nervures saillantes, la médiane aculéolée en dessous; foliole terminale pétiolulée, étroitement ovale, entière, rétrécie à la base ou un peu échancrée en cœur, longuement acuminée en pointe effilée; les latérales longuement pétiolulées, plus étroites que la terminale; les inférieures plus petites encore; pétiole canaliculé, poilu, glanduleux, tomenteux, à aiguillons falqués; stipules filiformes, ciliées, glanduleuses. Tige anguleuse, à faces un peu excavées, rude, munie de poils courts, nombreux, de glandes stipitées, d'acicules et de soies assez abondants; aiguillons inégaux, les plus grands falqués, les autres droits, poilus, à base dilatée, insérés sur toute la surface de la tige. ♄. Juillet. Bois, broussailles sur les schistes et sur les granites. AC. — **B**. Le Puy-Saint-Bonnet, Bressuire, Châtillon-sur-Sèvre. — **P**. Les Jumeaux. — **M**. Forêt de l'Hermitain.

Rubus mutabilis Genevier, 106.

Fleurs d'un rose clair, en panicule pyramidale, large, étalée, composée, rameuse, lâche, feuillée, hérissée, à glandes rouges, aciculée, à petits aiguillons falqués, rouges à la base, jaunes au sommet; pédoncules munis de nombreuses glandes rouges, d'acicules et d'aiguillons falqués ou déclinés; les deux inférieurs allongés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées, et plus courts qu'elles: pédoncules moyens multiflores ou triflores, à l'aisselle de bractées foliacées qu'ils n'égalent pas; les supérieurs allongés, fins, souvent uniflores, à l'aisselle de bractéoles trifides. Rameau florifère obtusément anguleux, flexueux, peu poilus, très-glanduleux, à aiguillons inégaux, fins, déclinés ou fal-

Hosted by Google

qués; feuilles ternées, quelques-unes pédato-quaternées ou quinées, assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale largement ovale, quelquefois rhomboïdale, entière ou obscurément échancrée à la base, longuement acuminée; les latérales ovales, longuement acuminées, lobées et élargies du côté extérieur. Calice verdâtre, tomentelleux, garni de nombreuses glandes rouges, aciculé, aculéolé, à lobes longuement appendiculés en pointe foliacée, étalés ou réfléchis après l'anthèse. Pétales très-espacés, ovales, étroits, entiers ou échancrés, longuement rétrécis en onglet large, blancs, poilus en dehors, glabrescents à l'intérieur. Etamines blanches, dépassant beaucoup les styles. Styles jaunâtres, à peine nuancés de rose à la base. Carpelles munis de quelques poils très-courts, bientôt glabres, nombreux, à la fin noirs, brillants, peu sapides. Feuilles caulinaires ternées ou pédato-quinées, épaisses, coriaces, d'un vert foncé, à poils rares et apprimés en dessus; à dents larges, divariquées, inégales, mucronées, grises ou blanches-argentées, hérissées, tomenteuses, à nervures saillantes, la médiane aculéolée en dessous; foliole terminale à pétiolule égalant le tiers de sa hauteur, largement ovale, un peu en cœur, longuement acuminée; les latérales longuement pétiolulées, ovales, élargies du côté extérieur, rétrécies ou subéchancrées à la base, longuement acuminées; les inférieures pétiolulées, ovales, acuminées, rétrécies à chaque extrémité; pétiole finement sillonné, poilu, glanduleux, à aiguillons crochus. Tige anguleuse ou obtuse, rougeâtre, striée, à faces planes, canaliculées au sommet, à soies rares, à poils glanduleux abondants, à aiguillons déclinés, quelques-uns falqués, très-inégaux, les plus longs minces, élargis à la base, insérés sur toute la surface de la tige, vulnérants, ♄. Juin-juillet. Bois. PC. — **B.** Le Temple, Châtillon-sur-Sèvre, Nueil-sous-les-Aubiers.

Rubus adscitus Genevier, 116; *R. rosaceus* Bor., 192.

Fleurs d'un rose très-pâle, en panicule pyramidale, flexueuse, composée, étalée, feuillée, très-hérissée de poils brillants, peu glanduleuse, à aiguillons aciculaires, déclinés ou falqués; pédoncules inférieurs 1-3 espacés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas; les suivants à l'aisselle de bractées ovales ou trilobées, puis plus étroites, longuement pétiolulées; les supérieurs étalés, tri ou multiflores, nus, dépassant les bractéoles trifides. Rameau florifère anguleux, flexueux, très-hérissé, à glandes rares, à aiguillons inégaux, minces, déclinés; feuilles ternées, assez semblables à celles de la tige, mais plus poilues en dessus, celles du sommet du rameau

Hosted by Google

quelquefois blanches-tomenteuses en dessous; foliole terminale ovale, rétrécie et presque entière à la base, longuement acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, obliques, élargies ou lobées du côté extérieur; pétiole plan, hérissé, poilu, peu glanduleux, à aiguillons inégaux, aciculaires, déclinés, les plus grands falqués; stipules lancéolées, hérissées, peu glanduleuses. Calice d'un gris-verdâtre ou cendré, à bordure blanche, étroite, tomenteux, très-peu glanduleux, dépourvu d'acicules et d'aiguillons, à lobes ovales, longuement acuminés en pointe étroite ou foliacée, égalant souvent les pétales, réfléchis après l'anthèse. Pétales oblongs, obtus, rongés ou échancrés au sommet, longuement rétrécis en onglet, poilus, ciliés. Etamines blanches, dépassant les styles verdâtres. Carpelles glabres, nombreux, formant un fruit gros, d'un noir brillant. Feuilles caulinaires ternées, souvent pédato-quaternées ou quinées, minces, molles, d'un vert gai, à poils rares et apprimés en dessus; profondément dentées, lobées, incisées, à dents aiguës, inégales, d'un vert clair, hérissées de poils brillants, subapprimés, ou plus ou moins blanchâtres-tomentelleuses en dessous, à nervures saillantes, les médianes aculéolées; foliole terminale largement ovale, à base large, échancrée, acuminée ou cuspidée; les latérales largement ovales, acuminées ou cuspidées, entières ou subéchancrées à la base, très-élargies et profondément lobées du côté extérieur; pétiole plan, sillonné à la base, hérissé, peu glanduleux, à aiguillons inégaux, déclinés ou à peine falqués. Tige anguleuse, un peu obtuse, à faces planes ou légèrement excavées, striée, peu robuste, hérissée, à glandes stipitées rares, à aiguillons inégaux, fins, droits, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Bois frais, coteaux boisés. AC. — **B.** Nueil-sous-les-Aubiers, Saint-Aubin-de-Baubigné, Châtillon-sur-Sèvre.

Rubus insolatus Müll.; Genev., 125.

Fleurs d'un blanc pur, en panicule pyramidale pauciflore, très-interrompue, feuillée, poilue, glanduleuse, aciculée et aculéolée; pédoncules très-hérissés, glanduleux, rougeâtres, aciculés, aculéolés; les deux ou trois inférieurs espacés, situés à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; les suivants naissant à l'aisselle de bractées foliacées, ovales ou lancéolées; les supérieurs uni-biflores, étalés; le terminal très-court. Rameau florifère anguleux, rougeâtre, poilu, glanduleux, à aiguillons très-inégaux, les uns falqués, les autres droits ou inclinés, setacés; feuilles ternées, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale ovale-rhom-

Hosted by Google

boïdale, aiguë, cuspidée; les latérales pétiolulées, petites, ovales, aiguës ou subobtuses, entières et arrondies à la base, ou peu échancrées, finement dentées; pétiole finement canaliculé, poilu, glanduleux, hérissé, à aiguillons fins, sétacés, déclinés ou en faulx. Calice vert, poilu, tomentelleux, glanduleux, aciculé, aculéolé, à lobes ovales, acuminés en pointe fine ou foliacée, étalés après l'anthèse, apprimés dans la fleur terminale. Pétales étroitement ovales, espacés, entiers ou un peu échancrés, longuement rétrécis en onglet, glabrescents à l'intérieur, poilus en dehors, à cils épars. Etamines blanches, courtes, dépassant peu les styles verdâtres. Carpelles hérissés au sommet, nombreux, à la fin noirs, brillants. Feuilles caulinaires ternées ou pédato-quinées, épaisses, coriaces, plissées, à dents grossières, larges, obtusiuscules, d'un vert foncé, presque glabres en dessus; plus pâles, peu hérissées, à poils courts ou apprimés, à nervures très-saillantes, anastomosées, les médianes aculéolées en dessous; foliole terminale ovale, en cœur à la base, acuminée, à pointe oblique; les latérales ovales, acuminées, obliques et un peu échancrées à la base, élargies du côté extérieur quand les inférieures manquent; celles-ci pétiolulées, ovales, plus étroites, aiguës; pétiole plan ou très-finement sillonné, dépourvu de soies, très-glanduleux, à aiguillons inégaux, falqués. Tige rougeâtre, robuste, anguleuse, rude, à faces planes ou très-peu excavées, striée, à poils rares ou nuls, munie de glandes stipitées abondantes, d'acicules et d'aiguillons nombreux, très-inégaux, déclinés ou falqués, les plus longs à base élargie et renflée, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Forêts, bois. PC. — **B.** Les Echaubrognes, Châtillon-sur-Sèvre.

Rubus Radula Weihe et Nees; Bor., 191; Genev., 141.

Fleurs blanches, en panicule pyramidale allongée, droite, interrompue, poilue, glanduleuse, aciculée, à aiguillons falqués, inégaux; pédoncules inférieurs 2-3 multiflores, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée; les supérieurs nus, triflores, à aiguillons falqués, étalés, courts, dépassant peu les bractéoles, rapprochés en tête serrée, ovoïde. Rameau florifère anguleux, rude, poilu, glanduleux, à aiguillons inégaux, les plus petits droits ou aciculaires, les plus grands falqués ou crochus; feuilles ternées, quelques-unes pédato-quinées, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale ovale, rétrécie et entière à la base, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, acuminées, souvent lobées et élargies

Hosted by Google

du côté extérieur ; pétiole plan, poilu, glanduleux, aciculé ; aiguillons inégaux, les plus grands falqués ou crochus, les plus petits droits. Calice cendré-verdâtre, tomenteux, poilu, glanduleux, peu ou point aculéolé, à lobes ovales, brièvement mucronés, réfléchis après l'anthèse. Pétales ovales, échancrés au sommet, longuement rétrécis en onglet, poilus. Etamines blanches, dépassant les styles. Styles verdâtres, à base rosée. Carpelles glabrescents. Feuilles caulinaires pédato-quinées, épaisses, plissées, ridées, à dents profondes, inégales, d'un vert foncé et glabrescentes en dessus ; grises ou blanches-tomenteuses, poilues, hérissées, à nervures saillantes, la médiane aculéolée en dessous ; foliole terminale largement ovale, arrondie, étroitement en cœur, acuminée ; les latérales ovales, rétrécies et entières à la base, élargies du côté extérieur, acuminées ; pétiole plan, glabrescent, glanduleux, à aiguillons crochus, inégaux ; stipules filiformes, ciliées, glanduleuses. Tige anguleuse, robuste, brune, à faces planes, poilue, glanduleuse, rude, aciculée, à aiguillons inégaux, falqués, les plus petits droits, coniques, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Bois, broussailles, haies sur les schistes et sur les granites. PC. — **M.** La Mothe-Saint-Héray.

Rubus discerptus Müll. ; Genev., 144.

Fleurs d'un rose pâle, en panicule pyramidale allongée, lâche, interrompue, poilue, glanduleuse, à longs aiguillons fins, déclinés ou falqués ; pédoncules inférieurs situés à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent à peine le pétiole ; le suivant souvent à l'aisselle d'une bractée foliacée ; les supérieurs nus, multiflores, étalés, souvent ramassés au sommet en tête ovoïde, très-inégaux, dépassant peu les bractéoles trifides. Rameau florifère arrondi à la base, anguleux au sommet, allongé, rude, hérissé, glanduleux, à aiguillons inégaux, déclinés ou falqués ; feuilles ternées ou pédato-quinées, grossièrement et inégalement dentées ou subincisées, assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux ; foliole terminale ovale ou rhomboïdale, acuminée, longuement rétrécie ou entière à la base ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, étroites, rétrécies et entières à la base, acuminées, élargies et lobées du côté extérieur ; pétiole plan, hérissé, poilu, glanduleux, à aiguillons en faulx. Calice blanc-tomenteux, hérissé, glanduleux, aciculé, rarement aculéolé, à lobes étroitement ovales, longuement acuminés, étalés après l'anthèse, puis réfléchis. Pétales ovales-oblongs, poilus, rétrécis en onglet assez large, entiers ou peu échancrés. Etamines blanches, un peu rosées à la base.

Hosted by Google

Styles blancs. Carpelles munis de quelques poils longtemps persistants, à la fin noirs, brillants. Feuilles caulinaires pédato-quinées, rarement ternées, épaisses, coriaces, très-grossièrement et inégalement dentées, à dents aiguës, cuspidées-divariquées, laissant souvent entre elles un sinus assez considérable, d'un vert sombre, glabres ou à peu près en dessus; d'un gris cendré ou un peu blanches-tomenteuses, à poils apprimés, à nervures saillantes, la médiane aculéolée en dessous; foliole terminale étroitement ovale, entière à la base, longuement acuminée; les autres de même forme et plus étroites encore; pétiole plan, glanduleux, à aiguillons falqués; stipules linéaires, ciliées-glanduleuses. Tige anguleuse, rude, à faces planes, brièvement hérissée, poilue, glanduleuse, garnie d'acicules et d'aiguillons inégaux, étroits, à base dilatée, droits ou inclinés, ceux du sommet de la tige en faulx. ♄. Juillet. Bois des terrains granitiques. PC. — **B**. Châtillon-sur-Sèvre.

Rubus Bloxami Babingt.; Genev., 148; Bor., 194.

Fleurs roses, en panicule pyramidale large, étalée, poilue, glanduleuse, aciculée, à aiguillons déclinés ou falqués, les plus petits aciculaires; pédoncules inférieurs 2-3 multiflores, étalés à angle droit, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils dépassent le pétiole; le suivant nu ou à l'aisselle d'une bractée foliacée; les supérieurs plus courts, plus rapprochés, munis à la base de bractéoles trifides, allongées. Rameau florifère anguleux, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons falqués ou déclinés, inégaux, nombreux; feuilles ternées, quelques-unes pédato-quinées, toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale largement ovale, cuspidée ou acuminée en pointe étroite et longue, entière ou à peine échancrée à la base; les latérales ovales, irrégulières, obliques, entières ou subéchancrées à la base, acuminées ou cuspidées, lobées, élargies et souvent incisées au côté extérieur; les inférieures ovales, rétrécies à chaque extrémité; pétiole plan, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons en faulx. Calice gris, tomenteux, hérissé, glanduleux, finement aculéolé, à lobes ovales, terminés en longue pointe plus ou moins foliacée, étalés ou imparfaitement réfléchis après l'anthèse. Pétales ovales-oblongs, entiers ou à peine émarginés, rétrécis en onglet, poilus. Etamines blanches. Styles roses. Carpelles poilus, puis noirs, luisants. Feuilles caulinaires pédato-quinées, épaisses, à dents fines, aiguës, profondes, inégales, d'un vert gai, à poils nombreux, apprimés en dessus; vertes ou grisâtres, subtomentelleuses, à poils

Hosted by Google

apprimés et brillants, à nervures blondes, saillantes, la médiane aculéolée en dessous; foliole terminale largement ovale ou suborbiculaire, en cœur, longuement acuminée; les latérales ovales, arrondies, entières ou subéchancrées à la base, acuminées, dilatées ou lobées du côté extérieur; les inférieures ovales, entières à la base, aiguës ou acuminées; pétiole plan, poilu-glanduleux, aciculé, à aiguillons falqués; stipules linéaires, ciliées, glanduleuses. Tige obtusément anguleuse, grisâtre, poilue, très-glanduleuse, à aiguillons droits, inclinés ou falqués, à base très-dilatée, inégaux, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Forêts, bois. R. — **B**. Bois de la Chauvière.

Rubus boræanus Genev., 154.

Fleurs roses ou violacées, en panicule ovoïde, courte, pauciflore, hérissée, poilue, peu glanduleuse, à quelques rares aiguillons falqués; un ou deux pédoncules inférieurs pauciflores, poilus, peu aculéolés et peu glanduleux, placés à l'aisselle de feuilles ternées qui les dépassent; un ou deux suivants à l'aisselle de bractées foliacées; les supérieurs nus, en petite tête ovoïde, serrée, souvent uni-biflores, poilus, tomenteux, inermes ou peu aculéolés. Rameau florifère anguleux, droit, raide, très-hérissé, à peine glanduleux, à aiguillons inégaux, crochus ou falqués, petits, espacés; feuilles ternées, rarement quinées à la base du rameau, épaisses, dentées en scie, d'un vert sombre, à poils nombreux et apprimés en dessus; hérissées, d'un gris cendré ou blanches-tomenteuses, surtout au sommet du rameau, à nervures hérissées, peu saillantes, les médianes aculéolées en dessous; pétiole plan, hérissé, peu glanduleux, à quelques petits aiguillons inégaux, crochus ou falqués. Calice gris-tomenteux, non hérissé, à glandes stipitées rares ou nulles, non aculéolé, à lobes ovales, épais, courts, mucronés, étalés après l'anthèse. Pétales petits, ovales, longuement rétrécis en onglet large, poilus, échancrés au sommet. Etamines violacées (blanches au sommet, violacées à la base, dans les endroits très-ombragés). Styles blanchâtres au sommet, violacés à la base. Carpelles hérissés, nombreux, égaux, à la fin noirs, brillants. Feuilles caulinaires pédato-quinées, quelques-unes ternées, à dents fines, inégales, mucronées, d'un vert sombre, à poils rares, courts et très-apprimés en dessus; grises-tomenteuses, mollement hérissées, douces au toucher, rarement blanches-tomenteuses, à nervures peu saillantes, hérissées, les médianes aculéolées en dessous; foliole terminale largement ovale, étroitement échancrée à l'insertion du pétiole, élargie vers les deux tiers supérieurs, ensuite arrondie ou lobulée,

Hosted by Google

cuspidée ; les latérales ovales, longuement rétrécies, souvent élargies du côté extérieur, cuspidées; les inférieures ovales, aiguës; pétiole plan, hérissé, peu glanduleux, strié, à aiguillons falqués ou crochus, vulnérants. Tige anguleuse, obtuse à la base, striée, à faces planes, poilue, glanduleuse, à aiguillons très-inégaux, les plus grands fortement dilatés à la base, poilus, un peu falqués, les plus petits coniques ou en faulx, parfois très-courts et rendant la tige rude, insérés sur toute la surface, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Coteaux boisés, bois, halliers, haies des terrains granitiques et schisteux. AC.

Rubus vestitus W. et N.; Genev., 160; Bor., 194.

Fleurs d'un rose plus ou moins vif, en panicule pyramidale oblongue, interrompue à la base, assez fournie, quelquefois étroite; pédoncules courts, très-hérissés de longs poils brillants, de glandes rougeâtres peu abondantes, à longs aiguillons déclinés, violacés à la base; deux ou trois des inférieurs tri ou pauciflores, espacés, situés à l'aiselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; le suivant situé à l'aisselle d'une bractée foliacée; les supérieurs nus, épais, triflores, étalés. Rameau florifère anguleux, hérissé, à glandes stipitées rares, à aiguillons inégaux, les plus petits droits, aciculaires, les plus grands déclinés ou peu falqués, poilus, vulnérants; feuilles ternées, quelques-unes pédato-quinées, épaisses, à poils assez nombreux, apprimés en dessus, semblables pour les caractères généraux à celles de la tige; foliole terminale largement ovale ou suborbiculaire, entière à la base, cuspidée; les latérales ovales-obliques, larges, élargies et lobées du côté extérieur, entières, cuspidées; pétiole canaliculé, hérissé, peu glanduleux, à aiguillons inégaux, les plus grands en faulx. Calice blanc-tomenteux, hérissé, peu glanduleux, souvent aculéolé, à lobes ovales, peu acuminés, réfléchis. Pétales largement ovales ou suborbiculaires, poilus, à onglet court et large. Etamines variant d'un rose vif à un rose très-pâle, rarement blanches. Styles rosés ou verdâtres au sommet, roses à la base. Carpelles poilus, nombreux, à la fin noirs, brillants. Feuilles caulinaires pédato-quinées, épaisses, à dents fines, peu profondes, d'un vert foncé, à poils apprimés en dessus; hérissées de poils brillants, veloutées, à tomentum épais, rude, gris ou blanc en dessous; la terminale largement ovale ou suborbiculaire, entière ou peu échancrée à la base, cuspidée; les latérales largement ovales, entières et peu rétrécies à la base, cuspidées; les inférieures ovales, entières, obtusiuscules ou peu aiguës; pétiole plan, hérissé, très-peu glanduleux, à aiguillons robustes, falqués. Tige anguleuse,

Hosted by Google

brune, hérissée de poils étoilés ou fasciculés assez abondants, à glandes stipitées rares, à aiguillons poilus, droits, longs, minces, violacés à la base, vulnérants. ♄. Juillet. Bois, haies, halliers. AC.

b. — Tige anguleuse, glabre au moins à la fin ou peu poilue. Calice réfléchi après l'anthèse, très-rarement étalé. Glandes stipitées nulles ou très-rares.

1. — Calice à lobes tomenteux.

*** — Feuilles vertes ou grises, peu tomenteuses en dessous.**

Rubus piletostachys GG., I, 548; Genev., 163.

Fleurs roses, en panicule pyramidale courte, peu fournie, très-interrompue, souvent dépassée par la feuille terminale, hérissée de longs poils brillants, à glandes stipitées rares, peu aculéolée; un ou deux pédoncules inférieurs multiflores, allongés, espacés à l'aisselle de feuilles ternées; le suivant à l'aisselle d'une large bractée foliacée; les supérieurs uniflores, étalés, courts, nus, formant une petite tête ovale, peu fournie. Rameau florifère obtusément anguleux, cannelé, hérissé, poilu, feutré, surtout au sommet, à glandes stipitées rares ou nulles, à aiguillons inégaux, rares, déclinés, peu vulnérants; feuilles ternées, rarement quinées, grossièrement et doublement dentées, souvent incisées; d'un beau vert, à poils assez abondants, apprimés en dessus; vertes, plus pâles, hérissées de poils brillants en dessous; pétiole plan, excavé à la base, hérissé, à glandes stipitées rares ou nulles; aiguillons inégaux, les plus petits aciculaires, les plus grands falqués; stipules linéaires, ciliées, peu glanduleuses. Calice blanchâtre, hérissé, poilu, feutré, muni de glandes stipitées rares et de glandes sessiles plus abondantes, à lobes ovales, terminés en pointe allongée, réfléchis après l'anthèse. Pétales obovales, rétrécis en onglet. Etamines blanches, dépassant les styles verdâtres. Carpelles glabres. Feuilles caulinaires digito-quinées, minces, molles, à dents larges, peu profondes, grossières, doubles, d'un beau vert et glabrescentes en dessus; vertes, plus pâles, à poils rares et courts, apprimés, à nervures blanches, saillantes, les médianes aculéolées en dessous; foliole terminale largement ovale, un peu en cœur à la base, longuement acuminée; les latérales ovales, entières et un peu rétrécies à la base, acuminées, les inférieures à long pétiolule, grandes, ovales, rétrécies à chaque extrémité; pétiole plan, canaliculé à la base, mince, allongé,

Hosted by Google

poilu, à glandes stipitées rares ou nulles, à aiguillons en faulx et à base violacée, vulnérants. Stipules linéaires, ciliées, peu glanduleuses. Tige anguleuse, longue, poilue, striée, à faces planes, munie de glandes sessiles assez abondantes et peu visibles, et de glandes stipitées rares, souvent presque nulles; aiguillons droits ou légèrement falqués, élargis à la base, blanchâtres, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Bois, sur le granite. PC. — **B**. Châtillon-sur-Sèvre.

Rubus clethraphilus Genev., 167.

Fleurs carnées, en panicule simple, oblongue, occupant ordinairement plus de la moitié du rameau, finement hérissée, tomentelleuse, sans glandes, peu ou point aculéolée; pédoncules presque tous simples, quelques-uns biflores, étalés, inermes ou finement aculéolés, dépassant les bractéoles; les deux ou trois inférieurs situés à l'aisselle de feuilles ternées ou de bractées foliacées qui les dépassent; les autres nus à l'aisselle de bractéoles linéaires-lancéolées ou trifides; fleur terminale brièvement pédicellée, longuement dépassée par les fleurs placées au-dessous. Rameau florifère court, anguleux, poilu, sans glandes, à petits aiguillons fins, déclinés ou falqués, à base élargie, presque inoffensifs; feuilles en partie quinées, quelques-unes ternées, plissées, à dents fines, aiguës, doubles ou triples, parfois subincisées ou lobulées; d'un vert sombre, à poils rares et apprimés en dessus; grisâtres, rudes, tomentelleuses, celles du bas du rameau souvent vertes et hérissées en dessous; foliole terminale ovale, entière ou subéchancrée à la base, rétrécie à chaque extrémité, plus ou moins acuminée; les latérales étroitement ovales, rétrécies à la base, acuminées, souvent élargies du côté extérieur et lobées quand les inférieures manquent; celles-ci subsessiles, ovales, subobtuses ou peu acuminées; pétiole canaliculé, poilu, hérissé, à petits aiguillons fins, falqués ou crochus, ordinairement 6-10. Calice cendré-verdâtre, tomenteux, hérissé de soies, dépourvu de glandes et d'aiguillons, à lobes ovales, terminés en pointe sillonnée, étalés après l'anthèse. Pétales ovales, aigus, échancrés ou entiers au sommet, poilus en dehors, glabrescents à l'intérieur. Etamines blanches, dépassant les styles verdâtres. Carpelles hérissés au sommet, bientôt glabres. Feuilles caulinaires digito-quinées, molles, épaisses, à dents fines, aiguës, la plupart simples, d'un vert foncé et glabres en dessus; grisâtres, légèrement tomentelleuses, rudes, à nervures blanchâtres, saillantes, la médiane aculéolée en dessous; foliole terminale ovale-elliptique, régulièrement arrondie à la base, légèrement arrondie vers

Hosted by Google

le sommet, subitement cuspidée; les latérales à longs pétiolules canaliculés, ovales, rétrécies à leur base, élargies au sommet, cuspidées; les inférieures régulièrement ovales, élargies du côté extérieur, rétrécies à la base, cuspidées; pétiole à peine canaliculé, presque glabre, à aiguillons falqués. Tige anguleuse, brune, luisante, dressée, arquée au sommet, glabre, sans glandes, à faces excavées, à aiguillons fins, droits ou falqués, élargis à la base, vulnérants. ♄. Mai-juin. Sur le granite. R. — Dans le bocage.

Rubus carpinifolius W. et N.; Genev., 173; Boreau, 200.

Fleurs blanches, en panicule simple, étroite, plus ou moins allongée, rarement un peu composée, hérissée, poilue, tomentelleuse, à glandes stipitées fines, rares et peu visibles, quelquefois nulles, peu aculéolée; un ou deux pédoncules inférieurs courts, tri ou multiflores, situés à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole, ou d'une bractée foliacée ovale ou trifide; les autres plus rapprochés, la plupart relevés, uniflores, dépassant à peine les bractéoles linéaires, trifides, hérissées. Rameau florifère obtus à la base, anguleux au sommet, peu poilu, plus hérissé en approchant de la panicule, à aiguillons crochus ou falqués; feuilles ternées, quelques-unes quinées, molles, à dents profondes, aiguës, d'un vert gai, à poils apprimés en dessus; mollement hérissées, poilues, grisâtres ou plus ou moins blanches et tomentelleuses, à nervures fines, blanchâtres, la médiane peu aculéolée en dessous; foliole terminale ovale, entière ou subéchancrée à la base, acuminée; les latérales subsessiles, ovales, brièvement acuminées, lobées ou élargies du côté extérieur; pétiole canaliculé, poilu, hérissé, à aiguillons crochus. Calice gris-tomenteux, peu ou point glanduleux, non aculéolé si ce n'est tout-à-fait à la base, à lobes larges, ovales, brièvement acuminés, réfléchis. Pétales grands, ovales, atténués en onglet large, rongés ou échancrés au sommet. Etamines blanches, dépassant les styles verdâtres. Carpelles poilus. Feuilles caulinaires digito-quinées, à dents aiguës, profondes, inégales; d'un vert gai et glabrescentes en dessus; grises ou blanchâtres, poilues, mollement hérissées, à nervures blanches, saillantes, la médiane aculéolée en dessous; foliole terminale longuement pétiolulée, ovale, étroite, entière et un peu arrondie à la base, longuement acuminée; les latérales pétiolulées, ovales, rétrécies à la base, longuement acuminées, souvent élargies du côté extérieur; les inférieures subsessiles, ovales, aiguës, rétrécies à chaque extrémité; pétiole superficiellement canaliculé, peu poilu, à glandes stipitées fines, roses,

Hosted by Google

peu visibles, existant parfois à sa base ou sur les stipules linéaires, ciliées, à aiguillons crochus, à base élargie. Tige anguleuse, peu robuste, à faces excavées, marquée de linéoles rougeâtres, poilue, à glandes stipitées rares ou nulles, à aiguillons droits ou falqués, élargis à la base, robustes, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Terrains argilo-calcaires ou siliceux, plus rare sur le granite. R. — **M.** La Mothe.

Rubus secophilus Genev., 178.

Fleurs blanches ou d'un rose pâle, en panicule pyramidale oblongue, hérissée, tomenteuse, sans glandes stipitées, à aiguillons falqués ou déclinés; 2-3 pédoncules inférieurs espacés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée; les supérieurs nus, étalés, triflores, dépassant peu les bractéoles verdâtres, hérissées, lancéolées ou trifides. Rameau florifère arrondi dans sa moitié inférieure, anguleux au sommet, flexueux, hérissé, à aiguillons inégaux, falqués ou déclinés, rarement quelques-uns crochus, dilatés à la base, vulnérants; feuilles ternées, épaisses, molles, à dents larges, profondes, grossières, inégales, d'un vert foncé, à poils apprimés en dessus; vertes, hérissées ou blanches-tomenteuses, celles du sommet du rameau presque toujours blanches-tomenteuses en dessous, à nervures épaisses, la médiane aculéolée; foliole terminale ovale, plus ou moins rhomboïdale, rétrécie, entière et un peu échancrée à la base, acuminée; les latérales ovales, lobées ou élargies du côté extérieur; pétiole plan, hérissé, garni d'aiguillons falqués; stipules filiformes, ciliées. Calice blanc-tomenteux, peu hérissé, non glanduleux, un peu aculéolé, à lobes ovales, longuement acuminés, réfléchis. Pétales larges, ovales, rétrécis en onglet étroit, échancrés au sommet, poilus. Etamines blanches, dépassant les styles verdâtres, subrosulés à la base. Carpelles glabrescents, assez nombreux, à la fin gros, noirs, luisants, déprimés sous le style. Feuilles caulinaires ternées ou quinées, épaisses, molles, rudes au toucher, à dents grossières, inégales, peu profondes, d'un vert foncé et à poils apprimés en dessus; vertes, hérissées de poils peu abondants, ou blanchâtres plus ou moins tomenteuses en dessous, à nervures épaisses, peu saillantes, la médiane aculéolée; foliole terminale largement ovale, peu échancrée, brièvement acuminée; les latérales ovales, rétrécies à la base, peu acuminées, élargies du côté extérieur dans les feuilles quinées, largement arrondies, obliques, lobées et élargies du côté extérieur dans les ternées; les inférieures ovales, rétrécies à chaque extrémité, aiguës; pétiole plan, hérissé, à aiguillons falqués,

Hosted by Google

jaunâtres, dilatés à la base, vulnérants; stipules filiformes, ciliées, non glanduleuses. Tige obtuse ou anguleuse à angles arrondis, peu dure, très-allongée, verdâtre, striée, à faces planes, hérissée de poils brillants qui deviennent plus rares ou disparaissent dans la vieille plante; aiguillons falqués ou déclinés, à base dilatée, vulnérants. Plante dépourvue de glandes stipitées, munie de quelques glandes sessiles. ♄. Juin-juillet. Haies, sur le granite. R. — **B**. La Chapelle-Largeau, le Puy-Saint-Bonnet.

Rubus Questierii Lef. et Müll.; Genev., 182; ***R. calvatus*** Bor., 199.

Fleurs roses, en panicule pyramidale étroite, allongée, composée, feuillée, flexueuse, légèrement hérissée, plus ou moins tomenteuse selon l'exposition de la plante, à quelques glandes stipitées, fines ou peu visibles, à aiguillons en faulx ou déclinés; deux ou trois pédoncules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas, espacés; les suivants à l'aisselle de deux ou trois longues bractées foliacées, ovales-lancéolées, longuement acuminées, dépassant souvent la panicule; les supérieurs plus courts, bi ou triflores, serrés, étalés, le terminal assez long. Rameau florifère anguleux, légèrement poilu, flexueux, armé d'aiguillons falqués ou déclinés, à base très-dilatée dépassant leur hauteur, vulnérants; feuilles ternées, quelques-unes quinées, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale ovale, plus ou moins subéchancrée à la base, et plus souvent tout-à-fait entière, longuement acuminée; les latérales de même forme, élargies et souvent lobées du côté extérieur; pétiole plan, peu poilu, à aiguillons falqués. Calice blanc-tomenteux, peu hérissé, à quelques glandes stipitées ou sessiles rares, à lobes ovales, longuement acuminés en pointe étroite, réfléchis après l'anthèse. Pétales ovales, échancrés au sommet, longuement rétrécis en onglet, peu poilus. Etamines d'un blanc sale, dépassant les styles saumonés ou roses. Carpelles faiblement poilus, bientôt glabres, égaux, nombreux. Feuilles caulinaires digito ou à peine pédato-quinées, vertes en dessus, plus pâles en dessous, à poils apprimés, espacés, à nervures fines, blanchâtres, les médianes aculéolées; foliole terminale largement ovale, entière à la base ou très-légèrement échancrée, à l'insertion du pétiolule, longuement acuminée ou plus rarement longuement cuspidée; les latérales ovales, obliques, longuement rétrécies à la base, acuminées; pétiole plan, à poils courts, espacés, allongé, à aiguillons falqués, assez robustes, vulnérants; stipules fili-

Hosted by Google

formes, ciliées, peu glanduleuses. Tige anguleuse, à faces planes ou peu canaliculées, striée, glabrescente, verdâtre, à aiguillons robustes, élargis à la base, droits, déclinés ou peu falqués, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Bords des ruisseaux, bois couverts, lieux frais et ombragés des terrains granitiques. C.

Rubus Salteri Bab.; Genev., 184.

Fleurs roses, en panicule pyramidale allongée, lâche, occupant souvent la moitié du rameau, hérissée, tomenteuse, très-peu glanduleuse, garnie de nombreux aiguillons déclinés ou peu falqués; deux ou trois pédoncules inférieurs souvent très-allongés, espacés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées; un ou deux suivants plus courts, à l'aisselle de bractées foliacées ovales; les supérieurs nus, étalés, tri ou pauciflores, dépassant un peu les bractéoles. Rameau florifère anguleux, brièvement hérissé de poils courts, peu abondants, à aiguillons courts, déclinés ou falqués, à base dépassant leur hauteur; feuilles ternées ou quinées, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale ovale, entière à la base, acuminée; les latérales ovales, rétrécies inférieurement, acuminées, lobées et élargies du côté extérieur quand les inférieures manquent; celles-ci subsessiles, ovales, aiguës ou obtuses; pétiole plan, canaliculé à la base hérissé de poils courts, peu abondants, à aiguillons falqués, vulnérants. Calice tomenteux, d'un blanc sale, hérissé, peu ou point glanduleux, aculéolé, à lobes ovales, acuminés, très-étalés après l'anthèse, quelques-uns subrelevés sur le fruit. Etamines blanches. Styles verdâtres. Carpelles glabrescents, égaux, nombreux. Feuilles caulinaires quinées, épaisses, fermes, à dents grossières, inégales, composées, souvent subincisées, d'un vert olive, glabrescentes en dessus; vertes, plus pâles, à poils courts, peu abondants, subapprimés en dessous, à nervures saillantes, blanchâtres, anastomosés, les médianes aculéolées; foliole terminale à pétiolule égalant le tiers de sa hauteur; les latérales ovales, rétrécies, longuement acuminées, élargies du côté extérieur; les inférieures pétiolulées, ovales, aiguës, rétrécies à chaque extrémité; pétiole plan, strié, brièvement hérissé, à poils épars, à aiguillons crochus, robustes, à base épaisse, vulnérants; stipules filiformes, ciliées, peu ou pas glanduleuses. Tige anguleuse, robuste, excavée, striée, à poils épars, à aiguillons falqués, allongés, à base dilatée, n'égalant pas ou égalant à peine leur hauteur, durs, vulnérants. ♄. Juillet. Côteaux pierreux exposés au soleil, bois secs et découverts des terrains granitiques. R. — **B**. Châtillon-sur-Sèvre.

Hosted by Google

Rubus erythrinus Genev., 196.

Fleurs d'un rose vif, en panicule pyramidale lâche, occupant le tiers des rameaux, très-brièvement hérissée, tomentelleuse à la base, tomenteuse au sommet, sans glandes, garnie d'aiguillons inégaux, falqués, assez nombreux; deux ou trois pédoncules inférieurs espacés, allongés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée ovale; les supérieures dépassant longuement les bractéoles, étalés, inégaux. Rameau florifère arrondi à la base, anguleux au sommet, flexueux, à poils rares, courts, espacés, garni d'aiguillons nombreux, inégaux, déclinés ou falqués, très-vulnérants; feuilles ternées, quelques-unes quinées, ondulées sur les bords, à dents aiguës, profondes, d'un vert clair, à poils rares et apprimés en dessus; vertes, à poils subapprimés, peu abondants en dessous; la terminale ovale ou rhomboïdale, entière à la base, brièvement acuminée; les latérales ovales, lobées ou élargies du côté extérieur, surtout quand les inférieures manquent; celles-ci subsessiles, ovales, aiguës, rétrécies à chaque extrémité; pétiole plan, très-peu poilu, à aiguillons falqués ou crochus, vulnérants. Calice blanc-tomenteux, hérissé, un peu aculéolé, à lobes ovales, terminés en pointe étroite, réfléchis après l'anthèse. Pétales largement ovales, longuement rétrécis en onglet, denticulés au sommet, hérissés. Etamines roses, dépassant les styles jaunâtres. Carpelles hérissés. Feuilles caulinaires digito-quinées, minces, ondulées sur les bords, à dents aiguës, profondes, d'un vert clair, glabrescentes en dessus; vertes, plus pâles, à poils rares, courts, espacés, à nervures brunes, la médiane aculéolée en dessous; foliole terminale à pétiole plan, largement ovale ou suborbiculaire, entière ou très-obscurément échancrée à la base, longuement acuminée; les latérales ovales, entières ou peu échancrées à la base, élargies du côté extérieur, accuminées ou cuspidées; les inférieures largement ovales, acuminées; pétiole plan, peu hérissé de quelques poils rares et courts, à aiguillons falqués ou crochus, courts, très-dilatés à leur base, vulnérants; stipules filiformes, ciliées. Tige anguleuse ou obtuse, peu robuste, d'un vert brun ou livide, finement striée, à faces planes, glabrescente, à quelques poils rares, très-espacés, sans glandes; aiguillons droits ou falqués, à base dilatée égalant leur hauteur, très-vulnérants. ♄. Juin-juillet. Côteaux granitiques, haies, lieux secs. R. — **B.** Le Puy-Saint-Bonnet.

Rubus flexicaulis Genev., 198; *R. Reichenbachii* Bor., 192.

Fleurs d'un rose pâle, en panicule oblongue, peu ou point ra-

Hosted by Google

meuse, blanche-tomenteuse, longuement hérissée, dépourvue de glandes, à aiguillons droits ou déclinés ; un ou deux pédoncules inférieurs, pauciflores, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole, relevés à angle aigu ; les supérieurs triflores, uniflores dans les petits individus, nus, dépassant peu les bractéoles, également distants, rapprochés, étalés. Rameau florifère anguleux, très-flexueux, longuement hérissé, sans glandes, à aiguillons petits, déclinés, aciculaires, peu élargis à la base, vulnérants ; feuilles ternées, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux ; les supérieures blanches, rarement tomentelleuses ; foliole terminale largement ovale, rétrécie, entière à la base ou subéchancrée, acuminée ; les latérales ovales, acuminées, entières et obliques à la base, lobées et élargies du côté extérieur ; pétiole plan, hérissé, à aiguillons en faulx ; stipules linéaires, ciliées, hérissées. Calice tomenteux, peu hérissé, non glanduleux, à lobes terminés en pointe peu allongée, réfléchis. Pétales grands, oblongs, échancrés au sommet, rétrécis en onglet, poilus. Etamines blanches. Styles verdâtres. Carpelles ayant quelques poils au sommet, bientôt glabres. Feuilles caulinaires ternées, très-minces, à dents grossières, profondes, inégales, aiguës, souvent subincisées, d'un vert gai, à poils rares et apprimés en dessus ; plus pâles, brièvement hérissées de poils peu abondants, à nervures fines, blanchâtres, la médiane munie de 5-6 aiguillons droits en dessous ; foliole terminale ovale, étroite, allongée, à peine échancrée à la base, longuement acuminée ; les latérales de même forme, obliques à la base, élargies et lobées du côté extérieur ; pétiole plan, faiblement hérissé, à poils peu abondants, à aiguillons déclinés, droits, peu élargis à la base, vulnérants. Tige faible, arrondie ou obtusément anguleuse, striée, à poils épars, rares, sans glandes, à aiguillons droits ou falqués, fins, longs, à base peu développée, vulnérants. ♄. Juillet. Forêts, coteaux frais et boisés. R. — **B**. La Chapelle-Largeau.

** — Feuilles blanches tomenteuses en dessous.

Rubus thyrsoideus Wimmer ; GG., 1, 547 ; Bor., 202 ; Genev., 203.

Fleurs d'abord légèrement nuancées de rose, bientôt blanches, en panicule tantôt étroite, petite, pauciflore, tantôt en pyramide étroite, allongée, peu poilue, finement hérissée, sans glandes, à aiguillons rares ; un ou deux pédoncules inférieurs, rarement plus, à l'aisselle de

Hosted by Google

feuilles ternées ou de bractées foliacées, ovales ou lancéolées, la plupart triflores, plus rarement quelques-unes uniflores, dépassant les bractéoles trifides, étalés, tomentelleux, peu aculéolés. Rameau florifère anguleux, plus ou moins canaliculé, glabre ou peu poilu, à aiguillons falqués, presque crochus en approchant de la panicule, à base fortement dilatée, robustes, vulnérants; feuilles ternées, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale ovale, acuminée, rétrécie et entière ou très-peu échancrée à l'insertion du pétiolule; les latérales ovales, acuminées, arrondies, entières et obliques à la base, élargies et lobées du côté extérieur; pétiole canaliculé, glabrescent ou à poils espacés, à aiguillons crochus ou falqués. Calice d'un gris verdâtre, tomentelleux, peu hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, cuspidés, réfléchis. Pétales ovales, rétrécis en onglet, obtus au sommet, poilus à l'extérieur, glabrescents à l'intérieur. Etamines très-blanches, dépassant les styles verdâtres. Carpelles glabres, égaux, assez nombreux. Feuilles caulinaires quinées, épaisses, coriaces, à dents larges, peu profondes, divariquées, mucronées, inégales, parfois subincisées, d'un vert olive et glabrescentes en dessus; grises, plus ou moins tomenteuses, peu hérissées, à nervures saillantes, blanchâtres, la médiane aculéolée en dessous; foliole terminale largement ovale, entière et arrondie à la base ou échancrée en cœur; les latérales ovales, rétrécies, entières ou subéchancrées à la base, acuminées, élargies du côté extérieur; les inférieures ovales-acuminées, rétrécies à la base; pétiole plan ou très-superficiellement canaliculé, presque glabre, à aiguillons crochus ou falqués, à base épaisse, vulnérants; stipules linéaires, à cils espacés, non glanduleuses. Tige anguleuse, robuste, profondément canaliculée, glabre ou à poils très-espacés, à aiguillons forts, droits-coniques ou très-peu falqués, à base dilatée, vulnérants. ♄. Bois, halliers, buissons rocailleux des terrains schisteux et granitiques. R. — **B**. Bressuire, Châtillon-sur-Sèvre.

Rubus hamosus Genev., 212.

Fleurs roses, en large panicule pyramidale, étalée, rameuse, lâche, tomenteuse, hérissée, munie de rares aiguillons très-crochus, robustes, vulnérants; deux ou trois pédoncules inférieurs, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; le suivant ou les deux suivants à l'aisselle de bractées ovales, foliacées; les pédoncules supérieurs multiflores, épais, hérissés, plus ou moins allongés, à l'aisselle de bractéoles trifides. Rameau florifère très-allongé, anguleux et canaliculé dans toute sa longueur, glabrescent, à aiguillons forts, crochus

Hosted by Google

ou courbés en hameçon, rarement en faulx, si ce n'est à la base du rameau, élargis à la base, vulnérants; feuilles ternées, quelques-unes quinées, assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale largement ovale, entière ou subéchancrée à la base, acuminée; les latérales ovales, irrégulières, entières à la base, acuminées, élargies du côté extérieur, ou lobées quand les inférieures manquent; celles-ci ovales, irrégulières, aiguës, élargies du côté extérieur; pétiole plan, anguleux, glabrescent, à aiguillons crochus, à base longuement dilatée dépassant leur hauteur. Calice tomenteux, blanchâtre, à soies nulles ou rares, peu aculéolé, à lobes ovales, mucronés, réfléchis. Pétales arrondis ou suborbiculaires, obtus ou légèrement échancrés au sommet, arrondis à la base et rétrécis en onglet presque nul ou très-court, poilus. Etamines blanches, à base rosée, dépassant les styles violacés au moins à la base. Carpelles poilus. Feuilles caulinaires quinées, épaisses, à dents larges, fines, peu profondes, divariquées, d'un vert foncé, glabrescentes en dessus; blanches-tomenteuses, à nervures saillantes, les médianes fortement aculéolées en dessous; foliole terminale largement ovale, acuminée, arrondie, entière ou peu échancrée à la base; les latérales ovales, rétrécies, entières à la base, acuminées ou cuspidées, élargies du côté extérieur; les inférieures ovales, rétrécies à chaque extrémité, acuminées; pétiole plan, poilu, à aiguillons crochus, forts vulnérants. Tige anguleuse, très-robuste, striée, à faces canaliculées, à quelques glandes sessiles, glabre; aiguillons robustes, longs, droits ou déclinés, élargis à la base, insérés sur les angles, vulnérants. ♄. Juillet. Bois, haies. R. — **B**. Le Puy-Saint-Bonnet, La Chapelle-Largeau.

Rubus robustus Müll.; Genev., 214.

Fleurs blanches, en panicule pyramidale oblongue, occupant parfois les deux tiers du rameau, ordinairement moins développée, hérissée, tomenteuse, munie d'aiguillons fortement falqués ou crochus; 2-4 pédoncules inférieurs espacés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées; un ou deux suivants à l'aisselle de bractées foliacées, ovales-lancéolées ou trilobées; les supérieurs nus, tri ou pauciflores, à l'aisselle de bractéoles trifides qu'ils égalent ou dépassent peu. Rameau florifère anguleux, plus ou moins canaliculé, peu poilu ou glabrescent, à aiguillons inférieurs falqués ou déclinés, les supérieurs ordinairement crochus, forts, vulnérants; feuilles ternées ou quinées, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale ovale ou suborbicu-

Hosted by Google

laire, entière, arrondie ou subéchancrée à la base, acuminée; les latérales ovales, acuminées, lobées et élargies du côté extérieur quand les inférieures manquent; celles-ci ovales, rétrécies et entières à la base, aiguës; pétiole plan ou peu excavé, poilu ou glabrescent, à aiguillons crochus. Calice tomenteux-jaunâtre, peu hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, épais, courts, cuspidés, réfléchis. Pétales largement ovales, brièvement onguiculés, poilus. Etamines blanches. Styles verdâtres. Carpelles glabres ou glabrescents. Feuilles caulinaires digito-quinées, épaisses, fermes, irrégulièrement incisées, doublement dentées, à dents aiguës, divariquées, bien détachées, d'un vert olive et glabrescentes en dessus; blanches-tomenteuses, peu hérissées, à tomentum ras en-dessous; foliole terminale largement ovale, arrondie, entière ou subéchancrée à la base, acuminée; les latérales ovales, entières ou peu échancrées à la base, acuminées, élargies du côté extérieur; les inférieures ovales, acuminées, rétrécies à la base; pétiole plan, glabrescent, à aiguillons crochus, forts, vulnérants; stipules filiformes, ciliées. Tige anguleuse, robuste, canaliculée, striée, glabre ou glabrescente, lisse; aiguillons longs, droits, déclinés ou peu falqués, insérés sur les angles, à base fortement dilatée, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Haies, bois des terrains schisteux et granitiques. PC. — **B**. Saint-Aubin-de-Baubigné, Châtillon-sur-Sèvre, Le Temple. — **M**. La Mothe.

Rubus propinquus Müll.; Genev., 218.

Fleurs roses, en panicule oblongue, assez fournie, hérissée, tomenteuse, à aiguillons falqués; un ou deux pédoncules inférieurs multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées; les suivants nus, multiflores, étalés. Rameau florifère arrondi à la base, obtusément anguleux au sommet, poilu, hérissé, à aiguillons dont quelques-uns déclinés, la plupart falqués, poilus, robustes, souvent courts et inégaux, vulnérants; feuilles quinées et ternées, à folioles se recouvrant par les bords, épaisses, d'un vert jaunâtre, à dents fines, aigües, à poils apprimés en dessus; blanches-tomenteuses, mollement hérissées, plissées, ondulées, à nervures saillantes, la médiane aculéolée en dessous; foliole terminale ovale, arrondie et peu échancrée à la base, cuspidée; les latérales ovales, cuspidées et entières à la base, élargies et lobées du côté extérieur quand les inférieures manquent; celles-ci subsessiles, ovales ou arrondies, obtusiuscules; pétiole plan, hérissé, à aiguillons crochus. Calice blanc-tomenteux, brièvement hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, épais, courts, réfléchis. Pétales ovales, longuement rétrécis en onglet

Hosted by Google

large, arrondis et serrulés au sommet, poilus. Etamines et styles roses. Carpelles glabrescents. Feuilles caulinaires digito-quinées, épaisses, plissées et ondulées sur les bords, à dents fines, aiguës, assez régulières, peu profondes, d'un vert olive, à poils très-apprimés en dessus; blanches, à tomentum assez épais, brièvement hérissées, à nervures saillantes, la médiane aculéolée en dessous; foliole terminale ovale, à base large, arrondie, peu ou pas échancrée, cuspidée ou plus rarement acuminée; les latérales ovales ou peu élargies à l'extrémité, obliques, ordinairement arrondies et entières à la base, cuspidées; les inférieures ovales, courtes, obtuses, arrondies et entières à la base; pétiole plan, pubérulent ou brièvement hérissé, à aiguillons crochus; stipules filiformes, ciliées. Tige anguleuse, robuste, à faces planes, striée, hérissée de poils courts, assez épais, à la fin glabrescente, brune; aiguillons déclinés ou falqués, durs, robustes, à base dilatée, vulnérants. ♄. Juillet. Bois, haies. R. — **B**. Le Puy-Saint-Bonnet.

Rubus giganteus Genev., 222.

Fleurs d'un rose vif, en panicule pyramidale, longue, étroite, simple ou composée, étalée-divariquée, tomenteuse, brièvement hérissée, à aiguillons crochus ou falqués, vulnérants; un à trois pédoncules inférieurs multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils égalent; le suivant à l'aisselle d'une bractée ovale; les supérieurs tri ou pauciflores, à l'aisselle de bractéoles qu'ils dépassent longuement. Rameau florifère obtusément anguleux, allongé, brièvement hérissé de poils courts, espacés, à aiguillons en faulx, bruns, petits, élargis à la base, vulnérants; feuilles ternées, les intermédiaires souvent quinées, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale longuement pétiolulée, ovale, entière et rétrécie à la base, brièvement acuminée; les latérales ovales, acuminées, entières à la base, élargies ou lobées du côté extérieur; pétiole finement canaliculé, faiblement hérissé, à aiguillons nombreux, crochus. Calice blanc-tomenteux, à peine hérissé, aculéolé, à lobes terminés en pointe étroite, réfléchis. Pétales obovales, à onglet court, échancrés, ciliés, poilus. Etamines blanches au sommet, roses à la base, dépassant à peine les styles violacés à stigmate d'un brun sale. Carpelles hérissés de quelques poils au sommet, avortant en partie. Feuilles caulinaires pédato-quinées, épaisses, coriaces, à dents aiguës, étalées, la plupart simples, d'un vert olive et glabrescentes en dessus; grises-tomenteuses, à tomentum ras et serré, à nervures saillantes, la médiane aculéolée en dessous; foliole terminale longuement pétiolulée,

Hosted by Google

obovale ou presque orbiculaire, à base arrondie, entière ou à peine échancrée; les latérales à pétiolules égalant presque la moitié de leur hauteur, largement ovales ou presque arrondies à la base, arrondies au sommet, cuspidées; les inférieures ovales, atténuées à la base, aiguës ou obtusiuscules; pétiole plan au sommet, canaliculé à la base, à quelques poils courts, espacés, à aiguillons robustes, courts, en faulx ou crochus, vulnérants; stipules filiformes, ciliées. Tige anguleuse, robuste, épaisse de dix millim., dure, striée, glabrescente, à poils étoilés, courts, rares, à aiguillons coniques, dilatés à la base, forts, vulnérants. ♄. Juillet. Haies, coteaux granitiques, lieux secs et arides. R. — **B**. La Chapelle-Largeau.

Rubus discolor W. et N. (*non* Boreau); Genev., 225.

Fleurs d'un rose clair, en panicule pyramidale oblongue, obtuse, interrompue à la base, hérissée, tomenteuse, à aiguillons falqués, diminuant insensiblement de la base au sommet de l'inflorescence où ils sont souvent aciculaires; 2-3 pédoncules inférieurs, rarement plus, à l'aisselle de feuilles ternées, espacées, dont ils égalent ou dépassent peu le pétiole; 1-2 suivants à l'aisselle de bractées foliacées, ovales; les supérieurs tri ou pauciflores, étalés, aculéolés, réunis en tête ovoïde. Rameau florifère arrondi à la base, anguleux au sommet, peu hérissé de poils courts; aiguillons falqués, à base dilatée, robustes, vulnérants; feuilles ternées, rarement quinées, assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale largement ovale, entière ou subéchancrée à la base, cuspidée ou brièvement acuminée; les latérales à pétiolules égalant le tiers de leur hauteur quand les inférieures existent, ou le septième ou le huitième dans les feuilles ternées, souvent lobées ou élargies du côté extérieur, entières à la base, peu acuminées; pétiole plan, finement hérissé, à aiguillons fortement falqués ou crochus. Calice blanc-tomenteux, ou un peu jaunâtre à la base, très-peu hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, épais, cuspidés, réfléchis. Pétales obovales, échancrés au sommet, rétrécis en onglet, poilus. Etamines d'un rose clair ou blanches, dépassant peu les styles blonds ou d'un jaune terne, cireux. Carpelles hérissés. Feuilles caulinaires digito-quinées, peu épaisses, ondulées-crispées sur les bords, à dents fines, aiguës, inégales, divariquées, d'un vert foncé, glabres ou à poils rares, très-apprimés, plissées, ridées, présentant une surface plane ou concave en dessus; blanches-tomenteuses, hérissées, à nervures saillantes, la médiane aculéolée en dessous; foliole terminale largement ovale, à base large,

Hosted by Google

entière ou à peine échancrée à l'insertion du pétiolule, acuminée ; les latérales obliquement ovales, un peu rétrécies et entières à la base, acuminées, élargies du côté extérieur ; les inférieures ovales, entières, acuminées ; pétiole plan, glabrescent, à aiguillons crochus, vulnérants; stipules lancéolées, ciliées, poilues. Tige anguleuse, robuste, striée, à faces planes ou peu excavées, glabrescente ou à poils espacés, étoilés; aiguillons nombreux, longs, droits ou déclinés, rarement un peu falqués, à base dilatée, robustes, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Bois, haies, décombres. C.

Rubus argentatus Müll.; Genev., 228.

Fleurs d'un rose très-pâle, en panicule oblongue ou ovale, courte, tomenteuse, brièvement hérissée, à aiguillons falqués, peu abondants, les supérieurs petits, aciculaires, déclinés ; un, rarement deux pédoncules inférieurs pauciflores, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole ; le suivant rarement à l'aisselle d'une bractée ovale, foliacée ; les supérieurs nus, étalés, régulièrement espacés, souvent uni-biflores, dépassant peu les bractéoles. Rameau florifère obtus à la base, anguleux au sommet, flexueux, peu hérissé, à poils courts, espacés ; aiguillons minces, courts, déclinés ou plus rarement falqués, dilatés à la base, vulnérants ; feuilles ternées, rarement quinées, assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux ; foliole terminale à pétiolule égalant le tiers de sa hauteur dans les feuilles inférieures et le quart ou le cinquième dans les supérieures, ovale ou un peu rhomboïdale, entière ou un peu échancrée à l'insertion du pétiolule, brièvement acuminée ; les latérales ovales, entières, acuminées, un peu obliques, élargies ou lobées du côté extérieur ; celles du bas du rameau souvent verdâtres ou à tomentum très-maigre en dessous ; pétiole plan, brièvement hérissé, à 12-20 aiguillons falqués ou crochus, vulnérants. Calice blanc-tomenteux, peu hérissé, non aculéolé, à lobes ovales terminés en pointe fine, courte, réfléchis. Pétales ovales, rétrécis en onglet, poilus. Etamines blanches, dépassant les styles verdâtres. Carpelles poilus. Feuilles caulinaires quinées, épaisses, coriaces, à dents fines, irrégulières, peu profondes, glabres ou à poils rares, d'un vert clair en dessus ; blanches, à tomentum maigre et ras, non hérissées, à nervures fines, saillantes, la médiane aculéolée en dessous ; foliole terminale ovale, arrondie et entière à la base ou très-obscurément échancrée, acuminée ; les latérales ovales, acuminées, un peu obliques et élargies du côté extérieur ; les inférieures ovales, étroites, rétrécies et entières à la base, acuminées ; pétiole

Hosted by Google

plan, épais, glabrescent, à poils courts, à aiguillons crochus, nombreux, ordinairement 12-16, vulnérants; stipules filiformes, ciliées. Tige anguleuse, robuste, striée, à faces planes ou très-peu excavées, glabrescente, à quelques rares glandes stipitées accidentelles; aiguillons déclinés ou un peu falqués, à base dilatée, durs, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Bois, haies, terrains granitiques. C.

Rubus bastardianus Genev., 229.

Fleurs d'un beau rose, en panicule pyramidale étalée, occupant ordinairement le quart du rameau, oblongue, légèrement tomenteuse, brièvement hérissée, armée à la base d'aiguillons longs, déclinés ou falqués, ordinairement nuls au sommet; pédoncule inférieur pauciflore, à l'aisselle d'une feuille ternée; le suivant rarement à l'aisselle d'une bractée foliacée, ovale; les supérieurs nus, régulièrement espacés, étalés ou divariqués, presque inermes, dépassant les bractéoles. Rameau florifère arrondi à la base, anguleux et canaliculé au sommet, mince, faible, plus ou moins flexueux, glabrescent, à poils très-courts, armé de longs aiguillons semblables à ceux de la tige, quelques-uns falqués; feuilles ternées et quinées, minces, dentées comme celles de la tige, d'un vert gai, glabrescentes, à poils très-apprimés en dessus; à tomentum blanc, très-ras, celles du bas du rameau grisâtres et souvent vertes et glabrescentes en dessous; foliole terminale ovale, entière ou subéchancrée à la base, acuminée; les latérales ovales, entières ou peu échancrées à la base, acuminées, élargies du côté extérieur et plus ou moins profondément lobées quand les inférieures manquent; celles-ci ovales, aiguës; pétiole canaliculé, glabrescent, à poils courts, espacés, munis d'aiguillons falqués ou crochus. Calice tomenteux, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales, apiculés, réfléchis. Pétales grands, largement ovales, échancrés et ciliolés au sommet, longuement atténués à la base, glabres à l'onglet. Etamines blanches ou à peine rosulées, nombreuses, étalées, égalant les styles d'un blanc rosé ou carné. Carpelles glabres. Feuilles caulinaires quinées, minces, à dents aiguës, profondes, cuspidées, inégales, glabrescentes et d'un vert gai en dessus; blanches, à tomentum très-ras, non hérissées, à nervures fines, saillantes, la médiane aculéolée en dessous; foliole terminale ovale, à base large, entière ou un peu échancrée à l'insertion du pétiolule, élargie et arrondie vers le sommet, ordinairement cuspidée, plus rarement rétrécie et acuminée; les latérales un peu atténuées et entières à la base, arrondies et élargies vers le sommet, cuspidées, plus rarement acuminées; les inférieures

Hosted by Google

ovales, rétrécies à chaque extrémité, aiguës ou subobtuses; pétiole canaliculé, peu hérissé de poils courts, armé de 3-6 aiguillons falqués ou crochus; stipules filiformes, ciliées. Tige anguleuse, striée, à faces planes, un peu excavées, brune, cérosineuse, peu poilue, à poils courts, étoilés; aiguillons longs, robustes, poilus, bruns, à pointe jaunâtre, déclinés ou falqués, à base dilatée, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Lieux frais et ombragés, bords des eaux. R. — N. Souvigné.

Rubus rusticanus Merc.; Genev., 241.

Fleurs d'un rose vif, en panicule ordinairement pyramidale, étroite, serrée, nue, si ce n'est à la base, plus rarement lâche et étalée, pubérulente, hérissée de quelques poils rares et courts, à aiguillons en faulx, peu abondants; 1-2 pédoncules inférieurs, rarement plus, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas; le suivant rarement à l'aisselle d'une bractée foliacée; les supérieurs nus, courts, étalés, épais, souvent triflores, à l'aisselle de bractéoles qu'ils dépassent. Rameau florifère anguleux, droit, pubérulent, faiblement hérissé de poils courts et rares, ordinairement violacé et cérosineux; aiguillons déclinés ou falqués, pubérulents, à base dilatée, ordinairement courts, robustes, vulnérants; feuilles quinées et ternées, assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale ovale, entière à la base, cuspidée; les latérales ovales, cuspidées, élargies du côté extérieur, lobées dans les feuilles ternées; les inférieures ovales, rétrécies à chaque extrémité, aiguës; pétiole plan, un peu excavé à la base, pubérulent, à aiguillons falqués ou crochus. Calice blanc-tomenteux, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales, courts, réfléchis. Pétales largement ovales, arrondis et érodés au sommet, poilus, ciliés, à onglet court. Etamines roses ou pourpres, ou blanches au sommet et violacées à la base, rarement tout-à-fait blanches. Styles violacés ou verdâtres, à base violacée. Carpelles hérissés, très-nombreux, à la fin d'un noir luisant. Feuilles caulinaires quinées, épaisses, à dents fines, peu profondes, conniventes, d'un vert sombre et terne, glabres, à surface convexe en dessus; blanches-tomenteuses, très-brièvement hérissées, à tomentum ras, à nervures peu saillantes, la médiane munie de quelques petits aiguillons en dessous; foliole terminale ovale, rétrécie et arrondie au sommet, parfois cuspidée en pointe étroite, partant souvent d'une dépression, très-rarement acuminée; les latérales à peu près de même forme, plus petites, souvent élargies du côté extérieur; les inférieures ovales, rétrécies à chaque extrémité, aiguës ou subobtuses, plus petites; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons crochus;

Hosted by Google

stipules filiformes, tomentelleuses, peu ou pas ciliées. Tige anguleuse, robuste, à faces un peu excavées, peu ou pas striée, cérosineuse, glabre ou très-brièvement pubérulente; aiguillons robustes, coniques, droits ou déclinés, vulnérants. ♄. Juin-Juillet. Haies, broussailles, halliers. CC.

Rubus anchostachys Rip.; Genev., 243.

Fleurs roses, en panicule ovoïde, raccourcie, serrée, étroite, pubérulente, tomenteuse au sommet, à quelques petits aiguillons falqués; pédoncules inférieurs souvent 1-2, bi-tri ou plus rarement multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; les supérieurs courts, à pédicelles fasciculés presque dès la base; les terminaux uni-biflores, dressés, très-peu étalés. Rameau florifère court, peu canaliculé, pubérulent, à aiguillons courts, falqués ou crochus, robustes, vulnérants; feuilles ternées, semblables pour les caractères généraux à celles de la tige; celles du bas du rameau verdâtres, à tomentum souvent presque nul; foliole terminale ovale, arrondie, entière à la base, obtuse ou très-brièvement cuspidée; les latérales ovales, élargies ou lobées du côté extérieur; pétiole un peu excavé, pubérulent, à aiguillons crochus, petits. Calice blanc-tomenteux, à lobes ovales, à pointe courte, réfléchis, non aculéolés. Pétales ovales, rétrécis à la base, échancrés au sommet, poilus. Etamines blanches, très-obscurément rosées à la base, dépassant les styles verdâtres. Carpelles poilus. Feuilles caulinaires digito ou plus rarement pédato-quinées, épaisses, coriaces, à dents peu profondes, courtes, aiguës, glabres, d'un vert foncé ou noirâtre en dessus; blanches, à tomentum ras, non hérissé, à nervures principales aculéolées en dessous; foliole terminale ovale, entière, cuspidée; les latérales ovales, rétrécies à la base, élargies au sommet, cuspidées, les inférieures ovales, obtuses; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons crochus, courts, robustes. Tige anguleuse, d'un brun terne, striée, à faces planes, pubérulente; aiguillons coniques, droits ou peu falqués, à base forte, vulnérants. ♄. Juillet. Haies, bois, lieux vagues. R. — **B.** Le Puy-Saint-Bonnet.

Rubus controversus Rip.; Genev., 244.

Fleurs d'un rose pâle, en panicule pyramidale ordinairement mince, étroite, allongée, tomentelleuse, pubérulente, peu hérissée, presque inerme, à aiguillons falqués, rarement très-aculéolée; 1-3 pédoncules inférieurs peu espacés, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas, ou quelquefois d'une bractée foliacée ovale; les supérieurs nus,

Hosted by Google

multiflores, dressés ou peu étalés, courts, dépassant à peine les bractéoles ou plus courts qu'elles. Rameau florifère anguleux, plus ou moins canaliculé au sommet, cérosineux, pubérulent, brièvement hérissé; aiguillons pubérulents, droits ou falqués, presque crochus sous la panicule, vulnérants; feuilles ternées et quinées, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale ovale, un peu rétrécie et entière à la base, acuminée, plus rarement cuspidée; les latérales ovales, acuminées, lobées et élargies du côté extérieur, arrondies à la base quand les inférieures manquent; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons crochus, vulnérants. Calice blanc-tomenteux, non hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales, courts, brièvement apiculés, réfléchis. Pétales ovales, rétrécis en onglet, poilus. Etamines blanches. Styles verdâtres. Carpelles glabres, petits, égaux, nombreux. Feuilles caulinaires digito-quinées, à dents peu profondes, petites, inégales, d'un vert foncé et glabrescentes en dessus; blanches-tomenteuses, peu hérissées, à nervures saillantes, la médiane aculéolée en dessous; foliole terminale ovale, rétrécie et entière à la base, cuspidée ou acuminée; les latérales ovales, rétrécies et entières à la base, acuminées ou cuspidées, élargies du côté extérieur; les inférieures ovales, rétrécies à chaque extrémité, acuminées; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons falqués; stipules filiformes, poilues, brièvement ciliées. Tige anguleuse, robuste, striée, à faces planes, cérosineuse, pubérulente, à la fin souvent glabre; aiguillons droits, à base élargie, forts, vulnérants. ♄. Juillet. Haies, bois secs, coteaux arides. C.

Rubus Weiheanus Rip.; Genev., 253.

Fleurs roses ou pourprées, en panicule pyramidale lâche, étalée, assez allongée, fournie, finement tomenteuse, non hérissée, à aiguillons falqués; pédoncules inférieurs 2-3 multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées, qu'ils égalent ou dépassent; les suivants nus, tri ou multiflores, tomenteux, aculéolés, dépassant les bractéoles. Rameau florifère, anguleux, cérosineux, pubérulent, à aiguillons robustes, falqués, vulnérants; feuilles quinées, quelques-unes ternées, toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale largement ovale, un peu en cœur, cuspidée; les latérales ovales, cuspidées; les inférieures de même forme, plus petites; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons falqués. Calice blanc-tomenteux, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales, brièvement cuspidés, réfléchis. Pétales ovales-arrondis, à onglet court, poilus. Etamines roses ou pourprées,

Hosted by Google

dépassant peu ou point les styles verdâtres, ordinairement à base rosée. Carpelles hérissés, égaux, nombreux. Feuilles caulinaires quinées, épaisses, à dents inégales, très-superficielles, fines, d'un vert olive, terne, glabres ou glabrescentes, à surface convexe en dessus; blanches, à tomentum ras, non hérissées, à nervures fines, la médiane aculéolée en dessous; foliole terminale largement ovale, en cœur à la base, élargie, arrondie au sommet, nettement cuspidée et ordinairement creusée-échancrée de chaque côté sous la pointe; les latérales ovales, un peu rétrécies à la base et plus ou moins en cœur, cuspidées; les inférieures de même forme, plus petites, pétiole plan ou un peu canaliculé à la base, pubérulent, robuste, à aiguillons en faulx ou crochus; stipules filiformes, poilues, ciliées. Tige robuste, anguleuse, canaliculée, striée, d'un brun bleuâtre, cérosineuse, glabrescente; aiguillons coniques, longs, droits, à base large, comprimée, vulnérants. ♄. Juillet-août. Bois, haies, coteaux et lieux arides. C.

Rubus ololeucos Genev., 267.

Fleurs blanches avec des reflets rosés, en panicule petite, ovale, serrée, fournie, hérissée, tomenteuse, à aiguillons falqués, peu nombreux; pédoncules inférieurs 1-2 à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; le suivant rarement à l'aisselle d'une bractée ovale ou trilobée; les supérieurs nus, courts, inégaux, à l'aisselle de bractéoles qu'ils n'égalent pas. Rameau florifère anguleux, court, hérissé, à aiguillons crochus ou falqués, poilus, vulnérants; feuilles ternées, épaisses, molles, souvent incisées, lobulées, grossièrement et profondément dentées, à poils apprimés en dessus; blanches-argentées, mollement hérissées, tomenteuses en dessous; foliole terminale ovale, entière à la base, brièvement acuminée; les latérales à pétiolules courts, ovales, aiguës, entières à la base, élargies ou lobées du côté extérieur; pétiole canaliculé, hérissé, à aiguillons falqués ou géniculés. Calice blanc-tomenteux, hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, étroits, concaves, terminés en pointe presque nulle, réfléchis. Pétales ovales, petits, arrondis et échancrés au sommet, longuement rétrécis en onglet, poilus. Etamines blanches, courtes, dépassant les styles verdâtres. Carpelles poilus, peu nombreux. Feuilles caulinaires quinées, minces, peu coriaces, à dents fines, aiguës, inégales, mucronées, d'un vert foncé, glabrescentes en dessus; blanches, à tomentum épais, mou, subvelutiné, hérissées, à nervures peu saillantes, la médiane aculéolée en dessous; foliole terminale largement

Hosted by Google

ovale, arrondie et entière à la base, acuminée; les latérales ovales, rétrécies et entières à la base, acuminées, élargies du côté extérieur; les inférieures ovales, rétrécies et entières à la base, brièvement acuminées; pétiole plan, très-peu sillonné à la base, brièvement hérissé de poils espacés, armé de quelques aiguillons falqués ou crochus, vulnérants; stipules filiformes, ciliées, poilues. Tige anguleuse, de 6-7 millim. de diamètre, striée, à faces planes, un peu excavées au sommet, peu poilue, hérissée de poils épars, étoilés, et rarement de glandes stipitées très-brèves, rares et visibles seulement à la loupe; aiguillons droits ou déclinés, coniques, poilus, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Haies, lieux découverts, bords des routes. PC. — **B**. Le Puy-Saint-Bonnet, la Chapelle-Largeau.

Rubus vendeanus Genev., 272.

Fleurs très-blanches, en panicule pyramidale allongée, étroite, serrée, oblongue, fournie, hérissée, tomenteuse, à quelques aiguillons falqués, peu nombreux; pédoncules minces, fins, poilus, tomenteux, aciculés ou aculéolés, divisés en pédicelles très-inégaux, peu divariqués; 1-3 inférieurs multiflores, allongés, à l'aisselle de feuilles ternées, quelquefois le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée; les supérieurs à l'aisselle de bractéoles jaunâtres, trifides ou lancéolées, assez larges. Rameau florifère anguleux, allongé, hérissé, tomenteux, à aiguillons falqués ou géniculés, vulnérants; feuilles ternées, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale ovale, à peine échancrée à l'insertion du pétiolule, aiguë ou obtuse; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, entières à la base, aiguës ou obtuses, lobées et élargies du côté extérieur; pétiole plan, hérissé, tomenteux, à aiguillons géniculés. Calice blanc-tomenteux, un peu hérissé, non aculéolé, à lobes petits, ovales-triangulaires, courts, concaves, réfléchis. Pétales ovales, entiers, longuement rétrécis en onglet, glabrescents. Etamines très-blanches, dépassant les styles verdâtres. Carpelles glabres, peu nombreux, formant un fruit très-petit, à la fin noirs, brillants. Feuilles caulinaires quinées, assez épaisses, molles, à dents larges, aiguës, peu profondes, d'un vert foncé et glabrescentes en dessus; blanches, hérissées, mollement feutrées, douces au toucher, à nervures peu saillantes, la médiane à peine aculéolée en dessous; foliole terminale ordinairement étroitement ovale-elliptique, allongée, à peine échancrée et plus souvent entière à la base, acuminée, d'autrefois assez largement ovale; les latérales ordinairement étroitement ovales, entières à la base, acuminées; les

Hosted by Google

inférieures brièvement pétiolulées, ovales, étroites, rétrécies à chaque extrémité, aiguës ; pétiole plan au sommet, canaliculé à la base, très-poilu, hérissé, à aiguillons falqués ; stipules linéaires, hérissées, ciliées. Tige anguleuse de 5-7 millim. de diamètre, striée, à faces excavées, poilue, tomentelleuse, peu hérissée ; aiguillons poilus, falqués, dilatés à la base, robustes, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Haies, bois. R. — **B**. Le Puy-Saint-Bonnet.

Rubus albomicans Rip.; Genev., 277.

Fleurs blanches, en panicule pyramidale, étalée, rameuse, lâche, composée, allongée, hérissée, tomenteuse, armée jusqu'au sommet d'aiguillons longs, falqués ou subuncinés, poilus, forts, vulnérants ; pédoncules inférieurs 2-5, espacés, allongés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils égalent ou dépassent ; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée ovale, trilobée, étroite, qui manque souvent ; les supérieurs nus, espacés, très-étalés, tous multiflores, inégaux, à pédicelles inégaux, rameux, divariqués. Rameau florifère anguleux, allongé, un peu canaliculé, hérissé, armé d'aiguillons nombreux, falqués ou crochus, rarement droits ou déclinés, à base dilatée, robustes, vulnérants ; feuilles ternées et quinées, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux ; foliole terminale ovale-arrondie ou rhomboïdale, entière ou très-peu échancrée à la base, acuminée ; les latérales brièvement pétiolulées ainsi que les inférieures, ovales, entières à la base, acuminées, élargies et souvent lobées du côté extérieur. Calice blanc-tomenteux, hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, épais, à pointe courte ou nulle, réfléchis. Pétales largement ovales, arrondis et un peu échancrés au sommet, subitement rétrécis en onglet court et étroit, glabres à l'intérieur, excepté à l'onglet, à poils courts, crépés, abondants à l'extérieur. Etamines blanches à anthères jaunâtres, plus courtes que les styles verdâtres ou les égalant à peine. Carpelles hérissés. Feuilles caulinaires quinées, épaisses, opaques, lobulées, incisées, à dents profondes, inégales, d'un vert olive ou grisâtre, glabrescentes ou à poils très-apprimés en dessus ; blanches-tomenteuses, un peu hérissées, plus ou moins veloutées, douces au toucher, à nernures fines, peu saillantes, la médiane aculéolée en dessous ; foliole terminale ovale, entière ou très-peu échancrée à la base, acuminée ; les latérales ovales, entières ou à peine échancrées à la base, acuminées ; les inférieures ovales, aiguës ; pétiole plan, un peu excavé à la base, peu hérissé, à aiguillons crochus, robustes, poilus, vulnérants ; stipules filiformes, poilues, ciliées. Tige angu-

Hosted by Google

leuse, de 5-6 millim. de diamètre, striée, canaliculée, glabrescente, hérissée de poils épars, étoilés; aiguillons déclinés ou falqués, poilus, à base dilatée, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Vignes, lieux pierreux. R. — **M.** Exoudun.

Rubus Suberti Rip.; Genev., 281.

Fleurs d'un rose pâle, en panicule pyramidale courte, peu poilue, à gros aiguillons jaunes au sommet, bruns ou violacés à la base, falqués, rapprochés, vulnérants, ceux des pédoncules fins, petits, de même forme mais non élargis à la base; 1-2 pédoncules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées, qu'ils égalent ou dépassent; les supérieurs à 6-10 fleurs, étalés, inégaux, divariqués, très-aculéolés, à l'aisselle de bractées trifides, concaves, très-poilues, qu'ils dépassent. Rameau florifère court, obtusément anguleux, glabrescent, à aiguillons déclinés ou falqués, très-dilatés, robustes, très-vulnérants; feuilles ternées, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale ovale, plus ou moins rhomboïdale, entière et rétrécie à la base, subobtuse ou très-brièvement acuminée; les latérales ovales, entières à la base, peu ou point acuminées, élargies et lobées du côté extérieur; pétiole finement canaliculé, glabrescent, à aiguillons crochus ou falqués, vulnérants. Calice petit, d'un gris-verdâtre, bordé de blanc, hérissé, rarement aculéolé, à lobes ovales-triangulaires, concaves, dépourvus de pointe, réfléchis. Pétales petits, ovales, bifides, atténués en onglet étroit, peu poilus. Etamines blanches, très-courtes, n'égalant pas les styles verdâtres. Carpelles peu poilus, en partie avortés. Feuilles caulinaires quinées, quelques-unes ternées, épaisses, cuspidées, à dents profondes, inégales, composées, d'un vert foncé, glabres en dessus; blanches, tomenteuses, non hérissées, à poils ras, à nervures saillantes, la médiane fortement aculéolée en dessous; foliole terminale ovale, étroite, entière et rétrécie ou à peine échancrée à la base, acuminée; les latérales ovales, étroites, rétrécies et obliques à la base, peu acuminées, profondément lobées quand les inférieures manquent; celles-ci subsessiles, petites, ovales; pétiole plan, glabrescent, à aiguillons crochus, durs, très-vulnérants; stipules linéaires, hérissées, ciliées. Tige anguleuse, de 6-7 millim. de diamètre, striée, canaliculée, glabrescente; aiguillons nombreux, coniques, à base élargie, droits, très-vulnérants. ♄. Juin-juillet. Haies, lieux secs. R. — **B.** Le Puy-Saint-Bonnet.

Hosted by Google

Rubus Schultzii Rip.; Genev., 284.

Fleurs roses, en longue panicule pyramidale, étroite, obtuse, hérissée, tomenteuse-jaunâtre, à peine aculéolée, à quelques petits aiguillons jaunâtres, falqués; pédoncules inférieurs 2-3 multiflores à l'aisselle de feuilles ternées, qu'ils égalent à peu près; 1-2 suivants à l'aisselle de bractées foliacées, ovales; les supérieurs nus, fastigiés, multiflores, divisés dès la base en pédicelles très-inégaux, hérissés, jaunâtres, finement aculéolés. Rameau florifère obtusément anguleux, un peu canaliculé au sommet, légèrement pubérulent; aiguillons rares, petits, falqués, dilatés à la base, vulnérants; feuilles ter-quater ou quinées, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale ovale-elliptique, entière ou peu échancrée, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales-elliptiques, élargies et lobées du côté extérieur, surtout quand les inférieures manquent; celles-ci subsessiles, ovales, étroites, obtuses; pétiole plan, peu excavé à la base, pubérulent, à aiguillons falqués. Calice tomenteux-jaunâtre, hérissé, à lobes ovales, courts, inermes, réfléchis. Pétales ovales-oblongs, rétrécis en onglet, très-caducs, glabres à l'intérieur, à peine poilus à l'onglet, poilus à l'extérieur. Etamines subrosées, plus courtes que les styles verdâtres. Carpelles poilus, peu nombreux, oblongs, à la fin noirs. Feuilles caulinaires quinées, épaisses, molles, à dents grosses, inégales, obtuses, peu profondes, d'un vert foncé et glabrescentes en dessus; blanches, à tomentum épais, velouté, douces au toucher, à nervures peu saillantes, la médiane à peine aculéolée en dessous; foliole terminale étroitement ovale-elliptique, un peu en cœur à la base, acuminée; les latérales de même forme, un peu élargies du côté extérieur; les inférieures subsessiles, ovales, rétrécies à chaque extrémité, subobtuses; pétiole plan, pubérulent, tomenteux, à aiguillons géniculés ou falqués. Tige anguleuse, de 6-8 millim. de diamètre, canaliculée, striée, pubérulente, tomenteuse, hérissée de poils courts, étoilés, étalés; aiguillons poilus, coniques, droits ou déclinés, à base dilatée, quelquefois très-courts, d'autres fois longs, vulnérants. ♄. Juillet. Haies, vignes, lieux secs. R. — **B.** Thouars.

Rubus anomalus Müll.; Genev., 286.

Fleurs blanches, en panicule pyramidale plus ou moins développée, ordinairement grande, étalée, hérissée, tomenteuse, à glandes stipitées assez abondantes, fines, courtes et peu visibles, munie de nombreux aiguillons jaunâtres, inégaux, ceux de l'axe plus grands, falqués, vulnérants, ceux des pédoncules et surtout des pédicelles iné-

Hosted by Google

gaux, fins, jaunâtres, aciculaires, abondants; pédoncules inférieurs allongés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées; 1-2 suivants à l'aisselle de bractées foliacées, ovales-lancéolées, acuminées; les supérieurs à l'aisselle de bractéoles jaunâtres, assez larges, multiflores, étalés, à pédicelles inégaux, divariqués, hérissés, aculéolés. Rameau florifère anguleux, à faces planes ou canaliculées, brièvement hérissé de poils épars; glandes nulles; aiguillons inégaux, fortement falqués ou géniculés, à base dilatée, vulnérants; feuilles ternées, quelquefois quinées, semblables à celle de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale ovale, subéchancrée à l'insertion du pétiolule, aiguë, plus ou moins acuminée; les latérales ovales, aiguës, entières, arrondies ou subéchancrées à la base, élargies, et souvent lobées du côté extérieur; pétiole canaliculé, peu hérissé de poils courts, espacés, à aiguillons géniculés ou crochus, glabres, vulnérants. Calice gris-tomenteux, hérissé, peu glanduleux, à rares aiguillons, à lobes ovales, étroits, brièvement acuminés, réfléchis. Pétales ovales, arrondis et échancrés au sommet, rétrécis en onglet, poilus. Etamines blanches, courtes, égalant ou dépassant peu les styles verdâtres. Carpelles glabrescents, la plupart avortés. Feuilles caulinaires ternées et quinées, épaisses, coriaces, à dents inégales, peu profondes, cuspidées, d'un vert foncé et glabrescentes en dessus; d'un beau blanc, à tomentum ras, non hérissées, à nervures principales fortement aculéolées en dessous; foliole terminale ovale, très-peu échancrée à la base, acuminée; les latérales ovales, acuminées, élargies et profondément lobées quand les inférieures manquent; celles-ci ovales, acuminées; pétiole plan, brièvement hérissé de poils courts, espacés, à quelques glandes stipitées, courtes, rares, peu visibles; aiguillons inégaux, falqués ou crochus, vulnérants; stipules filiformes, ciliées, glanduleuses. Tige anguleuse, de 6-7 millim. d'épaisseur, à faces planes ou excavées, rarement canaliculées, à quelques glandes stipitées verdâtres, courtes, peu apparentes, faiblement hérissées de poils courts, étoilés, peu abondants; aiguillons inégaux, les uns très-petits, courts, aciculaires, les autres plus grands, falqués, à base dilatée, vulnérants. ♄. Juillet. Haies, bois granitiques. R. — **B**. Les Echaubrognes.

Rubus Lloydianus Genevier, 288; Billot, *exsicc.*, 3075.

Fleurs d'un blanc jaunâtre, en panicule étroite, allongée, serrée, ou rameuse, composée, plus large, hérissée, tomenteuse, sans glandes, ordinairement munie de petits aiguillons jaunes, déclinés ou falqués, abondants surtout sur les pédoncules et les pédicelles; 2-3 pédoncules

Hosted by Google

inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils égalent ou dépassent, ou d'une ou de deux bractées foliacées ; les supérieurs souvent uniflores, allongés, minces, à l'aisselle de bractéoles jaunâtres, concaves, assez larges, trifides ou lancéolées. Rameau florifère anguleux, canaliculé, peu hérissé de poils courts, sans glandes ; aiguillons inégaux, les plus petits droits ou déclinés, les plus grands falqués ou crochus, vulnérants ; feuilles ternées, à dents larges, peu profondes, obtuses, simulant des crénelures, semblables à celles de la tige pour les autres caractères ; foliole terminale ovale-trapézoïde, rétrécie et entière à la base ou subéchancrée à l'insertion du pétiolule, atténuée et obtuse au sommet ou peu aiguë ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, obtuses, lobées et élargies du côté extérieur ; pétiole canaliculé, hérissé, à aiguillons falqués ou crochus, petits, vulnérants. Calice tomenteux, d'un blanc jaunâtre, hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, étroits, à pointe courte ou nulle, réfléchis. Pétales ovales-allongés, arrondis, entiers ou subéchancrés au sommet, longuement rétrécis en onglet, glabrescent. Etamines très-blanches, courtes, peu nombreuses, égalant ou dépassant à peine les styles d'un blanc verdâtre. Carpelles glabres, peu nombreux, oblongs, à la fin noirs, brillants. Feuilles caulinaires ter-quater et quinées, épaisses, flasques, à dents larges, peu profondes, obtusiuscules, d'un vert foncé, glabres ou à poils rares et très-apprimés en dessus ; blanches-tomenteuses, veloutées, peu hérissées, à tomentum épais, doux au toucher, à nervures blanches, tomenteuses, la médiane peu aculéolée en dessous ; foliole terminale souvent étroitement ovale-elliptique, entière à la base, plus ou moins acuminée, d'autrefois ovale ou trapézoïde, plus large, un peu échancrée à la base, aiguë ou obtuse ; les latérales souvent de moitié plus courtes et présentant les mêmes variations que la terminale, élargies et profondément lobées quand les inférieures manquent ; celles-ci courtes, ovales, obtuses, ou plus étroites et plus allongées ; pétiole plan, très-peu excavé à la base, hérissé de poils épars, à quelques glandes stipitées, espacées ; aiguillons inégaux, les plus petits aciculaires, déclinés, les plus grands falqués ; stipules lancéolées, hérissées, ciliées, glanduleuses. Tige anguleuse, de 5-6 millim. de diamètre, striée, obtuse ou à faces planes à la base, excavées ou canaliculées au sommet, à poils espacés, isolés, peu abondants, munie de quelques glandes stipitées, courtes, ordinairement peu abondantes ; aiguillons courts, à base élargie, déclinés ou falqués, quelques-uns réclinés, vulnérants. ♄. Juillet. Coteaux, lieux arides, champs. R. — **B.** Le Puy-Saint-Bonnet.

Hosted by Google

Rubus tomentosus Borkh.; GG., I, 544; Bor., 201; Genev., 292.

Fleurs très-blanches, en panicule tantôt étroite, allongée, presque simple, tantôt rameuse, fastigiée, courte et large ou allongée, poilue, brièvement hérissée, plus ou moins tomenteuse, à aiguillons jaunâtres, fins, falqués ; pédoncules simples ou rameux ; les inférieurs à l'aisselle de 1-3 feuilles ternées, ordinairement très-petites ; les suivants à l'aisselle de bractées jaunâtres, ovales. Rameau florifère anguleux, canaliculé, plus ou moins hérissé, à aiguillons crochus, fins, quelques-uns déclinés, vulnérants ; feuilles ternées, souvent incisées ou lobulées ; foliole terminale ovale ou rhomboïdale, retrécie et entière ou peu échancrée à la base, aiguë ou obtuse ; les latérales sessiles ou subsessiles, ovales, aiguës ou obtuses, entières, élargies ou lobées du côté extérieur ; pétiole canaliculé, poilu, à aiguillons fins, sétacés, falqués. Calice blanc-tomenteux, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes petits, étroits, sans pointe, concaves, nettement réfléchis. Pétales grands, ovales, rétrécis en onglet étroit, glabrescents. Etamines blanches. Styles verdâtres. Carpelles glabres, oblongs, peu nombreux, à la fin noirs, brillants. Feuilles caulinaires ternées et quinées, épaisses, molles, profondément et grossièrement dentées, grises-tomenteuses en dessus ; blanches-tomenteuses, hérissées, veloutées, douces, à nervures peu saillantes, la médiane aculéolée en dessous ; foliole terminale ovale-rhomboïdale, entière ou très-peu échancrée à la base, aiguë ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, aiguës ou obtuses, entières ou peu échuancrées à la base, élargies et souvent très-peu profondément lobées quand les inférieures manquent ; celles-ci subsessiles, rétrécies et entières à la base, aiguës ou obtuses ; pétiole canaliculé, à peine poilu, quelquefois à glandes et à soies rares ; aiguillons crochus ou falqués ; stipules filiformes, ciliées, glanduleuses. Tige anguleuse de 4-5 millim. de diamètre, striée, canaliculée, munie de quelques poils espacés, et parfois de rares acicules et de soies glanduleuses ; aiguillons fins, courts, falqués ou déclinés, vulnérants. ♄. Juillet. Champs calcaires. R. — **B**. Thouars. — **P**. Les Jumeaux.

Rubus obtusifolius Willd.; GG., I, 545; Genev., 294.

Fleurs blanches, en panicule ovale, petite, poilue, peu aculéolée pédoncules inférieurs 1-2 à l'aisselle de très-petites feuilles ternées ; les autres nus, rapprochés, triflores, étalés, à l'aisselle de bractéoles jaunâtres, concaves, larges. Rameau florifère anguleux, poilu, canaliculé, à petits aiguillons crochus ou déclinés, vulnérants ; feuilles

Hosted by Google

ternées, épaisses, molles, à folioles plus ou moins contiguës par les bords, grossièrement dentées, plus ou moins lobulées ou incisées, tomentelleuses en dessus ; blanches-tomenteuses, veloutées, à nervures peu saillantes, la médiane un peu aculéolée en dessous ; foliole terminale largement ovale, obscurément rhomboïdale ou suborbiculaire, arrondie, entière ou à peine échancrée à la base, obtuse ; les latérales sessiles ou subsessiles, largement ovales, courtes, arrondies à la base, obtuses, souvent lobées ou élargies du côté extérieur ; pétiole canaliculé, à aiguillons déclinés ou crochus. Calice blanc-tomenteux, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes petits, ovales, courts, nettement réfléchis. Pétales ovales, peu larges, rétrécis subitement en onglet très-court, poilus. Etamines très-blanches, égalant les styles verdâtres. Carpelles glabres, oblongs, égaux, peu nombreux. Feuilles caulinaires quinées, épaisses, molles, à dents inégales, peu profondes, obtusiuscules, tomenteuses en dessus (moins que celles du *R. tomentosus*); blanches-tomenteuses, hérissées, plus ou moins veloutées, à nervures peu saillantes, la médiane peu aculéolée en dessous ; foliole terminale largement ovale, obtuse, en cœur à la base ; les latérales subsessiles, ovales, obliques et élargies du côté extérieur, arrondies et non rétrécies à la base, obtuses ; les inférieures sessiles, ovales, petites, rétrécies à chaque extrémité, obtuses ; pétiole canaliculé, poilu, à rares glandes stipitées, à petits aiguillons aciculaires, déclinés ou falqués ; stipules linéaires, poilues, ciliées. Tige anguleuse de 5-6 millim. de diamètre, à faces planes, faiblement poilue ou glabrescente, à quelques glandes stipitées rares ; aiguillons petits, crochus ou falqués, vulnérants. ♄. Juillet. Terrains calcaires arides. R.— **B**. Le Puy-Saint-Bonnet.

3. — Calice verdâtre, à peine tomenteux, à lobes ordinairement bordés de blanc.

Rubus nitidus W. et N.; Bor., 203 ; Genev., 311.

Fleurs roses, en panicule ordinairement petite, ovoïde, pauciflore, courte, plus rarement rameuse, composée, brièvement poilue, tomentelleuse, munie d'aiguillons falqués, souvent nombreux, ordinairement jaunâtres et plus petits sur les pédoncules, vulnérants ; pédoncules inférieurs 1-3 multiflores, courts, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole ; les suivants 1-2 nus, à l'aisselle de petites bractées foliacées ; les supérieurs nus, presque tous bi ou triflores, inégaux, étalés. Rameau florifère obtusément anguleux, brun ou roux, à poils courts, rares, espacés, ou glabrescent, garni d'aiguillons

Hosted by Google

déclinés ou falqués, assez longs, vulnérants; feuilles ternées et quinées, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux; foliole terminale ovale, entière à la base, rétrécie et brièvement acuminée au sommet; les latérales à pétiolules courts, ovales, irrégulières à la base, souvent élargies et lobées du côté extérieur, surtout quand les inférieures manquent; celles-ci subsessiles, ovales, courtes, aiguës ou presque obtuses; pétiole canaliculé, faiblement poilu, à aiguillons crochus ou falqués, vulnérants. Calice d'un cendré verdâtre, tomenteux, peu hérissé, aculéolé à la base, à lobes ovales, peu acuminés, réfléchis après l'anthèse. Pétales ovales, grands, entiers ou denticulés, ciliolés, poilus. Etamines et anthères roses dépassant les styles violacés. Carpelles glabres. Feuilles caulinaires quinées, épaisses, d'un vert jaunâtre, à dents fines, aiguës, inégales, à poils rares et apprimés en dessus; poilues, plus ou moins tomentelleuses, d'un gris-verdâtre, celles du sommet des tiges presque blanches, à nervures blondes, saillantes, la médiane garnie d'aiguillons crochus en dessous; foliole terminale ovale, arrondie et entière ou très-rarement un peu subéchancrée à la base, acuminée; les latérales ovales, un peu rétrécies à la base, acuminées; les inférieures brièvement pétiolulées, ovales, rétrécies à la base, peu acuminées, plus ou moins élargies du côté extérieur; pétiole plan au sommet, faiblement canaliculé dans le reste de sa longueur, peu hérissé de poils courts et rares, à aiguillons géniculés ou crochus; stipules filiformes, ciliées. Tige anguleuse, striée, à faces planes, canaliculée au sommet, rougeâtre, glabre ou à poils rares et espacés; aiguillons déclinés ou peu falqués, longs, à base élargie, n'égalant pas leur hauteur, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Schistes et granites. PC. — **B**. Bressuire, Châtillon-sur-Sèvre.

Rubus divaricatus Müller; Genev., 312.

Fleurs roses, en panicule pauciflore, courte, lâche, souvent décomposée, brièvement poilue, peu ou point hérissée, non tomenteuse, à quelques rares aiguillons falqués; pédoncules inférieurs 1-2, minces, pauciflores, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole, souvent étalés ou divariqués; parfois 1-2 suivants à l'aisselle de bractées foliacées ovales ou lancéolées; les supérieurs peu aculéolés ou inermes, fins, minces, bi ou triflores, en petite tête serrée, à l'aisselle de bractéoles verdâtres, trifides, linéaires. Rameau florifère très-écailleux à la base, anguleux, glabrescent ou peu poilu, armé d'aiguillons espacés, falqués, dilatés à la base, vulnérants; feuilles ternées et quinées, d'un vert olive, nerviées ou plissées, à poils rares et appri-

Hosted by Google

més en dessus, semblables à celles de la tige pour les autres caractères; foliole terminale ovale ou rhomboïdale, rétrécie et entière à la base, acuminée; les latérales ovales, rétrécies à chaque extrémité, aiguës ou acuminées; les inférieures subsessiles, ovales; pétiole canaliculé, mince, poilu, à aiguillons falqués. Calice vert, à bordure blanche, tomentelleuse, à poils apprimés, non aculéolé, à lobes ovales, courts, peu ou point cuspidés, blancs, tomenteux, hérissés à l'intérieur, étalés ou très-imparfaitement réfléchis après l'anthèse, quelquefois un peu relevés sur le fruit. Pétales ovales, petits, glabrescents à l'intérieur, poilus en dehors, échancrés au sommet, rétrécis en onglet. Etamines blanches à anthères roses dépassant les styles jaunâtres. Carpelles glabres. Feuilles caulinaires quinées, minces, à dents peu profondes, aiguës, inégales, la plupart simples, d'un vert gai, un peu pâles, glabres ou à poils rares, très-apprimés en dessus; vertes, plus pâles, à poils courts, apprimés, peu abondants, à nervures fines, saillantes, la médiane aculéolée en-dessous; foliole terminale ovale, entière et arrondie à la base, régulière dans son pourtour, acuminée; les latérales ovales, rétrécies et entières à la base, acuminées, élargies du côté extérieur; les inférieures ovales, aiguës ou subobtuses; pétiole plan au sommet, finement canaliculé à la base, légèrement poilu, à aiguillons crochus, vulnérants; stipules filiformes, ciliées, à glandes sessiles. Tige anguleuse, robuste, striée, à faces planes ou très-peu excavées, glabre ou glabrescente; aiguillons longs, robustes, déclinés ou peu falqués, élargis à la base, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Lieux frais et ombragés. R. — M. Forêt de l'Hermitain.

Rubus fastigiatus W. et N.; Genev., 316; *R. suberectus* Bor., 204.

Fleurs blanches, en panicule simple, oblongue, à poils courts et rares, inerme ou très-peu aculéolée, à aiguillons peu ou point vulnérants; pédoncules uniflores, minces, dressés, inermes ou peu aculéolés; l'inférieur parfois à l'aisselle d'une bractée ternée, dont il égale le pétiole; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée ovale; les supérieurs nus, à l'aisselle de larges bractéoles ovales ou linéaires qu'ils dépassent une fois ou deux. Rameau florifère anguleux dans toute sa longueur, glabrescent, à poils courts, espacés, à aiguillons falqués, rares ou presque nuls, dilatés à la base, vulnérants; feuilles ternées, minces, à dents larges, profondes, inégales, aiguës, d'un vert gai, à poils rares ou nuls en dessus; vertes, à poils rares et brillants, à nervures blondes, saillantes, la médiane inerme ou peu aculéolée en

Hosted by Google

dessous; foliole terminale ovale-elliptique, longuement rétrécie dans les deux tiers inférieurs, arrondie et cuspidée au sommet, subobtuse, rarement acuminée; les latérales presque sessiles, ovales, rétrécies et entières à la base, cuspidées, élargies du côté extérieur; pétiole canaliculé, faiblement hérissé, à 3-6 aiguillons falqués. Calice vert, à bordure blanche, peu poilu, à peine tomentelleux, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales, longuement acuminés, étalés ou réfléchis après l'anthèse. Pétales ovales, grands, arrondis et entiers au sommet, longuement rétrécis en onglet, glabrescents à l'intérieur, très-finement poilus en dehors. Etamines blanches, très-fines, peu nombreuses, divariquées, dépassant les styles verdâtres. Carpelles glabres, à la fin d'un rouge noir, brillant. Feuilles caulinaires quinées, minces, à dents fines, aiguës, la plupart simples, d'un vert gai et glabrescentes en dessus; plus pâles ou jaunâtres, à poils peu abondants, brillants, à nervure médiane garnie de 4-5 aiguillons crochus en dessous; foliole terminale largement ovale, en cœur à la base, acuminée; les latérales ovales, rétrécies et entières à la base, accuminées; les inférieures pétiolulées, ovales, aiguës; pétiole plan, un peu canaliculé à la base, glabrescent, à quelques aiguillons crochus; stipules lancéolées, ciliées. Tige anguleuse, dressée, verte ou rougeâtre, robuste, canaliculée, glabre, à glandes sessiles, visibles à la loupe; aiguillons longs, forts, droits ou déclinés, égaux, vulnérants. ♄. Juin-juillet. Bois, lieux couverts. C.

C. — Carpelle unique, drupacé.

93 (92). PRUNUS Tournef.

Drupe subglobuleuse ou ovoïde, succulente, indéhiscente, glabre, couverte d'une efflorescence glauque, caduque. Noyau comprimé, ovale, rugueux sur les faces, à bord dorsal arrondi, creusé d'un sillon, à bord ventral caréné et longé par deux sillons. — Feuilles roulées longitudinalement dans leur jeunesse.

Prunus densa De Martrin, *Fl. du Tarn*, 191.

Fleurs blanches, petites, nombreuses, inodores, s'épanouissant avant les feuilles. Pédoncules pubérulents. Sépales souvent teintés de rouge.

Hosted by Google

Pétales obovales, atténués en onglet, Anthères rougeâtres. Fruit noir-bleuâtre, globuleux (9-12 millim.), à saveur âpre; noyau..... Feuilles ovales, brièvement pétiolées, pubérulentes en dessus, pubescentes en dessous. Arbrisseau touffu, tortueux, très-épineux, à écorce grisâtre. ♄. Mars-avril. Haies, broussailles. AR. — **B**. Le Puy-Saint-Bonnet. — **M**. Sevret, Bougon.

Prunus virgata De Martrin, *Fl. du Tarn*, 190; *P. spinosa* auct. part.

Fleurs blanches, petites, nombreuses, faiblement odorantes, s'épanouissant avant les feuilles. Pédoncules glabres. Sépales ordinairement verdâtres, un peu obtus, sinués aux bords. Pétales ovales, atténués en onglet. Anthères jaunes. Fruit bleu-noir, globuleux (8-10 millim.), à saveur âpre; noyau ovoïde, un peu comprimé, à faces réticulées-rugueuses, à carène aiguë seulement à la base, à sillon dorsal ouvert. Feuilles obovales-oblongues, pétiolées, à la fin glabres. Arbrisseau touffu, à port élancé, à rameaux droits, à écorce noirâtre, lisse; jeunes rameaux pubescents, à la fin glabres. ♄. Mars-avril. Haies, broussailles. CC.

Obs. Certains individus de cette espèce ont une floraison plus tardive de quinze jours; les fleurs se flétrissent souvent avant de s'ouvrir complétement; les étamines à anthères jaunes sont flétries dès le bouton; les pétales sont souvent déchiquetés ou dentés au sommet; cependant les ovaires sont fécondés et les fruits se développent.

Prunus Martrini Genevier, *Florule de Mortagne*, 13.

Fleurs blanches, naissant souvent en même temps que les feuilles. Pédoncules glabres, allongés, souvent verdâtres ou rougeâtres, solitaires. Sépales ovales, subaigus, sinués aux bords. Pétales ovales-allongés, contractés en onglet très-court. Anthères rouge-aurore. Fruit bleuâtre, ovoïde (10 millim. sur 12); noyau ovoïde, à faces rugueuses-réticulées, à carène étroite, obtuse, à sillon dorsal peu prononcé. Feuilles elliptiques, étroites, aiguës, à dents petites, inégales, aiguës, incombantes; pétiole assez long. Arbrisseau élevé, à écorce grisâtre, à rameaux grêles, peu épineux, glabres ou pubérulents au sommet. ♄. Mars-avril. Haies, bois. AC. — **N**. Souvigné. — **M**. La Mothe.

Prunus fruticans Weihe; Bor., 182.

Fleurs blanches, grandes, naissant avec les feuilles. Pédoncules glabres, souvent géminés. Sépales obtus, serrulés. Pétales ovales-

Hosted by Google

arrondis, concaves, contractés en onglet court. Anthères jaunes. Fruit bleu-noir, ovoïde ou subglobuleux (12 millim.), acerbe; noyau..... Feuilles obovales ou obovales-lancéolées, inégalement crénelées-dentées, velues en dessous sur les nervures. Arbrisseau élevé, à rameaux épineux; jeunes rameaux glabres ou pubérulents. ♄. Mars-mai. Haies, bois. AC.

Prunus Desvauxii Boreau, 182.

Fleurs blanches, assez petites, naissant avec les feuilles. Pédoncules courts, presque glabres. Sépales glabres, subaigus. Pétales ovales-oblongs, insensiblement atténués en onglet. Anthères rosées. Fruit noirâtre, petit, globuleux, acerbe; noyau ovoïde, aigu, fortement rugueux-réticulé, à carène saillante, à sillon dorsal presque oblitéré. Feuilles obovales-oblongues, dentées en scie, longuement rétrécies vers la base, pubescentes en dessous. Arbrisseau élevé, à rameaux grêles, épineux; jeunes rameaux finement pubérulents. ♄. Avril-mai. Haies. R. — **N.** Souvigné.

Prunus insititia L.; Bor., 183.

Fleurs blanches, assez grandes, souvent géminées. Pédoncules pubérulents ou glabres. Sépales obtus, serrulés. Pétales ovales-arrondis, brusquement contractés en onglet très-court. Anthères jaunes. Fruits globuleux (15 millim.), penchés; noyau arrondi, un peu comprimé, à faces rugueuses, à carène peu saillante, à sillon dorsal très-excavé. Feuilles assez larges, obovales-elliptiques, crénelées-dentées, parsemées de quelques poils en dessus, velues en dessous et un peu enroulées sur les bords. Arbrisseau robuste, à rameaux dressés, peu épineux, glabres; jeunes rameaux velus-pubescents. ♄. Avril-mai. Haies, buissons. AC. — **N.** Saint-Eanne.

Prunus sylvatica Desvaux; Bor., 183.

Fleurs blanches, solitaires ou géminées, à odeur désagréable. Pédoncules glabres. Calice glabre. Pétales arrondis, à onglet court. Fruit bleuâtre, ovale-oblong; noyau à faces légèrement rugueuses, portant deux côtes qui vont de la base au milieu du noyau, à carène saillante seulement à la base, à sillon dorsal peu marqué. Feuilles ovales-obtuses, finement crénelées, pubescentes en dessous; les inférieures assez étroites, rétrécies à la base; les supérieures larges, non rétrécies à la base et même un peu en cœur, avec deux glandes sur la pétiole. Arbrisseau robuste, non épineux, à rameaux glabres; jeunes rameaux pubérulents. ♄. Avril. Haies. R. — **M.** Sainte-Soline.

Hosted by Google

Prunus Pruna Crantz; Bor., 183.

Fleurs d'un blanc un peu verdâtre, solitaires ou géminées. Pédoncules pubescents. Pétales obovales. Fruit d'un noir-bleuâtre, assez gros, ovoïde; noyau à faces à peine rugueuses, à carène saillante, aiguë, accompagnée de deux sillons profonds, à sillon dorsal largement ouvert. Feuilles assez grandes, ovales-oblongues ou elliptiques, rétrécies à la base, crénelées-dentées, glabres et luisantes en dessus, pubescentes en dessous. Arbrisseau élevé, à rameaux étalés, glabres ou finement pubescents au sommet. ♄. Avril. Haies. R. — M. Sainte-Soline.

94 (93). CERASUS Juss.

Drupe subglobuleuse, succulente, glabre, sans efflorescence glauque. Noyau globuleux, lisse sur les faces, à peine caréné sur le bord dorsal, à bord ventral obtus, longé par deux côtes ou surfaces rugueuses. — Feuilles pliées longitudinalement dans leur jeunesse.

Cerasus avium Mœnch; *Prunus avium* L.; GG., I, 515; Billot, *exsicc.* 1859.

Fleurs blanches, longuement pédicellées, en fascicules sessiles, agrégés ou solitaires, se développant un peu avant les feuilles. Ecailles entièrement scarieuses, ciliées-glanduleuses, velues à la face interne. Fruit rouge ou noir, globuleux, de 1 centim. de diamètre, doux et un peu amer. Noyau lisse, à parois épaisses, à bords obtus. Feuilles obovales ou elliptiques, acuminées, un peu plissées, doublement dentées, pubescentes en dessous. Pétiole portant au sommet deux glandes rougeâtres. Arbre élevé, à rameaux étalés-dressés, jamais pendants. ♄. Avril-mai. Bois. C.

Cerasus caproniana DC.; *Prunus Cerasus* L.; GG., I, 515; Billot, *exsicc.* 1860.

Fleurs blanches, longuement pédicellées, en fascicules ordinairement pédonculés, solitaires, se développant un peu avant les feuilles. Ecailles inférieures scarieuses, ciliées-glanduleuses, presque glabres à leur face interne; les supérieures souvent foliacées. Fruit rouge, ordinairement peu foncé, globuleux-déprimé (11 millim. de diamètre sur 15), à chair acide, molle et ordinairement non adhérente au noyau. Noyau lisse, à parois assez minces, à bords un peu saillants. Feuilles obovales ou elliptiques, acuminées, planes, doublement dentées, glabres;

Hosted by Google

pétiole portant au sommet deux glandes rougeâtres. Arbre peu élevé, à rameaux grêles, étalés, ordinairement pendants. Racines traçantes, produisant de nombreux rejets. ♄. Avril-mai. Subspontané dans les haies. R. — **P**. Menigoute. — **N**. Exireuil. — **M**. Sevret.

Cerasus Mahaleb Mill.; *Prunus Mahaleb* L.; GG., I, 516.

Fleurs blanches, petites, odorantes, se développant avec les feuilles, disposées en grappes corymbiformes courtes, peu fournies, convexes, dressées, feuillées à la base. Pédicelles dressés, munis de bractées caduques. Fruit noir, ovoïde-subglobuleux, de 7-8 millim., légèrement acerbe. Noyau lisse, à parois minces, à bords obtus. Feuilles cordiformes-arrondies, à pointe obtuse, glabres, luisantes, coriaces, un peu pliées, finement dentées, à dents obtuses et glanduleuses; pétiole pourvu quelquefois de 1-2 glandes au sommet. Arbre peu élevé, et plus souvent arbrisseau rameux, à rameaux droits, étalés, à écorce brune ou grisâtre; jeunes rameaux finement pubescents. ♌. Avril-mai. Bois, haies. R. — **M**. Chef-Boutonne, Loubillé, Villemain, Couture-d'Argenson, Aubigné.

II. — OVAIRES INFÈRES, INCLUS DANS LA CAVITÉ DU RÉCEPTACLE.

A. — Réceptacle sacciforme, à la fin charnu, renfermant les carpelles nombreux, non adhérents, secs.

95 (98). ROSA L.

Calice dépourvu de calicule; limbe à 5 divisions, dont 3 pennatifides; réceptacle urcéolé, rétréci au sommet, accrescent, charnu à la maturité, recouvert à la face interne de poils raides. Corolle à 5 pétales. Etamines nombreuses. Styles libres ou soudés en colonne à leur partie supérieure. Carpelles nombreux, osseux, irréguliers, couverts de poils, insérés sur la face interne du réceptacle. — Tiges munies d'aiguillons. Feuilles pennatiséquées; stipules longuement soudées au pétiole.

A.— Sépales brièvement appendiculés, peu ou point saillants sur le bouton.

Rosa sempervirens L.; Bor., 213.

Fleurs blanches, peu odorantes, solitaires ou en corymbe irrégulier; pédoncules longs, hispides-glanduleux, munis de bractées ovales,

Hosted by Google

acuminées, glabres. Réceptacle ovoïde, glanduleux; sépales ovales-lancéolés, acuminés, entiers, glanduleux, plus courts que les pétales. Styles soudés en colonne saillante, plus ou moins hérissée; disque convexe. Fruit rougeâtre, obové ou elliptique; disque légèrement convexe. Feuilles à 5-7 folioles persistantes, glabres, fermes, luisantes sur les deux faces, ovales-acuminées, dentées en scie, à dents simples; pétiole glabre, canaliculé en dessus, aiguillonné en dessous; stipules oblongues, glabres, glanduleuses aux bords, à oreillettes peu écartées. Arbrisseau touffu, à rameaux longs, flagelliformes, décombants; aiguillons épars, presque égaux, un peu arqués. ♄. Juin-juillet. Haies, bois. RR. — **N**. Souvigné. — **M**. La Mothe.

Rosa bibracteata Bast.; Bor., 214.

Fleurs blanches, ordinairement en corymbe; pédoncules allongés, couverts de soies glanduleuses, souvent munis chacun à leur partie inférieure de 2 bractées opposées, oblongues, aiguës, glabres, plus courtes que les pédoncules. Réceptacle glabre ou muni de soies glanduleuses à la base, ovoïde ou presque oblong; sépales ovales, un peu appendiculés au sommet, 1-2 un peu pennatilides, caducs. Pétales largement obcordés. Styles soudés en colonne longuement saillante, glabre. Fruit rougeâtre, elliptique-obtus; disque noirâtre, plus ou moins convexe vers le centre. Feuilles vertes, plus pâles et luisantes en dessous, glabres, ou les inférieures munies de quelques poils, à 3-7 folioles ovales-elliptiques, cuspidées, dentées en scie, à dents simples; pétiole pubescent, un peu glanduleux, aiguillonné en dessous. Stipules oblongues, ciliées-glanduleuses, à oreillettes dressées, acuminées. Arbrisseau touffu, à rameaux verts ou violacés; aiguillons épars, courts, un peu dilatés à la base, peu arqués. ♄. Juin. Haies. AC. — **P**. Saint-Loup, Pougnes-Hérisson. — **N**. Saint-Florent, Saint-Pompain. — **M**. La Mothe, Exoudun, l'Enclave, Sevret.

Rosa arvensis L.; Déséglise, *Essai monog. des rosiers*, 21.

Fleurs blanches, solitaires sur un pédoncule long, lisse, vert ou d'un rouge violacé, muni d'une bractée lancéolée, aiguë, glabre. Réceptacle subglobuleux, glabre; sépales courts, ovales, verts, glabres, à bords tomenteux, cuspidés, entiers ou 1-2 un peu pennatifides. Styles glabres, en colonne dépassant les étamines. Fruit..... Feuilles à 5-7 folioles ovales ou arrondies, d'un vert gai, glabres ou parsemées en dessus de poils apprimés disparaissant avec l'âge, pâles glaucescentes et à nervure médiane velue en dessous, simplement dentées, à dents ouvertes; pétiole pubescent, inerme ou muni de

Hosted by Google

dessous de rares petits aiguillons sétacés; stipules oblongues, ciliées au sommet, bordées de glandes fines, à oreillettes pointues, divergentes. Arbrisseau à rameaux allongés et tombants; aiguillons épars, faibles, courts, droits. ♄. Juin. Bois. RR. — N. Saint-Eanne. — M. Bois du Fouilloux, près de La Mothe.

Rosa repens Scop.; Déségl., 22.

Fleurs blanches, solitaires ou en corymbe; pédoncules allongés, plus ou moins chargés de glandes violacées, munis à la base de petites bractées ovales-acuminées, glabres, bordées de glandes. Réceptacle ovoïde, plus ou moins chargé de glandes surtout à la base; sépales courts, ovales, verts, glabres, tomenteux sur les bords, cuspidés, entiers ou 1-2 un peu pennatifides. Styles glabres, en colonne égalant les étamines. Fruit rouge, ovoïde subglobuleux; disque plan. Feuilles à 5-7 folioles, ovales, arrondies ou elliptiques, d'un vert foncé et presque glabres en dessus, pâles-glaucescentes en dessous et à nervure médiane velue, simplement dentées, à dents ouvertes; pétiole pubescent, parsemé de quelques glandes, aiguillonné en dessous; stipules ciliées-glanduleuses, à oreillettes aiguës, droites, peu écartées. Arbrisseau à rameaux allongés, tombants ou rampants, souvent radicants; aiguillons épars, comprimés, crochus, ceux des rameaux florifères presque droits. ♄. Juin. Bois, haies. CC.

Rosa seperina S. et M.

Fleurs blanches, à onglets un peu jaunâtres, peu odorantes, solitaires ou en corymbe; pédoncules allongés, grêles, couverts de soies glanduleuses, munis à la base de bractées lancéolées-aiguës, glabres, glanduleuses aux bords. Réceptacle lisse, oblong; sépales munis de quelques poils glanduleux, pennatifides, à pointe peu développée, dépassant peu le bouton; disque convexe. Pétales rosés extérieurement avant l'anthèse; styles glabres, en colonne exerte. Fruit rouge, ovoïde-oblong, cylindracé; disque conique. Feuilles d'un vert jaunissant, luisantes, à 5-7 folioles ovales ou un peu arrondies, aiguës, glabres ou presque glabres en dessus, velues en dessous sur les nervures principales, dentées en scie, à dents simples, ouvertes; pétiole pubescent et glanduleux, aiguillonné en dessous; stipules ciliées-glanduleuses, à pointes dressées, divergentes. Arbrisseau touffu, à rameaux étalés, tombants, verts; aiguillons robustes, dilatés à la base, presque droits. ♄. Mai-juin. Haies. RR. — N. Saint-Eanne.

Hosted by Google

B. — Sépales appendiculés, très-saillants sur le bouton.

I. — Styles soudés en colonne glabre plus ou moins saillante.

Rosa systyla Bast,; Bor., 214.

Fleurs d'un beau rose clair, grandes, odorantes, solitaires ou plus souvent en corymbe; pédoncules hérissés de soies glanduleuses rougeâtres, munis de bractées ovales-lancéolées, aiguës, dépassant les pédoncules ou plus courtes qu'eux. Sépales pennatifides, plus courts que la corolle, réfléchis après l'anthèse, à la fin caducs; réceptacle ovoïde, glabre. Styles glabres, réunis en colonne plus ou moins saillante. Fruit rouge, elliptique, lisse; disque noirâtre, conique. Feuilles d'un vert foncé, à 5-7 folioles ovales-aiguës ou lancéolées-aiguës, les inférieures parfois obtuses, luisantes en dessus, pubescentes en dessous sur les nervures principales, dentées, à dents simples, ouvertes, aiguës; pétiole pubescent, portant quelques aiguillons et quelques glandes stipitées; stipules denticulées-glanduleuses, à oreillettes un peu divergentes. Tige robuste, à rameaux dressés, flexueux, à aiguillons robustes, arqués, très-dilatés à la base. ♄. Mai-juin. Haies, bois. AC.— **N**. Champdeniers, Niort, Prahecq, Fors.— **M**. La Mothe, Chey, l'Enclave, Melle.

Rosa parvula S. et M., *Cat. des pl. phanér. des Deux-Sèvres* (1864), 27.

Fleurs d'un rose tendre, petites, odorantes, solitaires ou en corymbe; pédoncules glabres ou munis de poils très-fins, non glanduleux; bractées ovales-lancéolées, glabres, plus courtes que les pédoncules. Réceptacle ovoïde, glabre, sépales pennatifides, plus courts que la corolle, réfléchis après l'anthèse, à la fin caducs; styles glabres. soudés en colonne ordinairement saillante. Fruit rouge, elliptique; disque noirâtre, conique. Feuilles d'un vert tendre, à 5-7 folioles ovales ou ovales-acuminées, presque glabres et luisantes en dessus, pubescentes en dessous sur les nervures principales, dentées, à dents le plus souvent simples, très-aiguës; pétiole pubescent, portant quelques aiguillons et quelques glandes stipitées. Stipules denticulées-glanduleuses, à oreillettes dressées. Tige à rameaux flexueux, à aiguillons arqués, dilatés à la base. ♄. Juin. Haies, bois. AC.— **N**. Souvigné, Niort.— **M**. La Mothe, Pamproux, Exoudun, Goux, Sevret, Lezay.

Hosted by Google

Rosa leucochroa Desv.; Bor., 215.

Fleurs blanches à onglets jaunâtres, un peu odorantes, solitaires ou en corymbe peu fourni; pédoncules hérissés de soies glanduleuses, munis de bractées ovales, glabres, glanduleuses aux bords. Réceptacle lisse, oblong; sépales pennatifides, à pointe foliacée, plus courte que les pétales; disque très-convexe. Styles glabres, en colonne peu saillante. Fruits d'un rouge foncé, elliptique ou subglobuleux; disque conique. Feuilles vertes, un peu luisantes, à 5-7 folioles ovales, aiguës, presque glabres, dentées en scie, à dents simples, peu ouvertes. Pétiole pubescent et glanduleux, aiguillonné en dessous; stipules ciliées-glanduleuses, à pointes dressées, divergentes. Arbrisseau touffu, à rameaux étalés-dressés, verts; aiguillons robustes, dilatés, crochus. ♄. Mai-juin. Haies, bois. PC. — **P**. Tessonnières. — **N**. Saint-Eanne, Souvigné, Bessines. — **M**. Pamproux, La Mothe.

Rosa chlorantha S. et M.; an *R. desvauxiana* Seringe?

Fleurs blanches à onglets jaunâtres, odorantes, disposées en corymbe plus ou moins fourni; pédoncules lisses, munis de bractées ovales, glabres, glanduleuses aux bords. Réceptacle, lisse, ovoïde; sépales pennatifides, à pointe foliacée, égalant les pétales; disque très-convexe. Styles glabres en colonne saillante. Fruit rouge, subglobuleux, lisse; disque noirâtre, conique. Feuilles un peu luisantes, d'un vert foncé, à 5-7 folioles ovales ou ovales-elliptiques, aiguës, sillonnées et munies de quelques poils épars à la face supérieure, pubescentes en dessous, surtout sur les nervures, ciliées, dentées en scie, à dents simples, ouvertes; pétiole pubescent, aiguillonné en dessous; stipules ciliées-glanduleuses, à pointes dressées, divergentes. Arbrisseau touffu, à rameaux étalés-dressés, verts; aiguillons assez robustes, dilatés, très-crochus. ♄. Mai-juin. Haies. AC. — **P**. Menigoute. — **N**. Saint-Maixent, Saint-Eanne, Souvigné. — **M**. La Mothe, Pamproux, Exoudun, Salles, Chef-Boutonne, Chizé.

Rosa stylosa Desv.; Bor., 215.

Fleurs blanches ou un peu rosées; pédoncules solitaires ou en corymbe, hérissés de soies glanduleuses, munis de bractées lancéolées, acuminées, ciliées. Réceptacle ovoïde, lisse ou hispide à la base; sépales pennatifides, appendiculés, glabres, tomenteux aux bords, dépassant le bouton, réfléchis après l'anthèse. Etamines à anthères très-jaunes. Styles glabres, en colonne plus ou moins saillante. Fruit..... Feuilles vertes et légèrement velues en dessus, couvertes en

Hosted by Google

dessous d'une pubescence apprimée, à 5-7 folioles obovales-aiguës ou arrondies, dentées en scie, à dents ouvertes; pétiole pubescent, muni de quelques glandes et aiguillonné en dessous; stipules ciliées, denticulées-glanduleuses, elliptiques-aiguës, les supérieures dilatées. Arbrisseau droit, à rameaux verts ou d'un brun foncé; aiguillons des tiges très-dilatés, plus ou moins arqués, ceux des jeunes rameaux parfois presque droits. ♄. Mai-juin. Haies. RR. — **B**. Thouars, Argenton-Château.

II. — Styles libres, peu saillants, glabres ou velus.

1. — Rameaux chargés de soies glanduleuses ou d'aiguillons sétacés; styles laineux.

a. — Pétales d'un beau rouge velouté.

Rosa provincialis Aït.; Bor., 217.

Fleurs d'un rouge foncé, à nuances brunes, grandes, simples ou semi-doubles; pédoncules ordinairement solitaires, couverts de glandes. Réceptacle ovoïde-globuleux, étranglé au sommet, fortement glanduleux; sépales pennatifides, glanduleux, à appendice terminal, foliacé, réfléchis après la floraison, caducs; disque presque plan. Pétales largement obcordés. Styles courts, laineux. Fruit rougeâtre, globuleux. Feuilles toutes pétiolées, à 3-5 folioles suborbiculaires, obtuses ou un peu pointues, vertes, coriaces, glabres en dessus, blanchâtres et pubescentes en dessous, à nervure principale saillante, glanduleuse, doublement dentées, à dents glanduleuses; pétiole glanduleux, presque inerme; stipules étroites, glanduleuses, à oreillettes divergentes. Sous-arbrisseau de 1 mètre environ, à rameaux grêles, dressés, plus ou moins chargés de soies glanduleuses et d'aiguillons rares, faibles, à peine courbés. Souche à divisions traçantes. ♄. Juin. Haies. Subspontané? R. — **M**. La Mothe.

b. — Pétales blancs, jaunâtres à l'onglet.

Rosa pimpinellifolia DC.; Bor., 220.

Fleurs blanches, rarement roses; pédoncules solitaires, glabres ou hispides. Réceptacle globuleux, glabre; sépales entiers, lancéolés-acuminés, persistants, plus courts que les pétales. Pétales épais, à onglet jaunâtre. Styles courts, laineux. Fruit globuleux, rouge, noir à

Hosted by Google

la maturité et couronné par les sépales redressés. Feuilles fermes, vertes, glabres, à 5-9 folioles, petites, arrondies ou ovales-obtuses, simplement dentées, à dents ouvertes; pétiole glabre, inerme ou parsemé de petits aiguillons sétacés; stipules étroites glabres, à oreillettes divergentes. Sous-arbrisseau à rameaux gris ou rougeâtres, chargé d'aiguillons droits, inégaux, subulés et sétacés. Souche traçante. ♄. Mai-juin. Haies, buissons. RR. — **B**. Argenton-Château.

2. — Rameaux dépourvus de soies glanduleuses et d'aiguillons sétacés.

* — Feuilles dépourvues en dessous de glandes résineuses odorantes, glabres ou peu velues; fruit non hispide quand les feuilles sont tomenteuses.

Rosa canina L.; Bor., 222.

Fleurs roses ou blanches, odorantes, grandes, solitaires ou en corymbe; pédoncules glabres, munis à la base d'une bractée ovale, acuminée, glabre. Réceptacle ovoïde, glabre; sépales glabres, pennatifides, plus courts que la corolle, réfléchis à l'anthèse, à la fin caducs; disque convexe. Styles courts, hérissés. Fruit rouge, ovoïde; disque rouge-noirâtre, relevé en cône. Feuilles vertes ou glaucescentes, à 5-7 folioles ovales ou elliptiques, très-glabres, simplement dentées en scie, à dents supérieures conniventes; pétioles le plus souvent glabres. Stipules denticulées-glanduleuses, à oreillettes dressées; les supérieures très-dilatées. Tige dressée, élevée, à aiguillons arqués, robustes, dilatés à la base. ♄. Mai-juin. Haies, bois. C.

Rosa squarrosa Rau; Bor., 222.

Fleurs roses, solitaires ou en corymbe peu fourni; pédoncules lisses, munis de bractées ovales, glabres, glanduleuses aux bords. Réceptacle oblong, glabre, souvent rougeâtre; sépales tomenteux en dedans et aux bords, pennatifides à appendices longs, saillants sur le bouton, plus courts que les pétales; disque convexe. Styles courts, velus. Fruit rougeâtre, oblong, glabre; disque conique. Feuilles à 5-7 folioles petites, glabres, ovales-aiguës ou arrondies, souvent pliées, doublement, dentées, à dents aiguës, terminées par une glande, quelquefois glanduleuses sur la nervure médiane; pétioles aiguillonnés, glanduleux et munis en outre de quelques poils; stipules glabres, ciliées-glanduleuses, à oreillettes divergentes. Arbrisseau ordinairement peu élevé, à rameaux flexueux, à aiguillons rapprochés, robustes, longs, presque

Hosted by Google

droits ou un peu recourbés au sommet. Plante à rameaux et à feuilles souvent rougeâtres. ♄. Juin. Bois, haies. PC. — **N**. Prahecq. — **M**. Sainte-Soline, La Mothe, Salles.

Rosa dumalis Bechst.; Bor., 223.

Fleurs roses ou presque blanches, odorantes, solitaires ou en corymbe; pédoncules glabres, courts, enveloppés par de larges bractées. Réceptacle ovoïde, glabre; sépales glabres ou un peu velus, pennatifides, plus courts que la corolle, réfléchis après l'anthèse, à la fin caducs; disque convexe. Styles courts, hérissés. Fruit rouge, ovoïde; disque brunâtre, un peu relevé vers le centre. Feuilles vertes, à 5-7 folioles ovales ou elleptiques, glabres ou pourvues en dessous de quelques glandes sur les nervures principales, doublement dentées en scie, à dents glanduleuses; pétioles un peu velus-glanduleux, armés de quelques petits aiguillons. Stipules larges, dentées-glanduleuses, à oreillettes divergentes; les supérieures dilatées. Tige dressée, élevée, à aiguillons arqués, robustes, dilatés à la base. ♄. Mai-Juin. Haies, bois. CC.

Rosa andegavensis Bast.; Bor., 225.

Fleurs roses ou blanches, odorantes, solitaires ou en corymbe; pédoncules hérissées de soies glanduleuses, munis de bractées médiocrement dilatées, glanduleuses aux bords. Réceptacle ovoïde, souvent hérissé-glanduleux; sépales souvent hérissés-glanduleux, pennatifides, égalant la corolle, réfléchis après l'anthèse, à la fin caducs; disque légérement convexe. Styles courts, plus ou moins velus. Fruit d'un rouge-aurore, ovoïde; disque rouge, plan, rugueux. Feuilles d'un beau vert, à 5-7 folioles ovales ou elliptiques-aiguës, très-glabres, simplement dentées, à dents aiguës; pétioles grêles, parfois velus ou chargés de glandes stipitées. Stipules denticulées-glanduleuses, à oreillettes dressées-étalées; les inférieures assez étroites, les supérieures dilatées. Tige robuste, à aiguillons arqués, dilatés à la base. ♄. Mai-Juin. Haies. PC. — **N**. Fors. — **M**. La Mothe, Mazières, Chey, Exoudun, Bougon.

Rosa dumetorum Thuill.; Bor., 225.

Fleurs d'un rose clair, odorantes, solitaires ou en corymbe peu fourni; pédoncules glabres, courts. Réceptacle ovoïde, glabre; sépales glabres, pennatifides, plus courts que la corolle, réfléchis après l'anthèse, à la fin caducs; disque légèrement convexe. Styles courts, peu

Hosted by Google

hérissés. Feuilles d'un vert foncé, à 5-7 folioles ovales-arrondies, parsemées de poils en dessus, tout-à-fait pubescentes en dessous, simplement dentées en scie ; pétioles velus, munis de petits aiguillons et parfois de quelques glandes. Stipules velues en dessus, dentées-glanduleuses, à oreillettes courtes, divergentes ; les supérieures dilatées. Tige dressée, élevée, très-rameuse, à aiguillons arqués, robustes, dilatés-comprimés à la base. ♄. Mai-Juin. Haies, buissons. AR. — **B**. La Chapelle-Largeau. — **P**. Menigoute. — **N**. Saint-Eanne. — **M**. Exoudun, Goux, Lezay, Paizay-le-Chapt.

Rosa urbica Leman.; Bor., 225.

Fleurs d'un rose clair, rarement blanches, odorantes, solitaires ou en corymbe ; pédoncules glabres, courts, entourés de larges bractées. Réceptacle ovoïde-oblong, glabre ; sépales glabres, pennatifides, plus courts que la corolle, réfléchis après l'anthèse, à la fin caducs ; disque légèrement convexe. Styles courts, peu hérissés. Fruit rouge, gros, ovoïde ou elliptique ; disque brunâtre, presque plan. Feuilles vertes, à 5-7 folioles ovales-aiguës, glabres ou presque glabres en dessus, velues en dessous sur les nervures, inégalement dentées en scie ; pétioles velus, armés de petits aiguillons. Stipules velues en dessous, dentées-glanduleuses, à oreillettes divergentes, les supérieures dilatées. Tige dressée, élevée, à aiguillons arqués, robustes, dilatés à la base. ♄. Mai-Juin. Haies. C.

Rosa collina Jacquin ; Bor., 227.

Fleurs roses, grandes, solitaires ou en corymbe ; pédoncules hispides-glanduleux, munis de bractées ovales-lancéolées, glabres, denticulées au sommet, ciliées-glanduleuses aux bords, égalant presque les pédoncules. Réceptacle gros, ovoïde ou oblong, lisse ; sépales glabres, à appendices étroits, plus courts que la corolle, pennatifides. Styles courts, hérissés. Fruit rouge, gros, ovoïde ; disque plan. Feuilles à 5-7 folioles ovales-arrondies ou elliptiques, fermes, coriaces, glabres ou peu velues en dessus, pubescente en dessous et à nervure médiane portant quelques glandes, à dents aiguës, presque simples, égales, toutes pétiolulées, la terminale arrondie à la base ; pétiole pubescent, un peu glanduleux et aiguillonné en dessous ; stipules lancéolées, pubescentes, glanduleuses aux bords. Arbrisseau touffu, à aiguillons épars, grêles, recourbés ou presque droits, géminés à la base des feuilles. ♄. Juin. Haies. RR. — **P**. Parthenay.

Hosted by Google

** — Feuilles pourvues en dessous de nombreuses glandes odorantes, ou tomenteuses avec fruit hispide.

a. — Feuilles munies de glandes odorantes en dessous.

Rosa jundzilliana Besser; Bor., 229.

Fleurs d'un beau rose, grandes, solitaires ou en corymbe; pédoncules hispides-glandeux, munis de bractées ovales ou lancéolées, acuminées, glabres en dessus, glanduleuses en dessous, de moitié plus courtes que les pédoncules ou les égalant. Réceptacle ovoïde-arrondi, contracté au sommet, hispide à la base; sépales lancéolés, glanduleux, pennatifides, à appendices sétacés, munis de glandes sur les bords, réfléchis, puis redressés et caducs, plus courts que la corolle. Styles courts, hérissés. Fruit rouge, assez gros, arrondi, couronné avant la maturité par les sépales à la fin caducs. Feuilles fermes, à 5-7 folioles assez larges, ovales-elliptiques, doublement dentées, à dents surchargées de glandes stipitées, glabres et vertes en dessus, plus pâles, rudes et à nervures parsemées de poils et de glandes en dessous, toutes pétiolulées, la terminale arrondie à la base; pétiole pubescent, pourvu de glandes et de petits aiguillons; stipules lancéolées, glabres en dessus, glanduleuses en dessous, à oreillettes aiguës, peu divergentes. Arbrisseau robuste, touffu, à aiguillons longs, dilatés à la base, presque droits et inégaux sur les jeunes rameaux. ♄. Juin. Bois, haies. RR. — **B**. Thouars. — **P**. Availles-Thouarsais.

Rosa sepium Thuil.; Bor., 229.

Fleurs blanches ou roses, odorantes, solitaires ou en corymbe; pédoncules glabres, munis à leur base de bractées ovales, acuminées, glabres, dépassant ordinairement les pédoncules, bordées de glandes. Réceptacle ovoïde-oblong, glabre; sépales pennatifides, égalant ou dépassant la corolle, à appendices linéaires. Styles presque glabres ou faiblement hérissés. Fruit rouge, ovoïde-oblong, atténué dans son tiers supérieur; disque légèrement convexe. Feuille à 5-7 folioles obovales-lancéolées, aiguës aux deux extrémités, dentées en scie, à dents chargées de glandes, glabres et luisantes en dessus, couvertes en dessous de glandes odorantes; pétiole glanduleux, aiguillonné en dessous; stipules étroites, glabres en dessus, glanduleuses en dessous et sur les bords, à oreillettes peu divergentes. Arbrisseau élevé, à rameaux longs, pendants ou dressés, armés d'aiguillons nombreux, dilatés à la base, recourbés. ♄. Juin. Haies, bois. C.

Hosted by Google

Rosa agrestis Savi; Bor., 229.

Fleurs blanches ou lavées de rose, petites, solitaires ou rarement géminées; pédoncules courts, lisses, munis à leur base de deux bractées opposées, ovales-acuminées, glabres, cachant les pédoncules, bordées de glandes. Réceptacle ovoïde ou oblong, glabre; sépales pennatifides, à appendices linéaires, glanduleux. Styles glabres, courts. Fruit ovoïde, noir à la maturité. Feuilles à 5-7 folioles petites, ovales, aiguës aux deux extrémités, dentées en scie, à dents glanduleuses, glabres en dessus, pubescentes et chargées de glandes en dessous; pétioles glanduleux et aiguillonnés en dessous; stipules étroites, glabres en dessus, glanduleuses en dessous et sur les bords, à oreillettes divergentes. Petit arbrisseau faible, à rameaux verdâtres, divariqués, tombants, à aiguillons un peu dilatés à la base, subulés, peu courbés, souvent géminés. ♄. Juin. Haies, lieux arides. PC. — M. Salles, Bougon.

Rosa permixta Déségl., 107; *R. rubiginosa* Aïton.

Fleurs roses, solitaires ou en corymbe; pédoncules hispides, glanduleux, munis de bractées ovales-accuminées, glabres en dessus, velues en dessous, ciliées, plus courtes que les pédoncules ou les égalant. Réceptacle ovoïde, glabre ou hispide; sépales glanduleux, pennatifides, réfléchis après l'anthèse, puis dressés, non connivents, caducs. Styles glabres. Fruit ovoïde, rouge, glabre ou muni de quelques glandes; disque un peu saillant. Feuilles à 5-7 folioles ovales, arrondies à la base ou ovales-elliptiques, glabres ou parsemées de poils en dessus, pubescentes sur les nervures et chargées de glandes odorantes en dessous, doublement dentées-glanduleuses; pétiole pubescent-glanduleux, aiguillonné en dessous; stipules étroites, glabres en dessus, pubescentes-glanduleuses en dessous, à oreillettes divergentes. Arbrisseau élevé, touffu, à aiguillons nombreux, robustes, inégaux, dilatés à la base, crochus. ♄. Juin-juillet. Bois, haies. C.

Rosa rotundifolia Rchb.; Bor., 231.

Fleurs d'un rose foncé, petites, odorantes, solitaires ou en corymbe peu fourni; pédoncules hérissés de soies glanduleuses, courts, munis d'une bractée ovale-acuminée, dépassant le pédoncule. Réceptacle ovoïde subglobuleux, glabre; sépales, hérissés, glanduleux, pennatifides, dépassant souvent la corolle, dressés après l'anthèse, à la fin caducs; disque plan. Styles courts, velus. Fruit ovoïde-renflé, d'un rouge aurore; disque étroit, concave. Feuilles d'un vert un peu

Hosted by Google

sombre, à 5-7 folioles petites, ovales-orbiculaires, doublement dentées-glanduleuses, glabrescentes en dessus, pubescentes en dessous et chargées de glandes résineuses; pétiole pubescent-glanduleux, muni de quelques aiguillons; stipules glanduleuses, à oreillettes courtes, dressées. Sous-arbrisseau peu rameux, à aiguillons longs, grêles, subulés, presque droits ou peu arqués, ceux des rameaux géminés. ♄. Mai-juillet. Bois très-secs et pierreux. R. — **P**. Airvault, Soulièvre.

b. — Feuilles tomenteuses; fruit hispide.

Rosa subglobosa Smith; Bor., 232.

Fleurs d'un beau rose, odorantes, solitaires ou en corymbe; pédoncules hispides-glanduleux, assez longs, munis de bractées lancéolées-oblongues, ciliées-glanduleuses, ordinairement plus courtes que les pédoncules. Réceptacle ovoïde, contracté au sommet, plus ou moins hispide-glanduleux; sépales pubescents-glanduleux, pennatifides, plus courts que la corolle, d'abord un peu dressés sur le fruit, puis étalés ou renversés et bientôt caducs; disque presque plan. Styles courts, glabres. Fruit rouge, assez gros, subglobuleux-ovoïde, hispide; disque brun, à peine mamelonné. Feuilles à 5-7 folioles ovales-aiguës ou arrondies, doublement dentées, à dents glanduleuses, pubescentes-grisâtres en dessus, mollement tomenteuses en dessous; pétioles velus, pourvus de glandes et de petits aiguillons; stipules ciliées-glanduleuses, à oreillettes dressées-divergentes. Arbrisseau touffu, à aiguillons un peu comprimés, grêles-subulés, les uns un peu arqués, les autres presque droits. ♄. Mai-juillet. Haies, bois. AC. — **B**. Moutiers, Saint-Aubin-de-Baubigné. — **P**. Saint-Loup, Airvault, Chantecorps, Vautebis, Menigoute. — **N**. Souché, Prahecq. — **M**. La Mothe, Lezay, forêt d'Aulnay.

Rosa mollissima Fries; Bor., 232.

Fleurs roses, solitaires ou peu nombreuses; péconcules courts, hispides, munis de bractées ovales-acuminées, glabres en dessus, pubescentes en dessous, ciliées-glanduleuses, égalant ou dépassant les pédoncules. Réceptacle ovoïde-arrondi, hispide; sépales brièvement pennatifides, hispides-glanduleux, égalant presque la corolle. Pétales ciliés. Styles hérissés. Fruit d'un rouge brun, gros, globuleux, plus ou moins hérissé, couronné par les sépales persistants, dressés-connivents. Feuilles à 5-7 folioles, mollement pubescentes sur les deux faces, ovales-elliptiques ou arrondies, doublement dentées, à

Hosted by Google

dents glanduleuses, ouvertes; pétiole velu-glanduleux, aiguillonné en dessous; stipules étroites, pubescentes en dessous, à bords glanduleux, à oreillettes courtes, divergentes. Arbrisseau touffu, à aiguillons dilatés à la base, presque droits, géminés sur les rameaux. ♄. Juin. Haies. RR. — P. La Chapelle-Bertrand.

B. — Réceptacle sacciforme, à la fin sec, renfermant les carpelles peu nombreux, non adhérents, secs.

a. — Fleurs munies d'une corolle.

96 (99). AGRIMONIA Tournef.

Fleurs hermaphrodites. Calice à cinq sépales redressés-connivents après la floraison; réceptacle d'abord herbacé, puis induré-subligneux à la maturité, turbiné, offrant à la base dix cannelures perpendiculaires, profondes, hérissé au sommet d'épines subulées, crochues. Pétales 5. Etamines 12-15. Styles terminaux; stigmates subbilobés. Akènes 1-2 renfermés dans le réceptacle induré. — Feuilles alternes, pennatiséquées.

Agrimonia Eupatoria L.; GG., I, 561.

Fleurs jaunes, nombreuses, en longues grappes spiciformes, terminales, lâches à la base. Pédoncule court, dressé, articulé au sommet, muni à la base d'une bractée trifide, et au sommet de deux bractéoles opposées. Réceptacle portant des sillons prolongés presque jusqu'à la base. Pétales ovales, étalés. Fruit ne contenant qu'un seul akène, réfléchi sur le pédoncule. Akène d'un brun clair, lisse, ovoïde, déprimé supérieurement. Feuilles velues en dessus, tomenteuses-blanchâtres en dessous, à segments ovales, dentés jusqu'à la base, à dents larges et profondes, entremêlés de segments inégaux, entiers ou dentés; stipules grandes, embrassantes, fortement incisées-dentées. Tiges de 3-6 décim., dressées, effilées, simples ou un peu rameuses, anguleuses. Souche rameuse. Plante velue. ♃. Juin-septembre. Buissons, lieux incultes. C.

Hosted by Google

b. — Fleurs sans corolle.

97 (89). ALCHEMILLA Tournef.

Fleurs hermaphrodites. Réceptacle un peu urcéolé ; calice à huit sépales disposés sur deux rangs, les extérieurs beaucoup plus petits, alternes. Etamines 1-4, opposées aux divisions extérieures du calice. Styles 1-2, latéraux, partant de la base des akènes ; stigmate capité. Akènes 1-2, renfermés dans le réceptacle.

Alchemilla arvensis Scop. ; GG., I, 565.

Fleurs vertes, fasciculées, brièvement pédicellées, opposées aux feuilles. Calice pubescent. Etamines fertiles 1-2. Akènes d'un blanc-grisâtre, ovoïdes, un peu comprimés. Feuilles pubescentes, planes, semi-orbiculaires, cunéiformes à la base, divisées en trois lobes profonds, cunéiformes, tri-quinquéfides ; les radicales détruites au moment de l'anthèse ; les caulinaires atténuées en pétiole ; stipules foliacées, incisées, soudées en un tube évasé, entourant les fascicules de fleurs. Tiges de 5-15 centim., simples ou rameuses, étalées, ascendantes, feuillées, pubescentes ou velues. Racine grêle. ①. Avril-juillet. Champs, bords des chemins. CC.

98 (90). SANGUISORBA L.

Fleurs hermaphrodites, munies de bractéoles. Calice à 4 sépales colorés. Pétales nuls. Etamines 4 ; anthères bilobées. Style 1 ; stigmate dilaté, papilleux. Akène 1, renfermé dans le réceptacle induré, subéreux, tétragone.

Sanguisorba serotina Jord. ; Bor., 212 ; *S. officinalis* auct.

Fleurs d'un pourpre noir, en épis terminaux, courts, ovoïdes, serrés. Bractées inégales, ovales-oblongues, brunes, hispides sur le dos et sur les bords, plus courtes que le réceptacle. Calice à divisions se recouvrant jusqu'au milieu, elliptiques-ovales, obtuses, brièvement apiculées par le prolongement de la nervure dorsale légèrement cotonneuse. Etamines plus longues que le calice ; anthères brunes. Style pourpre, plus court que le calice ; stigmate multifide. Fruit brun, lisse, à 4 angles ailés. Feuilles imparipennées, à folioles pétiolulées, pâles

Hosted by Google

en dessous, ovales-oblongues, dentées, cordées à la base et parfois stipellées ; stipules en croissant, dentées. Tige de 3-10 décim., lâchement dressée, anguleuse, nue et rameuse au sommet, à rameaux ouverts. Souche longue, presque ligneuse. ♃. Juillet-octobre. Prés humides et tourbeux. PC. — N. Mauzé, Epannes, Deyrançon, Thorigny-sur-le-Mignon, Coulon, Sansais. — M. Pers, Villemain, Loubillé, Brieuil-sur-Chizé, Villefollet.

99 (91). POTERIUM L.

Fleurs polygames, munies de bractéoles. Réceptacle contracté au sommet ; calice à 4 sépales. Corolle nulle. Etamines 20-30. Styles 2-3, terminaux ; stigmates en pinceau. Akènes 2-3, renfermés dans le réceptacle induré, tétragone. — Feuilles alternes, imparipennées. Fleurs sessiles, en épi court et serré.

Poterium stenolophum Jord.; *P. muricatum b* Spach ; Bor., 213.

Fleurs en capitules ovoïdes-subglobuleux. Bractées obovales-suborbiculaires, ciliées, dépassant le réceptacle, atténuées en onglet court. Fruit obové, à angles développés en forme de crêtes minces, sinuées, n'égalant pas en largeur la moitié des faces du fruit ; faces couvertes de fossettes profondes à bords dentés-tuberculeux, aigus. Folioles grandes, vertes, longuement pétiolulées, celles des feuilles inférieures ovales-arrondies, obtuses, à base peu oblique, celles des feuilles supérieures oblongues. Tiges de 4-8 décim., nombreuses, dressées ou ascendantes, anguleuses, glabres, à rameaux effilés, peu étalés, les supérieurs subfastigiés. ♃ Avril - juillet. Pelouses, prairies artificielles. C.

Poterium platylophum Jord.; *P. muricatum a* Spach ; *P. Sanguisorba* L., part.; Bor., 212.

Fleurs en capitules ovoïdes-subglobuleux. Bractées obovales-suborbiculaires, ciliées, égalant le réceptacle, brusquement contractées en onglet. Fruit obové, à angles développés en forme de crêtes minces, sinuées, égalant en largeur presque la moitié des faces du fruit ; faces couvertes de fossettes peu profondes, à bords dentés-tuberculeux, obtus. Folioles vertes ou glauques, subincisées-dentées ; celles des feuilles

Hosted by Google

inférieures ovales, obtuses, à base oblique, dentées, à dents aiguës ; celles des feuilles supérieures oblongues, étroites, à dents plus profondes. Tiges de 3-6 décim., nombreuses, dressées ou ascendantes, anguleuses, glabres, quelquefois velues à la base, à rameaux étalés-dressés. ♃. Mai-juillet. Pelouses calcaires. C.

Poterium guestphalicum Bœnng.; Bor., 213.

Fleurs en capitules ovoïdes-subglobuleux. Bractées obovales, ciliées, égalant le réceptacle, atténuées en onglet. Fruit elliptique, d'abord rouge puis roux, à angles développés en bord épais peu sinué, à faces rugueuses, réticulées, à réseau bien marqué. Folioles un peu glauques ; celles des feuilles inférieures petites, arrondies, dentées, en cœur à la base; celles des feuilles supérieures oblongues, dentées ou incisées. Tiges de 3-6 décim., nombreuses, dressées ou ascendantes, rameuses. à rameaux dressés. Plante velue surtout à la base, inodore. ♃. Mai-juillet. Coteaux secs, pelouses. PC. — **N**. Saint-Pompain. — **M**. Salles, la Mothe.

Poterium dictyocarpum Spach; Bor., 213

Fleurs en capitules ovoïdes-subglobuleux. Bractées obovales-suborbiculaires, ciliées, égalant le réceptacle, brusquement contractées en onglet. Fruit elliptique, à angles développés en forme de bord épais, court, un peu sinué, à faces rugueuses-réticulées, à réseau lâche, peu prononcé. Folioles vertes ou un peu glauques ; celles des feuilles inférieures obovales, obtuses, cordiformes, fortement dentées; celles des feuilles supérieures étroites, à dents profondes. Tiges de 1-6 décim., nombreuses, dressées ou ascendantes, anguleuses, à rameaux étalés-dressés. Plante glabre ou peu velue, odorante. ♃. Mai-juillet. Prés secs, pelouses. C.

C. — Réceptacle sacciforme, à la fin charnu, renfermant **1-5** *carpelles adhérants. Fruit pomacé.*

a. Endocarpe osseux.

100. CRATÆGUS L.

Calice à 5 sépales courts. Pétales 5. Styles **1-2**, rarement **3-5**. Ovaire à **1-2**, rarement 3-5 loges biovulées. Fruit subglobuleux, charnu, couronné par le calice marcescent ; disque

Hosted by Google

creusé en ombilic étroit. Noyaux 1-2, osseux, monospermes par avortement, visibles au fond de l'ombilic et non recouverts de pulpe au sommet.

Cratægus monogyna Jacq.; GG., I, 567.

Fleurs blanches, quelquefois rosées, en corymbe rameux; pédoncule et réceptacle glabres ou velus; bractées caduques. Calice à divisions glabres ou velues, lancéolées-acuminées, étalées-réfléchies. Pétales concaves, crispés aux bords. Style 1. Fruits rouges, pulpeux-farineux à la maturité, à un seul noyau ovoïde. Feuilles obovales, ordinairement à 3-5 lobes profonds, incisés-dentés, glabres ou presque glabres, d'un vert clair, à nervures divergentes; stipules foliacées, caduques. Arbrisseau très-rameux, épineux. ♄. Mai. Bois, haies. CC.

Cratægus Oxyacantha L.; GG., I, 567.

Fleurs blanches, en corymbes rameux; pédoncule et réceptacle glabres ou peu velus: bractées caduques. Calice à divisions glabres, ovales-acuminées, très-étalées. Pétales concaves, crispés aux bords. Styles 2. Fruits rouges, pulpeux-farineux à la maturité, à 2 noyaux anguleux, plans d'un côté, convexes de l'autre. Feuilles obovales, ordinairement à 3-5 lobes peu profonds, incisés-dentés, glabres ou presque glabres, d'un vert foncé et luisant, à nervures convergentes; stipules foliacées souvent caduques. Arbrisseau très rameux, épineux. ♄. Avril-mai. Bois, haies. AC. — **P**. Airvault. — **N**. Saint-Maixent, Exireuil, Souvigné, Aigonnay, Niort, Prahecq. — **M**. La Mothe, Exoudun, Prailles, forêt de Chizé, Melle, Rom.

101. MESPILUS L.

Calice à 5 sépales foliacés; réceptacle turbiné. Pétales 5, suborbiculaires. Styles 2-5, distincts. Ovaire à 5 loges biovulées. Fruit subglobuleux, déprimé, couronné par les divisions accrues du calice; face supérieure disciforme, large, offrant 5 saillies alternes avec les sépales et séparées par cinq sillons portant près de l'axe la base des styles persistants qui surmontent les loges. Noyaux 5, osseux, monospermes par avortement.

Hosted by Google

Mespilus germanica L.; GG., I, 567.

Fleurs blanches, grandes, solitaires, terminales, presque sessiles; bractées linéaires, persistantes. Réceptacle laineux; sépales lancéolés, acuminés, plus longs que le réceptacle. Pétales concaves, émarginés au sommet, ondulés sur les bords. Fruit gros, pubescent, brun, charnu, dur et acerbe, devenant ensuite pulpeux et sucré. Feuilles fasciculées, courtement pétiolées, oblongues ou oblongues-ovales, obtuses ou légèrement acuminées, très-entières ou finement denticulées dans leur moitié supérieure, pubescentes en dessus, velues en dessous. Stipules caduques. Arbre ou arbrisseau épineux, tortueux, étalé, à jeunes rameaux pubescents. ♄. Mai. Bois. AC. — **B**. Bretignolles. — **P**. Vâles, Menigoute, la Chapelle-Saint-Laurent, Parthenay. — **N**. Forêt de l'Hermitain. — **M**. La Mothe, Sevret.

b. — Endocarpe parcheminé.

102. SORBUS L.

Calice à 5 sépales persistants. Pétales 5, suborbiculaires. Ovaire à 2-5 loges biovulées. Styles 2-5. Fruit subglobuleux ou obové; endocarpe membraneux-papyracé, fragile, non cartilagineux; loges non subdivisées, ordinairement monospermes par avortement. — Fleurs en corymbes rameux.

Sorbus domestica L.; GG., I, 572.

Fleurs blanches, souvent rosées en dehors. Pédicelles munis de bractées membraneuses, linéaires, souvent dentées, caduques. Calice à sépales étalés. Pétales à onglet presque glabre. Styles 5, laineux dans presque toute leur longueur. Fruit assez gros (2 centim. de diamètre), verdâtre ou rougeâtre, pyriforme, à loges égales, charnu, acerbe, devenant pulpeux. Feuilles pennatiséquées, velues-soyeuses dans leur jeunesse, puis glabres, à 6-8 paires de folioles sessiles, plus longues que les entre-nœuds, oblongues, acuminées, dentées, à dents aiguës, rapprochées surtout au sommet. Stipules membraneuses, linéaires, entières ou digitées, caduques. Arbre élevé, à bourgeons gros, glabres, glutineux. ♄. Mai-juin. Bois; souvent cultivé. PC. — **N**. Souvigné. — **M**. La Mothe, Goux, Rom.

Sorbus torminalis Crantz; GG., I, 574.

Fleurs blanches. Pédicelles munis de bractées membraneuses,

Hosted by Google

linéaires, caduques. Calice à sépales étalés. Pétales à onglet presque glabre. Styles ordinairement 2, quelquefois 5, glabres. Fruit assez petit (8-10 milim. de diamètre), brun, subglobuleux, charnu, acerbe, devenant pulpeux. Feuilles fermes, pubescentes d'abord, puis glabres et luisantes, ovales, cordiformes à la base, lobées, dentées; lobes écartés, acuminés, les inférieurs plus grands, à dents inégales, incombentes. Stipules membraneuses, linéaires, entières ou laciniées, caduques. Arbre peu élevé. ♄. Mai. Bois; quelquefois cultivé. AC. — **P**. Vâles. — **N**. Champdeniers. — **M**. La Mothe, Exoudun, forêt de Chizé.

103. PYRUS L.

Calice à cinq divisions persistantes. Pétales 5, étalés. Styles 5, libres. Fruit charnu, non ombiliqué à la base, à cinq loges dispermes, à endocarpe coriace, cartilagineux. — Arbres épineux, à rameaux étagés. Fruits devenant blets.

Pyrus Pyraster L.; Bor., 235.

Fleurs blanches, souvent rosées en dehors, disposées en fascicules ombelliformes. Pédicelles pubescents, munis dans une partie de leur longueur de bractées très-caduques. Calice laineux, blanchâtre ou fauve en dehors, fauve en dedans. Pétales obovales, contractés en onglet court. Styles égalant à peu près les étamines. Fruit turbiné. Feuilles ovales-aiguës ou oblongues-aiguës, finement dentées, un peu tomenteuses-blanchâtres ou fauves en dessous dans leur jeunesse, puis luisantes, glabres. Arbre plus ou moins épineux; rameaux à écorce fauve ou d'un brun clair. ♄. Avril-mai. Bois. C.

Pyrus cordata Desv.; Bor., 235.

Fleurs blanches, grandes, disposées en fascicules ombelliformes. Pédicelles pubescents, munis à la base de bractées caduques. Calice laineux, blanchâtre, d'un jaune fauve-brillant en dedans. Styles plus courts que les étamines. Fruit petit, atténué à la base. Feuilles orbiculaires, obtuses ou apiculées, cordiformes, crénelées-denticulées, pubescentes en dessous et sur les bords, puis glabres ou un peu ciliées. Arbre élevé, peu épineux, à écorce brune. ♄. Avril-mai. Bois. PC. — **N**. Souvigné.

Hosted by Google

Pyrus Achras Gœrtn.; Bor., 235.

Fleurs blanches, disposées en fascicules ombelliformes, Pédicelles assez longs, pubescents, munis à la base de bractées très-caduques. Calice laineux, blanchâtre ou fauve en dedans. Pétales obovales, contractés en onglet court. Styles égalant à peu près les étamines. Fruit globuleux, arrondi à la base. Feuilles ovales-aiguës ou suborbiculaires-apiculées, finement dentées, tomenteuses en dessous dans leur jeunesse, devenant glabres ou presque glabres. Arbre plus ou moins épineux, à écorce brune. ♄. Avril-mai. Bois. AC. — **B**. Saint-Porchaire. — **N**. Souvigné. — **M**. La Mothe, Goux.

104. MALUS Tournef.

Calice à cinq divisions persistantes. Pétales 5, étalés. Styles 5, soudés inférieurement. Fruit charnu, ombiliqué à la base et au sommet, à cinq loges dispermes, à endocarpe coriace, cartilagineux. — Arbres plus ou moins épineux, à rameaux entremêlés. Fruits ne devenant pas blets.

Malus acerba Mérat; *Pyrus acerba* DC.; GG., 1, 572.

Fleurs blanches, rosées en dehors, disposées en fascicules ombelliformes. Pédicelles assez longs, glabres ou pubescents, munis de bractées très-caduques. Calice à divisions aiguës, tomenteuses en dedans, glabres ou légèrement pubescentes en dehors, ainsi que le réceptacle. Pétales ordinairement contractés en onglet. Fruit jaunâtre, acerbe. Feuilles ovales-aiguës ou elliptiques-oblongues, dentées irrégulièrement, vertes en dessous, d'abord pubescentes, puis entièrement glabres. Bourgeons velus. Arbre de 3-6 mètres, à rameaux épineux. ♄. Avril-mai. Haies et bois. CC.

Malus communis Poiret; *Pyrus Malus* L.; GG., 1, 571.

Fleurs blanches, rosées en dehors, disposées en fascicules ombelliformes. Pédicelles courts, tomenteux, munis de bractées caduques. Calice à divisions subaiguës, tomenteuses en dedans et en dehors. Pétales atténués en onglet. Fruit blanchâtre, peu acerbe. Feuilles ovales-acuminées, à dents obtuses, tomenteuses en dessous, vertes et presque glabres en dessus. Bourgeons cotonneux. Arbre de 5-10 mètres, à rameaux étalés, épineux. ♄. Avril-mai. Haies et bois. R. — **M**. La Mothe, bois du Fouilloux.

Hosted by Google

XIV. LYTHRARIEES

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle concave. Calice de 4–6 sépales libres, précédés d'un calicule dont les pièces, en nombre égal, alternent avec eux. Corolle (rarement nulle) de 4-6 pétales libres, alternes avec les sépales et insérés avec ceux-ci sur les bords de la coupe réceptaculaire. Androcée diplostémone ou isostémone, inséré plus bas que le périanthe, formé d'étamines à anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant en long. Gynécée inséré au fond du réceptacle, libre. Ovaire unique, à deux loges antérieure et postérieure, renfermant chacune un grand nombre d'ovules anatropes. Style simple. Fruit capsulaire, polysperme, à déhiscence variable. Graines sans albumen. — Plantes herbacées ou suffrutescentes à la base, munies de feuilles simples, opposées ou verticillées, rarement alternes. Fleurs solitaires ou disposées en cymes contractées.

105. LYTHRUM L.

Calice inséré sur un réceptacle tubuleux-cylindrique, à 8-12 dents disposées sur deux rangs, alternes; les extérieures (calicule) étalées; les intérieures souvent très-petites. Pétales 4-6, insérés au sommet du tube, alternes avec les dents du calice. Etamines douze ou moins par avortement, insérées au milieu ou vers la base du tube. Style filiforme; stigmate capité. Capsule biloculaire, polysperme, cylindrique ou oblongue.

Lythrum Salicaria L.; GG., I, 593.

Fleurs grandes, purpurines, solitaires ou réunies 2-10 à l'aisselle des feuilles supérieures et formant un long épi. Pédoncules courts, dé-

Hosted by Google

pourvus de bractées. Réceptacle pubescent, tubuleux, un peu renflé à la base, muni de douze nervures. Calice à douze dents, les 6 internes membraneuses, triangulaires, conniventes, fermant le tube avant l'anthèse, les 6 externes bien plus longues, linéaires-aiguës, étalées-dressées. Pétales elliptiques, subaigus, chiffonnés. Etamines 12, dont 6 plus courtes. Style inclus ou exserte. Capsule ovale-ellipsoïde. Graines jaunâtres, obovées-oblongues, planes d'un côté. Feuilles glabres ou finement pubescentes, opposées ou verticillées par 3, sessiles, lancéolées-aiguës, en cœur à la base; les florales ovales, acuminées, souvent alternes. Tiges de 3-10 décim., dressées, raides, subtétragones, pubescentes, simples ou rameuses. Souche subligneuse, épaisse, à écorce subéreuse. ♃. Juin-septembre. Lieux humides, bords des eaux. CC.

Lythrum hyssopifolia L.; GG., I, 594.

Fleurs petites, purpurines, solitaires ou géminées à l'aisselle de presque toutes les feuilles. Pédoncules courts, munis au sommet de deux petites bractées scarieuses, subulées. Réceptacle glabre, tubuleux-cylindrique, muni de douze nervures. Calice à douze dents, les 6 internes membraneuses, ovales, conniventes, fermant le tube avant l'anthèse, les 6 extérieures plus longues, linéaires-aiguës, dressées. Pétales obovales-oblongs, cunéiformes. Etamines souvent incluses. Style inclus. Capsule cylindrique, obtuse. Graines jaunâtres, courtement obovées, un peu comprimées. Feuilles glabres, alternes, sessiles, uninerviées, linéaires ou oblongues, atténuées à la base. Tige de 1-4 décim., subtétragone, glabre, simple ou rameuse dès la base, à rameaux étalés ou dressés, très-feuillés. Racine grêle, rameuse. ①. Juin-septembre. Fossés, bords des eaux, lieux inondés l'hiver. AC. — **B**. Saint-Sauveur, — **P**. Beaulieu, Menigoute, Fontperron, Saint-Loup, Saint-Marc-la-Lande. — **N**. Souvigné, Saint-Pompain. — **M**. Goux, Sevret, Baussais, Prailles, Sainte-Soline, la Mothe, Chey, Saint-Léger.

106. PEPLIS L.

Calice court, campanulé, à douze divisions disposées sur deux rangs, alternes; les extérieures (calicule) petites, subulées, étalées; les intérieures plus longues et plus larges, dressées. Pétales 6, très-petits, insérés au sommet du réceptacle et

Hosted by Google

opposés aux divisions du calicule, souvent caducs ou nuls. Etamines 6, insérées au sommet du réceptacle et opposées aux divisions du calice. Style court, persistant; stigmate capité. Capsule membraneuse, subglobuleuse, biloculaire, polysperme.

Peplis Portula L.; GG., I, 597.

Fleurs rougeâtres, presque sessiles, axillaires, solitaires; pédoncule très-court, muni à sa base de deux petites bractéoles linéaires, aiguës, scarieuses. Calice brièvement campanulé. Pétales petits, ovales, obtus, caducs, parfois avortés. Style très-court. Capsule globuleuse. Graines d'un brun clair, subhémisphériques, lisses. Feuilles toutes opposées, obovales, arrondies, atténuées en pétiole. Tiges de 5-20 centim., glabres, lisses, souvent rougeâtres, obscurément tétragones, rameuses, couchées et radicantes à la base. ①. Juin-septembre. Bords des eaux, fossés. C.

XV. ONAGRARIÉES.

Fleurs régulières (ou à peu près), hermaphrodites ou unisexuées, à réceptacle creux. Calice de 2-4 sépales libres, rarement à peine distincts. Corolle de 2–4 pétales libres, alternes avec les sépales, rarement nulle. Androcée diplostémone ou isostémone (rarement réduit à une étamine), inséré avec le périanthe sur les bords du réceptacle, et se montrant périgyne ou épigyne suivant le degré de concavité de ce dernier. Etamines (avortent dans les fleurs femelles) à anthères biloculaires, introrses. Ovaire (manque dans les fleurs mâles) inclus en totalité ou en partie dans le réceptacle et adné, à loges ordinairement en nombre égal à celui des pétales et superposées à ceux-ci, rarement à une seule loge. Ovules anatropes, nombreux dans chaque loge, ou solitaires, et ayant le micropyle dirigé

Hosted by Google

en bas et en dehors, s'ils sont ascendants, en haut et en dedans, quand ils sont suspendus. Fruit sec ou charnu, souvent couronné par le calice persistant, à déhiscence variable ou ne s'ouvrant pas, renfermant une ou plusieurs graines. Albumen peu abondant ou nul. — Herbes terrestres ou aquatiques, à feuilles opposées ou verticillées, quelquefois alternes, simples, avec ou sans stipules. Fleurs solitaires ou en grappes.

107. ŒNOTHERA L.

Réceptacle à tube très-long, cylindrique, un peu strié, dépassant longuement le sommet de l'ovaire, adné et s'en détachant au niveau de leur soudure. Calice à quatre sépales réfléchis au moment de l'anthèse. Pétales 4. Etamines 8. Style filiforme; stigmates 4, étalés en croix. Capsule oblongue, subtétragone, à quatre valves et à quatre loges polyspermes, s'ouvrant par le sommet. Graines dépourvues d'aigrette. — Fleurs axillaires, solitaires.

Œnothera biennis L.; GG., I, 584.

Fleurs jaunes, grandes, en grappes terminales feuillées. Sépales lancéolés, souvent soudés deux à deux au sommet. Pétales obcordés, plus longs que les étamines. Capsule dressée, appliquée contre l'axe. Graines brunes, anguleuses. Feuilles pubescentes, oblongues-lancéolées, aiguës, entières ou sinuées-dentées; les radicales pétiolées, détruites à la floraison ; les caulinaires éparses, étroitement lancéolées, sessiles. Tige de 6-10 décim., dressée, simple ou rameuse, munie de poils tuberculeux à la base. ②. Juin-septembre. Lieux sablonneux, décombres; naturalisé. R. — **P**. Airvault.

108. EPILOBIUM L.

Réceptacle tubuleux, tétragone, dépassant peu l'ovaire, adné et s'en détachant au niveau de leur soudure. Calice à quatre

Hosted by Google

sépales. Pétales 4. Etamines 8. Style filiforme; stigmates 4, étalés ou rapprochés. Capsule linéaire, tétragone, à 4 loges polyspermes, s'ouvrant du sommet à la base en quatre valves divergentes-arquées. Graines munies d'une aigrette soyeuse.

A. — Stigmates soudés en massue.

Epilobium palustre L.; GG., I, 578.

Fleurs d'un rose pâle, petites, disposées en panicules feuillées. Calice à divisions lancéolées, subaiguës. Stigmates soudés en massue. Graines d'un brun clair, lisses, elliptiques, atténuées à la base, rétrécies en col au sommet. Feuilles glabres ou légèrement pubescentes, lancéolées-linéaires, entières ou à peine denticulées, atténuées en pointes, rétrécies à la base, sessiles. Tiges de 2-8 décim., dressées, solitaires ou peu nombreuses, cylindriques, dépourvues de lignes saillantes, simples ou rameuses, glabrescentes ou pubescentes. Souche oblique, émettant des stolons filiformes, allongés, portant de petites feuilles espacées. ♃. Juin-septembre. Lieux tourbeux. AR. — **B**. Saint-Sauveur-de-Givre-en-Mai. — **P**. Secondigny, Neuvy-Bouin.

Epilobium tetragonum L.; GG., I, 579.

Fleurs purpurines, petites, dressées avant l'anthèse, disposées en panicule très-rameuse. Calice à divisions linéaires-lancéolées, acuminées, aiguës. Stigmates soudés en massue. Graines brunes, un peu rugueuses, ovoïdes-oblongues, brièvement atténuées et arrondies à la base. Feuilles glabres, luisantes, oblongues-lancéolées, insensiblement atténuées dès la base, non acuminées, assez fortement dentées, opposées et alternes; les moyennes sessiles, un peu décurrentes. Tige de 4-8 décim., glabre, rarement un peu pubescente, dressée dès la base, très-rameuse, munie de quatre lignes saillantes naissant du limbe des feuilles. Stolons nuls; des rosettes de feuilles denses, dressées, presque sessiles à la base des tiges. ♃. Juin-août. Haies, lieux humides. AC. — **B**. Oyron, Thouars. — **P**. Airvault, Saint-Loup, l'Absie. — **N**. Saint-Eanne, Souvigné, Prahecq, Saint-Pompain, Niort. — **M**. La Mothe, Rom, Melle.

Epilobium Lamyi Schultz; GG., I, 579.

Fleurs purpurines, petites, dressées avant l'anthèse, disposées en panicule rameuse. Calice à divisions linéaires-lancéolées, acuminées,

Hosted by Google

aiguës. Stigmates soudés en massue. Graines brunes, un peu rugueuses, ovoïdes-oblongues, brièvement atténuées et arrondies à la base. Feuilles glabres, luisantes, oblongues-lancéolées, très-brièvement mais sensiblement pétiolées, opposées et alternes. Tige de 3-7 décim., glabre, dressée dès la base, rameuse, munie de lignes saillantes naissant de la base du pétiole. Stolons nuls ; des rosettes de feuilles denses, dressées, un peu pétiolées à la base de la tige. ② ou ♃. Juin-août. Haies, lieux humides. AC.

Epilobium obscurum Schreb.; Bor., 241.

Fleurs purpurines, petites, dressées avant l'anthèse, disposées en panicule rameuse. Calice à divisions linéaires-lancéolées, acuminées, aiguës. Stigmates soudés en massue. Graines brunes, un peu rugueuses, obovées, atténuées, presque aiguës à la base. Feuilles glabres, d'un vert opaque, oblongues-lancéolées, denticulées, brièvement pétiolées, opposées et alternes. Tige de 1-6 décim., glabre, dressée dès la base, rameuse, munie de lignes saillantes naissant de la base du pétiole. Stolons filiformes, allongés, portant de petites feuilles écartées, obovales, pétiolées. ♃. Juin-août. Haies, lieux humides. PC. — **B**. Bressuire. — **P**. Saint-Loup, Pougnes-Hérisson.

B. — Stigmates libres, étalés.

Epilobium montanum L.; GG., I, 581.

Fleurs roses, petites, penchées avant l'anthèse ; bouton ovoïde, mamelonné au sommet. Calice à divisions lancéolées, subobtuses. Stigmates libres, étalés. Capsule couverte de poils crépus ou étalés, courts. Graines brunes, finement tuberculeuses, oblongues, obtuses, un peu atténuées à la base. Feuilles opposées, rarement ternées, brièvement pétiolées, ovales-lancéolées, arrondies à la base, inégalement dentées. Tige de 1-6 décim., dressée dès la base, cilyndrique, simple ou peu rameuse, glabre ou munie de poils crépus. Stolons nuls. Souche tronquée. ♃. Juin-septembre. Bois. AC. — **B**. Argenton-Château. — **P**. Mazières, Secondigny, Saint-Loup, les Moutiers. — **N**. Nanteuil, Souvigné, Surimeau, Saint-Pompain, Scillé, Fenioux. — **M**. Forêt de l'Hermitain, la Mothe, Goux, Melle.

Epilobium lanceolatum Seb. et Maur.; GG., I, 581.

Fleurs d'abord blanches puis d'un rose vif, penchées avant l'anthèse ; bouton ovoïde, mamelonné au sommet. Calice à divisions lancéolées,

Hosted by Google

aiguës, mutiques. Stigmates libres, étalés. Capsule couverte de poils crépus. Graines grisâtres, obovées, convexes et finement ponctuées d'un côté, planes de l'autre et marquées de deux sillons longitudinaux parallèles. Feuilles opposées et alternes, pétiolées, oblongues-lancéolées, un peu obtuses, inégalement dentées, mais entières et insensiblement atténuées à leur base. Tige de 1-6 décim., dressée, simple ou peu rameuse, cylindrique ou obscurément anguleuse à la base, munie de rameaux axillaires stériles, couverte de poils crépus. Stolons nuls. Souche non tronquée. ♃. Juin-septembre. Haies, bois des terrains siliceux. PC. — **B.** Moutiers, Saint-Aubin- de-Baubigné, Thouars. — **P.** Parthenay, Menigoute, Pougnes-Hérisson, Secondigny. — **N.** Souvigné, Nanteuil, Scillé. — **M.** La Mothe, Goux, Exoudun, Sevret, Prailles, Soudan, Saint-Genard.

Epilobium parviflorum Schreb.; GG., I, 582.

Fleurs d'un rose pâle, assez petites; bouton ovoïde, mamelonné. Calice à divisions lancéolées, presque obtuses. Stigmates libres, étalés. Capsule couverte de poils étalés, les uns longs articulés, les autres plus abondants, courts, renflés en massue. Graines brunes, obovales, convexes d'un côté, planes de l'autre, et marquées de deux sillons longitudinaux se réunissant au sommet. Feuilles opposées ou alternes, molles, pubescentes, oblongues-lancéolées, denticulées, arrondies à la base, les inférieures un peu pétiolées, les supérieures sessiles, non décurrentes. Tige de 4-8 décim., dressée, simple ou rameuse, pubescente-velue, dépourvue de lignes saillantes. Stolons nuls. ♃. Juin-septembre. Lieux humides. C.

Epilobium hirsutum L.; GG., I, 582.

Fleurs purpurines, grandes, dressées avant l'anthèse; bouton brusquement apiculé. Calice à divisions lancéolées, aristées. Stigmates libres, étalés. Capsule couverte de poils articulés, étalés. Graines brunes, oblongues, arrondies à la base. Feuilles opposées, oblongues-lancéolées, amplexicaules, un peu décurrentes, dentées. Tige de 10-15 décim., dressée, dépourvue de lignes saillantes, couverte de longs poils étalés blanchâtres et de quelques poils glanduleux. Souche dure, stolonifère. ♃. Juillet-septembre. Bords des eaux. CC.

Hosted by Google

109. MYRIOPHYLLUM L.

Fleurs monoïques. Réceptacle à tube court. Calice à quatre lobes caducs. Pétales 4, très-caducs, insérés à la partie supérieure du tube, ordinairement nuls dans les fleurs femelles. Etamines 8, rarement moins. Stigmates 4, sessiles, très-gros, papilleux, persistants. Fruit se divisant à la maturité en quatre coques monospermes, indéhiscentes. — Feuilles verticillées.

Myriophyllum verticillatum L.; GG., I, 587.

Fleurs verdâtres, sessiles, verticillées; verticilles rapprochés à la partie supérieure de la tige et des rameaux, surmontés par un faisceau de feuilles. Pétales obovales, atténués en onglet. Fruit tétragone, à quatre sillons profonds. Feuilles ordinairement verticillées par 5, pectinées, à segments capillaires le plus souvent opposés; les florales dépassant plus ou moins les fleurs. Tige de longueur variable, rameuse, grêle, flottante, radicante à sa partie inférieure. ♃. Juin-août. Marais, fossés. C.

Myriophyllum spicatum L.; GG., I, 588.

Fleurs jaunâtres ou pourpres, sessiles, verticillées, formant des épis dressés, interrompus, au sommet des tiges et des rameaux. Bractées inférieures dentées, égalant les fleurs; les supérieures plus courtes, entières. Fruit tétragone, à quatre sillons profonds. Feuilles ordinairement verticillées par quatre, pectinées, à segments capillaires le plus souvent opposés. Tiges de longueur variable, rameuses, grêles, flottantes, radicantes à leur partie inférieure. ♃. Juin-août. Etangs, eaux tranquilles. C.

Myriophyllum alterniflorum DC.; GG., I, 588.

Fleurs verdâtres, en épi grêle penché avant l'anthèse; les supérieures 5-6, mâles, alternes, à bractées entières, très-courtes; les inférieures femelles, réunies 2-3 à l'aisselle des feuilles supérieures et parfois comme verticillées. Fruit tétragone marqué d'un sillon profond sur chacune de ses faces. Feuilles verticillées, pectinées, à segments capillaires, opposés ou alternes. Tiges de longueur variable, très-rameuses, grêles, flottantes, radicantes à leur partie inférieure. Plante plus grêle que les autres espèces. ♃. Juin-septembre. Etangs et ruisseaux des

Hosted by Google

terrains granitiques. PC. — **B**. Saint-Sauveur. — **P**. Saint-Loup, Menigoute.

110. ISNARDIA L.

Réceptacle à tube court. Calice quadripartit, persistant. Pétales ordinairement avortés. Etamines 4. Style filiforme ; stigmate capité. Capsule subtétragone, à quatre valves, à quatre loges polyspermes, à déhiscence loculicide.

Isnardia palustris L.; GG., I, 585.

Fleurs verdâtres, axillaires, solitaires, sessiles, munies à la base de deux petites bractées subulées. Sépales ovales-triangulaires. Pétales nuls. Capsule obovée. Graines petites, blanchâtres, lisses, arquées, à raphé saillant. Feuilles opposées, luisantes, rétrécies en pétiole, ovales-aiguës ou ovales-suborbiculaires, entières. Tiges de 1-4 décim., grêles, couchées-radicantes, rameuses. Plante glabre, d'un vert gai ou un peu rougeâtre. ♃. Juin-septembre. Lieux inondés, bords des étangs. R. — **B**. Chambroutet, Cerizay. — **P**. Beaulieu, Menigoute.

111. CIRCÆA L.

Calice à deux sépales caducs. Pétales 2. Etamines 2. Stigmate bilobé. Ovaire à deux loges uniovulées. Fruit sec, coriace, indéhiscent, biloculaire, à loges monospermes.

Circæa lutetiana L.; GG., I, 586.

Fleurs blanches ou rosées, en grappes effilées, lâches, dressées. Pédicelles fructifères réfractés. Sépales ovales, aigus, un peu velus extérieurement, réfractés. Pétales profondément bilobés, à onglet très-court. Fruit pyriforme, comprimé, couvert de poils crochus. Graines d'un brun clair, ovoïdes, lisses. Feuilles opposées, ovales, aiguës, subcordiformes, peu profondément dentées, à long pétiole canaliculé en dessus. Tige de 3-8 décim., dressée, simple ou rameuse, finement pubescente surtout en haut. Souche traçante, rameuse. ♃. Juin-août. Bois humides, jardins. C.

Hosted by Google

112. HIPPURIS L.

Fleurs hermaphrodites. Calice à limbe presque entier, très-court. Corolle nulle. Etamine 1, inséré au sommet du réceptacle du côté extérieur; filet épais; anthère introrse, biloculaire. Style subulé, passant dans le sillon de l'anthère; stigmate latéral. Ovaire infère, uniloculaire, uniovulé. Fruit un peu charnu, indéhiscent, monosperme, à noyau osseux, couronné par le calice persistant. — Feuilles verticillées.

Hippuris vulgaris L.; GG., I, 589.

Fleurs rougeâtres, très-petites, sessiles, axillaires. Fruits verdâtres, ovoïdes, lisses. Feuilles linéaires, entières, nombreuses, en verticilles rapprochés. Tige de 2-8 décim., dressée, simple ou peu rameuse, cylindrique. Rhizome traçant, rameux. ♃. Juillet-août. Fossés des marais, eaux tranquilles. AC. — **B**. Pas-de-Jeu, Tourtenay. — **N**. Niort, Mauzé, Bessines, Sansais. — **M**. Lezay, Clussais, Chizé, Availles-sur-Chizé.

113. TRAPA L.

Fleurs hermaphrodites. Calice à quatre lobes persistants. Pétales 4, chiffonnés. Etamines 4. Ovaire biloculaire; style filiforme; stigmate capité, caduc. Fruit ligneux, muni de quatre épines opposées provenant du développement des lobes du calice, uniloculaire et monosperme par avortement. Cotylédons farineux, très-inégaux. — Plantes aquatiques.

Trapa natans L.; GG., I, 589.

Fleurs blanchâtres, petites, brièvement pédonculées, à l'aisselle des feuilles supérieures. Calice à divisions lancéolées, aiguës, carénées. Pétales obovales, arrondis au sommet, égalant environ le calice. Fruit d'un vert noirâtre, à quatre épines robustes à la base, atténuées en pointe linéaire ciliée, à cils raides dirigés en arrière; épines supérieures étalées-ascendantes, les inférieures étalées-réfractées. Feuilles de deux sortes, les unes submergées, alternes, sessiles, pennatiséquées, à segments capillaires, insérées au même niveau que les racines adven-

Hosted by Google

tives; les autres flottantes, en rosette au sommet de la tige, rhomboïdales ou triangulaires, dentées ou sinuées vers l'extrémité, glabres et luisantes en dessus, pubescentes en dessous sur les nervures, pétiolées; pétiole cylindrique, allongé, se renflant et devenant vésiculeux au milieu; stipules scarieuses, linéaires. Tige simple ou rameuse, grêle, allongée, rampante, épaissie au sommet. ①. Juin-août. Etangs, mares. AC. — **B**. La Forêt-sur-Sèvre, Cerizay, Saint-Sauveur, Thouars. — **P**. Menigoute, Fontperron, Beaulieu, les Forges, Parthenay, Saint-Loup, Trayes. — **M**. Vitré.

XVI. CALLITRICHINÉES.

Fleurs unisexuées, rarement hermaphrodites, régulières. Fleur *mâle:* Calice formé de deux sépales latéraux (bractées de quelques botanistes). Corolle nulle. Androcée de deux étamines alternes, ou représenté par une seule étamine médiane. Anthères exsertes, réniformes, à déhiscence sémicirculaire. Fleur *femelle*: Périanthe comme dans la fleur mâle. Ovaire supère, à deux loges superposées aux sépales, contenant chacune deux ovules anatropes, descendants, à micropyle supérieur et externe, souvent coiffés d'un obturateur placentaire. Loges divisées de bonne heure en deux compartiments par une fausse cloison centripète. Style à deux branches filiformes. Fruit capsulaire se divisant à la fin en quatre demi-coques qui renferment chacune une graine caronculée. Embryon entouré d'un albumen charnu. — Plantes aquatiques, monoïques, dioïques ou polygames, à feuilles opposées, sans stipules. Fleurs axillaires, le plus souvent solitaires.

Hosted by Google

114. CALLITRICHE L.

Fleurs très-petites. Capsule à quatre angles saillants, rapprochés deux par deux. (Les autres caractères comme dans la famille.) — La floraison a lieu dès le printemps, jusqu'à l'automne.

Callitriche stagnalis Scop.; Bor., 245.

Sépales persistants, courbés en faulx, rapprochés par leur sommet. Styles persistants, réfléchis. Capsule sessile, à carènes ailées. Feuilles toutes obovales-spatulées, un peu émarginées au sommet, les supérieures rapprochées en rosette flottante. ♃. CC.

Callitriche platycarpa Kützing; Bor., 245.

Sépales persistants, lancéolés, arqués, connivents et se croisant quelquefois l'un sur l'autre, mais ne se touchant pas par la pointe. Styles persistants, allongés, réfléchis. Capsule sessile, aussi longue que large, à angles épaissis, cartilagineux, presque obtus. Feuilles inférieures linéaires, étroites, bifides au sommet; les supérieures obovales-oblongues, entières ou émarginées, rapprochées en rosette étalée, flottante. ♃. PC. — **P.** Vâles. — **M.** La Mothe.

Callitriche vernalis Kütz.; Bor., 245.

Sépales persistants, lancéolés, un peu arqués. Styles courts, dressés, caducs. Capsule sessile ou pédonculée (*C. pedonculata DC.*), à carènes aiguës. Feuilles inférieures linéaires-étroites, les supérieures obovales, flottantes. ♃. C.

Callitriche truncata Guss.; Bor., 246.

Sépales très-petites, caducs. Styles persistants, allongés, réfléchis. Capsules plus longues que larges, à angles aigus; les inférieures pédonculées; les supérieures sessiles. Feuilles d'un vert clair, toutes linéaires, uninerviées, tronquées-bidentées au sommet, non atténuées et subconnées à la base, toutes submergées. ♃. PC. — **B.** Pas-de-Jeu. — **P.** Menigoute.

Hosted by Google

XVII. ARISTOLOCHIÉES.

Fleurs irrégulières, hermaphrodites, à réceptacle creux. Calice formé d'une seule pièce contournée en un tube fendu sur le côté et terminé par un limbe oblique. Corolle nulle. Androcée de six étamines à anthères sessiles, biloculaires et extrorses, insérées par toute la longueur de leur connectif sur le style (*gynostème*). Style divisé en six lobes stigmatiques superposés aux anthères. Ovaire infère, uniloculaire au début, partagé de bonne heure en six loges dans chacune desquelles deux rangées d'ovules anatropes occupent l'angle interne. Fruit capsulaire s'ouvrant, par déhiscence septicide, en six valves. Graines unisériées, à raphé fongueux, munies d'un gros albumen charnu. — Plantes vivaces, herbacées ou suffrutescentes, à rhizome rameux. Feuilles simples, alternes, sans stipules. Fleurs en cymes axillaires.

115. ARISTOLOCHIA Tournef.

Périgone tubuleux, renflé au-dessus de l'ovaire, terminé par une languette unilatérale, se détachant circulairement de l'ovaire après la floraison. Etamines 6; anthères subsessiles, adossées et soudées au style. Style court; stigmate à six lobes étalés au-dessus des étamines. Capsule coriace, ombiliquée, à six loges polyspermes, à déhiscence septicide, à six valves, à graines unisériées dans chaque loge.

Aristolochia Clematitis L.; GG., III, 72.

Fleurs jaunâtres, pédonculées, fasciculées à l'aisselle des feuilles supérieures et beaucoup plus courtes qu'elles. Périgone en languette

Hosted by Google

ovale-lancéolée, nerviée, à tube velu intérieurement. Capsule pendante, grosse, pyriforme, verte. Graines triangulaires, brunâtres à la face inférieure, blanchâtres dans le reste de leur étendue. Feuilles fermes, alternes, pétiolées, cordiformes, profondément échancrées, rudes aux bords, obtuses ou émarginées au sommet, veinées-réticulées. Tiges de 3-6 décim., dressées, sillonnées, simples. Souche profondément traçante. Plante glabre, d'un vert pâle, fétide. ♃. Mai-juillet. Vignes, haies, champs. C.

Aristolochia longa L.; GG., III, 73.

Fleurs d'un jaune verdâtre, pédonculées, solitaires, axillaires, égalant les feuilles. Périgone en languette lancéolée d'un pourpre noir en dedans, à tube velu, pourvu de lignes brunes longitudinales. Capsule obovée-pyriforme, verte. Graines d'un brun marron, triangulaires, ponctuées-chagrinées sur le côté convexe. Feuilles fermes, alternes, ovales-obtuses, pétiolées, en cœur à la base, à sinus largement ouvert, veinées-réticulées. Tiges de 2-3 décim., anguleuses, rameuses, flexueuses. Souche en forme de tubercule napiforme, charnu, à écorce grise, émettant des rejets souterrains, rampants. Plante glabre, d'un vert sombre, non fétide. ♃. Mai-juin. Champs calcaires. RR. — M. Paizay-le-Chapt, Chérigné, Asnières.

XVIII. CUCURBITACÉES.

Fleurs régulières, unisexuées, à réceptacle creux. Fleur *mâle* : Calice de cinq sépales, libres, insérés sur les bords du réceptacle cupuliforme. Corolle de cinq pétales alternes aux sépales, libres. Androcée formé de cinq étamines triadelphes de telle sorte que la postérieure est libre, tandis que les quatre autres sont réunies deux à deux en face des sépales latéraux. Anthères à connectif large, sinueux, portant sur son bord une seule loge extrorse, à déhiscence linéaire. Fleur *femelle* : Périanthe comme dans la fleur mâle, inséré sur les bords du réceptacle qui est sensiblement

Hosted by Google

rétréci au-dessous de lui, puis dilaté de nouveau pour contenir l'ovaire. Androcée nul ou représenté par des staminodes. Ovaire infère, entièrement contenu dans le réceptacle, primitivement uniloculaire, divisé, au moment de l'anthèse, par l'accroissement des placentas, en trois loges qui contiennent chacune deux séries d'ovules anatropes. Style divisé en trois ou six lobes stigmatiques. Fruit charnu (*baie*), polysperme, indéhiscent, rarement déhiscent. Graines dépourvues d'albumen. — Plantes annuelles ou vivaces, souvent grimpantes, à feuilles alternes, simples, sans stipules, accompagnées ou non d'une vrille. Inflorescence variable.

116. BRYONIA L.

Fleurs monoïques ou dioïques. Fleur mâle: Calice campanulé, quinquédenté. Corolle quinquéfide. Etamines 5, une libre, les autres soudées deux à deux par les filets; anthères unilobées, contournées en S. Fleur femelle: Réceptacle globuleux, rétréci en col au-dessus de l'ovaire. Calice et corolle comme dans la fleur mâle. Style trifide; stigmates bilobés. Ovaire à trois loges biovulées. Fruit bacciforme, globuleux, lisse, à six graines ou moins par avortement. Graines obovées, un peu comprimées, étroitement bordées.

Bryonia dioica Jacq.; GG., I, 603.

Fleurs dioïques, d'un jaune verdâtre, en corymbes axillaires; pédoncules beaucoup plus longs dans les fleurs mâles que dans les fleurs femelles. Calice à dents triangulaires. Corolle velue, à segments ovales, nerviée, dépassant le calice; les fleurs mâles deux fois plus grandes que les femelles. Fruit rouge à la maturité. Graines brunâtres ou noirâtres, marbrées de gris. Feuilles pétiolées, rudes sur les deux faces, cordiformes à la base, à cinq lobes sinués, le terminal plus grand,

Hosted by Google

aigu ou apiculé. Tiges de 2-3 mètres, grêles, anguleuses, velues, rudes, sarmenteuses, s'accrochant par leurs vrilles. Racine très-grosse, charnue, allongée, souvent rameuse. ♃. Mai-juillet. Haies. C.

117. ECBALLIUM Rich.

Fleurs monoïques; calice quinquépartit; corolle à cinq divisions oblongues. Fleur mâle: Etamines 5; filets triadelphes; anthères uniloculaires, contournées. Fleur femelle: Style trifide; stigmates bifides; ovaire triloculaire, à loges multiovulées. Fruit oblong, caduc à la maturité, se contractant avec élasticité et lançant les graines au dehors par une ouverture basilaire.

Ecballium Elaterium Rich.; GG., I, 604.

Fleurs d'un jaune pâle, veinées, axillaires, les mâles et les femelles naissant souvent à l'aisselle de la même feuille; les mâles pédicellées, disposées en grappe allongée, longuement pédonculée; les femelles ordinairement solitaires, à pédoncule accrescent. Calice à lobes linéaires-lancéolés. Corolle à divisions mucronulées, pubescentes, dépassant les lobes du calice. Fruit d'un vert jaunâtre à la maturité, penché, ovoïde-oblong, hérissé de poils rudes tuberculeux à la base. Graines brunes, obovées. Feuilles vertes en dessus, blanchâtres en dessous, longuement pétiolées, triangulaires, en cœur à la base, obtuses, irrégulièrement sinuées-lobées ou dentées. Tiges de 2-5 décim., épaisses, couchées, rameuses, dépourvues de vrilles. Plante hérissée de poils rudes. ♃. Juin-septembre. Décombres, lieux incultes. RR. — **B**. Thouars, Saint-Martin-de-Sanzais. — **M**. Goux.

XIX. SAXIFRAGÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle plus ou moins concave. Calice de quatre-cinq sépales libres. Corolle de quatre-cinq pétales libres, alternes avec les sépales, quelquefois nulle. Androcée ordinairement formé de deux verticilles d'étamines super-

Hosted by Google

posés l'un au calice, l'autre à la corolle. Anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale. Ovaire infère ou semi-infère suivant le degré de concavité du réceptacle, toujours uniloculaire au début, renfermant deux placentas pariétaux chargés d'ovules anatropes, et qui se rejoignent quelquefois au moment de l'anthèse: Deux styles. Fruit capsulaire, induvié, à une, rarement deux loges, polysperme, s'ouvrant au sommet en deux valves septifrages. Graines pourvues d'un albumen charnu. — Plantes herbacées, à feuilles simples, alternes, rarement opposées, sans stipules. Fleurs disposées en cymes unipares ou bipares.

118. SAXIFRAGA L.

Calice à cinq sépales. Corolle à cinq pétales entiers. Etamines 10. Styles 2. Capsule biloculaire, terminée en deux becs, s'ouvrant supérieurement par les sutures internes des carpelles. Graines nombreuses, petites, s'insérant des deux côtés de la cloison.

Saxifraga granulata L.; GG., 1, 641.

Fleurs blanches, assez grandes, en corymbe paniculé, pauciflore. Pédicelles fructifères égalant environ la longueur du calice. Sépales lancéolés, subobtus, dressés. Pétales obovales en coin allongé, à 3-5 nervures verdâtres, deux fois plus longs que les divisions du calice. Capsule dépassant l'insertion des sépales. Graines nombreuses, brunes, elliptiques, tuberculeuses. Feuilles un peu charnues; les inférieures souvent rapprochées en rosette, longuement pétiolées, réniformes, à limbe un peu prolongé sur le pétiole, crénelées-lobées; les caulinaires presque sessiles, cunéiformes, palmatilobées, à 4-8 lobes; les florales trilobées ou linéaires. Tige de 2-5 décim., droite, ordinairement nue supérieurement, simple jusque sous la panicule, rarement rameuse dès la base. Souche donnant naissance à des bulbilles nombreux mêlés aux fibres radicales. Plante d'un vert gai, mollement velue dans le

Hosted by Google

bas, pubescente-visqueuse au sommet. ♃. Avril-juin. Prés, pelouses sèches. CC.

Saxifraga tridactylites L.; GG., I, 643.

Fleurs blanches, petites, en cyme dichotome. Pédicelles à deux bractées, cinq ou six fois plus longs que le calice à la maturité. Sépales ovales, obtus, dressés. Pétales obovales, étalés, une fois plus longs que les segments du calice. Styles courts, divariqués. Capsule dépassant peu l'insertion des sépales. Graines nombreuses, brunes, elliptiques, tronquées à l'extrémité libre, chagrinées. Feuilles charnues; les radicales pétiolées, en rosette, spatulées, entières ou trifides, à lobes latéraux divergents, souvent bifides, plus courts que le médian; les caulinaires sessiles, trilobées ou linéaires-lancéolées. Tige de 3-15 centim., grêle, dressée, souvent rameuse dès la base. Racine fibreuse. Plante pubescente-visqueuse, d'un vert pâle. ①. Mars-avril. Murs, rochers, champs sabloneux. CC.

119. CHRYSOSPLENIUM L.

Calice à quatre-cinq divisions. Corolle nulle. Etamines 8-10. Styles 2. Capsule uniloculaire, échancrée au sommet, s'ouvrant supérieurement en deux valves. Graines nombreuses, petites, s'insérant à des placentas qui revêtent la face intérieure des valves.

Chrysosplenium oppositifolium L.; GG., I, 660.

Fleurs jaunâtres, en cyme glomérulée, brièvement pédonculées, accompagnées de feuilles florales. Graines arrondies, luisantes, rougeâtres. Feuilles opposées, même les radicales, pétiolées, orbiculaires, tronquées à la base ou atténuées en pétiole, sinuées ou crénelées; les inférieures hérissées. Tiges de 1-2 décim., quadrangulaires, étalées-diffuses, radicantes et pubescentes inférieurement, glabres dans le haut, dichotomes; les tiges stériles pubescentes. Plante d'un vert pâle, succulente, croissant en gazon. ♃. Avril-mai. Lieux couverts, ruisseaux des bois. AR. — **B**. Thouars. — **P**. Menigoute l'Absie. — **N**. Souvigné. — **M**. La Mothe, Goux.

Hosted by Google

XX. CORNEES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle concave. Calice de quatre sépales libres, insérés sur le bord du sac réceptaculaire. Corolle de quatre pétales alternes, libres, valvaires. Androcée de quatre étamines superposées aux sépales, insérées autour d'un disque épigyne. Anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant en long. Ovaire infère, divisé en deux loges qui contiennent chacune un ovule anatrope, suspendu, avec le micropyle intérieur et supérieur. Style court, renflé en tête stigmatique. Fruit charnu (*drupe*), à noyau biloculaire ou uniloculaire par avortement. Graines munies d'un albumen charnu. — Arbres ou arbustes à feuilles opposées, simples, sans stipules. Fleurs disposées en corymbes ou en cymes.

120. CORNUS L.

Calice très-court, quadridenté. Pétales 4. Etamines 4. Style 1. Fruit drupacé, à noyau osseux, biloculaire, à loges monospermes. — Feuilles opposées, à nervures convergentes.

Cornus mas L.; GG., II, 2.

Fleurs jaunes, se développant avant les feuilles, en ombelle petite, simple, à pédoncule court muni au sommet de 4 folioles membraneuses, concaves, obtuses, formant un involucre à peine dépassé par les pédicelles filiformes, inégaux, couvert de poils simples. Pétales lancéolés, aigus, réfléchis. Fruit rouge, oblong, charnu, d'une saveur acidule, ombiliqué à la base et portant au sommet une cicatrice circulaire. Noyau oblong, ayant à sa base deux sillons marquant la séparation des loges et portant à son sommet 4 lignes blanches régulièrement espacées. Feuilles brièvement pétiolées, ovales-oblongues,

Hosted by Google

acuminées, finement pubescentes et plus pâles en dessous. Grand arbrisseau à écorce grisâtre, à rameaux pubescents. ♄. Mars-avril. Bois. AR. — **B**. Thouars. — **P**. Parthenay. — **N**. Niort, Deyrançon, Souvigné. — **M**. La Mothe, forêt de Chizé, Paizay-le-Chapt, Brioux, Loubillé, Aubigné, Couture-d'Argenson.

Cornus sanguinea L.; GG., II, 3.

Fleurs blanches, se développant après les feuilles, en corymbe rameux, terminal, presque plan, dépourvu d'involucre. Pétales lancéolés-oblongs, très-étalés, munis à l'extérieur de quelques poils courts, apprimés. Fruit noir, ponctué de blanc, globuleux, charnu, d'une saveur amère, non ombiliqué à la base, couronné par les dents du calice. Noyau globuleux, entouré de la base au sommet par un sillon circulaire marquant la séparation des loges. Feuilles pétiolées, ovales-elliptiques ou ovales-oblongues, aiguës, entières, finement pubescentes et plus pâles en dessous. Arbuste plus ou moins élevé, à rameaux souvent rougeâtres, pubescents. ♄. Mai-juin. Haies, bois, CC.

XXI. CAPRIFOLIACÉES.

Fleurs régulières ou irrégulières, hermaphrodites (rarement stériles), à réceptacle concave. Calice de cinq sépales libres, ou gamosépale à cinq divisions, inséré sur les bords du sac réceptaculaire. Corolle gamopétale à cinq divisions alternes au calice, égales ou inégales. Androcée de 5 étamines unies au tube de la corolle, superposées aux sépales. Anthères biloculaires, tantôt introrses, tantôt extrorses, à déhiscence longitudinale. Ovaire infère, souvent surmonté d'un disque épigyne charnu, divisé en trois ou cinq loges dans l'angle interne desquelles s'observent deux rangées d'ovules anatropes, ou un seul ovule suspendu, à micropyle intérieur et supérieur. Style indivis ou à trois-cinq branches stigmatifères. Fruit

Hosted by Google

charnu (*baie* ou *drupe*), polysperme ou monosperme par avortement. Graines munies d'un albumen charnu. — Herbes ou arbrisseaux à feuilles opposées, simples ou composées, avec ou sans stipules. Fleurs disposées en épis ou en cymes diversement groupées.

121. ADOXA L.

Calice à limbe 2-3-4 lobé, étalé, beaucoup plus court que la corolle, accrescent. Corolle rotacée, à tube très-court, à limbe plan, à 4-5 divisions. Etamines 4-5, à filets divisés dans toute leur longueur, portant sur chaque division un des lobes de l'anthère et simulant ainsi 8-10 étamines à anthères uniloculaires, insérées deux à deux entre les divisions de la corolle. Styles 4-5. Fruit bacciforme, verdâtre, subglobuleux, à 4-5 loges monospermes, présentant près du sommet les lobes accrus du calice sous l'apparence de 2-4 dents triangulaires, étalées.

Adoxa moschatellina L.; GG., II, 6.

Fleurs verdâtres, un peu musquées, sessiles, réunies au nombre de 5 en capitule cubique au sommet de la tige. Calice à divisions obtuses, de moitié plus courtes que la corolle. Corolle à divisions orbiculaires. Baie verdâtre, surmontée par les styles persistants. Graines blanchâtres, comprimées, entourées d'un bord membraneux. Feuilles d'un vert gai, luisantes en dessous, les radicales longuement pétiolées, deux fois ternées ; les caulinaires 2, opposées, simplement ternées, à folioles bi-trifides, toutes à segments obtus, entiers ou incisés, mucronulés. Tige de 1-2 décim., simple, dressée, quadrangulaire, glabre, se roulant en spirale à la maturité. Souche blanche, rampante, horizontale, écailleuse, se renflant à l'extrémité qui émet les tiges florales et de longs rhizomes filiformes munis d'une ou plusieurs écailles. ♃. Mars-Avril. Lieux frais et ombragés. AC. — **B**. Brétignolles, Châtillon-sur-Sèvre. — **P**. Parthenay, Airvault, Saint-Loup, Menigoute. — **N**. Souvigné, Champdeniers. — **M**. La Mothe, Goux, Melle, Prailles.

Obs. — La fleur terminale est à appareils pairs et les autres à appareils impairs.

Hosted by Google

122. SAMBUCUS Tournef.

Calice à limbe à 5, quelquefois à 4 divisions persistantes. Corolle rotacée, à 5, quelquefois à 4 lobes courbés en dehors. Etamines 5, quelquefois 4. Style nul; stigmates 3, sessiles. Baie à 3-5 loges monospermes, ou uniloculaire par la destruction des cloisons, à 3-5 graines.

Sambucus Ebulus L.; GG., II, 6.

Fleurs blanches ou rosées, odorantes, en corymbe plan, à rameaux irrégulièrement disposés; toutes les fleurs pédicellées. Baies noires, globuleuses, un peu déprimées; sépales recouvrant le disque. Graines d'un brun-clair, un peu comprimées, ovales, ridées-chagrinées. Feuilles à 5-11 segments brièvement pétiolulés, souvent munis de stipelles, oblongs-lancéolés, acuminés, finement dentés; stipules foliacées, inégales, irrégulières, dentées. Tiges herbacées, de 8-15 décim., robustes, dressées, cannelées, glabres ou un peu pubescentes, rameuses; souche rampante. Plante fétide. ♃. Juin-août. Champs et lieux incultes, calcaires ou argileux. CC.

Sambucus nigra L.; GG., II, 7.

Fleurs d'un blanc jaunâtre, odorantes, en corymbe plan, à rameaux disposés par 3-5; les fleurs latérales sessiles, les terminales pédicellées. Baies noires, subglobuleuses, souvent ellipsoïdes; sépales ne recouvrant pas le disque. Graines d'un brun-clair, comprimées, oblongues, ridées-chagrinées. Feuilles à 3-7 segments pétiolulés, ovales-lancéolés, dentés; stipules nulles ou très petites. Arbrisseau élevé à écorce grisâtre, verruqueuse, à moelle blanche très-abondante dans les rameaux. ♄. Juin. Haies, bois frais. C.

123. VIBURNUM L.

Calice très-petit, quinquélobé. Corolle rotacée ou subcampanulée, à limbe quinquépartit. Etamines 5. Style nul; stigmates 3, sessiles. Fruit bacciforme, coloré, uniloculaire et monosperme par avortement.

Hosted by Google

Viburnum Lantana L.; GG., II, 8.

Fleurs blanches, toutes fertiles, disposées en corymbe terminal, rameux, serré, un peu convexe. Calice à dents obtuses, persistantes. Corolle rotacée, à lobes égaux, arrondis. Baies ovales, comprimées, rouges, puis noires à la maturité. Graine brune, ovale, comprimée, en cœur à la base, marquée sur chaque face de deux sillons décrivant une ellipse plus grande sur une face que sur l'autre. Feuilles vertes en dessus, blanchâtres en dessous, à pubescence étoilée, ovales ou oblongues, aiguës ou obtuses, dentées, à dents mucronées, à nervures saillantes, un peu cordiformes à la base, pétiolées; stipules nulles. Arbrisseau à écorce grisâtre, à rameaux couverts au sommet d'une pubescence étoilée, pulvérulente. ♄. Avril-Mai. Bois, haies des terrains calcaires. C.

Viburnum Opulus L.; GG., II, 8.

Fleurs inégales, disposées en corymbe; celles de la circonférence très-grandes, blanches, stériles, rayonnantes, rotacées; celles du centre plus petites, d'un blanc jaunâtre, fertiles, campanulées, régulières. Corymbe plan, pédonculé, à rameaux glabres. Calice à dents très-petites, ovales, obtuses, caduques. Baies d'un rouge vif, globuleuses, succulentes, acidules. Graine rose, comprimée, ovale-suborbiculaire, en cœur à la base, non sillonnée, rugueuse. Feuilles glabres ou presque glabres en dessus, plus ou moins pubescentes et blanchâtres en dessous, arrondies ou un peu en cœur à la base, ordinairement à trois lobes profonds, sinués ou irrégulièrement dentés; pétiole portant surtout dans sa moitié supérieure des glandes cupuliformes plus ou moins stipitées; stipules sétacées. Arbuste à rameaux cassants, glabres, à écorce grise. ♄. Mai-juin. Haies, bois. C.

124. LONICERA L.

Calice quinquédenté. Corolle tubuleuse, à limbe divisé en deux lèvres inégales; la supérieure quadrilobée; l'inférieure entière. Etamines 5. Style filiforme, à stigmate capité, trilobé. Fruit bacciforme, succulent, triloculaire ou uniloculaire par la destruction des cloisons, chaque loge contenant une ou quatre graines.

Lonicera Periclymenum L.; GG., II, 10.

Fleurs d'un blanc jaunâtre, rougeâtres en dehors, rapprochées en

Hosted by Google

têtes multiflores au sommet des tiges et des rameaux, réunies ordinairement par trois en faux verticilles à l'aisselle des feuilles. Bractées six, ovales ou orbiculaires, les deux extérieures libres, les moyennes soudées par paires à la base de la fleur centrale. Calice à dents lancéolées, persistantes. Corolle pubescente-glanduleuse extérieurement, à tube infundibuliforme, non gibbeux à la base, plus long que le limbe à deux lèvres; lèvre inférieure étalée. Filets des étamines et style glabres. Baies rouges, subglobuleuses, une fois plus longues que les bractées accrescentes et colorées. Graines jaunâtres, comprimées, ovales. Feuilles glabres, plus pâles en dessous, ovales-lancéolées, brièvement pétiolées; les supérieures sessiles, souvent velues-glanduleuses, bractéiformes sous les fleurs. Tige rameuse, sarmenteuse, volubile, de longueur variable, à écorce grisâtre; jeunes rameaux pubescents au sommet. Fleurs à odeur suave. ♄. Juin-septembre. Haies et bois. CC.

Lonicera Xylosteum L,; GG., II, 10.

Fleurs d'un blanc jaunâtre ou lavées de rougeâtre, inodores, géminées sur un pédoncule axillaire, velu, plus long qu'elles, portant à son sommet deux petites feuilles linéaires dépassant l'ovaire. Bractées 2, orbiculaires, appliquées, soudées par leur côté externe, 3-4 fois plus courtes que le fruit mûr. Calice à dents très-courtes, persistantes. Corolle velue, à tube court, gibbeux à la base et à deux lèvres; l'inférieure recourbée en dessous. Filets des étamines et style velus. Baies rouges, globuleuses-déprimées, soudées à la base. Graines brunes, un peu comprimées, ovales. Feuilles pétiolées, entières, ovales ou ovales-oblongues, mucronées, molles, velues, ciliées, plus pâles en dessous. Tige de 1-2 mètres, ligneuse, dressée, rameuse, à écorce grisâtre et à jeunes rameaux rougeâtres, pubescents. ♄. Avril-juin. Haies et bois. PC. — **P**. Airvault, Soulièvre, Saint-Loup. — **M**. Séligné, Aubigné, forêt d'Aulnay.

Obs. — La plupart des auteurs ne parlent pas des véritables bractées et regardent comme telles deux feuilles supérieures du rameau floral.

XXII. RUBIACÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites (quelquefois polygames par avortement), à réceptacle concave.

Hosted by Google

Calice à quatre (rarement six) sépales dentiformes, peu développés, insérés sur les bords du sac réceptaculaire. Corolle gamopétale à quatre divisions valvaires dans le bouton, alternes avec les dents du calice quand celles-ci sont en même nombre. Androcée de quatre étamines unies par leurs filets au tube de la corolle, et alternes avec ses divisions. Anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale. Ovaire infère, divisé en deux loges (dont une peut avorter), renfermant chacune un seul ovule anatrope, ascendant, avec le micropyle dirigé en dehors et en bas. Style plus ou moins profondément divisé en deux branches stigmatifères. Fruit sec (rarement drupacé), se divisant à la maturité en deux akènes induviés ou non par le calice. Graines pourvues d'un albumen corné. — Herbes à feuilles simples, opposées et accompagnées de stipules conformes d'où l'apparence de verticilles. Fleurs en épis, en grappes composées ou en cymes.

Obs. — On trouve souvent sur le même pied des fleurs à périanthe et à androcée 3-4-5 mères, le gynécée restant toujours le même.

125. SHERARDIA L.

Calice à six dents profondes, accrescentes. Corolle en entonnoir, à tube allongé, à limbe quadrifide, étalé. Fruit sec, à deux carpelles surmontés chacun par trois dents du calice.

Sherardia arvensis L.; GG., II, 50.

Fleurs lilas, 4-8, presque sessiles, en glomérules au sommet des rameaux dans un involucre formé par des folioles étalées et soudées à la base, lancéolées-acuminées, glabres. Calice à dents dressées. Corolle à lobes oblongs, un peu plus courts que le tube. Fruit couvert de poils courts, raides, subapprimés. Feuilles étalées, hispides surtout sur les bords et sur les nervures; les inférieures opposées, obovales,

Hosted by Google

mucronées; les moyennes verticillées par quatre, spatulées, longuement acuminées; les supérieures verticillées par six, linéaires-lancéolées ou linéaires. Tiges de 2-4 décim., grêles, rameuses, étalées, tétragones, glabres ou un peu hérissées, scabres. ①. Juin-septembre. Champs, moissons. C.

126. ASPERULA L.

Calice à quatre dents très-courtes. Corolle infundibuliforme ou campanulée, à tube allongé, à limbe quadrifide, rarement 3-5 fide. Fruit sec, à péricarpe mince, composé de deux carpelles ne conservant aucun vestige du calice.

Asperula odorata L.; GG., II, 47.

Fleurs blanches, tubuleuses-campanulées, en cymes rapprochées en corymbe terminal. Corolle à limbe presque égal au tube. Fruit hérissé de poils raides, crochus au sommet. Feuilles luisantes, glabres, rudes aux bords, ovales-lancéolées ou lancéolées, acuminées ou obtuses-mucronées, verticillées par 6-8, avec un anneau de poils au-dessous de chaque verticille. Tiges de 2-4 décim., dressées, simples ou rameuses inférieurement, glabres, lisses. Souche rampante, rameuse, subcespiteuse. Plante odorante pendant la dessication. ♃. Mai-juin. Bois frais et couverts. R. — **N**. Saint-Gelais. — **M**. Forêt d'Aulnay, forêt de Chizé, Paizay-le-Chapt.

Asperula Cynanchica L.; GG., II, 47.

Fleurs d'un blanc rosé, subsessiles, disposées en cymes terminales; bractées lancéolées-linéaires, mucronées. Corolle papilleuse extérieurement, à limbe presque égal au tube. Fruits bruns, glabres, ridés-granuleux. Feuilles ordinairement verticillées par 4, linéaires, un peu rudes aux bords; les inférieures courtes, lancéolées, mucronées; les moyennes étroitement linéaires, aiguës, presque égales; les supérieures très-inégales. Tiges de 2-4 décim., nombreuses, diffuses, rameuses, lisses, un peu pubescentes à la base. Souche ligneuse, à racine pivotante. ♃. Juin-septembre. Pelouses sèches, bords des chemins. C.

Asperula arvensis L.; GG., II, 49.

Fleurs bleues, disposées en glomérules à l'extrémité de la tige et des rameaux, entourées d'un involucre de feuilles et de bractées

Hosted by Google

bordées de longs cils blancs. Corolle longuement tubuleuse. Fruit gros, roux, finement chagriné. Feuilles glabres, brièvement ciliées de poils très-courts ; les inférieures oblongues-obovales, verticillées par 4 ; les caulinaires linéaires obtuses, verticillées par 6-8. Tige de 2-3 décim., simple ou rameuse, dressée, légèrement scabre sur les angles. Racine longue, mince, verticale, rougeâtre. ①. Mai-juillet. Champs calcaires. C.

Asperula galioïdes M. Bieb.; *Galium glaucum* L.; GG., II, 18.

Fleurs blanches, pédicellées, en corymbes axillaires et terminaux. Corolle à limbe plan, plus long que le tube. Fruit brun, glabre, lisse. Feuilles verticillées par 6-8, raides, linéaires, mucronées, rudes et roulées sur les bords, à une seule nervure dorsale prononcée. Tige de 3-6 décim., rameuse, dressée ou ascendante, obscurément anguleuse, glabre, lisse. Souche subligneuse, rameuse. Plante glauque. ♃. Juin-juillet. Lieux secs et pierreux. RR. — **P**. Saint-Jouin, Marnes.

127. CRUCIANELLA L.

Calice presque nul. Corolle infundibuliforme, à tube allongé, grêle, à limbe divisé en 4-5 lobes courts, courbés-connivents. Fruit sec, à deux carpelles-oblongs, accolés, non couronné par le calice. — Fleurs entourées chacune de 2-3 bractées, disposées en épi imbriqué.

Crucianella angustifolia L.; GG., II, 51.

Fleurs jaunâtres, en épis allongés, terminaux, disposées sur quatre rangs. Bractées libres, à carène saillante et aiguë, vertes sur le dos, blanches-membraneuses aux bords. Carpelles bruns, très-finement chagrinés. Feuilles linéaires-subulées, rudes, dressées, verticillées par 6. Tige de 1-3 décim., droite, grêle, rameuse, tétragone, glabre, un peu rude sur les angles. ①. Juin-juillet. Champs secs, calcaires. AC. — **B**. Thouars, Moutiers. — **P**. Saint-Loup, Airvault. — **N**. Brûlain, les Fosses, Prissé-le-Grand, Deyrançon. — **M**. Paizay-le-Chapt, Loubillé.

128. RUBIA L.

Calice presque nul. Corolle rotacée-plane, à 4-5 divisions. Etamines 4-5. Style bifide. Fruit charnu, bacciforme, composé

Hosted by Google

de deux carpelles adhérents, arrondis, glabres, monospermes, n'offrant à la maturité aucun vestige du calice.

Rubia peregrina L.; GG., II, 13.

Fleurs jaunâtres, en grappes axillaires et terminales, pédonculées, trichotomes; pédicelles étalés. Corolle à divisions brusquement cuspidées. Anthères suborbiculaires. Stigmates en tête. Baies noires, luisantes. Graines brunes, largement ombiliquées. Feuilles verticillées par 4-6, oblongues-lancéolées, acuminées ou obovales-mucronées, coriaces, luisantes, uninerviées, non veinées en dessous, denticulées-épineuses aux bords et sur la carène, persistantes. Tiges de 3-10 décim., glabres, scabres-accrochantes, parfois presque lisses, faibles, diffuses, rameuses, à partie inférieure subligneuse, persistante. Souche mince, longue, rameuse. ♃. Mai-août. Bois, haies, lieux pierreux. C.

Rubia tinctorum L.; GG., II, 13.

Fleurs jaunâtres, en grappes axillaires et terminales, pédonculées, trichotomes; pédicelles étalés. Corolle à divisions terminées par une pointe calleuse. Anthères linéaires-oblongues. Stigmates en massue. Baies noires, luisantes. Graines..... Feuilles verticillées par 4-6, ovales ou lancéolées, aiguës, très-rudes aux bords et sur la carène, à réseau de nervures saillant à la face inférieure, non persistantes. Tiges de 6-8 décim., glabres, scabres-accrochantes, rameuses, à partie inférieure non persistante. Souche mince, longue, rameuse. ♃. Mai-juin. Haies. RR. — **B.** Oyron, Saint-Martin-de-Sanzais. — **P.** Saint-Loup.

129. GALIUM L.

Calice très-petit ou presque nul, obscurément quadridenté. Corolle rotacée ou plane, à limbe quadrifide. Etamines 4. Styles 2, souvent soudés en partie. Fruit sec, à deux carpelles subglobuleux, indéhiscents, monospermes, se séparant à la maturité.

A. — FEUILLES TRINERVIÉES.

Galium Cruciata Scopoli; GG., II, 16.

Fleurs jaunes, polygames, les mâles plus nombreuses que les hermaphrodites, en cymes axillaires plus courtes que les feuilles, à pédon-

Hosted by Google

cules hérissés, munis de bractées herbacées, lancéolées, recourbés après l'anthèse et cachant les fruits sous les feuilles. Corolle à divisions ovales, subaiguës. Etamines dressées, puis réfléchies entre les lobes de la corolle. Fruits bruns, gros, glabres, lisses ou ridés. Feuilles verticillées par 4, trinerviées, ovales-oblongues, pubescentes, ciliées, étalées, puis réfléchies. Tiges de 2-7 décim., quadrangulaires, simples, dressées ou ascendantes, diffuses, couvertes de longs poils blancs étalés. Plante d'un vert jaunâtre. ♃. Avril-mai. Haies, bois, prés. CC.

Galium boreale L.; GG., II, 17.

Fleurs blanches, disposées en panicule serrée, à rameaux dressés, puis étalés. Pédicelles fructifères, dressés-étalés. Corolle à lobes aigus, étalés; anthères d'un jaune pâle; styles soudés dans la moitié de leur longueur. Fruits bruns, rugueux, glabres ou très-rarement hérissés de petits poils crochus. Feuilles d'un vert gai, nombreuses, verticillées par 4, elliptiques ou lancéolées, obtuses, rudes aux bords, à trois nervures. Tiges de 2-4 décim., raides, dressées, tétragones, rameuses. Souche rougeâtre, ligneuse, rampante. ♃. Mai-septembre. Prés humides, marais. AC. — **N**. Mauzé, Prahecq, Brûlain. — **M**. Brioux, Sauzé-Vaussais, Sainte-Soline, Pers, Paizay-le-Chapt, Bougon, Vanzay.

B. — FEUILLES UNINERVIÉES.

1. — *Plantes vivaces.*

Galium verum L.; GG., II, 19.

Fleurs jaunes, disposées en panicule terminale, ample, feuillée, à rameaux multiflores, étalés ou dressés. Pédicelles fructifères très-étalés. Corolle à lobes obtus, courtement apiculés. Fruits petits, bruns, lisses, glabres. Feuilles d'un vert foncé, verticillées par 6-12, linéaires-étroites, mucronées, luisantes et souvent rudes en dessus, pubescentes-blanchâtres et à bords roulés en dessous. Tiges de 2-6 décim., raides, dressées ou ascendantes, faiblement anguleuses, simples ou portant un grand nombre de rameaux stériles ou florifères, pubescents au sommet. Fleurs odorantes; plante noircissant par la dessiccation. ♃. Juin-septembre. Prairies, pelouses. CC.

Galium elatum Thuill.; GG., II, 22.

Fleurs d'un blanc sale, nombreuses, en panicule très-ample, à rameaux allongés, divisés, étalés-divariqués. Pédicelles fructifères courts,

Hosted by Google

très-divariqués. Corolle de 3 millim. de diamètre, à lobes apiculés, étalés. Anthères ovales. Fruits petits, noirâtres, subglobuleux, chagrinés. Feuilles d'un beau vert, verticillées par 6-8, ordinairement larges, courtes, obovales ou oblongues, obtuses, mucronées, peu rétrécies et presque contiguës à la base, scabres aux bords, minces et veinées. Tiges de 8-15 décim., couchées ou s'élevant dans les buissons, quadrangulaires, renflées aux nœuds, lisses, glabres ou velues, rameuses, à rameaux divariqués. ♃. Juillet-août. Haies, bois. C.

Galium album Lam.; Bor., 305.

Fleurs blanches, disposées en panicule oblongue, à rameaux dressés ou peu étalés. Pédicelles fructifères dressés-étalés. Corolle à lobes acuminés, très-étalés; anthères jaunes, puis brunes; styles un peu soudés à leur base. Fruits brunâtres, arrondis, chagrinés. Feuilles verticillées par 8, d'un vert foncé, un peu carénées, scabres aux bords. Tiges de 2-8 décim., faibles, tombantes ou dressées dans les buissons, quadrangulaires, luisantes, glabres ou velues à la base, à articulations brunâtres, un peu renflées. ♃. Mai-septembre. Haies, bois. C.

Galium sylvestre Pollich; GG., II, 33.

Fleurs blanches, en panicule étalée, à rameaux dressés-étalés, espacés, terminés par de petits corymbes dressés, à fleurs rapprochées. Pédicelles fructifères dressés-étalés. Corolle à lobes ovales, aigus; anthères jaunes. Fruits d'un brun noirâtre, légèrement granulés. Feuilles 7-8 par verticilles, d'un vert clair, ne noircissant pas par la dessiccation, minces, étalées, linéaires-lancéolées, à nervure dorsale saillante, à bords munis de petits aiguillons. Tiges de 1-4 décim., grêles, diffuses, ascendantes, à angles fins, glabres; souche grêle. Plante glabre ou pubescente à la base. ♃. Juin-juillet. Bois, pelouses montueuses. AC. — **P**. Airvault, Saint-Loup. — **N**. Exireuil, Souvigné, Saint-Martin-de-Bernegoue, Niort. — **M**. La Mothe, Soudan, Chey, Sainte-Soline, Lezay, Villefollet, Pouffonds, Asnières, Melle.

Galium læve Thuill.; *G. montanum* GG., II, 33.

Fleurs très-blanches, en panicule peu fournie, à rameaux dressés-étalés, flexueux; pédicelles fructifères dressés, subétalés. Corolle à lobes ovales, elliptiques, brièvement apiculés. Anthères ovales, d'un jaune pâle. Fruits noirâtres, un peu chagrinés. Feuilles verticillées par 6-7, étalées ou réfléchies, linéaires ou lancéolées-linéaires, mucronées, à nervure peu saillante, ordinairement glabres, d'un beau

Hosted by Google

vert clair. Tiges de 1-2 décim., diffuses, redressées, lisses et glabres, souvent très-nombreuses. Souche stolonifère ; racines grêles. ♃. Mai-juillet. Bois. RR. — **M**. Forêt d'Aulnay.

Galium saxatile L.; GG., II, 38.

Fleurs blanches, en panicule formée de petites panicules corymbiformes, serrées, terminales et latérales ; pédicelles étalés-dressés. Corolle à lobes aigus. Fruits assez petits, glabres, couverts des tubercules granuleux. Feuilles verticillées par 4-6, mucronées, à nervure fine, scabres aux bords ; les inférieures obovales, en verticilles espacés ; les supérieures lancéolées-oblongues, en verticilles rapprochés. Tiges de 1-4 déc., grêles, lisses, étalées, à rameaux stériles couchés ; les florifères redressés. Plante glabre, noircissant un peu par la dessiccation. ♃. Juin-août. Bois montueux, rochers granitiques, lieux tourbeux. PC. — **P**. Pougnes-Hérisson, l'Absie, Secondigny. — **N**. Le Beugnon.

Galium palustre L.; GG., II, 39.

Fleurs blanches, en panicule diffuse, grêle, allongée, lâche, peu fournie ; rameaux dressés, puis étalés, terminés par de petites grappes d'abord dressées, puis diffuses-divariquées ; pédicelles fructifères étalés-divariqués. Corolle à lobes-ovales, aigus. Anthères purpurines. Fruits bruns, petits, finement chagrinés. Feuilles verticillées par 4-5, étalées, linéaires-oblongues, rétrécies à la base, obtuses, minces, à nervure faible, rudes aux bords, d'un vert clair, noircissant à la dessiccation. Tiges de 2-5 décim., grêles, nombreuses, diffuses, couchées et un peu rampantes à la base, quadrangulaires, un peu rudes sur les angles ou rarement lisses. Souche grêle, rameuse. ♃. Mai-août. Lieux fangeux, fossés. C.

Galium elongatum Presle ; GG., II, 39.

Fleurs blanches, en panicule ample, dressée, ferme ; rameaux dressés, étalés, terminés par de petites grappes diffuses, non divariquées ; pédicelles fructifères étalés, non divariqués. Corolle grande, à lobes mutiques. Fruits d'un brun-rougeâtre, gros, fortement chagrinés. Feuilles verticillées par 4-6, elliptiques-linéaires ou oblongues, à nervure saillante, très-rudes aux bords, noircissant par la dessiccation. Tiges de 3-10 décim., faibles quoique assez grosses, allongées, rampantes à la base, quadrangulaires, lisses ou chargées d'aiguillons sur les angles. Souche grêle, rameuse, très-radicante. ♃. Juin-août. Marais, lieux humides. AC. — **B**. Pas-de-Jeu. — **N**. Sainte-Pezenne,

Hosted by Google

Saint-Liguaire. — **M.** La Mothe, Saint-Genard, Availles-sur-Chizé.

Galium constrictum Chaub.; *G. debile* GG., II, 40.

Fleurs blanches souvent rosées en dehors, rapprochées en petits corymbes terminaux, formant une panicule peu fournie, à rameaux étalés-dressés, allongés. Corolle à limbe un peu concave, à lobes ovales, aigus. Fruits petits, noirs, finement tuberculeux. Feuilles verticillées par 6 sur la tige et par 4 sur les rameaux, linéaires, étroites, mutiques ou mucronulées, à bords rudes, un peu réfléchis. Tiges de 2-5 décim., grêles, un peu fermes, couchées à la base, lisses ou munies de légères aspérités. Plante noircissant par la dessiccation. ♃. Juin-août. Lieux fangeux et tourbeux. R. — **B.** Moutiers, le Puy-Saint-Bonnet. — **N.** Bessines. — **M.** Sainte-Soline, Exoudun.

Galium uliginosum L.; GG., II, 40.

Fleurs blanches, en panicule pauciflore, lâche, allongée, formée de grappes portées sur des pédoncules 2-4 fois aussi longs que les bractées; pédicelles divariqués. Corolle à lobes ovales, aigus. Anthères jaunes. Fruits petits, chagrinés-scabres ou tuberculeux. Feuilles d'un vert clair, luisant, ne noircissant pas par la dessiccation, verticillées par 6-7, linéaires-lancéolées, mucronées, raides, rudes aux bords et sur la carène. Tiges grêles, de 2-6 décim., faibles, tombantes, chargées sur les angles de petits aiguillons crochus. ♃. Mai-septembre. Prés humides, lieux fangeux. PC. — **B.** Bretignolles. — **N.** Saint-Hilaire-la-Palud, Mauzé. — **M.** Forêt de l'Hermitain, Saint-Genard.

2. — *Plantes annuelles.*

Galium Aparine L.; GG., II, 43.

Fleurs d'un blanc verdâtre, en cymes pauciflores, axillaires. Pédoncules droits, plus longs que les feuilles; pédicelles divariqués. Fruits d'un gris-brun, gros, hérissés de poils crochus, tuberculeux à la base. Feuilles obovales-oblongues ou linéaires-lancéolées, fortement mucronées, hérissées en dessus d'aiguillons dirigés de bas en haut, munies aux bords et sur la nervure dorsale d'aiguillons plus forts dirigés de haut en bas. Tiges solitaires ou nombreuses, de 5-10 décim., faibles, rameuses, couchées ou ascendantes, accrochantes, à angles armés d'aiguillons crochus dirigés de haut en bas, à nœuds renflés et velus. ①. Mai-septembre. Haies et buissons. CC.

Galium ruricolum Jord.; Bor., 308.

Fleurs d'un blanc roussâtre, très-petites, en panicule oblongue,

Hosted by Google

étroite, à rameaux peu inégaux, étalés à angle droit, portant de petits corymbes brièvement pédonculés ; pédicelles très-courts, dépassant peu l'ovaire. Corolle applanie, verdâtre en dedans, rougeâtre en dehors, égalant l'ovaire, à lobes ovales, aigus. Styles étalés, presque libres dès la base. Fruits petits, brunâtres, glabres, finement muriqués. Feuilles d'un vert foncé, non veinées, verticillées par 7-8, souvent étalées-défléchies, étroitement oblongues, aiguës, à nervure dorsale assez forte, bordées de petits aiguillons dirigés en avant. Tiges de 1-4 décim., solitaires ou très-nombreuses, entrelacées, ascendantes, flexueuses, rudes, rameuses presque dès la base, à rameaux étalés. Racine grêle. ①. Juillet-août. Collines sèches, champs. AC. — **B**. Faye-l'Abbesse, Thouars. — **P**. Les Jumeaux. — **N**. Saint-Eanne, Niort. — **M**. La Mothe.

Galium tenuicaule Jord.; Bor., 307.

Fleurs blanchâtres, très-petites, en panicule un peu diffuse, à rameaux très-inégaux; les inférieurs souvent allongés, divariqués; pédicelles courts. Corolle un peu concave, blanc-verdâtre en dedans, rougeâtre-livide en dehors, plus courte que l'ovaire, à lobes ovales, peu aigus. Styles libres presque dès la base. Fruits bruns, glabres, finement granuleux. Feuilles d'un vert clair, veinées, verticillées par 5-7, étalées ou défléchies, lancéolées-linéaires, aiguës-mucronées, à nervure dorsale faible, bordées de petits aiguillons inégaux dirigés en avant. Tiges de 2-3 décim., rudes, un peu dressées, très-rameuses, diffuses. Racine grêle. ①. Juin-août. Pelouses sèches, champs. AC. — **B**. Bressuire. — **P**. Saint-Loup, Amailloux. — **N**. Saint-Pompain. — **M**. La Mothe.

Galium tricorne With.; GG., II, 44.

Fleurs blanches, en cymes axillaires de 3-5 fleurs. Pédoncules dressés, plus courts que les feuilles; pédicelles recourbés en crochet après l'anthèse. Fruits bruns, gros, verruqueux. Feuilles verticillées par 6-8, linéaires-lancéolées, mucronées ou cuspidées, munies aux bords et sur la nervure dorsale d'aiguillons dirigés de haut en bas. Tiges solitaires ou peu nombreuses, de 1-4 décim., presque simples, dressées, ascendantes ou tombantes, portant sur les angles des aiguillons courbés en bas. ①. Mai-septembre. Moissons calcaires. C.

Hosted by Google

XXIII. ARALIACÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle concave. Calice de cinq sépales, libres, insérés sur les bords du réceptacle. Corolle de cinq pétales, libres, alternes avec les sépales. Androcée de cinq étamines superposées aux sépales, insérées au pourtour d'un disque charnu, épigyne. Anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale. Ovaire infère, divisé en cinq loges opposées aux pétales, et contenant chacune un ovule anatrope, suspendu, à micropyle dirigé en dehors et en haut. Style simple. Fruit charnu (*baie*), couronné par le calice plus ou moins persistant. Graines pourvues d'un albumen charnu, ruminé. — Sous-arbrisseau grimpant, à feuilles alternes, sans stipules, digitinerves, celles des rameaux fertiles, penninerves. Fleurs en grappes d'ombelles.

130. HEDERA L.

Calice à 5 sépales. Pétales 5. Etamines 5; anthères bifides à la base. Style et stigmate simples. Fruit bacciforme, à 5 loges ou moins par avortement; loges monospermes.

Hedera Helix L.; GG., II, 1.

Fleurs d'un jaune verdâtre, en ombelle simple, subglobuleuse, pédonculée, à rayons nombreux, couverts de poils étoilés et munis à leur base de bractées caduques. Pétales lancéolés, pubescents en dehors, très-étalés, portant une nervure saillante en dessus. Style court, persistant. Baie globuleuse, déprimée, noire, luisante, surmontée d'un disque mat, circonscrit par le calice persistant. Graines ovoïdes-trigones, jaunâtres, bosselées. Feuilles persistantes, coriaces, lisses, luisantes, à nervures souvent blanches, toutes pétiolées; les

Hosted by Google

caulinaires cordiformes à la base, à 3-5 lobes triangulaires, le terminal plus grand ; celle des rameaux fleuris entières, ovales-elliptiques, acuminées. Tiges ligneuses, rameuses, sarmenteuses-grimpantes ou rampantes, portant sur une de leurs faces un grand nombre de racines adventives qui les font adhérer et s'élever jusqu'au sommet des arbres et des murailles. ♄. Septembre-octobre. Bois, haies, vieux murs. CC.

XXIV. OMBELLIFÈRES.

Fleurs hermaphrodites, plus rarement unisexuées par avortement, régulières ou non, à réceptacle creusé en sac. Calice formé de cinq sépales très-petits, libres, insérés sur les bords du réceptacle. Corolle de cinq pétales alternes, égaux ou inégaux (dans la même inflorescence), à sommet infléchi dans le bouton, et valvaires. Androcée de cinq étamines alternes aux pétales et insérés avec eux au pourtour d'un disque épigyne, charnu, bilobé. Filets incurvés dans le bouton ; anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale. Ovaire infère, complétement enfermé dans le réceptacle, divisé en deux loges antérieure et postérieure, contenant chacune deux ovules dont un seul se développe et présente, étant suspendu, son micropyle en haut et en dehors. Style divisé profondément en deux branches stigmatifères saillantes entre les lobes du disque. Fruit sec, se divisant à la fin, de bas en haut, en deux akènes (*méricarpes*) retenus plus ou moins longtemps par l'axe (*columelle* ou *carpophore*) auquel ils adhèrent par leur sommet. Akènes présentant sur le dos cinq côtes longitudinales, plus ou moins saillantes (*côtes principales* ou *primaires*), dont une médiane, et entre lesquelles s'en

Hosted by Google

montrent souvent quatre autres (*côtes secondaires*) de grandeur variable. Intervalles des côtes (*vallécules*) fréquemment occupés par des caneaux résinifères longitudinaux (*bandelettes*). Graines pourvues d'un albumen corné. — Herbes à feuilles alternes, simples ou composées, engainantes, sans stipules. Fleurs le plus souvent en ombelles composées, munies ou non d'un involucre et d'involucelles, rarement disposées en capitules de cymes.

I. — MÉRICARPES DÉPOURVUS DE CÔTES.

131. ERYNGIUM L.

Calice à 5 dents foliacées. Pétales connivents, oblongs, échancrés au sommet et munis d'une longue pointe infléchie. Fruit obové-oblong, écailleux ou tuberculeux ; méricarpes dépourvus de côtes; bandelettes souvent indistinctes; carpophore bipartit, adhérent aux méricarpes. — Ombelle capituliforme, régulière; fleurs sessiles sur un réceptacle cylindrique, munies chacune d'une bractéole (involucelles monophylles). Involucre à plusieurs folioles.

Eryngium campestre L.; GG., I, 756.

Fleurs blanches ou légèrement bleuâtres, en ombelles compactes, ovoïdes ou globuleuses, pédonculées, nombreuses, disposées en corymbes terminaux. Involucre dépassant l'ombelle, à folioles étalées, linéaires-lancéolées, entières ou incisées, munies aux bords de quelques épines, terminées par une épine robuste. Involucelles (bractéole) à foliole entière, épineuse, dépassant la fleur. Calice à dents dressées, lancéolées-subulées, épineuses. Fruit couvert d'écailles blanches, scarieuses, acuminées. Feuilles coriaces, d'un vert glauque, à nervures saillantes, blanchâtres; les primordiales parfois entières, oblongues, ciliées-épineuses; les radicales pétiolées, à limbe ovale, bipennatipartites, à dents et à lobes épineux; les cauliniaires à pétiole court, ailé, largement auriculé-denté à la base. Tige de 2-6 décim., dressée, glabre, sillonnée, d'un blanc verdâtre, très-rameuse, à rameaux étalés.

Hosted by Google

Souche épaisse, brune, allongée, souvent rameuse. ♃. Juillet-septembre. Bords des chemins, lieux stériles. CC.

132. SANICULA Tournefort.

Calice à 5 dents foliacées, persistantes. Pétales connivents, obovales, à longue pointe réfléchie en dedans. Fruit subglobuleux, couvert d'aiguillons crochus; méricarpes à côtes non distinctes, munis de bandelettes nombreuses; carpophore soudé aux méricarpes — Ombelle irrégulière.

Sanicula europæa L.; GG., I, 757.

Fleurs blanches ou rougeâtres, en ombelles simples ou composées, à 3-4 rayons inégaux, s'allongeant après la floraison. Involucre à plusieurs folioles irrégulières. Ombellules formées de pédoncules inégaux, souvent rameux, portant des capitules de fleurs polygames, entremêlées de paillettes; les mâles nombreuses, pédicellées; les hermaphrodites 2-3, presque sessiles. Involucelles à folioles entières ou incisées. Calice à dents dressées, lancéolées, acuminées. Feuilles presque toutes en rosette radicale, d'un vert foncé, glabres, luisantes, longuement pétiolées, palmatilobées, à 3-5 lobes insicés-dentés, à dents terminées par une pointe sétacée. Tige de 3-6 décim., dressée, striée, simple ou peu rameuse, nue ou portant 1-2 feuilles. ♃. Avril-juin. Bois. C.

II. — MÉRICARPES POURVUS DE CÔTES.

A. — Méricarpes pourvus de côtes primaires, dépourvus de côtes secondaires.

a. — Fruit comprimé par le dos.

133. ANGELICA L.

Calice presque nul. Pétales lancéolés, entiers, à pointe dressée ou infléchie. Fruit ovale ou oblong, comprimé par le dos; méricarpes à 5 côtes, les 3 dorsales filiformes, les marginales ailées-membraneuses; vallécules à une bandelette; carpophore libre, bipartit. — Involucre nul ou à 1-2 folioles; involucelles à plusieurs folioles.

Hosted by Google

Angelica sylvestris L.; GG., I, 684.

Fleurs blanches ou rosées, en ombelles grandes, de 20-30 rayons striés, finement pubescents. Involucre et involucelles à folioles subulées. Pétales à pointe dressée, un peu courbée en dedans. Fruit obovale-suborbiculaire, échancré à la base; ailes égalant ou dépassant la largeur du corps du méricarpe. Feuilles bi-tripennatiséquées, à segments ovales-lancéolés, inégalement dentés, glabres ou un peu velus en dessous, les terminaux entiers ou trifides, un peu décurrents sur le pétiole; feuilles radicales longuement pétiolées; les supérieures à pétiole largement dilaté en gaine ventrue, à segments petits, souvent presque nuls. Tige de 5-15 décim., dressée, robuste, fistuleuse, lisse ou faiblement striée, presque glabre, glauque, souvent violacée, rameuse supérieurement. Souche épaisse, blanchâtre. ♃. Juillet-septembre. Prés et bois humides. C.

134. ANETHUM L.

Calice presque nul. Pétales suborbiculaires, entiers, à lobule quadrangulaire, émarginé, fléchi en dedans. Fruit elliptique, comprimé par le dos; méricarpes à 5 côtes, les 3 dorsales filiformes, saillantes, les deux marginales aplaties en aile membraneuse, étroite; vallécules à une bandelette large; carpophore libre, bipartit. — Involucre et involucelles nuls.

Anethum graveolens L.; GG., I, 686.

Fleurs jaunes, en ombelles très-amples, à rayons nombreux. Styles réfléchis plus courts que le disque. Fruit brun; ailes fauves. Feuilles décomposées en segments linéaires-filiformes; les inférieures longuement pétiolées; les supérieures sessiles sur la gaine plus courte que le limbe. Tige de 3-10 décim., dressée, simple ou rameuse supérieurement, finement striée, fistuleuse. Racine grêle Plante glauque, glabre, très-odorante. ①. Juillet-août. Lieux cultivés. R. — **B**. Coulonges-Thouarsais. — **N**. Souvigné. — **M**. Lezay, Vanzais.

135. PEUCEDANUM Koch.

Calice à 5 dents quelquefois peu apparentes. Pétales obovales, contractés au sommet en lobule fléchi en dedans, entiers ou émarginés. Fruit comprimé par le dos; méricarpes à 3 côtes dorsales, capillaires, les marginales développées en bordure

Hosted by Google

plane plus ou moins dilatée ; vallécules à 1-3 bandelettes larges ; carpophore libre, bipartit. — Involucre et involucelles variables.

Peucedanum gallicum Latourette ; Bor., 284 ; *P. parisiense* DC. ; GG., I, 688.

Fleurs blanches ou rosées, en ombelles de 10-20 rayons, striés, pubescents du côté interne ; involucre à 6-8 folioles linéaires-subulées, caduques ; involucelles à folioles linéaires-sétacées. Styles plus longs que le stylopode. Fruit petit, elliptique, égalant à peu près le pédicelle ; vallécules à une seule bandelette ; commissure à bandelettes superficielles. Feuilles d'un vert gai, un peu raide, à divisions linéaires, aiguës, divariquées ; les radicales bi-tripennatiséquées, longuement pétiolées. Tige de 8-10 décim., dressée, striée, rameuse au sommet. Souche couronnée par les nervures persistantes des feuilles détruites, grisâtres. Plante glabre. ♃. Juillet-septembre. Bois, prés secs. PC. — **B**. Bressuire, Saint-Sauveur, Saint-Porchaire, Chiché, Bretignolles, les Echaubrognes, le Puy-Saint-Bonnet, Oyron, Bagneux. — **P**. Airvault, Tessonnières, Saint-Loup, Gourgé, Clessé, Châtillon-sur-Thouet, Parthenay, Amailloux.

Peucedanum Cervaria Lap. ; GG., I, 688.

Fleurs blanches, rosées avant l'anthèse, en ombelles de 10-30 rayons ; involucre et involucelles à folioles linéaires-subulées, membraneuses aux bords, ordinairement réfléchies. Styles plus longs que le stylopode. Fruit ovale-suborbiculaire ; vallécules à une seule bandelette ; bandelettes commissurales légèrement arquées, presque parallèles. Feuilles glauques surtout en dessous, à segments coriaces, ovales ou lancéolés, plus ou moins lobés-dentés, mucronés ; les inférieures longuement pétiolées, grandes, triangulaires dans leur pourtour, bi-tripennatiséquées, les divisions de premier ordre longuement pétiolulées. Tige de 5-12 décim., dressée, striée, rameuse supérieurement, un peu glauque. Souche noirâtre, couronnée par les nervures persistantes des feuilles détruites. Plante glabre. ♃. Juillet-octobre. Bois et pâturages des terrains calcaires. PC. — **N**. Mauzé. — **M**. Pers, Loubillé, Paizay-le-Chapt, forêt d'Aulnay, Chizé.

Peucedanum Oreoselinum Mœnch ; GG., I, 688.

Fleurs blanches, en ombelles larges, de 12-20 rayons ; involucre à 8-10 folioles lancéolées-linéaires, réfléchies ; involucelles à folioles linéaires, réfléchies. Calice à 5 dents. Pétales orbiculaires avec un

Hosted by Google

lobule infléchi. Styles égalant ou dépassant le stylopode. Fruit brun à bordure blanchâtre, orbiculaire, émarginé au sommet; bandelettes commissurales très-arquées, décrivant un cercle presque régulier, rapprochées de la bordure. Feuilles vertes sur les deux faces; les inférieures longuement pétiolées, bi-tripennatiséquées, à divisions primaires longuement pétiolulées, divariquées, à segments raides, divariqués, ovales ou cunéiformes, pennatipartits ou incisés, mucronulés, à pointe calleuse. Tige de 6-10 décim., droite, striée, rameuse supérieurement. Souche blanchâtre, couronnée par les nervures persistantes des feuilles détruites. Plante glabre. ♃. Juillet-septembre. R. — **B.** Argenton-Château, Moutiers, Thouars, Bagneux, Sainte-Radégonde-des-Pommiers.

Peucedanum alsaticum L.; GG., I, 689.

Fleurs jaunâtres, en ombelles petites, longuement pédonculées, à 6-20 rayons courts, glabres; involucre à 5-8 folioles étalées; involucelles à folioles lancéolées-linéaires, subulées, scarieuses aux bords. Calice à dents ovales. Pétales à lobule infléchi, aigu. Styles réfléchis, à peine plus longs que le stylopode. Fruit ovale-elliptique, un peu émarginé à la base; bandelettes commissurales à peine arquées, plus rapprochées de la ligne médiane que du bord. Feuilles vertes, bi-tripennatiséquées, à folioles ovales, 3-5 fides, à lobes lancéolés, mucronulés, rudes aux bords; pétiole commun droit, fortement canaliculé; feuilles inférieures très-grandes. Tige de 6-15 décim., raide, dressée, sillonnée-anguleuse, souvent rougeâtre, fistuleuse inférieurement, rameuse, à rameaux nombreux, subpaniculés, dressés-étalés. Souche grosse, brune, portant au collet quelques fibres restes des feuilles détruites. Plante glabre. ♃. Juillet-septembre. Haies, bords des vignes. RR. — **M.** Chizé, le Vert.

Peucedanum palustre Mœnch; GG., I, 690.

Fleurs blanches, en ombelles grandes, à 20-30 rayons pubescents-rudes du côté interne; involucre et involucelles à folioles nombreuses, lancéolées-linéaires acuminées, membraneuses aux bords, réfléchies. Styles plus longs que le stylopode. Fruit ovale-orbiculaire, émarginé au sommet; vallécules à une seule bandelette; commissure à deux bandelettes recouvertes par le péricarpe. Feuilles vertes en dessus, plus pâles en dessous, à segments profondément divisés en lanières linéaires ou lancéolées-oblongues, aiguës ou obtuses, mucronulées, un peu rudes sur les bords; les inférieures très-grandes, tri-quadripennatiséquées, longuement pétiolées; pétiole cylindrique, un peu canaliculé

Hosted by Google

en dessus. Tige de 8-10 décim., dressée, fistuleuse à la base, sillonnée, un peu rameuse. Souche épaisse, à suc laiteux, âcre. Plante glabre. ♃. Juillet-août. Prés humides, marais. RR. — N. Le Vanneau.

136. PASTINACA L.

Calice presque nul ou à dents très-petites. Pétales égaux, entiers, suborbiculaires, à lobule obtus, infléchi. Fruit ovale ou orbiculaire, comprimé par le dos, entouré d'un bord élargi, plan; méricarpes à côtes filiformes; vallécules à une seule bandelette linéaire; carpophore libre, bipartit. — Involucre et involucelles nuls ou à un très-petit nombre de folioles.

Pastinaca pratensis Jord.; Bor., 286.

Fleurs jaunes, en ombelles terminales à 6-10 rayons un peu inégaux. Fruit d'un brun clair, glabre, elliptique ou obovale; bandelettes de la commissure n'atteignant ni le sommet ni la base du méricarpe. Feuilles pubescentes surtout en dessous, pennatiséquées; les inférieures grandes, pétiolées, à 9-11 segments ovales-oblongs, subaigus, incisés, crénelés-dentés; les supérieures entières ou trilobées. Tige de 6-10 décim., droite, robuste, anguleuse-cannelée, pubescente, à rameaux étalés-dressés, les supérieurs souvent opposés. Plante à odeur aromatique. ②. Août-septembre. Lieux frais et incultes, bords des chemins. C.

137. HERACLEUM L.

Calice à cinq dents. Pétales obovales, émarginés, avec un lobule infléchi, les extérieurs rayonnants, bifides. Fruit ovale, comprimé par le dos, entouré d'une bordure mince, plane; méricarpes à côtes peu visibles; vallécules à une bandelette plus courte que les côtes, dilatée en massue; carpophore libre, bipartit. — Involucre à plusieurs folioles caduques; involucelles polyphylles.

Heracleum occidentale Boreau, 287; *H. Sphondylium* L. part.

Fleurs blanches, en ombelles larges, de 15-30 rayons anguleux, striés, hérissés; ombellules un peu convexes. Ovaire pubescent; styles souvent rosés, droits, rapprochés, dépassant peu le stylopode au moment de la floraison, à la fin plus longs et divergents. Fruit

Hosted by Google

pâle, presque glabre, obovale, émarginé, beaucoup plus long que large, rétréci à la base, à bord médiocre ; bandelettes dorsales égalant au moins la moitié du méricarpe ; bandelettes commissurales un peu divergentes, très-courtes, égalant à peine le tiers du méricarpe et n'en atteignant pas le sommet. Feuilles grandes, souvent d'un vert foncé, un peu luisantes en dessus, pâles et hérissées en dessous, pennatifides, à segments pétiolulés, élargis, à lobes larges, ovales, presque obtus, bordés de dents calleuses et de cils rudes. Tige de 10-15 décim., dressée, fistuleuse, sillonnée-anguleuse, hérissée, rude, rameuse au sommet. ♃. Mai-octobre. Prairies. C.

Heracleum æstivum Jord. ; Bor., 288.

Fleurs blanches, en ombelles larges, de 15-30 rayons cylindriques, striés, pubescents-glanduleux ; ombellules convexes. Pétales de la circonférence striés en dessous. Ovaire pubescent ; styles droits, rapprochés, courts, s'allongeant et se divariquant ensuite. Fruit pâle, glabre à la maturité, ovale, émarginé, beaucoup plus long que large, rétréci dans son tiers inférieur, assez largement bordé ; bandelettes commissurales presque parallèles, égalant environ la moitié du méricarpe et atteignant presque le sommet. Feuilles grandes, d'un vert peu foncé, pubescentes et un peu blanchâtres en dessous, pennatifides, à segments un peu pétiolulés, élargis, à lobes larges, lancéolés, aigus, irrégulièrement dentés, à pointe calleuse. Tige de 10-15 décim., dressée, fistuleuse, sillonnée, hérissée, rude, rameuse au sommet. ♃. Juillet-septembre. Bois. R. — **M**. Goux, forêt de l'Hermitain.

138. TORDYLIUM L.

Calice à cinq dents linéaires-subulées, persistantes. Pétales obovales, échancrés, avec un lobule infléchi, les extérieurs rayonnants, bifides. Fruit comprimé par le dos, entouré d'une bordure épaisse, rugueuse-tuberculeuse ; méricarpes suborbiculaires, à cinq côtes, les trois dorsales à peine visibles, les marginales contiguës à la bordure du fruit ; vallécules à 1-3 bandelettes filiformes ; carpophore libre, bipartit. — Involucre et involucelles à plusieurs folioles.

Tordylium maximum L. ; GG., I, 698.

Fleurs blanches ou rosées, en ombelles longuement pédonculées, compactes, à 5-10 rayons hérissés de poils raides, étalés ou dressés.

Hosted by Google

Involucre et involucelles à folioles linéaires, étalées. Fruit à pédicelle court, obovale-uborbiculaire, émarginé au sommet, hérissé de poils à base tuberculeuse; vallécules à une seule bandelette; commissure à deux bandelettes. Feuilles velues-scabres, pennatiséquées, à 3-7 segments incisés-dentés, ovales-oblongs dans les feuilles inférieures, lancéolés dans les feuilles supérieures, le terminal plus allongé. Tige de 3-10 décim., dressée, sillonnée, rameuse, très-scabre, hispide à poils étalés ou réfléchis. Plante d'un vert cendré. ①. Juin-août. Lieux secs et pierreux, calcaires. AC. — **B**. Thouars. — **P**. Airvault, Saint-Loup. — **N**. Prahecq, Nanteuil, Saint-Eanne, Niort, Sainte-Pezenne, Saint-Pompain. — **M**. La Mothe, Exoudun, Chenay, Vançais, Lezay, Mairé-l'Evescault, Vitré, Sainte-Soline, Rom.

b. — Fruit comprimé par le côté.

1. — Fruit rostré.

139. SCANDIX Gærtn.

Calice presque nul. Pétales obovales, tronqués avec un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé perpendiculairement à la commissure, à bec très-allongé; méricarpes à cinq côtes obtuses, égales; vallécules à bandelettes nulles ou peu apparentes; carpophore libre, entier on un peu fourchu au sommet. — Involucre nul ou à une seule foliole.

Scandix Pecten-Veneris L.; GG., I, 740.

Feurs blanches, en ombelles à 1-3 rayons épais. Involucelles à folioles dressées, larges, acuminées, bi-trifides ou entières, ciliées. Pétales extérieurs plus grands. Styles dressés, deux fois aussi longs que le stylopode. Fruit linéaire oblong, scabre, à bec au moins quatre fois aussi long que les méricarpes et atteignant 5 centimètres. Feuilles deux ou trois fois pennées, à folioles multifides, découpées en lobes étroits, aigus, rudes aux bords. Tige de 1-3 décim., rameuse, à rameaux plus ou moins étalés, pubescente-hérissée. ①. Mai-août. Moissons. CC.

140. ANTHRISCUS Hoffm.

Calice presque nul. Pétales obovales, tronqués ou émarginés,

Hosted by Google

munis d'un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, rétréci au sommet en bec plus court que les méricarpes; méricarpes lisses ou hérissés d'aiguillons, à cinq côtes apparentes seulement à la partie supérieure et sur le bec; vallécules sans bandelettes; carpophore libre, bifide au sommet. Graine profondément canaliculée du côté de la commissure. — Involucre nul; involucelles à plusieurs folioles.

Anthriscus vulgaris Pers.; GG., I, 741.

Fleurs blanches, en ombelles brièvement pédonculées, opposées aux feuilles, à 3-6 rayons égaux, glabres, étalés. Involucelles à 4-5 folioles lancéolées, acuminées, ciliées. Corolles uniformes, petites; styles courts, dressés, convergents. Fruit ovale-lancéolé, couvert d'aiguillons nombreux; bec glabre, anguleux, deux fois plus court que le méricarpe. Feuilles molles, velues; les inférieures pétiolées, tripennatiséquées, à segments nombreux, contigus, pennatifides, à divisions courtes, obtuses, mucronées; les supérieures sessiles sur une gaine membraneuse et ciliée-laineuse aux bords. Tige de 2-6 décim., dressée ou ascendante, faible, striée, rameuse. Racine grêle, pivotante. ①. Avril-juin. Lieux incultes, bords des chemins. PC. — **B.** Bressuire, Thouars. — **P.** Parthenay. — **M.** La Mothe, Chenay.

Anthriscus sylvestris Hoffm.; GG., I, 742.

Fleurs blanches assez grandes, en ombelles pédonculées, penchées avant la floraison, terminales ou axillaires, à 4-10 rayons glabres, presque égaux. Involucelles à 4-5 folioles lancéolées, acuminées, ciliées, réfléchies. Pétales extérieurs plus grands; lobule souvent peu distinct. Styles dressés-étalés, caducs. Fruit brun, lisse, luisant, ovale-oblong, étroit, à bec très-court. Feuilles un peu luisantes, ciliées, presque glabres en dessous, surtout sur les nervures, bi-tripennatipartites, à segments ovales plus ou moins incisés; les inférieures longuement pétiolées, grandes; les supérieures sessiles, à gaines biauriculées. Tige de 4-10 décim., dressée, striée, fistuleuse, rameuse, un peu renflée aux nœuds, glabre ou pubescente à la base. Racine blanchâtre, pivotante. ♃. Avril-juin. Haies, lieux incultes. CC.

141. CHÆROPHYLLUM L.

Calice presque nul. Pétales obcordés, munis d'un lobule fléchi en dedans. Fruit dépourvu de bec, linéaire-oblong, com-

Hosted by Google

primé latéralement, atténué au sommet; méricarpes à cinq côtes peu saillantes, obtuses, égales; vallécules à une bandelette; carpophore bifide. Graine canaliculée du côté de la commissure. — Involucre nul ou à 1-2 folioles; involucelles à plusieurs folioles.

Chærophyllum temulum L.; GG., I, 745.

Fleurs blanches, petites, en ombelles pédonculées, penchées avant la floraison, terminales, à 5-10 rayons presque égaux, velus. Involucelles à 5-8 folioles lancéolées, acuminées, ciliées, réfléchies. Pétales extérieurs peu développés; lobule très-distinct. Styles courts, divergents, égalant le stylopode conique. Fruit d'un noir olivâtre, lisse, long de 6-7 millim. Feuilles d'un vert sombre, pubescentes, bi-tripennatipartites, à segments ovales ou oblongs, obtus, incisés ou dentés; les inférieures longuement pétiolées, grandes; les supérieures sessiles, à gaîne étroite. Tige de 4-10 décim., dressée, striée, pleine, rameuse, renflée aux nœuds, parsemée, surtout inférieurement, de taches d'un rouge brun, hérissées de poils rudes. Racine pivotante, blanchâtre. ②. Mai-juillet. Haies, lieux incultes. CC.

2. — Fruit non rostré.

142. BUPLEURUM L.

Calice presque nul. Pétales suborbiculaires, entiers, concaves, à lobule large, tronqué, fléchi en dedans. Fruit comprimé latéralement; stylopode déprimé; méricarpes à 5 côtes égales, plus ou moins saillantes ou presque nulles; vallécules munies ou dépourvues de bandelettes; carpophore libre. Graines convexes sur le dos, planes du côté de la commissure. — Involucre nul ou à plusieurs folioles. Feuilles très-entières.

A. — Involucre nul; feuilles perfoliées.

Bupleurum protractum Link et Hoffmgg.; GG., I, 717.

Fleurs d'un jaune foncé, en ombelles de 2-3 rayons courts; involucre nul; involucelles à 3-5 folioles ovales, brièvement accuminées, toujours étalées. Styles étalés, égalant le stylopode. Fruit noirâtre, ovoïde, comprimé; méricarpes oblongs, fortement ridés-tuberculeux,

Hosted by Google

à côtes filiformes ; bandelettes nulles. Feuilles larges, obtuses, mucronées ; les inférieures lancéolées, amplexicaules ; les supérieures ovales-oblongues, perfoliées. Tige de 2-5 décim., dressée, flexueuse, rameuse presque dès la base, à rameaux très-étalés. Plante glabre, un peu glauque. ①. Juin-juillet. Moissons des terrains calcaires. C.

Bupleurum rotundifolium L.; GG., I, 717.

Fleurs jaunes, en ombelles de 3-8 rayons courts ; involucre nul ; involucelles à 3-5 folioles ovales, brièvement acuminées, dressées-conniventes après l'anthèse. Styles très-courts. Fruit noir, pruineux, ovoïde, comprimé ; méricarpes oblongs, lisses, à côtes filiformes ; bandelettes nulles. Feuilles larges, obtuses, mucronées ; les inférieures attenuées à la base, amplexicaules ; les supérieures largement ovales, perfoliées. Tige de 2-6 décim., dressée, raide, rameuse supérieurement. Plante glabre, un peu glauque. ①. Juin-juillet. Moissons des terrains calcaires. C.

B. — Un involucre ; feuilles non perfoliées.

Bupleurum tenuissimum L.; GG., I, 723.

Fleurs jaunes, en ombelles petites, nombreuses, terminales ou espacées le long des rameaux, à 2-4 rayons grêles, inégaux. Involucre et involucelles polyphylles, à folioles linéaires, acuminées. Styles étalés, très-courts, n'atteignant pas les bords du stylopode. Fruit d'un brun noirâtre, comprimé, suborbiculaire ; méricarpes ovoïdes, à côtes ondulées-crénelées ; vallécules tuberculeuses, dépourvues de bandelettes. Feuilles linéaires-lancéolées, acuminées, nerviées, sessiles. Tige de 1-5 décim., ordinairement rameuse dès la base, à rameaux étalés, flexueux, peu feuillés. Plante glabre, un peu glauque. ①. Juillet-septembre. Lieux incultes, bords des chemins. AC. — **B**. Thouars. — **P**. Airvault. — **N**. Niort, Saint-Maixent, Nanteuil, Souvigné, Prahecq, le-Grand-Prissé. — **M**. La Mothe, Avon, Bougon, Brioux.

Bupleurum jacquinianum Jord.; Bor., 274; *B. affine* Lloyd, *Fl. de l'Ouest*, 131.

Fleurs jaunâtres, en ombelles de 5-8 rayons très-inégaux, étalés ; involucre à 5 folioles lancéolées-linéaires, acuminées ; involucelles à folioles de même forme, dépassant un peu les fleurs, presque égales aux fruits. Pétales ovales, incurvés. Styles blanchâtres, divariqués. Fruit roux, lisse, presque égal au pédicelle, ovoïde, à côtes peu pro-

Hosted by Google

noncées ; vallécules à 3 bandelettes. Feuilles étroitement linéaires, acuminées, à 3-5 nervures, presque embrassantes, les inférieures rétrécies en pétiole. Tige de 4-6 décim., dressée, à rameaux nombreux, paniculés, étalés-dressés. ①. Juillet-août. Lieux secs, incultes. RR. — **B.** Thouars, Argenton-Château. — **M.** Forêt de Chizé.

Bupleurum falcatum L.; GG., I, 725.

Fleurs jaunes, en ombelles presque régulières, à 3-9 rayons ; involucre à 1-5 folioles inégales ; involucelles à 5 folioles lancéolées-cuspidées. Styles étalés. Fruit brun, ovoïde, comprimé ; méricarpes oblongs à côtes filiformes d'un brun clair ; vallécules lisses, pourvues de 3 bandelettes. Feuilles un peu fermes, nerviées ; les inférieures ovales ou oblongues, rétrécies en long pétiole ; les supérieures linéaires-lancéolées ou linéaires, souvent arquées, décroissantes. Tiges de 2-8 décim., dressées, flexueuses, grêles, striées, rameuses, à rameaux étalés-dressés. Souche terminée en racine pivotante. Plante glabre, d'un vert gai. ♃. Août-octobre. Coteaux pierreux, bois, haies. AC. — **B.** Saint-Martin-de-Sanzay, Thouars, Tourtenay. — **P.** Saint-Loup, Airvault, Soulièvres, les Jumeaux. — **N.** Mauzé, Deyrançon, la Roche-Enard, Prahecq, Brûlain, Juscorps. — **M.** Paizay-le-Chapt, Chizé, Villemain, Asnières, forêt d'Aulnay.

Bupleurum aristatum Bartl.; GG., I, 724.

Fleurs jaunâtres, en ombelles de 2-5 rayons courts, inégaux ; involucre à 3-5 folioles elliptiques ou lancéolées, acuminées, égalant ou dépassant l'ombelle ; involucelles à 5 folioles ovales-lancéolées, acuminées-aristées, dressées-conniventes, à 3-5 nervures ramifiées latéralement et s'anastomosant. Fruit noir, petit, muni de côtes fines ; vallécules lisses, à une bandelette. Feuilles linéaires, acuminées, à 3-5 nervures, sessiles ; les inférieures rétrécies à la base. Tige de 5-20 centim., dressée, grêle, rameuse souvent dès la base, à rameaux raides, étalés. Plante glabre, d'un vert gai. ①. Juin-août. Pelouses sèches. PC. — **B.** Thouars, Argenton-Château. — **P.** Saint-Loup, Airvault. — **N.** Saint-Martin-de-Bernegoue, Fors, le Grand-Prissé, Deyrançon. — **M.** Pers.

143. SIUM L.

Calice à cinq dents, souvent caduques. Pétales obovales, émarginés, à lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le

Hosted by Google

côté; stylopode discoïde, marginé; styles filiformes; méricarpes convexes sur le dos, plans du côté de la commissure, à bords contigus, à cinq côtes filiformes, égales; vallécules à trois bandelettes superficielles; carpophore bipartit, ordinairement soudé aux méricarpes. — Involucre et involucelles polyphylles.

Sium latifolium L.; GG., I, 726.

Fleurs blanches, en ombelles grandes, à rayons nombreux, striés; pédoncules plus longs que les rayons. Involucre à plusieurs folioles inégales, étalées, lancéolées, aiguës, souvent dentées ou incisées; involucelles à plusieurs folioles linéaires, acuminées. Calice à dents étroites, lancéolées. Styles réfléchis, un peu plus longs que le stylopode. Fruit suborbiculaire, glabre. Feuilles pennatiséquées; les inférieures très-grandes, longuement pétiolées, à 9-13 segments lancéolés, dentés en scie, quelquefois profondément incisés; les caulinaires sessiles sur une gaîne courte, à segments lancéolés-linéaires, finement dentés. Tiges de 6-15 décim., robustes, fistuleuses, cannelées, rameuses au sommet. Souche munie de fibres nombreuses, très-longues, sur lesquelles se développent de nombreux bourgeons adventifs. Plante glabre. ♃. Juillet-septembre. Marais, fossés. PC. — N. Niort, Bessines, Coulon, le Vanneau.

144. BERULA Koch.

Calice à cinq dents courtes. Pétales obovales, échancrés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovoïde, comprimé par le côté, presque didyme; stylopode conique, étroitement marginé; méricarpes à bords non contigus, à cinq côtes filiformes, égales; vallécules à plusieurs bandelettes recouvertes par un péricarpe épais; carpophore bipartit, adné aux méricarpes, peu visible. Graine convexe sur les deux faces. — Involucre et involucelles à folioles nombreuses.

Berula angustifolia Koch.; GG., I, 726.

Fleurs blanches, en ombelles portées sur un pédoncule court, opposé aux feuilles; rayons nombreux, plus courts que le pédoncule. nvolucre et involucelles grands, à folioles inégales, lancéolées, en-

Hosted by Google

tières ou incisées. Styles étalés, une fois plus longs que le stylopode. Fruit petit, subglobuleux-didyme. Feuilles luisantes, pennatiséquées ; les inférieures très-grandes, à pétiole long, fistuleux, à segments ovales ou oblongs, pourvus de dents obtuses, mucronées; les supérieures sessiles sur la gaîne du pétiole, à segments moins nombreux, incisés-dentés, à dents très-aiguës. Tiges de 6-10 décim., dressées, striées, fistuleuses, fragiles, rameuses. Souche rampante, stolonifère. Plante glabre. ♃. Juillet-septembre. Fossés, ruisseaux. AC. — **B**. Brion, Pas-de-Jeu, Thouars, Oyron. — **P**. Saint-Loup, Vernoux. — **N**. Saint-Eanne, Frontenay, Mauzé. — La Mothe, Lezay, Clussais, Sainte-Soline, Chizé.

145. PIMPINELLA L.

Calice presque nul. Pétales ovales, émarginés, avec un lobule infléchi. Fruit ovoïde, comprimé par le côté; stylopode discoïde; méricarpes à bords contigus, à côtes filiformes, égales; vallécules à plusieurs bandelettes; carpophore libre, bifide. Graine convexe et gibbeuse sur le dos, plane du côté de la commissure. — Involucre et involucelles nuls.

Pimpinella magna L.; GG., I, 727.

Fleurs blanches ou roses, en ombelles nombreuses, penchées avant l'anthèse, à 9-15 rayons grêles, glabres. Styles réfléchis, plus longs que l'ovaire. Fruit ovoïde-oblong, glabre. Feuilles d'un vert gai, luisantes en dessus, plus pâles en dessous, rudes aux bords; les inférieures pétiolées, pennatiséquées, à 5-7 segments ovales ou lancéolés, aigus ou acuminés, plus ou moins profondément dentés; les supérieures plus petites, sessiles sur une gaîne pétiolaire. Tige de 1-10 décim., dressée, anguleuse-sillonnée, glabre ou pubérulente, rameuse au sommet. ♃. Juin-septembre. Prés, bois frais. R. — **P**. Secondigny, Vernoux.

Pimpinella Saxifraga L.; GG., I, 727.

Fleurs blanches, en ombelles peu nombreuses, penchées avant l'anthèse, à 10-15 rayons grêles. Styles plus courts que l'ovaire. Fruit petit, ovoïde, glabre. Feuilles inférieures pétiolées, pennatiséquées, à segments sessiles, toujours obtus, dentés ou incisés; les supérieures souvent réduites à la gaîne pétiolaire. Tige de 1-5 décim., dressée,

Hosted by Google

grêle, finement striée, presque nue dans les trois quarts supérieurs, peu rameuse. ♃. Juillet-septembre. Pelouses sèches, bords des chemins. C.

146. CONOPODIUM Koch.

Calice presque nul. Pétales obovales, égaux, émarginés, avec un lobule infléchi. Fruit ovoïde, atténué au sommet, comprimé latéralement, couronné par le stylopode conique et les styles dressés; méricarpes à bords contigus, à cinq côtes filiformes, égales; vallécules à 2-3 bandelettes; carpophore bifide. Graine canaliculée du côté de la commissure. — Involucre et involucelles nuls ou variables, à 1-3 folioles.

Conopodium denudatum Koch; GG., I, 743.

Fleurs blanches, en ombelles de 6-12 rayons grêles, glabres, presque égaux; involucre nul ou à 1 foliole; involucelles nuls ou à 1-3 folioles linéaires. Fruit brun-noirâtre, glabre, luisant, un peu rugueux, deux fois plus long que les styles. Feuilles radicales longuement pétiolées, bipennatiséquées, à segments pennatifides, à divisions linéaires ou linéaires-oblongues, aiguës, rudes aux bords; les supérieures plus petites, sessiles sur une gaîne courte, à divisions linéaires, allongées, très-étroites. Tiges de 1-4 décim., solitaires ou peu nombreuses, dressées, flexueuses et longuement nues inférieurement, un peu rameuses au sommet. Souche bulbiforme, arrondie, munie de fibres capillaires. ♃. Mai-juillet. Prés secs, bois, champs des terrains sablonneux. AC. — **B**. Parc Châlon près de Thouars, Bressuire, Terves. — **P**. Secondigny, Menigoute. — **M**. Pouffonds.

147. CARUM L.

Calice presque nul. Pétales obovales, égaux, émarginés, avec un lobule infléchi. Fruit oblong, comprimé latéralement, couronné par le stylopode brièvement conique; méricarpes à bords contigus, à cinq côtes filiformes, égales; vallécules à une seule bandelette; carpophore libre, bifurqué au sommet. Graines convexes sur le dos, planes et étroitement canaliculées du côté de la commissure. — Involucre et involucelles polyphylles.

Hosted by Google

Carum verticillatum Koch ; *Bunium verticillatum* GG., I, 729.

Fleurs blanches, en ombelles longuement pédonculées, à rayons nombreux, presque égaux. Involucre et involucelles polyphylles, à folioles lancéolées ou linéaires, courtes, aiguës. Styles réfléchis, plus longs que le stylopode. Fruit brun-clair, lisse ; côtes blanchâtres. Feuilles pennatiséquées, à segments opposés, sessiles, nombreux, découpés en lanières capillaires, étalées, simulant des verticilles. Tige de 3-7 décim., presque nue supérieurement, à rameaux étalés-dressés. Souche courte, surmontée par les nervures persistantes des feuilles détruites ; racines longues, un peu renflées-fusiformes. Plante glabre. ♃. Juin-septembre. Bois, prés humides des terrains siliceux. PC. — **B**. Oyron, Saint-Sauveur, Terves. — **P**. Beaulieu, Menigoute, Vâles, les Forges, Secondigny, Saint-Marc-la-Lande, Saint-Martin-du-Fouilloux, Coutières, Saint-Loup, Boussais. — **N**. Forêt de l'Hermitain, Souvigné, Champdeniers. — **M**. Soudan, Sevret, l'Enclave.

148. ÆGOPODIUM L.

Calice presque nul. Pétales ovales, émarginés, avec un lobule infléchi. Fruit ovoïde, comprimé latéralement, couronné par le stylopode conique ; méricarpes à bords contigus, à cinq côtes filiformes ; vallécules sans bandelettes ; carpophore sétacé, libre, bifurqué au sommet. Graine convexe sur le dos, plane du côté de la commissure. — Involucre et involucelles nuls.

Ægopodium Podagraria L. ; GG., I, 731.

Fleurs blanches, en ombelles de 12-20 rayons, rudes au côté interne. Styles réfléchis, trois fois plus longs que le stylopode. Fruit brun, lisse. Feuilles d'un vert gai en dessus, plus pâles en dessous ; les inférieures longuement pétiolées, biternatiséquées, à segments ovales ou ovales-lancéolés, acuminés, inégalement dentés ; les supérieures sessiles sur une gaîne pétiolaire, simplement ternées ; les florales opposées. Tige de 3-8 décim., dressée, fistuleuse, sillonnée, rameuse au sommet. Souche rampante. Plante glabre. ♃. Avril-juillet. Haies, lieux frais. PC. — **B**. Bressuire. — **P**. Airvault, Azay-sur-Thouet, Parthenay, Secondigny.

Hosted by Google

149. AMMI Tournef.

Calice presque nul. Pétales bilobés, à lobes inégaux, à lobule infléchi. Fruit comprimé latéralement; méricarpes oblongs, à bords contigus, à cinq côtes filiformes égales; vallécules à une bandelette; carpophore libre, bipartit. — Involucre à folioles nombreuses, triséquées ou pennatiséquées; involucelles à folioles nombreuses, entières.

Ammi majus L.; GG., I, 731.

Fleurs blanches, en ombelles larges, à rayons nombreux, grêles. Involucre à folioles étalées, divisées en segments linéaires-étroits, à pointe sétacée; involucelles à folioles sétacées, élargies à la base, dépassant souvent les rayons de l'ombellule. Styles réfléchis, plus longs que le stylopode. Fruit petit, ovale; méricarpes à côtes fines, saillantes. Feuilles vertes ou glaucescentes; les inférieures pennatiséquées ou bipennatiséquées, à segments oblongs ou elliptiques-lancéolés, dentés, à dents raides, mucronées; les supérieures bipennatiséquées, à segments linéaires-lancéolés, à dents aiguës. Tige de 2-6 décim., droite, striée, rameuse. Plante glabre. ①. Juin-septembre. Champs, vignes. PC. — **B**. Moutiers, Oyron, Thouars, Louzy, la Chapelle-Gaudin. — **P**. Airvault, Saint-Jouin. — **N**. Sciecq.

150. SISON Lagasca.

Calice presque nul. Pétales obovales-arrondis, profondément échancrés, à lobule infléchi. Fruit ovoïde, comprimé par le côté; méricarpes à bords contigus, à cinq côtes filiformes, égales; vallécules à une seule bandelette élargie dans sa moitié supérieure, nulle ou presque nulle dans sa moitié inférieure; carpophore libre, bipartit. Graine convexe sur le dos, plane du du côté de la commissure. — Involucre et involucelles à folioles peu nombreuses.

Sison Amomum L.; GG., I, 732.

Fleurs blanches, en ombelles nombreuses, petites, pédonculées, à 3-5 rayons inégaux; ombellules pauciflores, à rayons très-inégaux. Involucre et involucelles à 1-3 folioles courtes, ordinairement linéaires,

Hosted by Google

entières, parfois pennatifides. Styles courts, étalés. Fruit brunâtre; méricarpes ovoïdes-oblongs. Feuilles pennatiséquées, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous; les inférieures pétiolées, à 5-9 segments ovales-oblongs, lobés-dentés, le terminal souvent trifide; les supérieures sessiles sur la gaîne, à segments divisés en lobes linéaires. Tige de 4-8 décim., dressée, flexueuse, finement striée, très-rameuse. Racine pivotante. Plante glabre, à odeur peu agréable. ②. Juillet-octobre. Haies, bords des champs. C.

151. FALCARIA Rivin.

Calice quinquédenté. Pétales obovés, émarginés, munis d'un lobule infléchi. Fruit oblong, comprimé latéralement; méricarpes à bords contigus, à côtes filiformes, égales; vallécules à une seule bandelette; carpophore libre, bifide. Graine convexe sur le dos, plane du côté de la commissure. — Involucre et involucelles polyphylles.

Falcaria Rivini Host.; GG., I, 733.

Fleurs blanches, petites, en ombelles à rayons nombreux, filiformes, lisses. Involucre et involucelles à folioles inégales, linéaires-sétacées. Styles réfléchis, plus longs que le stylopode. Fruit brun, à côtes peu saillantes. Feuilles un peu coriaces, à segments linéaires-lancéolés, allongés, dentés en scie, à dents égales, rapprochées, mucronées; les radicales pétiolées, simples ou triséquées, à lobes souvent indivis; les caulinaires à lobes simples, triséqués ou pennatiséqués. Tiges de 4-8 décim., dressées, finement striées, très-rameuses, à rameaux étalés. Souche grise, allongée, subligneuse. Plante glauque, glabre. ♃. Juillet-septembre. Rare dans les terrains siliceux; champs calcaires. C.

152. HELOSCIADIUM Koch.

Calice nul ou à cinq dents. Pétales ovales, entiers, avec un lobule droit ou un peu infléchi. Fruit ovoïde ou oblong, comprimé latéralement; stylopode peu convexe; méricarpes à bords contigus, à cinq côtes filiformes, saillantes, égales; vallécules à une bandelette; carpophore libre, entier. Graine con-

Hosted by Google

vexe sur le dos, plane du côté de la commissure. — Involucre polyphylle ou nul ; involucelles variables.

Helosciadium nodiflorum Koch ; GG., I, 735.

Fleurs d'un blanc verdâtre, en ombelles sessiles ou à pédoncule très-court, opposées aux feuilles, à 5-12 rayons anguleux, rudes sur les angles ; involucre à 1-2 folioles lancéolées, membraneuses aux bords, caduques ; involucelles à folioles nombreuses, lancéolées, largement bordées de blanc, persistantes. Styles une fois plus longs que le stylopode. Fruit glabre, ovoïde, à côtes saillantes, blanchâtres. Feuilles luisantes, pennatiséquées, à segments ovales-lancéolés, aigus, dentés en scie ; les inférieures pétiolées ; les supérieures sessiles sur la gaîne pétiolaire. Tiges de 1-8 décim., couchées, flottantes ou dressées, fistuleuses, striées, rameuses. Souche rampante, sans stolons. Plante glabre, très-polymorphe. ♃. Juillet-septembre. Ruisseaux, fossés. C.

Helosciadium repens Koch ; GG., I, 736.

Fleurs blanches, en ombelles à 5-12 rayons, portées sur un pédoncule plus long que les rayons, opposées aux feuilles ; involucre à 3-5 folioles lancéolées, persistantes ; involucelles à folioles nombreuses, lancéolées. Fruit glabre, arrondi. Feuilles d'un vert gai, toutes pétiolées, à segments petits, ovales-arrondis, inégalement dentés et lobés. Tiges de 1-2 décim., grêles, toujours couchées, radicantes à tous les nœuds. Plante glabre. ♃. Juillet-septembre. Lieux fangeux et marécageux. R. — **B**. Pas-de-Jeu, Coulonges-Thouarsais.

Helosciadium inundatum Koch ; GG., I, 736.

Fleurs blanches, disposées en ombelles portées sur un pédoncule opposé aux feuilles ; rayons au nombre de 2-3, striés, à peu près de la longueur du pédoncule ; involucre nul ; involucelles dimidiées, à trois folioles entières, trinerviées, lancéolées, herbacées. Styles très-courts, n'égalant pas le stylopode. Fruit glabre, oblong, à côtes saillantes. Feuilles supérieures émergées, pennatiséquées, à folioles cunéiformes, le plus souvent incisées ; les inférieures submergées, divisées en lanières capillaires, allongées. Tiges de 1-8 décim., nageantes ou rampantes, radicantes, fistuleuses, simples ou rameuses. Plante glabre. ♃. Mai-juillet. Marais, étangs, fossés tourbeux. R. — **P**. Gourgé, les Forges, Coutières, Menigoute. — **N**. Sainte-Pezenne. — **M**. Chizé.

Hosted by Google

153. TRINIA Hoffm.

Fleurs dioïques ou polygames. Calice nul. Pétales des fleurs mâles lancéolés, roulés en dedans; ceux des fleurs femelles ovales, à pointe courte, infléchie. Fruit ovoïde, comprimé latéralement; méricarpes à bords contigus, à 5 côtes filiformes, égales, les extérieures marginales; vallécules sans bandelettes ou à une bandelette peu apparente; carpophore libre, bipartit. — Involucre et involucelles nuls ou à une seule foliole.

Trinia vulgaris DC.; GG., I, 737.

Fleurs blanches, petites, en ombelles nombreuses, à 3-9 rayons grêles, striés. Styles réfléchis, plus longs que le stylopode déprimé. Fruit noirâtre, glabre, ovoïde-subglobuleux, à côtes fines, obtuses. Feuilles bi-tripennatiséquées, à segments linéaires, un peu épais, mucronulés; les inférieures pétiolées; les supérieures sessiles sur une gaîne large et membraneuse aux bords. Tige de 1-2 décim., dressée, flexueuse, anguleuse, striée, très-rameuse dès la base. Souche brune, napiforme, pivotante, surmontée de fibrilles roussâtres, restes des feuilles de l'année précédente. Plante glabre, plus ou moins glauque. ②. Mai-juin. Côteaux calcaires. R. — **P**. Saint-Loup, Airvault, Saint-Jouin-les-Marnes, Availles-Thouarsais. — **N**. Fors, Deyrançon.

154. PETROSELINUM Hoffm.

Calice presque nul. Pétales contractés au sommet en un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, presque didyme; méricarpes convexes sur le dos, plans du côté de la commissure, à bords contigus, à 5 côtes filiformes égales; vallécules à une bandelette; carpophore libre, bipartit. — Involucre à 1-3 folioles; involucelles polyphylles.

Petroselinum segetum Koch; GG., I, 738.

Fleurs blanches ou rougeâtres, en ombelles de 2-6 rayons très-inégaux; involucelles ordinairement à 5 folioles. Styles dressés, plus courts que le stylopode. Fruit très-inégalement pédicellé. Feuilles pennatiséquées; les inférieures à segments sessiles ou subsessiles, nombreux, ovales, incisés-dentés; les supérieures à segments petits, entiers ou dentés, quelquefois réduites au pétiole. Tige de 4-6 décim.,

Hosted by Google

dressée, feuillée, finement striée, rameuse dès la base, à rameaux grêles, effilés, presque nus, étalés. Plante glabre, glauque. ①. Juillet-septembre. Champs argileux, bords des chemins. AC. — **B**. Pas-de-Jeu, Oyron. — **N**. Niort, Souvigné, Prahecq, Epannes, Saint-Martin-de-Bernegoue, Rohan-Rohan, Saint-Pompain. — **M**. La Mothe, Avon, Bougon, Lezay.

155. APIUM Hoffm.

Calice presque nul. Pétales suborbiculaires, entiers, à pointe enroulée en dedans. Fruit subglobuleux, comprimé par le côté, presque didyme; méricarpes à bords contigus, à 5 côtes filiformes, égales; vallécules à une seule bandelette; carpophore indivis. Graine convexe sur le dos, plane du côté de la commissure. — Involucre et involucelles nuls.

Apium graveolens L.; GG., I, 739.

Fleurs d'un blanc verdâtre, petites, en ombelles brièvement pédonculées ou sessiles, à 6-15 rayons. Styles courbés en dehors; stylopode presque plan. Fruit petit, brun, à côtes blanches. Feuilles luisantes, un peu épaisses; les inférieures pennatiséquées, à segments larges, rhomboïdaux, à lobes incisés-dentés; les supérieures à segments cunéiformes, trifides ou lancéolés-linéaires, entiers. Tige de 3-9 décim., dressée, rameuse, anguleuse-cannelée, épaisse, fistuleuse. Racine fusiforme, rameuse. Plante glabre, très-aromatique. ② Juillet-septembre. Pieds des murs. AC. — **B**. Thouars. — **N**. Souvigné, Bessines, Niort, Prahecq. — **M**. Exoudun, Pamproux, la Mothe.

156. SMYRNIUM L.

Calice presque nul. Pétales lancéolés ou elliptiques, entiers, à sommet acuminé, infléchi. Fruit comprimé par le côté, didyme; méricarpes globuleux-subréniformes, à bords contigus, à 5 côtes, les 3 dorsales saillantes, les 2 marginales peu visibles; vallécules à plusieurs bandelettes; carpophore bipartit.

Smyrnium Olusatrum L.; GG., I, 749.

Fleurs d'un vert jaunâtre, en ombelle convexe, à 5-15 rayons glabres, épais, sillonnés; involucre nul; involucelles à folioles très-

Hosted by Google

petites, inégales. Styles réfléchis, égalant le stylopode convexe. Fruit gros, orbiculaire, à la fin noir; méricarpes à côtes dorsales très-saillantes, minces. Feuilles d'un vert gai, luisantes, plus pâles en dessous; les radicales grandes, longuement pétiolées, triternatiséquées, à segments ovales, crénelés-dentés, le terminal souvent trilobé; les supérieures ternatiséquées, sessiles sur une gaîne large, souvent opposées. Tiges de 6-12 décim., dressée, striée, glabre, fistuleuse, rameuse; rameaux supérieurs opposés. Racine épaisse, fusiforme, rameuse, à épiderme noirâtre. ②. Avril-juin. Haies, lieux couverts. R. — **B**. Thouars. — **P**. Saint-Loup. — **N**. Prahecq, Amuré, Coulonges. — **M**. Chef-Boutonne.

157. CONIUM L.

Calice presque nul. Pétales obovales, un peu émarginés, avec un lobule court, fléchi en dedans. Fruit ovoïde, comprimé par le côté; méricarpes à bords contigus, à 5 côtes égales, saillantes, ondulées-crénelées; vallécules striées longitudinalement, dépourvues de bandelettes; carpophore libre, bifide. — Involucre et involucelles à 3-5 folioles.

Conium maculatum L.; GG., I, 750.

Fleurs blanches, en ombelles terminales, oppositifoliées ou alaires, à 12-20 rayons inégaux. Involucre à folioles lancéolées-acuminées, membraneuses aux bords, réfléchies; involucelles dimidiés, à folioles plus courtes que l'ombellule. Fruit verdâtre. Feuilles molles, luisantes, triangulaires dans leur pourtour, décomposées en segments ovales-oblongs, aigus, incisés-dentés; les inférieures longuement pétiolées, grandes. Tige de 5-20 décim., dressée, robuste, striée, fistuleuse-rameuse, glaucescente, maculée d'un pourpre violacé surtout en bas. Plante glabre, d'un vert sombre, à odeur fétide. ②. Juin-août. Bords des chemins. AC. — **B**. Bressuire, Saint-Sauveur, Thouars. — **P**. Parthenay, Saint-Loup, Loin, Pougnes-Hérisson. — **N**. Saint-Maixent, Champdeniers, Niort. — **M**. Melle, Paizay-le-Chapt, Prailles, Sauzé-Vaussais.

158. HYDROCOTYLE Tournef.

Calice presque nul. Pétales ovales, entiers, à sommet droit. Fruit comprimé par le côté, lenticulaire; méricarpes à côtes

Hosted by Google

filiformes, les dorsales plus développées, saillantes ; vallécules sans bandelettes; carpophore soudé aux méricarpes. — Ombelles irrégulières, sessiles, à 1-2 rayons, situées au niveau des nœuds de la tige; involucre à 1-2 folioles. Ombellules formées par un ou plusieurs verticilles de fleurs, pourvus chacun d'un involucelle à 2-4 folioles.

Hydrocotyle vulgaris L.; GG., I, 751.

Fleurs blanchâtres ou rosées, subsessiles sur les rayons; rayons beaucoup plus courts que les pétioles. Fruit émarginé à la base, plus large que haut, portant entre les côtes de petites protubérances fauves. Feuilles glabres, pétiolées, orbiculaires, peltées, à 7-9 nervures rayonnantes, superficiellement et doublement crénelées ; pétioles longs, dressés, velus au sommet. Tiges de longueur variable, grêles, rameuses, rampantes, radicantes aux nœuds. ♃. Juin-septembre. Marais. AC. — **B.** Saint-Porchaire. — **P.** Saint-Loup, Beaulieu, Menigoute, Secondigny, Fenioux, Chantecorps, Vâles, Airvault. — **N.** Mauzé, Deyrançon, Epannes, Saint-Pompain, Coulon, Bessines. — **M.** Lezay, Sainte-Soline, Rom, Saint-Génard.

c. — Fruit cylindrique, à section transversale orbiculaire.

159. SILAUS Besser.

Calice presque nul. Pétales obovales, entiers ou à peine émarginés, avec un lobule infléchi, tronqués-élargis et non atténués en onglet à la base. Fruit presque cylindrique; méricarpes à bords contigus, à 5 côtes saillantes, aiguës, égales; vallécules à 3-4 bandelettes peu distinctes; carpophore bipartit. Graine plane du côté de la commissure. — Involucre nul ou à plusieurs folioles ; involucelles à plusieurs folioles.

Silaus pratensis Bess.; GG., I, 701.

Fleurs d'un jaune pâle, souvent rougeâtres en dehors, disposées en ombelles de 5-10 rayons glabres, striés ; involucre nul ou à 1-2 folioles linéaires ; involucelles à folioles linéaires-lancéolées, blanchâtres aux bords, rougeâtres à la pointe. Styles réfléchis, un peu plus longs que le stylopode. Fruit brun, oblong. Feuilles d'un vert foncé, glabres, bi-tripennatiséquées, à segments linéaires-

Hosted by Google

lancéolés, mucronulés, rudes aux bords; les radicales longuement pétiolées; les supérieures réduites à 3 segments ou au pétiole dilaté. Tiges de 4-8 décim., droites, striées-anguleuses, glabres, rameuses, peu feuillée supérieurement. Souche brune, rameuse, pivotante. ♃. Juin-septembre. Prairies humides, argileuses. CC.

160. SESELI L.

Calice à 5 dents courtes, épaisses. Pétales obovales, échancrés ou presque entiers, avec un lobule infléchi. Fruit ovoïde ou oblong, surmonté par les styles réfléchis; méricarpes à côtes peu saillantes, épaisses, fongueuses, les latérales souvent un peu plus larges; vallécules à une, rarement 2-3 bandelettes; carpophore bipartit. Graine plane du côté de la commissure. — Involucre variable.

Seseli glaucescens Jord.; Bor., 279.

Fleurs blanches, rougeâtres dans le bouton, en ombelles de 12-15 rayons, convexes; involucre nul ou à peu près; involucelles à folioles linéaires-lancéolées, acuminées, ciliées, hispides aux bords, égalant presque les pédicelles. Calice à dents aiguës, ouvertes. Styles rougeâtres, étalés, près de deux fois plus longs que le stylopode convexe. Fruit ovoïde', scabre-pubérulent, à côtes élevées; vallécules assez larges, à une bandelette proéminente. Feuilles souvent glaucescentes, ovales-oblongues, tripennatiséquées, à segments courts, linéaires-oblongs, cuspidés, lisses, un peu concaves en dessus, convexes en dessous, attenués à la base; pétioles inférieurs plus courts que les feuilles, les supérieurs courts, engaînants, membraneux aux bords, profondément et étroitement canaliculés. Tiges de 2-6 décim., nombreuses, dressées, plus ou moins rameuses, à rameaux étalés-dressés. Souche épaisse, courte, surmontée par les nervures persistantes des feuilles détruites. ♃. Août-octobre. Coteaux et pelouses sèches, calcaires. C.

Seseli vulgatum Boreau, 279.

Fleurs blanches, rougeâtres dans le bouton, en ombelles convexes, de 12-15 rayons pubescents au côté interne; involucre nul ou à peu près; involucelles à folioles linéaires, acuminées, ciliées, égalant presque les pédicelles pubescents. Styles courts, rougeâtres, dressés,

Hosted by Google

à la fin divergents, dépassant peu le stylopode. Fruit ovoïde, pubescent. Feuilles peu glaucescentes, ovales-oblongues, tripennatiséquées, à segments linéaires-oblongs, mucronés, un peu déprimés en dessus, relevés d'une côte saillante en dessous, parsemés d'aspérités très-fines; pétioles profondément canaliculés, les inférieurs plus courts que les feuilles, les supérieurs engaînants, membraneux aux bords. Tiges de 4-10 décim., nombreuses, dressées, flexueuses, rameuses, finement striées. Souche épaisse, courte, surmontée par les nervures persistantes des feuilles détruites. ♃. Juillet-octobre. Coteaux et pelouses sèches, calcaires. C.

161. LIBANOTIS Crantz.

Calice à dents subulées, allongées, caduques. — Involucre et involucelles polyphylles.

Les autres caractères comme dans le genre *Seseli.*

Libanotis montana All.; *Seseli Libanotis* GG., I, 710.

Fleurs blanches, en ombelles grandes, convexes, à rayons nombreux, sillonnés, pubescents; involucre et involucelles persistants, à folioles lancéolées-subulées ou linéaires, ciliées, à la fin réfléchies. Calice à dents étalées. Styles réfléchis, bien plus longs que le stylopode. Fruit ovoïde, velu, à côtes épaisses et obtuses; bandelettes de la commissure larges et superficielles. Feuilles d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous; les inférieures pétiolées, oblongues, bi-tripennatiséquées, à segments ovales ou oblongs, mucronés, les segments inférieurs se croisant sur le pétiole commun; les supérieures presque réduites au pétiole engaînant. Tige de 3-10 décim., dressée, anguleuse, sillonnée, rameuse. Souche dure, surmontée par les nervures persistantes des feuilles détruites. ♃. Juillet-octobre. Coteaux pierreux, calcaires. PC. — **N**. Saint-Georges-de-Rex, Mauzé, Deyrançon, Saint-Etienne-la-Cigogne. — **M**. Loubillé, Couture-d'Argenson.

162. FŒNICULUM Hoffm.

Calice entier, un peu épaissi. Pétales oblongs, entiers, tronqués au sommet, roulés en dedans. Fruit ovoïde ou oblong, à

Hosted by Google

section transversale orbiculaire; stylopode conique; méricarpes à 5 côtes saillantes, obtusément carénées; vallécules à une bandelette; carpophore bipartit. Graine plane du côté de la commissure. — Involucre et involucelles nuls.

Fœniculum officinale All.; GG., I, 712.

Fleurs jaunes, régulières, en ombelles amples, à rayons nombreux, glabres. Fruit glaucescent avant la maturité; bandelettes de la commissure parallèles. Feuilles décomposées en segments filiformes, nombreux, subulés; les supérieures sessiles sur une gaîne allongée. Tiges de 1-2 mètres, dressées, rameuses supérieurement. Souche épaisse, émettant plusieurs tiges. Plante glaucescente, fortement odorante. ♃. Juillet-septembre. Coteaux calcaires ou siliceux. C.

163. ÆTHUSA L.

Calice presque nul. Pétales obovales, émarginés, à lobule infléchi. Fruit ovoïde-globuleux, à section transversale orbiculaire; stylopode conique; méricarpes à 5 côtes saillantes, carénées, les latérales plus larges; vallécules à une bandelette; carpophore libre, bipartit. Graine plane du côté de la commissure. — Involucre nul ou monophylle; involucelles à folioles réfractées en dehors.

Æthusa Cynapium L.; GG., I, 712.

Fleurs blanches, un peu irrégulières, en ombelles longuement pédonculées, à 5-12 rayons striés, papilleux du côté interne. Pétales tachés de vert à l'onglet, les extérieurs un peu rayonnants. Fruit blanchâtre; bandelettes de la commissure arquées. Feuilles molles, bi-tripennatiséquées, à segments ovales-lancéolés, découpés en lobes linéaires, mucronés; les inférieures longuement pétiolées; les supérieures sessiles sur une gaîne étroite, bordée de blanc. Tige de 1-6 décim., dressée, finement striée, fistuleuse, rameuse. Racine pivotante. Plante d'un vert foncé, glabre. ①. Juin-octobre. Lieux frais, cultures. C.

164. ŒNANTHE L.

Calice à 5 dents accrescentes. Pétales obovales, échancrés, à pointe infléchie. Fruit oblong ou obovale-oblong, surmonté

Hosted by Google

par les styles dressés et les dents du calice persistantes; méricarpes à bords contigus, à 5 côtes obtuses, les marginales plus développées; vallécules à une seule bandelette; carpophore indistinct. — Involucre variable; involucelles polyphylles.

Œnanthe crocata L.; GG., I, 713.

Fleurs blanches, en ombelles grandes, de 15-30 rayons allongés, grêles, anguleux; involucre et involucelles à plusieurs folioles. Calice à dents courtes et étalées. Pétales bifides avec un lobule infléchi, aigu. Fruit un peu plus long que les styles, oblong, subcylindrique, non atténué à la base et dépourvu d'anneau calleux; méricarpes à 3 côtes dorsales séparées entre elles ainsi que du bord commissural par des côtes moins saillantes. Feuilles grandes, vertes, luisantes, bipennatiséquées, à segments obovales-cunéiformes, incisés, dentés. Tige de 8-12 décim., robuste, dressée, fistuleuse, sillonnée, rameuse. Souche à fibres fasciculées, la plupart grosses, charnues, à suc blanc devenant jaune, renflées, sessiles, atténuées insensiblement ou contractées en fibre mince, allongée. Plante glabre. ♃. Juin-juillet. Bords des rivières. AR. — **B**. Bressuire, Taizé, Thouars. — **P**. Airvault, Saint-Loup, Loin, Parthenay, Pougnes-Hérisson, Azay-sur-Thouet.

Œnanthe pimpinelloides L.; GG., I, 713.

Fleurs blanches, en ombelles longuement pédonculées, à 6-12 rayons s'épaississant à la maturité; involucre à plusieurs folioles souvent caduques; involucelles à folioles nombreuses, linéaires, aiguës. Pétales extérieurs des fleurs de la circonférence un peu rayonnants, bifides dans leur tiers supérieur, à lobule infléchi, aigu. Fruit égalant les styles, cylindrique, muni d'un anneau calleux et saillant à la base, non contracté sous le calice; méricarpes à 3 côtes dorsales obtuses; bord commissural calleux. Feuilles radicales bipennatiséquées, à segments ovales-cunéiformes, incisés-dentés; les supérieures à 5-7 segments linéaires, étroits, très-allongés, un peu canaliculés. Tige de 3-7 décim., dressée, fistuleuse, sillonnée-anguleuse, rameuse. Souche à fibres grêles, brusquement renflées vers leur partie inférieure en tubercule ovoïde ou globuleux. ♃. Mai-juillet. Prés secs. AC. — **B**. Thouars. — **P**. Parthenay, Gourgé, Airvault, Mazières, Menigoute, Coutières, Chantecorps, les Forges, Saint-Loup. — **N**. Nanteuil, Exireuil, Souvigné, Saint-Maixent, Saint-Georges-de-Noisné, Saint-Pompain, Champdeniers. — **M**. Melle.

Hosted by Google

Œnanthe Lachenalii Gmel.; GG., 1, 714.

Fleurs blanches, en ombelles longuement pédonculées, opposées aux feuilles, à 8-15 rayons grêles, même à la maturité; involucre nul ou à plusieurs folioles souvent caduques; involucelles à folioles nombreuses, linéaires, aiguës. Pétales extérieurs des fleurs de la circonférence un peu rayonnants, bifides dans leur tiers supérieur, à lobule fléchi en dedans, aigu. Fruit plus long que les styles, oblong, subtétragone, atténué à la base, sans anneau calleux, non contracté sous le calice; méricarpes à 3 côtes dorsales épaisses, obtuses; bord commissural calleux. Feuilles radicales pennatiséquées, à segments obovales, cunéiformes, obtus, souvent lobés ou trifides; les supérieures à segments linéaires, allongés, entiers ou bifides. Tige de 3-9 décim., grêle, dressée, pleine, striée ou faiblement sillonnée, rameuse. Souche à fibres charnues, allongées, claviformes, quelquefois fusiformes. Plante glabre, glauque. ♃. Juillet-septembre. Prés marécageux. PC. — **B**. Pas-de-Jeu. — **N**. Mauzé, Niort. — **M**. Sainte-Soline.

Œnanthe peucedanifolia Pollich; GG., 1, 715.

Fleurs blanches, en ombelles à 5-10 rayons un peu épaissis à la maturité; involucre nul ou à 1-3 folioles; involucelles à folioles nombreuses, linéaires, aiguës. Pétales bifides dans leur tiers supérieur, à lobule infléchi, allongé, aigu; les extérieurs rayonnants. Fruit un peu plus long que les styles, oblong, subtétragone, atténué à la base, sans anneau calleux, contracté sous le calice; méricarpes à 5-6 côtes dorsales obtuses; bord commissural peu calleux. Feuilles toutes à segments linéaires-allongés ou étroitement lancéolés, entiers ou bifides; les radicales bi-tripennatiséquées, détruites au moment de la floraison; les supérieures bipennatiséquées. Tige de 5-9 décim., dressée, sillonnée-anguleuse, un peu fistuleuse, rameuse, ordinairement rougeâtre à la base. Souche à fibres la plupart charnues, fusiformes ou claviformes, terminées par une fibrille allongée. Plante glabre, glaucescente. ♃. Mai-juin. Prés humides. CC.

Œnanthe fistulosa L.; GG., 1, 715.

Fleurs blanches, en ombelles longuement pédonculées, la terminale seule fertile, à 2-3 rayons courts, striés, fistuleux, épaissis à la maturité; les latérales stériles, à 3-5 rayons grêles; involucre nul ou à une foliole; involucelles polyphylles. Pétales extérieurs des fleurs de la circonférence rayonnants, irrégulièrement bifides, à lobule fléchi en dedans, acuminé. Fruit à peine plus long ou plus court que les

Hosted by Google

styles, turbiné, anguleux, subtétragone, sans anneau calleux à la base, non contracté sous le calice; méricarpes à trois côtes dorsales épaisses, cachant presque les vallécules; bord commissural épais. Feuilles toutes longuement pétiolées, à pétiole fistuleux; les radicales et les inférieures bi-tripennatiséquées, à segments ovales ou oblongs, entiers ou trilobés; les caulinaires pennatiséquées, à segments linéaires, entiers ou trifides. Tige de 3-8 décim., striée, fistuleuse, faible, flexueuse, peu rameuse, peu feuillée, souvent rougeâtre à la base, émettant à ses nœuds inférieurs des stolons allongés. Souche munie de fibres ordinairement fusiformes, charnues. Plante glaucescente, glabre. ♃. Juin-juillet. Marais, fossés. AC. — **B**. Cerizay, Noirterre, Thouars. — **P**. Saint-Loup, Saint-Jouin, Boussais, Mazières-en-Gâtine. — **N**. Saint-Eanne, Prahecq, Bessines, Sansais. — **M**. La Mothe, Soudan, Lezay, Mairé-l'Evescault, Rom, Chizé.

Œnanthe Phellandrium Lam.; GG., I, 716.

Fleurs blanches, en ombelles latérales et terminales, brièvement pédonculées, opposées aux feuilles, à rayons nombreux, striés; involucre nul; involucelles à plusieurs folioles linéaires, aiguës. Pétales extérieurs des fleurs de la circonférence un peu rayonnants, bifides, à lobule infléchi, aigu. Fruit plus long que les styles, ovoïde-oblong, contracté sous le calice; méricarpes à trois côtes dorsales obtuses; bord commissural un peu épaissi. Feuilles toutes pétiolées, bi-tripennatiséquées, à segments divariqués, lancéolés, découpés en lobes oblongs, entiers ou dentés, mucronulés; feuilles inférieures submergées, divisées en lanières capillaires. Tige de 5-15 décim., grosse, dressée, sillonnée, fistuleuse, couchée à la base et radicante aux nœuds inférieurs, puis redressée, rameuse, à rameaux étalés. Souche munie de fibres filiformes. Plante glabre, odorante. ♃ ou ②. Juillet-septembre. Ruisseaux, marais, fossés. AC. — **B**. Saint-Porchaire, Noirterre, Terves, Geay. — **P**. Le Cébron près de Saint-Loup, Beaulieu, Menigoute, Coutières, l'Absie, Mazières, Boussais. — **N**. Niort, Saint-Liguaire, François. — **M**. Sauzé-Vaussais.

B. — Méricarpes munis de côtes primaires et de côtes secondaires.

a. — Fruit comprimé par le dos.

165. LASERPITIUM L.

Calice à cinq dents. Pétales obovales, échancrés, avec un lobule infléchi. Fruit comprimé par le dos; méricarpes à cinq

Hosted by Google

côtes primaires filiformes peu visibles, à quatre côtes secondaires ailées, à ailes larges, membraneuses, entières; vallécules à une seule bandelette située sous la côte secondaire; carpophore libre, bipartit. — Involucre et involucelles à plusieurs folioles.

Laserpitium lafifolium L.; GG., I, 680.

Fleurs blanches, en ombelles très-amples, de 20-40 rayons striés, scabres du côté interne; involucre persistant, étalé ou réfléchi, à folioles linéaires, acuminées, étroitement bordées de blanc; involucelles à folioles sétacées. Styles réfléchis. Fruit ovale, un peu hérissé sur les côtes primaires; ailes presque égales, souvent ondulées et crénelées. Feuilles bipennatiséquées, fermes, un peu glauques, à segments ovales-oblongs, en cœur à la base, dentés en scie, à dents mucronées, sessiles ou pétiolulés, blanchâtres et pubescents-scabres en dessous; les inférieures très-grandes, longuement pétiolées, à pétiole comprimé latéralement; les supérieures sessiles sur une gaîne ventrue. Tige de 6-9 décim., dressée, cylindrique, finement striée, simple ou rameuse supérieurement, glabre, glaucescente. Souche blanchâtre, épaisse, pivotante, portant au sommet les nervures persistantes des anciennes feuilles. ♃. Juin-août. Bois montagneux. RR. — **P.** Amailloux. — **N.** Niort. — **M.** L'Enclave-de-la-Martinière.

166. DAUCUS L.

Calice à cinq dents. Pétales obovales, émarginés, avec un lobule infléchi. Fruit ovale ou oblong, comprimé par le dos; méricarpes à côtes primaires filiformes, hérissées de soies, à côtes secondaires égales, saillantes, munies d'aiguillons disposés sur un seul rang, souvent soudés entre eux à leur base; vallécules à une bandelette cachée sous la côte secondaire; carpophore libre, bipartit. — Involucre à folioles nombreuses, triséquées ou pennatifides, à segments linéaires; involucelles à plusieurs folioles entières, rarement triséquées.

Daucus Carota L.; GG., I, 665.

Fleurs blanches ou rosées, la centrale souvent purpurine. Ombelle longuement pédonculée, plane, à rayons nombreux (30-40), très-inégaux, se redressant et arqués-convergents après la floraison; involucre

Hosted by Google

lucre à folioles scarieuses aux bords dans leur partie inférieure, à divisions linéaires-subulées, égalant souvent l'ombelle. Ombellules à fleurs extérieures rayonnantes; involucelles à folioles linéaires-subulées, les extérieures souvent trifides. Fruit ellipsoïde; méricarpes armés d'aiguillons subulés dès la base, souvent distincts, égalant presque la largeur du fruit. Feuilles bi-tripennatiséquées, molles, plus ou moins velues; les inférieures pétiolées, à segments ovales ou oblongs, incisés dentés, mucronés; les supérieures sessiles sur une gaîne courte, à segments linéaires ou linéaires-lancéolés, cuspidés. Tige de 2-8 décim., dressée, striée, glabre ou velue, rude, rameuse, à rameaux étalés-dressés. Racine pivotante. ②. Juin-octobre. Prés, pelouses, bords des chemins. CC.

167. ORLAYA Hoffm.

Calice à cinq dents. Pétales obovales, échancrés ou émarginés, avec un lobule infléchi. Fruit ovale ou oblong, fortement comprimé par le dos; méricarpes à cinq côtes primaires, filiformes, hérissées de soies, à quatre côtes secondaires plus saillantes, portant 2-3 rangs d'aiguillons subulés; vallécules à une bandelette couverte par les côtes secondaires; carpophore libre, bipartit. — Involucre et involucelles à plusieurs folioles entières.

Orlaya grandiflora Hoffm.; GG., I, 671.

Fleurs blanches, en ombelles planes, longuement pédonculées, à 5-8 rayons presque égaux; involucre et involucelles à folioles lancéolées-acuminées, entières, largement scarieuses aux bords. Pétales de la circonférence de l'ombelle très-grands, rayonnants. Styles filiformes, beaucoup plus longs que le stylopode. Fruit ovale, plus long que le pédicelle, couronné par les dents du calice subulées; méricarpes à côtes secondaires égales, à aiguillons crochus au sommet; commissure concave. Feuilles inférieures pétiolées, tripennatiséquées, à divisions courtes; les supérieures sessiles sur une gaîne membraneuse aux bords. Tige de 1-3 décim., dressée, anguleuse, rameuse dès la base, à rameaux étalés. Plante presque glabre. ①. Juin-août. Champs calcaires et argileux. PC. — **B**. Thouars, Saint-Martin-de-Sanzais, Pas-de-Jeu, Taizé. — **P**. Airvault, Saint-Jouin, Availles-Thouarsais. — **N**. Saint-Martin-de-Bernegoue, Fors, Mauzé, Deyrançon. — **M**. Chizé, les Fosses.

Hosted by Google

b. — Fruit comprimé par le côté.

168. TURGENIA Hoffm.

Calice à cinq dents triangulaires, inégales, étalées. Pétales obovales, échancrés, avec un lobule infléchi; les extérieurs rayonnants, bifides. Fruit comprimé latéralement, presque didyme; méricarpes à cinq côtes primaires et à quatre côtes secondaires presque égales, les dorsales plus saillantes, pourvues de 2-3 rangs d'aiguillons égaux, les deux marginales à aiguillons plus faibles sur un seul rang; une bandelette sous chaque côte secondaire; carpophore libre, bifide. — Involucre à 2-5 folioles.

Turgenia latifolia Hoffm.; GG., I, 673.

Fleurs purpurines ou blanches, en ombelles longuement pédonculées, à 2-5 rayons raides et anguleux; involucre à folioles oblongues, acuminées, largement scarieuses aux bords. Ombellules à fleurs intérieures stériles plus longuement pédicellées que celles de la circonférence; involucelles ordinairement à cinq folioles oblongues, obtuses, largement scarieuses. Fruit plus long que le pédicelle, ovoïde, couronné par les dents du calice; côtes dorsales à aiguillons droits, rudes; commissure étroite, linéaire. Feuilles pennatiséquées ou pennatipartites, à segments oblongs-lancéolés, plus ou moins décurrents, dentés, mucronulés. Tige de 2-6 décim., dressée, anguleuse, rameuse, hérissée dans le haut de poils raides, brièvement pubescente dans le bas. ①. Juin-août. Moissons calcaires. AC. — **B**. Saint-Martin-de-Sanzais, Thouars. — **P**. Saint-Jouin. — **N**. Prahecq, Niort, Mauzé, Brûlain. — **M**. Melle, la Mothe, Salles, Pamproux, Avon, Bougon, Chenay, Pers, Mairé-l'Evescault, Chizé, Chef-Boutonne, Loubillé, Asnières, Paizay-le-Chapt.

169. CAUCALIS Hoffm.

Calice à cinq dents ovales-lancéolées. Pétales obovales, échancrés, munis d'un lobule infléchi; les extérieurs rayonnants, profondément bifides. Fruit un peu comprimé latéralement; méricarpes à côtes primaires filiformes portant des tubercules

Hosted by Google

épineux, courts; les côtes secondaires plus saillantes, munies d'aiguillons robustes, subulés, crochus, ordinairement sur un seul rang, recouvrant chacune une bandelette; carpophore libre, bifide. — Involucre nul ou à un petit nombre de folioles.

Caucalis daucoides L.; GG., I, 674.

Fleurs d'un blanc rosé, en ombelles longuement pédonculées, à 2-5 rayons robustes, anguleux; involucre nul ou à 1-2 folioles. Ombellules à fleurs extérieures hermaphrodites, fertiles; les intérieures plus longuement pédicellées, ordinairement stériles; involucelles à folioles plus ou moins nombreuses, inégales, linéaires-lancéolées. Fruit plus long que le pédicelle, oblong-elliptique, couronné par les dents du calice; aiguillons des côtes secondaires sur un seul rang, égalant ou dépassant en longueur le diamètre du méricarpe. Feuilles 2-3 fois pennatiséquées, à segments petits, linéaires, rapprochés, nombreux, aigus. Tige de 1-4 décim., dressée, anguleuse, hispide à la base, rameuse, à rameaux étalés. ①. Mai-juin. Moissons calcaires. C.

170. TORILIS Adanson.

Calice à 5 dents lancéolées. Pétales obovales, émarginés, avec un lobule infléchi; les extérieurs souvent rayonnants, bifides. Fruit comprimé latéralement; méricarpes oblongs, à 5 côtes primaires filiformes, hérissées de petites pointes épineuses, à 4 côtes secondaires couvertes de nombreuses épines ou de tubercules; vallécules à une seule bandelette; carpophore libre, bifide. — Involucre à 1-5 folioles ou nul; involucelles à plusieurs folioles.

Torilis Anthriscus Gmel.; GG., I, 675.

Fleurs blanches ou rougeâtres, en ombelles convexes, longuement pédonculées, à 5-10 rayons; involucre à 5 folioles; involucelles à plusieurs folioles, ordinairement plus courtes que les pédicelles. Pétales peu inégaux, ceux des fleurs de la circonférence plus grands. Anthères roses. Styles très-étalés, glabres, dépassant le stylopode; stylopode saillant et formant deux protubérences coniques. Fruit ovoïde, un peu rétréci au sommet; méricarpes égaux, couverts d'aiguillons courbés-ascendants, à pointe raide; commissure lancéolée,

Hosted by Google

bordée d'une côte marginale glabre. Feuilles velues-scabres, bipennatiséquées, à segments ovales ou ovales-lancéolés, tous incisés-dentés; le terminal lancéolé, très-allongé. Tige de 5-10 décim., dressée, flexueuse, rameuse souvent dès la base, à rameaux étalés, dressés. Plante rude, couverte de poils appliqués. ②. Juin-septembre. Haies, bois, buissons. AC. — **N**. Saint-Eanne, Souvigné, Nanteuil, Sainte-Pezenne. — **M**. La Mothe, Sevret, Lezay, Goux, Prailles, Exoudun, Melle, Pouffonds, l'Enclave, Paizay-le-Chapt.

Torilis helvetica Gmel.; GG., I, 675.

Fleurs blanches, en ombelles planes, assez longuement pédonculées, dressées avant l'anthèse, à 2-8 rayons; involucre nul ou à 1-3 folioles ordinairement très-courtes; ombellules planes; involucelles à plusieurs folioles, souvent plus longues que les pédicelles. Pétales très-inégaux, ceux de la circonférence rayonnants. Anthères blanches. Styles étalés-dressés, courts, hérissés à la base; stylopode à peine convexe. Fruit ovoïde, non rétréci au sommet; méricarpes égaux, hérissés d'aiguillons subulés, droits, scabres, glochidiés; commissure étroite, linéaire, canaliculée, bordée d'une côte marginale velue. Feuilles velues-scabres, bipennatiséquées, à segments ovales ou ovales-lancéolés, dentés, le terminal souvent lancéolé, allongé dans les feuilles supérieures. Tige de 2-6 décim., dressée, raide, rameuse souvent dès la base, à rameaux étalés, souvent divariqués. Plante rude, couverte de poils appliqués. ②. Juin-octobre. Champs, bords des haies. CC.

Torilis heterophylla Gussone; GG., I, 676.

Fleurs blanches ou roses, en ombelles longuement pédonculées, opposées aux feuilles, penchées avant l'anthèse, à 2-3 rayons; involucre nul ou à une seule foliole; involucelles à plusieurs folioles linéaires, plus longues que les pédicelles. Pétales inégaux, ceux de la circonférence plus grands, irréguliers. Styles courts, divergents, glabres; stylopode conique. Fruit ovoïde-oblong; méricarpes inégaux, l'intérieur tuberculeux, l'extérieur hérissé d'aiguillons subulés, droits, scabres, crochus au sommet; commissure très-étroite, linéaire, profondément canaliculée; carpophore bifide. Feuilles pourvues de poils apprimés; les inférieures bipennatiséquées, à segments lancéolés, incisés-dentés; les moyennes à 3 segments linéaires, incisés-dentés; les supérieures simples, allongées, entières ou dentées. Tige de 4-8 décim., simple à la base, rameuse supérieurement, à rameaux étalés-dressés, grêle, striée, rude, munie de poils appliqués dirigés de haut

Hosted by Google

en bas. ②. Mai-juillet. Haies, broussailles. AC. — **B**. Thouars, Bressuire, Luzay. — **N**. Sainte-Eanne, Nanteuil, Souvigné, Romans. — **M**. Melle, Saint-Léger, Paizay-le-Tort, Lezay, Vitré, l'Enclave, Baussais, Prailles, la Mothe, Salles, Exoudun, Goux.

Torilis nodosa Gærtn.; GG., I, 676.

Fleurs blanches ou rosées, en ombelles sessiles ou brièvement pédonculées, opposées aux feuilles, à 2-3 rayons courts, inégaux; involucre nul; involucelles à plusieurs folioles linéaires. Pétales égaux, réguliers. Styles très-courts, dressés, glabres; stylopode conique. Fruits ovoïdes; ceux du centre des ombellules tuberculeux; ceux de la circonférence ayant leur méricarpe externe hérissé d'aiguillons subulés, droits, crochus au sommet; commissure étroite, linéaire; carpophore courtement bifide au sommet. Feuilles velues, bipennatiséquées, à segments lancéolés, aigus, incisés-dentés. Tige de 1-6 décim., rameuse dès la base, à rameaux étalés, diffus, flexueux, décombants, rarement dressés, striés, rudes, munis de poils appliqués dirigés de haut en bas. ①. Mai-juillet. Lieux secs, bords des chemins. C.

c. — Fruit didyme, à méricarpes globuleux.

171. BIFORA Hoffm.

Calice nul. Pétales obovales, émarginés, avec un lobule fléchi en dedans, les extérieurs un peu inégaux. Fruit didyme; méricarpes subglobuleux, marqués de 5 sillons oblitérés, les deux latéraux demi-circulaires, éloignés du bord commissural; côtes secondaires larges, rugueuses-granulées, peu saillantes; vallécules sans bandelettes; commissure percée de deux orifices; carpophore bipartit. Graine profondément concave du côté de la commissure. — Involucre et involucelles nuls ou à un petit nombre de folioles.

Bifora testiculata DC.; GG., I, 677.

Fleurs blanches, en ombelles à 2-3 rayons striés, souvent simples; ombellules à 2-3 fleurs toutes fertiles; involucre et involucelles à une foliole linéaire. Pétales presque égaux. Styles étalés, égalant le stylopode. Fruit rugueux, échancré à la base, prolongé au sommet en

Hosted by Google

mamelon conique, court, obtus. Feuilles radicales pennatiséquées, à segments tripartits, à lobes cunéiformes, incisés-dentés; les caulinaires bipennatiséquées, à lobes linéaires, aigus. Tige de 2-4 décim., dressée, grêle, anguleuse-striée, rameuse, à rameaux divergents. Racine grêle. Plante d'un vert gai, glabre, fétide. ①. Mai-juin. Moissons. AC. — **B**. Thouars. — **N**. Niort, Prahecq, Cherveux, Mauzé, Saint-Martin-de-Bernegoue, Fors, Saint-Pompain, Saint-Florent. — **M**. La Mothe, Pamproux, Bougon, Chenay, Lezay, Sainte-Soline, Paizay-le-Chapt, Chizé, Rom, Paizay-le-Tort, Chef-Boutonne, Loubillé, Villemain, Couture-d'Argenson, Vançais, Brioux, Asnières, Crézières.

XXV. RHAMNÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites ou polygames-dioïques, à réceptacle creusé en coupe. Calice de 4-5 sépales libres, insérés sur les bords de la cavité réceptaculaire, et valvaires dans le bouton. Corolle de 4-5 pétales alternes, libres, ordinairement indupliqués. Etamines superposées aux pétales, à anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant en long. Ovaire infère, mais libre au fond du réceptacle, à 2-4 loges renfermant chacune un ovule ascendant, anatrope, dont le micropyle est dirigé en bas et en dedans. Style unique plus ou moins divisé au sommet. Fruit charnu (*drupe*) à 1-4 noyaux monospermes. Graines munies ou non d'un albumen charnu. — Arbres ou arbustes à feuilles simples, alternes (quelquefois opposées), accompagnées de deux stipules caduques. Fleurs solitaires et axillaires, ou en grappe de cymes.

172. RHAMNUS L.

Calice urcéolé ou campanulé, à 4-5 divisions. Corolle à 4-5 pétales petits ou nuls par avortement. Etamines 4-5. Style

Hosted by Google

indivis, ou 2-4 fide. Fruit bacciforme, indéhiscent, à 2-4 noyaux osseux, monospermes.

Rhamnus Alaternus L.; GG., I, 337.

Fleurs dioïques, d'un jaune verdâtre, en grappes axillaires, simples ou composées; pédicelles plus courts que le calice, munis de bractéoles ovales, petites, caduques. Calice à sépales lancéolés, aigus, réfléchis dans les fleurs mâles, dressés dans les fleurs femelles. Pétales très-petits ou presque nuls. Etamines 5. Fruit globuleux-obové, d'abord rougeâtre, puis noir à la maturité. Graines jaunâtres, luisantes, ovoïdes, à sillon dorsal brun, ouvert. Feuilles alternes, persistantes, coriaces, glabres, pétiolées, ovales ou elliptiques, à bord cartilagineux, dentées en scie; stipules linéaires, acuminées, très-caduques. Arbuste de 2-5 mètres, dressé, rameux, à rameaux alternes, non épineux. ♄. Mars-mai. Coteaux arides, rochers. RR. — **B**. Thouars.

Rhamnus cathartica L.; GG., I, 335.

Fleurs dioïques ou polygames, d'un jaune-verdâtre, réunies en fascicules axillaires à la base des jeunes rameaux. Calice à sépales lancéolés, réfléchis dans les fleurs mâles, étalés dans les fleurs femelles. Pétales très-petits, obovales-oblongs dans les fleurs mâles, linéaires dans les fleurs femelles. Etamines 4. Style ordinairement quadrifide. Fruit globuleux, d'abord d'un pourpre foncé, puis noir à la maturité. Graines obovées, trigones, à sillon dorsal, peu visible, à ombilic étroit, entouré d'un rebord transparent, mince. Feuilles ovales ou elliptiques, denticulées, brusquement acuminées, glabres en dessus, pubescentes en dessous; pétiole pubescent; stipules subulées, beaucoup plus courtes que le pétiole. Arbuste de 2-3 mètres, dressé, très-rameux; rameaux opposés, étalés, grisâtres, spinescents au sommet. ♄. Mai-juin. Haies, bois secs ou humides. AC. — **B**. Thouars. — **P**. Airvault, Menigoute, Saint-Loup. — **N**. Saint-Maixent, Souvigné, Niort. — **M**. La Mothe, Avon, Lezay, Sainte-Soline, Chizé, Rom, Pliboux.

Rhamnus Frangula L.; GG., I, 338.

Fleurs hermaphrodites, d'un blanc-verdâtre, pentandres, en fascicules axillaires. Calice à sépales lancéolés, dressés. Pétales ovales, pliés en gouttière. Style indivis; stigmate subtrilobé. Fruit globuleux, d'abord rouge, devenant noir à la maturité. Graines d'un gris olivâtre, lenticulaires, lisses, munies sur le bord d'une échancrure transver-

Hosted by Google

sale, profonde, bordée de 2 lèvres saillantes, blanchâtres, luisantes, noires aux bords. Feuilles alternes, ovales ou elliptiques, un peu acuminées, entières ou à peine sinuées, à nervures saillantes; stipules subulées. Arbuste de 2-3 mètres, dressé, rameux; rameaux alternes, non épineux. ♄. Mai-juin. Bois, haies. C.

XXVI. CÉLASTRINÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe ou un peu déprimé. Calice à 4–5 sépales imbriqués. Corolle de 4-5 pétales alternes, imbriqués. Etamines en nombre égal, alternes, insérées au bord d'un disque épais qui recouvre presque tout le réceptacle. Anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale. Ovaire plus ou moins profondément enchâssé dans le disque, à 3–5 loges, surmonté d'un style à autant de lobes. Ovules géminés dans chaque loge, ascendants, anatropes avec le micropyle dirigé en bas et en dehors. Fruit capsulaire, à 4–5 angles saillants, loculicide, polysperme. Graines entourées d'un arille coloré, charnu, contenant sous leurs téguments un embryon verdâtre entouré d'un albumen charnu. — Arbres ou arbustes à feuilles simples, opposées, accompagnées de deux stipules. Rameaux souvent tétragones. Fleurs en cymes bipares.

173. EVONYMUS Tournef.

Calice à 4-5 divisions, à base couverte par les bords du disque hypogyne. Pétales 4-5. Etamines 4-5. Capsule à 3-5 angles très-saillants, obtus, à 3-5 loges à déhiscence loculicide, à valves coriaces portant la cloison sur leur milieu. Graines 1-2 dans chaque loge, plus ou moins enveloppées par un arille charnu et coloré; hile latéral.

Hosted by Google

Evonymus europæus L.; GG., 1, 331.

Fleurs d'un blanc verdâtre, en cymes pauciflores, axillaires, pédonculées, munies de bractées subulées. Calice à segments semi-circulaires, étalés ou réfléchis, persistants. Pétales caducs, veinés, oblongs, étalés, à bords réfléchis. Etamines plus longues que le calice. Capsule lisse, rose à la maturité, ordinairement à 4, rarement à 3 ou 5 angles obtus. Graines blanchâtres lavées de rose, obovées, enveloppées par un arille orangé. Feuilles opposées, brièvement pétiolées, ovales ou elliptiques, acuminées, finement dentées, glabres. Arbrisseau de 2-3 mètres, rameux, à jeunes rameaux lisses, quadrangulaires, ordinairement opposés. ♄. Avril-juin. Bois, haies. C.

XXVII. BUXACÉES.

Fleurs régulières, unisexuées, à réceptacle convexe. Fleur *mâle* : Calice de 4 sépales imbriqués-alternatifs. Corolle nulle. Androcée de 4 étamines superposées aux sépales, à anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant en long. Centre de la fleur occupé par un petit corps plein, cuboïde. Fleur *femelle* : Calice formé de 6 sépales disposés en deux verticilles alternes et imbriqués. Corolle nulle. Ovaire supère, surmonté de 3 styles divergents, canaliculés, bifides, entre lesquels se voient 3 saillies arrondies qui correspondent à autant de cloisons intérieures. Dans l'angle interne des 3 loges se trouvent deux ovules descendants, anatropes avec le micropyle dirigé en haut et en dedans. Fruit capsulaire, loculicide, divisé à la maturité en 3 panneaux portant chacun deux graines (provenant de deux loges différentes) munies d'un albumen charnu qui entoure l'embryon, et d'un petit arille. — Arbuste monoïque, à feuilles simples, entières, opposées sans stipules. Fleurs disposées en capitules allongés,

Hosted by Google

dont une fleur femelle occupe ordinairement le sommet, toutes les autres étant mâles.

Obs. Les Buxacées, longtemps rangées parmi les Euphorbiacées dont elles n'ont aucun des caractères essentiels, doivent être considérées comme des Célastrinées apétales.

174. BUXUS Tournef.

Fleurs monoïques, non réunies dans un involucre commun. Calice à 4 sépales inégaux, opposés par paires, muni de 1-3 bractées apprimées. Corolle nulle. Fleur mâle : Etamines 4, libres ; anthères ovales. Fleur femelle : Styles 3, courts, persistants, épais, canaliculés à leur face interne. Capsule à 3 pointes, à 3 valves qui portent chacune au sommet 2 pointes latérales résultant de la division des styles ; ces valves enveloppent 3 coques intérieures coriaces, contenant chacune deux graines.

Buxus sempervirens L. ; GG., III, 101.

Fleurs petites, jaunâtres, sessiles, en glomérules axillaires. Anthères ovales. Capsule assez grosse, dure, ovoïde, à trois pointes courtes et divergentes. Graines oblongues, trigones, noires, luisantes. Feuilles ovales-oblongues ou elliptiques, opposées, persistantes, brièvement pétiolées, coriaces, luisantes en dessus, plus pâles en dessous, entières ou un peu émarginées au sommet, plus longues que les entre-nœuds. Arbrisseau de 30 centim.-4 mètres, dressé, souvent tortueux, rameux, à écorce d'un blanc cendré, à rameaux opposés, tétragones, très-feuillés, velus dans le jeune âge. ♄. Mars-Avril. Bois, haies. PC. — **P.** Menigoute, Pressigny. — **N.** Saivre, Saint-Eanne, Nanteuil. — **M.** Saint-Coutant, Sevret, Goux, Melle, Paizay-le-Tort, Saint-Génard, Pouffonds, Sauzé-Vaussais, Rom.

XXVIII. ILICINÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle concave. Calice gamosépale ordinairement à 4 di-

Hosted by Google

visions imbriquées. Corolle gamopétale à 4 lobes alternes avec ceux du calice, imbriqués. Androcée de 4 étamines alternes, hypogynes, à anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant par des fentes longitudinales. Ovaire supère, surmonté de 4 lobes stigmatiques, divisé en 4 loges contenant chacune un ovule anatrope descendant avec le micropyle dirigé en haut et en dedans. Fruit drupacé à 4 noyaux. Graines munies d'un albumen charnu entourant l'embryon. — Arbres ou arbrisseaux à feuilles simples, alternes, munies de dents aiguës-vulnérantes, sans stipules. Fleurs disposées en cymes axillaires.

175. ILEX L.

Calice petit, persistant, à 4, rarement à 5-6 divisions. Corolle rotacée, à 4, rarement à 5-6 lobes. Stigmates 3-5, sessiles. Fruit bacciforme, à 3-5 noyaux osseux et monospermes.

Ilex aquifolium L.; GG., I, 333.

Fleurs blanches, rosées en dehors, brièvement pédicellées, réunies en fascicules axillaires beaucoup plus courts que la feuille. Calice à divisions obtuses, pubescentes aux bords. Corolle à lobes obtus, concaves au sommet. Baie globuleuse, d'un rouge vif. Noyaux oblongs, pourvus de fortes rides longitudinales anastomosées. Feuilles persistantes, brièvement pétiolées, coriaces, épaisses, à bords cartilagineux, luisantes, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous, ovales ou ovales-oblongues, ondulées-dentées, à dents épineuses ou entières et planes sur les vieux pieds, à sommet toujours épineux. Arbrisseau, rarement arbre très-rameux, à rameaux verts et luisants. ♄. Mai-juin. Bois, haies surtout des terrains siliceux. C.

Hosted by Google

XXIX. AMPÉLIDEES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe. Calice gomosépale, à cinq lobes valvaires. Corolle de cinq pétales alternes, valvaires et adhérents par leurs bords supérieurs, de façon à tomber en même temps. Androcée de cinq étamines hypogynes, superposées aux pétales, à filets incurvés dans le bouton, à anthères introrses dont les deux loges s'ouvrent par une fente longitudinale. Ovaire supère, entouré à sa base par un disque à cinq lobes alternes avec les étamines, et surmonté d'un style très-court. Cavité divisée en deux loges dont une postérieure, et dans chacune desquelles s'observent deux ovules anatropes, dressés avec le micropyle dirigé en bas et en dehors. Baie contenant 1–4 graines à testa coriace, munies d'un albumen charnu entourant incomplétement l'embryon. — Arbustes sarmenteux à feuilles alternes, simples, palmatilobées, sans stipules, souvent opposées à une inflorescence ou à une vrille (inflorescence ou rameau transformé). Fleurs en grappes composées.

176. VITIS L.

Caractères de la famille.

Vitis vinifera L.; GG., I, 323.

Fleurs verdâtres, odorantes, en grappes composées, opposées aux feuilles, d'abord dressées, puis pendantes, souvent remplacées par des vrilles rameuses. Calice à dents très-petites. Pétales obovales, très-caducs. Baies jaunâtres, violettes ou noires. Feuilles glabres ou velues surtout en dessous, pétiolées, cordiformes, palmatilobées, à 3-5 lobes sinués-dentés. Tige très-allongée, grimpante. ♄. Juin. Haies, bois, C.

Hosted by Google

XXX. ACÉRINÉES.

Fleurs régulières, polygames, à réceptacle convexe. Calice de cinq sépales libres, imbriqués. Corolle (quelquefois nulle) de cinq pétales alternes, également imbriqués. Androcée de 5–10 (souvent 8) étamines dont les filets enchâssés à la base dans un gros disque charnu, portent des anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale. Ovaire (rudimentaire dans les fleurs mâles) supère, surmonté d'un style à deux branches, comprimé et divisé en deux loges contenant chacune deux ovules ascendants, sémi–anatropes, à micropyle dirigé en bas et en dehors. Fruit formé de deux samares à aile dorsale, qui se séparent à la maturité. Graines arillées, sans albumen. Embryon à cotylédons chiffonnés. — Arbres à feuilles opposées, simples, palmatilobées, sans stipules. Fleurs en grappes ou en corymbes de cymes.

177. ACER L.

Fleurs polygames. Calice quinquepartit. Corolle à cinq pétales. Etamines ordinairement 8; filets subulés, plus longs dans les fleurs mâles.

Acer pseudoplatanus L.; GG., 1, 321.

Fleurs d'un vert jaunâtre, en grappe allongée, pendante, pédonculée, à rachis velu. Calice et corolle glabres. Etamines glabres à la base. Ovaire pubescent. Fruits à coques renflées, pubescentes d'abord, puis glabres, velues intérieurement; ailes rétrécies à la base, dressées-convergentes ou peu étalées. Feuilles en cœur à la base, glauques en dessous, à nervures cotonneuses dans leur jeunesse, à 3-5 lobes inégalement dentés, séparés par des sinus aigus. Arbre élevé, à branches

Hosted by Google

étalées, à écorce brune, lisse. ♄. Mai. Bois montagneux. RR. — M. Exoudun.

Acer campestre L.; GG., I, 322.

Fleurs verdâtres en corymbes terminaux, rameux, dressés, finement velus. Calice et corolle velus. Filets des étamines glabres. Fruits à coques glabres intérieurement, pubescentes ou glabres à l'extérieur, comprimées; ailes non rétrécies à la base, divergentes, horizontales. Feuilles glabres et d'un beau vert en dessus, finement pubescentes et un peu pâles en dessous, cordiformes à la base, à 3-5 divisions inégales, obtuses, entières ou subtrilobées. Arbre peu élevé, très-rameux, à écorce fendillée, subéreuse. ♄. Avril-mai. Bois, haies. C.

Acer monspessulanum L.; GG., I, 322; Billot, *exsicc.*, 1634 *bis*.

Fleurs d'un vert jaunâtre, en corymbes terminaux, rameux, un peu penchés, presque glabres. Calice et corolle glabres. Filets des étamines glabres. Fruits à coques glabres extérieurement et intérieurement, renflées sur les côtés, munies de fortes nervures anastomosées; ailes plus ou moins larges, rétrécies à la base, dressées-ouvertes, ou dressées-parallèles, ou convergentes-entrecroisées. Feuilles glabres et vertes en dessus, plus ou moins pubescentes et d'un glauque blanchâtre en dessous, très-faiblement échancrées à la base, à trois lobes égaux, entiers, obtus, à sinus très-ouverts. Arbre peu élevé, à rameaux étalés, à écorce fendillée, non subéreuse. ♄. Avril-mai. Bois, haies. PC. — B. Oyron.— N. Exireuil, Mauzé, Niort, Prahecq, Villiers-en-Plaine. — M. Exoudun, Bougon, Brioux, Paizay-le-Chapt, Chizé, Villefollet, Sauzé-Vaussais, Loubillé, Couture-d'Argenson, Villemain, Melle, Asnières, Saint-Léger, Limalonges.

XXXI. POLYGALÉES.

Fleurs irrégulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe. Calice de cinq sépales en préfloraison quinconciale, inégaux, les deux latéraux étant beaucoup plus grands et pétaloïdes (*ailes*). Corolle de trois pétales (par avortement des deux latéraux) dont deux postérieurs très-petits, l'antérieur très-grand, creusé

Hosted by Google

en nacelle (*carène*), et muni au sommet d'une crête diversement découpée. Androcée de huit étamines (par avortement de l'antérieure et de la postérieure) à filets monadelphes, et unis, dans une étendue variable, aux pétales avec lesquels ils forment un tube fendu du côté postérieur. Les filets, libres au sommet, portent des anthères à 1-2 loges, introrses, à déhiscence poricide. Gynécée supère, entouré d'un disque charnu. Style oblique, à 2-4 lobes stigmatifères inégaux. Ovaire divisé en deux loges antéro-postérieures, contenant chacune un ovule anatrope, descendant avec le micropyle supérieur et extérieur. Fruit induvié par le calice persistant, capsulaire, loculicide. Graines arillées, munies d'un albumen mince qui entoure l'embryon. — Herbes vivaces, à feuilles alternes ou opposées, simples, sans stipules. Fleurs disposées en grappes ou en épis, et ordinairement accompagnées chacune de deux bractéoles latérales.

178. POLYGALA L.

Calice à cinq sépales très-inégaux, persistants, les deux intérieurs plus grands, pétaloïdes, étalés en forme d'ailes pendant la floraison, devenant membraneux-herbacés à la maturité. Capsule oblongue ou obovale, plus ou moins échancrée au sommet, comprimée. Graines oblongues, velues, portant au sommet un arille blanc, trilobé.

Polygala vulgaris L.; GG., I, 195.

Fleurs bleues ou roses, en grappes multiflores, souvent unilatérales, allongées, lâches. Bractées ovales-acuminées, caduques, la moyenne plus longue ne faisant jamais saillie au sommet de la grappe. Ailes obovales-oblongues, plus longues et plus larges que la capsule, à trois

Hosted by Google

nervures anastomosées en arcades au sommet, les latérales à ramifications nombreuses, anastomosées en réseau. Graines noires; arille à lobes latéraux aigus ou subobtus atteignant environ le tiers de la longueur de la graine. Feuilles inférieures courtes, elliptiques ou spatulées; les supérieures linéaires-lancéolées. Tiges de 1-3 décim., couchées à la base puis redressées, étalées, nombreuses, Souche ligneuse. Plante presque glabre ou pubérulente, à saveur herbacée. ♃. Avril-juillet. Prairies, bois, pelouses. CC.

Polygala calcarea Schultz; GG., I, 196.

Fleurs bleues, rarement blanches ou rosées, en grappes multiflores, lâches et terminales. Bractées colorées, lancéolées, inégales, la moyenne plus longue. Ailes obovales, plus longues que la capsule, à trois nervures; la nervure moyenne ramifiée et anastomosée au sommet avec les latérales; celles-ci à ramifications nombreuses en dehors, anastomosées entre elles. Arille à lobes latéraux aigus, égalant presque la moitié de la longueur de la graine. Feuilles caulinaires larges, obovées, obtuses, plus ou moins rapprochées en rosette; feuilles raméales étroites, lancéolées. Tiges de 1-2 décim., nombreuses, diffuses, souvent nues inférieurement, à axe central stérile, très-court, produisant à l'aisselle des feuilles supérieures des rameaux florifères dressés. Souche grêle, ligneuse. Plante presque glabre, à saveur à peine amère. ♃. Mai-juin. Pâturages calcaires. PC. — **B.** Bretignolles, Bressuire. — **P.** Vautebis, Maisontiers. — **N.** Mauzé, Deyrançon, Brûlain, Saint-Martin-de-Bernegoue, Prahecq, Rohan-Rohan. — **M.** Lezay, Sainte-Soline, Pers, Mairé-l'Evescault, Pliboux, Loubillé, Melle, forêt d'Aulnay, Hanc, Chef-Boutonne, Saint-Martin-d'Entraigues, Asnières.

Polygala depressa Wend.; GG., I, 196.

Fleurs d'un bleu pâle ou blanches, en grappes de 3-12 fleurs, courtes, lâches, d'abord terminales, puis longuement dépassées par les rameaux et les grappes axillaires. Bractées très-petites, colorées, plus courtes que les pédicelles. Ailes oblongues-elliptiques, plus étroites et plus longues que la capsule, à trois nervures, la moyenne largement anastomosée avec les latérales; les latérales ramifiées, anastomosées entre elles. Graines noires; arille à lobes latéraux un peu aigus, atteignant environ le tiers de la longueur de la graine. Feuilles inférieures la plupart opposées, obovales ou oblongues. atténuées à la base; les supérieures alternes, lancéolées, ou linéaires-oblongues. Tiges de 5-20

Hosted by Google

centim., grêles, étalées, diffuses, rameuses, rarement nues à la base. Souche très-grêle, ligneuse, blanchâtre. Plante glabre, à saveur herbacée. ♃. Avril-Juin. Bois et bruyères sèches ou humides. AC. — **P.** Oyron, Saint-Sauveur, Brétignolles. — **P.** Beaulieu, Menigoute, Secondigny, Coutières, Gourgé, Tessonnières, Boussais. — **N.** Souvigné, Saint-Maixent, Champdeniers, Prahecq. — **M.** Forêt de l'Hermitain, la Mothe, Exoudun, Prailles, Goux, Soudan, Vançais, Mairé-l'Evescault, Lezay, Chizé.

XXXII. GÉRANIACÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe. Calice de 5 sépales libres, quinconciaux. Corolle de 5 pétales alternes, libres, à préfloraison tordue. Androcée de 10 étamines à filets dilatés à la base (et plus ou moins unis), dont 5 plus courtes, superposées aux sépales dont elles sont séparées par une glande, les 5 autres pouvant être stériles; anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale. Ovaire supère, à 1 style divisé en 5 branches, à 5 loges contenant 2 ovules anatropes, descendants avec le micropyle dirigé en haut et en dehors. Fruit sec s'ouvrant en 5 coques 1-2 spermes qui se détachent de bas en haut de l'axe du fruit, entraînant avec elles autant de languettes séparées du style persistant, et capables de s'arquer ou de se rouler en spirale. Graines munies d'un albumen charnu (souvent presque nul) entourant un embryon à cotylédons contournés et à radicule incombante.— Herbes à feuilles simples, alternes, ordinairement très-découpées, accompagnées de 2 stipules. Fleurs disposées en cymes unipares, axillaires ou terminales, simulant assez souvent des ombelles.

Hosted by Google

179. GERANIUM L'Hérit.

Calice à 5 sépales. Pétales 5, égaux. Etamines 10, toutes fertiles, inégales, les 5 plus courtes opposées aux pétales, les plus longues pourvues d'une glande nectarifère à la base. Valves ou coques du fruit subglobuleuses ou oblongues-subglobuleuses, arrondies au sommet; arêtes glabres à la face interne et s'enroulant en cercle à la maturité.

1. — *Calice étalé.*

a. — Pédoncules uniflores.

Geranium sanguineum L.; GG., I, 302.

Fleurs grandes, purpurines, veinées. Pédoncules uniflores, rarement biflores, allongés. Bractéoles petites, lancéolées. Sépales ovales, aristés, moitié plus courts que les pétales. Pétales obovales-cunéiformes, échancrés au sommet, ciliés au-dessus de l'onglet. Fruit à valves brunes, non ridées, finement glanduleuses, munies de quelques poils sur le dos, barbues à la commissure inférieure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité; bec de 25 millim. Graines noirâtres, ovoïdes, très-finement alvéolées. Feuilles opposées, pétiolées, orbiculaires dans leur pourtour, découpées presque jusqu'à la base en 3-5 segments cunéiformes trifides; stipules membraneuses, ovales. Tiges de 2-5 décim., plusieurs fois bifurquées, à rameaux étalés-diffus. Souche brune, grosse, allongée, horizontale, prémorse. Plante velue. ♃. Mai-septembre Terrains calcaires secs. R. — **B**. Oyron. — **N**. Mauzé, la Foye-Monjault. — **M**. Forêt d'Aulnay, Loubillé, Couture-d'Argenson, Chizé.

b. — Pédoncules biflores.

Geranium columbinum L.; GG., I, 302.

Fleurs purpurines assez grandes. Pédoncules grêles, très-allongés, biflores; pédicelles inégaux, l'inférieur réfracté. Bractéoles longuement acuminées-subulées. Sépales ovales-lancéolés, aristés, pourvus de quelques poils apprimés. Pétales étalés, égalant le calice, obovales-cunéiformes, échancrés ou émarginés, striés, ciliés-barbus au-dessus

Hosted by Google

de l'onglet. Filets des étamines presque glabres. Fruit à valves carénées sur le dos, lisses, presque glabres, barbues à la commissure ; bec de 15-18 millim. Graines noirâtres, ovoïdes, alvéolées. Feuilles toutes opposées et pétiolées, légèrement pubescentes, à poils apprimés, palmatiséquées, à 5-7 divisions découpées en 3-5 lobes linéaires, entiers ou incisés; stipules membraneuses, acuminées-subulées, souvent bifides. Tiges de 2-5 décim., faibles, ascendantes, diffuses, pourvues de poils réfléchis, apprimés. ①. Mai-septembre. Champs, haies. C.

Geranium dissectum L.; GG., I, 303.

Fleurs lilas, petites. Pédoncules courts, biflores ; pédicelles presque égaux, souvent réfractés. Bractéoles acuminées. Sépales ovales-lancéolés, aristés, velus. Pétales échancrés, égalant environ le calice, ciliés au-dessus de l'onglet. Fruit à valves non carénées, lisses, velues, non barbues, munies d'une pointe sétacée à la commissure inférieure ; bec de 12-15 millim. Graines brunes, ovoïdes, fortement alvéolées. Feuilles vertes, opposées, pétiolées, à 5-7 divisions, tri-quinquéfides, à lobes linéaires-étroits ; stipules membraneuses, longuement acuminées. Tiges de 2-5 décim., faibles, dressées ou diffuses, rameuses, à rameaux dressés ou divergents. Racine grêle, pivotante. ①. Mai-octobre. Champs, haies, bois. C.

Geranium pusillum L.; GG., I, 304.

Fleurs d'un rose-bleuâtre, petites. Pédoncules courts, biflores, axillaires ; pédicelles réfléchis après la floraison. Bractéoles linéaires, aiguës. Sépales ovales, aigus, à pointe très-courte, velus, à poils mous, étalés. Pétales obovales, échancrés au sommet, finement ciliés à l'onglet, dépassant à peine le calice. Filets des étamines finement ciliés à la base. Valves du fruit brunâtres, lisses, couvertes de poils apprimés, non barbues à la commissure ; bec de 6-8 millim. Graines brunes, ovoïdes, lisses. Feuilles orbiculaires, palmatifides, à 5-7 divisions incisées ; les inférieures longuement pétiolées, les supérieures subsessiles. Tiges de 1-4 décim., dressées ou étalées, rameuses, à rameaux étalés-dressés, pubescentes, à poils très-courts, étalés, ceux du sommet glanduleux. ①. Mai-septembre. Lieux secs, bords des chemins. AC. — **B**. Thouars. — **P**. Parthenay, Airvault, Tessonnières. — **N**. Souvigné, Saint-Eanne, Breloux, Saint-Martin-de-Bernegoue, Niort. — **M**. La Mothe, Salles, Celles, Prailles, Chizé, Mazières, Rom, Exoudun.

Hosted by Google

Geranium molle L.; GG., I, 304.

Fleurs purpurines. Pédoncules courts, biflores, opposés aux feuilles; pédicelles réfléchis après la floraison. Bractéoles courtes, obtuses. Sépales ovales, aigus, à pointe très-courte. Pétales obcordés, bifides, ciliés à l'onglet, plus longs que le calice. Filets des étamines glabres. Valves du fruit brunâtres, ridées obliquement, glabres, non barbues à la commissure; bec de 8-10 millim. Graines brunes, subglobuleuses, lisses. Feuilles orbiculaires, palmatifides, à 5-7 divisions incisées; les inférieures longuement pétiolées; les supérieures subsessiles. Tiges de 1-4 décim., dressées ou étalées, rameuses, à rameaux étalés-dressés. Plante mollement pubescente, à poils mous, très-longs, étalés, entremêlés de poils plus courts, glanduleux, surtout au sommet. ①. Mai-septembre. Murs, bords des chemins, champs. CC.

Geranium rotundifolium L.; GG., I, 305.

Fleurs roses, petites. Pédoncules courts, biflores, axillaires, plus courts que les pétioles; pédicelles réfléchis après l'anthèse. Bractéoles linéaires, aiguës. Sépales ovales, aigus, à pointe courte, munis de 3 côtes presque égales. Pétales entiers, plus longs que le calice, arrondis ou tronqués au sommet, non ciliés au-dessus de l'onglet. Filets des étamines finement ciliés à la base. Valves du fruit olivâtres, lisses, velues, ne se séparant pas de l'arête à la maturité, barbues à la commissure inférieure; bec de 10-12 millim. Graines grisâtres, ovoïdes-subglobuleuses, alvéolées. Feuilles orbiculaires, palmatilobées, à 5-7 lobes incisés-crénelés, opposées, pétiolées. Stipules membraneuses, lancéolées. Tiges de 1-3 décim., dressées ou diffuses. Plante finement pubescente, glanduleuse, un peu visqueuse. ①. Mai-octobre. Haies, murs, lieux secs. C.

2. — *Calice appliqué.*

Geranium lucidum L.; GG., I, 306.

Fleurs roses, petites, portées sur des pédoncules axillaires biflores, plus longs que les feuilles florales; pédicelles étalés, finement pubescents du côté interne de la dichotomie. Bractéoles très-petites, lancéolées. Calice glabre, à 5 angles très-saillants; sépales inégaux, connivents après l'anthèse; les 3 extérieurs ovales-acuminés, brièvement aristés, offrant 1 ou 2 carènes à faces ridées transversalement;

Hosted by Google

les 2 intérieurs lancéolés, scarieux. Pétales à limbe obovale, entier ou faiblement émarginé au sommet, plus court que l'onglet. Valves du fruit brunes, ridées-tuberculeuses, portant trois sillons sur le dos, réticulées sur les faces, pubescentes-glanduleuses au sommet et au bord sutural; bec de 10-11 millim. Graines fauves, ovoïdes, lisses. Feuilles réniformes-orbiculaires, palmatifides, à 5-7 lobes incisés-crénelés, luisantes, pourvues de quelques poils en dessus, opposées, les supérieures brièvement pétiolées. Tiges de 1-3 décim., dressées ou diffuses, glabres, souvent rougeâtres. ①. Mai-août. Haies, murs, lieux pierreux ombragés. C.

Geranium robertianum L.; GG., I, 306.

Fleurs purpurines ou roses, assez grandes; pédoncules axillaires, biflores, longs; pédicelles dressés-divergents. Bractéoles petites, lancéolées, aiguës. Sépales ovales-oblongs, aristés, à 1-3 côtes saillantes, portant de longs poils étalés. Pétales bien plus longs que le calice, entiers, à limbe obovale-cunéiforme, égalant ou dépassant la longueur de l'onglet. Etamines à anthères d'un rouge-orangé, puis brunes. Stigmates rouges, étalés. Valves du fruit brunes, restant suspendues par deux faisceaux de poils blancs soyeux fixés à leur sommet, glabres ou un peu velues, couvertes de rides, les 2 supérieures saillantes, transversales, les autres plus fines, anastomosées en réseau, à larges mailles; bec de 18 millim. Graines rousses, ovoïdes, lisses. Feuilles polygonales, palmatiséquées, à 3-5 segments pétiolulés, lancéolés, pennatifides, dentés, à lobes obtus, mucronulés. Tiges de 1-5 décim., solitaires ou nombreuses, dressées ou diffuses, rameuses. Plante souvent rougeâtre, à odeur fétide, couverte de poils étalés entremêlés de quelques poils glanduleux. ②. Avril-octobre. Murs, haies, bois. CC.

Geranium modestum Jord.; Bor., 131.

Fleurs rouges, petites. Pédoncules axillaires, biflores, plus ou moins allongés, les inférieurs plus courts que les feuilles; pedicelles dressés-divergents. Bractéoles petites, lancéolées, aiguës ou obtuses. Sépales ovales-oblongs, aristés, à 1-3 côtes saillantes, couverts de poils glanduleux entremêlés de quelques longs poils blancs étalés. Pétales un peu plus longs que le calice, entiers, à limbe obovale-cunéiforme, égalant à peine la longueur de l'onglet. Anthères jaunes. Styles roses; stigmates d'un rose-pâle un peu jaune. Valves du fruit d'un brun pâle, restant suspendues par deux faisceaux de poils blancs soyeux fixés à leur sommet, glabres, couvertes de côtes saillantes, les 3 su-

Hosted by Google

périeures plus fortes, transversales, les moyennes nombreuses, fines, obliques, anastomosées en réseau à mailles étroites, et se continuant avec les inférieures presque verticales; bec de 15 millim. Graine rousse, ovoïde, lisse. Feuilles polygonales, palmatiséquées, à 3-5 segments pétiolulés, lancéolés, pennatifides, dentés, à lobes courts, obtus, mucronulés. Tiges de 1-4 décim., solitaires ou nombreuses, dressées ou diffuses, rameuses, à rameaux dressés. Plante à odeur fétide peu prononcée, d'un vert gai, souvent rougeâtre, parsemée de poils blancs étalés et pourvue au sommet d'une villosité courte glanduleuse. ②. Mai-juin. Murs, haies. AC. — **B**. Bressuire, Terves. — **P**. Pamplie, Menigoute, Airvault. — **N**. Niort, Prahecq, Saint-Maixent. — **M**. La Mothe, Brioux, Lezay, Rom, Chizé, Mazières, Exoudun.

Geranium minutiflorum Jord.; Bor., 131.

Fleurs rouges, petites. Pédoncules axillaires, biflores, à la fin étalés, les inférieurs dépassant les feuilles. Sépales apprimés, brièvement poilus-glanduleux, convexes, à 3 côtes saillantes, étroitement bordés-membraneux, courtement aristés. Pétales à limbe petit, ovale-oblong, plus court que l'onglet, dépassant peu le calice. Anthères jaunes, puis brunes, arrondies, bilobées. Styles plus longs que les étamines; stigmates rosés. Valves du fruit pâles, glabres ou hispides, restant longtemps suspendues, couvertes de côtes rugueuses, minces, les supérieures transversales, espacées, rameuses ou anastomosées en réseau au sommet, les inférieures presque verticales; bec de 15-18 millim. Graine ovoïde-oblongue, subcylindrique, un peu comprimée sur le côté. Feuilles planes, minces, ovales dans leur pourtour, à 3-5 segments lancéolés, pennatifides, à lobes presque entiers, mucronulés. Tiges de 2-5 décim., dressées, souvent très-rameuses dès la base, à rameaux allongés, étalés, très-flexueux. Plante très-fétide, d'un vert sombre ou d'un rouge foncé, hispide-glanduleuse. ②. Mai-août. Murs, rochers. AC. — **M**. La Mothe, Exoudun, Pamproux.

180. — ERODIUM L'Hérit.

Calice à 5 sépales égaux. Pétales 5, un peu inégaux. Etamines 10; 5 fertiles opposées aux sépales et munies d'une glande nectarifère à la base; 5 stériles, plus courtes, élargies,

Hosted by Google

opposées aux pétales. Fruit à valves présentant au sommet deux dépressions latérales; arêtes barbues à la face interne et se roulant à la maturité en spirale à leur base.

Erodium triviale Jord.; Bor., 132.

Fleurs d'un rose pourpre, 3-8 portées sur des pédicelles dressés pendant la floraison, puis réfractés, munis de bractéoles membraneuses, ovales, cuspidées, soudées en collerette. Pédoncule dépassant les feuilles. Sépales lancéolés, plus courts que les pétales, couverts de poils rarement glanduleux, apprimés ou étalés, à mucron court, aigu. Pétales oblongs, inégaux, dépourvus de taches; onglet court, barbu. Etamines fertiles égalant les stigmates. Stigmates rouges. Fruits à valves couvertes de poils jaunâtres, courts, déclinés de deux côtés; dépression du sommet presque orbiculaire à bord saillant, aigu; bec de 30-35 millim. Graines brunes, lisses; cotylédons à 5 lobes. Feuilles poilues, oblongues, pennatiséquées, à segments écartés, subsessiles, ovales ou oblongs, obliques, incisés-pennatifides, à lobes étroitement oblongs, presque contigus, parfois dentés, très-aigus; stipules membraneuses, ovales, aiguës. Tiges de 1-8 décim., diffuses, ascendantes, d'abord courtes et presque nulles, puis allongées, rameuses. Racine pivotante. Plante plus ou moins pubescente. ① ou ②. Mars-octobre. Champs, chemins, murs. CC.

Erodium prætermissum Jord.; Bor., 131.

Fleurs rouges ou lilas, 2-8 portées sur des pédicelles dressés pendant la floraison, puis réfractés, munis de bractéoles membraneuses, ovales, cuspidées, un peu soudées à la base. Pédoncules dépassant les feuilles. Sépales lancéolés, un peu plus courts que les pétales, couverts de poils glanduleux, apprimés ou un peu étalés, à mucron court, aigu. Pétales oblongs-obovales, les deux petits plus foncés et munis d'une tache ovale formée de points bruns; onglet court, cilié. Etamines fertiles dépassant les stigmates. Stigmates d'un pourpre-violet foncé. Fruits à valves couvertes de poils jaunâtres, courts, déclinés de deux côtés; dépression du sommet presque orbiculaire, à bords peu saillants; bec de 20-25 millim. Graine brune, lisse; cotylédons à 4-5 lobes poilus-glanduleux. Feuilles poilues, oblongues, pennatiséquées, à segments écartés, un peu pétiolulés, ovales ou oblongs, obliques, incisés-pennatifides, à lobes oblongs-élargis non contigus, souvent dentés, subobtus; stipules membraneuses, larges, ovales, aiguës. Tiges de 1-2 décim., diffuses, rameuses, parsemées de

Hosted by Google

poils blancs étalés ou déjetés. Racine pivotante. ① ou ②. Avril-octobre. Pelouses des terrains granitiques. PC. — **B**. Saint-Pierre-à-Champs, Bressuire. — **P**. Menigoute, Vasles.

Erodium sabulicolum Jord., *in* Billot, *exsiccata*, n° 1845.

Fleurs d'un rose pâle, 2-6 portées sur des pédicelles dressés pendant la floraison, puis réfractés, munis de bractéoles membraneuses, ovales, un peu soudées à la base. Pédoncules dépassant les feuilles. Sépales lancéolés, un peu plus courts que les pétales, mucronés. Pétales obovales-oblongs, dépourvus de tache. Fruits à valves couvertes de poils fauves, dirigés obliquement de bas en haut; bec de 20-25 millim. Graine brune, lisse; cotylédons..... Feuiles oblongues, pennatifides, à segments écartés, un peu pétiolulés, incisés-pennatifides, à lobes linéaires, distincts, non contigus, aigus; stipules membraneuses, ovales, aiguës. Tiges de 1-3 décim., diffuses, rameuses. Racine pivotante. Plante grisâtre, hérissée de poils blancs. ①. Mai-août. Pelouses sablonneuses. RR. — **B**. Oyron, Taizé.

Erodium moschatum L'Hérit.; GG., I, 310.

Fleurs petites, d'un rose purpurin, nombreuses, portées sur des pédicelles dressés pendant la floraison, puis réfractés, munis de bractéoles membraneuses, ovales, non acuminées. Pédoncules très-allongés, axillaires. Sépales oblongs, pubescents-glanduleux, à mucron court, obtus, égalant environ les pétales. Pétales non tachés, subelliptiques, égaux, contractés en onglet court. Etamines à filets glabres, les stériles linéaires-lancéolés, les fertiles dilatés à la base en un élargissement terminé par deux dents, puis linéaires-subulés. Fruits à valves couvertes de poils jaunâtres, courts, déclinés de deux côtés; dépression du sommet ovale-suborbiculaire, parsemée de glandes brillantes, à bords saillants, aigus; bec de 30-35 millim. Graine brune, lisse; cotylédons entiers, cordiformes. Feuilles quelquefois maculées, oblongues, pennatiséquées, à segments écartés, non décurrents, obliques, ovales, irrégulièrement incisés-dentés; stipules membraneuses, larges, ovales, non acuminées. Tiges de 1-4 décim., étalées ou redressées, ordinairement robustes. Racine pivotante. Plante plus ou moins velue-glanduleuse, à odeur de musc très-prononcée. ①. Avril-septembre. Pieds des murs, bords des chemins. RR. — **M**. Melle.

Hosted by Google

XXXIII. OXALIDÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe. Calice de 5 sépales libres, en préfloraison quinconciale. Corolle de 5 pétales alternes, libres, tordus dans le bouton. Androcée de 10 étamines dont 5 plus grandes et à filet doublé extérieurement d'une languette. Anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant en long. Ovaire supère, surmonté de 5 styles, et divisé en 5 loges contenant chacune un nombre variable d'ovules anatropes, descendants avec le micropyle extérieur et supérieur. Fruit capsulaire, loculicide. Graines pourvues de trois enveloppes dont l'extérieure, épaisse et charnue, se rompt avec élasticité, à la maturité, pour lancer au loin le reste de la graine. Embryon entouré d'un albumen charnu. — Herbes à feuilles alternes, trifoliolées, sans stipules. Fleurs disposées en cymes unipares simulant des ombelles, ou solitaires et axillaires.

181. OXALIS L.

Calice à 5 sépales persistants. Pétales 5, égaux. Etamines 10, soudées à la base. Styles 5. Capsule oblongue, polysperme, à 5 angles et à 5 loges élastiques. Graines striées, enveloppées d'un arille se détachant à la maturité. — Feuilles à trois folioles obcordées se réfléchissant souvent sur le pétiole.

Oxalis acetosella L.; GG., I, 325.

Fleurs blanches ou rosées, portées sur de longs pédoncules radicaux, uniflores, munis dans leur tiers supérieur de deux bractées membraneuses, soudées en partie d'un seul côté. Calice à divisions oblongues, obtuses, ciliées. Pétales veinés, 3-4 fois plus longs que le calice.

Hosted by Google

Style caduc à la maturité. Capsule ovoïde, aiguë, à 5 côtes saillantes, onduleuses. Graines d'un brun-rougeâtre, obovales, comprimées, sillonnées en long. Feuilles radicales, longuement pétiolées, à 3 folioles obcordées. Stipules velues, adhérentes au pétiole. Tige nulle. Souche à rhizome rameux, écailleux, grêle, rampant. Plante mollement pubescente. ♃. Avril-mai. Bois humides. R. — **B**. Le Pin, Bretignolle. — **P**. Parthenay, Vasles, Vautebis, Châtillon-sur-Thouet, forêt de l'Absie. — **M**. Chambrille près de la Mothe-Saint-Héray.

Oxalis stricta L.; GG., I, 326.

Fleurs jaunes, réunies 2-5 presque en ombelle sur des pédoncules axillaires plus longs que les pétioles; pédicelles dressés. Bractéoles aiguës. Sépales linéaires-lancéolés, très-brièvement barbus au sommet. Pétales une fois plus longs que le calice. Stigmates bifides. Capsule linéaire-oblongue, acuminée, munie de quelques poils. Graines fauves, obovales, comprimées, sillonnées en travers. Feuilles toutes caulinaires. Stipules nulles. Tiges de 1-3 décim., dressées, peu rameuses. Souche subperennante, à rhizomes rampants, rameux, écailleux. Plante peu velue. ♃. Juin-octobre. Lieux cultivés. R.— **B**. Saint-Martin-de-Sanzay, Cirières, Saint-André-sur Sèvre. — **P**. Parthenay. — **N**. Fenioux, Souché. — **M**. Prailles, Saint-Vincent-de-la-Châtre, Baussais.

XXXIV. LINÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe. Calice de 5 sépales libres, quinconciaux. Corolle de 5 pétales alternes, en préfloraison tordue, caducs. Androcée de 10 étamines à filets dilatés vers la base et monadelphes, dont 5 stériles. Anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale. Disque représenté par 5 glandes situées en dehors des étamines fertiles. Ovaire supère, portant un style à 5 branches, et divisé en 5 loges biovulées, séparées plus tard chacune en deux demi-loges par une fausse cloison dorsale plus ou moins complète. Ovules anatropes,

Hosted by Google

descendants, avec le micropyle dirigé en haut et en dehors, coiffé d'un obturateur. Capsule septicide, se partageant à la maturité en 5 pièces dispermes ou en 10 pièces monospermes. Graines à 3 téguments; embryon entouré par un mince albumen charnu. — Herbes à feuilles simples, alternes ou rarement opposées. Fleurs disposées en cymes bipares ou en cymes unipares simulant des grappes.

182. LINUM L.

Calice à 4-5 sépales, libres, entiers ou bi-trifides. Pétales 4-5. Etamines 4-5. Styles 4-5, rarement 3. Capsule à 4-5, rarement à 3 loges divisées chacune en 2 loges secondaires monospermes par une cloison plus ou moins complète. Graines lisses, comprimées.

1. — *Fleurs tétramères.*

Linum Radiola L.; *Radiola linoides* Gmel.; GG., I, 284.

Fleurs blanches, très-petites, solitaires à l'angle des bifurcations ou rapprochées à l'extrémité des rameaux. Sépales à divisions très-aiguës. Pétales égalant environ le calice, obovales, entiers. Stigmate capité. Capsule subglobuleuse. Graines jaunâtres, comprimées, elliptiques, luisantes. Feuilles opposées, ovales-aiguës, sessiles. Tige de 3-5 centim., dressée, grêle, rameuse-dichotome dès la base. ①. Juin-octobre. Lieux sablonneux humides, pelouses des bois. C.

2. — *Fleurs pentamères.*

a. — Fleurs jaunes.

Linum gallicum L.; GG., I, 280.

Fleurs jaunes, petites, en cyme irrégulière, à pédicelles dressés, souvent plus courts que le calice. Sépales lancéolés-acuminés, ciliés-glanduleux, à une seule nervure dorsale. Pétales obovales, une fois plus longs que le calice. Capsule arrondie, d'un tiers plus courte que les

Hosted by Google

sépales. Graines d'un brun-clair, un peu luisantes, ovales (1 millim. de long). Feuilles alternes, linéaires-lancéolées, un peu rudes aux bords. Tiges de 1-4 décim., droites ou ascendantes, grêles, rameuses, dichotomes supérieurement. Racine grêle. ①. Juin-octobre. Champs, bois argileux. AC. — **B**. Thouars, Moutiers. — **P**. Menigoute, Saint-Georges-de-Noisné, Airvault, Saint-Loup. — **N**. Souvigné, Nanteuil, Exireuil, Saint-Maixent, Saivre, Saint-Pompain. — **M**. La Mothe, Exoudun, Chey, Lezay, Paizay-le-Chapt, l'Enclave, Chizé, Melle, Saint-Léger, Rom.

Linum corymbulosum Rchb.; Bor., 115.

Fleurs jaunes, en corymbe étalé. Pédicelles égalant ou dépassant le calice à la maturité. Sépales lancéolés, ciliés-glanduleux, atténués en pointe scabre. Pétales obovales, dépassant peu le calice. Capsule ovoïde-subglobuleuse, apiculée, une fois plus courte que les sépales. Graines d'un brun-clair, lisses, luisantes, ovales. Feuilles dressées, étroitement lancéolées, acuminées, ciliées-dentées vers la base, rudes. Tige ordinairement simple, de 1-5 décim., dressée, raide, rameuse au sommet. Racine grêle, pivotante. ①. Mai-août. Coteaux secs. R. — **P**. Les Jumeaux. — **N**. Prahecq, Fors. — **M**. Chizé, Loubillé.

Linum strictum L.; Bor., 115.

Fleurs jaunes, en corymbe court, serré. Pédicelle plus court que le calice. Sépales lancéolés, ciliés-glanduleux, atténués en pointe scabre. Pétales obovales, dépassant longuement le calice. Capsule ovoïde, acuminée, une fois plus courte que les sépales. Graines brunes, lisses, luisantes, ovales (longues de 1 milllim. 1/2). Feuilles dressées, linéaires-lancéolées, acuminées, rudes aux bords. Tige de 1-4 décim., dressée, raide, simple, rameuse au sommet. Racine grêle, pivotante. ①. Mai-juillet. Coteaux calcaires. R. — **B**. Thouars. — **P**. Saint-Loup, Airvault.

b. — Fleurs bleues, roses ou blanches.

Linum angustifolium Huds.; GG., I, 283.

Fleurs bleues, en corymbe très-lâche, terminal; pédoncules droits. Sépales ovales, acuminés, égalant presque la capsule, les extérieurs nus, les intérieurs ciliés. Pétales obovales, entiers ou émarginés, deux fois plus longs que le calice; onglet court. Anthères suborbiculaires. Capsule fauve, globuleuse, acuminée. Graines d'un brun jaunâtre, ovales, comprimées, luisantes. Feuilles lancéolées-linéaires, aiguës,

Hosted by Google

obscurément trinerviées, ponctuées. Tiges de 2-4 décim., solitaires ou nombreuses, dressées ou ascendantes, faibles, grêles, un peu rameuses au sommet. Souche blanchâtre, subligneuse. ♃. Mai-août. Coteaux secs et pierreux, siliceux ou calcaires. AC. — **B**. Thouars, Oyron. — **P**. Menigoute, Saint-Loup, Saint-Georges-de-Noisné. — **N**. Niort, Prahecq, Champdeniers, Nanteuil, Souvigné, Rohan-Rohan, Deyrançon. — **M**. Melle, la Mothe, Chef-Boutonne, l'Enclave.

Linum Loreyi Jord.; Boreau, 116.

Fleurs d'un beau bleu, jaunâtres dans leur tiers inférieur, peu nombreuses; pédoncules dressés, les fructifères étalés, un peu arqués-penchés. Sépales ovales, brièvement acuminés, à 5 nervures très-apparentes au moins jusqu'au milieu; les inférieurs largement scarieux aux bords. Pétales obovales-cunéiformes, se recouvrant presque par tout leur bord, ne dépassant pas trois fois la longueur du calice. Capsule globuleuse-ovoïde, moitié plus longue que le calice. Graines brunes, ovales-oblongues, étroitement pâles tout autour. Feuilles vertes, un peu épaisses, courtes, presque également linéaires-étroites, acuminées, à nervure épaisse-proéminente, finement serrulées aux bords, toutes dressées, appliquées contre la tige par leur base, étalées-dressées à leur sommet; feuilles inférieures étroitement rapprochées. Tiges de 1-2 décim., solitaires ou nombreuses, dressées ou ascendantes, raides, grêles. Souche subligneuse. ♃. Mai-juillet. Coteaux calcaires, arides. RR. — **B**. Vionnais, commune de Missé.

Linum tenuifolium L.; GG., I, 282.

Fleurs d'un rose-lilas, en corymbe lâche, terminal; pédicelles dressés, ordinairement assez courts. Sépales ovales-lancéolés, subulés, ciliés-glanduleux, munis d'une forte nervure dorsale, dépassant la capsule. Pétales veinés, obovales, acuminés au sommet, entiers, deux fois plus longs que le calice. Capsule globuleuse, acuminée. Graines brunes, comprimées, ovales. Feuilles nombreuses, éparses, linéaires-aiguës, à bords munis de poils raides. Tiges de 1-4 décim., dressées ou ascendantes, raides, pubescentes à la base, glabres supérieurement. Souche ligneuse, blanche, à racine pivotante. ♃. Juin-octobre. Pelouses arides, coteaux calcaires. C.

Linum catharticum L.; GG., I, 284.

Fleurs blanches, petites, en cyme irrégulière, à pédicelles très-longs, penchés avant la floraison. Sépales elliptiques-aigus, ciliés-

Hosted by Google

glanduleux, munis d'une forte nervure dorsale. Pétales obovales, aigus ou émarginés, une fois plus longs que le calice. Capsule globuleuse, égale au calice. Graines d'un brun jaunâtre, ovales (1 millim. 1/2 de long). Feuilles opposées, rarement alternes, scabres aux bords; les inférieures obovales; les supérieures oblongues-lancéolées. Tiges de 1-3 décim., dressées ou ascendantes, grêles, rameuses, dichotomes au sommet, glabres. Racine grêle. ①. Mai-octobre. Prés, pelouses. C.

XXXV. CARYOPHYLLÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites (rarement unisexuées par avortement), à réceptacle convexe ou cupuliforme. Calice gamosépale-tubuleux, à 4–5 divisions, ou à 4–5 sépales libres quinconciaux. Corolle (rarement nulle) de 4–5 pétales libres, munis ou non d'appendices, en préfloraison tordue. Androcée de 10 étamines (quelquefois moins par avortement) hypogynes, à anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant en long. Ovaire supère (souvent porté sur un podogyne), à 2–5 loges dont les cloisons s'atrophient bientôt, de sorte que la placentation paraît centrale. Styles en même nombre que les loges. Ovules indéfinis, campylotropes. Fruit capsulaire (très-rarement charnu), s'ouvrant par des valves ou dents en nombre égal à celui des styles ou en nombre double. Graines pourvues d'un albumen farineux ordinairement entouré par l'embryon plus ou moins courbé. — Herbes à feuilles simples, opposées, avec ou sans stipules. Fleurs en cymes bipares lâches ou contractées.

Hosted by Google

1. — *Calice à sépales soudés en tube, au moins dans leur moitié inférieure.*

183. GYPSOPHILA L.

Fleurs dépourvues d'écailles à leur base. Calice campanulé, à 5 dents, à tube pentagonal, membraneux sous les commissures. Corolle à 5 pétales, insensiblement atténués en onglet court. Etamines 10. Styles 2. Capsule uniloculaire, s'ouvrant au sommet en 4 valves. Graines sessiles, réniformes, portant l'ombilic sur le côté.

Gypsophila muralis L.; GG., I, 228.

Fleurs roses, veinées, en cyme feuillée, irrégulière; pédoncules filiformes, épaissis au sommet. Calice à dents obtuses. Pétales étroits, cunéiformes, émarginés et crénelés. Capsule ovoïde, obtuse; thécaphore court. Graines petites, noires, finement tuberculeuses. Feuilles linéaires, étroites, planes. Tige de 1-2 décim., dressée, grêle, légèrement pubescente à la base, très-rameuse, à rameaux filiformes, nombreux, étalés, diffus. Racine mince, flexueuse. ①. Juin-octobre. Champs sablonneux. C.

184. DIANTHUS L.

Fleurs pourvues à leur base de 2-6 écailles imbriquées. Calice tubuleux, à 5 dents. Corolle à 5 pétales onguiculés; onglets pourvus à leur face interne de deux ailes longitudinales non appendiculées au sommet. Etamines 10. Styles 2, filiformes. Capsule s'ouvrant au sommet par 4 valves. Graines comprimées, lenticulaires ou scutiformes, portant l'ombilic au centre d'une des faces; embryon droit.

Dianthus prolifer L.; GG., I, 229.

Fleurs d'un rose pâle passant au lilas, petites, réunies 2-10 en glomérules terminaux, entourés à la base de 2-3 paires de bractées rapprochées, inégales, scarieuses; les extérieures ovales, aiguës; les intérieures larges, oblongues, obtuses, dépassant les calices. Ecailles

Hosted by Google

calicinales, membraneuses, obtuses, égalant à peine le calice et l'enveloppant étroitement. Calice mince, glabre, se fendant en long par le développement du fruit, à dents courtes, obtuses, membraneuses. Pétales à limbe obovale, dressé, glabre, érodés au sommet. Capsule ellipsoïde. Graines noires, scutiformes, ovales, apiculées, chagrinées. Feuilles linéaires, étroites, aiguës, rudes sur les bords. Tiges de 1-5 décim., solitaires ou nombreuses, simples ou rameuses, dressées ou ascendantes. Racine pivotante. ①. Juin-septembre. Lieux arides, bords des chemins. CC.

Dianthus Armeria L.; GG., I, 230.

Fleurs purpurines, ponctuées de blanc, réunies en fascicules axillaires et terminaux, entourés à la base de feuilles florales égalant ou dépassant les fleurs. Ecailles calicinales herbacées, striées, atténuées en arête aussi longue que le calice. Calice cylindrique, atténué au sommet, finement strié, velu, à dents étroites, acuminées-subulées. Pétales non contigus, à limbe étroit-oblong, étalé, velu à la gorge, denté au sommet. Capsule cylindrique. Graines noires, luisantes, ovales, finement tuberculeuses. Feuilles lancéolées-linéaires; les radicales subobtuses; les caulinaires soudées à la base en une gaine aussi longue que large. Tiges de 2-5 décim., solitaires ou peu nombreuses, dressées, raides, rameuses vers le haut, rarement simples. Racine rameuse. Plante pubescente. ②. Mai-août. Bois, pâturages secs. C.

Dianthus Carthusianorum L.; GG., I, 231.

Fleurs purpurines, réunies en capitules de 2-8 fleurs entourés à la base de feuilles florales semblables aux écailles calicinales. Ecailles calicinales brunâtres, scarieuses, brusquement contractées au sommet en arête plus courte que le tube. Calice cylindrique d'un brun violet, strié, à dents lancéolées, aiguës, striées. Pétales contigus, à limbe cunéiforme, un peu velu en dessus, irrégulièrement denté. Capsule cylindrique. Graines noires, irrégulièrement ovales, finement chagrinées. Feuilles linéaires, aiguës, rudes aux bords; les radicales nombreuses; les caulinaires soudées à la base en une gaine quatre fois plus longue que large. Tiges de 2-5 décim., dressées ou ascendantes, glabres, lisses ou un peu rudes. Souche brune, ligneuse, rameuse. ♃. Juin-septembre. Lieux secs, pelouses montueuses. AC. — **B.** Thouars, les Aubiers, Moutiers, Taizé, Pas-de-Jeu. — **P.** Airvault, Saint-Jouin, Irais, Borcq, Saint-Généroux, Menigoute, Saint-Loup. — **M.** Sauzé-Vaussais.

Hosted by Google

Dianthus Caryophyllus L.; GG., I, 239.

Fleurs rouges, roses ou blanches, odorantes, solitaires au sommet des tiges et des rameaux. Ecailles calicinales suborbiculaires, contractées en arête courte, triangulaire, n'atteignant pas le tiers de la longueur du tube. Calice cylindrique, un peu atténué au sommet, d'un vert jaunâtre, à dents lancéolées, aiguës, étroitement membraneuses aux bords. Pétales contigus, à limbe obovale, denté ou crénelé, non barbu à la gorge, plus court que l'onglet. Capsule cylindrique. Graines noires, comprimées, ovales, finement chagrinées. Feuilles fermes, glabres, glauques, linéaires-aiguës, canaliculées, scabres aux bords. Tiges de 2-6 décim., dressées ou ascendantes, glabres, glauques. Souche subligneuse, cespiteuse. ♃. Juin-août. Vieux murs. R. — **B**. Bressuire, Sainte-Verge. — **P**. Parthenay. — **N**. Niort.

185. SAPONARIA L.

Calice à 5 dents, à tube cylindrique, dépourvu d'écailles à la base. Corolle à 5 pétales longuement onguiculés; onglet pourvu à la face interne de deux ailes longitudinales, appendiculées au sommet. Etamines 10. Styles 2. Capsule oblongue, uniloculaire, polysperme, s'ouvrant au sommet par quatre valves courbées en dehors à la maturité. Graines sessiles, réniformes, à ombilic latéral.

Saponaria vaccaria L.; *Gypsophila vaccaria* Sibth. et Sm.; GG., I, 227.

Fleurs roses, en cyme lâche, corymbiforme; pédoncules assez longs, épaissis au sommet; bractées acuminées. Calice ovoïde, non ombiliqué, à 5 angles saillants. Pétales à limbe obovale, irrégulièrement échancré ou denté. Capsule ovoïde, obtuse, s'ouvrant au sommet en 4 valves dressées. Graines grosses, noires, subglobuleuses-réniformes, un peu planes sur le dos, couvertes de petits tubercules réguliers. Feuilles sessiles, en cœur à la base, à oreillettes soudées avec celles de la feuille opposée; les inférieures oblongues; les supérieures lancéolées-aiguës. Tige de 2-6 décim., raide, dressée, très-feuillée. Racine grêle, pivotante. Plante glabre, glauque. ①. Juin-juillet. Moissons des terrains argilo-calcaires. PC. — **M**. Sauzé-Vaussais, Clussais, Pliboux, Vanzay, la Mothe.

Hosted by Google

Saponaria officinalis L.; GG., I, 225.

Fleurs d'un rose pâle ou lilacé, brièvement pédonculées, disposées au sommet de la tige et des rameaux en fascicules formant une panicule pyramidale. Calice glabre, allongé, cylindrique, puis renflé à la maturité, ombiliqué, à dents inégales, acuminées. Pétales à limbe obovale, entier ou un peu émarginé, muni à la base de deux petits appendices. Capsule molle; thécaphore épais, court. Graines noires, chagrinées, comprimées. Feuilles elliptiques-lancéolées, aiguës, rudes sur les bords, trinerviées; les inférieures atténuées en pétiole. Tiges de 3-6 décim., dressées, cylindriques, souvent rameuses, glabrescentes. Souche longue, rameuse, traçante. ♃. Juillet-septembre. Haies des plaines calcaires, bords sablonneux des rivières. C.

186. CUCUBALUS Gærtn.

Calice nu, campanulé, à 5 segments profonds, à tube muni de nervures commissurales. Pétales 5, à limbe profondément bifide, muni à la base d'un repli membraneux; onglet cunéiforme, sans bandelettes ailés. Etamines 10. Styles 3. Capsule bacciforme, munie de cloisons incomplètes. Graines subglobuleuses-réniformes, presque lisses, portant l'ombilic sur le côté.

Cucubalus bacciferus L.; GG., I, 201.

Fleurs d'un blanc verdâtre, ouvertes, solitaires ou géminées, brièvement pédonculées, disposées en panicule lâche, feuillée. Calice non ombiliqué, à segments lancéolés, aigus. Pétales à lobes aigus; onglet élargi au sommet. Baie globuleuse, noire, luisante; thécaphore court. Graines noires, luisantes. Feuilles molles, pétiolées, ovales, acuminées. Tiges de 6-12 décim., faibles, couchées, diffuses ou se soutenant sur les plantes voisines, fragiles, très-rameuses, à rameaux ouverts. Plante d'un vert gai, pubescente. ♃. Juin-août. Haies, buissons, lieux frais. AR. — **B** Thouars, Saint-Pierre-à-Champs, Pas-de-Jeu, Glenay. — **P**. Saint-Loup, Louin, Gourgé, Airvault, Saint-Jouin. — **M**. Rom.

187. SILENE L.

Calice à 5 dents. Pétales 5, munis ou non d'écailles à la base du limbe; onglet cunéiforme, dépourvu de bandelettes ailées.

Hosted by Google

Etamines 10. Styles 3. Capsule triloculaire à la base, déhiscente au sommet en six valves. Graines réniformes, chagrinées.

a. — Calice glabre.

Silene puberula Jord.; Boreau, 94.

Fleurs blanches, un peu penchées, en panicule terminale, dichotome, pluriflore. Calice vésiculeux, ovoïde-oblong. Pétales bipartits, à lobes oblongs. Styles très-allongés. Capsule subarrondie, portée sur un thécaphore épais, égalant presque le tiers de sa longueur. Graines d'un brun gris, subréniformes, chargées de petits tubercules fins. Feuilles glaucescentes, elliptiques ou oblongues, aiguës ou acuminées, assez larges, peu rétrécies à la base, couvertes d'une villosité courte et crépue, ciliées. Tiges de 3-6 décim., dressées ou ascendantes, rameuses, dichotomes au sommet, à rameaux étalés-dressés, couvertes, surtout dans le bas, d'une villosité semblable à celle des feuilles. ♃. Juin-octobre. Champs, lieux cultivés. C.

Silene brachiata Jord.; Bor., 94.

Fleurs blanches, un peu penchées, en panicule terminale, dichotome, pluriflore. Calice vésiculeux, ovoïde. Pétales bipartits, à lobes oblongs. Anthères lilas. Styles très-allongés, épaissis. Capsule ovoïde-arrondie, à thécaphore court et épais. Graines d'un brun foncé, réniformes, anguleuses, chargées de petits tubercules fins. Feuilles glaucescentes, oblongues ou elliptiques, aiguës, peu rétrécies à la base, à peu près glabres, à bords un peu cartilagineux, souvent ciliées. Tiges de 3-6 décim., dressées ou ascendantes, rameuses, dichotomes au sommet, presque glabres. ♃. Juin-octobre. Champs, cultures, lieux pierreux. C.

Silene maritima With.; GG., I, 203 part.; *S. Bastardi* Boreau; Lloyd, 51.

Fleurs blanches, un peu penchées, solitaires ou 2-3 au sommet de la tige; bractées foliacées. Calice vesiculeux, obové, ombiliqué à la base, à dents larges, un peu obtuses. Pétales à limbe bipartit, muni à la gorge de deux replis denticulés; onglet étalé au niveau de la naissance du limbe en deux expansions membraneuses, arrondies. Styles épaissis au sommet. Capsule ovoïde-globuleuse, portée sur un thécaphore de moitié moins long qu'elle. Graines grisâtres, assez petites, presque arrondies, convexes sur le dos, planes sur les faces, couvertes

Hosted by Google

de séries concentriques de tubercules peu saillants. Feuilles épaisses, oblongues-aiguës; les inférieures longuement atténuées à la base, denticulées-spinuleuses aux bords. Tiges fertiles de 1-2 décim., couchées, redressées au sommet, souvent rameuses; tiges stériles courtes, nombreuses, étalées, gazonnantes, persistantes. Souche ligneuse, rameuse. ♃. Juin-août. Rochers granitiques. RR. — **B**. Rochers au nord-ouest d'Argenton-Château, Moutiers.

Silene Otites Smith; GG., I, 219.

Fleurs d'un blanc verdâtre, petites, dioïques et parfois polygames, fasciculées aux nœuds, formant une panicule étroite; pédoncules capillaires; bractées petites, ciliées, scarieuses. Calice tubuleux-campanulé, glabrescent, à dents courtes, triangulaires. Pétales linéaires, entiers, dépourvus d'écailles à la gorge. Capsule ovoïde, sessile, dépassant le calice. Graines grisâtres, réniformes-arrondies, finement ridées-chagrinées, planes sur les faces, fortement canaliculées sur le dos. Feuilles pubescentes-ciliées; les radicales nombreuses, obovées-spatulées, atténuées en pétiole; les caulinaires distantes, linéaires ou lancéolées-linéaires. Tiges de 2-5 décim., dressées, cylindriques, grêles, finement pubescentes inférieurement, visqueuses supérieurement. Souche ligneuse, rameuse, cespiteuse, à racine pivotante. ♃. Mai-septembre. Coteaux pierreux, lieux sablonneux. R. — **B**. Thouars, Taizé.

Silene annulata Thore; *S. cretica* GG., I, 215.

Fleurs rouges, petites, dressées, longuement pédonculées; bractées herbacées, linéaires, beaucoup plus courtes que le pédoncule. Calice ovoïde, resserré à la gorge, presque globuleux à la maturité, à nervures saillantes, à dents lancéolées-aiguës. Pétales bifides, munis de deux écailles aiguës à la gorge; onglet non auriculé. Capsule renflée, subglobuleuse-conique, obtuse, six fois plus longue que le thécaphore. Graines brunes, tuberculeuses, réniformes, un peu canaliculées sur le dos. Feuilles inférieures pubescentes, oblongues-obovées ou spatulées, atténuées en pétiole; les supérieures glabres, linéaires-acuminées. Tige de 3-5 décim., grêle, droite, pubescente à la base, glabre ou un peu visqueuse au sommet. Plante d'un vert gai. ①. Mai-juillet. Cultures de lin. RR. — **N**. Deyrançon.

Hosted by Google

b. — Calice velu ou pubescent.

Silene nutans L.; GG., 1, 217.

Fleurs blanches ou rosées, penchées, subunilatérales, en panicule lâche. Pédoncules fructifères dressés. Bractées lancéolées, acuminées. Calice tubuleux, un peu ventru, strié, à dents triangulaires aiguës, pubescent-visqueux. Pétales profondément bifides, munis au-dessus de l'onglet de deux écailles lancéolées-aiguës. Capsule ovoïde, déchirant le calice, trois fois plus longue que le thécaphore pubescent. Graines d'un gris noirâtre, réniformes, planes sur les faces et sur le dos, hérissées de tubercules aigus, disposés en lignes concentriques. Feuilles velues, rarement glabres, toujours ciliées à la base; les radicales spatulées ou lancéolées aiguës, atténuées en pétiole; les caulinaires lancéolées ou linéaires. Tiges de 3-5 décim., dressées ou ascendantes, pubescentes-visqueuses supérieurement. Souche ligneuse, grisâtre, émettant avec les tiges fleuries des rameaux stériles, très-feuillés, en gazon. ♃. Mai-juillet. Rochers, prés secs. C.

Silene gallica L.; Bor., 97.

Fleurs petites, blanches ou rosées, solitaires, axillaires, disposées en grappes terminales, presque unilatérales; pédoncules fructifères d'abord dressés-appliqués, puis un peu divergents. Calice à 10 nervures, hérissé de poils articulés, cylindrique-oblong, puis ovoïde, à dents courtes, aiguës, dépassant peu la capsule. Pétales à limbe obovale, entiers ou émarginés, munis à la gorge d'écailles allongées, tronquées. Etamines à filets velus. Capsule ovoïde. Graines noirâtres, réniformes, planes sur le dos, excavées sur les faces, chagrinés. Feuilles inférieures obovales, apiculées; les supérieures linéaires, aiguës. Tige de 2-6 décim., dressée, simple ou rameuse, à rameaux dressés. Racine grêle, pivotante. Plante pubescente ou velue, visqueuse au sommet. ①. Juin-septembre. Champs et lieux sablonneux. R. — **B**. Thouars. — **N**. Nanteuil.

188. LYCHNIS L.

Calice à 5 dents, à tube muni de nervures commissurales. Pétales 5, munis d'écailles à la base du limbe; onglet linéaire, dépourvu de bandelettes ailées. Etamines 10. Styles 5. Capsule uniloculaire, déhiscente au sommet en 5 valves entières ou

Hosted by Google

bifides, opposées aux divisions du calice. Graines réniformes, tuberculeuses.

Lychnis Flos-cuculi L.; GG., I, 223.

Fleurs d'un rose purpurin, quelquefois blanches, disposées en cymes terminales ou panicule lâche. Calice marqué de 10 côtes rougeâtres, à dents triangulaires, aiguës. Pétales profondément divisés en 4 lanières linéaires, inégales, divergentes; écailles bifides à divisions subulées. Capsule ovoïde, sessile. Graines d'un brun noir, petites, convexes sur les faces, hérissées de tubercules subcylindriques, obtus. Feuilles glabres, ciliées, aranéeuses à la base; les inférieures oblongues, longuement atténuées en pétiole; les supérieures lancéolées-oblongues ou linéaires. Tiges de 2-6 décim., dressées ou ascendantes, rameuses au sommet, un peu cannelées, rudes, pubescentes à poils réfléchis. Souche cespiteuse, émettant des rejets feuillés, couchés, stériles. ♃. Mai-juillet. Prés humides. C.

Lychnis vespertina Sibthorp; *Silene pratensis* GG., I, 216.

Fleurs dioïques, blanches, grandes, dressées ou inclinées, disposées en cymes dichotomes souvent irrégulières. Calice velu-glanduleux, renflé à la maturité dans les fleurs femelles, à dents triangulaires, subobtuses. Pétales bifides, munis à la naissance du limbe de deux replis membraneux, ovales, denticulés; onglet auriculé au sommet. Etamines à filets velus à la base. Capsule grosse, ovoïde, sessile, uniloculaire, à dix dents dressées. Graines grisâtres, réniformes-arrondies, couvertes de tubercules obtus, disposés en lignes concentriques. Feuilles pubescentes, ondulées aux bords, lancéolées-acuminées; les inférieures atténuées en pétiole; les supérieures sessiles. Tiges de 3-8 décim., ascendantes, rameuses, velues, un peu glanduleuses au sommet. Souche subligneuse, à divisions blanchâtres, rameuses, allongées. Fleurs odorantes le soir. ♃. Mai-octobre. Champs, bords des chemins. C.

Lychnis diurna Sibth.; *Silene diurna* GG., I, 217.

Fleurs dioïques, d'un beau rouge, assez grandes, dressées, disposées en cymes dichotomes souvent irrégulières. Calice velu, souvent un peu coloré, renflé dans les fleurs femelles à la maturité, à dents lancéolées-aiguës. Pétales bifides, à lobes divergents, munis à la naissance du limbe de deux replis oblongs, denticulés; onglet auriculé au sommet. Etamines à filets velus presque dans la moitié de leur

Hosted by Google

longueur. Capsule grosse, ovoïde, sessile, uniloculaire, à dix dents fortement recourbées en dehors. Graines d'un brun ferrugineux, réniformes-arrondies, couvertes de tubercules arrondis, irrégulièrement disposés. Feuilles pubescentes, ondulées aux bords, molles, ovales-acuminées; les inférieures atténuées en long pétiole; les supérieures sessiles. Tiges de 2-6 décim., dressées, velues, rameuses, non glanduleuses ou sommet. Souche subligneuse. Fleurs inodores. ♃. Avril-juin. Prés, bois humides et ombragés. AC. — **P**. Parthenay, Secondigny, Pamplie, Saint-Loup, Saint-Georges-de-Noisné. — **N**. Saivre, Fenioux.

189. AGROSTEMMA L.

Calice à 5 dents linéaires, allongées, foliacées, à tube muni de nervures commissurales. Pétales 5, sans écailles à la base du limbe; onglet linéaire, muni de bandelettes ailées. Etamines 10. Styles 5, velus. Capsule uniloculaire, s'ouvrant au sommet en 5 valves. Graines réniformes, tuberculeuses, portées sur des funicules allongés.

Agrostemma Githago L.; GG., 1, 224.

Fleurs purpurines, rarement blanches, grandes, solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Calice à tube ovoïde, muni de côtes saillantes, à segments aigus, plus longs que le tube. Pétales à limbe plan, souvent un peu émarginé. Capsule ovoïde, sessile, à dents dressées. Graines noires, grosses, réniformes-anguleuses, planes sur le dos, couvertes de lignes concentriques tuberculeuses. Feuilles sessiles, linéaires, aiguës. Tige de 3-9 décim., dressée, simple ou rameuse au sommet. Racine pivotante. Plante couverte de longs poils blancs-soyeux, dressées-appliqués. ①. Mai-juillet. Moissons. CC.

2. — *Calice à sépales libres ou à peine soudés à la base.*

190. BUFFONIA L.

Calice à 4 sépales, scarieux. Pétales 4. Etamines 4-8. Styles 2. Capsule uniloculaire, à 2 valves et à 2 graines.

Hosted by Google

Buffonia macrosperma Gay; GG., I, 248; B. *paniculata* Delarbre; Bor., 100.

Fleurs blanchâtres, en panicules composées de petites cymes de 2-3 fleurs, la centrale plus longuement pedonculée; pédoncule scabre. Sépales lancéolés-acuminés, à 5 nervures, dont 3 plus saillantes atteignent presque le sommet. Pétales oblongs, d'un tiers plus courts que le calice. Etamines 4, à filets égalant à peine le quart des sépales. Styles très-courts. Capsule comprimée. Graines grosses, obovées-elliptiques, fortement tuberculeuses. Feuilles linéaires-subulées, courtes, connées. Tiges de 1-3 décim., grêles, scabres, rameuses, à rameaux inférieurs étalés. ①. Juillet-août. Lieux pierreux, calcaires. RR. — **B**. Thouars, Oyron.

191. SAGINA L.

Calice à 4-5 sépales. Corolle à 4-5 pétales, entiers ou émarginés, quelquefois nulle par avortement. Etamines 4-5-10. Styles 4-5. Capsule uniloculaire, polysperme, à 4-5 valves entières, opposées aux sépales.

a. — Fleurs tetramères.

Sagina procumbens L.; GG., I, 245.

Fleurs verdâtres, latérales ou en cymes terminales. Pédoncules arqués au sommet après l'anthèse, redressés ensuite. Sépales ovales-obtus, sans nervures, étalés. Pétales obovales, entiers, une ou deux fois plus courts que le calice, quelquefois avortés. Capsule à valves obtuses, un peu plus longue que le calice. Graines brunâtres, petites, subréniformes, finement chagrinées, munies d'un sillon sur le dos. Feuilles linéaires, mucronées, non ciliées. Tiges de 3-9 centim., nombreuses, grêles, étalées-diffuses, radicantes à la base, rameuses, glabres. ♃. Avril-octobre. Champs et pelouses humides. CC.

Sagina apetala L.; GG., I, 245.

Fleurs verdâtres, latérales ou en cymes terminales. Pédoncules ordinairement longs, droits ou un peu courbés au sommet après l'anthèse. Sépales ovales, obtus ou mucronulés, étalés en croix à la maturité. Pétales très-petits ou nuls. Capsule à valves obtuses, plus longue que le calice. Graines noirâtres, très-petites, subréniformes,

Hosted by Google

finement ponctuées. Feuilles linéaires, longuement mucronées, ciliées à la base. Tiges de 4-10 centim., nombreuses, grêles, filiformes, dressées ou ascendantes, rameuses, non radicantes. Plante glabre ou à peine pubescente. ①. Mai-octobre. Champs, murs, pelouses. AC. — **B**. Bressuire. — **P**. Saint-Loup, Menigoute, Vasles, Airvault. — **N**. Saint-Pompain. — **M**. Exoudun, Paizay-le-Tort, Sauzé-Vaussais, l'Enclave, Melle.

Sagina patula Jord.; Bor., 101.

Fleurs verdâtres, latérales ou en cymes terminales. Pédoncules accrescents, droits et courts au moment de l'anthèse, puis un peu courbés, à la fin dressés et plus longs que les entre-nœuds, pubescents-glanduleux au sommet ainsi que le calice. Sépales ovales-oblongs, obtus, les externes mucronulés, appliqués sur le fruit. Pétales très-petits, tronqués, en forme de glande obovale. Capsule à valves obtuses, égalant le calice. Graines brunes, réniformes-ovales, finement chagrinées. Feuilles linéaires-subulées, aristées, glabres ou rarement ciliées vers la base. Tiges de 5-10 centim., nombreuses, grêles, filiformes, dressées ou ascendantes, étalées, rameuses, non radicantes. ①. Mai-octobre. Lieux sablonneux. AC. — **B**. Taizé. — **P**. Pougnes-Hérisson, Saint-Loup, Menigoute, Boussais. — **N**. Saint-Pompain. — **M**. Soudan, Goux, l'Enclave, Saint-Genard.

b. — Fleurs pentamères.

Sagina subulata Wimm.; GG., I, 247.

Fleurs blanches, solitaires sur des pédoncules allongés, dressés, filiformes, poilus-glanduleux au sommet, un peu arqués après l'anthèse, puis redressés. Calice à divisions ovales-obtuses, poilu-glanduleux. Corolle à pétales ovales, égaux aux sépales. Capsule dépassant le calice. Graines..... Feuilles fasciculées, linéaires-subulées, aristées, pubescentes-glanduleuses. Tiges de 3-6 centim., croissant en touffes. Racine fibreuse. ♃. Mai-juillet. Pelouses sablonneuses et humides. PC. — **B**. Oyron. — **P**. Maisontiers, Pougnes-Hérisson, Coutières, Amailloux, Vasles. — **N**. Nanteuil.

Sagina nodosa Fenzl.; GG., I, 248; *Spergula nodosa* L.; Bor., 102.

Fleurs blanches, peu nombreuses, portées sur des pédoncules toujours dressés. Sépales ovales, obtus. Pétales larges, obovales, environ deux fois plus longs que les sépales. Etamines à filets égaux aux

Hosted by Google

sépales. Styles 5, égalant l'ovaire. Capsule plus longue que le calice. Graines presque sans sillon sur le dos, déprimées sur les faces. Feuilles linéaires-filiformes, mutiques ou à peine mucronées; les inférieures engainantes, allongées, rapprochées; les supérieures distantes et plus courtes, portant à leur aisselle des faisceaux de petites feuilles. Tiges de 1-2 décim., nombreuses, grêles, étalées-redressées, à rameaux simples ou bi-trichotomes, glabres ou pubescentes-glanduleuses au sommet. ♃. Juillet-août. Marais. RR. — **B**. Thouars.

192. SPERGULA L.

Calice à 5 sépales. Pétales 5, entiers. Etamines 5-10. Styles 5. Capsule uniloculaire, polysperme, à 5 valves. — Feuilles linéaires, munies de stipules.

Spergula vulgaris Bœnning.; Bor., 103.

Fleurs blanches, en cymes irrégulières, lâches, à pédoncules déjetés à la floraison, dressés à la maturité des fruits. Sépales ovales-lancéolés, subaigus. Pétales obtus, plus courts que le calice. Etamines 5, rarement 10. Capsule dépassant un peu le calice. Graines subglobuleuses, noires, entourées d'un rebord lisse, très-étroit, couvertes de petites papilles en massue, droites, jaunâtres. Feuilles fasciculées, nombreuses, linéaires, sillonnées en dessous, mutiques. Stipules entières. Tiges de 1-4 décim., dressées ou ascendantes, solitaires ou nombreuses, simples ou rameuses. Plante pubescente-glanduleuse, un peu visqueuse. ①. Mai-août. Champs sablonneux. AC. — **P**. Soulièvre, les Forges. — **N**. Souvigné, Béceleuf, Exireuil. — **M**. La Mothe, Exoudun, Prailles.

Spergula linicola Boreau; Lloyd, 54.

Fleurs blanches, en cymes irrégulières, lâches, à pédoncules longs. Sépales ovales, obtus, étroitement membraneux aux bords. Pétales ovales. Etamines 10; anthères jaunes. Capsule ovoïde, obtuse, dépassant peu le calice. Graines orbiculaires-subréniformes, noires, sans papilles, entourées d'une aile membraneuse d'un blanc sale, n'égalant pas le quart du diamètre de la graine. Feuilles fasciculées, nombreuses, linéaires-cylindracées, sillonnées en dessous, obtusiuscules, beaucoup plus courtes que l'entre-nœud. Stipules très-petites. Tiges de 3-5 décim., dressées, d'abord simples, rameuses au sommet, glabres ou

Hosted by Google

brièvement velues-glanduleuses supérieurement. ①. Mai-août. Champs de lin. RR. — **B**. Saint-Aubin-de-Baubigné.

Spergula pentandra L.; GG., I, 274.

Fleurs blanches, en cymes irrégulières, peu fournies, à pédoncules déjetés après la floraison, redressés à la maturité des fruits. Sépales ovales-aigus. Pétales lancéolés-aigus. Etamines 5, rarement 10. Capsule dépassant le calice. Graines comprimées, noires, lisses, entourées d'une aile aussi large qu'elles, membraneuse, blanche-argentée, plissée de stries rayonnantes. Feuilles fasciculées, peu nombreuses, linéaires-subulées, courtes, non sillonnées en dessous, mutiques. Stipules très-petites, rougeâtres. Tige de 5-20 centim., grêle, rameuse souvent dès la base, presque glabre. Racine grêle, fibreuse. Plante souvent rougeâtre. ①. Mars-avril. Pelouses sèches et sablonneuses. R. — **B**. Bressuire, Thouars, Saint-Léger-de-Montbrun. — **P**. Saint-Loup, Menigoute, Airvault. — **N**. Exireuil.

Spergula Morisonii Boreau; GG., I, 274.

Fleurs blanches, en cymes irrégulières, peu fournies, à pédoncules déjetés après la floraison, dressés à la maturité. Sépales ovales-subaigus. Pétales ovales-subobtus. Etamines 5, rarement 10. Capsule dépassant le calice. Graines comprimées, noirâtres, lisses et chargées à leur pourtour de plusieurs rangs de papilles blanchâtres, entourées d'une aile dont la largeur égale à peine le diamètre de la graine, membraneuse, fauve et plus pâle aux bords, plissée de stries rayonnantes. Feuilles fasciculées, nombreuses, linéaires-subulées, courtes, non sillonnées en dessous, mutiques. Stipules très-petites, rougeâtres. Tige de 5-20 centim., grêle, rameuse souvent dès la base, presque glabre. Plante le plus souvent verte. ①. Mars-mai. Pelouses sèches et sablonneuses. PC. — **B**. Thouars, Bressuire, Terves, Breuil-Chaussée, Taizé, Argenton-Château. — **P**. Menigoute, Parthenay, Saint-Georges-de-Noisné, Vasles, Coutières, Saint-Martin-du-Fouilloux.. — **N**. Exireuil. — **M**. La Mothe.

193. SPERGULARIA Pers.

Calice à 5 sépales. Corolle à 5 pétales entiers. Etamines 10, rarement moins. Styles 3. Capsule à 3 valves se séparant jusqu'à la base. Graines réniformes-lenticulaires, comprimées, souvent ailées. — Feuilles linéaires, munies de stipules.

Hosted by Google

Spergularia segetalis Fenzl.; GG., I, 275.

Fleurs blanches, en cymes irrégulières, nues. Pédoncules filiformes, longs, étalés ou réfléchis après l'anthèse. Sépales lancéolés-aigus, scarieux, à nervure dorsale verte, saillante. Pétales obovales, obtus, de moitié plus courts que le calice. Capsule ovoïde, égalant le calice. Graines noirâtres, non ailées, ovoïdes-trigones, couvertes sur le dos de papilles tuberculeuses. Feuilles filiformes, mucronées, non fasciculées; stipules membraneuses, laciniées. Tiges de 5-15 centim., dressées, solitaires ou peu nombreuses, grêles, glabres, très-rameuses. ①. Mai-juillet. Moissons des terrains sablonneux. PC. — **B.** Thouars. Saint-Varent, Moutiers, le Puy-Saint-Bonnet, Saint-Léger-de-Montbrun. — **P.** Parthenay, Saint-Loup, Boussais, Tessonnières, Saint-Jouin, Airvault, Pressigny, Chantecorps. — **N.** Souvigné, Nanteuil.

Spergularia rubra Pers.; GG., I, 275.

Fleurs d'un rose purpurin, en cymes irrégulières, feuillées. Pédoncules courts, dressés, puis déjetés. Sépales lancéolés-obtus, pubescents-glanduleux, scarieux aux bords, sans nervure dorsale. Pétales égalant environ le calice. Capsule égalant ou dépassant un peu le calice. Graines brunes, finement chagrinées, munies d'un bord épais, tuberculeux sur le dos. Feuilles linéaires-subulées, mucronées, un peu charnues, fasciculées; stipules membraneuses, ovales, aiguës. Tiges de 1-2 décim., étalées-diffuses, redressées au sommet, rameuses, glabres ou pubérulentes. ①. Mai-septembre. Champs sablonneux. C.

194. ALSINE Wahl.

Calice à 5 sépales, rarement 4. Pétales 5, rarement 4 ou nuls. Etamines 5-10, rarement moins. Styles 3. Capsule ovoïde, s'ouvrant jusqu'à la base en 3 valves. Graines nombreuses, réniformes. — Feuilles sans stipules.

Alsine tenuifolia Crantz; GG., I, 250; Billot, *exsicc.*, 1137.

Fleurs blanches, en cymes dichotomes, terminales. Pédoncules filiformes, dressés, 3-5 fois plus longs que le calice. Sépales herbacés, étroitement scarieux aux bords, lancéolés, subulés, trinerviés, glabres. Pétales ovales, contractés en onglet, plus courts que le calice. Etamines ordinairement 10; anthères violacées. Capsule ovoïde, trigone au sommet, dépassant le calice. Graines d'un brun foncé, fines

Hosted by Google

ment chagrinées, portant un sillon profond sur le dos. Feuilles linéaires-subulées, planes, soudées à la base, brièvement aristées, trinerviées. Tiges de 1-2 décim., simples ou rameuses dès la base, dressées ou diffuses, glabres. ①. Mai-septembre. Murs, champs, coteaux secs. CC.

Alsine laxa Jord.; Bor., 107.

Fleurs blanches, en cymes bi-trichotomes, terminales, à rameaux dressés-étalés. Pédoncules filiformes, étalés ou presque défléchis, bien plus longs que le calice, dépassant les bractées. Sépales étroitement scarieux aux bords, lancéolés, acuminés, trinerviés, munis de poils glanduleux, épars, très-étalés. Pétales oblongs, un peu obtus, atténués en onglet, de moitié plus courts que le calice. Etamines ordinairement 5; anthères subcarnées. Capsule linéaire-oblongue, dépassant le calice. Graines brunes, finement rugueuses, à sillon dorsal à peine marqué. Feuilles d'un vert pâle, linéaires-subulées, étalées-dressées, trinerviées à la dessication, à pointe non recourbée en dehors. Tiges de 5-15 centim., droites ou un peu diffuses, grêles, rameuses, à rameaux étalés. ①. Mai-juin. Lieux secs, sablonneux. PC. — **P**. Saint-Loup. — **N**. Souvigné, Saint-Pompain. — **M**. Exoudun.

Alsine hybrida Jord.; Bor., 107.

Fleurs blanches, en cymes bi-trichotomes, terminales, à rameaux dressés-étalés, souvent raccourcis. Pédoncules grêles, courts, n'égalant pas ordinairement le double du calice, dépassant beaucoup les bractées; les fructifères étalés-dressés. Sépales étroitement scarieux aux bords, lancéolés, acuminés, trinerviés, couverts de poils glanduleux, très-étalés. Pétales ovales-oblongs, obtus, contractés en onglet, un peu plus courts que le calice. Etamines 8-10, plus courtes que les pétales et les styles; anthères d'un rose pâle, subarrondies. Capsule lancéolée, aiguë, arrondie à la base, dépassant un peu le calice. Graines..... Feuilles linéaires-subulées, étalées-dressées, trinerviées à la dessication. Tiges de 5-9 centim., simples ou rameuses, presque glabres inférieurement, paniculées et hérissées de poils glanduleux au sommet. ①. Mai-juin. Lieux secs. PC. — **N**. Saint-Pompain.

195. ARENARIA L.

Sépales 5. Pétales 5, rarement 4, entiers ou émarginés. Etamines 10. Styles 3. Capsule à 6 dents ou à 6 valves plus ou

Hosted by Google

moins profondes. Graines nombreuses, chagrinées, ternées, dépourvues d'arille. — Feuilles sans stipules.

Arenaria controversa Boissier ; Bor., 109.

Fleurs blanches, en panicule diffuse, à rameaux dichotomes, multiflores. Sépales ovales-oblongs, aigus, à trois nervures peu marquées, un peu membraneux aux bords, glabres et finement ciliés à la base. Pétales obovales, entiers, plus longs que les sépales. Capsule ovoïde, dépassant un peu le calice. Graines d'un noir gris, petites, réniformes, ridées en travers. Feuilles épaisses, linéaires, aiguës, uninerviées, ciliées seulement à la base. Tiges de 9-15 centim., dressées, très-rameuses, couvertes d'une pubescence courte, à poils apprimés, dirigés en bas. Plante formant des touffes arrondies et d'un beau vert avant la floraison. ②. Mai-juillet. Champs pierreux, calcaires. RR. — **N**. Frontenay.

Arenaria leptoclados Guss. ; Bor., 109.

Fleurs blanches, disposées en cymes feuillées, rapprochées en panicule lâche, multiflore. Pédoncules grêles, dressés pendant l'anthèse, puis étalés-ascendants. Sépales lancéolées-aigus, hérissés de poils étalés, scarieux aux bords, trinerviés, un tiers plus longs que les pétales. Pétales ovales, obtus, entiers. Capsule ovoïde-conique, dépassant peu le calice. Graines d'un brun noir, réniformes-subglobuleuses, chargées de stries concentriques tuberculeuses. Feuilles sessiles, ovales-aiguës, ciliées, ponctuées-pellucides ; les inférieures brièvement pétiolées. Tiges de 5-15 centim., ordinairement nombreuses, étalées ou ascendantes, grêles, rameuses-diffuses, finement pubescentes. Plante velue-glanduleuse au sommet. ①. Mai-septembre. Murs, bords des chemins. C.

Arenaria serpyllifolia L. ; Bor., 109.

Fleurs blanches, disposées en cymes feuillées, rapprochées en panicule lâche, multiflore. Pédoncules dressés pendant l'anthèse, puis étalés-ascendants. Sépales ovales-lancéolés, aigus, hérissés de poils courbés-ascendants, scarieux aux bords, trinerviés, d'un quart plus longs que les pétales. Pétales ovales, obtus, entiers ou émarginés. Capsule ovoïde-subglobuleuse, dépassant le calice. Graines d'un noir ferrugineux, réniformes-subglobuleuses, chargées de stries concentriques tuberculeuses. Feuilles sessiles, ovales-aiguës, cilées, ponctuées-pellucides ; les inférieures brièvement pétiolées. Tiges de 5-20 centim.,

Hosted by Google

ordinairement nombreuses, étalées ou ascendantes, grêles, rameuses-diffuses, finement pubescentes. Plante velue-glanduleuse au sommet, plus grande dans toutes ses parties que la précédente. ①. Mai-septembre. Murs, bords des chemins. AC. — **B**. Saint-Martin-de-Sanzais, Thouars. — **P**. Parthenay, Saint-Loup, Marnes. — **N**. Exireuil. — **M**. La Mothe, Pamproux, Chenay, Rom, Sainte-Soline, Pouffonds.

Arenaria montana L.; GG., I, 258.

Fleurs blanches, grandes, disposées en cymes feuillées, rapprochées en panicule lâche. Pédoncules allongés, réfléchis après l'anthèse. Sépales ovales-lancéolés, acuminés, uninerviés. Pétales obovales, 1-2 fois plus longs que le calice. Capsule ovoïde, égalant les sépales. Graines brunes, grosses, chagrinées-tuberculeuses. Feuilles sessiles, molles, linéaires ou lancéolées, aiguës, finement ciliées. Tiges de 1-3 décim., grêles, diffuses, redressées au sommet à la floraison; les stériles rampantes, allongées. Plante plus ou moins pubescente. ♃. Mai-juillet. Pelouses sablonneuses. RR. — **B**. Oyron.

196. MŒHRINGIA L.

Calice à 4-5 sépales. Pétales 4-5. Étamines 10, insérées sur le disque hypogyne. Styles 2-3. Capsule ovoïde, à 4-6 valves. Graines luisantes, à ombilic muni d'un arille.— Feuilles sans stipules.

Mœhringia trinervia Clairville; GG., I, 257; *Arenaria trinervia* L.

Fleurs blanches, longuement pédonculées, disposées en cyme feuillée. Sépales lancéolés-acuminés, scarieux aux bords, à 3 nervures rapprochées, ciliées. Pétales beaucoup plus courts que le calice. Capsule plus courte que le calice. Graines noires, lisses; arille lacinié. Feuilles ovales-aiguës, mucronulées, ciliées, à 3-5 nervures principales; les inférieures à pétiole égalant presque le limbe; les supérieures subsessiles. Tiges de 1-3 décim., nombreuses, faibles, étalées-diffuses, très-rameuses, brièvement pubescentes. ①. Avril-juin. Bois, haies, lieux ombragés. AC. — **B**. Bressuire, Moutiers, Breuil-Chaussée. — **P**. Saint-Loup, Menigoute, Secondigny, Saint-Germier, Chantecorps, Vasles, Airvault. — **N**. Souvigné, Saint-Eanne, Augé,

Hosted by Google

Saint-Pompain, Sainte-Pezenne. — **M**. La Mothe, Exoudun, Goux, Sevret, Melle, Lezay.

197. HOLOSTEUM L.

Sépales 5. Pétales 5, irrégulièrement denticulés ou entiers. Etamines 3-5. Styles 3. Capsule s'ouvrant au sommet par 6 dents, puis se partageant en 6 valves. Graines déprimées, subor-biculaires, échancrées au sommet, convexes et sillonnées sur une face, concaves et relevées sur l'autre face d'une côte saillante correspondant à la radicule.

Holosteum umbellatum L.; GG., I, 265.

Fleurs blanches ou rosées, en cyme terminale, ombelliforme. Bractées ovales, scarieuses. Pédoncules inégaux, réfléchis après la floraison, dressés à la maturité. Sépales ovales-lancéolés, scarieux aux bords, d'un tiers plus courts que les pétales. Pétales ovales-oblongs, brièvement unguiculés. Capsule cylindracée, plus longue que le calice, à dents roulées en dehors. Graines fauves, finement tuberculeuses. Feuilles glabres ou munies de quelques poils ; les radicales fasciculées, oblongues, atténuées en pétiole ; les caulinaires peu nombreuses, ovales-oblongues, sessiles. Tiges de 3-20 centim., solitaires ou peu nombreuses, dressées ou étalées, simples, raides, pubescentes-glanduleuses et nues dans le haut. Plante glauque, souvent rougeâtre. ①. Mars-mai. Champs, vignes. AC. — **B**. Thouars, Châtillon-sur-Sèvre, Oyron, Pas-de-Jeu. — **P**. Parthenay, Airvault, Saint-Loup, Louin, Saint-Jouin, Marnes, Pressigny.— **N**. Exireuil, Saint-Eanne, Saint-Pompain. — **M**. La Mothe, Salles, Exoudun, Chenay.

198. STELLARIA L.

Calice à 5 sépales. Pétales 5, bifides ou bipartits, quelquefois nuls. Etamines 10, quelquefois 5, insérées sur le disque. Styles 3. Capsule s'ouvrant jusqu'au-delà du milieu en 6 valves. Graines sans arille.

Stellaria neglecta Weihe ; Bor., 104.

Fleurs blanches, en cymes pauciflores, terminales, feuillées. Pédoncules très-longs, les fructifères réfractés, ordinairement glabres. Sépales oblongs, lancéolés, obtus, ordinairement glabres. Pétales

Hosted by Google

bipartits, égalant ou dépassant un peu le calice. Etamines 10; anthères roses, puis brunes. Styles égalant presque les étamines. Capsule ovoïde, dépassant peu le calice. Graines brunes, de 1 millim. 1/2 de diamètre, striées-tuberculeuses; les tubercules de la circonférence presque épineux. Feuilles larges; les inférieures pétiolées, subcordiformes, aiguës; les supérieures sessiles, ovales-aiguës. Tiges de 2-6 décim., faibles, fragiles, dressées, simples ou à rameaux courts à la base, glabres ou munies sur une de leurs faces d'une ligne de poils alternant d'un nœud à l'autre. ①. Avril-mai. Lieux humides. PC.— **B.** Bressuire, Terves. — **P.** Parthenay, Menigoute, Mazières. — **N.** Exireuil. — **M.** Prailles.

Stellaria media Villars; Bor., 104.

Fleurs blanches, en cymes pauciflores, terminales, feuillées. Pédoncules accrescents, réfractés après l'anthèse, puis dressés, ordinairement velus. Sépales oblongs, lancéolés, obtus, velus ou glabres. Pétales bipartits, égalant à peine le calice. Etamines 3-5; anthères rougeâtres, puis brunes. Styles égalant presque les étamines. Capsule ovoïde, peu saillante. Graines d'un millim. de diamètre, brunes, striées-tuberculeuses. Feuilles ovales, aiguës, ciliées à la base; les inférieures brièvement pétiolées; les supérieures sessiles. Tiges de longueur très-variable, nombreuses, rameuses, étalées-diffuses, radicantes, ascendantes, glabres et munies sur une de leurs faces d'une ligne de poils alternant d'un nœud à l'autre. ①. Février-novembre. Lieux cultivés. CC.

Stellaria boræana Jord.; Bor., 104.

Fleurs sans pétales, en cymes pauciflores, terminales, feuillées. Pédoncules accrescents, réfractés après l'anthèse, puis promptement dressés, plus ou moins velus. Sépales oblongs, lancéolés, obtus, rarement glabres, ordinairement apprimés sur la capsule. Etamines 2-3; anthères incluses, violacées, puis brunes. Styles très-courts. Capsule ovoïde, saillante. Graines petites, d'un brun pâle, striées-tuberculeuses. Feuilles ovales, aiguës, ciliées à la base; les inférieures pétiolées; les supérieures sessiles. Tiges de 8-10 cent., grêles, nombreuses, rameuses, étalées-diffuses, ascendantes, glabres et munies sur une de leurs faces d'une ligne de poils alternant d'un nœud à l'autre. Plante d'un vert pâle, jaunissant promptement au soleil. ①. Avril-mai et septembre. Murs. AC. — **B.** Les Echaubrognes, Saint-Aubin-de-Baubigné. — **P.** Saint-Loup, Menigoute. — **N.** Saint-

Hosted by Google

Maixent, Saint-Pompain. — **M**. La Mothe, Exoudun, Sainte-Soline, Melle.

Stellaria Holostea L.; GG., I, 264.

Fleurs blanches, grandes, en cymes multiflores, terminales. Pédoncules très-longs, pubescents; bractées herbacées, à bords ciliés-scabres. Sépales ovales-lancéolés, aigus, glabres. Pétales bifides jusqu'au milieu, striés, 1-2 fois plus longs que le calice. Capsule globuleuse, vésiculeuse, égalant ou dépassant le calice. Graines fauves, tuberculeuses, à tubercules disposés en séries concentriques. Feuilles sessiles, lancéolées-linéaires, acuminées, coriaces, scabres sur les bords et sur la nervure médiane. Tiges de 3-6 décim., couchées à la base, ascendantes, tétragones, presque glabres. Souche cespiteuse, à rejets traçants. ♃. Avril-juin. Haies, bois. CC.

Stellaria graminea L.; GG., I, 264.

Fleurs blanches, disposées en cymes multiflores, terminales, étalées-divariquées. Pédoncules longs, réfléchis après la floraison; bractées ovales, scarieuses, ciliées aux bords. Sépales lancéolés-aigus, glabres ou ciliés, trinerviés. Pétales profondément bipartits, dépassant à peine le calice. Capsule oblongue, dépassant le calice. Graines rousses, ridées, à peine tuberculeuses. Feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, aiguës, ciliées à la base, glabres du reste. Tiges de 2-6 décim., étalées-diffuses, ascendantes, glabres, lisses, quadrangulaires, faibles, radicantes à la base. Souche cespiteuse, rameuse, à rejets traçants. Plante verte. ♃. Mai-septembre. Bois, haies. CC.

Stellaria uliginosa Murray; GG., I, 265.

Fleurs blanches, presque toutes disposées en cymes latérales pauciflores, sessiles ou pédonculées. Pédoncules allongés, divariqués, fortement renflés sous la fleur; bractées ovales, scarieuses, non ciliées. Sépales lancéolés-aigus, glabres, trinerviés. Pétales profondément bipartits, plus courts que le calice. Capsule ovoïde, égalant le calice. Graines brunes, striées, tuberculeuses sur le dos. Feuilles glaucescentes, sessiles, oblongues-lancéolées, ciliées à la base. Tiges de 1-4 décim., ascendantes-diffuses, faibles, anguleuses, glabres. ①. Mai-août. Lieux humides. AC. — **B**. Bressuire, Terves. — **P**. Menigoute, Vasles, Saint-Martin-du-Fouilloux, Pomperron, Mazières. — **N**. Souvigné. — **M**. Melle, Goux, La Mothe, Prailles.

Hosted by Google

199. CERASTIUM L.

Calice à 5, plus rarement à 4 sépales. Corolle à 5, rarement à 4 pétales, bifides ou échancrés, rarement entiers. Etamines 10, quelquefois 8, ou 5, ou 4. Styles 5, rarement 4. Capsule cylindrique ou un peu conique, droite ou courbée, s'ouvrant par 10, plus rarement 8 dents. Graines nombreuses.

Cerastium quaternellum Fenzl. ; GG., I, 266 partim ; Billot, *exsicc.*, 1142 ; *Mœnchia erecta* Bor., 110.

Fleurs blanches, terminales, solitaires ou peu nombreuses. Bractées herbacées ou à peine scarieuses ; pédoncules longs, dressés. Calice à 4 sépales lancéolés-aigus, largement scarieux aux bords. Pétales 4, plus courts que le calice, entiers ou à peine émarginés. Etamines 4. Styles 4. Capsule droite, cylindrique, oblongue, égalant à peine ou dépassant le calice, à 8 dents. Graines fauves, subréniformes-triangulaires, finement striées-tuberculeuses. Feuilles lancéolées-linéaires, aiguës. Tiges de 5-10 centim., solitaires ou peu nombreuses, dressées ou étalées, simples ou rameuses-dichotomes. Plante glauque, glabre. ①. Mars-mai. Pelouses sablonneuses. C.

Cerastium triviale Link ; *C. vulgatum* GG., I, 270.

Fleurs blanches, en cyme dichotome très-étalée. Bractées scarieuses aux bords ; pédoncules étalés, arqués, dépassant longuement les bractées. Sépales lancéolés, obtus, scarieux aux bords et au sommet. Pétales environ de la longueur du calice, glabres ou presque glabres. Etamines 10 ; filets glabres. Capsule dépassant le calice du tiers de sa longueur. Graines d'un brun clair, fortement striées-tuberculeuses. Feuilles ovales ou oblongues, les radicales spatulées-obovales. Tiges de 1-5 décim., ordinairement nombreuses, ascendantes, couchées et souvent un peu radicantes à la base, accompagnées de jets stériles. Plante poilue-hérissée, à poils courts, étalés, rarement glanduleux. ① ou ♃. Avril-octobre. Champs, prés, murs. CC.

Cerastium glomeratum Thuill. ; GG., I, 267.

Fleurs blanches, en cyme d'abord serrée, puis étalée-diffuse. Bractées toutes herbacées ; pédoncules plus courts que le calice ou l'égalant, étalés et un peu penchés au sommet. Sépales lancéolés, très-aigus, peu ou pas scarieux, barbus au sommet. Pétales ciliés à l'onglet, plus

Hosted by Google

longs ou plus courts que le calice, quelquefois nuls. Etamines 5-10, à filets glabres. Capsule une fois plus longue que le calice. Graines d'un jaune fauve, finement striées-tuberculeuses. Feuilles ovales ou oblongues, velues-soyeuses. Tige de 1-4 décim., solitaires ou nombreuses, étalées-ascendantes ou dressées. Plante couverte de poils mous, glanduleux ou non glanduleux. ①. Avril-juillet. Champs, lieux cultivés, bords des chemins. C.

Cerastium brachypetalum Desp.; GG., I, 267.

Fleurs blanches, en cyme étalée. Bractées toutes herbacées; pédoncules 2-3 fois plus longs que le calice, étalés-dressés, courbés au sommet. Sépales lancéolés, aigus, peu scarieux, à sommet longuement dépassé par les poils. Pétales plus courts que le calice, ciliés à l'onglet. Etamines 10, à filets portant de longs poils dans leur moitié inférieure. Capsule à peine une fois plus longue que le calice. Graines d'un jaune fauve, striées-tuberculeuses. Feuilles ovales ou oblongues. Tiges de 1-4 décim., solitaires ou nombreuses, étalées-ascendantes ou dressées. Plante d'un vert blanchâtre, couverte de longs poils mous, soyeux, étalés, entremêlés quelquefois à sa partie supérieure de poils glanduleux. ①. Avril-mai. Champs, pelouses, bords des chemins. C.

Cerastium semidecandrum L.; GG., I, 268.

Fleurs blanches, en cyme peu étalée. Bractées toutes bordées d'une membrane blanche-scarieuse, denticulée au sommet; pédoncules 1-2 fois plus longs que le calice, réfractés après la floraison, se redressant ensuite. Sépales lancéolés-aigus, largement scarieux aux bords, denticulés au sommet. Pétales égalant à peine le calice, bidentés. Etamines 5; filets glabres. Capsule dépassant peu le calice. Graines d'un brun clair, striées-tuberculeuses. Feuilles ovales-obtuses; les radicales spatulées. Tiges de 5-15 centim., solitaires ou nombreuses, étalées-ascendantes ou dressées. Plante d'un vert glabre ou rougeâtre, velue-visqueuse. ①. Avril-Mai. Pelouses arides. PC. — **N.** Saint-Eanne. — **M.** La Mothe, Exoudun, Soudan.

Cerastium obscurum Chaubard; Bor., 111.

Fleurs blanches, en cyme plus ou moins étalée. Bractées étroitement blanches-scarieuses au sommet; pédoncules plus longs que le calice, à la fin étalés-arqués. Sépales lancéolés-aigus, étroitement scarieux aux bords, souvent violacés au sommet. Pétales dépassant un peu le calice, fendus jusqu'au tiers. Etamines 5-10; filets glabres.

Hosted by Google

Capsule dépassant le calice du tiers de sa longueur. Graines brunes, striées-tuberculeuses. Feuilles ovales-obtuses, les radicales spatulées. Tiges de 2-20 centim., solitaires ou nombreuses, étalées ou ascendantes. Plante verte, souvent rougeâtre, velue-visqueuse. ①. Avril-juin. Pelouses sèches. AC. — **B**. Bressuire, Breuil-Chaussée, Pas-de-Jeu. — **P**. Menigoute, Secondigny, Airvault. — **N**. Champdeniers, Exireuil, Souvigné, Saint-Eanne, Niort, Saint-Maixent, Nanteuil, Saint-Pompain, Prahecq, Bernegoue. — **M**. La Mothe, Salles, Exoudun, Bougon, Pamproux, Paizay-le-Chapt.

Obs. — Le *Cerastium pallens* Schultz nous semble être une forme d'un vert pâle, moins élevée, plus grêle, à bractées un peu plus largement scarieuses, habitant les terrains siliceux ou sablonneux, tandis que le vrai *C. obscurum* est plus spécialement attaché aux terrains calcaires. — **M**. Goux, Sevret.

Cerastium arvense L.; GG., 1, 271.

Fleurs blanches, grandes, peu nombreuses. Bractées scarieuses au sommet, ciliées; pédoncules dressés après la floraison. Sépales ovales-lancéolés, subaigus, scarieux aux bords. Pétales deux fois plus longs que le calice, obcordés-bifides, à lobes larges, étalés pendant la floraison, striés. Capsule à courbure peu prononcée, à peine saillante. Graines rousses, réniformes-suborbiculaires, couvertes de stries concentriques, fortement tuberculeuses. Feuilles ovales-lancéolées ou linéaires-lancéolées, quelquefois élargies à la base. Tiges nombreuses, de 1-4 décim., couchées, radicantes inférieurement, ascendantes. Plante pubescente dans le bas, et pubescente-glanduleuse au sommet. Fleurs légèrement odorantes. ♃. Avril-juin. Bords des champs. RR. — **M**. La Mothe, Exoudun, Messé.

200. MALACHIUM Fries.

Sépales 5. Pétales 5, bifides. Etamines 10. Styles 5. Capsule ovoïde, à 5 valves bidentées.

Malachium aquaticum Fries; GG., 1, 273.

Fleurs blanches, en cyme feuillée. Pédoncules étalés après la floraison et courbés au sommet. Sépales linéaires-lancéolés, obtus, carénés, velus, souvent glanduleux. Pétales plus longs que le calice, étalés, divisés jusqu'à l'onglet en deux lobes divergents. Anthères bleuâtres. Capsule un peu plus longue que le calice, anguleuse.

Hosted by Google

Graines rousses, orbiculaires, tuberculeuses. Feuilles presque glabres, ovales-acuminées, ondulées aux bords; les inférieures brièvement pétiolées; les supérieures sessiles. Tiges de 3-10 décim., couchées ou ascendantes, radicantes à la base, rameuses-dichotomes, fragiles, pubescentes-glanduleuses supérieurement. Plante d'un vert clair. ♃. Juin-septembre. Bords des fossés, lieux humides. AC. — **B**. Terves, Thouars, Bressuire, le Puy-Saint-Bonnet. — **P**. Parthenay, Saint-Loup, Menigoute, Airvault, Secondigny, Availles-Thouarsais, Saint-Jouin. — **N**. Saint-Eanne, Bessines, Niort, Coulon, Sansais. — **M**. Lezay, l'Enclave, Prailles.

200 *bis* (204). POLYCARPON Lœfling.

Calice à 5 sépales entiers, égaux, à peine scarieux, carénés, en capuchon au sommet. Pétales 5. Etamines 3-5. Style court, à trois stigmates. Capsule uniloculaire, polysperme, à trois valves. — Feuilles opposées et verticillées, munies de stipules.

Polycarpon tetraphyllum L.; GG., I, 607.

Fleurs verdâtres, très-nombreuses, en cyme terminale, plusieurs fois dichotome, avec une fleur solitaire dans chaque bifurcation. Bractées entièrement scarieuses, opposées; pédoncules plus longs que le calice. Sépales ovales, mucronés, scarieux aux bords. Pétales blancs, échancrés, plus courts que les sépales. Graines pâles, très-finement ponctuées. Feuilles oblongues, un peu spatulées; les inférieures et les supérieures opposées, les moyennes verticillées par 4; stipules ovales-acuminées, très-scarieuses. Tiges de 4-9 centim., rameuses dès la base. Plante presque glabre. ①. Mai-août. Lieux sablonneux. RR. — **B**. Thouars, sur les rochers de la rive droite du Thouet, près de la chaussée de Pommier (Boreau *in litt.*).

XXXVI. PARONYCHIÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle cupuliforme. Calice de 5 sépales en préfloraison quinconciale. Corolle de 5 pétales alternes, quinconciaux.

Hosted by Google

Androcée de 5 étamines superposées aux sépales, à anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale. Ovaire libre au fond de la coupe réceptaculaire, portant 2-3 styles, uniloculaire et contenant un seul ovule anatrope fixé à un placenta central de longueur variable. Fruit sec, indéhiscent (*akène*), induvié par le calice persistant. Graine pourvue d'un albumen qu'entoure un embryon courbé. — Herbes à feuilles simples, alternes ou opposées, accompagnées ou dépourvues de stipules. Fleurs disposées en grappes de cymes ou en glomérules.

201. CORRIGIOLA L.

Calice à 5 sépales, concaves, persistants. Pétales 5, persistants, égaux au calice. Etamines 5. Stigmates 3, très-courts. Capsule coriace, indéhiscente, monosperme, trigone. — Feuilles éparses ; stipules scarieuses.

Corrigiola littoralis L. ; GG., I, 613.

Fleurs blanches ou rosées, pédicellées, disposées en cymes unipares composées (spiciformes), nues, latérales ou terminales. Sépales obtus, verts ou bruns sur le dos, blancs aux bords. Capsule brune, ovoïde, chagrinée. Feuilles linéaires-oblongues, atténuées à la base ; stipules scarieuses, semi-sagittées, acuminées. Tiges de 1-4 décim., nombreuses, grêles, rameuses, étalées-appliquées. Racine pivotante. Plante glaucescente. ①. Juin-octobre. Champs, lieux sablonneux. AC. — **B**. Moutiers, Saint-Sauveur, Clessé, Louzy, Saint-Léger-de-Montbrun, Thouars. — **P**. Menigoute, Beaulieu, Saint-Germier, Airvault, Coutières, Vasles, Saint-Loup, Neuvy-Bouin. — **M**. La Mothe.

202. HERNIARIA L.

Calice à 5 sépales un peu concaves. Pétales 5, filiformes. Etamines 5, ou moins par avortement. Stigmates 2, très-courts, subsessiles. Capsule monosperme, membraneuse,

Hosted by Google

indéhiscente. — Feuilles opposées, alternes sur les rameaux florifères. Stipules petites, scarieuses.

Herniaria glabra L.; GG., I, 611.

Fleurs vertes, sessiles, réunies en glomerules serrés, alternes sur les rameaux et opposés aux feuilles. Calice glabre, à divisions obtuses. Graine noire, lisse, luisante, subglobuleuse, un peu comprimée. Feuilles glabres, ovales ou ovales-oblongues, atténuées à la base. Tiges de 1-2 décim., nombreuses, grêles, couchées, étalées, glabres ou pubérulentes. Racine pivotante, rameuse. ♃. Mai-octobre. Champs en friche, lieux sablonneux. AC. — **B**. Thouars. — **P**. Saint-Georges-de-Noisné, Saint-Loup, Parthenay. — **N**. Souvigné, Exireuil, Prahecq, Saint-Maixent. — **M**. La Mothe, Exoudun, Rom, Paizay-le-Tort, l'Enclave.

Herniaria hirsuta L.; GG., I, 612.

Fleurs vertes, sessiles, réunies en glomérules serrés, alternes sur les rameaux et opposés aux feuilles. Calice hérissé, à divisions terminées par une soie raide. Graine noire, lisse, luisante, subglobuleuse, un peu comprimée. Feuilles velues-ciliées, ovales ou ovales-oblongues, atténuées à la base. Tiges de 1-2 décim., nombreuses, grêles, couchées, étalées, pubescentes. Racine pivotante, rameuse. ♃. Mai-octobre. Champs, lieux sablonneux. PC. — **B**. Faye-l'Abbesse, Oyron, Saint-Léger-de-Montbrun, Thouars. — **P**. Menigoute, Saint-Loup. — **N**. Saint-Eanne, Nanteuil, Saint-Maixent. — **M**. La Mothe, Exoudun, Paizay-le-Tort, Melle, Pouffonds.

203. ILLECEBRUM L.

Calice à 5 divisions profondes, épaisses, concaves, comprimées latéralement, à bords soudés au sommet en capuchon obliquement cuspidé. Pétales 5, filiformes. Etamines 5. Style très-court; stigmates 2, obtus. Capsule uniloculaire, monosperme, striée en long, plurivalve.

Illecebrum verticillatum L.; GG., I, 611.

Fleurs blanches, sessiles, en glomérules axillaires, paraissant verticillées, souvent rapprochées en épis feuillés. Graine brune, ovoïde, luisante. Feuilles opposées, très-entières, obovales, arrondies au sommet, atténuées à la base en un court pétiole; stipules petites,

Hosted by Google

scarieuses. Tiges de 5-20 centim., nombreuses, filiformes, couchées, rameuses, florifères dès la base, radicantes. Plante glabre. ①. Juin-septembre. Lieux humides des terrains granitiques. R. — **B**. Saint-Aubin-de-Baubigné, Saint-Sauveur.

204. POLYCARPON Lœfl.

(Ce genre qui appartient *certainement* à la famille des Caryophyllées, se trouve décrit plus haut sous le n° 200 *bis*. L'erreur s'est maintenue assez longtemps.)

205. SCLERANTHUS L.

Calice à 5 sépales lancéolés. Pétales 5, rudimentaires ou nuls. Etamines 10 ou moins par avortement, insérées sur le réceptacle. Styles 2, filiformes, distincts jusqu'à la base. Capsule indéhiscente, monosperme. — Feuilles opposées, soudées à la base.

Scleranthus annuus L.; GG., I, 614.

Fleurs verdâtres, en cymes dichotomes plus ou moins serrées, munies de feuilles florales. Sépales aigus, étroitement blancs-membraneux aux bords, dressés-ouverts après l'anthèse. Feuilles d'un vert pâle, linéaires-aiguës, ciliées à la base. Tiges de 1-2 décim., souvent rapprochées en touffes, courbées-redressées, dichotomes, pubescentes surtout à la partie interne des dichotomies. ① ou ②. Mai-octobre. Champs sablonneux. CC.

Scleranthus biennis Reuter, *Bullet. de la Soc. Hallérienne*, 1853-1854, p. 20; S. et M., *Catal. des Deux-Sèvres*, 29.

Fleurs verdâtres, en cymes dichotomes serrées, latérales ou terminales, munies de feuilles florales. Sépales aigus, étroitement blancs-membraneux aux bords, dressés après l'anthèse, un peu plus courts que le réceptacle légèrement sillonné. Etamines fertiles 5. Feuilles d'un vert gai, linéaires-aiguës, un peu falquées, un peu plus longues que les entre-nœuds, ciliées à la base. Tiges de 2-10 centim., simples ou rameuses, couchées-ascendantes, finement pubescentes. ① ou ②. Avril-mai. Pelouses des terrains schisteux et granitiques. C.

Scleranthus verticillatus Tausch; Lloyd., *Fl. de l'Ouest*, 122; *S. Delorti* Billot, *exsicc.*, 2466; S. et M., *Catal. des Deux-Sèvres*, 30.

Fleurs verdâtres, petites, en cymes dichotomes serrées, munies de

Hosted by Google

feuilles florales. Sépales aigus, très-étroitement blancs-membraneux aux bords, dressés après l'anthèse. Pétales rudimentaires 5. Etamines fertiles 2. Feuilles d'un vert pâle, linéaires-aiguës, ciliées à la base. Tiges de 1-5 centim., simples ou très-rameuses, droites ou courbées-redressées, finement pubescentes à la partie interne des dichotomies. ①. Avril-mai. Pelouses calcaires. R. — **B**. Thouars. — **N**. Saint-Eanne, Saint-Pompain, Coulonges-sur-l'Autise. — **M**. Exoudun, la Mothe, Soudan.

Scleranthus perennis L.; GG., I, 614; Billot, *exsicc.*, 1197.

Fleurs verdâtres, en cymes dichotomes plus ou moins serrées, munies de feuilles florales. Sépales arrondis au sommet, verts sur le dos, largement blancs-membraneux aux bords, connivents après l'anthèse. Pétales nuls. Etamines fertiles 10. Feuilles glauques, linéaires-aiguës, ciliées à la base. Tiges de 6-15 centim., rapprochées en touffes, couchées-redressées, dichotomes, pubescentes à la partie interne des dichotomies. Racine grêle. ♃. Mai-octobre. Terrains granitiques. R. — **B**. Thouars, Moutiers. — **N**. Exireuil, Nanteuil.

XXXVII. PORTULACÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle concave. Calice de deux sépales, dont un postérieur, libres. Corolle de 5 pétales libres, ou gamopétale à 5 divisions, en préfloraison quinconciale. Androcée formé d'étamines en nombre égal à celui des pétales, ou moindre par avortement, ou très-nombreuses et réparties en cinq groupes; dans tous les cas superposées aux pièces de la corolle. Anthères biloculaires, extrorses, à déhiscence longitudinale. Ovaire libre ou adhérent au réceptacle, à 3-5 loges pluriovulées, dont les cloisons se détruisent plus tard, et surmonté d'un style à 3-5 branches. Fruit sec s'ouvrant par une fente circulaire (*pyxide*), ou par des valves (*capsule*), poly-

Hosted by Google

sperme. Graines pourvues d'un albumen qu'entoure un embryon arqué. — Herbes succulentes, à feuilles épaisses, simples, alternes ou opposées. Fleurs solitaires et terminales, ou disposées en petites cymes.

206. PORTULACA Tournef.

Calice à deux sépales caducs, se détachant en même temps que le sommet de la capsule. Pétales 4-6, insérés sur le calice, libres ou soudés à la base. Etamines 8-15, à filets libres ou soudés aux pétales. Style à 3-6 stigmates. Capsule ovoïde, uniloculaire, polysperme, s'ouvrant circulairement.

Portulaca oleracea L.; GG., I, 605.

Fleurs jaunes, sessiles, solitaires ou agglomérées. Sépales inégaux, obtus, carénés au sommet. Pétales obovales. Capsule ovoïde, couverte par les divisions du calice. Graines noires, subréniformes, tuberculeuses. Feuilles charnues, obovales-oblongues, courtement pétiolées, opposées; les supérieures éparses. Tige de 1-3 décim., couchée, rameuse, souvent rougeâtre. Plante glabre. ①. Mai-octobre. Champs sablonneux, sables des rivières. PC. — **B**. Thouars, Bressuire, Pas-de-Jeu, Saint-Porchaire. — **P**. Menigoute, Airvault, Saint-Loup. — **N**. Saint-Maixent, Exireuil, Saint-Pompain. — **M**. Exoudun.

207. MONTIA L.

Calice libre, persistant, à 2, rarement 3 sépales. Pétales 5, caducs, insérés à la base du calice, inégaux, les 2 intérieurs plus grands, soudés inférieurement en tube fendu d'un côté jusqu'à la base. Etamines ordinairement 3, insérées à la base des plus petits pétales. Style trifide, très-court, à lobes stigmatifères sur leur face interne. Capsule uniloculaire, à 3 valves et à 3 graines, à placentas soudés en colonne centrale courte.

Montia minor Gmel.; GG., I, 606.

Fleurs blanches, en cymes latérales et terminales, à pédicelles dressés pendant l'anthèse, puis réfléchis, redressés à la maturité. Sépales suborbiculaires. Pétales dépassant un peu le calice. Capsule

Hosted by Google

subglobuleuse-trigone, incluse, à valves suborbiculaires, s'enroulant avec élasticité en projetant les graines. Graines noires, orbiculaires, scabres-tuberculeuses. Feuilles opposées, oblongues; les inférieures atténuées en pétiole; les supérieures sessiles. Tiges de 2-10 centim., couchées, dressées ou ascendantes, dichotomes, à rameaux étalés-radicants. Plante d'un vert-jaunâtre, glabre, un peu charnue. ①. Avril-mai. Pelouses, champs humides et sablonneux. CC.

Montia rivularis Gmel.; GG., I, 606.

Fleurs blanches, en cymes latérales, à pédicelles dressés pendant l'anthèse, puis réfléchis, redressés à la maturité. Sépales suborbiculaires. Pétales dépassant le calice. Capsule trigone, déprimée, incluse, à valves suborbiculaires, s'enroulant avec élasticité en projetant les graines. Graines noires, orbiculaires, finement granulées-ponctuées. Feuilles opposées, oblongues, toutes atténuées en pétiole. Tiges de 10-20 centim., couchées, allongées, souvent flottantes, dichotomes. Plante d'un vert tendre, glabre, charnue. ①. Avril-septembre. Fontaines et ruisseaux des terrains siliceux. PC. — **B.** Bressuire, les Echaubrognes, Terves.— **P.** Fomperron, Menigoute, Allonne, Saint-Martin-du-Fouilloux, Saint-Loup, Mazières. — **M.** Soudan.

XXXVIII. ÉLATINÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle cupuliforme. Calice de 3–4 sépales libres, insérés sur les bords de la coupe réceptaculaire, imbriqués. Corolle de 3–4 pétales alternes, libres, imbriqués. Androcée de 6-8 étamines, formant deux verticilles superposés l'un au calice, l'autre à la corolle. Filets libres, portant des anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale. Ovaire supère, à 3-4 styles, et à 3–4 loges pluriovulées. Ovules anatropes, occupant l'angle interne des loges. Fruit capsulaire, septifrage, s'ouvrant par 3–4 valves qui laissent en place, en tombant, les placentas et les cloisons. Graines dé-

Hosted by Google

pourvues d'albumen. — Herbes aquatiques, à feuilles simples, opposées ou verticillées, munies de stipules. Fleurs disposées en cymes unipares par avortement.

208. ELATINE L.

Calice à 3-4 sépales. Pétales 3-4. Etamines 6-8. Styles 3-4, capités. Capsule subglobuleuse-déprimée, à 3-4 loges polyspermes. Graines cylindriques plus ou moins arquées, striées.

Elatine Alsinastrum L.; GG., I, 278.

Fleurs blanches, petites, axillaires, sessiles ou les inférieures brièvement pédonculées. Sépales 4. Pétales 4, plus longs que le calice. Etamines 8. Styles 4. Capsule quadriloculaire. Graines grisâtres, un peu arquées, sillonnées en long, finement ridées en travers. Feuilles verticillées, sessiles ; les inférieures 8-10, submergées, linéaires, uninerviées ; les supérieures 3-5, émergées, ovales-oblongues, à 1-5 nervures. Tiges de 1-3 décim., dressées ou ascendantes, fistuleuses, articulées, simples ou rameuses. ♃. Mai-septembre. Etangs, marais. RR. — **B.** Oyron.

Elatine hexandra DC.; Bor., 113.

Fleurs roses, petites, solitaires, axillaires, brièvement pédonculées. Sépales 3, un peu inégaux, charnus. Pétales 3, suborbiculaires, étalés. Etamines 6. Styles 3. Capsule triloculaire. Graines d'un gris noirâtre, à reflet métallique, légèrement arquées, polygonales, striées en travers. Feuilles charnues, obovales, obtuses, atténuées en un court pétiole, opposées. Tiges de 1-10 centim., solitaires ou nombreuses, couchées-radicantes dans presque toute leur longueur, quelquefois nageantes. ①. Juin-septembre. Bords des étangs. R. — **B.** La Forêt-sur-Sèvre, Saint-Sauveur, Saint-Aubin-de-Baubigné. — **P.** Beaulieu, Menigoute.

Elatine major Braun ; Bor., 114.

Fleurs blanchâtres, solitaires, axillaires, portées sur des pédoncules trois ou quatre fois plus longs qu'elles. Sépales 4. Pétales 4. Etamines 8. Capsule à quatre valves. Graines légèrement courbées. Feuilles minces, ovales-oblongues, plus longues que leur pétiole, opposées ; les supérieures parfois alternes. Tiges de 4-10 centim., soli-

Hosted by Google

taires ou nombreuses, couchées et radicantes à la base, puis redressées, grêles, rameuses. ①. Juin-septembre. Bords des étangs. RR. — **B**. La Forêt-sur-Sèvre.

XXXIX. EUPHORBIACÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites ou unisexuées, à réceptacle convexe. Calice de 5 (rarement 3) sépales plus ou moins unis à la base, à gorge nue ou portant des glandes de forme variable, souvent déjetées en dehors et alternant avec les divisions. Corolle nulle. Etamines en nombre indéfini (nulles dans les fleurs femelles), à filet souvent articulé vers son milieu, à anthère biloculaire, extrorse, s'ouvrant par deux fentes longitudinales. Gynécée (nul dans les fleurs mâles) formé d'un pistil supère, souvent stipité et accompagné d'un disque hypogyne, terminé par un style à 2-3 branches simples ou bifides. Ovaire à 3 loges (rarement 2), contenant chacune un ovule anatrope, suspendu, avec le micropyle dirigé en haut et en dehors, et coiffé d'un obturateur placentaire. Fruit sec (*capsule*) formé de 3 (rarement 2) coques qui se séparent à la maturité et s'ouvrent elles-mêmes en deux valves. Graine munie d'un petit arille charnu (*caroncule*), et renfermant un embryon entouré d'un albumen charnu-huileux. — Plantes herbacées, à feuilles simples, alternes ou opposées, munies ou non de stipules. Fleurs disposées en cymes axillaires ou simulant des ombelles, accompagnées de bractées. La plupart d'entre elles renferment un suc laiteux, âcre et vénéneux.

Hosted by Google

Obs. — L'interprétation que nous adoptons de la fleur des Euphorbes n'a pas été admise par tous les auteurs modernes. Sous l'influence de préoccupations théoriques, on a en effet considéré la fleur hermaphrodite de ces plantes comme une inflorescence, ce qui d'ailleurs amène peu de changements dans la description des espèces. Seulement, ce que nous appelons *calice* est un *involucre*, chaque *étamine* est une *fleur mâle*, et le *gynécée* une *fleur femelle* dont le *disque* représenterait le *périanthe*. Les recherches modernes sur l'organogénie de ces végétaux nous portent à croire que l'interprétation linnéenne, à laquelle nous nous sommes rangés, est la seule qui s'accorde avec les faits.

209. MERCURIALIS Tournef.

Fleurs dioïques, rarement monoïques. Calice ordinairement à 3, quelquefois à 4 divisions, à préfloraison valvaire. — Fleur mâle : Etamines 8-12 ou plus; filets libres; anthères à loges subglobuleuses. — Fleur femelle : Etamines 2-3, réduites à des filets stériles appliqués sur l'ovaire. Styles 2, courts, épais, stigmatifères à leur face interne. Capsule à 2 coques subglobuleuses, monospermes, s'ouvrant avec élasticité en deux valves. — Feuilles opposées.

Mercurialis perennis L.; GG., III, 99.

Fleurs dioïques, verdâtres; les mâles en petits glomérules espacés, occupant la moitié supérieure d'un pédoncule commun, axillaire, ordinairement plus long que la feuille; les femelles souvent solitaires à l'aisselle des feuilles, assez longuement pédicellées. Capsule assez grosse, pubescente. Graines grisâtres, subglobuleuses, rugueuses-réticulées. Feuilles opposées, pubescentes sur les deux faces, pétiolées, oblongues ou ovales-oblongues, acuminées, crénelées-dentées. Stipules triangulaires, aiguës. Tiges de 2-4 décim., herbacées, simples, dressées. Souche à rhizome rameux, longuement traçant, à fibres radicales longues, verticillées ou fasciculées aux nœuds. ♃. Mars-mai. Haies, bois. C.

Mercurialis annua L.; GG., III, 99.

Fleurs dioïques, vertes; les mâles en glomérules espacés ou rapprochés au sommet d'un pédoncule commun, axillaire, égalant à peine ou dépassant les feuilles; les femelles solitaires ou géminées, axillaires, très-brièvement pédicellées. Capsule couverte de tubercules coniques,

Hosted by Google

surmontés par un long poil blanc. Graines brunes, subglobuleuses, rugueuses. Feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, presque obtuses, arrondies à la base, crénelées, finement ciliées, glabres du reste. Tige de 2-5 décim., dressée, anguleuse, épaissie aux nœuds, rameuse, à rameaux opposés, étalés-dressés. ①. Juin-octobre. Lieux cultivés. CC.

210. EUPHORBIA L.

Fleurs hermaphrodites ou monoïques. Calice gamosépale, à 5 divisions petites, membraneuses, alternant avec des glandes entières ou échancrées en croissant, étalées en dehors. Corolle nulle. Etamines 10-20 ou plus. Styles 3. Capsule pédicellée, à 3 coques s'ouvrant en 2 valves avec élasticité, et ne renfermant chacune qu'une seule graine. — Plantes à suc laiteux.

a. — Glandes du calice arrondies ou ovales.

Euphorbia Helioscopia L.; GG., III, 76.

Ombelle ordinairement à 5 rayons trifurqués, à rameaux 1-2 fois bifurqués. Feuilles du verticille ombellaire semblables aux feuilles caulinaires, mais un peu plus grandes. Bractées inégales, obovales, denticulées au sommet, souvent mucronées. Glandes du calice jaunes ou verdâtres, elliptiques ou arrondies. Capsule glabre, à coques arrondies sur le dos, lisses. Graines brunâtres, ovoïdes, réticulées-rugueuses, munies d'une caroncule oblongue. Feuilles obovales-cunéiformes, obtuses ou émarginées, finement dentées dans leur moitié supérieure; les inférieures plus petites, atténuées en pétiole. Tige de 1-5 décim., dressée, simple ou rameuse dès la base. Racine pivotante. Plante glabre ou un peu velue. ①. Juin-octobre. Lieux cultivés. CC.

Euphorbia platyphyllos L.; GG., III, 77.

Ombelle à 3-5 rayons ordinairement trifurqués, à rameaux 1-2 fois bifurqués. Feuilles du verticille ombellaire ovales-lancéolées ou lancéolées, mucronées. Bractées libres, ovales-triangulaires, tronquées à la base, mucronées, finement dentées en scie, munies de quelques poils à la base. Glandes du calice jaunes, elliptiques. Capsule glabre ou un peu velue, à coques séparées par des sillons superficiels, arrondies sur le dos et couvertes de tubercules hémisphériques peu saillants. Graines d'un gris-brun, à reflets métalliques, lisses, luisantes, ovoïdes,

Hosted by Google

comprimées. Feuilles d'un vert jaunâtre ou glaucescentes, presque glabres en dessus, plus pâles et velues en-dessous, finement dentées en scie dans leur moitié supérieure, étalées ou réfléchies; les inférieures obovales-oblongues, obtuses, atténuées en pétiole; les moyennes et les supérieures lancéolées, aiguës, sessiles, un peu en cœur à la base. Tige de 3-12 décim., dressée, portant au-dessous de l'ombelle plusieurs rameaux florifères. Racine pivotante. ①. Juin-septembre. Haies, bords des champs. AC. — **N**. Saint-Maixent, Niort, Prahecq, Sansais, Deyrançon. — **M**. La Mothe, Bougon, Avon, Lezay, Sainte-Soline, Rom, Chey, Pouffonds, Limalonges.

Euphorbia stricta L.; GG., III, 78.

Ombelle à 3-5 rayons trifurqués, à rameaux 1-2 fois bifurqués. Feuilles du verticille ombellaire oblongues-lancéolées. Bractées ovales-triangulaires ou suborbiculaires, tronquées à la base, mucronées. Glandes du calice jaunes, ovales. Capsule petite, globuleuse-trigone, à 3 sillons profonds, couverte de tubercules cylindriques, allongés. Graines d'un rouge brunâtre, luisantes, ovoïdes, non comprimées. Feuilles glabres, oblongues-lancéolées, sessiles, à base presque cordée, finement denticulées dans leur moitié supérieure; les inférieures oblongues-obovales, atténuées en pétiole. Tiges de 2-6 décim., solitaires ou nombreuses, dressées ou ascendantes, portant au-dessous de l'ombelle plusieurs rameaux florifères. Racine pivotante. ① ou ②. Juin-septembre. Haies, bords des champs. PC. — **B**. Bressuire, Taizé, Thouars. — **P**. Saint-Loup, Airvault.

Euphorbia dulcis L.; GG., III, 80.

Ombelle à 5 rayons grêles, 1-2 fois bifurqués. Feuilles du verticille ombellaire oblongues-lancéolées, obtuses, inégales. Bractées libres, triangulaires, en cœur ou tronquées à la base, très-finement denticulées ou entières, obtuses, mucronées. Glandes du calice arrondies, entières, d'un pourpre foncé, rarement jaunes. Capsule glabre ou velue, couverte de tubercules inégaux, saillants, obtus. Graines brunes, lisses, ovoïdes-subglobuleuses, un peu comprimées, déprimées au hile, munies d'une caroncule elliptique ou arrondie. Feuilles minces, d'un vert gai et glabrescentes en dessus, plus pâles et pubescentes en dessous, entières ou finement dentées en scie au sommet, obtuses, très-brièvement pétiolées; les inférieures obovales en coin; les supérieures oblongues ou lancéolées. Tige de 3-6 décim., glabre ou un peu velue, cylindrique, ascendante-dressée, portant ordinairement

Hosted by Google

au-dessous de l'ombelle un ou plusieurs rameaux fertiles, et munie à sa base de petites écailles éparses. Souche horizontale, charnue, formée par les bases persistantes des anciennes tiges articulées obliquement entre elles. ♃. Avril-juin. Bois. AC. — **B**. Bressuire, Bretignolles. — **P**. Vautebis, Menigoute, les Forges, Vasles, Airvault, Mazières. — **N**. Forêt de l'Hermitain, Souvigné, Romans. — **M**. La Mothe, Goux, Soudan, Prailles.

Euphorbia angulata Jacq.; GG., III, 81.

Ombelles à 3-5 rayons grêles, ordinairement 1-2 fois bifurqués. Feuilles du verticille ombellaire courtes, ovales ou rhomboïdales, obtuses, serrulées. Bractées libres, triangulaires-ovales, aussi larges que longues, serrulées, obtuses. Glandes du calice arrondies, entières, d'abord jaunes, brunissant ensuite, puis d'un rouge ferrugineux. Capsule glabre, couverte de tubercules inégaux, saillants, obtus. Graines d'un brun clair, lisses, ovoïdes-subglobuleuses, un peu comprimées, déprimées au hile, munies d'une caroncule elliptique ou réniforme. Feuilles minces, vertes, glabres, serrulées au sommet, obtuses, obovales ou oblongues, rétrécies à la base ou très-brièvement pétiolées. Tiges de 2-4 décim., glabres, un peu anguleuses et striées au sommet, ascendantes-dressées, portant quelquefois au-dessous de l'ombelle un ou plusieurs rameaux fertiles, munies à la base de petites écailles éparses. Souche horizontale, grêle, rameuse, offrant çà et là des renflements, bases persistantes des anciennes tiges. ♃. Mai-juin. Bois, landes. RR. — **M**. Soudan, Pamproux, Rom.

Euphorbia verrucosa L.; GG., III, 82.

Ombelle à cinq rayons courts, une ou deux fois bifurqués ou trifurqués. Feuilles du verticille ombellaire ovales ou oblongues. Bractées jaunâtres pendant l'anthèse, verdissant ensuite, obovales ou oblongues, arrondies ou atténuées à la base, denticulées. Glandes du calice jaunes, réniformes-arrondies. Capsule glabre, subglobuleuse, à sillons peu prononcés, à coques couvertes de tubercules cylindriques. Graines brunes, chagrinées de rugosités grisâtres, ovoïdes, un peu comprimées, à caroncule réniforme. Feuilles vertes, glabres ou pubescentes en dessous, ovales-oblongues ou oblongues, sessiles, atténuées à la base, très-finement dentées en scie; les inférieures petites, obovales. Tiges nombreuses, de 2-6 décim., simples ou rameuses, étalées ou ascendantes-diffuses, rapprochées en touffe lâche. Souche épaisse, ligneuse, rameuse-cespiteuse. ♃. Avril-juin et septembre. Pâturages des ter-

Hosted by Google

rains argileux. AC. — **P**. Vautebis. — **N**. Prahecq, Mauzé. — **M**. Forêts d'Aulnay et de Chizé, Loubillé, Bougon, Avon, Pliboux, Paizay-le-Chapt.

Euphrorbia hyberna L.; GG., III, 80; Billot, *exsicc.*, 1323.

Ombelle à 3-6 rayons bifurqués. Feuilles du verticille ombellaire elliptiques-oblongues, subobtuses. Bractées souvent jaunâtres, ovales, entières, un peu embrassantes à la base. Glandes du calice d'un vert brun, puis jaunes, réniformes. Capsule glabre, à sillons profonds, et couverte de verrues tuberculeuses, cylindriques-obtuses. Graines d'un gris brun, grosses, ovoïdes-subglobuleuses, déprimées au hile et munies d'une caroncule réniforme. Feuilles minces, vertes, glabres en dessus, plus pâles et pubescentes en dessous, très-entières, oblongues-elliptiques, obtuses, sessiles. Tiges de 3-6 décim., glabres, dressées, simples ou portant rarement des rameaux florifères au-dessous de l'ombelle. Souche épaisse, multicaule. ♃. Mai-juin. Bois. PC. — **B**. Saint-Aubin-de-Baubigné, Bretignoles, Châtillon-sur-Sèvre, le Puy-Saint-Bonnet. — **P**. Vautebis, Clavé, Menigoute, Secondigny, Saint-Georges-de-Noisné, Vasles, Moncoutant. — **N**. Cherveux, Champdeniers, Saivre, Saint-Eanne, Souvigné. — **M**. Goux, Prailles.

Euphorbia palustris L.; GG., III, 80.

Ombelle à rayons nombreux, trifurqués, à rameaux bi-trifurqués. Feuilles du verticille ombellaire largement ovales et entières. Bractées jaunes pendant l'anthèse, obovales, entières. Glandes du calice d'un brun fauve, arrondies, entières. Capsule grosse, globuleuse-trigone, glabre, à coques arrondies sur le dos, couvertes de tubercules inégaux, séparées par des sillons profonds. Graines brunes, lisses, luisantes, globuleuses, munies d'une caroncule orbiculaire. Feuilles oblongues-lancéolées, sessiles, presque obtuses, atténuées à la base, entières; celles des rameaux linéaires-lancéolées, plus rapprochées. Tiges de 6-10 décim., dressées, robustes, garnies de rameaux axillaires nombreux; les supérieurs florifères. Souche très-épaisse. ♃. Avril-juillet. Marais, bords des eaux. AC. — **N**. Mauzé, Deyrançon, Sansais. — **M**. Séligné, Chizé, Brieuil-sur-Chizé.

Euphorbia pilosa L.; GG., III, 79.

Ombelle à 5-6 rayons, deux fois bi-trifurqués. Feuilles du verticille ombellaire ovales, denticulées. Bractées jaunâtres, denticulées au

Hosted by Google

sommet, ovales-suborbiculaires. Glandes du calice jaunâtres, elliptiques, entières. Capsule globuleuse, parsemée de quelques poils longs, caducs, à coques arrondies sur le dos, lisses ou un peu tuberculeuses, séparées par des sillons peu profonds. Graines brunes, lisses, luisantes, obovées-subglobuleuses, munies d'une caroncule orbiculaire, fendue en avant. Feuilles oblongues-lancéolées, sessiles, obtuses, finement dentées en scie au sommet, velues sur les deux faces. Tiges de 3-6 décim., dressées, munies vers le haut de rameaux axillaires; les inférieurs feuillés, stériles; les plus rapprochés de l'ombelle florifères. Souche épaisse. ♃. Avril-juin. Bois. AC. — **B**. Bretignolles. — **N**. Souvigné, Niort, Epannes, Mauzé, Deyrançon. — **M**. La Mothe, Goux, Sainte-Soline, Séligné, Aubigné, Brioux, Paizay-le-Chapt, forêt d'Aulnay, Melle, Mairé-l'Evescault.

Euphorbia gerardiana Jacq.; GG., III, 83.

Ombelle à rayons nombreux, une ou deux fois bifurqués. Feuilles du verticille ombellaire ovales ou lancéolées, entières, mucronées. Bractées jaunes, ovales-triangulaires, cordées ou tronquées à la base, mucronées. Glandes du calice arrondies. Capsule glabre, subglobuleuse, à sillons profonds, chargée de papilles très-fines. Graines blanchâtres, lisses, ovoïdes, munies d'une caroncule réniforme. Feuilles glauques, linéaires-lancéolées ou oblongues-linéaires, entières, mucronées, rapprochées, dressées. Tiges de 2-5 décim., dressées ou ascendantes, nombreuses, simples ou portant au-dessous de l'ombelle quelques rameaux florifères. Souche ligneuse; racine pivotante. ♃. Mai-août. Lieux secs, pierreux, arides. PC. — **B**. Thouars, Pas-de-Jeu. — **P**. Marnes, Saint-Jouin.

b. — Glandes du calice échancrées en croissant.

Euphorbia mosana Lejeune; Bor., 570.

Ombelle à 8 rayons bifurqués. Feuilles du verticille ombellaire ovales-oblongues. Bractées larges, réniformes, mucronées. Glandes du calice jaunâtres, en croissant. Capsule munie, surtout sur les angles, de tubercules fins et nombreux. Graines d'un gris luisant, oblongues-arrondies, très-finement ponctuées, avec quelques taches noirâtres. Feuilles d'un vert glaucescent, surtout en-dessous, non luisantes, lancéolées-élargies ou oblongues, obtuses, un peu mucronées, uninerviées, à veinules ramifiées, entourées d'un bord membraneux très-étroit. Tiges de 3-9 décim., dressées, cylindracées,

Hosted by Google

anguleuses au sommet, portant au-dessous de l'ombelle de nombreux rameaux florifères et quelques rameaux stériles. Souche épaisse, munie de rejets traçants souterrains. ♃. Mai-juillet. Lieux incultes. RR. — **N**. Deyrançon.

Euphorbia Cyparissias L.; GG., III, 90.

Ombelle à rayons nombreux, grêles, une ou deux fois bifurqués. Feuilles du verticille ombellaire semblables à celles de la tige. Bractées réniformes, presque en cœur, obtuses, entières. Glandes du calice jaunes, en croissant, à pointes courtes. Capsule rude, ponctuée, trigone. Graines brunes, lisses, ovoïdes; caroncule orbiculaire. Feuilles d'un vert gai, entières, étalées ou réfléchies, celles de la tige et des rameaux fleuris linéaires, celles des rameaux stériles serrées, très-étroites. Tige de 1-2 décim., dressée ou couchée, simple ou rameuse, portant au-dessous de l'ombelle quelques rameaux florifères et de nombreux rameaux stériles. Souche rampante, émettant des stolons souterrains. Plante glabre. ♃. Avril-octobre. Lieux stériles, sablonneux. PC. — **B**. Oyron, Thouars, Moutiers, Argenton-l'Eglise, Luzay, Saint-Martin-de-Sanzais. — **P**. Airvault, Assais.

Euphorbia exigua L.; GG., III, 91.

Ombelle à 3-5 rayons, une ou plusieurs fois bifurqués. Feuilles du verticille ombellaire linéaires, aiguës, un peu cordiformes à la base. Bractées un peu inéquilatérales, linéaires, élargies à la base. Glandes du calice jaunes, en croissant, à pointes allongées. Capsule glabre, lisse, globuleuse-trigone, à coques arrondies sur le dos. Graines d'un gris cendré devenant noirâtre, ovoïdes-subtétragones, couvertes de tubercules ou de rides transversales; caroncule réniforme. Feuilles glabres, vertes, entières, linéaires, aiguës ou tronquées-mucronées. Tige de 1-2 décim., dressée ou ascendante, simple ou très-rameuse, portant souvent au-dessous de l'ombelle des rameaux fertiles. Racine grêle, pivotante. ①. Mai-octobre. Champs. C.

Euphorbia falcata L.; GG., III, 92.

Ombelles à 3-5 rayons, plusieurs fois bifurqués. Feuilles du verticille ombellaire semblables aux feuilles caulinaires. Bractées inéquilatérales, ovales ou triangulaires, tronquées ou en cœur à la base, mucronées, irrégulièrement denticulées. Glandes du calice jaunes, en croissant, à pointes courtes. Capsule glabre, lisse, ovoïde-trigone, à coques obscurément carénées. Graines grisâtres, ponctuées, ovoïdes-

Hosted by Google

subtétragones, un peu comprimées, à faces marquées de 4-5 fossettes transversales, irrégulières. Feuilles glabres, un peu glauques, rudes aux bords, atténuées à la base; les inférieures spatulées, obtuses ou émarginées-mucronées ; les supérieures lancéolées, aiguës ou mucronées. Tige de 1-5 décim., dressée, simple ou très-rameuse-étalée, portant au-dessous de l'ombelle des rameaux fertiles. Racine grêle, pivotante. ①. Juin-octobre. Champs calcaires. PC. — **B**. Thouars, Saint-Léger-de-Montbrun, Sainte-Verge. — **P**. Airvault. — **N**. Prahecq, Frontenay, Epannes, Deyrançon, Mauzé, Saint-Martin-de-Bernegoue. — **M**. Paizay-le-Chapt, Chizé, Brioux.

Euphorbia Peplus L.; GG., III, 93.

Ombelles à 3 rayons, 1-5 fois bifurqués. Feuilles du verticille ombellaire obovales, rétrécies en un court pétiole. Bractées sessiles, ovales, entières. Glandes du calice en croissant, à pointes allongées, Capsule glabre, lisse, à coques munies sur le dos de deux crêtes peu saillantes, un peu tuberculeuses, séparées par un sillon étroit. Graines grises ou brunâtres, ovoïdes-subhexagonales, munies d'un sillon de chaque côté du raphé, et sur chacune des deux faces dorsales d'une série longitudinale de 4 fossettes, et sur les faces latérales de 3 fossettes seulement. Feuilles minces, glabres, entières, obtuses, toutes pétiolées, éparses. Tige de 1-3 décim., dressée, rameuse. Racine grêle, flexueuse. ①. Juin-octobre. Lieux cultivés. CC.

Euphorbia Lathyris L.; GG., III, 98.

Ombelle grande, ordinairement à 4 rayons bifurqués. Feuilles du verticille ombellaire semblables aux feuilles supérieures. Bractées ovales-oblongues, aiguës, un peu en cœur. Glandes du calice en croissant, à pointes courtes et obtuses. Capsule grosse, lisse, à coques arrondies sur le dos, séparées par un sillon profond. Graines brunes, ovoïdes, réticulées-rugueuses, tronquées à la base. Feuilles d'un vert foncé en dessus, glauques en dessous, oblongues-lancéolées, entières, obtuses, mucronées, sessiles et opposées en croix ; les supérieures cordiformes, lancéolées. Tige de 5-10 décim., robuste, dressée. Racine pivotante. Plante glabre. ①. Juin-juillet. Lieux cultivés. AC. — **B**. Thouars. — **P**. Saint-Loup, Saint-Georges-de-Noisné. — **N**. Sainte-Néomaye, Souvigné, Saint-Pompain. — **M**. La Mothe, Exoudun.

Euphorbia amygdaloides L.; GG., III, 97.

Ombelles de 5-10 rayons 1-2 fois bifurqués. Feuilles du verticille

Hosted by Google

ombellaire obovales, largement arrondies au sommet. Bractées jaunâtres, semi-orbiculaires, souvent émarginées, soudées par paires à la base dans la moitié de leur étendue en forme de patelle presque plane. Glandes du calice jaunâtres, en croissant, à pointes souvent denticulées, aiguës, convergentes. Capsule glabre, à coques arrondies, portant sur le dos un léger sillon et séparées par des sillons très-ouverts. Graines d'un gris bleuâtre ou noirâtre, lisses, obovées, un peu déprimées au hile et munies d'une caroncule orbiculaire. Feuilles pubescentes, souvent rougeâtres; les inférieures (de l'année précédente) obovales-oblongues ou lancéolées, atténuées en pétiole, presque rapprochées en rosette; les supérieures (feuilles de la présente année) plus petites, oblongues, obtuses, non pétiolées, espacées. Tiges stériles, velues, de 1-3 décim., se développant la seconde année en tiges florifères de 4-8 décim., velues surtout dans la partie supérieure, dressées ou ascendantes, sousfrutescentes et souvent rougeâtres à la base, portant au-dessous de l'ombelle de nombreux rameaux fertiles. Souche peu épaisse, rameuse, subligneuse. ♃. Avril-juin. Bois, haies. C.

Obs. — Parfois les bractées sont libres (*E. ligulata* Chaubard). Bois du Fouilloux, près de La Mothe. RR.

XL. MALVACÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe. Calicule formé de 3–10 folioles libres ou unies à la base. Calice gamosépale, à 5 divisions valvaires dans le bouton. Corolle gamopétale, à 5 divisions tordues, connées à la base seulement, alternes. Etamines nombreuses, réunies par leurs filets en un tube adhérent aux pétales; anthères réniformes, uniloculaires, extrorses. Ovaire supère, à loges nombreuses, surmonté d'un style divisé en autant de branches qu'il y a de loges, et caché en partie dans le tube staminal. Loges de l'ovaire contenant chacune un ovule ascendant, à micropyle antérieur et infé-

Hosted by Google

rieur. Fruit sec, formé d'un grand nombre d'akènes représentant chacun une des loges ovariennes devenues libres à la maturité. Graines munies d'un albumen peu abondant qui entoure un embryon replié sur lui-même. — Herbes à feuilles alternes, simples, palmatilobées, accompagnées de deux stipules. Fleurs disposées en cymes axillaires. Plantes à suc mucilagineux.

211. MALVA L.

Calice à 5 divisions. Calicule inséré sur la base du calice, composé de 3 folioles libres. Fruit déprimé, orbiculaire. Carpelles nombreux, monospermes, verticillés autour de l'axe floral et se séparant à la maturité.

Malva Alcea L.; GG., I, 288.

Fleurs roses, grandes, axillaires et terminales. Pédoncules dressés. Calicule à folioles ovales, aiguës. Calice accrescent, réticulé, à lobes triangulaires, larges, dressés. Pétales obcordés, à onglet étroit. Carpelles glabres ou un peu velus, noircissant à la maturité, ridés, arrondis sur le dos; disque central plissé, saillant. Graine..... Feuilles pétiolées, un peu rudes; les radicales suborbiculaires, cordées ou tronquées à la base, lobées, à lobes crénelés; les caulinaires à 3-5 lobes plus ou moins profonds, cunéiformes, écartés, n'atteignant pas la nervure médiane, trifides, incisés-dentés. Tiges de 5-10 décim., dressées ou ascendantes, rameuses. Souche subligneuse. Plante pubescente ou velue. ♃. Juin-septembre. Haies, buissons. RR. — **B**. Oyron. — **P**. Saint-Jouin.

Malva moschata L.; GG., I, 288.

Fleurs roses, rarement blanches, assez grandes, solitaires à l'aisselle des feuilles, rapprochées au sommet des rameaux. Pédoncules dressés. Calicule à folioles linéaires, atténuées aux deux extrémités. Calice accrescent, réticulé, à lobes triangulaires, larges, dressés. Pétales obcordés, à onglet large, quatre fois plus longs que le calice. Carpelles noirs à la maturité, à faces rugueuses, velus et arrondis sur le dos; disque central large, convexe. Graine brune, lisse. Feuilles pé-

Hosted by Google

tiolées; les radicales suborbiculaires, cordées ou tronquées à la base, lobées, à lobes crénelés; les caulinaires palmatipartites ou palmatiséquées, à 3-5 lobes divisés en segments linéaires, entiers ou incisés. Tiges de 2-6 décim., dressées ou ascendantes, simples ou rameuses. Souche subligneuse, blanchâtre. Plante glabre ou velue-hérissée, musquée. ♃. Juin-septembre. Lieux secs, bords des bois. C.

Malva sylvestris L., GG., I, 289.

Fleurs grandes, purpurines, passant au violet. Pédicelles dressés, réunis en fascicules axillaires. Calicule à folioles oblongues. Calice dressé, à lobes triangulaires. Pétales veinés, cunéiformes, échancrés, trois fois plus longs que le calice. Tube des étamines couvert de poils étoilés. Carpelles jaunâtres, ordinairement glabres, réticulés-rugueux. Graine noire, chagrinée. Feuilles tachées de pourpre à la base, grandes, arrondies, crénelées-dentées; les inférieures longuement pétiolées, suborbiculaires, en cœur à la base, superficiellement lobées, à 5-7 lobes peu profonds, obtus; les supérieures à 3-5 lobes plus profonds, étroits, aigus. Tiges de 2-7 décim., étalées, droites ou ascendantes, rameuses. Plante velue-hérissée. ②. Mai-septembre. Bords des chemins, haies. C.

Malva nicæensis All.; GG., I, 290.

Fleurs d'un rose tendre, passant au bleuâtre par la dessication, réunies à l'aisselle des feuilles. Pédoncules uniflores, inégaux, étalés-dressés. Calicule à folioles ovales-lancéolées. Calice s'accroissant peu à la maturité, à lobes triangulaires-aigus, subétalés après la floraison. Pétales obovales, émarginés, une fois plus longs que le calice. Tube de étamines velu. Carpelles velus, chargés de lignes tuberculeuses-anastomosées en réseau; disque central très-étroit. Graine brune, très-finement chagrinée. Feuilles longuement pétiolées, cordiformes-arrondies, finement crénelées-dentées, à 5-7 lobes, obtus dans les feuilles inférieures, aigus et plus profonds dans les feuilles supérieures. Tiges de 2-5 décim., couchées ou ascendantes, anguleuses, rameuses, à rameaux étalés. Racine pivotante. Plante hérissée de poils raides. ①. Mai-septembre. Lieux incultes. AR. — **B**. Thouars. — **P**. Lamairé. — **N**. Sainte-Néomaye, Coulon, Bessines. — **M**. Avon, Villiers-en-Bois.

Malva rotundifolia L.; GG., I, 290.

Fleurs rosées ou blanchâtres, veinées de rose, réunies à l'aisselle

Hosted by Google

des feuilles. Pédoncules uniflores, inégaux, réfléchis. Calicule à folioles linéaires-lancéolées. Calice s'accroissant peu à la maturité, à lobes triangulaires, aigus, dressés-connivents après la floraison. Pétales obovales, fortement échancrés, deux fois plus longs que le calice. Tube des étamines velu. Carpelles pubescents, lisses, un peu marginés ; disque central assez grand. Graine noire, finement chagrinée. Feuilles longuement pétiolées, orbiculaires, profondément en cœur à la base, superficiellement lobées, à 5-7 lobes obtus, crénelés. Tiges de 3-5 décim., étalées, couchées ou ascendantes, rameuses. Racine blanche, pivotante. Plante plus ou moins pubescente, à poils souvent fasciculés et tuberculeux à la base. ①. Mai-septembre. Cultures, bords des chemins. C.

212. ALTHÆA L.

Calice à 5 divisions. Calicule inséré sur le pédoncule, composé de 6-9 folioles soudées dans leur tiers inférieur. Fruit déprimé, orbiculaire. Carpelles nombreux, monospermes, verticillés autour de l'axe floral et se séparant à la maturité.

Althæa officinalis L.; GG., I, 294.

Fleurs d'un blanc-rosé, fasciculées, axillaires, rapprochées au sommet des tiges et des rameaux. Pédoncules ordinairement multiflores, plus courts que la feuille. Calicule de 7-10 lobes étroits, lancéolés-linéaires, appliqués, égalant à peine le calice. Calice à divisions ovales, acuminées, conniventes à la maturité. Pétales veinés, ridés, une fois plus longs que le calice, émarginés. Carpelles tomenteux, plans et un peu ridés sur le dos ; cône terminant l'axe du fruit velu. Graine lisse, brune. Feuilles blanchâtres-tomenteuses, largement ovales, anguleuses, irrégulièrement lobées, crénelées ou dentées, tronquées ou un peu en cœur à la base ; stipules subulées, caduques. Tiges de 5-15 décim., simples ou un peu rameuses, dressées. Souche vivace, à racines épaisses, jaunâtres. Plante pubescente-tomenteuse, molle au toucher. ♃. Juillet-septembre. Prés, bords des fossés et des ruisseaux. AC. — **B**. Thouars. — **P**. Airvault, Menigoute, Saint-Loup, Saint-Jouin. — **N**. Saint-Eanne, Bessines, Niort, Mauzé. — **M**. La Mothe, Bougon, Sevret, Celles, Rom, l'Enclave, Lezay, Melle, Chérigné, Chizé.

Althæa cannabina L.; GG., I, 294.

Fleurs roses, solitaires ou géminées sur des pédoncules axillaires et

Hosted by Google

terminaux, étalés-dressés, plus longs que la feuille. Calicule à 6-9 lobes profonds, linéaires-lancéolés, aigus, plus courts que le calice. Calice à divisions ovales, brusquement acuminées. Pétales veinés, une fois plus longs que le calice, émarginés, irrégulièrement denticulés au sommet. Carpelles glabres, ridés en travers, à dos presque plan, parcouru par une ligne longitudinale un peu déprimée. Graine noirâtre, parsemée de très-petits tubercules grisâtres. Feuilles vertes en dessus, plus pâles en dessous; les inférieures palmatipartites; les supérieures palmatiséquées, à lobes irrégulièrement incisés-dentés, le médian étroit, très-allongé. Tiges de 1-2 mètres, dressées, rameuses. Souche épaisse, dure, rameuse. Plante rude au toucher, couverte de poils étoilés. ♃. Juillet-septembre. Lieux incultes, bords des champs. AC. — **B**. Thouars. — **P**. Louin, Saint-Jouin, Airvault. — **N**. Niort, Saint-Maixent, Prahecq, Saint-Liguaire, Mauzé, Deyrançon. — **M**. La Mothe, Exoudun, Bougon, Pamproux, Avon, Chenay, Vanzais, Paizay-le-Chapt, Chérigné, Pliboux, Mairé-l'Evescault, Sauzé-Vaussais, Villemain, Aubigné, Chizé.

Althæa hirsuta L.; GG., I, 295.

Fleurs d'un rose pâle ou blanches, devenant bleues par la dessiccation, solitaires, axillaires, souvent rapprochées au sommet de la tige et des rameaux. Pédoncules étalés-dressés, plus longs que la feuille. Calicule à 6-9 lobes profonds, linéaires-allongés. Calice à divisions lancéolées, acuminées, dressées à la maturité. Pétales veinés, à peine plus longs que le calice, émarginés, irrégulièrement denticulés. Carpelles glabres, subréniformes, munis sur le dos d'une ligne saillante, fortement ridés en travers; cône terminant l'axe du fruit hérissé. Graine lisse, brune. Feuilles vertes sur les deux faces; les inférieures réniformes, à 5 lobes peu profonds, crénelés; les supérieures palmatipartites, à 3-5 lobes oblongs, incisés-crénelés; stipules ovales, aiguës, persistantes. Tiges de 2-6 décim., la centrale dressée, les latérales étalées, couchées ou ascendantes. Racine grêle. Plante hérissée, très-rude. ①. Juin-septembre. Haies, buissons, champs secs. C.

XLI. TILIACÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe. Calice de 5 sépales libres et valvaires dans la

Hosted by Google

préfloraison. Corolle de 5 pétales libres, alternes, imbriqués, souvent glanduleux à la base de leur face interne. Etamines indéfinies, hypogynes, à anthères biloculaires, extrorses, s'ouvrant en long. Pistil supère, surmonté d'un style à stigmate capité, quinquélobé. Ovaire à 5 loges, contenant chacune deux ovules anatropes, ascendants, à micropyle inférieur et externe. Fruit sec, indéhiscent, ne renfermant qu'une ou deux graines dont l'embryon plissé est entouré d'un albumen charnu. — Arbres à feuilles alternes-distiques, simples, accompagnées de deux stipules caduques. Fleurs disposées en cymes à l'extrémité d'un pédoncule axillaire assez long, et uni dans une certaine étendue à une grande bractée foliacée.

213. TILIA L.

Caractères de la famille.

Tilia sylvestris Desf.; GG., I, 286.

Fleurs blanchâtres, 1-10 sur chaque pédoncule. Pédicelles portant, avant la floraison, des bractéoles caduques. Capsule subglobuleuse, oblique, mucronée, dépourvue de côtes saillantes, à parois fragiles, couverte d'une pubescence fauve, très-courte, quelquefois soyeuse. Feuilles vertes en dessus, glauques en dessous, munies d'un faisceau de poils roux aux aisselles des nervures, suborbiculaires, obliquement cordiformes, brusquement acuminées, inégalement dentées, longuement pétiolées. Arbre élevé, à rameaux étalés. Bourgeons glabres. Fleurs faiblement odorantes. ♄. Juillet. Bois. AC. — **B**. Le Puy-Saint-Bonnet. — **P**. Les Forges, Coutières, Menigoute. — **N**. Souvigné, Saint-Maixent. — **M**. La Mothe, Soudan, Goux, Sevret, forêt d'Aulnay.

Obs. Un tilleul existait, au commencement de ce siècle, sur la terrasse du château de Chaillé, près de Melle. La tige de cet arbre extraordinaire avait 15 mètres de circonférence (Dupin, *Stat. des Deux-Sèvres*, an XII, 114 et 249; Jacquin, *Annuaire stat.*, an XIII, 501). — Dans la commune

Hosted by Google

de Sevret, au château de Circé, on voit actuellement un fort bel arbre de la même espèce qui donne son nom à la fontaine près de laquelle il s'est développé. L'arbre de la fontaine du *Teuil* mesure plus de 6 mètres de circonférence.

XLII. HYPÉRICINÉES

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe. Calice de 5 sépales libres, quinconciaux. Corolle de 5 pétales alternes, libres, à préfloraison tordue. Etamines nombreuses, formant 5 faisceaux superposés aux pétales, ou plus ordinairement 3 faisceaux dont un est superposé au pétale antérieur, et les deux autres aux deux sépales latéraux ; anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale. Des glandes hypogynes alternent quelquefois avec les faisceaux d'étamines. Ovaire supère, surmonté de 3 (rarement 5) styles distincts, muni à l'intérieur de 3 (rarement 5) placentas pariétaux qui portent de nombreux ovules anatropes, et s'avancent sous forme de lames vers le centre de la cavité d'abord unique et qu'elles divisent alors en autant de fausses loges. Fruit charnu (*baie*) et indéhiscent, ou sec (*capsule*), polysperme, à déhishence septifrage. Graines sans albumen. — Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles simples, opposées, sans stipules, ordinairement munies de glandes translucides. Fleurs solitaires terminales, ou disposées en cymes rameuses.

214. HYPERICUM L.

Calice à 5 sépales, libres ou soudés à la base. Pétales 5. Etamines triadelphes. Styles 3. Glandes hypogynes nulles. Capsule polysperme, triloculaire, trivalve.

Hosted by Google

Hypericum tetrapterum Fries; GG., I, 314.

Fleurs petites, d'un jaune pâle, disposées en cymes formant une panicule terminale, compacte, plus ou moins étalée. Sépales lancéolés, acuminés, plus courts que la corolle. Pétales portant quelques points noirs sur les bords. Etamines égalant les pétales; anthères orbiculaires, munies d'un point noir. Styles 3, courts. Capsule ovoïde, munie de bandelettes longitudinales. Graines d'un brun grisâtre, finement chagrinées, cylindracées. Feuilles ovales ou ovales-oblongues, sessiles, semi-amplexicaules, ponctuées-pellucides, portant quelques points noirs sur les bords. Tiges de 3-7 décim., dressées ou ascendantes, rameuses, à 4 angles ailés-membraneux. Souche ligneuse. Plante glabre. ♃. Juin-septembre. Bords des eaux, prés et bois humides. AC. — **B**. Thouars. — **P**. Secondigny, Marnes, Saint-Loup. — **N**. Nanteuil. — **M**. La Mothe, Bougon, Paizay-le-Chapt.

Hypericum perforatum L.; Bor., 123.

Fleurs d'un jaune doré, en cymes latérales, disposées en panicule pyramidale très-multiflore. Pédicelles beaucoup plus courts que le calice. Sépales lancéolés, longuement acuminés, striés, parfois ponctués de noir. Pétales munis aux bords de quelques glandes noires sessiles. Etamines un peu plus courtes que les pétales; anthères portant un point noir au sommet. Styles longs, divergents; stigmates pourpres. Capsule ovoïde, munie sur le dos de bandelettes longitudinales et sur les côtés de bandelettes obliques, linéaires-allongées. Graines d'un brun foncé, cylindriques-oblongues, finement alvéolées. Feuilles ovales-oblongues, rétrécies en pointe obtuse, glabres, toutes ponctuées-pellucides, portant en dessus et sur les bords quelques glandes noires sessiles, éparses. Tiges de 3-8 décim., droites, rameuses, glabres, munies de deux lignes saillantes. Souche ligneuse, rameuse, à racines émettant des bourgeons adventifs. ♃. Juin-août. Haies, bois, lieux incultes. CC.

Hypericum lineolatum Jord.; Bor., 123.

Fleurs d'un jaune clair, en cymes latérales, disposées en panicule subfastigiée, multiflore. Pédicelles plus courts que le calice. Sépales lancéolés, très-aigus, chargés en dehors de lignes et de points noirs épars. Pétales ovales-oblongs, munis aux bords de glandes noires sessiles, et en dehors de linéoles noires nombreuses, tantôt au côté droit, tantôt au côté gauche de chaque pétale. Anthères marquées d'un point noir au sommet. Styles longs, divergents; stigmates pour-

Hosted by Google

pres. Capsule ovoïde, munie sur le dos de bandelettes longitudinales, et sur les côtés de bandelettes obliques saillantes, linéaires-oblongues. Graines d'un brun foncé, cylindriques-oblongues, finement alvéolées. Feuilles oblongues ou ovales-oblongues, obtuses, presque égales à la base, sessiles, parsemées de points glanduleux translucides et de quelques points noirs surtout vers le sommet et sur les bords en dessous. Tiges de 3-6 décim., droites, glabres, rameuses au sommet, munies de deux lignes saillantes. Souche ligneuse, rameuse. ♃. Juin-août. Haies, lieux incultes, pierreux. R. — M. La Mothe, Exoudun, l'Enclave, Melle, Saint-Genard.

Hypericum humifusum L.; GG., I, 315.

Fleurs jaunes, solitaires, axillaires et terminales. Pédicelles plus longs que le calice ou l'égalant. Sépales obtus, brièvement mucronés, entiers ou rarement munis de petites dents glanduleuses. Pétales du double plus longs que les étamines. Anthères jaunes, orbiculaires. Capsule ovoïde, munie de bandelettes longitudinales. Graines finement alvéolées. Feuilles oblongues, obtuses, sessiles, plus pâles en dessous, bordées de points noirs; les supérieures ponctuées-pellucides. Tiges de 1-3 décim., grêles, couchées ou ascendantes, pourvues de deux lignes saillantes, rameuses. ♃. Souche ligneuse, rameuse. Mai-septembre. Lieux sablonneux et granitiques. C.

Hypericum linearifolium Vahl.; GG., I, 316.

Fleurs d'un beau jaune, rougeâtres en dehors, disposées en cymes lâches, formant un corymbe multiflore. Pédicelles plus longs que le calice. Sépales lancéolés, aigus, ciliés-glanduleux, pourvus de points noirs en dehors. Etamines plus courtes que les pétales; anthères orbiculaires, jaunes, concolores. Capsule ovoïde, munie de bandelettes longitudinales nombreuses. Graines striées en long. Feuilles vertes en dessus, glauques en dessous, non ponctuées-pellucides, à nervures latérales saillantes, bordées de points noirs, linéaires-obtuses, demi-embrassantes, enroulées sur les bords. Tiges de 2-4 décim., dressées ou ascendantes, souvent rougeâtres, presque cylindriques. Souche courte, ligneuse, rameuse. Plante glabre. ♃. Juin-août. Coteaux arides, schisteux. R. — B. Le Puy-Saint-Bonnet, Rorthais, Argenton-Château.

Hypericum pulchrum L.; GG., I, 317.

Fleurs d'un beau jaune, rougeâtres en dehors, disposées en cymes latérales formant une panicule étroite, peu fournie. Pédicelles plus

Hosted by Google

courts que le calice. Sépales ovales-obtus, ciliés-glanduleux. Etamines plus courtes que les pétales ; anthères orbiculaires, jaunes, concolores. Capsule ovoïde, munie de bandelettes longitudinales nombreuses. Graines d'un vert-olive pâle, finement alvéolées-chagrinées. Feuilles vertes en dessus, glauques en dessous, à points pellucides surtout vers les bords, à nervures latérales peu saillantes ; feuilles des tiges principales ovales-obtuses, cordiformes-amplexicaules ; celles des rameaux oblongues, arrondies à la base. Tiges de 2-8 décim., dressées, raides, grêles, glabres, cylindriques, simples ou rameuses. Souche courte, ligneuse. ♃. Juin-août. Bois sablonneux. AC. — **B.** Terves, Clessé, Thouars. — **P.** Pougnes-Hérisson, Airvault, Tessonnières, Boussais, Vasles, Beaulieu. — **N.** Souvigné, Fenioux, Champdeniers. — **M.** La Mothe, Exoudun, Goux, Sevret, Celles, Lezay, Melle.

Hypericum montanum L. ; GG., 1, 318 ; Billot, *exsicc.*, 2819.

Fleurs d'un jaune pâle, en corymbe terminal, ordinairement compacte. Pédicelles beaucoup plus courts que le calice. Bractées étroites, ciliées-glanduleuses. Sépales lancéolés, aigus, striés, ciliés-glanduleux. Etamines un peu plus courtes que les pétales ; anthères ovales, portant un point noir au sommet. Stigmates pourpres. Capsule ovoïde-trigone, munie de bandelettes longitudinales nombreuses. Graines noires, oblongues, très-finement alvéolées. Feuilles ovales-oblongues, sessiles, demi-embrassantes, vertes en dessus, glauques en dessous, à plusieurs nervures saillantes, glabres ou finement pubérulentes en dessous, ordinairement bordées de points noirs glanduleux ; les supérieures écartées, seules ponctuées-pellucides. Tiges de 4-8 décim., dressées, raides, cylindriques, glabres, très-rarement rameuses. Souche ligneuse, rameuse. ♃. Juin-août. Bois des terrains calcaires ou siliceux. PC. — **N.** Souvigné, Saint-Gelais. — **M.** La Mothe, Exoudun, Lezay, Rom, forêt d'Aulnay, forêt de Chizé, forêt de l'Hermitain, Paizay-le-Chapt.

Hypericum hirsutum L. ; GG., 1, 318.

Fleurs d'un jaune vif, en cymes latérales, disposées en panicule étroite, pyramidale. Pédicelles beaucoup plus courts que le calice. Bractées étroites, ciliées-glanduleuses. Sépales lancéolés, aigus, striés, brièvement ciliés-glanduleux. Etamines plus courtes que les pétales ; anthères ovales, concolores. Stigmates pourpres. Capsule ovoïde-trigone, munie de bandelettes longitudinales nombreuses. Graines d'un brun-clair, couvertes de papilles. Feuilles ovales-oblongues, très-

Hosted by Google

brièvement pétiolées, vertes en dessus, glauques en dessous, à nervures saillantes, velues, toutes également espacées, toutes ponctuées-pellucides. Tiges de 4-8 décim., dressées, raides, cylindriques, velues, simples ou rameuses. Souche ligneuse, rameuse. ♃. Juin-août. Bois, haies. C.

215. ELODES Adanson.

Calice à 5 sépales dressés, soudés inférieurement. Corolle à 5 pétales un peu inégaux, persistants, munis près de la base interne d'un appendice fimbrié. Etamines 15, soudées en 3 faisceaux, alternant avec trois glandes hypogynes, bifides, appliquées sur la base de l'ovaire. Styles 3. Capsule uniloculaire, polysperme, à 3 valves.

Elodes palustris Spach; GG., I, 320.

Fleurs jaunes, en corymbe pauciflore. Sépales ovales-aigus, trinerviés, bordés de cils glanduleux. Pétales trois fois plus longs que le calice, tordus après l'anthèse. Anthères jaunes. Capsule obscurément trigone, oblongue. Graines brunes, striées en long, mucronulées aux deux extrémités. Feuilles opposées, pubescentes-grisâtres, ponctuées-pellucides, ovales ou orbiculaires, demi-embrassantes. Tiges de 1-3 décim., faibles, rampantes et radicantes à la base, cylindriques, pubescentes. Souche rampante, stolonifère. Plante odorante. ♃. Juin-septembre. Lieux tourbeux des terrains siliceux. AC. — **B**. Clazay, la Forêt-sur-Sèvre, la Petite-Boissière, Saint-Sauveur, Terves, Noirterre. — **P**. Parthenay, Beaulieu, Secondigny, Pougnes-Hérisson, Vernoux, Vasles, Châtillon-sur-Thouet, Maisontiers.

216. ANDROSÆMUM All.

Calice à 5 sépales inégaux, ovales, obtus. Pétales 5. Etamines pentadelphes. Styles 3. Glandes hypogynes nulles. Fruit bacciforme, indéhiscent, uniloculaire, polysperme, à 3 placentas pariétaux.

Androsæmum officinale All.; *Hypericum Androsæmum* L.; GG., I, 320.

Fleurs jaunes, disposées en corymbe ordinairement peu fourni; pédoncules plus longs que le calice. Sépales grands, étalés, non ponctués

Hosted by Google

de noir. Etamines un peu plus longues que les pétales ; anthères orbiculaires. Styles arqués en dehors, plus courts que l'ovaire. Baie noirâtre à la maturité, globuleuse. Graines brunes, superficiellement alvéolées. Feuilles grandes, sessiles, ovales-obtuses, très-finement ponctuées-pellucides, glaucescentes en dessous. Tiges de 4-8 décim., dressées, simples ou rameuses, marquées de deux lignes saillantes opposées. Souche ligneuse. Plante glabre, à odeur balsamique légère. ♃. Juin-juillet. Bois frais. RR. — **B**. Châtillon-sur-Sèvre. — **N**. Souvigné. — **M**. Rom.

XLIII. CISTINÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe. Calice de 3 sépales libres, imbriqués. Corolle de 5 pétales libres, tordus dans le bouton. Etamines indéfinies, hypogynes, libres jusqu'à la base, à anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant par deux fentes longitudinales ; les extérieures quelquefois stériles et moniliformes. Ovaire supère, surmonté d'un style, uniloculaire, à 3 placentas pariétaux, chargés d'ovules orthotropes. Fruit sec (*capsule*), polysperme, s'ouvrant en 3 valves qui portent chacune un placenta sur leur milieu. Graines munies d'un albumen farineux entourant l'embryon plus ou moins arqué. — Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles ordinairement opposées, simples, avec ou sans stipules. Fleurs solitaires ou en cymes.

217. HELIANTHEMUM Tournef.

Calice à 5 sépales, les deux extérieurs plus petits. Pétales 5. Etamines nombreuses, toutes fertiles. Capsule à 3 loges incomplètes, s'ouvrant en 3 valves loculicides. Graines sans raphé.

Hosted by Google

Helianthemum guttatum Mill.; GG., I, 172.

Fleurs jaunes, en grappe lâche, allongée, dépourvues de bractées. Pédicelles filiformes, d'abord dressés, puis réfléchis. Sépales ovales, velus-hérissés; les 2 extérieurs petits, étalés. Pétales entiers ou denticulés, ordinairement maculés de brun au-dessus de l'onglet. Stigmate sessile. Capsule globuleuse, glabre, à valves ciliées. Graines subglobuleuses, d'un brun clair, très-finement chagrinées. Feuilles sessiles, oblongues-lancéolées, trinerviées; les inférieures opposées, sans stipules; les supérieures alternes, pourvues de stipules foliacées linéaires-allongées. Tige de 1-4 décim., herbacée, dressée, plus ou moins rameuse. Plante velue-hérissée. ①. Juin-juillet. Lieux sablonneux, arides. AC. — **B**. Brétignolles, Thouars, Oyron, Saint-Léger-de-Montbrun. — **P**. Pougnes-Hérisson, Secondigny, Tessonnières, Saint-Jouin. — **M**. Melle, l'Enclave, Sevret, Lezay, Saint-Vincent-de-la-Châtre, Pouffonds, la Mothe, Exoudun, Goux.

Helianthemum salicifolium Pers.; GG., I, 167.

Fleurs jaunes, petites, en grappe lâche, munies de bractées. Pédicelles étalés-horizontaux, ascendants au sommet, plus longs que les feuilles et les sépales. Sépales ovales-lancéolés, non acuminés. Style droit; stigmate déprimé. Capsule globuleuse, glabre, pubérulente sur les sutures, égalant presque le calice. Graines brunes, lisses ou un peu granuleuses. Feuilles opposées, pétiolées, les inférieures obovales, les supérieures oblongues-lancéolées; stipules courtes, linéaires-oblongues. Tige de 6-10 centim., grêle, dressée ou ascendante, simple ou rameuse dès la base. Plante pubescente. ①. Mai-juin. Coteaux calcaires, secs. R. — **B**. Thouars. — **P**. Saint-Loup, les Jumeaux, Airvault. — **N**. Niort.

Helianthemum vulgare Gærtn.; GG., I, 169.

Fleurs jaunes, grandes, en grappe lâche plus ou moins longue, munies de bractées. Pédicelles velus, insérés alternativement à droite et à gauche de la bractée. Sépales largement ovales, poilus sur les nervures. Pétales souvent une fois plus longs que le calice. Style égalant les étamines. Capsule ovoïde, renflée, velue-tomenteuse, égalant le calice. Graines brunes, lisses, ternes. Feuilles ovales-oblongues ou lancéolées, opposées, vertes et poilues en dessus, blanchâtres-tomenteuses en dessous, à bords un peu enroulés. Tiges de 2-4 décim., couchées, rameuses, ligneuses à la base, à rameaux

Hosted by Google

allongés, diffus, redressés, pubescents. Souche dure, ligneuse, rameuse. ♃. Mai-septembre. Pelouses sèches. C.

Helianthemum pulverulentum DC.; Bor., 71.

Fleurs blanches, en grappe lâche, munies de bractées. Pédicelles courts, penchés après l'anthèse. Sépales largement ovales, couverts de poils étoilés, courts. Pétales larges, une fois plus longs que le calice, à onglet jaunâtre, court. Style une fois plus long que l'ovaire. Capsule ovoïde, renflée, égalant le calice. Graines..... Feuilles d'un vert grisâtre en dessus, blanchâtres en dessous, linéaires-oblongues, obtuses, un peu enroulées sur les bords, opposées; stipules linéaires, plus longues que le pétiole. Tiges de 1-3 décim., ligneuses à la base, couchées, rameuses, à rameaux redressés. Plante pubescente-grisâtre. ♃. Mai-août. Coteaux secs et pierreux, calcaires. RR. — **B**. Thouars.

218. FUMANA Spach.

Calice à 5 sépales, les deux extérieurs plus petits. Pétales 5. Etamines 20-40; les extérieures stériles, à filets courts, très-frêles et moniliformes. Capsule à 3 loges incomplètes, à 3 valves. Graines pourvues d'un raphé.

Fumana procumbens Grenier et Godron, I, 173; *Helianthemum procumbens* Dunal; Bor., 70.

Fleurs jaunes, 1-4 au sommet des rameaux, opposées aux feuilles ou subaxillaires. Pédicelles réfléchis, ne dépassant pas la feuille, le dernier rarement terminal. Sépales pubérulents, ciliés. Pétales très-fugaces, une fois plus longs que le calice. Style coudé à la base, redressé; stigmate subglobuleux. Graines noires, lisses, adhérentes à la capsule à la maturité. Feuilles alternes, linéaires, mucronulées, ciliolées, convexes d'un côté et planes de l'autre; les inférieures rapprochées; celles du milieu de la tige de même longueur que celles du sommet, sans stipules. Tiges de 1-2 décim., ligneuses, rameuses, diffuses, à rameaux redressés, munis ainsi que les feuilles de petits poils blancs appliqués ou crispés. ♃. Mai-août. Coteaux arides, calcaires. RR. — **B**. Thouars, les Hameaux, Missé. — **P**. Saint-Loup, Airvault.

Hosted by Google

XLIV. DROSÉRACÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe. Calice de 5 sépales libres, diversement imbriqués. Corolle de 5 pétales alternes, libres, ordinairement tordus dans le bouton. Androcée formé de 5 étamines superposées aux sépales, à anthère biloculaire, introrse ou extrorse, quelquefois alternes avec autant de glandes rameuses. Gynécée supère, muni de 3–4 styles divisés en deux ou plusieurs branches. Ovaire uniloculaire, à 3–4 placentas pariétaux, chargés d'ovules anatropes. Fruit sec (*capsule*), s'ouvrant en 3–4 valves qui portent les graines sur leur milieu. Graines pourvues ou dépourvues d'un albumen. — Herbes à feuilles simples, alternes, avec ou sans stipules, ordinairement réunies en rosette. Fleurs solitaires ou disposées en cymes scorpioïdes allongées qui simulent des grappes.

219. DROSERA L.

Calice à 5 sépales un peu soudés à la base. Corolle à 5 pétales marcescents. Etamines 5. Styles 3, rarement 4-5, profondément bifides; stigmates entiers ou émarginés. Capsule uniloculaire, polysperme, à 3, rarement à 4-5 valves, à placentas pariétaux, à déhiscence loculicide. — Fleurs en grappe unilatérale au sommet de la tige nue, roulée en crosse avant la floraison. Feuilles en rosette radicale, couvertes sur la face supérieure et sur les bords de poils glanduleux, roulés en crosse avant leur développement complet.

Drosera rotundifolia L.; GG., I, 191.
Fleurs blanches, en grappe unilatérale lâche, en crosse avant l'an-

Hosted by Google

thèse. Sépales inégaux, linéaires, obtus, plus courts que les pétales. Stigmates blancs, entiers, renflés en massue. Capsule oblongue, non sillonnée, dépassant le calice. Graines noirâtres, fusiformes, très-allongées, finement striées-réticulées, à périsperme lâche et vide aux extrémités, l'amande n'occupant que la partie moyenne. Feuilles appliquées sur la terre, orbiculaires, brusquement rétrécies en pétiole velu en dessus, non cilié, plus long que le limbe. Tiges de 1-2 décim., dressées, dépassant longuement les feuilles. Souche oblique, courte ou parfois allongée et verticale. ♃. Juin-août. Terrains spongieux et tourbeux. R. — **B**. Brétignolles, Saint-Sauveur, le Temple. — **P**. Secondigny, Pougnes-Hérisson, Amailloux.

220. PARNASSIA Tournef.

Calice à 5 sépales persistants. Pétales 5, caducs, portant chacun à leur base une écaille nectarifère, multifide, à divisions glanduleuses au sommet. Etamines 5; anthères s'ouvrant par deux fentes longitudinales. Style nul; stigmates 4, sessiles. Capsule uniloculaire, à 4 valves, à placentas pariétaux, à déhiscence loculicide.

Parnassia palustris L.; GG., I, 193.

Fleur blanche, grande, solitaire, terminale. Sépales ovales-oblongs, obtus, étalés. Pétales veinés, dépassant longuement le calice; écailles nectarifères unguiculées, persistantes, à 9-15 divisions divergentes en éventail. Capsule ovoïde. Graines striées-réticulées, à périsperme très-lâche, débordant largement l'amande. Feuiles ovales-cordées, d'un vert pâle; les radicales pétiolées, entières; la caulinaire sessile, amplexicaule. Tiges de 1-4 décim., dressées, simples, anguleuses. Souche oblique. ♃. Juillet-octobre. Marais tourbeux. PC. — **B**. Pas-de-Jeu. — **N**. Mauzé, Rohan-Rohan. — **M**. Loubillé.

XLV. VIOLACÉES.

Fleurs irrégulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe. Calice de 5 sépales libres, présentant à la base un appendice court. Corolle de 5 pétales alternes,

Hosted by Google

inégaux et dont l'antérieur porte à sa base un long éperon tubuleux. Androcée formé de 5 étamines à filets courts, dont les anthères biloculaires, introrses s'ouvrent en long, et ont leur connectif prolongé en une lame pétaloïde. Les deux étamines antérieures portent à leur base un appendice assez allongé qui pénètre dans l'éperon du pétale antérieur. Ovaire supère, surmonté par un style terminé en un stigmate creux, uniloculaire avec 3 placentas pariétaux chargés de nombreux ovules anatropes, dressés. Fruit sec (*capsule*), s'ouvrant en 3 valves qui portent sur leur milieu des graines nombreuses munies d'un albumen charnu. — Plantes berbacées, à feuilles simples, alternes, accompagnées de deux stipules quelquefois très-développées. Fleurs solitaires, terminales ou axillaires.

221. VIOLA Tournef.

Calice à 5 sépales inégaux, appendiculés à la base. Pétales 5, irréguliers; l'inférieur plus large, prolongé en éperon à la base; les 2 latéraux barbus au-dessus de l'onglet. Etamines 5, conniventes, à filets dilatés. Style aigu ou renflé au sommet.

a. — Stigmate recourbé, aigu.

1. — Sépales obtus.

Viola hirta L.; Bor., 73.

Fleurs violettes ou rosées, de moyenne grandeur. Pédoncules hérissés de poils caducs; bractées lancéolées, aiguës, dilatées à la base, à cils courts. Sépales ovales-oblongs, ciliés. Pétales obovales, tronqués ou émarginés au sommet; les supérieurs se recouvrant un peu; éperon courbé, un peu comprimé. Capsule hérissée, renflée, subglobuleuse. Graines nombreuses. Feuilles ovales, un peu allongées, cor-

Hosted by Google

diformes à la base, à sinus ouvert, finement crénelées, velues surtout en dessus ; pétiole hérissé ; stipules lancéolées-acuminées, bordées de cils glandulifères n'égalant pas la moitié du diamètre de la stipule. Tiges courtes, dépourvues de rejets rampants. Souche courte, épaisse, noueuse, rameuse. Fleurs inodores. ♃. Mars-avril. Haies, bois, prés. C.

Viola Foudrasi Jord.; Bor., 73.

Fleurs d'un violet pâle ou lilacées, à éperon plus foncé, petites. Pédoncules glabres; bractées lancéolées-linéaires, glabres, munies de cils courts. Sépales oblongs, à bords glabres; appendices courts et tronqués. Pétales supérieurs obliquement ovales-oblongs, assez divergents ; les latéraux de même forme, moins obliques, étalés horizontalement, légèrement poilus vers la gorge; l'inférieur obovale, échancré au sommet ; éperon court, peu comprimé latéralement, non sillonné en dessus, légèrement courbé et très-obtus au sommet, dépassant un peu les appendices du calice. Capsule assez petite, brièvement hispidule, globuleuse-déprimée, presque hexagone. Graines peu nombreuses. Feuilles brièvement pubescentes, ovales, en cœur à la base, à sinus assez ouvert, un peu rétrécies et obtuses au sommet; pétiole pubescent; stipules linéaires-lancéolées, acuminées, un peu carénées, glabres, munies aux bords de cils glanduleux plus courts que la moitié de leur largeur. Tiges courtes, les latérales parfois converties en stolons très-peu allongés. Souche courte, noueuse, écailleuse, rameuse, Fleurs inodores. ♃. Mars et septembre. Prés élevés. R. — **N**. Souvigné. — **M**. La Mothe, Chenay.

Viola abortiva Jord.; Bor., 73.

Fleurs violettes ou rosées, assez grandes. Pédoncules presque glabres ; bractées lancéolées, aiguës, dilatées à la base, à cils courts. Sépales elliptiques-oblongs, ciliés. Pétales obovales, tronqués ou un peu émarginés au sommet, les supérieurs allongés, très-rétrécis à leur partie inférieure, se recouvrant un peu; éperon courbé, un peu comprimé, légèrement resserré à la base. Capsule petite, pubescente, avortant souvent ou contenant 1-2 graines. Feuilles à la fin d'un vert sombre, ovales, allongées, cordiformes à la base, à sinus ouvert, finement crénelées, brièvement hérissées surtout sur les pétioles ; les estivales persistant souvent pendant l'hiver ; stipules lancéolées-acuminées, un peu hispides au sommet, bordées de cils glandulifères, n'égalant pas la moitié du diamètre de la stipule. Tiges courtes, pro-

Hosted by Google

duisant des stolons robustes, nombreux, allongés, florifères, non radicants. Souche longue, épaisse, noueuse. Fleurs inodores. ♃. Mars-avril. Haies, broussailles. C.

Viola subcarnea Jord.; Bor., 75.

Fleurs subcarnées ou lilas. Pédoncules glabres ou un peu pubescents surtout inférieurement; bractées lancéolées-aiguës, non contiguës à la base, un peu hispides et munies de quelques cils. Sépales elliptiques-oblongs, à peine ciliés Pétales largement obovales; les supérieurs se recouvrant à peine à la base, obliques vers le haut, presque entiers; les intermédiaires brièvement poilus à la gorge; l'inférieur obovale-arrondi, subémarginé, à stries peu visibles; éperon épais, obtus, cylindracé, peu courbé. Capsule finement pubescente, presque ovoïde, à angles obtus. Feuilles réniformes ou ovales-arrondies, à sinus presque fermé par le rapprochement des lobes, brièvement pubescentes, d'un vert clair. Stipules ovales-lancéolées, un peu hispides au sommet, brièvement ciliées-glanduleuses. Souche écailleuse, émettant de longs stolons cylindriques, radicants. Fleurs légèrement odorantes. ♃. Mars-avril. Haies, buissons. PC.— **B**. Thouars. — **N**. Souvigné. — **M**. Salles, Exoudun, Goux, Chey, Baussais.

Viola odorata L.; Bor., 75.

Fleurs d'un beau violet ou blanches plus ou moins teintées de violet. Pédoncules glabres ou peu pubescents; bractées lancéolées-aiguës, munies de quelques cils. Sépales larges, ovales-obtus, souvent ciliés surtout à la base. Pétales obovales, élargis, obtus; les supérieurs contigus ou se recouvrant à peine à la base, un peu divergents; les latéraux un peu obliques, barbus à la gorge; l'inférieur plus large, émarginé, strié; éperon très-obtus, presque droit. Capsule globuleuse, déprimée, anguleuse. Feuilles cordiformes, obtuses, crénelées, à sinus un peu ouvert, les plus jeunes réniformes-arrondies, luisantes, glabres ou finement poilues. Stipules larges, lancéolées-acuminées, brièvement ciliées-glanduleuses. Souche ligneuse, écailleuse, émettant des rejets sous-ligneux, cylindriques, longuement rampants et radicants. Fleurs à odeur suave. ♃. Mars-avril. Haies, bois, lieux frais. C.

Obs. — M. Lloyd, *Flore de l'Ouest*, 40, indique avec doute le *V. sepincola* Jord., à Mauzé. Nous n'avons pu, jusqu'à ce jour, constater l'existence de cette espèce dans nos limites.

Viola scotophylla Jord.; Bor., 77.

Fleurs d'un violet pâle, à gorge blanche jusqu'au tiers, ou blanches

Hosted by Google

à éperon violet à l'extrémité. Pédoncules épaissis et anguleux au sommet, glabres; bractées linéaires-subulées, un peu bossues à la base, poilues et ciliées-glanduleuses. Sépales oblongs, un peu obtus, plus ou moins ciliés. Pétales étalés, presque égaux, obovales, obtus, entiers ou très-légèrement échancrés au sommet; les 2 supérieurs contigus ou se recouvrant par leurs bords jusque vers le tiers de leur largeur, brusquement écartés au-dessus et à limbe très-oblique; les latéraux assez fortement barbus vers la gorge; l'inférieur à peine échancré; éperon épais, obtus, un peu infléchi au sommet ou presque droit, à peine comprimé, étranglé au-dessus de la base, à nervure dorsale verte, assez fine, parfois un peu saillante. Capsule hispidule, verte et piquetée de violet, obovée-subglobuleuse, très-obtuse, trigone ou presque hexagone. Feuilles adultes d'un vert obscur, souvent colorées d'un violet noirâtre, rudes et parsemées sur le limbe et les pétioles de poils étalés, assez longs, tuberculeux à la base; les radicales persistant longtemps après l'hiver, ovales ou ovales-oblongues, profondément en cœur à la base, à sinus un peu ouvert, à lobes très-arrondis, rétrécies supérieurement en pointe un peu obtuse, finement crénelées. Stipules linéaires, acuminées, ciliées-glanduleuses, hispidules, à cils intermédiaires égalant presque la largeur de la stipule. Tiges courtes, produisant des stolons la plupart non radicants. Souche grêle, courte, écailleuse. Fleurs à odeur faible ou nulle. ♃. Février-avril. Bois secs, haies. AC. — **B**. Thouars, bois de Féaule. — **N**. Mauzé, Deyrançon.— **M**. La Mothe, Pamproux, Exoudun, Salles.

Viola virescens Jord.; *V. alba* Auct.; Bor., 77.

Fleurs de grandeur moyenne, blanches, un peu jaunâtres au centre, parfois bleues ou violacées et blanches au centre, à éperon toujours blanc ou jaunâtre. Pédoncules épaissis ou anguleux au sommet, glabres; bractées linéaires-subulées, poilues et ciliées. Sépales oblongs-lancéolés, un peu obtus, verts, plus ou moins ciliés. Pétales élargis, presque entiers; les deux supérieurs contigus inférieurement, puis infléchis en avant et obliques; les latéraux barbus à la gorge; l'inférieur plus court, un peu échancré; éperon épais, comprimé latéralement au sommet et surmonté par une petite protubérence anguleuse. Capsule hispidule, d'un vert clair, subglobuleuse-déprimée. Feuilles adultes d'un vert pâle, parsemées sur le limbe et sur les pétioles de poils courts et fins; les radicales persistant après l'hiver, ovales, à pointe obtuse, élargies et échancrées en cœur à la base, à sinus ouvert, à lobes obliquement arrondis, fortement crénelées. Stipules

Hosted by Google

linéaires-lancéolées, acuminées, ciliées-glanduleuses, hispidules, à cils intermédiaires égalant presque la largeur de la stipule. Tiges courtes, produisant des stolons florifères la plupart non radicants. Souche noueuse, rameuse. Fleurs à odeur douce, parfois nulle. ♃. Février-avril. Haies, bois. RR. — **N**. Souvigné. — **M**. Bougon.

Obs. — La plante décrite par M. Lloyd, *Fl. de l'Ouest*, 41, sous le nom de *V. virescens*, est bien certainement le *V. scotophylla* Jord., à fleurs blanches et à éperon violacé, ainsi que nous l'avons constaté sur des échantillons vivants, provenant du bois de Féaule, près de Thouars, échantillons envoyés par M. Lloyd lui-même et cultivés dans notre jardin.

2. — Sépales aigus.

Viola riviniana Rchb.; Bor., 78.

Fleurs d'un violet bleuâtre, grandes, inodores. Sépales lancéolés-aigus, à appendices grands, persistant sur le fruit. Pétales obovales; l'inférieur souvent émarginé, marqué de veines anastomosées, à éperon blanchâtre, comprimé. Capsule oblongue, aiguë. Graines brunes, lisses. Feuilles cordiformes, crénelées-dentées, parsemées de quelques poils; les inférieures subréniformes; les supérieures un peu acuminées. Stipules membraneuses, lancéolées-linéaires, ciliées-fimbriées, beaucoup plus courtes que les pétioles. Tiges de 1-3 décim., ascendantes, anguleuses, naissant à l'aisselle d'une rosette centrale stérile. Souche longue, écailleuse, rameuse. ♃. Avril-mai. Bois, haies. C.

Viola reichenbachiana Jord.; *V. sylvatica* Fries, part.; Bor., 78.

Fleurs d'un violet lilas, assez petites, inodores. Sépales lancéolés-aigus, à appendices courts, disparaissant presque complétement sur le fruit. Pétales obovales-oblongs; l'inférieur un peu émarginé, marqué de veines un peu rameuses, à éperon coloré, comprimé. Capsule oblongue, comme tronquée au sommet et apiculée par la base du style. Graines d'un brun clair, lisses, plus grosses que celles du *V. riviniana*. Feuilles cordiformes, crénelées-dentées, minces, parsemées de quelques poils; les inférieures subréniformes; les supérieures acuminées. Stipules membraneuses, lancéolées-linéaires, ciliées-fimbriées, beaucoup plus courtes que les pétioles. Tiges de 1-2 décim., ascendantes, anguleuses, naissant à l'aisselle des feuilles d'une rosette centrale stérile. Souche longue, écailleuse, rameuse. ♃. Avril-mai. Bois, haies. C.

Hosted by Google

Viola canina L.; GG., I, 180.

Fleurs bleues, inodores. Sépales lancéolés-aigus, à appendices longs, anguleux, persistant sur le fruit. Pétales entiers; l'inférieur à éperon d'un blanc jaunâtre, un peu plus long que les appendices du calice. Capsule glabre, trigone, obtuse, mucronée. Graines d'un brun foncé, luisantes. Feuilles ovales-oblongues ou ovales, crénelées-dentées, en cœur à la base, ordinairement obtuses. Pétiole non ailé, bien plus long que les stipules. Stipules souvent foliacées, lancéolées ou linéaires-aiguës, ciliées ou dentées; les inférieures soudées au pétiole par leur base. Tiges de 5-20 centim., ascendantes, anguleuses, rameuses, naissant directement de la souche. Souche brune, courte, rameuse. Plante glabre ou à peine pubescente. ♃. Avril-juin. Landes et bruyères. PC. — **B**. Oyron, Noirterre, Saint-Sauveur. — **P**. Menigoute, Secondigny, Pougnes-Hérisson, Vasles, Tessonnières, Vautebis, Saint-Germier. — **N**. Exoudun, Goux, Sevret.

Viola lancifolia Thore; GG., I, 179.

Fleurs d'un bleu très-pâle, inodores. Sépales lancéolés-aigus, à appendices persistant sur le fruit. Pétales obovales-oblongs, entiers; l'inférieur à éperon blanchâtre, plus long que les appendices du calice. Capsule glabre, trigone, ovoïde-aiguë. Graines..... Feuilles ovales ou ovales-lancéolées, crénelées, subaiguës, arrondies à la base et un peu décurrentes sur le pétiole; stipules étroitement lancéolées, aiguës, un peu foliacées, dentées; les supérieures égalant ou dépassant le pétiole. Tiges de 1-2 décim., étalées ou redressées, rameuses. Souche brune, rameuse. Plante glabre. ♃. Avril-juin. Landes et bruyères. R. — **B**. Saint-Sauveur, Chiché, Cerizais, Thouars. — **P**. Pougnes-Hérisson, Boussais.

Viola pumila Chaix; GG., I, 180; Billot, *exsicc.*, 1126 *bis*.

Fleurs d'un bleu lilas très-pâle, inodores. Pédoncule dépassant rarement la longueur de la feuille, muni de deux bractées au niveau de sa courbure. Sépales elliptiques, subaigus, à appendices arrondis, entiers ou dentés. Pétales plus longs que larges, un peu émarginés; l'inférieur non caréné; éperon obtus, verdâtre, égalant environ les appendices du calice. Capsule trigone, ovoïde, subobtuse, lisse. Graines d'un brun foncé, luisantes. Feuilles ovales-lancéolées, largement crénelées, arrondies ou en coin à la base, les automnales cordiformes; les supérieures rudes sur les nervures, glabres du reste; pétiole ailé dans toute sa longueur. Stipules oblongues, foliacées; les plus infé-

Hosted by Google

rieures aiguës, denticulées, égalant la moitié du pétiole; les moyennes entières ou incisées-dentées, égalant le pétiole; les supérieures obtuses, crénelées, semi-pennatifides, à deux ou trois lobes au côté externe, dépassant la longueur du pétiole. Tiges de 1-4 décim., dressées, anguleuses, glabres. Souche brune, longue, ligneuse, rameuse. ♃. Mai-juin. Prés humides. AC. — **N**. Niort, Brûlain, Rohan-Rohan, Thorigny-sur-le-Mignon, Deyrançon, Bessines. — **M**. Bougon, Lezay, Vanzay, Rom.

b. — Stigmate droit, en entonnoir.

Viola meduanensis Boreau, 80; Lloyd, 42.

Fleurs d'un beau violet, grandes. Pédoncule une fois au moins plus long que la feuille, dressé à angle aigu; bractées blanchâtres, à la fin beaucoup au-dessous de la courbure. Sépales elliptiques-acuminés, plus courts que la corolle; appendices dentés, anguleux. Pétales supérieurs, ovales-arrondis ou oblongs, se recouvrant par leurs bords, rétrécis à la base, presque dressés; les latéraux étalés-ascendants, plus ou moins lavés de violet, quelquefois jaunes avec une ou deux lignes foncées; l'inférieur plus large, violacé ou jaunâtre, avec 5-7 lignes pourpres; éperon violacé, comprimé, un peu courbé, dépassant à peine les appendices du calice. Capsule oblongue, obtuse. Feuilles obtuses, crénelées; les inférieures ovales, à peine en cœur à la base; les supérieures ovales-oblongues ou lancéolées, un peu prolongées sur le pétiole, plus courtes que les entre-nœuds; stipules pennatifides, à lobe terminal linéaire-oblong, un peu crénelé, les autres linéaires, souvent arqués. Tiges de 1-5 décim., dressées ou les latérales ascendantes, finement hispides. Racine grêle. ①. Mai-septembre. Terrains granitiques. PC. — **B**. Châtillon-sur-Sèvre, les Echaubrognes.

Viola ruralis Jord.; Bor., 81.

Fleurs d'un blanc jaunâtre, parfois maculées de violet. Pédoncule dressé-étalé, plus long que la feuille; bractées situées sur la courbure ou un peu au-dessous de la fleur. Sépales lancéolés-aigus; appendices dentés. Pétales dépassant un peu le calice; l'inférieur souvent strié de violet à la base; éperon égalant les appendices du calice. Capsule ovoïde. Graines d'un jaune clair, luisantes. Feuilles non ciliées; les inférieures subcordiformes-obtuses, crénelées; les moyennes ovales-obtuses; les supérieures lancéolées; stipules penna-

Hosted by Google

tifides, presque palmées, à lobes divergents, le moyen plus grand, foliacé, peu denté. Tiges de 1-5 décim., parsemées d'une pubescence fine, peu abondante, dressées ou étalées, rameuses, Racine grêle. ①. Mai-septembre. Champs, lieux cultivés. C.

Viola Provostii Boreau, 82.

Fleurs grandes, jaunes, très-rarement lavées de violet. Pédoncules très-allongés, au moins deux fois plus longs que les feuilles; bractées placées bien au-dessous de la courbure. Sépales lancéolés, acuminés, ciliés; appendices irrégulièrement dentés. Pétales dépassant longuement le calice; les supérieurs obovales, se recouvrant par leurs bords; les latéraux obliques; l'inférieur obovale-élargi, émarginé, jaune à la base, et marqué de 5 stries violettes, non ramifiées; éperon d'un bleu violet, obtus, comprimé, à peine courbé, dépassant les appendices du calice. Capsule..... Feuilles finement poilues en dessous, ciliées, crénelées; les inférieures subcordiformes, ovales-obtuses ou arrondies; les supérieures ovales-oblongues, obtuses, contractées en pétiole; stipules pennatifides, à lobes lancéolés-linéaires, aigus, un peu arqués, ciliés, le moyen ovale, à une ou deux dents de chaque côté. Tiges de 1-5 décim., solitaires ou nombreuses, en touffes étalées, ascendantes, à rameaux dressés-étalés. Racine grêle. ①. Avril-septembre. Champs incultes. RR. — **B.** Saint-Pierre-des-Echaubrognes, Chiché.

Viola segetalis Jord.; Bor., 83.

Fleurs d'un blanc jaunâtre, parfois maculées de violet. Pédoncules étalés-dressés, plus longs que les feuilles; bractées placées sur la courbure même du pédoncule ou immédiatement au-dessous. Sépales lancéolés-acuminés; appendices obtus, souvent entiers. Pétales plus courts que le calice; les supérieurs oblongs, blanchâtres, souvent lavés de violet au sommet; les latéraux blanchâtres; l'inférieur jaunâtre à la base et souvent strié de violet; éperon comprimé, peu saillant. Capsule ovoïde, obtuse, obscurément anguleuse. Graines jaunâtres, luisantes. Feuilles finement ciliées; les inférieures ovales-obtuses ou un peu pointues, mucronulées, longuement pétiolées; les supérieures lancéolées, acuminées; stipules pennatifides, à lobes latéraux très-aigus, dressés-parallèles, le moyen plus grand, foliacé, presque entier. Tiges de 1-5 décim., simples ou souvent rameuses à la base, à rameaux dressés. Racine grêle. ①. Mai-septembre. Champs sablonneux. C.

Hosted by Google

Viola nana Lejolis; *V. nemausensis* Bor., 83; S. et M. *Cat. des Deux-Sèvres*, 20.

Fleurs bleuâtres ou blanchâtres. Pédoncules dressés-étalés, presque lisses, deux ou trois fois plus longs que les feuilles, munis au niveau de la courbure de deux bractées souvent colorées, dentées. Sépales lancéolés-acuminés, ciliés aux bords, à appendices peu étalés à la maturité. Pétales égalant ou dépassant un peu les sépales. Eperon violacé, un peu plus long que les appendices du calice. Capsule ovoïde-subglobuleuse, à côtes peu saillantes. Graines d'un brun clair, petites. Feuilles assez petites, à crénelures larges et arrondies; les inférieures ovales ou suborbiculaires, très-obtuses; les supérieures elliptiques ou oblongues-spatulées, obtuses. Stipules presque palmées, à 5-7 lobes obtus; les latéraux linéaires, rétrécis à la base; le terminal oblong ou spatulé, denté. Tige de 5-10 centim., simple ou rameuse, à rameaux ascendants, flexueux. Racine pivotante, longue, filiforme. Plante plus ou moins hérissée de poils courts, souvent déjetés en bas. ①. Avril-mai. Vignes. RR. — **N**. Deyrançon. — **M**. Paizay-le-Chapt, Chérigné, Asnières.

XLVI. SALICINÉES.

Fleurs diclines, ordinairement dioïques, disposées en chatons, chacune à l'aisselle d'une bractée. Fleurs mâles: Périanthe nul ou simple et cupuliforme. Etamines en nombre indéfini ou 2–5, à anthères biloculaires, extrorses, accompagnées de 1-2 glandes quand elles sont en petit nombre. Fleurs femelles: Périanthe nul ou simple et cupuliforme. Ovaire supère, accompagné ou non de glandes hypogynes, muni d'un style bifurqué, uniloculaire avec deux placentas pariétaux couverts d'ovules anatropes, dressés. Fruit sec (*capsule*) s'ouvrant en deux valves qui portent sur leur milieu les graines, lesquelles n'ont point d'albumen et sont entourées d'un duvet abondant formé de poils

Hosted by Google

nés sur le funicule. — Arbres à feuilles simples, alternes, munies de deux stipules persistantes ou caduques.

222. SALIX Tournef.

Fleurs dioïques. Ecailles des chatons entières. Fleurs mâles et fleurs femelles munies de 1-2 glandes situées à la base des étamines ou de l'ovaire. Fleur mâle : Etamines 2-5, à filets libres ou soudés à la base, rarement soudés dans toute leur longueur. Fleur femelle : Ovaire sessile ou pédicellé; style allongé ou presque nul; stigmates 2, entiers, échancrés ou bifides. Graines munies d'une aigrette.

Salix alba L.; Bor., 580.

Chatons naissant avec les feuilles, solitaires au sommet de pédoncules feuillés, étalés-dressés; axe velu. Chaton mâle grêle, arqué, à écailles concolores, jaunâtres, oblongues, velues. Etamines 2; anthères jaunes. Chaton femelle un peu arqué, compacte; écailles caduques, semblables à celles du chaton mâle. Capsule ovoïde-conique, glabre, subsessile ou à pédicelle égalant à peine la longueur de la glande. Style court; stigmates dressés, bilobés. Feuilles lancéolées-acuminées, denticulées, blanchâtres-soyeuses surtout à la face inférieure; stipules très-petites, lancéolées, caduques. Arbre élevé, à rameaux dressés, flexibles, souvent grisâtres. ♄. Avril-mai. Bords des rivières, ruisseaux. CC.

Salix fragilis L.; GG., III, 124.

Chatons naissant avec les feuilles, solitaires au sommet d'un pédoncule feuillé, étalé; axe velu. Chaton mâle allongé, un peu dense; écailles velues. Etamines 2; anthères jaunes. Chaton femelle un peu grêle, très-lâche; écailles caduques, semblables à celles du chaton mâle. Capsule ovoïde-conique, glabre; pédicelle court, 2-3 fois plus long que la glande. Style très-court; stigmates épais, bifides. Feuilles brièvement pétiolées, à pétiole non glanduleux, lancéolées-acuminées, entières ou finement dentées, velues-soyeuses dans leur jeunesse, à la fin glabres, vertes-luisantes en dessus, plus pâles en dessous; stipules obliquement ovales, ordinairement denticulées. Arbre ou arbrisseau

Hosted by Google

élevé, à rameaux luisants, fragiles à leur point d'insertion. ♄. Avril-mai. Bords des eaux. RR. — M. Rom.

Salix triandra L.; Lloyd, 285.

Chatons naissant avec les feuilles, solitaires au sommet de pédoncules feuillés, étalés-dressés. Chaton mâle grêle, lâche, à fleurs comme verticillées; écailles concolores, pourvues jusqu'au sommet de poils soyeux caducs, plus nombreux à la base. Etamines 3; anthères jaunes. Chaton femelle plus court et plus dense que le mâle; écailles persistantes, semblables à celles du chaton mâle, égalant ou dépassant à peine le pédicelle. Capsule ovoïde-conique, obtuse au sommet, glabre; pédicelle court, 2-3 fois plus long que la glande. Style très-court; stigmates émarginés, divergents horizontalement. Feuilles courtement pétiolées, lancéolées ou oblongues, dentées, acuminées, couvertes dans leur jeunesse de poils soyeux caducs, à la fin très-glabres, vertes-luisantes en dessus, plus pâles en dessous; stipules obliquement ovales, dentées, persistantes. Arbuste à rameaux effilés, flexibles, lisses, bruns, fragiles à leur point d'insertion. ♄. Avril-mai. Bords des rivières et des ruisseaux. PC. — N. Saint-Eanne.— M. La Mothe, Exoudun, Sevret.

Salix purpurea L.; GG., III, 128.

Chatons naissant avant les feuilles, presque sessiles, pourvus d'écailles ou de feuilles à la base. Chaton mâle grêle, cylindrique, étalé et ordinairement arqué; écailles discolores, obovales, longuement velues. Etamines 2, soudées dans toute leur longueur, et simulant une seule étamine à anthère quadriloculaire, pourprée, devenant noire après l'anthèse. Chaton femelle épais, assez court; écailles semblables à celles du chaton mâle. Capsule sessile, ovoïde, tomenteuse; glande dépassant la base de la capsule. Style court; stigmates ovoïdes, pourprés. Feuilles lancéolées-oblongues, élargies vers leur sommet, finement denticulées, aiguës, glauques-bleuâtres en dessous, à la fin glabres, souvent opposées; stipules ordinairement nulles. Arbrisseau à rameaux grisâtres ou jaunâtres, rougeâtres dans leur jeunesse. ♄. Mars-mai. Bords des eaux. RR. — N. Deyrançon.

Salix viminalis L.; GG., III, 131.

Chatons naissant avant les feuilles, solitaires au sommet de pédoncules feuillés, étalés-dressés, à axe velu. Chaton mâle presque sessile, cylindracé, obtus, compacte, à écailles brunes, oblongues, longuement

Hosted by Google

velues. Etamines 2, à filets libres et à anthères jaunâtres. Chaton femelle assez longuement pédonculé, cylindrique, compacte; écailles semblables à celles du chaton mâle. Capsule sessile, ovoïde-conique, allongée, pubescente-soyeuse; glande dépassant la base de la capsule. Style allongé; stigmates filiformes, entiers, égalant le style, dépassant ordinairement les poils des écailles. Feuilles lancéolées-allongées ou lancéolées-linéaires, acuminées, entières ou sinuées-ondulées, à bords un peu infléchis, vertes en dessus, soyeuses-argentées en dessous; stipules lancéolées-linéaires, plus courtes que le pétiole. Arbrisseau élevé, à rameaux étroits, allongés, effilés, à écorce grisâtre ou jaunâtre. ♄. Mars-avril. Lieux humides, bords des eaux. PC. — **B**. Thouars. — **P**. Chantecorps. — **N**. Saint-Eanne. — **M**. La Mothe.

Salix rugosa Smith.; Bor., 583; Lloyd, 286.

Chatons naissant avant ou avec les feuilles, solitaires, peu ou point pédonculés, feuillés à la base. Chaton mâle court, ovoïde, très-soyeux; écailles discolores. Etamines 2; anthères d'un beau jaune. Chaton femelle cylindrique, un peu arqué. Capsule ovoïde-lancéolée, tomenteuse; pédicelle deux fois long comme la glande. Style allongé; stigmates bifides, souvent plus longs que le style. Feuilles brièvement pétiolées, ovales-lancéolées ou oblongues, acuminées, un peu arrondies à la base, obscurément crénelées, à bords un peu enroulés, pubescentes en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, à nervures fortes; stipules petites, très-caduques. Arbre ou arbrisseau à rameaux olivâtres, pubescents. ♄. Mars-avril. Lieux frais; planté souvent dans les vignes. R. — **B**. Thouars.

Salix cinerea L.; GG., III, 134.

Chatons naissant avant les feuilles, sessiles, munis à la base de bractées ovales, tomenteuses en dessous. Chaton mâle ovoïde, dense; écailles obovales, d'un brun noirâtre au sommet, longuement barbues. Etamines 2; anthères jaunes. Chaton femelle allongé, assez fourni; écailles noirâtres au sommet, longuement barbues. Capsule ovoïde-allongée, tomenteuse; pédicelle 3-4 fois plus long que la glande. Style très-court; stigmates ovoïdes, bifides. Feuilles lancéolées-oblongues, ou obovales, ou elliptiques, obtuses ou à pointe courte, entières ou ondulées-dentées, finement pubescentes dans leur jeunesse, d'un vert sombre en dessus, tomenteuses et d'un vert cendré en dessous, à nervures saillantes; stipules réniformes. Arbrisseau

Hosted by Google

souvent assez élevé, à écorce d'un gris-olivâtre, à bois présentant sous l'écorce des lignes saillantes longitudinales, à rameaux grisâtres-tomenteux, étalés, non fragiles à leur point d'insertion; bourgeons grisâtres. ♄. Mars-avril. Bois humides, bords des eaux. CC.

Obs. — On trouve assez souvent ce saule ayant les nervures des feuilles d'un roux foncé; *S. rufinervis* DC.

Salix aurita L.; GG., III, 136.

Chatons petits, naissant avant les feuilles, d'abord sessiles, puis pédonculés et munis de bractées ovales, subfoliacées. Chaton mâle ovoïde, dense; écailles obovales, brunes au sommet, barbues. Etamines 2; anthères jaunes. Chaton femelle assez dense, court (2-3 centim.); écailles brunes au sommet, barbues. Capsule ovoïde-allongée, lancéolée, tomenteuse; pédicelle 2-4 fois plus long que la glande. Style très-court; stigmates ovales, échancrés. Feuilles pétiolées, obovales ou oblongues-obovales, obtuses ou terminées en pointe courte et oblique, rugueuses, ondulées aux bords, souvent denticulées, vertes, glabrescentes ou pubescentes en dessus, glauques, tomenteuses en dessous, à nervures saillantes; stipules assez grandes, réniformes; bourgeons glabres ou légèrement pubescents. Arbrisseau assez élevé, très-rameux, à bois présentant sous l'écorce des lignes saillantes longitudinales interrompues, à écorce grisâtre ou jaunâtre, à rameaux grêles, étalés, glabres ou tomenteux. ♄. Mars-avril. Bois humides. PC. — **P**. Vautebis, Beaulieu, Fomperron, Vasles, Menigoute. — **N**. Forêt de l'Hermitain, Niort, Souvigné. — **M**. La Mothe.

Salix Caprea L.; GG., III, 135.

Chatons naissant avant les feuilles, d'abord sessiles, puis un peu pédonculés, munis à la base de bractées obovales ou lancéolées, tomenteuses. Chaton mâle gros, ovoïde; écailles d'un brun noirâtre, longuement barbues. Etamines 2; anthères jaunes. Chaton femelle assez lâche, allongé (4-6 centim.); écailles d'un brun noirâtre, longuement barbues. Capsule ovoïde-allongée, lancéolée-aiguë, tomenteuse; pédicelle 4-6 fois plus long que la glande. Style très-court; stigmates oblongs, bifides. Feuilles pétiolées, amples, arrondies, ou ovales, ou elliptiques, terminées en pointe courte et oblique, peu rugueuses, obscurément ondulées ou denticulées aux bords, légèrement pubescentes ou glabres en dessus, glauques et mollement tomenteuses en dessous, stipules réniformes; bourgeons gros, glabres. Arbre de moyenne taille, ordinairement rameux dès la base, à bois ne présen-

Hosted by Google

tant pas sous l'écorce de lignes saillantes longitudinales, à écorce brune ou grisâtre, à rameaux épais, étalés, glabres ou un peu pubescents au sommet, un peu fragiles à leur point d'insertion. ♄. Mars-avril. Bois humides, bords des eaux. AC. — **P**. Chantecorps, Saint-Loup. — **N**. Saint-Maixent, Souvigné. — **M**. Vitré, forêt de l'Hermitain, la Mothe.

Salix repens L.; Bor., 584.

Chatons naissant un peu avant ou avec les feuilles, sessiles ou brièvement pédonculés, munis à la base de quelques feuilles bractéales. Chaton mâle ovoïde, à écailles pubescentes. Etamines à filets munis de quelques poils à la base. Chaton femelle ovoïde, assez dense, à écailles velues, brunâtres. Capsule ovoïde-conique, allongée, plus ou moins tomenteuse; pédicelle allongé, 3-4 fois aussi long que la glande. Style médiocre; stigmates bifides. Feuilles courtement pétiolées, ovales, elliptiques ou lancéolées, à pointe oblique, luisantes en dessus, soyeuses-argentées en dessous, entières ou denticulées, à bords réfléchis; stipules nulles ou lancéolées-aiguës. Arbrisseau de 1-5 décim., à rameaux étalés, rampants ou redressés, pubérulents dans leur jeunesse. ♄. Avril-mai. Lieux humides et tourbeux des terrains siliceux. PC. — **B**. Saint-Sauveur, Terves, Clessé. — **P**. Secondigny, Pougnes-Hérisson, Saint-Marc-la-Lande.

223. POPULUS Tournef.

Ecailles des chatons incisées ou lanciniées, contractées à la base, velues-ciliées ou glabres. Disque floral en forme de cupule, inséré sur la base de l'écaille. Fleur mâle: Etamines 8-12 ou plus, libres, insérées sur le disque. Fleur femelle: Ovaire sessile ou pédicellé, uniloculaire, entouré à sa base par le disque; style très-court; stigmates 2, allongés, bipartits. Graines munies d'une aigrette. — Feuilles à pétiole comprimé. Chatons paraissant avant les feuilles.

Populus alba L.; GG., III, 144.

Ecailles des chatons mâles oblongues, crénelées et barbues au sommet; celles des chatons femelles lancéolées, dentées et ciliées au sommet. Etamines 8. Stigmates allongés-linéaires, bipartits, en croix. Capsule ovoïde, glabre. Feuilles longuement pétiolées, ovales-subor-

Hosted by Google

biculaires, anguleuses-dentées ou cordiformes, à 5 lobes palmés, peu profonds, d'un vert sombre en dessus, blanches-cotonneuses en dessous. Arbre élevé, à écorce crevassée, à rameaux étalés, les plus jeunes blancs-tomenteux. ♄. Mars-avril. Lieux frais, bords des eaux. AC. — **P**. Saint-Jouin. — **N**. Prahecq, Bessines, Nanteuil, Saint-Eanne. — **M**. La Mothe.

Populus canescens Smith; GG., III, 144.

Ecailles des chatons mâles et femelles oblongues, velues-ciliées, laciniées-pectinées au sommet. Etamines 8. Stigmates à lobes palmés en éventail. Capsule ovoïde, glabre. Feuilles assez longuement pétiolées, ovales-suborbiculaires, anguleuses-dentées, d'un vert foncé luisant en dessus, blanches-grisâtres et tomenteuses en dessous, à duvet court, puis glabrescentes. Arbre peu élevé, à écorce lisse, à branches ascendantes, à rameaux tomenteux dans leur jeunesse, à bourgeons blanchâtres, non visqueux. ♄. Mars-avril. Bois humides, bords des eaux. R.— **N**. Prahecq, Bessines, Saint-Eanne, Deyrançon. — **M**. Loubillé, Asnières.

Populus Tremula L.; GG., III, 143.

Ecailles des chatons mâles et des chatons femelles lancéolées-cunéiformes, inégalement incisées-digitées, longuement velues-ciliées. Etamines ordinairement 8, quelquefois 6-12, pourpres. Stigmates rouges, irrégulièrement dilatés. Capsule ovoïde, glabre, à pédicelle plus court que le disque. Feuilles suborbiculaires, grossièrement et inégalement sinuées-dentées, glabres, quelquefois pubescentes, longuement pétiolées; feuilles des rejets ou des pousses d'automne ovales-aiguës ou acuminées, tomenteuses en dessous. Arbre de moyenne taille, à écorce lisse, grisâtre, à branches étalées. ♄. Mars-avril. Bois humides. C.

Populus nigra L.; GG., III, 145.

Ecailles des chatons mâles et des chatons femelles glabres. Chaton femelle long et pendant. Etamines 12-30; anthères rougeâtres. Feuilles longuement pétiolées, subdeltoïdes, acuminées, plus longues que larges, tronquées à la base, dentées en scie tout autour, très-glabres. Arbre très-élevé, à rameaux étalés. ♄. Mars-avril. Lieux humides, bords des rivières, C.

Hosted by Google

XLVII. GENTIANÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe. Calice gamosépale à 4–5 (rarement 6–8) divisions. Corolle gamopétale à 4–5 (rarement 6-8) divisions alternes avec celles du calice. Androcée formé d'étamines insérées sur le tube de la corolle, alternant avec les divisions de celle–ci, et en même nombre qu'elles; anthères introrses, biloculaires, à déhiscence longitudinale. Ovaire supère, à style unique bilobé au sommet, uniloculaire avec deux placentas pariétaux chargés d'ovules anatropes bisériés. A sa base s'observent quelquefois des glandes alternes avec les étamines. Fruit sec (*capsule*), s'ouvrant en deux valves qui portent les graines sur leurs bords. Graines pourvues d'un albumen. — Herbes à feuilles simples (rarement trifoliolées), opposées ou alternes, sans stipules. Fleurs solitaires et terminales, ou formant des cymes plus ou moins rameuses. Plantes la plupart très–amères.

224. MENYANTHES Tournef.

Calice quinquépartit. Corolle infundibuliforme, à 5 divisions barbues à la face interne. Etamines 5. Style filiforme; stigmate bilobé. Glandes hypogynes nulles. Ovaire placé sur un disque annulaire, cilié. Capsule uniloculaire, bivalve, polysperme, à valves portant les placentas sur leur partie moyenne. Graines non bordées.

Menyanthes trifoliata L.; GG., II, 497.
Fleurs blanches ou rosées, disposées en grappe droite, ovoïde-

Hosted by Google

oblongue, au sommet d'un long pédoncule axillaire, nu. Pédicelles simples ou rameux, munis de bractées. Calice profondément divisé en 5 lobes ovales. Corolle à lobes lancéolés, aigus, étalés, couverts à leur face interne de lanières filiformes blanches et crépues. Style allongé, persistant. Capsule subglobuleuse. Graines jaunes, lisses, luisantes, ovoïdes, un peu comprimées. Feuilles trifoliolées, portées sur un long pétiole cylindrique; folioles obovales ou elliptiques, entières ou denticulées, obtuses. Tige rampante, épaisse, articulée, rameuse, radicante. Plante glabre. ♃. Avril-mai. Marais tourbeux. PC. — **B**. Pas-de-Jeu, Saint-Sauveur, Cerizais, Thouars. — **P**. Airvault, Secondigny, Vasles, l'Absie, Saint-Loup. — **M**. Chizé, Saint-Genard.

225. LIMNANTHEMUM Gmel.

Calice quinquépartit. Corolle en roue, à tube court, barbu à la gorge, à 5 divisions. Etamines 5. Style 1; stigmates 2, lamelleux-linéaires, ondulés. Glandes hypogynes 5, alternant avec les étamines. Capsule uniloculaire, polysperme, indéhiscente, à valves portant les placentas sur leurs bords. Graines très-comprimées, membraneuses aux bords, ciliées.

Limnanthemum Nymphoides Link; GG., II, 497.

Fleurs jaunes, grandes, pédonculées, fasciculées à l'aisselle des feuilles supérieures. Calice divisé presque jusqu'à la base en 5 lobes lancéolés, connivents après l'anthèse. Corolle à 5 lobes profonds, obovales, obtus, laciniés aux bords; gorge fortement barbue. Capsule ovoïde, acuminée, comprimée. Graines d'un brun grisâtre, presque planes, obovales, largement bordées; cils blancs, raides, brillants. Feuilles plus ou moins longuement pétiolées, coriaces, lisses et d'un vert foncé en dessus, ponctuées et d'un vert pâle en dessous, à limbe suborbiculaire, faiblement sinué, profondément cordées, à lobes contigus, flottantes; pétiole dilaté à la base en gaine membraneuse souvent auriculée. Tiges très-longues, cylindriques, rameuses, nues et radicantes inférieurement, feuillées à leur partie supérieure. ♃. Juillet-septembre. Etangs, rivières peu rapides. PC. — **B**. La Forêt-sur-Sèvre, Saint-Martin-de-Sanzay, Thouars, Saint-Porchaire, Moutiers, Cerizais, Saint-Sauveur, Chambroutet. — **P**. Vernoux. — **N**. Coulon.

Hosted by Google

226. CHLORA L.

Calice à 8 divisions linéaires. Corolle hypocratériforme, à tube renflé, à limbe 8-fide. Etamines 8. (Toutes ces parties de la fleur varieut souvent en plus ou en moins). Style filiforme; stigmate bifide, à lobes émarginés. Capsule uniloculaire; valves à bords fléchis en dedans portant les placentas. Graines très-petites, nombreuses.

Chlora perfoliata L.; GG., II, 487.

Fleurs jaunes, en cyme multiflore. Calice à divisions linéaires, subulées, libres jusqu'à la base, plus courtes que la corolle. Corolle à divisions obtuses. Capsule oblongue-subglobuleuse, brusquement contractée à la base du style. Graines brunes, oblongues, striées-tuberculeuses. Feuilles radicales obovales, rétrécies à la base; les caulinaires ovales-triangulaires, soudées à la base dans toute leur largeur. Tige de 2-8 décim., simple ou rameuse supérieurement, dressée, raide, lisse. Plante glauque, glabre. ①. Juin-août. Pâturages des coteaux argilo-calcaires. AC. — **B**. Thouars, Saint-Martin-de-Sanzay. — **P**. Airvault, Saint-Loup, Saint-Jouin. — **N**. Mauzé, Saint-Eanne, Prahecq, Bessines, Saint-Maixent, Niort. — **M**. La Mothe, Bougon, Pers, Vançais, Chey, Mairé-l'Evescault, Loubillé, Chizé.

Chlora imperfoliata L. fil.; GG., II, 488.

Fleurs jaunes, en cyme pauciflore; pédoncules très-allongés. Calice souvent à six divisions ovales-lancéolées, soudées dans leur quart inférieur, trinerviées, égalant presque la corolle. Corolle à divisions obtuses. Capsule oblongue, un peu ventrue. Graines brunes, subglobuleuses, fortement striées-tuberculeuses. Feuilles ovales-lancéolées; les inférieures obtuses, rétrécies à la base; les supérieures elliptiques-oblongues, sessiles, embrassantes, un peu soudées par leur base. Tige de 1-3 décim., grêle, simple ou rameuse supérieurement, dressée, raide, lisse. Plante glauque, glabre. ①. Juin-septembre. Marais. R. — **N**. Niort, Frontenay, Prahecq, Saint-Martin-de-Benegoue, Mauzé, Thorigny-sur-le-Mignon, Arçais.

227. GENTIANA Tournef.

Calice tubuleux, à 5 divisions plus ou moins profondes. Corolle infondibuliforme-campanulée, à gorge nue, à 5 lobes

Hosted by Google

égaux, ou à 10 lobes alternativement inégaux. Etamines 5, non contournées en spirale après l'émission du pollen. Stigmate bifide, à lobes obtus et persistants. Capsule uniloculaire, polysperme; valves à bords fléchis en dedans et portant les graines. Graines très-petites.

Gentiana Pneumonanthe L.; GG., II, 491.

Fleurs d'un bleu d'azur, grandes, solitaires à l'extrémité des tiges et des rameaux, souvent rapprochées en grappe terminale, feuillée. Calice à 5 divisions linéaires-aiguës, plus courtes que le tube ou l'égalant. Corolle plissée, à 5 lobes ovales, courts, étalés-dressés, apiculés, denticulés et présentant ordinairement à gauche une dent plus longue. Anthères soudées. Capsule elliptique, allongée, longuement stipitée. Graines grisâtres, fusiformes, finement réticulées-rugueuses. Feuilles linéaires ou lancéolées-linéaires, obtuses, à bords un peu enroulés; les inférieures très-courtes, squamiformes, toutes connées. Tiges de 1-5 décim., grêles, simples ou rameuses. Souche simple ou peu rameuse, tronquée, à fibres épaisses. Plante très-glabre. ♃. Juillet-octobre. Prés, pâturages, bois humides. AC. — **B**. Pas-de-Jeu, Thouars, Tourtenay. — **N**. Mauzé, Deyrançon. — **M**. Lezay, Sainte-Soline, Chérigné, Périgné, Chizé, Brieuil-sur-Chizé, Loubillé, Pliboux, Saint-Genard.

228. CICENDIA Griseb.

Calice partagé jusqu'à la base en 4-5 divisions profondes, linéaires, étroites. Corolle à tube allongé, renflé au milieu, à limbe divisé en 4-5 lobes obtus, concaves, souvent connivents. Etamines 4-5; anthères non contournées en spirale après l'émission du pollen. Stigmate capité. Capsule incomplétement biloculaire par l'inflexion des bords des valves; valves déhiscentes dans toute leur longueur et portant les placentas sur leurs bords. Graines nombreuses.

Cicendia pusilla Griseb.; GG., II, 487.

Fleurs d'un rose pâle, portées sur des pédoncules étalés, dressés, disposées en cymes pluriflores très-lâches. Calice à divisions ne s'appliquant pas sur la capsule. Capsule oblongue. Graines très-petites, irrégulières, brunes, tuberculeuses. Feuilles opposées. oblongues-

Hosted by Google

linéaires, subaiguës. Tige de 2-8 centim., ordinairement rameuse dès la base, irrégulièrement dichotome ; rameaux divariqués. Plante glabre, d'un vert pâle. ①. Juin-septembre. Bords des mares, pelouses humides. PC. — **B**. Saint-Sauveur, le Puy-Saint-Bonnet. — **P**. Maisontiers, Louin. — **N**. Forêt de l'Hermitain, Souvigné, Champdeniers. — **M**. La Mothe, Sevret, l'Enclave.

229. MICROCALA Link.

Calice campanulé, à 4 dents courtes, triangulaires, aiguës. Corolle infondibuliforme, à tube ventru, à limbe 4-fide, étalé, se contournant sur la capsule après l'anthèse. Etamines 4, non saillantes ; anthères non contournées en spirale après l'émission du pollen. Stigmate capité. Capsule uniloculaire, à 2 valves déhiscentes dans leur moitié supérieure et portant les placentas sur leurs bords. Graines nombreuses.

Microcala filiformis Link ; *Cicendia filiformis* Delarbre ; GG., II, 486.

Fleurs jaunes, portées sur des pédicelles très-longs, grêles, dressés, nus, uniflores, disposées en cyme bi-triflore. Calice membraneux aux bords, appliqué sur la capsule. Capsule obovée. Graines très-petites, subglobuleuses, brunes, luisantes, tuberculeuses. Feuilles opposées ; les radicales oblongues, 4-6 rapprochées ; les caulinaires peu nombreuses, linéaires, courtes. Tige de 4-10 centim., dressée, simple ou dichotome dès la base, peu rameuse. Plante glabre. ①. Juin-septembre. Bords des marais, pelouses humides des bois. PC. — **B**. Thouars, Moutiers, Clessé, le Puy-Saint-Bonnet. — **P**. Beaulieu, Menigoute, Saint-Germier, Boussais, Maisontiers, Vasles. — **N**. Souvigné, forêt de l'Hermitain, Nanteuil. — **M**. La Mothe, Sevret, l'Enclave.

230. ERYTHRÆA Rich.

Calice tubuleux, à 5 angles saillants et à 5 divisions linéaires. Corolle infundibuliforme, à tube cylindrique resserré au sommet, à limbe quinquépartit. Etamines 5 ; anthères se contournant en spirale après l'émission du pollen. Style filiforme ; stigmate bifide, à lobes rapprochés. Capsule linéaire, subbilo-

Hosted by Google

culaire ou subuniloculaire, à placentas portés sur les bords rentrants des valves. Graines très-petites, nombreuses.

Erythræa Centaurium Pers.; GG., II, 483.

Fleurs roses, parfois blanches, très-brièvement pédonculées, pourvues de bractées, disposées en cymes rapprochées en corymbes multiflores, compactes au sommet de la tige et des rameaux. Calice presque de moitié plus court que le tube de la corolle au moment de l'anthèse. Corolle à lobes ovales, obtus, souvent denticulés au sommet. Capsule subbiloculaire, de moitié plus longue que le calice. Graines rousses, rugueuses. Feuilles radicales obovales ou oblongues, obtuses, atténuées à la base, disposées en rosette; les caulinaires ovales-oblongues, sessiles, aiguës ou obtuses. Tiges de 2-6 décim., solitaires ou peu nombreuses, dressées, quadrangulaires surtout vers le haut, rameuses, à rameaux étalés. Plante glabre. ②. Juin-septembre. Bois, pâturages. C.

Erythræa pulchella Fries; GG., II, 483.

Fleurs roses, assez longuement pédonculées, disposées en cymes dichotomes lâches; les fleurs latérales souvent dépourvues de bractées. Calice presque égal au tube de la corolle au moment de l'anthèse. Corolle à lobes lancéolés, aigus ou denticulés au sommet. Capsule subuniloculaire, d'un tiers plus longue que le calice. Graines brunes, rugueuses. Feuilles ovales-oblongues ou oblongues; les inférieures obtuses; les supérieures aiguës. Tige de 5-15 centim., anguleuse, souvent très-rameuse dès la base, parfois simple et subuniflore; rameaux étalés-dressés. Racine flexueuse, pivotante. Plante glabre. ②. Juin-septembre. Lieux inondés l'hiver ou prés secs. C.

XLVIII. OROBANCHÉES.

Fleurs irrégulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe. Calice gamosépale à 4 divisions qui se réunissent quelquefois 2 à 2 et simulent un calice bilobé. Corolle gamopétale, bilabiée, à lèvre supérieure formée de deux divisions, l'inférieure de trois. Androcée de 4 étamines didynames, insérées sur le tube de la

Hosted by Google

corolle, à anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant par deux fentes longitudinales. Ovaire supère, surmonté d'un style bilobé au sommet, uniloculaire avec 4 placentas pariétaux chargés d'ovules anatropes (rarement 2 placentas pauciovulés). L'ovaire est quelquefois accompagné d'une glande hypogyne antérieure. Fruit sec (*capsule*), s'ouvrant en deux valves incomplètes. Graines ordinairement nombreuses, à albumen volumineux. — Herbes parasites, jamais vertes, à feuilles squamiformes, alternes. Fleurs disposées en épis, en grappes ou en cymes.

231. OROBANCHE L.

Fleurs pourvues à leur base d'une bractée sans bractéoles latérales. Calice à 2 sépales distincts ou un peu soudés à la base, inégalement bifides, rarement entiers. Corolle à deux lèvres; la supérieure entière ou bifide; l'inférieure trifide. Ovaire à 4 placentas pariétaux, rapprochés par paires. Capsule à valves s'ouvrant dans leur milieu et restant adhérentes au sommet et à la base. Graines très-petites, très-nombreuses.

Obs. — On trouve assez souvent des individus de diverses espèces de ce genre atteints d'albinisme. C'est sans doute sur des sujets dans cet état maladif que Boreau (p. 501) a établi son *O. unicolor*, espèce admise par nous jadis comme légitime, mais que des observations plus nombreuses nous forcent à abandonner. Les espèces le plus souvent atteintes d'albinisme dans notre département sont: *O. cruenta*, *O. minor*, *O. amethystea*, *O. Rapum*.

Orobanche Rapum Thuill.; GG., II, 628.

Fleurs rosâtres ou d'un rose jaunâtre, à odeur fade, en épi allongé, serré. Bractées lancéolées-acuminées, dépassant plus ou moins la corolle. Sépales ovales, plurinerviés, bifides, à divisions presque égales, atteignant à peine la longueur du tube. Corolle campanulée, régulièrement arquée sur le dos, ventrue à la base, à lèvres obscurément denticulées; la supérieure émarginée; l'inférieure à 3 lobes, le

Hosted by Google

moyen plus grand que les latéraux. Etamines insérées à la base de la corolle, à filets glabres inférieurement, poilus-glanduleux au sommet. Style velu-glanduleux; stigmate d'un jaune pâle. Tige de 2-6 décim., renflée à la base en bulbe charnu, écailleuse. Plante couverte de poils crépus, glanduleux, parasite sur le *Sarothamnus vulgaris* Wimm. ♃. Mai-juin. Bois. AC. — **B**. Bressuire, Cerizais, Thouars. — **P**. Marnes, Irais, Airvault. — **N**. Souvigné. — **M**. La Mothe, Goux, Soudan, Lezay, Sevret.

Orobanche cruenta Bertol.; GG., II, 629.

Fleurs jaunâtres, veinées de pourpre, d'un rouge obscur intérieurement, à odeur de girofle, en épi un peu lâche. Bractées égalant ou dépassant la lèvre inférieure de la corolle. Sépales ovales, plurinerviés, bifides, à divisions inégales, de la longueur du tube. Corolle campanulée, régulièrement arquée sur le dos, ventrue à la base, à lèvres fimbriées-denticulées; la supérieure entière ou émarginée; l'inférieure à 3 lobes presque égaux. Etamines insérées à la base de la corolle, à filets velus inférieurement, poilus-glanduleux au sommet. Style poilu-glanduleux; stigmate d'un jaune citron. Tige de 1-4 décim., renflée à la base, rouge, munie d'écailles ovales ou ovales-lancéolées. Plante pubescente-glanduleuse, parasite sur les *Lotus corniculatus* L. et *Hippocrepis comosa* L. ♃. Mai-septembre. Bois, pâturages. AC. — **B**. Oyron, Chiché. — **P**. Saint-Loup, Airvault. — **N**. Souvigné, Prahecq, Saint-Eanne. — **M**. La Mothe, Exoudun, Pamproux, Bougon, Avon, Chenay, Paizay-le-Chapt, Mairé-l'Evescault, forêt d'Aulnay, Chizé, Loubillé.

Orobanche Ulicis Desmoulins; Bor., 498.

Fleurs d'un jaune pâle, bordées de rouge en dehors, d'un rouge de sang violacé intérieurement, à odeur fade et fugace, en épi un peu lâche. Bractées très-aiguës. Sépales ovales, nerviés, presque toujours entiers. Corolle campanulée, trigone, ventrue à la base, aplatie en dessous, comprimée latéralement en dessus, à lèvres très-ouvertes; la supérieure légèrement échancrée, à lobes se recouvrant un peu l'un l'autre; l'inférieure à lobes obtus, crénelés. Etamines insérées au-dessus de la base de la corolle, à filets dilatés et velus inférieurement, poilus-glanduleux au sommet. Style rougeâtre, velu-glanduleux; stigmate large, d'un jaune vif. Tige de 4-6 décim., médiocrement renflée à la base, rougeâtre ou d'un jaune brillant, munie d'écailles ovales, très-aiguës. Plante pubescente-glanduleuse, parasite sur

Hosted by Google

l'*Ulex nanus* Smith. ♃. Mai-juin. Landes et bois. PC. — **B**. Nueil-sous-les-Aubiers, Chiché, Saint-Sauveur, Argenton-Château, Massais. — **P**. Amailloux, Saint-Germier.

Orobanche epithymum DC.; GG., II, 632.

Fleurs d'un blanc jaunâtre ou rougeâtre, à légère odeur de girofle, en épi court, lâche. Bractées lancéolées, acuminées, ordinairement plus courtes que les fleurs. Sépales nerviés, lancéoles-subulés, plus courts que le tube de la corolle, entiers ou munis en avant d'une dent divariquée. Corolle campanulée, à dos presque droit ou légèrement arqué, à lèvres denticulées, inégalement ondulées; la supérieure émarginée, réfléchie et poilue-glanduleuse intérieurement; l'inférieure à 3 lobes inégaux, le moyen plus long que les latéraux. Etamines insérées près de la base de la corolle, munies de poils épars, ceux du sommet glanduleux. Style violacé, poilu-glanduleux au sommet; stigmate rouge-pourpre. Tige de 1-3 décim., d'un jaune rougeâtre, munie d'écailles lancéolées. Plante poilue-glanduleuse, parasite sur le *Thymus Serpyllum* L. ♃. Mai-juillet. Pelouses sèches. R. — **N**. Prahecq. — **M**. Exoudun, forêt d'Aulnay, Paizay-le-Tort, Loubillé.

Orobanche Galii Duby; GG., II, 631.

Fleurs d'un blanc rougeâtre ou violacé, à odeur de girofle fugace, en épi long et lâche. Bractées lancéolées, très-aiguës, pubescentes-glanduleuses, un peu plus courtes que les fleurs. Sépales nerviés, ovales-lancéolés, entiers ou inégalement bifides, égalant la moitié du tube de la corolle. Corolle campanulée, non ventrue à la base, arquée sur le dos, à lèvres irrégulièrement denticulées, projetées en avant; la supérieure entière ou émarginée; l'inférieure à lobes ovales, presque égaux. Etamines insérées un peu au-dessus de la base de la corolle, munies inférieurement de poils abondants, velues-glanduleuses vers le sommet. Style velu comme les étamines; stigmate d'un pourpre foncé, dépourvu de bord saillant. Tige de 1-5 décim., d'un blanc jaunâtre ou rougeâtre, munie d'écailles lancéolées, rougeâtres. Plante velue-glanduleuse, parasite sur les *Galium*. ♃. Mai-juin. Bords des champs et des bois. RR. — **B**. Thouars.

Orobanche Teucrii Holl. et Schultz; GG., II, 634.

Fleurs d'un rouge brun, souvent un peu violacé, à odeur de girofle, en épi pauciflore, court et lâche. Bractées lancéolées, acuminées,

Hosted by Google

aussi longues que les fleurs, pubescentes-glanduleuses. Sépales plurinerviés, ovales, à divisions presque égales, ne dépassant pas la moitié du tube de la corolle. Corolle pubescente-glanduleuse en dehors, campanulée-tubuleuse, non courbée sur le dos, à lèvres érodées-ondulées, ciliées-glanduleuses; la supérieure entière, en casque; l'inférieure à lobes égaux, étalés, arrondis. Etamines insérées au-dessus de la base de la corolle, les extérieures velues inférieurement, toutes glanduleuses au sommet. Style violacé, velu-glanduleux au sommet; stigmate d'un rouge-brun foncé, velouté-granuleux. Tige de 1-3 décim., d'un jaune roux, munie d'écailles ovales-lancéolées, nerviées, espacées. Plante pubescente-glanduleuse, un peu visqueuse, parasite sur le *Teucrium Chamædrys* L. ♃. Mai-juin. Coteaux calcaires. R. — **B**. Thouars. — **P**. Saint-Loup, les Jumeaux, Airvault.

Orobanche Picridis Schultz; GG., II, 638.

Fleurs blanchâtres, striées de lignes violacées, en épi assez long, lâche à la base. Bractées lancéolées, acuminées, égalant presque les fleurs, très-velues. Sépales à une ou deux nervures, lancéolés, entiers ou munis d'une dent vers leur milieu, longuement acuminés, dépassant le tube de la corolle. Corolle tubuleuse-campanulée, un peu courbée seulement vers le sommet, à lèvres obscurément denticulées, non ciliées; la supéricure entière, étalée sur les côtés; l'inférieure à lobes presque égaux, arrondis. Etamines insérées presque au milieu du tube de la corolle, velues dans leur moitié inférieure, finement glanduleuses au sommet; anthères blanchâtres. Style lilas; stigmate violacé, granuleux. Tige de 2-4 décim., grêle, d'un violet pâle, peu renflée à la base, munie d'écailles lancéolées-aiguës. Plante poilue-glanduleuse, parasite sur le *Picris hieracioides* L. ①. Juin-juillet. Coteaux calcaires ou schisteux. R. — **B**. Thouars. — **P**. Saint-Loup. — **M**. La Mothe.

Orobanche Hederæ Duby; GG., II, 640.

Fleurs d'un jaune pâle, striées et teintées de violet, en épi un peu serré, lâche à la base. Bractées ovales-lancéolées, acuminées, égalant les fleurs, faiblement veinées. Sépales nerviés, soudés en avant à la base, lancéolés, subulés, entiers ou bifides, égalant à peine le tube de la corolle. Corolle tubuleuse, assez petite, arquée sur le dos, à lèvres ondulées, bordées de petites dents obtuses; lèvre supérieure émarginée ou bilobée; l'inférieure à 3 lobes, le moyen plus grand. Etamines à filets pubescents à la base, insérées vers le tiers inférieur de la corolle. Style violacé, glabre ou muni de quelques poils; stigmate d'un beau

Hosted by Google

jaune. Tige de 1-3 décim., à peine renflée à la base, souvent violacée, munie d'écailles lancéolées-acuminées, rapprochées inférieurement. Plante poilue-glanduleuse, parasite sur le *Hedera Helix* L. ♃. Juin-août. Pied des murs, rochers. R.— **B**. Thouars. — **N**. Niort, Beauvoir. — **M**. La Mothe.

Orobanche minor Sutton; GG., II, 640.

Fleurs blanchâtres, striées de lilas, teintées de violet, en épi serré, lâche à la base. Bractées ovales-lancéolées, acuminées, plus courtes que les fleurs ou les dépassant un peu, faiblement veinées. Sépales nerviés, ovales inférieurement, subitement acuminés-subulés, entiers ou bifides, égalant ou dépassant le tube de la corolle. Corolle tubuleuse, assez petite, insensiblement et régulièrement arquée, à lèvres ondulées, bordées de petites dents obtuses; lèvre supérieure émarginée ou bilobée; l'inférieure à trois lobes arrondis, presque égaux. Etamines à filets pubescents à la base, insérées vers le tiers inférieur de la corolle. Style violacé, glabre ou muni de quelques poils; stigmate purpurin ou violet. Tige de 1-4 décim., grêle, renflée à la base, le plus souvent violacée, munie d'écailles lancéolées-acuminées. Plante poilue-glanduleuse, parasite sur les *Trifolium pratense* L. et *repens* L., *Daucus Carota* L., *Geranium columbinum* L., *Stellaria Holostea* L., *Dipsacus fullonum* Mill., *Thrincia hirta* Roth, *Crepis diffusa* DC., *Plantago lanceolata* L., *Arrhenatherum bulbosum* Presle. ① Juin-juillet. Champs, coteaux arides. CC.

Orobanche amethystea Thuill.; GG., II, 641.

Fleurs blanchâtres, teintées de lilas et striées de veines plus foncées de même couleur, disposées en épi gros, serré. Bractées lancéolées, subulées, dépassant les fleurs, faiblement nerviées. Sépales plurinerviés, ovales inférieurement, subitement acuminés, entiers ou bifides, égalant à peine ou dépassant la corolle. Corolle tubuleuse, brusquement courbée vers son tiers inférieur, à limbe étalé, fortement denticulé; lèvre supérieure émarginée ou bilobée; l'inférieure à trois lobes, le médian plus grand que les latéraux. Etamines à filets munis inférieurement de quelques poils épars, insérées un peu au-dessus du tiers inférieur du tube de la corolle. Style violacé, glabre ou muni de quelques poils; stigmate brun-pourpré ou violet. Tige de 1-4 décim., violacée ou rougeâtre, à peine renflée à la base, munie d'écailles lancéolées-acuminées. Plante pubescente-glanduleuse, parasite sur l'*Eryngium campestre* L. ♃. Juin-juillet. Pelouses des

Hosted by Google

terrains calcaires à sol peu profond. PC.— **B**. Thouars. — **P**. Saint-Loup, Airvault, les Jumeaux, Saint-Jouin. — **N**. Saint-Eanne, Nanteuil. — **M**. La Mothe, Bougon.

232. PHELIPÆA Meyer.

Fleurs pourvues à leur base d'une bractée et de deux bractéoles latérales. Calice à 4-5 divisions, campanulé, presque régulier ou profondément échancré entre les dents supérieures. Corolle à deux lèvres ; la supérieure échancrée ou bifide ; l'inférieure trifide. Ovaire à 4 placentas pariétaux, rapprochés par paires. Capsule à valves s'ouvrant au sommet, soudées à la base. Graines très-petites, très-nombreuses.

Phelipæa ramosa Meyer ; *Orobanche ramosa* L. ; GG., II, 627.

Fleurs assez petites, d'un blanc jaunâtre ou bleuâtre, en épis lâches. Bractées ovales-lancéolées, un peu plus courtes que le calice ; bractéoles linéaires-subulées. Calice à divisions profondes, lancéolées-subulées. Corolle à tube renflé à la base, resserré au milieu, puis dilaté et courbé vers le sommet ; lèvres à divisions ovales-arrondies, obtuses, à peine denticulées, ciliées ; la supérieure bilobée ; l'inférieure trilobée. Etamines insérées un peu au-dessous de l'étranglement de la corolle ; filets légèrement pubescents à la base ; anthères glabres ou à peu près. Stigmate blanchâtre ou bleuâtre. Ecailles espacées, courtes, ovales. Tige de 1-2 décim., jaunâtre, souvent rameuse dès la base, grêle. Plante pubescente-glanduleuse, parasite sur les *Cannabis sativa* L., *Æthusa Cynapium* L. ; *Taraxacum erythrospermum* Andrz. ①. Mai-septembre. Lieux cultivés. PC. — **B**. Saint-Jacques-de-Thouars. — **P**. Airvault, Saint-Jouin, Saint-Loup, Irais. — **N**. Prahecq, Saint-Pompain. — **M**. Exoudun, Loubillé.

233. LATHRÆA L.

Fleurs munies inférieurement d'une bractée sans bractéoles latérales. Calice à 4 lobes, campanulé. Corolle à deux lèvres ; la supérieure entière ; l'inférieure plus courte, à trois dents. Ovaire pourvu antérieurement, à sa base, d'une glande semi-lunaire plus ou moins développée. Capsule inéquilatérale, uni-

Hosted by Google

loculaire, s'ouvrant en deux valves, portant chacune deux placentas larges, rapprochés. Graines nombreuses.

Lathræa squamaria L.; GG., II, 643.

Fleurs blanches, lavées de pourpre, pédicellées, pendantes, unilatérales, opposées, en grappe serrée et penchée avant la floraison, puis redressée et s'allongeant. Bractées grandes, arrondies ou ovales, colorées, imbriquées sur quatre rangs. Calice velu-glanduleux, divisé jusqu'au milieu en quatre segments inégaux; les deux supérieurs plus grands. Corolle à peine plus longue que le calice, entière ou faiblement émarginée. Anthères velues vers les lignes de déhiscence. Capsule ovale, égalant le calice, s'ouvrant avec élasticité. Graines petites, globuleuses, noires, chagrinées. Ecailles épaisses, charnues, blanchâtres, rapprochées, opposées. Tige aérienne de 5-15 centim., dressée, simple, poilue-glanduleuse, violacée; partie souterraine de la tige blanche, glabre, très-rameuse. Parasite sur les racines des *Acer campestre* L., *Juglans regia* L., *Ulmus campestris* L. ♃. Mars-avril. Coteaux boisés. AR. — **B**. Brétignolles. — **N**. Souvigné. — **M**. Exoudun.

234. CLANDESTINA Tournef.

Fleurs munies inférieurement d'une bractée sans bractéoles latérales. Calice à 4 lobes, campanulé-tubuleux. Corolle à 2 lèvres; la supérieure en casque; l'inférieure plus courte, à 3 lobes. Ovaire pourvu antérieurement, à sa base, d'une glande semi-lunaire et semi-circulaire plus ou moins développée. Capsule équilatérale, uniloculaire, s'ouvrant en deux valves, portant chacune à leur milieu un placenta linéaire. Graines 4-5, grosses.

Clandestina rectiflora Lam.; *Lathræa Clandestina* L.; GG., II, 643.

Fleurs d'un pourpre violet, rarement blanches, grandes, en épi court dont le sommet de l'axe est dépassé par les fleurs inférieures, dressées, plus ou moins longuement pédicellées, opposées. Bractées suborbiculaires, blanchâtres. Calice coloré, campanulé-tubuleux, à dents ovales-lancéolées, courtes, munies à l'intérieur de quelques poils au-dessous du sommet. Corolle une ou deux fois plus longue que

Hosted by Google

le calice, portant à l'extérieur quelques poils épars, glanduleux. Anthères velues. Style arqué supérieurement, saillant hors de la corolle. Capsule ovoïde, plus courte que le calice, à valves très-élastiques. Graines grosses, anguleuses, grises, lisses. Ecailles charnues, blanchâtres, souvent rapprocbées, opposées. Tige aérienne de 3-10 centim., simple, glabre; partie souterraine blanche, rameuse, souvent très-allongée (20 centim.). Parasite sur les racines des peupliers et des chênes. ♃. Mars-mai. Bords des ruisseaux, bois humides. C.

XLIX. SCROPHULARIACÉES.

Fleurs irrégulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe. Calice de 4-5 sépales libres ou à peu près. Corolle gamopétale, rotacée à 4 divisions, ou plus ordinairement personnée ou bibabiée, à 5 lobes, avec un tube droit, gibbeux ou éperonné. Androcée formé de 4 étamines didynames (rarement réduites à 2 par avortement), insérées sur la corolle, à anthères introrses, biloculaires ou uniloculaires, s'ouvrant en long. Ovaire supère, accompagné d'un disque hypogyne, surmonté d'un style bilobé au sommet, partagé par une cloison transversale en deux loges multiovulées; ovules anatropes. Fruit sec (*capsule*), s'ouvrant en 2 valves ou laissant échapper les graines par des trous. Graines ordinairement nombreuses, munies d'un albumen charnu. — Herbes à feuilles alternes ou opposées, simples, sans stipules. Fleurs en épis, en grappes ou en cymes. Plantes à suc souvent vénéneux.

235. MELAMPYRUM Tournef.

Calice tubuleux-campanulé, quadrifide, subbilabié. Corolle

Hosted by Google

bilabiée ; lèvre supérieure en casque, comprimée, émarginée, à bords relevés en dehors ; lèvre inférieure trilobée, plane, présentant deux bosses à sa face supérieure. Etamines 4, didynames, cachées sous la lèvre supérieure ; anthères appendiculées à la base. Capsule acuminée, comprimée, à 2 valves, à déhiscence loculicide. Graines 1-2 dans chaque loge, ovoïdes-oblongues, subtrigones, lisses.

Melampyrum arvense L.; GG., II, 620.

Fleurs rouges, tachées de jaune à la gorge, dressées, disposées en épi subcylindrique. Bractées rouges, verdissant après l'anthèse, ovales-lancéolées ou ovales-acuminées, laciniées, à lobes étroits, linéaires, subulés, munies en dessous de deux rangées de glandes noires. Calice pubescent, rouge, verdissant après l'anthèse, à divisions lancéolées, terminées par une pointe sétacée plus longue que le tube de la corolle et dépassant la capsule. Capsule obovée, un peu comprimée, atténuée à la base. Graines 1-2 dans chaque loge, jaunâtres, grosses, ovoïdes. Feuilles sessiles, lancéolées, rudes surtout aux bords ; les inférieures entières ; les supérieures plus ou moins dentées à la base. Tige de 2-5 décim., raide, dressée, pubescente, rameuse, à rameaux étalés-dressés. Racine pivotante. ①. Juin-août. Moissons. C.

Obs. — Fleurs et bractées d'un blanc jaunâtre ; celles-ci sans glandes noires en dessous. Nanteuil, Bougon.

Melampyrum cristatum L.; GG., II, 620.

Fleurs d'un blanc-jaunâtre, quelquefois pourprées, à palais jaune, sessiles, disposées en épis terminaux, compactes, quadrangulaires, à angles très-aigus, à faces concaves. Bractées d'un vert-jaunâtre, imbriquées sur quatre rangs, cordiformes, acuminées, pliées en dessus, inégalement denticulées en crête, à dents ciliées, à pointe plus ou moins allongée, entière, réfléchie. Calice à quatre dents inégales, aiguës, ciliées, n'atteignant pas le milieu du tube de la corolle ; tube du calice pourvu de chaque côté d'une ligne de poils. Corolle presque fermée. Anthères barbues en avant et à la base. Capsule ovoïde, comprimée, obliquement acuminée. Graines 1-2 dans chaque loge, brunes, oblongues. Feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, sessiles, rudes, étalées ou réfléchies. Tige de 1-3 décim., raide, dressée, pubescente supérieurement, à rameaux étalés. ①. Juin-août. Bois des coteaux calcaires. AC. — **B**. Thouars, le Puy-Saint-Bonnet,

Hosted by Google

Saint-Sauveur, Oyron. — **P.** Parthenay, Saint-Loup, Airvault, Soulièvre, Saint-Jouin, Amailloux. — **N.** Beauvoir, Saint-Laurs, Deyrançon. — **M.** Pamproux, forêt de Chizé, Rom.

Melampyrum pratense L.; GG., II, 620.

Fleurs jaunes ou d'un blanc jaunâtre, quelquefois rosées, étalées horizontalement, pédicellées, disposées en grappes unilatérales, lâches, feuillées. Calice glabre, divisé jusqu'au-delà du milieu en lobes linéaires-sétacés, trois fois plus courts que le tube de la corolle. Corolle fermée. Anthères ciliées. Capsule comprimée, ovale, arrondie à la base. Graines 1-2 dans chaque loge. Feuilles brièvement pétiolées, lancéolées ou lancéolées-linéaires, scabres aux bords; les florales ordinairement incisées à la base. Tige de 2-6 décim., raide, dressée, presque glabre, rameuse, à rameaux grêles, allongés, divergents, un peu arqués. ①. Juin-septembre. Bois, prés secs. CC.

236. PEDICULARIS Tournef.

Calice renflé-ventru, à 5 dents inégales. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure en casque, comprimée, allongée; l'inférieure plane, à 3 lobes. Etamines 4, didynames; anthères mutiques. Capsule ovale ou lancéolée, comprimée, à deux loges polyspermes, à deux valves loculicides portant les placentas sur leur milieu. Graines grosses, ovoïdes-trigones, à rachis parcourant toute leur longueur. — Plantes bisannuelles ou vivaces; feuilles pennatipartites; fleurs en grappes terminales.

Pedicularis sylvatica L.; GG., II, 615.

Fleurs roses, axillaires, courtement pédicellées. Calice glabre à l'extérieur, fendu en avant, à 5 dents foliacées; la supérieure plus courte, entière; les autres inégalement denticulées, velues en dedans. Corolle à tube dépassant le calice; lèvre supérieure tronquée, portant près du sommet deux dents triangulaires, aiguës. Capsule plus courte que le calice, obliquement arrondie et mucronée au sommet. Graines brunes, couvertes de fossettes irrégulières. Feuilles à lobes plus ou moins profondément incisés. Tiges nombreuses, de 1-2 décim.; la centrale dressée, florifère dès la base; les latérales étalées-diffuses, florifères au sommet. Racine épaisse, rameuse. Plante glabre. ② ou ♃. Avril-juillet. Bois et pelouses humides. C.

Hosted by Google

Pedicularis palustris L.; GG., II, 615.

Fleurs purpurines, grandes, brièvement pédicellées, disposées en épis longs, feuillés, à la fin lâches. Calice un peu velu, oblong, vésiculeux après la floraison, divisé en deux lobes frangés, crispés. Corolle à lèvre supérieure tronquée, terminée en bec court, à deux dents aiguës, munie vers son milieu de deux autres petites dents obtuses. Capsule un peu plus longue que le calice, ovoïde, aiguë, comprimée. Graines d'un brun foncé, finement sillonnées en long et irrégulièrement alvéolées. Feuilles pennatipartites, à segments linéaires-oblongs, lobés-crénelés, à dents calleuses. Tige de 2-8 décim., dressée, raide, rougeâtre, souvent rameuse dès la base, à rameaux grêles, dressés. Racine pivotante, plus ou moins rameuse. ♃. Mai-juillet. Prairies tourbeuses, humides. PC. — **B.** Cerizais. — **P.** Secondigny, Moncoutant. — **N.** Le Beugnon.

237. RHINANTHUS L.

Calice renflé-ventru, comprimé latéralement, à 4 dents. Corolle bilabiée; lèvre supérieure en casque, comprimée latéralement, obtuse, émarginée; lèvre inférieure plane, trilobée. Etamines 4, didynames, cachées sous le casque: anthères velues, mutiques. Capsule suborbiculaire, comprimée, presque plane, mucronée, bivalve, à déhiscence loculicide. Graines nombreuses, très-comprimées, entourées d'une bordure large, membraneuse. — Feuilles opposées, à nervures latérales aboutissant au sinus des dents.

Rhinanthus hirsuta Lam.; Bor., 495.

Fleurs jaunes, axillaires, brièvement pédicellées, en grappes terminales feuillées, lâches. Calice pubescent, d'un vert pâle. Corolle à tube plus long que le calice, courbé; lèvre supérieure munie au-dessous du sommet de deux dents souvent bleuâtres, ovales. Style un peu saillant. Capsule émarginée au sommet, aussi large que longue. Graines brunes, ovales, épaissies vers l'ombilic, trois fois plus larges que la membrane qui les entoure. Feuilles rudes, sessiles, oblongues-lancéolées ou lancéolées, fortement dentées, à bords un peu roulés en dessous; les florales ovales-lancéolées, décolorées, à dents cuspidées. Tige de 3-6 décim., droite, raide, simple ou rameuse supérieurement, velue. ①. Mai-juin. Champs sablonneux. R. — **B.** Nueil-sous-les-

Hosted by Google

Aubiers, Saint-Jouin-sous-Châtillon, Châtillon-sur-Sèvre, le Puy-Saint-Bonnet, Saint-Aubin-de-Baubigné. — **P**. Amailloux, Secondigny.

Rhinanthus glabra Lam.; *R. major* Bor., 495.

Fleurs jaunes, axillaires, brièvement pédicellées, en grappes terminales feuillées, lâches. Calice glabre ou légèrement pubescent sur les carènes, d'un vert pâle. Corolle à tube égalant à peine la longueur du calice; lèvre supérieure munie au-dessous du sommet de deux dents blanchâtres ou bleuâtres, ovales. Style un peu saillant. Capsule émarginée au sommet, un peu plus large que longue. Graines ovales, épaissies vers l'ombilic, à peine une fois plus larges que la membrane qui les entoure. Feuilles rudes, sessiles, oblongues-lancéolées ou lancéolées, fortement dentées, à bords un peu roulés en dessous; les florales ovales-lancéolées, décolorées, à dents cuspidées. Tige de 2-6 décim., droite, raide, simple ou rameuse supérieurement, glabre. ①. Mai-juin. Prés. CC.

238. EUFRAGIA Griseb.

Calice tubuleux, 4-fide, quelquefois pourvu d'une cinquième dent. Corolle bilabiée; lèvre supérieure en casque, entière ou émarginée; lèvre inférieure étalée, trilobée, plus longue que la supérieure, à palais convexe ou à deux bosses. Etamines 4, didynames, incluses, cachées sous la lèvre supérieure; anthères à deux loges, écartées à la base, mucronées. Style simple; stigmate capité. Capsule oblongue ou lancéolée, un peu comprimée, à déhiscence loculicide, à 2 valves entières. Graines très-petites, nombreuses, paraissant à peine striées à la loupe.

Eufragia viscosa Benth.; GG., II, 611.

Fleurs jaunes, axillaires, presque sessiles, en long épi terminal, interrompu, feuillé. Calice à lobes lancéolés ou linéaires-lancéolés, ordinairement entiers, égalant la longueur du tube. Corolle à peu près une fois plus longue que le calice, à lèvre inférieure bien plus longue que la supérieure. Anthères hérissées de poils laineux. Capsule lancéolée, subaiguë, dépassant à peine le tube du calice, poilue au sommet. Graines jaunâtres, ovoïdes; hile noirâtre. Feuilles sessiles, rudes, rugueuses, fortement dentées, à dents grosses, obtuses; les caulinaires inférieures ovales-oblongues; les florales ovales-lancéolées,

Hosted by Google

celles de la base de l'épi plus longues que les fleurs, les supérieures plus courtes. Tige de 1-5 décim., droite, simple ou rameuse. Plante couverte de poils visqueux, odorants. ①. Juin-septembre. Champs des terrains sablonneux. AC. — **B**. Saint-Sauveur, Bressuire, Noirterre.— **P**. Beaulieu, Saint-Marc-la-Lande, Amailloux, Parthenay. — **N**. Souvigné, Nanteuil, Champdeniers, Saint-Pompain.— **M**. Exoudun, Goux, la Mothe, l'Enclave, Melle, Sevret.

239. TRIXAGO Stev.

Calice enflé-campunulé, à 4 divisions courtes. Corolle bilabiée, à lèvre inférieure trilobée, à lobes entiers, à palais muni de deux gibbosités. Etamines 4. Capsule ovoïde-globuleuse; placentas gros, épais, bifides. Graines nombreuses, finement striées en long.

Trixago apula Stev.; GG., II, 610; *T. versicolor* Boreau, 490.

Fleurs jaunes ou blanchâtres-purpurines, en épi court, serré, tétragone. Bractées lancéolées, glanduleuses, plus courtes que les fleurs ou les égalant. Calice velu-glanduleux, à dents ovales-obtuses. Corolle à lèvre supérieure lavée de rose, velue; l'inférieure blanche, à trois lobes entiers, plus longue que la lèvre supérieure. Etamines incluses, un peu velues-visqueuses; anthères à loges aristées. Capsule velue, égalant presque le calice. Graines à côtes fines et saillantes. Feuilles lancéolées-oblongues, lancéolées ou linéaires, aiguës, dentées, à dents écartées, obtuses, glanduleuses. Tige de 1-4 décim., dressée, raide, simple ou peu rameuse. Plante hérissée, scabre. ①. Mai-juillet. Coteaux arides. RR. — **B**. Thouars, Saint-Jacques-de-Thouars, Argenton-Château.

240. EUPHRASIA Tournef.

Calice tubuleux ou campanulé, à 4 divisions. Corolle bilabiée; lèvre supérieure concave, tronquée ou bilobée; lèvre inférieure étalée, à 3 lobes émarginés ou bilobés; palais non plissé. Etamines 4, didynames; anthères à loges inégalement appendiculées à la base. Stigmate obtus. Capsule oblongue, comprimée, obtuse ou émarginée. Graines nombreuses, fusiformes, régulièrement striées et munies d'un sillon longi-

Hosted by Google

tudinal. — Herbes à feuilles opposées ou éparses. Fleurs axillaires, en épis terminaux.

Euphrasia officinalis L.; Bor., 492.

Fleurs d'un blanc violacé, en épis lâches et interrompus. Calice pubescent-glanduleux, à divisions lancéolées, cuspidées, droites. Corolle à lobes étalés, crénelés ; lèvre supérieure blanchâtre ou violette, striée de pourpre; lèvre inférieure maculée de jaune à la gorge, à lobes échancrés, divergents. Capsule hispide au sommet, oblongue, tronquée-subémarginée et mucronulée au sommet, rétrécie aux deux extrémités, plus courte que le calice et que la feuille florale. Feuilles vertes, pubescentes, fortement nerviées, ovales-obtuses; les inférieures un peu rétrécies à la base, munies de chaque côté de 3-5 dents obtuses, étalées; les supérieures sessiles, à dents aiguës. Tige de 1-2 décim., dressée, souvent rameuse, à rameaux dressés-ascendants, couverte d'une pubescence grisâtre, réfléchie, glanduleuse à la partie supérieure. ①. Juin-septembre. Prés et pelouses. C.

Euphrasia campestris Jord.; Bor., 492.

Fleurs assez grandes, violacées, en épis peu allongés. Calice muni sur les nervures de poils courts, glandulifères, à divisions linéaires-lancéolées, brièvement acuminées, dressées. Corolle à tube dépassant presque le calice; lèvre supérieure lilas, striée de violet, marquée extérieurement, à la base, de points noirs, à deux lobes émarginés, réfléchis ; lèvre inférieure blanchâtre, jaunâtre à la gorge, à lobes porrigés, profondément émarginés. Capsule hispide au sommet, oblongue, tronquée-émarginée, à mucron court, peu saillant, un peu rétrécie à la base, égale au sommet, plus courte que le calice, dépassant la feuille florale. Feuilles d'un vert obscur, étalées, couvertes d'une pubescence fine, souvent glandulifère, ovales-oblongues, contractées en un court pétiole à la base, munies de chaque côté de quatre dents profondes, lancéolées, brièvement acuminées dans les feuilles supérieures. Tige de 1-3 décim., dressée, flexueuse, très-rameuse, à rameaux grêles, un peu arqués-étalés, couverts d'une pubescence courte, réfléchie, glanduleuse vers le sommet. ①. Septembre-octobre. Friches, bords des bois. C.

Euphrasia gracilis Fries, *Summa vegetabilium Scandinaviæ*, 195; *teste* Boreau *in litt.*

Fleurs petites, d'un violet améthyste, en épis allongés, un peu

Hosted by Google

raides. Calice presque glabre, à divisions lancéolées-subulées, droites. Corolle à tube allongé, dépassant les dents du calice, à lobes étalés ; lèvre supérieure porrigée ; l'inférieure à lobes divergents, échancrés. Capsule hispide au sommet, oblongue, tronquée et mucronulée au sommet, un peu plus courte que le calice et dépassant la feuille florale. Feuilles vertes, glabrescentes, oblongues-lancéolées, nerviées ; les inférieures un peu rétrécies à la base, munies de chaque côté de trois dents aiguës ; les supérieures sessiles, à dents subulées. Tige de 1-2 décim., grêle, dressée, souvent très-rameuse, à rameaux dressés-ascendants, couverts d'une pubescence courte, réfléchie, non glanduleuse. ①. Août-septembre. Pelouses sablonneuses. RR. — M. Prailles, Goux.

Euphrasia rigidula Jord.; Bor., 493.

Fleurs petites, d'un lilas pourpré, marquées de lignes plus foncées, en épis médiocrement allongés, peu fournis. Calice presque glabre, à divisions lancéolées, subulées, dressées. Corolle à tube court, courbé ; lèvre supérieure à deux lobes émarginés, réfléchis, dépassant peu le calice ; l'inférieure à lobes émarginés, porrigés. Capsule un peu hispide au sommet, oblongue, sensiblement rétrécie à la base et un peu au sommet, portant un mucron à peine saillant hors de l'échancrure, plus courte que la feuille florale. Feuilles d'un vert obscur, presque glabres, ovales-oblongues, brièvement rétrécies et comme contractées à la base, munies, de chaque côté, d'environ cinq dents ovales-lancéolées, courtement acuminées dans les supérieures, presque obtuses dans les inférieures. Tige de 1-2 décim., raide, dressée, simple ou peu rameuse, à rameaux dressés, couverts d'une pubescence rare, réfléchie, non glanduleuse. ①. Août-septembre. Prés et bois. C.

Euphrasia ericetorum Jord.; Bor., 494.

Fleurs petites, lilas, rayées de violet, en épis allongés, denses au sommet. Calice presque glabre, à divisions lancéolées-subulées, droites. Corolle à tube presque égal au calice ; lèvre supérieure à deux lobes obscurément émarginés, subtridentés, chargée extérieurement, à la base, de points noirs ; l'inférieure à lobes un peu émarginés, porrigés. Capsule petite, un peu hispide au sommet, oblongue, un peu rétrécie dans le bas, à sommet arrondi, mucroné. Feuilles vertes, presque glabres ; les inférieures oblongues, rétrécies à la base, ayant, de chaque côté, deux dents aiguës, dirigées en avant ; les supérieures ovales, munies, de chaque côté, de 3-4 dents cuspidées. Tige de 1-3 décim., dressée, souvent très-rameuse, à rameaux flexueux-ascendants, à

Hosted by Google

peine étalés, couverts d'une pubescence courte, farineuse, réfléchie, non glanduleuse. ①. Août-septembre. Pâturages, landes. C.

241. ODONTITES Haller.

Calice tubuleux ou campanulé, à 4 divisions. Corolle bilabiée; lèvre supérieure concave, entière ou émarginée; lèvre inférieure étalée-dressée, à 3 lobes entiers; palais non plissé. Etamines 4, didynames; anthères à loges également appendiculées. Stigmate entier, obtus. Capsule oblongue, comprimée, obtuse ou émarginée. Graines nombreuses, fusiformes, striées longitudinalement. — Herbes à feuilles opposées ou éparses. Fleurs en épis unilatéraux.

Odontites rubra Pers.; GG., II, 606.

Fleurs rougeâtres, subsessiles, en épis feuillés, unilatéraux, à la fin allongés. Calice pubescent, tubuleux, divisé jusqu'au milieu en 4 lobes lancéolés, un peu inégaux. Corolle pubescente, à lèvres écartées; la supérieure comprimée, un peu concave, tronquée, égalant le tube; l'inférieure à 3 lobes obovales-oblongs, le médian émarginé. Etamines plus courtes que la lèvre supérieure et faisant un peu saillie en avant; anthères jaunâtres, barbues au point d'insertion du filet et portant au sommet quelques poils glanduleux qui les font adhérer entre elles. Style dépassant la lèvre supérieure, hérissé dans sa moitié inférieure. Capsule velue, ovoïde-oblongue, arrondie au sommet. Graines ovoïdes-fusiformes, d'un blanc cendré, superficiellement sillonnées en long. Feuilles étalées, sessiles, pubescentes-scabres, lancéolées-linéaires ou linéaires, élargies à la base et s'atténuant graduellement jusqu'au sommet, pourvues de chaque côté de 1-5 dents plus ou moins saillantes; les florales égalant ou dépassant les fleurs. Tige de 1-5 décim., droite, raide, quelquefois rameuse dès la base, à rameaux dressés. ①. Juin-juillet. Moissons. C.

Odontites scrotina Rchb.; GG., II, 606.

Fleurs rosées, subsessiles, en épis feuillés, unilatéraux, à la fin allongés. Calice pubescent, tubuleux, divisé en 4 lobes lancéolés, presque égaux, plus courts que le tube. Corolle pubescente, à lèvres écartées; la supérieure comprimée, un peu concave, égalant le tube; l'inférieure à 3 lobes, obovales-oblongs, le médian émarginé. Etamines

Hosted by Google

un peu plus courtes que la lèvre supérieure et faisant saillie en avant ; anthères jaunâtres, barbues au point d'insertion du filet, et portant au sommet quelques poils glanduleux qui les font adhérer entre elles. Style dépassant la lèvre supérieure, hérissé dans presque toute sa longueur. Capsule velue, ovoïde-oblongue, arrondie au sommet. Graines ovoïdes-fusiformes, d'un blanc cendré, sillonnées en long et finement striées en travers. Feuilles étalées, sessiles, pubescentes-scabres, lancéolées-linéaires ou linéaires, un peu atténuées à la base, pourvues de chaque côté de 1-5 dents plus ou moins saillantes ; les florales souvent entières, plus courtes que les fleurs. Tige de 1-5 décim., droite, raide, souvent rameuse dès la base, à rameaux étalés. ①. Août-octobre. Champs, bois. C.

Odontites jaubertiana Boreau ; GG., II, 607 ; Billot, *exsicc.*, 162 *bis*.

Fleurs jaunâtres, ordinairement lavées d'une teinte rosée, subsessiles, en épis feuillés, unilatéraux, à la fin allongés. Calice pubescent, tubuleux, divisé dans son tiers supérieur en 4 lobes lancéolés, égaux. Corolle pubescente, à lèvres conniventes ; la supérieure comprimée, un peu concave, égalant le tube ; l'inférieure plus courte, à 3 lobes obovales, tronqués au sommet. Etamines plus courtes que la lèvre supérieure et faisant saillie en avant ; anthères jaunes, brunissant, libres, munies de quelques poils au point d'insertion du filet, du reste presque glabres. Style plus court que la corolle, hérissé dans sa moitié inférieure. Capsule velue, ovoïde-oblongue, arrondie au sommet. Graines ovoïdes-fusiformes, d'un blanc légèrement cendré, anguleuses, sillonnées en long et finement striées en travers. Feuilles étalées, sessiles, pubescentes-scabres, lancéolées-linéaires ou linéaires, non atténuées à la base, pourvues de chaque côté de 1-3 dents peu profondes, espacées ; les florales souvent entières, plus courtes que les fleurs. Tige de 1-5 décim., droite, raide, rameuse supérieurement, à rameaux étalés. ①. Septembre-octobre. Champs et pelouses calcaires. C.

Odontites lutea Rchb. ; GG., II, 608.

Fleurs d'un beau jaune, subsessiles, en épis feuillés, unilatéraux, à la fin allongés. Calice pubescent, tubuleux, divisé dans son tiers supérieur en 4 lobes lancéolés, presque égaux. Corolle pubescente, à lèvres ouvertes ; la supérieure un peu comprimée, concave, égalant le tube ; l'inférieure plus courte, à 3 lobes obovales, arrondis au sommet. Eta-

Hosted by Google

mines un peu plus courtes que la lèvre supérieure et faisant saillie en avant; anthères d'un jaune orangé, brunissant, libres, munies de quelques poils courts au point d'insertion du filet, du reste glabres. Style dépassant un peu la corolle au moment de l'anthèse, hérissé dans ses deux tiers inférieurs. Capsule velue, plus courte ou plus longue que le calice, échancrée au sommet. Graines..... Feuilles étalées, sessiles, pubescentes-scabres, lancéolées-linéaires ou linéaires, non atténuées à la base, pourvues de chaque côté de 1-3 dents espacées; les florales entières, plus courtes que les fleurs. Tige de 1-5 décim., droite, raide, rameuse supérieurement, à rameaux étalés. ①. Août-septembre. Champs et pelouses argilo-calcaires. R. — **N**. Deyrançon, Bessines, Juscorps. — **M**. Paizay-le-Chapt, Couture-d'Argenson, Loubillé, forêt de Chizé.

242. SCROPHULARIA Tournef.

Calice quinquéfide ou quinquépartit. Corolle bilabiée, plus longue que le calice, à tube globuleux; lèvre supérieure dressée, à deux lobes; l'inférieure à trois lobes plus petits, les latéraux dressés, le moyen étalé ou réfléchi. Etamines 4, didynames, accompagnées d'un appendice squamiforme situé à la base de la lèvre supérieure; anthères à une loge s'ouvrant par une fente transversale. Capsule biloculaire, à deux valves, à déhiscence septicide. — Plante à odeur fétide, à tige quadrangulaire et à feuilles opposées.

Scrophularia nodosa L.; GG., II, 566.

Fleurs verdâtres, d'un brun rougeâtre au sommet, disposées en longue panicule, à rameaux glanduleux. Calice à divisions ovales-obtuses, à peine scarieuses aux bords. Filets des étamines poilus-glanduleux; appendice staminal obovale, tronqué ou émarginé. Capsule ovoïde. Graines brunes, ovoïdes-cylindriques, sillonnées en long, rugueuses. Feuilles pétiolées, glabres, ovales-aiguës, un peu en cœur à la base, doublement dentées, à dents inférieures plus longues et plus aiguës. Tige de 5-9 décim., dressée, ordinairement simple, à quatre angles aigus, non ailés. Racine noueuse-tuberculeuse. 2. Mai-septembre. Bois frais, fossés. C.

Scrophularia aquatica L.; GG., II, 566; *S. Balbisii* Hornm.; Bor., 480.

Fleurs d'un rouge brun, disposées en longue panicule, à rameaux

Hosted by Google

subglanduleux. Calice à divisions suborbiculaires, largement scarieuses aux bords. Filets des étamines poilus-glanduleux; appendice staminal orbiculaire, un peu tronqué au sommet. Capsule ovoïde-globuleuse. Graines brunes, ovoïdes-cylindriques, sillonnées en long, fortement rugueuses. Feuilles pétiolées, glabres, échancrées en cœur à la base, toutes crénelées; les inférieures arrondies au sommet; les supérieures parfois aiguës; pétiole souvent pourvu vers le sommet d'une ou deux petites folioles ovales, obtuses, presque opposées. Tige de 6-9 décim., dressée, simple ou rameuse, à quatre angles membraneux, ailés. Racine fibreuse. ♃. Mai-septembre. Bords des ruisseaux, pied des murs. CC.

243. GRATIOLA L.

Calice à 5 divisions, muni de 2 bractées à la base. Corolle tubuleuse, subbilabiée; lèvre supérieure échancrée; l'inférieure à 3 lobes presque égaux. Etamines 4, les deux inférieures stériles, filiformes, quelquefois presque nulles; anthères à deux loges parallèles. Style simple; stigmate à deux lamelles. Capsule biloculaire, à deux valves bifides, à déhiscence septicide; placentas presque libres après la déhiscence. Graines nombreuses.

Gratiola officinalis L.; GG., II, 584.

Fleurs d'un rose pâle, à tube jaunâtre, strié, solitaires, axillaires; pédoncules plus courts que les feuilles. Calice à divisions linéaires, aiguës. Corolle beaucoup plus longue que le calice, barbue intérieurement au-dessus des étamines fertiles. Capsule ovoïde, acuminée. Graines très-petites, brunes, oblongues, tronquées au sommet, anguleuses, alvéolées. Feuilles lisses, sessiles, lancéolées, trinerviées, inégalement dentées dans leur partie supérieure, plus longues que les entre-nœuds. Tiges de 2-5 décim., dressées, simples ou rameuses, radicantes à la base, tétragones au sommet. Souche longuement traçante. Plante glabre. ♃. Juin-septembre. Prairies humides, fossés. C.

244. DIGITALIS Tournef.

Calice à 5 divisions. Corolle campanulée-tubuleuse, subbilabiée, à limbe court, oblique; lèvre supérieure entière, échancrée

Hosted by Google

ou sinuée; lèvre inférieure à 3 lobes inégaux. Etamines 4, didynames, incluses; anthères biloculaires, à lobes divergents. Stigmate simple ou bifide. Capsule polysperme, biloculaire, à déhiscence septicide pour la loge inférieure, septicide et loculicide pour la loge supérieure. Placentas épais, toujours adhérents à la base des valves.

Digitalis purpurea L.; GG., II, 602.

Fleurs d'un rose pourpre, grandes, pendantes, en grappe spiciforme unilatérale. Pédoncules flexueux, épaissis à leur sommet, tomenteux. Calice à divisions inégales, très-profondes, ovales ou oblongues, aiguës ou obtuses, dressées, tomenteuses. Corolle ventrue, à lobes courts, arrondis, ciliés, presque glabre extérieurement, parsemée en dedans, surtout à la lèvre inférieure, de longs poils et maculée de taches pourpres entourées de blanc. Capsule velue-glanduleuse, ovoïde, acuminée, dépassant peu le calice. Graines rousses, oblongues, finement ponctuées. Feuilles ovales-oblongues ou lancéolées, crénelées-dentées, ridées, vertes et pubescentes en dessus, tomenteuses en dessous; les inférieures longuement atténuées en pétiole; les supérieures sessiles, un peu décurrentes. Tige de 5-10 décim., droite, robuste, simple ou rameuse au sommet, tomenteuse, un peu anguleuse. ②. Juin-août. Bois, haies, champs des terrains siliceux. CC.

Digitalis lutea L.; GG., II, 603.

Fleurs d'un jaune pâle, étalées horizontalement, disposées en longue grappe spiciforme unilatérale. Pédoncules courts, glabres. Calice à divisions inégales, linéaires-lancéolées, aiguës, dressées, glabres, ciliées-glanduleuses. Corolle petite, atténuée inférieurement, puis ventrue, resserrée sous la gorge, velue et non maculée à l'intérieur, pubescente extérieurement, à lobes courts, les supérieurs et les latéraux aigus, l'inférieur ovale, obtus. Capsule poilue-glanduleuse, ovoïde-conique, acuminée, dépassant le calice. Graines rousses, irrégulières, très-finement réticulées-alvéolées. Feuilles oblongues ou lancéolées, finement dentées en scie, vertes, plus pâles en dessous, glabres ou ciliées à la base; les inférieures obtuses, atténuées en pétiole; les supérieures acuminées, sessiles, arrondies à la base. Tige de 5-8 décim., droite, simple ou rarement rameuse, glabre, peu anguleuse. ②. Juin-août. Bois, coteaux calcaires. PC. — **B.** Thouars. — **M.** Sauzé-Vaussais, Loubillé, forêt d'Aulnay, Couture-d'Argenson.

Hosted by Google

245. ANTIRRHINUM Tournef.

Calice quinquépartit. Corolle à tube large, un peu comprimé, gibbeux à la base, à limbe en gueule; lèvre supérieure bifide, à lobes réfléchis; lèvre inférieure trilobée, à palais saillant, bilobé, fermant la gorge. Etamines 4, didynames. Capsule poylsperme, à base oblique, à deux loges inégales, s'ouvrant au sommet sur 3 mamelons, la supérieure par un seul trou, l'inférieure par deux trous, trivalves. Graines rugueuses, aptères.

Antirrhinum Orontium L.; GG., II, 569.

Fleurs purpurines, souvent striées, quelquefois blanches, axillaires, disposées en longues grappes lâches, terminales, feuillées; pédicelles très-courts. Calice à divisions pubescentes-glanduleuses, très-inégales, linéaires, plus longues que la corolle et que la capsule. Capsule ovoïde, velue. Graines d'un brun noir, oblongues, un peu comprimées, bordées d'une crête aiguë, munies sur chaque face d'une crête longitudinale, la face supérieure lisse, convexe, la face inférieure concave, entourée d'un bord épais, rugueux, inégal. Feuilles lancéolées ou linéaires, brièvement pétiolées, glabres ou presque glabres, entières. Tige de 1-4 décim., raide, dressée, simple ou un peu rameuse, poilue, glanduleuse au sommet. ①. Juin-octobre. Champs, lieux cultivés. C.

Antirrhinum majus L.; GG., II, 569.

Fleurs rouges, rarement blanches, à palais jaune, grandes, en grappes terminales, velues-glanduleuses; pédicelles presque égaux au calice. Calice velu-glanduleux, à lobes courts, obovales, obtus, 3-4 fois plus courts que la corolle. Capsule ovoïde, pubescente, munie de trois tubercules au sommet, dépassant le calice. Graines grisâtres, ovoïdes, pourvues de crêtes saillantes, denticulées, anastomosées en réseau. Feuilles d'un vert foncé, entières, étalées, glabres ou presque glabres; les inférieures lancéolées, atténuées en court pétiole; les supérieures linéaires, sessiles. Tige de 4-8 décim., dressée, simple ou rameuse, glabre inférieurement. ♃. Juin-septembre. Vieux murs; subspontané. C.

246. LINARIA Tournef.

Calice quinquépartit. Corolle à tube prolongé en éperon à

Hosted by Google

la base, à limbe en gueule; lèvre supérieure bifide, réfléchie; lèvre inférieure trilobée, ordinairement munie d'un palais saillant. Etamines 4, didynames. Capsule à deux loges presque égales, polyspermes, s'ouvrant chacune au sommet par plusieurs valves ou par un pore operculé. Graines ovoïdes, anguleuses ou discoïdes, bordées.

a. — Feuilles élargies, pétiolées,

Linaria Cymballaria Mill.; GG., II, 573.

Fleurs d'un bleu violet, à palais blanc taché de jaune, longuement pédonculées, solitaires à l'aisselle des feuilles. Calice à divisions sensiblement égales, lancéolées, aiguës, plus courtes que la capsule. Corolle à lèvre supérieure bifide; l'inférieure tripartite. Eperon courbé, obtus, 2 fois moins long que la corolle. Capsule globuleuse, dépassant le calice, s'ouvrant par 6-8 valves inégales, persistantes. Graines d'un brun noir, couvertes de crêtes saillantes, irrégulières, interrompues. Feuilles un peu charnues, réniformes, peu profondément lobées, à lobes arrondis, mucronulés, souvent purpurines en dessous, la plupart alternes, longuement pétiolées. Tiges filiformes, allongées, rameuses, diffuses, rampantes, radicantes. Racine grêle. Plante glabre, fragile. ♃. Avril-octobre. Vieux murs. C.

Linaria spuria Mill.; GG., II, 574.

Fleurs jaunes, solitaires à l'aisselle des feuilles. Pédoncules velus, filiformes, dépassant les feuilles, étalés. Calice velu, à divisions ovales-lancéolées, presque en cœur à la base. Corolle à lèvre supérieure d'un pourpre velouté; éperon conique, subulé, courbé. Capsule globuleuse. Graines finement alvéolées. Feuilles velues, ovales-arrondies, brièvement pétiolées, peu ou point dentées; les inférieures parfois opposées, souvent cordiformes. Tige de 2-6 décim., d'abord dressée, émettant dès la base des rameaux allongés, grêles, couchés. Racine grêle. Plante couverte de poils mous, entremêlés de poils glanduleux. ①. Juin-octobre. Lieux cultivés. CC.

Linaria Elatine Desf.; GG., II, 574.

Fleurs d'un jaune pâle, solitaires à l'aisselle des feuilles. Pédoncules presque glabres, filiformes, dépassant les feuilles, étalés. Calice velu, à divisions lancéolées, acuminées. Corolle à lèvre supérieure d'un pourpre bleuâtre; éperon subulé, presque droit. Capsule globuleuse. Graines brunes, ovoïdes, couvertes de crêtes saillantes, réticulées.

Hosted by Google

Feuilles velues, ovales, aiguës; les inférieures opposées, ovales-arrondies, plus ou moins dentées à la base; les moyennes hastées; les supérieures sagittées. Tige de 2-5 décim., d'abord dressée, émettant dès la base des rameaux allongés, grêles, couchés. Racine grêle. Plante couverte de poils mous, étalés, entremêlés de poils glanduleux. ①. Juin-octobre. Lieux cultivés. C.

b. — Feuilles étroites, les supérieures sessiles.

Linaria minor Desf.; GG., II, 582.

Fleurs d'un violet pâle, à palais jaunâtre, petites, axillaires, solitaires, disposées en grappes terminales, lâches, feuillées. Pédoncules 3-4 fois plus longs que le calice. Calice à divisions inégales, linéaires ou linéaires-oblongues, obtuses. Corolle un peu plus longue que le calice, velue; lèvre supérieure à 2 lobes divergents; gorge ouverte; palais offrant une dépression en forme de canal. Capsule ovoïde, velue-glanduleuse, un peu oblique à la base, souvent plus courte que le calice. Graines noirâtres, ovoïdes, couvertes de côtes longitudinales, aiguës. Feuilles lancéolées-linéaires, obtuses, atténuées à la base; les inférieures opposées; les supérieures alternes. Tige de 1-4 décim., dressée, flexueuse, très-rameuse presque dès la base. Racine grêle. Plante pubescente-glanduleuse. ①. Juillet-octobre. Champs, lieux incultes. C.

Linaria prætermissa Delastre; GG., II, 582.

Fleurs d'un violet pâle, à palais jaunâtre, petites, axillaires, solitaires, disposées en grappes terminales, lâches, feuillées. Pédoncules 3-4 fois plus longs que le calice. Calice à divisions inégales, linéaires ou linéaires-oblongues, obtuses. Corolle un peu plus longue que le calice, glabre; lèvre supérieure à 2 lobes divergents; gorge presque fermée par le palais saillant. Capsule ovoïde, glabre. Graines noirâtres. Feuilles lancéolées-linéaires, obtuses, atténuées à la base; les inférieures opposées; les supérieures alternes. Tige de 1-4 décim., dressée, flexueuse, très-rameuse presque dès la base. Racine grêle. ①. Juin-octobre. Champs, lieux incultes. R. — **N**. Saint-Eanne. — **M**. Lezay, Sainte-Soline, Mairé-l'Evescault.

Linaria pelisseriana DC.; GG., II, 577.

Fleurs d'un pourpre violet, à palais pâle, veiné en réseau, disposées en épi court et serré, puis allongé et lâche. Pédoncules de la longueur du calice; bractées linéaires, dressées. Calice à divisions linéaires-

Hosted by Google

acuminées, plus longues que la capsule. Corolle à lèvre supérieure très-longue, divisée en 2 lobes droits, à éperon grêle, subulé, droit ou un peu arqué, égalant le reste de la corolle. Capsule didyme, de moitié plus courte que le calice. Graines noirâtres, finement ponctuées, suborbiculaires, presque planes, entourées d'un cercle de cils raides. Feuilles des tiges florifères linéaires-étroites, un peu épaisses, éparses; celles des rejets stériles ovales-lancéolées, opposées ou verticillées par trois. Tige de 2-5 décim., grêle, droite, simple ou peu rameuse, munie ordinairement à la base de rejets stériles, couchés, de 4-8 centim. Plante entièrement glabre. ①. Mai-septembre. Champs et bois sablonneux. PC. — **B**. Thouars, Terves, Moutiers.— **P**. Saint-Loup, Gourgé, Borcq, Parthenay, Secondigny, Menigoute, Saint-Georges-de-Noisné, Saint-Germain-de-Longue-Chaume. — **N**. Forêt de l'Hermitain. — **M**. La Mothe, Goux, Pouffonds.

Linaria supina Desf.; GG., II, 581.

Fleurs d'un jaune pâle, à palais orangé, en grappes courtes, compactes, à la fin un peu allongées. Pédoncules très-courts. Calice à divisions linéaires, obtuses, plus courtes que la capsule. Corolle à palais velu; éperon presque droit, aigu, égalant environ la corolle, souvent strié-violacé. Capsule subglobuleuse, glabrescente. Graines lisses, d'un noir luisant, presque planes, suborbiculaires, largement marginées, à bord relevé d'un côté. Feuilles linéaires, étroites, un peu charnues; les inférieures verticillées par 3-5; les supérieures éparses. Tiges de 1-3 décim., ordinairement très-nombreuses, couchées-diffuses, puis redressées, simples ou peu rameuses. Plante glauque, glabre inférieurement, pubescente-glanduleuse supérieurement. ①. Mai-septembre. Champs pierreux. PC. — **B**. Pas-de-Jeu, Oyron. — **M**. Paizay-le-Chapt, Asnières, Loubillé, Brioux.

Linaria striata DC.; GG., II, 579.

Fleurs d'un blanc cendré ou bleuâtre, striées de violet, à palais jaune, disposées en grappes spiciformes, terminales, plus ou moins lâches. Pédoncules égalant le calice; bractées linéaires, redressées. Calice à divisions lancéolées, aiguës, 3 fois au moins plus courtes que la corolle. Corolle à palais velu; éperon court, droit, conique. Capsule subglobuleuse, une fois plus longue que le calice. Graines noires, ovoïdes-subtrigones, à angles aigus, lisses, à faces irrégulières, ridées-tuberculeuses. Feuilles rapprochées, linéaires-lancéolées ou linéaires, à nervure moyenne seule distincte; les inférieures verticillées par 4-5; les supérieures éparses. Tiges de 1-6 décim., dressées ou étalées-

Hosted by Google

dressées, simples ou rameuses. Souche à rhizomes obliques. Plante glabre, glaucescente, ♃. Juin-septembre. Coteaux calcaires ou siliceux, rochers, murs. C.

Linaria vulgaris Mœnch; GG., II, 576.

Fleurs d'un jaune pâle, à palais safrané, grandes, disposées en grappes spiciformes, terminales, compactes. Pédoncules égalant ou dépassant le calice; bractées linéaires, réfléchies. Calice glabre, à divisions lancéolées, 3 fois plus courtes que le tube de la corolle. Corolle à palais velu; éperon subulé, allongé, un peu courbé. Capsule oblongue-subglobuleuse, deux fois plus longue que le calice. Graines noires, discoïdes, bordées d'une large membrane lisse, tuberculeuses au centre. Feuilles éparses, rapprochées, lancéolées-linéaires ou linéaires, à nervure moyenne saillante. Tiges de 2-5 décim., ordinairement dressées, simples ou rameuses, glabres inférieurement, pubescentes-glanduleuses dans le haut. Racine oblique, rameuse. Plante un peu glauque, fétide. ♃. Juillet-septembre. Champs, bords des chemins. C.

247. VERONICA Tournef.

Calice à 4-5 divisions souvent inégales, persistantes. Corolle en roue, caduque, à tube très-court, à limbe à 4-5 divisions, la supérieure plus grande. Etamines 2, très-saillantes, insérées à la gorge de la corolle; anthères biloculaires. Style 1; stigmate entier. Capsule obcordée ou émarginée, à 2 loges s'ouvrant en 2 ou 4 valves. Graines souvent nombreuses. — Plantes à feuilles opposées ou alternes.

a. — Fleurs solitaires et axillaires ou en grappe terminale.

Veronica hederæfolia L.; GG., II, 599.

Fleurs d'un bleu pâle ou blanches, axillaires, solitaires. Pédicelles presque égaux aux feuilles, courbés au sommet à la maturité des fruits. Calice à 4 divisions ovales, aiguës, cordiformes, ciliées, à bords rejetés en dehors, égalant environ la longueur de la capsule. Corolle plus courte que le calice. Style court. Capsule glabre, subglobuleuse, tétragone. Graines 1-2 dans chaque loge, jaunâtres, très-grosses, concaves-cupuliformes, rugueuses. Feuilles alternes, les inférieures seules opposées, toutes pétiolées, velues, cordiformes, suborbiculaires, à

Hosted by Google

3-5 lobes obtus, le terminal plus large. Tiges de 1-3 décim., faibles, couchées, simples ou rameuses, pubescentes. ①. Mars-juillet. Lieux cultivés. CC.

Veronica agrestis L.; GG., II, 599.

Fleurs blanches, souvent lavées de bleu ou rosées, axillaires, en grappes très-lâches. Pédicelles plus courts que les feuilles, défléchis à la maturité. Calice à 4 divisions ovales-oblongues, inégales, subaiguës ou obtuses, ciliées, dépassant un peu la capsule. Corolle incluse. Capsule renflée, à lobes non divergents, séparés par un sinus étroit, aigu, non dépassés par le style, carénés, ciliés-glanduleux. Graines 4-5 dans chaque loge, d'un brun clair, cupuliformes, tuberculeuses. Feuilles alternes, pétiolées, ovales ou elliptiques, dentées presque tout autour, pubescentes. Tiges de 2-4 décim., solitaires ou multiples, simples ou rameuses, velues, grêles, couchées et redressées, Plante d'un vert gai. ①. Mars-juillet. Champs et jardins. C.

Veronica didyma Tenore; GG., II, 599.

Fleurs bleues, veinées, solitaires, axillaires. Pédicelles défléchis ou courbés en spirale à la maturité, égalant la feuille ou plus longs qu'elle. Calice à 4 divisions inégales, ovales-aiguës, brièvement ciliées, nerviées, égalant ou dépassant la capsule. Corolle à peine dépassée par le calice; tube muni d'un anneau de poils à la gorge. Capsule à sinus peu profond, à lobes dépassés par le style, ventrus, arrondis, velus, à poils courts, peu ou pas glanduleux. Graines petites, 8-10 dans chaque loge, d'un fauve clair, cupuliformes, tuberculeuses. Feuilles ovales, incisées-dentées, pétiolées, lisses, souvent glabrescentes. Tiges de 1-3 décim., solitaires ou multiples, simples ou rameuses, velues, grêles, couchées ou un peu redressées. Plante d'un vert plus ou moins foncé. ①. Mars-octobre. Lieux cultivés, murs. CC.

Veronica Buxbaumii Ten.; GG., II, 598.

Fleurs d'un bleu pâle, veinées, grandes, axillaires, solitaires. Pédicelles dépassant longuement les feuilles, courbés-réfléchis au sommet après l'anthèse. Calice à 4 divisions lancéolées, nerviées, ciliées, presque égales, dépassant la capsule. Corolle à divisions ciliées à la base, plus longue que le calice; tube muni d'un anneau de poils. Style égalant presque la longueur de la cloison, dépassant les lobes de la capsule. Capsule bien plus large que longue, à sinus obtus, velue, réticulée, à nervures saillantes, à lobes obtus, comprimés-divergents, un peu rétrécis au sommet. Graines 5-8 dans chaque loge,

Hosted by Google

jaunâtres, ovoïdes-cupuliformes, tuberculeuses. Feuilles ovales-suborbiculaires ou ovales-oblongues, un peu en cœur à la base, incisées-dentées, brièvement pétiolées; les inférieures opposées; les supérieures alternes. Tiges de 1-4 décim., couchées, rameuses dès la base, radicantes aux nœuds inférieurs. Plante plus ou moins velue. ①. Mars-octobre. Lieux cultivés, bords des chemins. AC. — **N**. Niort, Souvigné, Aiffres, Prahecq, Saint-Gelais, Villiers-en-Plaine, Saint-Maixent, Saivres, Nanteuil. — **M**. La Mothe, Salles, Baussais, Melle, Vitré, Celles.

Veronica arvensis L.; GG., II, 595.

Fleurs bleues, en grappes spiciformes, à la fin lâches ou très-allongées. Pédicelles dressés, courts. Calice à 4 divisions inégales, linéaires-lancéolées, velues-ciliées, dépassant la corolle et la capsule. Corolle petite; tube muni d'un anneau de poils courts. Capsule à sinus subaigu, peu profond, en cœur renversé, comprimée, à lobes ciliés, non dépassés par le style. Graines très-petites, 5-10 dans chaque loge, jaunâtres, chagrinées, ovales-aplaties. Feuilles légèrement pubescentes; les inférieures opposées, plus ou moins pétiolées, ovales, crénelées; les supérieures alternes, entières, oblongues ou lancéolées, atteignant ou dépassant le sommet de la capsule. Tiges de 1-2 décim., solitaires ou multiples, simples ou rameuses, dressées ou étalées-ascendantes, pubescentes, glanduleuses au sommet. ①. Mars-octobre. Lieux cultivés, murs, champs stériles. CC.

Veronica triphyllos L.; GG., II, 597.

Fleurs d'un beau bleu, rarement blanches, en grappes axillaires lâches. Pédicelles ascendants, plus longs que le calice. Calice à 4 divisions ovales, obtuses, plus longues que la corolle et aussi longues que la capsule. Style égalant le tiers de la hauteur de la capsule. Capsule orbiculaire, renflée à la base, ciliée-glanduleuse, largement échancrée au sommet. Graines 5 dans chaque loge, brunes, rugueuses, convexes d'un côté, concaves de l'autre. Feuilles d'un vert sombre, un peu épaisses; les inférieures ovales, entières ou dentées; les moyennes sessiles, digitées, à 3-5 lobes oblongs; les supérieures bi-trifides ou entières, lancéolées. Tiges de 4-12 centim., redressées, simples ou rameuses. Plante pubescente-glanduleuse. ①. Mars-mai. Champs sablonneux. R. — **B**. Thouars, Pas-de-Jeu. — **P**. Airvault, les Jumeaux, Availles-Thouarsais, Soulièvre.

Hosted by Google

Veronica præcox All.; GG., II, 598.

Fleurs d'un beau bleu, en grappes axillaires, lâches. Pédicelles ascendants, à peu près égaux au calice. Calice à 4 divisions oblongues, plus courtes que la corolle et presque aussi longues que la capsule. Style égalant le tiers de la hauteur de la capsule. Capsule oblongue-suborbiculaire, enflée, ciliée-glanduleuse, peu profondément échancrée. Graines 6-7 dans chaque loge, jaunâtres, rugueuses, ovoïdes, convexes d'un côté, concaves de l'autre. Feuilles rougeâtres en dessous; les inférieures et les moyennes ovales, un peu en cœur, pétiolées, irrégulièrement crénelées; les supérieures ovales-oblongues, crénelées, parfois entières. Tiges de 5-15 cent., dressées ou ascendantes, simples ou rameuses. Plante pubescente, faiblement glanduleuse. ①. Mars-mai. Champs pierreux. R.— **B.** Noizé.— **P.** Saint-Jouin, Marnes. — **M.** Chenay.

Veronica acinifolia L.; GG., II, 596.

Fleurs d'un beau bleu, en grappes lâches, dépassant à la fin la longueur de la tige. Pédicelles grêles, étalés, un peu plus courts que les feuilles. Calice à 4 divisions ovales, subaiguës, plus courtes que la capsule, poilues-glanduleuses. Corolle plus longue que le calice. Capsule comprimée, à lobes orbiculaires, séparés par un sinus très-aigu, ciliés-glanduleux, non dépassés par le style. Graines 15-25 dans chaque loge, d'un brun pâle, ovales, planes d'un côté, convexes de l'autre. Feuilles légèrement pubescentes en dessus, poilues et souvent rougeâtres en-dessous; les inférieures opposées, brièvement pétiolées, crénelées ou dentées, ovales; les supérieures alternes, oblongues ou lancéolées, entières. Tiges solitaires ou nombreuses, de 4-10 centim., dressées ou ascendantes, simples ou rameuses, pubescentes-glanduleuses. ①. Mars-mai. Champs, vignes des terrains siliceux. C.

Veronica serpyllifolia L.; GG., II, 594.

Fleurs bleuâtres, veinées, petites, en grappes spiciformes lâches, très-allongées. Pédicelles dressés, à la fin plus longs que le calice. Calice à 4 divisions presque égales, ovales-oblongues, obtuses, glabres ou ciliées-glanduleuses, égalant environ la capsule. Corolle dépassant un peu le calice, portant à la gorge un anneau de poils rares et courts. Capsule à sinus obtus, plus large que haute, arrondie à la base, comprimée, un peu renflée, ciliée-glanduleuse, rarement glabre, à lobes dépassés par le style. Graines 20-30 dans chaque loge, petites, jaunâtres, lisses, planes d'un côté, convexes de l'autre. Feuilles glabres,

Hosted by Google

un peu épaisses, luisantes, obtuses, entières ou faiblement crénelées; les inférieures opposées, ovales, subsessiles; les supérieures alternes, oblongues. Tiges de 1-3 décim., nombreuses ou rarement solitaires, couchées et radicantes à la base, puis dressées, finement pubescentes. ♃. Avril-octobre. Pâturages, bois, pelouses humides. CC.

b. — Fleurs en grappes axillaires.

Veronica Teucrium L.; GG., II, 586.

Fleurs d'un beau bleu, en grappes axillaires, opposées ou alternes, multiflores, denses ou un peu lâches, à l'extrémité de longs pédoncules. Pédicelles fructifères dressés, égalant ordinairement la bractée. Calice à cinq divisions très-inégales, linéaires, obtuses, pubescentes. Corolle grande, à lobes ovales, dépassant le calice, les 3 inférieurs aigus; tube fermé par un anneau de poils. Anthères bleues. Style plus long que la capsule. Capsule oblongue, un peu comprimée, arrondie à la base, émarginée et ordinairement velue au sommet. Graines 2-3 dans chaque loge, jaunâtres, chagrinées, élargies, presque planes sur les deux faces. Feuilles subsessiles, ovales, oblongues ou lancéolées, inégalement dentées, un peu ridées, pubescentes. Tiges de 1-4 décim., solitaires ou nombreuses, raides, couchées à la base et radicantes, puis ascendantes, dressées, pubescentes. Souche ligneuse, traçante, rameuse, émettant ordinairement des rejets stériles. ♃. Mai-juin. Pelouses sèches, bords des chemins. AC. — **P**. Airvault, Saint-Loup. — **N**. Brûlain, Prahecq, Fors. — **M**. Salles, Bougon, Avon, Pamproux, Exoudun, forêt de Chizé, Availles-sur-Chizé, Paizay-le-Chapt.

Veronica prostrata L.; GG., II, 587.

Fleurs d'un bleu pâle, souvent rougeâtre, en grappes axillaires, assez courtes. Calice à cinq divisions très-inégales, glabres. Corolle à lobes tous arrondis au sommet. Capsule oblongue, un peu renflée, glabre. Graines..... Feuilles linéaires-oblongues, entières ou dentées, un peu enroulées sur les bords, attenuées en pétiole court. Tiges de 1-3 décim., solitaires ou nombreuses, longuement couchées à la base et radicantes, puis ascendantes, dressées. Souche ligneuse. ♃. Mai-juin. Pelouses sèches. RR. — **P**. Les Jumeaux.

Veronica officinalis L.; GG., II, 591.

Fleurs d'un bleu-violet clair, veinées, en grappes axillaires, opposées et alternes, multiflores, serrées. Pédicelles fructifères dressés, plus

Hosted by Google

courts que le calice. Calice à 4 divisions linéaires-lancéolées, obtuses, plus courtes que la capsule. Corolle à lobes arrondis, dépassant le calice ; tube muni à la gorge d'un anneau de poils peu nombreux. Style de la longueur de la capsule. Capsule comprimée, triangulaire, à peine échancrée, aussi large que haute. Graines 8-10 dans chaque loge, jaunes, petites, lisses, à hile concolore. Feuilles opposées, ovales ou oblongues, atténuées en un court pétiole, dentées en scie. Tiges de 1-3 décim., plus ou moins nombreuses, couchées, radicantes à la base, redressées, rameuses. Souche rameuse, émettant des rejets stériles. Plante pubescente-velue, glanduleuse au sommet. ♃. Mai-juillet. Bois, coteaux, bords des chemins. C.

Veronica intermedia Lejeune ; Boreau, 488, *obs.*

Fleurs bleues, petites, en grappes axillaires, opposées et alternes, courtes, multiflores, un peu lâches. Pédicelles fructifères plus courts que le calice. Calice à 4 divisions linéaires-lancéolées, obtuses. Corolle à lobes arrondis, dépassant le calice ; tube muni à la gorge d'un anneau de poils. Style long. Capsule..... Feuilles opposées, petites, ovales ou arrondies, atténuées en un court pétiole, dentées-crénelées. Tiges de 1-2 décim., nombreuses, couchées, radicantes à la base, redressées, rameuses. Souche rameuse, émettant des rejets stériles. Plante velue-hérissée. ♃. Mai-juillet. Bois, bords des chemins sablonneux. PC. — **P.** Fontperron, Coutières, Beaulieu, Menigoute, Vasles. — **M.** Sevret.

Veronica Chamædrys L. ; GG., II, 587.

Fleurs d'un bleu tendre, veinées, en grappes axillaires, opposées ou alternes, multiflores, lâches, à pédoncules pubescents. Pédicelles fructifères dressés, égalant ou dépassant la bractée. Calice à 4 divisions linéaires-lancéolées, inégales, plus longues que la capsule, divergentes par paires, pubescentes-ciliées. Corolle à lobes arrondis, dépassant le calice ; tube muni à la gorge d'un demi-anneau de poils. Style plus long que la hauteur de la capsule. Capsule souvent avortée, pubescente-ciliée, comprimée, rétrécie à la base, échancrée au sommet, à sinus très-ouvert. Graines 2-6 dans chaque loge. Feuilles opposées, subsessiles, ovales, souvent en cœur à la base, molles, ridées en réseau, inégalement dentées, ciliées, glabrescentes en dessus, poilues en dessous. Tiges de 2-5 décim., couchées et radicantes à la base, puis ascendantes, simples ou peu rameuses, munies de deux lignes de poils opposées qui alternent d'un entre-nœud à l'autre, assez souvent

Hosted by Google

pubescentes-velues dans toute leur circonférence. ♃. Avril-juillet. Bois, haies, bords des chemins. CC.

Veronica montana L.; GG., II, 590.

Feurs d'un bleu très-pâle, veiné de violet, en grappes axillaires, opposées ou alternes, pauciflores, à l'extrémité de pédoncules grêles. Pédicelles plus longs que le calice, étalés-dressés. Calice à 4 divisions presque égales, obovales, pubescentes-ciliées, plus courtes que la capsule qui les déborde largement. Corolle dépassant le calice. Anthères bleues. Style égalant environ la hauteur de la capsule. Capsule grande, plus large que haute, très-comprimée, glabre, réticulée, denticulée et ciliée aux bords, émarginée à la base et au sommet. Graines 5-8 dans chaque loge, jaunes, lisses, assez larges, planes sur une face, un peu convexes de l'autre avec une tache brunâtre correspondant à l'embryon, à hile de même couleur. Feuilles opposées, longuement pétiolées, ovales-suborbiculaires, à dents larges et inégales. Tiges de 2-3 décim., faibles, couchées, radicantes, simples ou rameuses à la base. Souche grêle, rameuse, longuement traçante. Plante mollement poilue, souvent glanduleuse surtout au sommet. ♃. Mai-juillet. Bois, lieux ombragés et humides. PC.— **B**. Thouars. — **N**. Souvigné, Exireuil. — **M**. La Mothe, Prailles, Melle, Chey.

Veronica scutellata L.; GG., II, 589.

Fleurs blanches ou bleuâtres, striées de rose ou de bleu, en grappes axillaires, alternes, très-lâches, à pédoncules grêles. Pédicelles filiformes, beaucoup plus longs que le calice, les fructifères étalés ou déjetés. Calice à 4 divisions égales, lancéolées, plus courtes que la capsule. Corolle plus longue que le calice. Anthères blanches. Style un peu plus court que la hauteur de la capsule. Capsule suborbiculaire, comprimée, un peu plus large que haute, échancrée au sommet. Graines 6-10 dans chaque loge, d'un brun clair, finement chagrinées, orbiculaires, planes sur les deux faces. Feuilles opposées, sessiles, lancéolées-linéaires, aiguës, entières ou à dents très-petites, espacées. Tiges de 1-6 décim., grêles, faibles, couchées-radicantes à la base, puis redressées, simples ou rameuses. Souche grêle, longuement rampante. Plante glabre, rarement pubescente-glanduleuse. ♃. Mai-septembre. Lieux marécageux, mares. AC. — **B**. Oyron, Thouars, Saint-Porchaire, Cerizais, Moutiers, Saint-Sauveur. — **P**. Saint-Loup, Menigoute, Pamplie, Vernoux, Pougnes-Hérisson, Boussais, Coutières, l'Absie, Mazières. — **N**. Souvigné, Champdeniers, Saint-Hilaire-la-Palud. — **M**. La Mothe, Lezay.

Hosted by Google

Veronica Anagallis L.; GG., II, 589.

Fleurs d'un bleu pâle, parfois rosées, veinées de rouge, disposées en grappes lâches. Pédicelles rarement un peu poilus-glanduleux, étalés, plus longs que le calice; bractées lancéolées, plus longues ou plus courtes que les pédicelles. Calice à 4 divisions glabres, lancéolées, aiguës, égalant ou dépassant un peu la capsule. Corolle dépassant à peine le calice. Style égalant environ la hauteur de la capsule. Capsule glabre, suborbiculaire, renflée, à peine échancrée au sommet. Graines nombreuses dans chaque loge, jaunâtres, ovales, presque planes. Feuilles glabres, opposées, sessiles, embrassantes, ovales-lancéolées ou lancéolées, aiguës, entières ou sinuées-dentées. Tiges de 2-6 décim., glabres, épaisses, fistuleuses, subtétragones, dressées ou ascendantes, radicantes et souvent rameuses dès la base. ♃. Mai-septembre. Bords des eaux, fossés, lieux marécageux. CC.

Veronica anagalloides Gussone; GG., II, 589.

Fleurs petites, d'un bleu très-pâle, veinées de violet, disposées en grappes lâches. Pédicelles poilus-glanduleux, étalés, plus longs que le calice; bractées lancéolées, plus courtes que les pédicelles. Calice à 4 divisions glabres ou un peu glanduleuses, lancéolées, aiguës, égalant la capsule. Corolle égalant à peine le calice, à lobe inférieur blanchâtre. Style plus court que la capsule. Capsule elliptique, obtuse, étroitement et faiblement échancrée. Graines nombreuses dans chaque loge, jaunâtres, ovales, presque planes et marquées d'une tache brune sur la face interne. Feuilles d'un vert pâle, glabres, opposées, sessiles, embrassantes, lancéolées ou linéaires-lancéolées, aiguës, entières ou faiblement dentées. Tiges de 1-5 décim., diffuses, assez épaisses ou très-grêles, dressées ou ascendantes, radicantes et souvent rameuses dès la base. Juin-septembre. Bords des eaux, lieux marécageux. PC. — **N**. Prahecq, Saint-Pompain. — **M**. Rom, Sauzé-Vaussais, Availles-sur-Chizé, Bougon.

Veronica Beccabunga L.; GG., II, 588.

Fleurs d'un bleu pâle, en grappes axillaires, ordinairement opposées, lâches. Pédoncules dressés, assez grêles; pédicelles étalés, plus longs que le calice, égalant à peine ou dépassant la bractée. Calice à 4 divisions presque égales, glabres, lancéolées-oblongues, égalant environ la capsule. Corolle un peu plus longue que le calice. Anthères bleuâtres. Style un peu plus court que la capsule. Capsule glabre, renflée, suborbiculaire, à peine échancrée au sommet. Graines nombreuses

Hosted by Google

dans chaque loge, très-petites, jaunâtres, ovoïdes, déprimées sur la face interne. Feuilles charnues, glabres, pétiolées, elliptiques ou ovales-oblongues, obtuses, superficiellement sinuées-dentées. Tiges de 2-6 décim., cylindriques, glabres, succulentes, couchées-radicantes à la base, puis ascendantes, simples ou rameuses. Souche rampante. ♃. Mai-septembre. Lieux marécageux, fossés, ruisseaux. C.

248. LIMOSELLA L.

Calice quinquédenté. Corolle campanulée, à 5 lobes plans, presque égaux. Etamines 4, rarement 2 par avortement, à peine saillantes; anthères uniloculaires, s'ouvrant par une fente transversale. Stigmate capité. Capsule uniloculaire au sommet, à deux valves loculicides, entières.

Limosella aquatica L.; GG., II, 601.

Fleurs rosées, très-petites, portées sur des pédoncules grêles, uniflores, radicaux, plus courts que les feuilles. Calice violacé, campanulé, à divisions aiguës. Corolle dépassant le calice, à tube verdâtre, à lobes ovales-obtus. Anthères d'un pourpre noir. Capsule ovoïde, plus longue que le calice. Graines oblongues, striées longitudinalement et finement ridées en travers. Feuilles toutes radicales, d'un vert clair, un peu épaisses, entières, oblongues, obtuses, longuement pétiolées. Tige nulle; collet de la racine émettant des stolons radicants, feuillés, florifères. Racine fibreuse. Plante de 3-8 cent., glabre, gazonnante. ①. Juin-septembre. Lieux fangeux. R. — **B**. Thouars, Saint-Sauveur, Oyron. — **N**. Echiré.

L. SOLANÉES.

Fleurs régulières ou un peu irrégulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe. Calice formé de 5 sépales unis entre eux ou libres, plus ou moins égaux. Corolle gamopétale, à 5 divisions alternes, à tube très-variable dans ses dimensions, régulière ou un peu irrégulière. Androcée de 5 étamines insérées

Hosted by Google

sur le tube de la corolle, et alternes avec ses lobes, ordinairement biloculaires, à déhiscence longitudinale ou poricide, introrses. Ovaire supère, à style bilobé au sommet, divisé par une cloison transversale en deux loges contenant des ovules anatropes très-nombreux. Fruit variable, tantôt charnu et indéhiscent (*baie*), tantôt sec et s'ouvrant en deux valves (*capsule*) ou par une fente circulaire (*pyxide*). Graines munies d'un albumen charnu, entourant un embryon plus ou moins arqué. — Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles simples, alternes, sans stipules. Fleurs le plus souvent réunies en cymes unipares diversement disposées.

Obs. — Par exception unique, le genre *Datura* présente 4 loges, suite du développement excessif des deux placentas qui viennent rencontrer la paroi dorsale de chacune des deux loges primitives.

249. SOLANUM L.

Calice à 5, rarement 10 divisions étalées. Corolle rotacée. Etamines 5; anthères conniventes, s'ouvrant par deux pores au sommet. Baie ordinairement biloculaire.

Solanum nigrum L.; Bor., 466.

Fleurs blanches, en corymbes pauciflores; pédoncules souvent plus courts que les pédicelles; pédicelles épaissis au sommet, réfléchis à la maturité. Calice petit, à 5 lobes triangulaires-arrondis. Corolle pubescente extérieurement, dépassant beaucoup le calice, à divisions ovales-lancéolées. Baies noires, globuleuses. Graines jaunâtres, obovales. Feuilles ovales ou presque deltoïdes, sinuées ou obtusement dentées, un peu velues. Tige de 2-5 décim., dressée, rameuse, à rameaux cylindracés, parsemés de poils courbés et dressés. ①. Juin-octobre. Lieux cultivés, décombres. C.

Solanum humile Bernh.; Bor., 467.

Fleurs blanches, en corymbes pauciflores; pédoncules égalant les pédicelles; pédicelles épaissis au sommet, réfléchis à la maturité.

Hosted by Google

Calice assez petit, à 5 lobes triangulaires-arrondis. Corolle pubescente extérieurement, dépassant beaucoup le calice, à divisions ovales-lancéolées. Baies vertes, un peu transparentes à la maturité. Graines un peu plus petites que celles du *S. nigrum*. Feuilles ovales-subrhomboïdales, irrégulièrement sinuées-dentées, presque glabres. Tige de 1-4 décim., rameuse, à rameaux un peu anguleux, presque glabres, souvent couchés et radicants. ①. Juillet-octobre. Lieux cultivés, décombres. PC. — **N.** Saint-Maixent, Saint-Pompain. — **M.** La Mothe, Exoudun, Baussais.

Solanum ochroleucum Bast.; Bor., 467.

Fleurs blanches, en corymbes pauciflores; pédoncules égalant ou dépassant les pédicelles; pédicelles épaissis au sommet, réfléchis à la maturité. Calice petit, à 5 lobes triangulaires-arrondis. Corolle pubescente extérieurement, dépassant beaucoup le calice, à divisions ovales-lancéolées. Baies d'abord jaunes, tachées de vert, puis d'un jaune-citron à la maturité. Graines d'un brun très-clair, obovales. Feuilles ovales, irrégulièrement sinuées ou presque entières, presque glabres. Tige de 2-5 décim., robuste, rameuse, à rameaux anguleux-tuberculeux, parsemés de quelques poils. ①. Juillet-octobre. Lieux cultivés, décombres. AC. — **N.** Nanteuil, Exireuil, Saint-Maixent. — **M.** Goux, La Mothe, Baussais.

Solanum miniatum Bernh.; Bor., 467.

Fleurs blanches, un peu rosées, en corymbes pauciflores; pédoncules plus courts que les pédicelles; pédicelles épaissis au sommet et réfléchis à la maturité. Calice petit, à 5 lobes triangulaires-subaigus. Corolle pubescente extérieurement, dépassant beaucoup le calice, à divisions ovales-lancéolées. Baies rouges, globuleuses. Graines jaunâtres, obovales. Feuilles ovales-deltoïdes, sinuées-dentées, un peu velues, rudes. Tige de 2-6 décim., dressée, grêle, rameuse, à rameaux anguleux-tuberculeux, velus surtout au sommet. Plante à odeur musquée. ① Juillet-octobre. Lieux cultivés, décombres. AC. — **B.** Thouars. — **N.** Souvigné, Saint-Pompain, Saint-Gelais. — **M.** La Mothe, Exoudun.

Solanum Dulcamara L.; GG., II, 544.

Fleurs violettes, assez petites, disposées en corymbes rameux, longuement pédonculés; pédicelles épaissis au sommet, violacés et réfléchis à la maturité des fruits. Calice petit, à lobes courts, triangulaires.

Hosted by Google

Corolle pubescente extérieurement, à divisions ovales-lancéolées, portant chacune à leur base deux taches vertes, bordées de blanc. Baies rouges, ovoïdes, transparentes à la maturité. Graines blanchâtres, ovales-suborbiculaires, chagrinées. Feuilles d'un vert foncé, glabres ou finement pubescentes, ovales-acuminées, entières, plus ou moins cordées à la base; les supérieures souvent triséquées, à segments inférieurs petits, inégaux. Tiges de 1-2 mètres, ligneuses, sarmenteuses, se soutenant sur les plantes voisines, rameuses, à rameaux flexueux, pubescents. Plante exhalant par le froissement une odeur désagréable. ♄. Juin-septembre. Haies, bords des eaux. C.

250. PHYSALIS L.

Calice à 5 dents, accrescent, vésiculeux à la maturité, enveloppant la baie et ne la touchant que par la base. Corolle rotacée, à 5 lobes. Etamines 5, incluses; anthères dressées, conniventes avant l'émission du pollen, s'ouvrant longitudinalement. Baie biloculaire, renfermée dans le calice.

Physalis Alkekengi L.; GG., II, 545.

Fleurs d'un blanc sale, verdâtres à la gorge, axillaires, solitaires. Pédoncule réfléchi après la floraison. Calice florifère petit, velu, à lobes acuminés, étalés; le fructifère grand, ovoïde, à lobes connivents, ombiliqué à la base, réticulé-veiné, à la fin d'un rouge vermillon. Corolle velue extérieurement, glabre en dedans excepté à la gorge. Baie d'un rouge vif, globuleuse, luisante, de 12-14 mill. de diamètre. Graines nombreuses, jaunâtres, suborbiculaires, comprimées, fortement chagrinées. Feuilles d'un vert sombre, pétiolées, ovales ou deltoïdes, subaiguës, entières ou sinuées, pubescentes; les supérieures géminées. Tige de 3-6 décim., dressée, anguleuse, simple ou rameuse, pubescente. Souche grêle, rampante. ♃. Mai-septembre. Vignes sur le calcaire et sur l'argile. C.

251. ATROPA L.

Calice quinquépartit, accrescent, étalé en étoile à la maturité. Corolle campanulée, un peu rétrécie à la base, à 5 lobes courts. Etamines 5, inégales, presque incluses; filets poilus à la base, rapprochés au-dessus de l'ovaire, puis écartés et courbés en dedans au sommet; anthères s'ouvrant par une

Hosted by Google

fente longitudinale. Style courbé au sommet. Baie biloculaire.

Atropa Belladona L.; GG., II, 545.

Fleurs d'un brun-pourpre livide, pédonculées, penchées, solitaires, axillaires. Calice à tube hémisphérique, à divisions ovales, acuminées. Corolle à tube rétréci et plissé à la base, muni de 15 nervures. Baie noire, luisante, globuleuse, de 10-15 millim. de diamètre. Graines d'un gris-noirâtre, brillantes, alvéolées, subréniformes. Feuilles ovales-acuminées, atténuées en pétiole, entières ou légèrement sinuées; les supérieures géminées, inégales, la plus petite portant à son aisselle une fleur, l'autre portant un rameau. Tige de 8-15 décim., dressée, robuste, simple à la base, rameuse, dichotome. Souche blanchâtre, pivotante, épaisse, charnue. Plante à odeur vireuse, glabre ou finement pubescente, glanduleuse au sommet. Baies d'une saveur douçâtre, vénéneuses. ♃. Juin-août. Bois. RR. — **M**. Forêt d'Aulnay, forêt de Chizé.

252. DATURA L.

Calice tubuleux, pentagonal, caduc, à base persistante et accrescente. Corolle infundibuliforme, plissée. Stigmate divisé en deux lames dressées. Etamines 5. Capsule épaisse, coriace, à 4 valves, à 2 loges subdivisées chacune en deux loges secondaires par une cloison incomplète portant les placentas. Graines nombreuses.

Datura Stramonium L.; GG., II, 546.

Fleurs blanches, courtement pédonculées, solitaires, alaires. Calice tubuleux, allongé, à lobes acuminés, carénés. Corolle à tube dépassant longuement le calice, à lobes brusquement contractés en pointe subulée. Capsule ovoïde, dressée, couverte d'épines robustes. Graines noires, subréniformes, grossièrement réticulées-ridées, finement alvéolées. Feuilles pétiolées, ovales-acuminées, sinuées-dentées, à dents larges, acuminées. Tige de 4-10 décim., robuste, dressée, rameuse, dichotome, à rameaux ouverts. Plante d'un vert sombre, à odeur vireuse. ①. Juillet-septembre. Décombres, fumiers; subspontané. AC. — **B**. Thouars, Saint-Jacques-de-Thouars, Bressuire. — **P**. Saint-Jouin, Saint-Loup. — **M**. La Mothe, Goux, Baussais, Vitré, Celles, Sainte-Blandine.

Hosted by Google

253. HYOSCYAMUS L.

Calice campanulé, à 5 divisions, renflé à la base, accrescent, serré autour de la capsule. Corolle infundibuliforme, à limbe oblique, à 5 lobes inégaux. Etamines 5, à filets arqués. Stigmate capité. Capsule biloculaire, s'ouvrant par un opercule.

Hyoscyamus niger L.; GG., II, 546.

Fleurs d'un jaune livide, veinées-réticulées de noir ou de brun violacé, à gorge pourprée, presque sessiles, disposées sur deux rangs en grappes scorpioïdes, unilatérales, feuillées, s'allongeant à la fructification. Calice tomenteux, veiné-réticulé, à dents ovales-lancéolées, mucronées, raides. Corolle presque régulière. Capsule ventrue à la base, contractée au-dessous du sommet. Graines grisâtres, subréniformes, couvertes d'écailles en croissant simulant des alvéoles. Feuilles molles, pubescentes; les radicales pétiolées, ovales-oblongues, sinuées-pennatifides, en rosette détruite à la floraison; les caulinaires sessiles, embrassantes, incisées-dentées; les florales sinuées ou entières, rapprochées sur deux rangs. Tige de 2-8 décim., dressée, dure, rameuse. Plante d'un vert sombre, grisâtre, couverte de poils visqueux, à odeur vireuse. ① ou ②. Mai-juillet. Bords des chemins, pied des murs. AC. — **B**. Thouars. — **N**. Souvigné, Nanteuil, Saint-Eanne, Exireuil, Saint-Maixent, Epannes, Mauzé, Cours, Surimeau, Niort, Breloux, Saint-Pompain, Villiers-en-Plaine. — **M**. La Mothe, Salles, Avon, Sainte-Soline, Chey, Rom, Luché, Chizé.

254. VERBASCUM L.

Calice à 5 divisions. Corolle en roue, à 5 lobes inégaux. Etamines 5, inégales, déclinées-arquées, souvent barbues à la base. Style indivis, renflé au sommet. Capsule biloculaire, bivalve, à loges polyspermes.

Verbascum Thapsus L.; GG., II, 548.

Fleurs jaunes, médiocres, presque sessiles, fasciculées, rapprochées en épi serré, ordinairement solitaire, droit, très-allongé. Bractées plus courtes que les fleurs. Calice à segments lancéolés. Corolle subinfundibuliforme, à lobes obovales-oblongs. Etamines supérieures à filets munis de poils blancs ou jaunâtres; anthères réniformes, insérées transversalement. Etamines inférieures à filets glabres ou peu velus;

Hosted by Google

anthères insérées obliquement et quatre fois plus courtes que le filet. Style filiforme; stigmate en tête, non décurrent sur le côté. Capsule ovoïde. Feuilles superficiellement crénelées; les inférieures oblongues-elliptiques, atténuées en pétiole; les caulinaires plus ou moins aiguës, décurrentes de feuille à feuille. Tiges de 5-15 décim., raide, dressée. Plante couverte d'un tomentum épais, étoilé, d'un blanc jaunâtre. ②. Juillet-août. Lieux incultes, bords des chemins. C.

Verbascum pulvinatum Thuill.; Bor., 473.

Fleurs jaunes, petites, plongées dans le duvet avant la floraison, fasciculées, disposées en grappe et formant une panicule à rameaux ouverts. Calice à segments lancéolés. Etamines à filets munis de poils blanchâtres; anthères égales. Stigmate en tête. Capsule subglobuleuse. Feuilles crénelées, tomenteuses en dessous, vertes ou un peu floconneuses en dessus; les radicales oblongues-elliptiques, obtuses, atténuées en pétiole; les caulinaires sessiles-amplexicaules, arrondies, subitement rétrécies en pointe oblique-contournée. Tige de 4-10 décim., droite, anguleuse, violacée sous le duvet. Plante plus ou moins couverte d'un duvet blanc, floconneux, caduc et s'enlevant par le frottement. ②. Juin-septembre. Lieux secs incultes, bords des chemins. C.

Verbascum floccosum W. et Kit.; Bor., 473.

Fleurs jaunes, petites, plongées dans le duvet avant la floraison, fasciculées, disposées en grappe et formant une panicule à rameaux nombreux, ascendants. Calice à segments lancéolés, aigus. Etamines à filets munis de poils blanchâtres; anthères égales, réniformes, insérées transversalement. Style filiforme; stigmate en tête. Capsule subglobuleuse. Feuilles entières ou à peine crénelées, cotonneuses sur les deux faces, surtout en dessous; les radicales atténuées en pétiole; les caulinaires sessiles-amplexicaules, les inférieures oblongues, les supérieures ovales-acuminées. Tige de 4-10 décim., droite, cylindracée, violacée sous le duvet. Plante toute couverte, surtout dans sa jeunesse, d'un tomentum blanc, floconneux, abondant. ②. Juin-septembre. Lieux incultes, bords des chemins. C.

Verbascum Lychnitis L.; GG., II, 552.

Fleurs jaunes, rarement blanches (*V. album* Mœnch), petites, fasciculées-espacées, en grappe pyramidale, à rameaux anguleux, dressés; pédicelles une fois plus longs que le calice au moment de l'anthèse. Calice à segments linéaires-lancéolés, plus courts que la capsule.

Hosted by Google

Etamines à filets tous munis de poils blancs ou jaunâtres; anthères égales. Stigmate en tête. Capsule petite, ovoïde. Feuilles presque glabres et vertes en dessus, blanchâtres et brièvement tomenteuses en dessous; les inférieures elliptiques-oblongues ou ovales, atténuées en pétiole, crénelées; les moyennes lancéolées, sessiles, ni embrassantes, ni décurrentes; les supérieures acuminées, à peine crénelées. Tige de 3-9 décim., dressée, raide, fortement sillonnée-anguleuse dans le haut. Plante d'un vert-grisâtre, couverte d'une pubescence pulvérulente. ②. Juin-août. Haies, champs pierreux. C.

Verbascum nigrum L.; GG., II, 552.

Fleurs jaunes, fasciculées, disposées en longue grappe simple, spiciforme, interrompue, ou formant une panicule rameuse, à rameaux dressés; pédicelles grêles, une fois plus longs que le calice au moment de l'anthèse. Calice un peu plus court que la capsule, à segments linéaires, aigus. Corolle ordinairement petite, plane, jaune, violette à la gorge. Etamines à filets munis de poils violets; anthères égales. Stigmate semi-lunaire. Capsule très-petite, ovoïde. Feuilles d'un vert sombre, glabres ou un peu pubescentes en dessus, plus ou moins tomenteuses et blanchâtres en dessous; les radicales longuement pétiolées, ovales-oblongues, en cœur à la base, inégalement crénelées; les caulinaires supérieures seules sessiles, arrondies à la base, acuminées. Tige de 5-10 décim., anguleuse dans le haut, rougeâtre, cotonneuse. ②. Juillet-septembre. Bords des chemins, champs en friche. C.

Verbascum Blattaria L.; Bor., 475.

Fleurs jaunes, rougeâtres en dehors, solitaires à l'aisselle des bractées, disposées en longue grappe terminale, lâche, glanduleuse; pédicelles étalés, plus longs que le calice et que la bractée. Calice glanduleux, à segments linéaires, aigus, plus courts que la capsule. Corolle grande, plane, à gorge violette. Etamines à filets munis de poils violets; anthères des étamines longues en partie latérales. Stigmate capité. Capsule globuleuse. Graines brunes, grossièrement striées-tuberculeuses. Feuilles vertes, glabres; les inférieures rétrécies en pétiole, obovales-oblongues, obtuses, sinuées ou crénelées-dentées; les supérieures sessiles-embrassantes, non décurrentes, assez petites, ovales, acuminées, dentées. Tige de 3-8 décim., dressée, grêle, simple ou peu rameuse, glabre inférieurement, poilue-glanduleuse au sommet. ②. Juin-octobre. Lieux incultes, bords des chemins. C.

Hosted by Google

Verbascum Bastardi Rœmer et Schultes; Bor., 475; *V. thapsiformi-Blattaria* GG., II, 555.

Fleurs jaunes, fasciculées 2-7, en longue grappe assez lâche, plus ou moins rameuse, à rameaux étalés-dressés, un peu glanduleux; pédicelles inégaux, plus courts ou plus longs que la bractée Calice velu, à segments lancéolés. Corolle assez grande, plane, à gorge violette et poilue. Etamines à filets munis de poils violets et blancs; anthères des étamines longues très-allongées, insérées latéralement. Stigmate un peu décurrent sur les côtés du style. Capsule souvent avortée. Feuilles vertes, pubescentes, parfois tomenteuses en dessous; les radicales lancéolées-oblongues, obtuses, crénelées, atténuées à la base; les caulinaires ovales-oblongues, aiguës, sessiles, plus ou moins décurrentes. Tige de 5-10 décim., dressée, un peu anguleuse au sommet, souvent rougeâtre, un peu velue. ②. Juin-septembre. Lieux incultes. RR. — M. Clussais, Pers.

LI. APOCYNÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe. Calice gamosépale, à 5 divisions. Corolle gamopétale, à 5 lobes alternes. Androcée de 5 étamines insérées sur la corolle et alternant avec ses divisions, à anthères biloculaires, introrses. Gynécée supère, formé de deux carpelles indépendants dans leur partie inférieure, mais réunis par leurs styles qui n'en forment qu'un seul. Ovaires supères, uniloculaires, portant sur un placenta pariétal et ventral de nombreux ovules anatropes. Fruit formé de deux follicules (ou un seul par avortement) entièrement libres à la maturité. Graines munies d'un albumen charnu. — Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles simples, opposées, sans stipules. Fleurs ordinairement solitaires. Plantes à suc âcre.

Hosted by Google

255. VINCA L.

Calice 5-fide. Corolle hypocratériforme, à 5 lobes cunéiformes, obliquement tronqués, à gorge pentagonale, couronnée par une membrane peu saillante; tube évasé, portant à sa partie moyenne un anneau de poils au-dessus de l'insertion des étamines. Etamines 5, incluses; filets barbus à la base, genouillés, dilatés au sommet; anthères conniventes au-dessus du pistil, se contournant ensuite, à connectif élargi et terminé au sommet par un appendice membraneux-poilu. Style indivis, renflé supérieurement et portant, au-dessous du sommet, un anneau stigmatifère surmonté d'une partie conique courte terminée par une houppe de poils. Glandes hypogynes 2, alternant avec les carpelles. Fruit composé de 2 follicules, quelquefois un seul par avortement, subcylindriques, à bords fortement fléchis en dedans. Graines oblongues, tuberculeuses, sans aigrette. — Pétioles portant ordinairement au sommet deux glandes sessiles.

Vinca minor L.; GG., II, 477.

Fleurs bleues, solitaires, axillaires; pédoncules plus longs que les feuilles. Calice à divisions glabres, lancéolées, obtuses, bien plus courtes que le tube de la corolle. Graines brunes. Feuilles coriaces, luisantes, glabres, persistantes, lancéolées ou ovales-lancéolées, atténuées aux deux extrémités, obtuses, à pétiole très-court. Tiges florifères, dressées, courtes (1-2 décim.); les stériles sarmenteuses, couchées, à la fin radicantes, longues de 2-5 décim. ♃. Mars-juin. Bois couverts, haies. CC.

Vinca major L.; GG., II, 177.

Fleurs grandes, bleues, solitaires, axillaires; pédoncules plus courts que les feuilles. Calice à divisions ciliées, linéaires, égalant environ le tube de la corolle. Graines..... Feuilles molles, luisantes, pubescentes-ciliées sur les bords, glabres du reste, persistantes, ovales, cordiformes ou arrondies à la base, obtuses. Tiges fleuries 2-3 décim., dressées; les stériles très-allongées, couchées, rampantes. ♃. Mars-juin. Haies; près des habitations. PC. — **B**. Thouars, Bressuire, Noirlieu, Terves. — **P**. Saint-Loup. — **N**. Champdeniers, Niort. — **M**. Prailles, Lezay, Soudan.

Hosted by Google

LII. ASCLÉPIADÉES.

Fleurs régulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe. Calice gamosépale, à 5 divisions. Corolle gamopétale, à 5 lobes alternes, tordus ou valvaires. Androcée formé de 5 étamines insérées sur la corolle et alternant avec ses divisions. Anthères biloculaires, à pollen céracé, réunies en tube qui entoure le style; filets soudés eux-mêmes en tube autour du gynécée, et portant à leur sommet autant d'appendices charnus, diversement contournés, qui, par leur ensemble, constituent une sorte de couronne en dehors des anthères qu'elle cache ordinairement (*couronne staminale*). Gynécée supère, formé de 2 carpelles indépendants, sauf les extrémités stigmatiques qui sont connées en une seule masse épaisse, prismatique à 5 pans dont les angles alternent avec les anthères. Ovaires uniloculaires, portant sur un placenta pariétal et ventral de nombreux ovules anatropes. Fruit formé de 2 follicules (ou un par avortement) qui contiennent plusieurs graines munies d'une aigrette micropylaire. Albumen charnu. — Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles simples, ordinairement opposées, sans stipules. Fleurs disposées en grappes de cymes corymbiformes.

256. VINCETOXICUM Mœnch.

Calice quinquépartit. Corolle rotacée, à 5 lobes profonds. Etamines 5; anthères réunies en tube autour du style; filets soudés en tube autour de l'ovaire, surmontés par des appendices charnus formant une couronne staminale. Stigmate api-

Hosted by Google

culé. Follicules lisses, étalés. Graines pourvues d'une aigrette blanche.

Vincetoxicum officinale Mœnch ; GG., II, 480.

Fleurs d'un blanc jaunâtre, réunies en grappes corymbiformes, axillaires; pédoncules inférieurs plus courts que les feuilles, les supérieurs les dépassant beaucoup; pédicelles pubescents, égalant presque la fleur. Calice à divisions lancéolées-linéaires, aiguës, ciliées, égalant presque le tube de la corolle. Corolle à lobes pubescents en dedans, épais, ovales, obtus, étalés. Couronne staminale à 5 lobes épais, arrondis, obtus, réunis par une membrane pellucide. Follicules glabres, acuminés, renflés dans leur partie inférieure. Feuilles opposées, rarement verticillées par 3-4, fermes, luisantes, cordiformes, courtement pétiolées; les inférieures réniformes ou ovales-arrondies; les moyennes ovales, acuminées; les supérieures lancéolées ou lancéolées-linéaires. Tiges de 3-8 décim., dressées, simples ou peu rameuses, glabres ou pubescentes au sommet, parfois volubiles. Souche blanchâtre. ♃. Juin-septembre. Haies, lieux pierreux, incultes. C.

FIN DU PREMIER VOLUME

Hosted by Google

TABLE DES FAMILLES ET DES GENRES.

Acer 282
Acérinées 282
Adenocarpus. 85
Adonis 11
Adoxa. 225
Ægopodium 255
Æthusa 265
Agrimonia 197
Agrostemma. 308
Alchemilla 198
Alsine. 313
Althæa 343
Alyssum 47
Ammi. 256
Ampélidées 281
Androsæmum 350
Anemone. 8
Anethum. 242
Angelica 241
Anthriscus 247
Anthyllis. 88
Antirrhinum. 397
Apium 260
Apocynées. 417
Aquilegia. 3
Arabis 49
Araliacées. 238
Arenaria 314
Aristolochia 217
Aristolochiées. 217
Asclépiadées 419
Asperula 230
Astragalus 107
Astrocarpus 67
Atropa 412
Barbarea 55
Berbéridées 23
Berberis 23
Berula 252
Bifora. 274
Biscutella 40
Bryonia 219
Buffonia 308
Bupleurum 249
Buxacées 278
Buxus. 279
Calepina 38
Callitriche 216
Callitrichinées 215
Caltha. 8
Camelina 65
Caprifoliacées. 224
Capsella 43
Cardamine 51
Carum 254
Caryophyllées. 299
Caucalis 271
Célastrinées 277
Cerastium 320
Cerasus 184
Cératophyllées 77
Ceratophyllum 77
Chærophyllum 248
Cheiranthus 54
Chelidonium 26
Chlora. 373
Chrysosplenium 222
Cicendia 374
Circæa 213
Cistinées 351
Clandestina 383
Clematis 11

Hosted by Google

Conium 261
Conopodium 254
Cornées 223
Cornus 223
Coronilla 123
Corrigiola. 324
Corydalis. 31
Cotylédonés. 1
Crassulacées 68
Cratægus 200
Crucianella 231
Crucifères. 35
Cucubalus 303
Cucurbitacées. 218
Cytisus 84
Daphne 79
Daphnées 78
Datura 413
Daucus 269
Delphinium 3
Dentaria 51
Dianthus 300
Dicotylédonés 1
Digitalis 395
Diplotaxis 61
Dorycnium 104
Draba. 48
Drosera 354
Droséracées. 354
Ecballium 220
Elatine 330
Elatinées 329
Elodes. 350
Epilobium 208
Erodium 291
Erophila 48
Erucastrum 63
Ervilia 115
Ervum. 114
Eryngium 240
Erysimum 55
Erythræa. 375
Eufragia 388
Euphorbia 332
Euphorbiacées 331
Euphrasia 389
Evonymus 277
Falcaria 257
Ficaria 15
Fœniculum 264
Fragaria 134
Fumana 353
Fumaria 32
Fumariacées 30
Galium 232
Genista 82
Gentiana. 373
Gentianées 371
Géraniacées 286
Geranium. 287
Geum 129
Gratiola 395
Gypsophila 300
Hedera 238
Helianthemum 351
Helleborus 7
Helosciadium 257
Heracleum 245
Herniaria. 324
Hesperis 54
Hippocrepis 126
Hippuris 214
Holosteum 317
Humulus. 77
Hutchinsia 44
Hydrocotyle 261
Hyosciamus 414
Hypecoum 31
Hypéricinées 346
Hypericum 346

Hosted by Google

Iberis 40
Ilex 280
Ilicinées 279
Illecebrum 325
Isatis 39
Isnardia 213
Isopyrum 6
Laserpitium 268
Lathræa 382
Lathyrus 117
Lepidium 45
Libanotis 264
Limnanthemum 372
Limosella 409
Linaria 397
Linées 295
Linum 296
Lonicera 227
Lotus 105
Lupinus 85
Lychnis 306
Lythrariées 205
Lythrum 205
Malachium 322
Malus 204
Malva 341
Malvacées 340
Medicago 89
Melampyrum 384
Melilotus 92
Menyanthes 371
Mespilus 201
Microcala 375
Mœhringia 316
Montia 328
Myagrum 36
Myosurus 12
Myriophyllum 212
Nasturtium 57
Neslia 37
Nigella 5
Nuphar 25
Nymphæa 24
Nymphéacées 24
Odontites 392
Œnanthe 265
Œnothera 208
Ombellifères 239
Onagrariées 207
Onobrychis 126
Ononis 86
Orlaya 270
Ornithopus 124
Orobanche 377
Orobanchées 376
Oxalidées 294
Oxalis 294
Papaver 27
Papavéracées 26
Papilionacées 79
Parietaria 75
Parnassia 355
Paronychiées 323
Passerina 78
Pastinaca 245
Pedicularis 386
Peplis 206
Petroselinum 259
Peucedanum 242
Phanérogames 1
Phelipæa 382
Physalis 412
Pimpinella 253
Pisum 82
Polycarpon 323,326
Polygala 284
Polygalées 283
Populus 369
Portulaca 328
Portulacées 327

Hosted by Google

Potentilla	130	Sison	256
Poterium	199	Sisymbrium	59
Prunus	181	Sium	251
Pyrus	203	Smyrnium	260
Ranunculus	13	*Solanées*	409
Raphanus	36	Solanum	410
Renonculacées	2	Sorbus	202
Reseda	66	Spergula	311
Résédacées	66	Spergularia	312
Rhamnées	275	Spiræa	128
Rhamnus	275	Stellaria	317
Rhinanthus	387	Teesdalia	41
Rosa	185	Tetragonolobus	104
Rosacées	127	Thalictrum	9
Rubia	231	Thlaspi	42
Rubiacées	228	Tilia	345
Rubus	135	*Tiliacées*	344
Sagina	309	Tillæa	73
Salicinées	364	Torilis	272
Salix	365	Tordylium	246
Sambucus	226	Trapa	214
Sanguisorba	198	Trifolium	93
Sanicula	241	Trinia	259
Saponaria	302	Trixago	389
Sarothamnus	81	Turritis	50
Saxifraga	221	Turgenia	271
Saxifragées	220	Ulex	80
Scandix	247	Umbilicus	73
Scleranthus	326	Urtica	76
Scrophularia	394	*Urticées*	75
Scrophulariacées	384	Verbascum	414
Sedum	69	Veronica	401
Sempervivum	73	Viburnum	226
Senebiera	38	Vicia	109
Seseli	263	Vinca	418
Sherardia	229	Vincetoxicum	419
Silaus	262	Viola	356
Silene	303	*Violacées*	355
Sinapis	63	Vitis	281

Saint-Maixent, typ. Reversé.

Hosted by Google

Hosted by Google

Hosted by Google

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 07371 0603

Hosted by Google